Pierre Assante

L'ALTERNATIVE VITALE

Janvier 2022 - Juin 2022.

RÉVOLUTION SCIENTIFIQUE ET TECHNIQUE

AVRIL-NOVEMBRE 2023

5 SCHEMAS

« 20 THESES »
le 5 février 2020

LA CRITIQUE DE LA CRITIQUE CRITIQUE : CONDENSIFICATION

Critique des entités abstraites qui habitent notre cerveau

SOCIÉTÉ MARCHANDE ET DE DROIT ET DESPOTISME « DÉMOCRATIQUE »

« Mais je souhaite que mon souci ne soit que mensonge et qu'il tombe dans le néant… »
Le Chœur dans l'*Agamemnon* d'Eschyle.

« Vous ne me direz pas que je me fais une trop haute idée du temps présent,
et si malgré tout je ne désespère pas de lui,
c'est précisément sa situation désespérée qui l'emplit d'espoir ».
Karl Marx à Arnold Ruge. 1843.

Sommaire pages II à V
« Biographie » pages 231-235

SOMMAIRE. Pages II à V.

Numérotation de l'ouvrage en bas de page

ÉPISODE ITALIEN

2. SURVIE
3. LA COOPÉRATION PLUTÔT QUE LA DESTRUCTION
4. SI L'ON S'EN TIENT…
5. LES UNILATÉRAUX-UNILATÉRALES.
6. SUR LA TENUE DU 5 JANVIER DU "CERCLE DE LECTURE" DE TEXTES ERGOLOGIQUES.

RETOUR.

7. LA PLANÈTE AFFOLÉE NE FAIT QUE COMMENCER.
7. L'IMAGINATION.
8. *« RIEN N'EST JAMAIS ACQUIS A L'HOMME NI SA FORCE»*
8. LA CRITIQUE DE LA CRITIQUE CRITIQUE, C'EST QUOI ?
10. CETTE ENTITÉ ABSTRAITE QUI HABITE LE CERVEAU.
12. NUMÉRISATION MONDIALISÉE : COMMUNICATION ET PRODUCTION.
12. CRISE DE CROISSANCE, CONVULSIONS, MATURATION, SAUT DE CONSCIENCE ET DE CIVILISATION.
13. EFFET DE LA PENSÉE SUR LA PENSÉE.
15. TCHERNOBYL FUKUSHIMA...
15. LE PCF N'EST PAS LE NOUVEAU PROPHETE MALHEUREUX DE L'EPOQUE MAIS IL EST L'HONNEUR ET UN MOTEUR HUMAIN DE CE PAYS.
17. CHACUN EST POUR L'AUTRE UN OBJET PENSANT ETRANGER DONC ETRANGE, UN "OPE".
ET POURTANT… LE PEUPLE DES HUMAINS….
18. LIBERTÉ ET PERTE DE COHÉRENCE.
19. ENERGIE NUCLEAIRE REPONSE A UN AMI ITALIEN.
20. DE NOUVEAU ECONOMIE ET ERGOLOGIE.
22. PLUS VALUE RÉPONSE à M., SAÕ PAULO.
23. LA COOPERATION OU LA MORT !
23. DOCUMENT : Intervention d'Evelyne Ternant 5 2.22.
24. DU 38ème CONGRÈS DU PCF À LA CAMPAGNE DES JOURS HEUREUX.
26. ALTERNATIVES. EPISTEMICITES. CONSCIENCE.
27. POUR RASSEMBLER LES PROTESTATIONS, EN FINIR AVEC LES ROBINSONNADES, CONSTRUIRE ENSEMBLE.
28. À MARIA-INES, REPONSE SUR LES DTS.
28. VALEUR SANS DIMENSION.
28. LES MANUSCRITS DE 1844, L'ECONOMIE POLITIQUE, LA CONSCIENCE, LA TRANSFORMATION DU MODE DE PRODUCTION.
29. K. MARX MANUSCRITS DE 1844 ET Y. SCHWARTZ TRAVAIL ERGOLOGIE ET POLITIQUE 2021.
31. ENSEIGNER OU CONVAINCRE.
31. MISE AU POINT ESSENTIELLE SUR LE CONCEPT DE CROISSANCE.
32. DOULEUR ET DEVELOPPEMENT VITAL.
33. CADEAU OU MARCHANDISE ?
33. DÉMOCRATIE LIBÉRALE.
34. PETITE VARIATION SUR UN THÈME DACTUALITÉ.
35. K. Marx MANUSCRITS de 1844 et Y. Schwartz TRAVAIL ERGOLOGIE ET POLITIQUE 2021. (Reprise)
37. LA VIE HUMAINE EST CONSTITUÉE D'UNE MULTITUDE D'ÊTRES HUMAINS, DE LA MULTITUDE DE LEURS ACTIVITÉS ET DE L'INFINITÉ DES RAPPORTS RÉCIPROQUES ENTRE CES ACTIVITÉS.
39. SOCIETE MARCHANDE DE DROIT ET DE CLASSE. DROITS DE L'HOMME ET DROITS DU TRAVAIL.
40. GUERRE NOUVELLE.
41. PAIX ET DÉVELOPPEMENT.
42. RENÉ ET PAUL, VOUS ME MANQUEZ.
43. AUTONOMIE-DÉPENDANCE. DE SOI à SOI.
43. GRENIER DE LA MÉDITERRANÉE ET GRENIER DE LA GUERRE. DE TROIE A L'UKRAINE.
45. SALE PRINTEMPS 2022 !
47. LA LUTTE CONTRE L'INDIFFERENCE EST UN SPORT DE COMBAT.
47. SOCIÉTÉ MARCHANDE ET DE DROIT ET DESPOSTIME « DÉMOCRATIQUE ».
48. JUGEMENT DE VALEUR.
50. À MES AMIS ET A TOUT LE MONDE POSSIBLE.
50. RÉPÉTONS RÉPÉTONS RÉPÉTONS…….
51. J'AI AJOUTÉ.
51. M'AGANTARAS A L'EMBRUNIT (RESUMÉ).

Suite du sommaire page SUIVANTE.

52. COMPORTEMENT PRÉHISTORIQUE ET RÉGULATION DANS LE PROCESSUS DE DÉVELOPPEMENT HUMAIN
53. PRENDRE DE LA HAUTEUR HISTORIQUE ET LIER L'ÉVÈNEMENT À LA CRISE SYSTÉMIQUE.
53. TOURNANT DE LA GUERRE ÉCONOMICO-MILITAIRE ET CRISE DE CROISSANCE DE L'HUMANITÉ.
54. DEPUIS LES ANNEES 1970.
55. SOUVERAINISME ET SOUMISSION. AU SOMMET DE L'OTAN, TOUS : "DIEU QUE LA GUERRE EST BELLE !"
56. RAPPORT RÉCIPROQUE SAIN, EN SANTÉ.
57. CONDENSIFICATION ?
58. LE CAPITAL DOMINANT ECRASE DANS L'ŒUF…
58. ARRÊTONS LES MORTELLES CONNERIES.
59. DOGMATISMES MUTUELS
60. UN OBJET C'EST QUOI ? REPRISE DU RECUEIL : « JOURNAL INTIME » POLITIQUE, POETIQUE ET PHILOSOPHIQUE.
61. DANS LA GUERRE AUSSI.
62. L'EMPIRIOCRITICISME DU XXIème SIECLE.
64. RÉVOLUTION SCIENTIFIQUE ET TECHNIQUE, PHILOSOPHIE ET PROGRÈS…
66. DÉBORDER LE VASE. LE VASE DÉBORDE.
66. DANS LA GUERRE COMME APRES LA GUERRE.
67. NE PAS RÉPONDRE À UN « NIVEAU » ÉLEVÉ EST UNE ERREUR DOMMAGEABLE.
68. POLITIQUE, PRATIQUES, ANALYSES THEORIQUES, ENGELS, DÜHRING ET LES LASSALLE D'AUJOURD'HUI.
70. RELIGION D'ETAT, PHILOSOPHIE D'ETAT, PENSEE D'ETAT.
71. LE MONDE DE LA GLOBALISATION FINANCIERE, LE NATIONALISME ET LE FEDERALISME ET LES ELECTIONS.
72. À F.B., LIER MODE DE PENSÉE, MODE DE PRODUCTION ET BATAILLE POLITIQUE.
73. HYPOTHÈSE.
73. PÂQUES.
74. ÉLECTIONS PRÉSIDENTIELLES et MÉCANIQUE QUANTITE.
75. QUESTION ÉPISTÉMOLOGIQUE
75. L'ARGENT.
76. LA GUERRE ET LA PAIX. LA FIN DE L'ACCAPAREMENT.
76. FOULE SENTIMENTALE. BESOIN D'IDEAL.
77. POURRISSEMENT ET DÉPASSEMENT DE LA PROPRIÉTÉ.
78. LE COMMENT (Poème dédié à Giordano Bruno)
80. QUE DIRE, BRIEVEMENT, A L'ISSUE DE CES ELECTIONS PRESIDENTIELLES ?
80. IDEOLOGIE DOMINANTE ET EFFONDREMENT SOCIAL
82. DROIT DE CONTESTER ET DROIT DE SAVOIR.
82. TOUS LES VOYANTS SONT AU ROUGE.
84. TAUX DE PROFIT CONTRE RECHERCHE ET DEVELOPPEMENT
85. LA MONDIALISATION et l'épisode électoral du moment.
86. ESPERANCE ET DESESPERANCE.
87. ETAT DU MONDE ET LANGAGE (échange avec un atelier de lecture ergologique)
88. LETTRE À X. SUR L'ERGOLOGIE ET L'ETAT DE LA FRANCE ET DU MONDE.
89. PETIT CURRICULUM VITAE.
90. L'ALTERNATIVE VITALE.
91. LE COURAGE DU PAPE FRANCOIS
92. LE « NOTRE » DE GENERAUX ITALIENS.
93. AU SUJET DE « AN 2034 ».
95. Les aménagements charitables.
96. Erreip Etnassa. MA CONSCIENCE EST DÉVASTÉE.
97. Déconceptualisation MASSIVE relative et extrêmement grave de la pensée.
98. DIODOTOS ET CLEON. Guerre du Péloponnèse.
100. POUR LA REUNION DE LA COMMISSION ECONOMIQUE EN PRESENCE ET PAR INTERNET DU 19 MAI 2022.
100. AU SUJET DE « AN 2034 ». ANCIEN ARTICLE.
102. GUERRE ECONOMIQUE ET FINANCIERE. ANTAGONISME ET DISSYMETRIE.
104. FORTERESSE.
105. LA TÂCHE D'UN PARTI COMMUNISTE.
106. QUE FAIRE ? Intervention à titre personnel pour la ComEco Pcf de ce soir.
106. QUE FAIRE ? COURRIEL.
106. LETTRE à X….
107. 1963-2023.
107. 7 THÈSES SUR L'UNITÉ DU CONTINU ET DU DISCRET.
109. RETOUR À LA THÉORIE.
109. L'ESSENTIEL.
111. UN PROGRAMME
112. « L'ACCORD »
112. CONTRIBUTION AU CONGRES PCF DE DECEMBRE 2008. Rappel
115. COMMUNAUTÉ

Suite du sommaire page SUIVANTE.

117. « L'IDENTITÉ ET L'UNITÉ » DES FORCES CONTRAIRES ET LE PROCESSUS D'HUMANISATION

119. COMPLEMENT PLUS RECENT : Sur la révolution scientifique et technique du XXIème siècle.

119. IMPASSES (Message aux collectifs d'animation PCF8°, AnimErgologie, ComEco).
119. POUR UN CANDIDAT PCF DE LARGE RASSEMBLEMENT AUX ÉLECTIONS EUROPÉENNES.
121. SUR LA RÉVOLUTION SCIENTIFIQUE ET TECHNIQUE DU XXIème SIÈCLE.
122 SUR LA CRISE CLIMATIQUE, LA CRISE DÉMOGRAPHIQUE, LA CRISE ÉNERGETIQUE, SUR L'ÉCONOMIE-ERGOLOGIE.
123. ASSEZ DE LA PHILOSOPHIE SANS ÉCONOMIE
124. « UN PAS EN AVANT, DEUX PAS EN ARRIERE » ? « …MAIS LES ÉLECTIONS EUROPÉENNES...
126. LE POUVOIR PERSONNEL.
128. DES CONDITIONS HISTORIQUES AUX INTERVENTIONS HUMAINES.
129. LA FOI ET LA LOI.
130. ON NIE UN ETAT RÉEL OBSOLÈTE POUR LE DÉPASSER.
130. PAUL (ST PAUL) SE TROMPAIT.
131. DANS LA NOTRE DE RÉVOLUTION TECHNIQUE ET SCIENTIFIQUE.
132. JE SUIS POURTANT DÉSOLÉ.
133. LE CONCEPT ERGOLOGIQUE D'ACTIVITÉ.
133. LE RECUL DE L'ESPRIT SCIENTIFIQUE.
134. DES 10% DU PIB INDUSTRIEL « FRANÇAIS » À LA PRISE DE POUVOIR SUR LE CAPITAL MONDIALISÉ.
136. 3 ELEMENTS URGENTS EN UNITÉ ORGANIQUE SOCIALE.
137. REPÈRES .
138-142. 5 SCHEMAS
143. AU JOUR LE JOUR. À MON PÈRE
143. De la dissolution du PCI à la création du P.D. ET AU GOUVERNEMENT MELONI. Avec citations d'Antonio GRAMSCI
145. AU JOUR LE JOUR. A MON PERE
145. ENSEIGNEMENT PROFESSIONNEL
146. DESADHERENCE CONCEPTUELLE.
147. « SANS NOUS ».
149. ETAT DU MONDE, OBJECTIFS ET ALLIANCES.
151. TRES BREFS REPERES POUR DES THESES SUR « IL PARTITO DEMOCRATICO » ET SES ORIGINES SOCIALES, ET LE COURANT "URGENCE DE COMMUNISME ».
152. L'ETUDE FONDAMENTALE.
153. SECOURS.
154. DISSYMETRIE DE PROCESSUS FONDAMENTAL.
155. « EST-IL ENCORE TEMPS POUR SE DEMANDER SI C'EST TROP TARD ? »
156. SI L'AUTRE
157. RETARD
157. A LA LECTURE DES TRAVAUX CN du PCF du 6 mai 2023. LETTRE.
158. PRODUCTION, CRISE DE PRODUCTION, RAPPORTS DE PRODUCTION ET MENTALITES.
159. D'ITALIE : PESSIMISME DE LA RAISON. OPTIMISME DE LA VOLONTE. INSOUTENABLE LEGERETE DE L'ETRE.
160. LA VIE EST UN SOMMEIL, L'AMOUR EN EST LE RÊVE
162. 1968. PRINTEMPS TCHEQUE ET PRINTEMPS FRANÇAIS
162. CREER LES POSSIBILITES !
164. 20 thèses.
166. L'ENSEIGNEMENT THEORIQUE DE MASSE : CONCEPT GAUCHISTE ?
166. COMPLEMENTS ANECDOTIQUES GRAVES :
168. REVOLUTION PASSIVE ET ACTIVE, LIBERALISME, TRANSFORMATION DES FORCES PRODUCTIVES ET REVOLUTION OBJECTIVE ET SUBJECTIVE SONT A L'ORDRE DU JOUR
173. FORMATION ET MOTIVATION. LE TEMPS QUI RESTE.
174. LA CRISE DES PARTIS COMMUNISTES ET CELLE DE LA SURACCUMULATION-DEVALORISATION DU CAPITAL VONT DE PAIR.
176. PARTI ET TENDANCE À DEVELOPPER DANS LE CONCRET.
178. ECLAIRCIES (TROBADORS)
179. DU LIBERALISME AU COMMUNISME
La bataille objective et subjective des "européennes" est plus que jamais à l'ordre du jour.
181. NATIONALISME, DEMOCRATIE, DESPOTISME, RAISONS POLITIQUES ET RAISONS SYSTEMIQUES
183. DÉPASSER LE MIMÉTISME. L'HUMANITÉ ENTRE DANS SON ADOLESCENCE
185. VIOLENCE (TOUTES LES VIOLENCES) ET FAILLITE DE LA DEMOCRATIE LIBERALE
186. DIVORCE ENTRE BESOINS HUMAINS ET PRODUCTION HUMAINE. MARX ET SALVIEN

Suite du sommaire page SUIVANTE.

190. MISERE ET REVOLUTION. ADOLESCENCE DE L'HUMANITE. DANS LA DUREE.
191.REPONSE A UN AMI SUR : « QUAND ON EST DE GAUCHE, ON DEFEND LES SERVICES PUBLICS, PAS LEUR PILLAGE »
193. DEMOCRATIE (ET EUROPE ET NATIONS UNIES)
195. LES CONDITIONS NECESSAIRES DE VIE ET CE QUE LA VIE PRODUIT CONTRE ELLE-MEME.
195. DU COMPROMIS HISTORIQUE AU DEPASSEMENT DU SYSTEME.
198. NEUF JUILLET 2003. SIX HEURES VINGT MINUTES. LA MADRAGUE DE MONT REDON.
200. LES 3 CRISES MAJEURES DONT DÉPENDENT TOUTES LES CRISES D'ACTIVITÉ HUMAINE.
201. NON AU SOUVERAINISME !
203. LA REGULATION DU CAPITALISME CE N'EST PLUS LE CAPITALISME.
205. CAR LA MAISON BRÛLE. (Voir aussi « 20 thèses » dans ce recueil)
206. LA SPINTA S'E ESAURITA ? EUROPE ET GESTION.
207.LES PAUVRES, PARCE QU'ILS EN MANQUENT
208. OPPOSITION ET ADHÉSION
209. LES ECRITS (EXTRAITS) POLITIQUES 1956-1969 DE WALDECK ROCHET, EDITIONS SOCIALES, 1976, C'EST DE L'HISTOIRE.
211. « FORMATÉS » ! : REFUS DE CONSCIENCE.
212. 1968. LES BUREAUX DE PAIEMENT. ARTICLE D'AVRIL 2008.
213. MORALISME ET MORALE.
214. ELEMENTS DE BIFURCATION HISTORIQUE DU MOUVEMENT OUVRIER-SALARIE. Reprise du 17/12/22.
215. DOCUMENT. L'INTERVENTION DE DENIS DURAND AU CN DU PCF LES 3 ET 4/12/ 2022.
217. DE SECONDE NATURE A PREMIERE NATURE. LE B-A-BA DU MARXISME ET DU COMMUNISME.
218. L'UNITÉ S'EXPRIME DANS ET PAR LA COMPLEXITÉ. La recherche philosophique répond à l'échec de la transformation sociale qualitative nécessaire au processus social.
219. QUELQUE CHOSE D'ÉVIDENT ???
220. RESUMÉ. L'AVENIR DE L'HOMME :
221. À C., D., ET AUX AMIES, AMIS, DU 8°. De Palazzo d'Assisi, Italie.
222. ERGOLOGIE ET MANAGEMENT, à M.
223. L'EST. PRIVÉ
224. APPROPRIATION MENTALE. ET LA NOTION DE « CONDENSIFICATION » DANS CE RECUEIL
227. LE POINT D'OBSERVATION ET L'AMOUR PROPRE
229. EXTRAITS DE CORRESPONDANCE. Pallazzo d'Assisi. Début septembre 2023.
231-235. À MES ENFANTS : PIERROT, C'EST QUI C'EST QUOI ? LA VIE EST UN JARDIN PLEIN DE FLEURS EN MULTITUDES. POST SCRIPTUM (au pluriel).
235. 1848-2023
237. ITE MISSA EST !
237. PAROLE
244. REVOLUTION LIBERALE, REVOLUTION PASSIVE, REVOLUTION TECHNIQUE …

ADDITIF

238. ENTITES DE MOUVEMENT ET DOUBLE ABSTRACTION IDEALISTE OU PAS. 17 novembre 2022. Et photos….
241. ENCORE SUR *LA DOUBLE ANTICIPATION*: C'EST LA FORMATION !
244. REVOLUTION LIBERALE, REVOLUTION PASSIVE, REVOLUTION TECHNIQUE … et photo.
247. COMMUNISME DE GUERRE et REPRODUCTION SOCIALE à PARTIR DES BESOINS EUX-MEMES.
248. DOCUMENT. THALIA DENAPE : L'IMPORTANCE DE LA THEORIE REVOLUTIONNAIRE…
251. RETOUR sur « Pédagogie élémentaire »
A-M-A'. Décembre 2008.
252. ITER, LA CHINE ET NOUS.
254. LIBERTÉ. 1968. 1982. CRITÈRES DE GESTION. POURSUITE DE L'HUMANISATION.
255. CONFLIT. Le monde a besoin d'un recours à une analyse de classe.
257. « L'ANTI-IMPERIALISME NE SUFFIT PAS ».
258. LES CONDITIONS DE VIE ET DE SURVIE QUOTIDIENNE PLACENT L'ETRE HUMAIN… DIETZGEN-LENINE.
261. TYPE DACCUMULATION ET REGULATION.
REVOIR A LA PAGE 12 : crise de croissance, convulsions, maturation, saut de conscience et de civilisation
262 . BIFURCATIONS.
263.VIOL-VIOLENCE : c'est le même mot.
265.RENCONTRE DE CLASSE AU SOMMET .
266. TROIS EXTRAITS D'ARTICLES DE CE RECUEIL
267.SE GUERIR DU GAUCHISME OU MOURIR.
269. APPROPRIATION UNIVERSELLE VIABLE OU NON VIABLE : BLOCAGE OU PROCESSUS.

UN RETOUR ET UNE SUITE :

270. 1.DOUBLE ABSTRACTION » et « TEMPS ET TRAVAIL» 2. LES COMPROMIS ET LEURS LIMITES. 3.UNITE DU MOUVEMENT, «REUNIFICATION ». 4. LE « C'EST A MOI ».
277. PUISSANCE DE PENSEE ET INEGALITE /EGALITE sociale(S). LA REVOLUTION DE L'OUTIL. LA PRAXIS DE L'ECONOMIE POLITIQUE MARXISTE.
280. LE CAPITAL EST A LA FOIS DIVISEUR ET UNIFICATEUR ET LE « VIURE E TRABALHAR AU PAIS »
281. SUR LE VOTE INTERNE : UNE TACHE PRATIQUE INDISPENSABLE.
283. CONSCIENCE DE LA CONSCIENCE.
284. SAINT JUST ET LES SUBSISTANCES
284. A MES AMIS ERGOLOGUES : EXPERIENCE ET CONNAISSANCE DU TRAVAIL ET DE LA CRISE SYSTEMIQUE
287. « LES INTELLECTUELS, LA CULTURE ET LA REVOLUTION ».
287. LE PACIFISME « BÊLANT ».
288. UN « PRINTEMPS CHINOIS »
290. HIC RHODUS, HIC SALTA 2 (SUITE) ET RAPPEL DU 1. ET POST SCRIPTUM (3).
292. REVENDIQUER ET CONSTRUIRE.
293. CHAQUE JOUR REPOSE LES QUESTIONS ET LES ACTIONS QUI S'EN SUIVENT.

ÉPISODE ITALIEN

SURVIE.

SURVIE 1.

La recherche fondamentale (1), qui dans ses applications en répondant au besoin du mouvement de production-consommation, son évolution, sa complexification, permet la survie, parce que production elle-même dans l'unité du mouvement productif.

Elle est donc aussi la production, la reproduction en « rotation élévation » selon les termes d'Ernst Bloch.

Du "Bloch" dans le réalisme socialiste pratique de la RDA n'aurait pas produit un syncrétisme mais une autre qualité du mouvement socialiste de transformation sociale de progrès ; et peut-être son succès dans la compétition avec le capital et son type d'accumulation A-M-A', réduite à la compétition économique dans un mode commun, l'un sensé nouveau étant naturellement et évidemment issu de l'autre, l'ancien, et n'inventant pas son dépassement. La « quantité » n'a pas suffi. Et l'insuffisance de recherche de qualité du type de mode de production et d'échange. Certes il est facile de le dire après coup, mais est-ce faux pour cela ? Et finalement cet après-coup ne contient-il pas de nouveaux essais fructueux

C'est sans doute la question qu'a à se poser le socialisme, son Etat, ses progrès de développement par rapport au type de société initiale qui a permis ces progrès rapides mais non sans poser question en matière d'évolution ultérieure.

(1) Institutionnelle ou pas, « savante » ou « populaire », dans l'étroite frontière entre les prémices ou l'empirisme et leur transformation de qualité en sciences.

4.1.22.

SURVIE 2.

Dans le « cosa vuoi » (Quelle "CHOSE" veux-tu") de l'italien il y a le « *que* veux-tu ? » et le « tu veux *quoi* ? », que et quoi, qui contiennent tous deux le sujet et l'objet réunis, mais le *que* dominant en tant que sujet qui dans la pensée détermine l'être pensant-produisant et non le « simple » consommateur animal.

Le cosa vuoi et sa réification apparente contient peut-être les avancées historiques, les inégalités de développement physiques et de représentation, et de transmission ; la révolution de la Renaissance et le capitalisme naissant de la Toscane par exemple.

5.1.22

SURVIE 3.

Pas de survie sans son développement (lapalissade invisible de la vie courante), pas de développement sans évolution-complexification.

S'isoler dans le désert ou un bunker pourvu de toutes provisions nécessaires, nourriture, oxygène… ce n'est pas de la survie mais de la fin de vie : car fin de production ; la catégorie possible de « fin de production », est le résumé et le développement de concepts et catégorie de vie pensante en état de dégradation vitale.

6.1.22

SURVIE 4.

La recherche fondamentale, savante et populaire unies (1), découle de l'héritage de l'invention-découverte du « galet aménagé » en tant qu'exemple de prémices de production dépassant la « cueillette-consommation animale ».

(1) Institutionnelle ou pas, « savante » ou « populaire », dans l'étroite frontière entre les prémices ou l'empirisme et leur transformation de qualité en sciences.

7.1.22.

SURVIE 5.

L'organisation de la production, la cohérence de la production des moyens de production-moyens de consommation, c'est-à-dire la production et la reproduction de la vie humaine, implique la conscience en évolution-complexification de la réalité (en rapports dialectiques réciproques –tautologie-) que constitue la cohérence de l'organisation de la production.

La production « tombée » en fin d'échange A-M-A' (1), exclue le développement harmonieux de cette conscience et la négation de la négation de cette conscience. Le dépassement de la négation dans la

négation de la négation, la positivation de cette conscience, c'est le dépassement du capitalisme = le communisme ; pas les essais grossiers de communisme, passage et expérience de pré-apparaitre et d'apparition du novum social et mental unis répondant à la réalité du stade de développement des forces productives mondialisée, numérisées automatisées et la libération de l'achat-vente de la force de travail.
Le terme « stade » n'exprime pas l'unité d'une création et semble illustrer un passage mécanique et une frontière physique entre deux états ce qui n'est pas le cas, ne peux être la réalité mais une abstraction mentale non opérationnelle de la réalité (2), le mouvement de la nature et de la société étant à la fois aléatoire, continu et discret, ce qui trouble toute pensée et logique basée sur la non-contradiction, laquelle est une abstraction liée au type de rapports sociaux et d'échanges basés sur la division en classe opposées dont la contradiction féconde peut être l a transformation-survie-développement du processus humain, de l'humanisation infinie sous les formes apparentes actuelle et à venir.
8.1.22.
(1) et dans cet échange A-M-A', son hyper libéralisme, son hyper financiarisation, son hyper présidentialisme de clans zonaux dans le clan global, sa féodalisation géante des grandes firmes multinationales industrialo- financières et leurs parasitismes monétaires, sa baisse tendancielle du taux de profit de longue durée dans une révolution scientifique et technique confisquée, et sa crise généralisée de suraccumulation-dévalorisation paralysante du capital et de la société humaine.
(2) Le futur possible que contient le passé-présent, l'inaccessibilité mentale du présent et sa contradiction avec les besoins manifestes te les besoins in-saisis parce que leur mouvement est inconscient avant d'être conscient est à la fois aléatoire et in-crédible. E mort saisit le vif et surtout la construction commune dans la société de classe n'apparaissant pas, le principe espérance qui est « une foi » qui peut être laïque et non religieuses ni spiritualiste, a difficulté à vivre. C'est cette difficulté qui est un des éléments essentiels des échecs, l'autocréation humaine dans l'autocréation sociale ouvrant des voies et des possibles bien au-delà de l'imaginable et de l'imaginé ; elle contient un « morceau » de l'autocréation et de l'auto-conscience
de l'univers dans son mouvement d'évolution-transformation-complexification continue et discrète, en contradiction et en simultanéité spatiale et temporelle et leur unité.
SURVIE 6.
La réflexion philosophique, son mouvement de rotation-élévation, PRODUIT en rapports dialectiques les MOYENS D'INVENTION empirique, scientifique et technique qui permettent la survie humaine. L'échange A-M-A' en tant que mode d'accumulation contient les contradictions qui à terme mettent en danger cette survie. Il n'y a as de révolution qui puisse mener à une forme supérieure d'organisation sociale de production sans ce rapport réciproque.
9.1.22.

LA COOPÉRATION PLUTÔT QUE LA DESTRUCTION.

Aucun « Empire » ne peut accepter sa destruction. Quitte à en mourir, il se défendra jusqu'au bout, ce qui veut dire que l'agresseur court aussi un danger de destruction mutuelle.
Surtout lorsqu'il a joui d'un grand prestige et joué un rôle mondial dans le développement de l'humanité
Il ne s'agit pas d'un jugement moral sur la qualité de l'entité géographique, politique, économique, culturelle traitée, mais de faits historiques.
« Empires » d'hier comme « empires » d'aujourd'hui… Je n'en fais pas la liste, mais les états de guerres contre eux les désigne en tant qu'Empire à abattre de la part de l''impérialisme le plus puissant.
La destruction de l'Empire Arabe, entamée dans la reconquête de l'Espagne et l'élimination de systèmes économiques et sociaux avancés comme ceux des royaumes arabo-andalous, l'humanité en paye encore les conséquences, comme elle paye celles des royaumes incas, mayas, aztèques... et des tribus Seneca et autres, etc...
Les services de renseignements, certains les plus « avancés » dans le monde, au lieu d'être des services de renseignement sont sans doute et souvent des conseillers politiques pour les hommes politiques en place alors qu'un service de renseignement peut être sans dommage qu'un service de renseignement.
Les valets sont pires que les maitres et le développement et coopération du monde payent depuis de décennies les « dépassements d'objectifs » par le valet Pinochet. Régner dans le monde sur la misère et

non le développement est mortel pour l'humanité : n'est-ce pas évident ? Mais pas pour le système et son aveuglement de classe.
Une faiblesse politique dans un système et un Etat en crise, servie par une faiblesse d'information parce que jouant un rôle au-delà du sien, et brouillant de fait les cartes est un danger pour « l'équilibre » toujours précaire de la planète –c'est la propriété de tout mouvement que d'être en déséquilibre ni trop grand ni trop petit pour que le mouvement ait lieu- et le processus de développement humain.
Une fois une opération de destruction lancée il est quasiment impossible de l'arrêter et les conséquences en sont imprévisibles et de toute façon ultra dangereuses. On le voit par exemple en Irak ou en Lybie pour ne citer que ces exemples.
Il fut un temps d'avancée de civilisation, dans les années 1960 environ, où l'idée de *coexistence pacifique* avançait tant bien que mal, avec plus ou moins de succès, et où on pouvait imaginer une évolution positive du monde sur la base des expériences diverses et des coopérations dans ces expériences, ce qui ne gommait en rien les *contradictions issues du système* de développement basé sur l'accumulation A-M-A', mais permettait un *développement progressif du savoir et des actions des peuples* pour les dépasser.
J'ai en souvenir et dans ma bibliothèque un discours de Nikita Khrouchtchev s'adressant à assemblée afghane, et son représentant légal. LA COOPÉRATION PLUTÔT QUE LA DESTRUCTION. Quelle distance avec le monde d'aujourd'hui et son état de tension paroxystique dans la crise de suraccumulation-dévalorisation du capital et les agressions qu'elle implique, contre les peuples et contre les personnes.
Peut-être, sans doute, fallait-il et faut-il en passer par là dans le processus de transformation continue et discrète de la société humaine.
J'ai des déceptions en tête, mais pas de renoncement ni de désillusion. La marche du monde est une affaire de personnes dans leurs avancées collectives et leurs drames individuels dans le drame commun, la vieillesse, la mort "violente ou naturelle" en faisant parties, à regret naturel aussi ; et les inégalités de développement en mouvements réciproques et leurs forces contraires, l'identité des forces contraires puisque dans un mouvement non commun mais en unité du mouvement.
Par exemple, le haut et le bas, sont à la fois le contraire et ont pour identité leur existence dans la même partie d'espace, ce qui implique leur mouvement uni dans l'espace-temps et leur identité dans l'espace-temps. Idem pour toutes les forces contraires, acheteurs et vendeurs de la force de travail entre autres.
08/01/2022 11:42:58.

SI L'ON S'EN TIENT…

Si on s'en tient à un raisonnement philosophique du type d'un raisonnement mathématique, plus l'horizon de la connaissance humaine sur l'univers, sur la nature, progresse, plus il s'éloigne en même temps qu'il s'élargit : paradoxe ? Non, contradiction dans le mouvement dialectique de la nature et de la conscience en processus sur la nature que constitue l'homme ; et de la représentation qu'il se fait de lui-même et de la nature, dans la nature. L'homme en tant qu'animal social, travailleur, producteur des biens nécessaires à sa vie, extraits de la nature et transformés par ses actes pratiques dans lesquels entre la connaissance et son processus.
L'homme fait partie de l'auto-organisation de la nature ; en évolution-transformation-complexification.
Et pourquoi s'en tenir AUSSI à autre chose ? Parce qu'autant la désadhérence conceptuelle "*sans retour*" entre perception-observation-analyse et conclusion pratique vitale provisoire constitue un danger dans l'évolution de l'homme-espèce pensante-société-humanité, autant la désadhérence conceptuelle est indispensable à cet aller-retour dans lequel l'homme instinctivement, puis empiriquement, puis scientifiquement constitue la réponse pratique à la production de ses moyens de production vitaux.
Il n'y a aucune espèce qui puisse survivre à une absence d'instinct de survie. L'instinct de survie dans une espèce pensante suit un processus d'évolution-transformation-complexification lié, en unité, avec l'évolution-transformation-complexification de toutes ses activités ; et toutes ses activités constituent une unité en inégalité différentielle de développement de ses composantes-résultantes dont la sublimation est une forme d'organisation de la matière, de la nature, propre à la vie pensante.
Pour utiliser un exemple plus parlant, à la fois simple, mais idiotisme apparemment absurde et pourtant essentiel (1), puisqu'il exprime dans le langage populaire une chose "à part", personnelle et unique, évidente et « inexplicable », pourtant si liée à l'existence de l'espèce et de la personne dans l'espèce (2), l'*AMOUR : l'amour* qui partant des besoins communs de reproduction de l'humanité et de la société,

développe une autonomie de sentiment « pas compliqué mais complexe et étrange », à l'instar de l'autonomie des idées, au-delà des conditions temporelles limitées de l'histoire de l'homme générique et de l'histoire de la personne-individu à la fois dépendante et autonome de la société humaine (3).

« La femme est un homme comme une autre » ; homme générique, l'homme en tant qu'individu de l'espèce humaine ; qui n'existe que comme généralité de généralité; tous les hommes génériques ne sont pas des homme masculins ; toutes les femmes en tant que personne de sexe féminin sont des hommes génériques ; tous les homme génériques sont des hommes génériques, en tant que généralité de l'espèce humaine ; la femme non générique et l'homme non générique comme l'homme générique refusant des représentions qualifiées ou pas, ont leurs propres qualités en tant que particularités de la nature, élément à la fois autonomes et dépendants de la nature et de la société; d'où la nécessité de la prise en compte du mouvement propre le la nature qu'elles-ils constituent dans leur particularité ; particularités dont découlent les droits sociaux propres à chacune-chacun et dont l'évolution actuelle tend vers l'abolition de toutes les aliénations, et celle conjointe de l'abolition de la propriété et de l'achat-vente de la force de travail, aliénation du produit du travail et aliénation de la pensée qui le permet.

10/01/2022 14:33:19.

(1) Idiotie : Forme, locution propre à une seule langue, intraduisible (gallicisme, anglicisme, italianisme…), ou à un usage.

(2) Quel que soit le choix concernant la reproduction générationnelle humaine « physique et mentale » unie, l'orientation sexuelle, le rapport avec l'enfant, et l'entité familiale ou pas.

(3) Voir "Epître aux citoyens, construction du devenir", du blogueur, 2001.

LES UNILATÉRAUX-UNILATÉRALES.

Dans la nature, comme dans la société humaine, le mouvement d'évolution-transformation-complexification c'est celui des forces contraires qui s'affrontent, se combattent. Ce qui est difficile à comprendre pour une société formée globalement, consciemment ou pas, à son corps défendant ou pas, à l'aristotélisme millénaire, la logique de non-contradiction, c'est *l'unité et l'identité* des forces contraires.

Dire que les forces contraires s'affrontent peut contenir un point de vue moral. Certes oui dans une société pensante, ce qui est le cas de l'humanité. Mais cet affrontement est, de la première à la dernière instance, un phénomène naturel, qu'on peut traiter scientifiquement, analyser rationnellement autant que la raison et ses limites puissent le faire ; traiter rationnellement afin de procéder aux mouvements nécessaires pour dépasser à l'infini la formation de contradictions et leurs résolutions dans le processus de la nature et celui de la société pensante dans la nature, conscience de la nature sur elle-même et en processus dans le processus global.

L'opposition de forces contraires entraine dans une société pensante, la constitution conjointe de points de vue scientifiques et moraux unilatéraux. *C'est dans la résolution des contradictions que naissent des points de vue scientifiques et moraux dialectiques*, admettant et pratiquant la contradiction ; c'est dans une société accédant à la logique de contradiction contre la logique de non-contradiction que peuvent naître des résolutions pacifiques et progressives, progressistes, des contradictions.

Dans le cas de dissymétrie spatio-temporelle de naissance des forces contradictoires, elles ont un caractère antagonique, c'est à dire que leur résolution passe par l'abolition d'une des deux forces contraires et la transformation de l'autre. Par exemple la contradiction capital/travail, achat/vente de la force de travail, si la société poursuit son processus, elle peut abolir le capital, l'achat de la force de travail, et transformer le salariat pour créer une société sans classe où la force de travail et s'usage de soi par soi devienne un usage de soi commun répondant aux besoins sociaux communs, dans la dépendance-autonomie de la personne et des entités humaines et leurs mouvements d'évolution-complexification, leurs interpénétrations et leurs différenciations.

Dans le « débat unilatéral majoritaire » sur « vax et no-vax » et la minorisation des seconds, je jette, avec d'autres, ceci sur la table, pour faire prévaloir une vision plus globale des conditions pour surmonter la pandémie et surtout pour une organisation de coopération mondiale sanitaire, politique, économique, culturelle : dans l'inégalité structurelle du capitalisme, *des milliards d'êtres humains ne sont pas vacciné-e-s par manque de moyens*, chez lesquels circule, mute et se répand le virus ; et conjointement, les firmes

multinationales refusent de rendre les brevets publics, propriété de toute l'humanité pour en faciliter l'usage et en diminuer le prix.
Les visions unilatérales de la « bataille du vaccin », qui déjà en se figeant sur le seul vaccin sont déjà unilatérales, correspondent à une conception unilatérale de la culture, des cultures.
La culture de la dialectique, contre celle de la non-contradiction contient la possibilité du dépassement progressiste des contradictions du moment et des contradictions à venir. Ce n'est donc pas une conviction de doux rêveur inefficace qui me pousse, avec d'autres à mettre en avant l'enseignement de la dialectique matérialiste non dogmatique dans le mouvement « matériel et moral » de la société.
La stigmatisation des minorités les rigidifient dans leurs positions, cultive l'unilatéralité des raisons et l'universalité de la morale, mettent majorité et minorité dans l'incapacité de résoudre les contradictions du mouvement de la société, qu'elles soient sanitaires, politiques et culturelles ou économiques, mais surtout les trois à la fois.
C'est aussi dans une analyse et une vision dialectique qu'apparait la connaissance du phénomène de suraccumulation-dévalorisation du capital au paroxysme de son développement contradictoire, et la crise générale dans le processus des civilisations humaines, conjointe. La question de la dialectique et la question du communisme surplombe la question sanitaire. Voir par le petit bout de la lorgnette est à la fois risible et dramatique. Pour la question sanitaire comme pour la question climatique. Le vote communiste comme la prise en compte d'une analyse scientifique de la crise dans les luttes sociales fait partie des réponses à la crise de l'ensemble des activités humaines, dans leurs diversités et multiplicités.
12/01/2022 05:23:15.

SUR LA TENUE DU 5 JANVIER DU "CERCLE DE LECTURE" DE TEXTES ERGOLOGIQUES.
Prochaine lecture 2 Février
Merci à Marcelle DUC et aux organisateurs de la lecture.
Cette très belle rencontre à partir de l'ouvrage "L'homme producteur", ouvrage collectif et pluridisciplinaire "qui résulte d'une expérience unissant une équipe d'universitaires et des travailleurs issus de tous les secteurs de la vie économique" m'a provoqué de nombreuses réflexions
Mes excuses pour ma très brève intervention sans doute intempestive durant l'échange internet de lecture ergologique de mercredi,
Je voulais dire les progrès des connaissances du travail avec ceux de la connaissance du monde et de l'espèce humaine et sa société, en rapports réciproques
Juste quelques brèves remarques parmi elles :
1. « L'homme producteur » contient une vision du moment d'alors et à venir des transformations du travail, ses techniques, son organisation et ses idéologies, et son besoin de transformation qualitative (dépassement du taylorisme, autogestion de l'ECRP -Entité Collective Relativement Pertinente- et de la personne, etc.)…. qui rend « L'homme producteur » d'une brûlante actualité et rend d'une brûlante actualité la connaissance et le développement des acquis conceptuels schwartziens de l'ergologie qui sont nés de la démarche initiale.
2. Lorsqu'on compare la situation du travail décrite en 1983-84 avec celle actuelle, 2022, on ne peut pas ne pas comparer la situation économique, politique d'alors et d'aujourd'hui touchant au rapport tripolaire entre gestion, marché, politéïa : la puissance politique acquise des multinationales et leur puissance et pouvoir capitalistique équivalente au PIB d'un Etat moyen, leur capacité de gérer mondialement ces capitaux en leur faveur (% du profit en contradiction avec la production de Valeur Ajoutée et son usage) et évidemment la régression RELATIVE (par rapport au mouvement des forces productives humaines, de la révolution scientifique et technique), mais continue de la qualification et du pouvoir du travailleur sur les décisions ; et l'écart croissant entre décideurs et exécutants qui aggrave l'aliénation en aggravant l'écart entre travail prescrit et travail réel, et la contradiction entre travail concret et travail abstrait et sa représentation monétaire (Salaire + Plus-value), tout en étant d'accord avec Yves Schwartz dans le débat entre lui et notre profondément regretté Lucien Sève : le travail est une activité humaine et ne peut être privée d'initiative et de pensée et d'invention (double anticipation et désadhérence conceptuelle), sinon il ne peut exister.

Alors que l'organisation mondiale du travail, sa normalisation mondialisée et numérisée et algorithmisée demanderait une révolution ergologique. Et un pouvoir conjoint sur l'argent, la production monétaire et ses choix d'usage (BCE, FMI, Crédit, etc.)
Pour faire une métaphore sur la situation de l'ergologie :
L'impuissance politique historique dans les XVIII- XIXèmes siècles en Allemagne par rapport à la France de la révolution a poussé à un immense progrès de la philosophie avancée (Hegel, Feuerbach, Marx, Engels…) de « compensation ».
Il me semble que l'impuissance historique de révolutionner le travail et le poids du capital mondial qui pèse sur lui a poussé à un grand progrès des concepts ergologiques et la difficulté de les mettre en œuvre. Pas seulement dans une nation, des nations, mais globalement dans un monde globalisé; car le mode de globalisation est en contradiction avec une cohérence et une coopération généralisée ; quoique les avancées brésiliennes, par exemple entre autres, pose la question de ce rapport entre possibilités politiques et possibilités pratiques d'une révolution du travail.
Lier l'analyse économique, la crise de suraccumulation du capital et la crise du travail est une condition pour offrir à l'ergologie l'ouverture nécessaire à sa prise en compte générale.
On en est loin, mais c'est en commençant qu'on peut poursuivre.
Je ne sais si tout cela est clair, mais je peux m'en expliquer encore. Et entendre des critiques sur ces points de vue. J'ai conscience que tout cela est aussi très concentré en quelques lignes et que la reprise de la réflexion sur le travail initial de « l'homme producteur », pour arriver à un ensemble, un corpus ergologique et son usage dans des GRT -Groupes de Rencontres du Travail- demande une progression d'échanges et de confrontations.
06/01/2022 14:08:34.

RETOUR

LA PLANÈTE AFFOLÉE NE FAIT QUE COMMENCER.

Aux enfants,
PASSÉS, PRÉSENTS ET À VENIR :
La planète affolée ne fait que commencer. Mais en observant la diversité et la multiplicité des cultures des métiers et des populations en rapports réciproques, concrets, matériels, en unité, diversités géographiques, temporelles et organiques, et leurs interactions et contradictions solidaires, réciproques, leurs expériences et tâtonnements sur le chemin parcouru et à parcourir, on peut juger, avec l'âge, le mien entre autre, et le parcours, qu'il existe, avec le temps long, de grandes et fortes *réserves d'alternative* pour "ressusciter" une Nouvelle Renaissance, dépasser ses handicaps, ses crimes et ses erreurs, et aujourd'hui sa financiarisation mondialisée et sa crise finale de suraccumulation capitaliste, et progresser fortement en tant qu'humanité en processus, encore et de nouveau, en évolution discrète (par petits et grands sauts) et continue.
Amitiés.
Pierrot. La Madrague de Montredon. 15 janvier 2022.

L'IMAGINATION.

Une des 6 leçons de psychologie de Lev Vygotski a pour objet le développement de l'imagination chez l'enfant.
Dans « le lit de Platon », il y a près de 25 siècles déjà, l'imagination et la pensée sont liées, l'une ne va pas sans l'autre, réciproquement.
La « désadhérence conceptuelle », celle qui permet au cerveau de fonctionner relativement et temporellement autonomément des perceptions et observations précédentes, « yeux et oreilles fermées » pour y retourner et mettre en rapports perception, observation, et imagination va de pair avec la double anticipation : imagination de l'acte (celui du menuisier du lit par exemple ou d'un acte de pensée abstrait) et exécution de l'acte en aller-retour avec l'observation de l'acte et l'acte lui-même.
Le miroir du philosophe… et la condition de l'invention, propriété vitale proprement humaine et condition de l'humanisation en progrès.

Pour moi c'est un sujet de débat profond et à approfondir, et l'humanité, nous, en est encore loin, puisqu'à partir de lui se constitue dans l'imagination la pratique, la morale, l'éthique et l'esthétique humaines en processus. Et de cette conscience dépend la santé collective de l'humanité et de la personne dans l'humanité.
Débat, oui débat, solidaire et contestataire à la fois…
La poésie est sans doute quelque chose de ce qu'il y a de plus « pur » de l'imagination; pas au sens moral mais sens « chimique ».
J'ai conscience que l'emploi « aller de pair » n'exprime que pauvrement l'unité d'un mouvement et de ses composants
Pierrot. 16/01/2022 09:15:34.

« RIEN N'EST JAMAIS ACQUIS A L'HOMME NI SA FORCE NI SA FAIBLESSE NI SON CŒUR…
« Rien n'est jamais acquis à l'homme ni sa force ni sa faiblesse ni son cœur et quand il croit ouvrir ses bras son ombre est celle d'une croix et quand il croit serrer son bonheur il le broie sa vie est un étrange et douloureux divorce…. »
Je connais ce poème depuis ma jeunesse. 17 ans.
A 78 ans je me mets à le comprendre comme jamais. Je crois.
Vraiment à le comprendre comme jamais ???
Aragon a écrit à un moment historique de résistance au sens profond et premier.
Est-ce que ce temps-ci a aussi quelque chose à voir avec ce temps-là ?
Pierrot. La Madrague de Montredon. 16 janvier 2022.

LA CRITIQUE DE LA CRITIQUE CRITIQUE, C'EST QUOI ?
« Le Capital », Vygotski , Althusser,
la science ÉCONOMIQUE ET POLITIQUE humanisante ou réduite à l'inhumain.
La réalité, le sentiment de réalité, la connaissance du monde et sa transformation ; en santé.
(Texte revu et complété le 18.01.2022)

Par la vieille qui trébuchant sous trop de poids s'écrie Mon Dieu
Par le malheureux dont les bras ne purent s'appuyer sur quelque amour humaine
Francis James.

Le grand philosophe Hegel a fait progresser d'un pas de géant l'observation de la nature et de la société en en observant le mouvement, les forces contraires qui l'habitent, leur unité et leur identité dans le mouvement; l'accumulation quantitative, les sauts de qualité, l'unité du discret et du continu (1).
Il est cependant resté attaché à l'idéologie dominante découlant de la domination de classe, de ses pouvoirs et institutions, voyant dans la monarchie prussienne une sorte d'achèvement de l'organisation de la société humaine
Les jeunes hégéliens ont procédé à la critique de la critique qu'avait réalisée Hegel. Ils ont montré le lien entre l'idéologie dominante, la représentation et l'interprétation que se faisaient les hommes entre eux-mêmes et la domination de classe, à travers la religion, entre autres, et l'inversion idéologique qui fait de l'homme une création à image de Dieu par Dieu; et non de Dieu par l'homme et de même des dominations, des rapports sociaux dans une société de classe « éternelle ».
Il y manquait le lien entre la façon dont l'homme produit les biens nécessaires à sa vie qui fait des rapports entre les hommes non des rapports isolés entre l'homme et lui-même ni entre l'individu et l'autre individu, mais des rapports de lui-même avec l'ensemble de la société, son évolution-transformation-complexification réciproque.
C'est ce qu'a fait Marx en critiquant la critique des jeunes hégéliens, qui critiquaient eux-mêmes l'avancée hégélienne initiale. Il a remis la dialectique qui « marchait sur la tête » en développant le matérialisme dialectique (2) qui conçoit la matière existante indépendamment de la conscience qu'on en a ; ce n'est pas la conscience, « l'esprit » en termes idéaliste, qui crée la matière, mais de la matière est issue la vie, la vie pensante, la conscience en processus discret et continu de la nature sur elle-même qu'est l'homme générique, espèce pensante.
Ainsi Karl Marx et Jenny von Westphalen pouvaient dire avec le sourire mais tout à fait sérieusement qu'ils procédaient à la critique de la critique critique.

C'est ce que ne fait pas Althusser en prenant des citations tronquées convenante (il n'est pas le seul à le faire !) dans l'ensemble de l'œuvre de Marx. Ce qui le conduit à une sorte d'*insensibilité* dans une réponse qui se veut exclusivement rationnelle à une critique de l'idéalisme, dans l'ensemble des activités humaines et dans l'activité révolutionnaire et aussi et en particulier dans les sentiments en général et les sentiments romantiques en particulier : l'amour par exemple (avec et dans *« l'Antihumanisme Historique »*, formule et théorie Althussérienne) dans l'aspect idéaliste que comporte la sublimation.
Certes, il s'agit de remettre la sublimation des sentiments sur pied, à partir des besoins qui les produisent et des désirs que les besoins induisent et des plaisirs qui découlent de la satisfaction des besoins.
Le passage de la pensée autistique de l'enfant à la pensée logique et la production de concepts précoces, puis ceux de l'adolescent et de l'adulte, est une étape essentielle du processus de l'humanité, de l'humanisation discrète et continue, qui se réalise dans l'individu et son rapport réciproque avec la société et se poursuit dans la transmission générationnelle au même titre que l'évolution-complexification des techniques, des mythes, syncrétismes, empirismes puis des représentations rationnelles, et enfin de l'organisation et l'évolution de la Politeïa.
La *dogmatisation de la critique de la critique critique* chez Althuser équivaut à en rester à la *négation de la réalité* sous couvert de la dépasser dans une négation de la négation à laquelle il se refuse de fait à aboutir, dans un soucis erroné *de ne pas tomber dans l'idéalisme de la pensée dominante*, idéalisme et son contenu de classe et ce que ce contenu de classe contient d'impuissance, de crimes et d'hypocrisie dans la critique des malheurs humains et de leur soi-disant « insolubilité historique éternelle » conservatrice. La philosophie du devenir d'Althusser ne va pas jusqu'à la *transformation concrète des forces productives dans des condition historiques données et non une vision abstraite de leur existence*, une abstraction théorique de la représentation de ces forces productives, ce qu'il ne pourrait plus faire aujourd'hui avec la mondialisation globale du capitalisme, de l'organisation du travail et de la production, de informationnalisation, la numérisation, l'automation, l'algorithmisation, ses possibilités de libération de l'achat de la force de travail et les limites systémiques que le système s'impose à lui-même dans ses propres possibilités de développement.
***Althusser pose la transformation des forces productive dans le cadre d'un moment historique dépassé de forces productives.* De fait il les ignore en pratique, dans leur réalité concrète que n'est pas une représentation figée de la révolution industrielle au stade de la mécanisation initiale perfectionnée. Pour faire simple, il passe par-dessus le livre 3 du capital, et la crise de suraccumulation-dévalorisation qui dans l'analyse du moment n'a pas atteint le paroxysme actuel. Dans son conseil de lecture du « Capital », il propose de « sauter » *la marchandise* pour aller directement à la *plus-value*, et y revenir par la suite ; c'est sans doute une confirmation de la sous-estimation de la baisse tendancielle du taux de profit. C'est aussi ce que fait la social-démocratie lorsqu'elle résume la lutte des classes à l'action sur la plus-value, que finalement elle résume à une entente, à un compromis capital-travail renvoyant aux calendes grecques la question systémique, la contradiction fondamentale du système, celle des limites structurelles de l'accumulation du capital dans sa production élargie dans le cycle A-M'-A' qui contient les limites du développement propre du capitalisme et du capital.**
Dans l'esprit de critique de la critique critique et de la négation de la négation de l'état réel, je me permets une citation de Lev Vygotski, qui elle me semble illustrer un dépassement dialectique de la sublimation, c'est-à-dire une qualité nouvelle de la sublimation dépassant la critique idéaliste des malheurs humains et de leur soi-disant « insolubilité historique éternelle ».
« … les psychologues du développement ont pu faire des observations importantes à propos de l'imagination. Ces observations peuvent être résumées par ce que l'on a appelé la loi du <u>sentiment de réalité</u> dans l'activité de l'imagination. Ce que dit cette loi est simple. En résumé, notre vie affective est étroitement liée à l'activité d'imagination. Très souvent une expérience peut apparaître comme n'ayant aucun fondement réel du pont de vue de la connaissance de la réalité. Néanmoins cette expérience est réelle du point de vue de ce qui est ressenti sur le plan émotionnel… »
Dans la formation de la pensée, la formation initiale des catégories (un vêtement est une généralité, une abstraction élémentaire), le passage de la pensée autistique à la pensée conceptuelle : voir chez Piaget et Vygotski l'analyse de la production d'un mot isolé chez l'enfant, son l'équivalent sémantique d'une phrase entière composée d'un seul mot, puis de plusieurs mots, son contenu d'énoncé complexe et la

formation de la pensée conceptuelle ; l'évolution-complexification de son aspect sémantique et du lien qui s'établit entre le mot, l'évolution de sa signification et l'évolution du rapport réciproque entre la personne et la société et les rapports réciproques gestion-marché-Politeïa et sa transformation qualitative devenue à cet instant immédiatement vitale (3).
Lire aussi la correspondance entre Karl et Jennie.
Tout en ayant assimilé l'œuvre de maturité de Marx et « Le Capital », la critique Vygotskienne poursuit la critique de la critique critique philosophique contenue dans les Manuscrit de 1944 qui sont, quand même, le fondement de la poursuite de la construction d'une pensée anthropologique sur laquelle s'appuie « Le Capital » lui-même.
18/01/2022 08:21:01.
(1) Ce qui rapproche d'une unité de la théorie de la relativité et de la théorie quantique…
(2) Matérialisme dialectique souvent bien mis à mal par sa conversion en formules toutes faites à appliquer et en étant considéré comme une science par lui-même et non comme un outil de pensée, une ascèse vis à vis du réel, une méthode logique d'où la « vérité », dans un parcours d'analyse infaillible, sortirait de son seul usage. Comme tous les outils, « physiques » ou « mentaux», il dépend de l'utilisateur de s'en servir le mieux possible et sans présumer des résultats concrets de son utilisation. En ce sens et pour cela, Marx dont c'était la méthode, « se méfiait » de la dialectique selon ses propres termes
(3) Une des 6 leçons de psychologie de Lev Vygotski a pour objet le développement de l'imagination chez l'enfant.
Dans « le lit de Platon », il y a près de 25 siècles déjà, l'imagination et la pensée sont liées, l'une ne va pas sans l'autre, réciproquement.
La « désadhérence conceptuelle », celle qui permet au cerveau de fonctionner relativement et temporellement autonomément des perceptions et observations précédentes, « yeux et oreilles fermées » pour y retourner et mettre en rapports perception, observation, et imagination va de pair avec la double anticipation : imagination de l'acte (celui du menuisier du lit par exemple ou d'un acte de pensée abstrait) et exécution de l'acte en aller-retour avec l'observation de l'acte et l'acte lui-même.
Le miroir du philosophe… et la condition de l'invention, propriété vitale proprement humaine et condition de l'humanisation en progrès.
Pour moi c'est un sujet de débat profond et à approfondir, et l'humanité, nous, en est encore loin, puisqu'à partir de lui se constitue dans l'imagination la pratique, la morale, l'éthique et l'esthétique humaines en processus. Et de cette conscience dépend la santé collective de l'humanité et de la personne dans l'humanité.
Débat, oui débat, solidaire et contestataire à la fois…
La poésie est sans doute quelque chose de ce qu'il y a de plus « pur » de l'imagination; pas au sens moral mais sens « chimique ».
J'ai conscience que l'emploi « aller de pair » n'exprime que pauvrement l'unité d'un mouvement et de ses composantes.

CETTE ENTITÉ ABSTRAITE QUI HABITE LE CERVEAU.

Cette entité abstraite qui habite le cerveau en relation réciproque avec celle qui habite collectivement la société humaine, « Dieu », a, comme toute entité dans l'humanité, et dans la nature, des origines ; dans l'humanité des origines qui tiennent à la fois à la production des biens nécessaires à la vie, au travail, et aux rapports sociaux liés au mode de production et d'échange de ces biens.
Les marxistes ont critiqué souvent et avec raison une conception mécaniste du matérialisme. Ils ne critiquent plus grand chose aujourd'hui et leur référence à la pensée Marx, son développement, et l'évolution-complexification en fonction du moment de l'évolution-complexification de la société et de la production en unité, est devenu de l'ordre du fantôme. C'est déjà ça !
On sait que les fantômes, s'ils sont un mythe d'existence extra-matérielle, donc comme dirait Lapalisse fantomatiques, existent bel est bien en tant qu'abstraction mentale produites par l'activité électrochimique du cerveau en désadhérence conceptuelle utile ou parasite, elle-même liée à l'accumulation de l'expérience et de l'activité humaine en accumulation quantitative et qualitative.
Bien des textes et discours religieux peuvent être rendus extrêmement opérationnel (au lieu d'être mis à la poubelle) dans la connaissance et l'amélioration-évolution de la vie humaine non pas en faisant

abstraction (ce qui est l'athéisme, c'est à dire la négation de l'abstraction et non son dépassement) de l'abstraction mentale qu'est Dieu, mais en la remettant à sa place de par ses origines et son développement dans la société de classe et de domination de classe et de domination tout court, et dans le mouvement-processus du psychisme humain.

Le cycle A-M-A' (Argent-Marchandise-Argent') est un cycle de renouvellement élargi, de reproduction de l'humanité et de la personne humaine à travers la circulation des marchandises et de leur valeur marchande (capital) déterminée de façon non mécanique par le temps de travail social moyen nécessaire à leur production dans le cycle de reproduction « achat de la force de travail-consommation capital/travail de la force de travail-revente de la force de travail' ».

Le cycle « Besoins-désir et satisfaction des besoins-besoins' » (B-D-B') est un cycle quantitatif-qualitatif de reproduction de l'humanité assumé dans le capitalisme par le cycle A-M-A' (1). Mais ce cycle est un cycle historique dans des conditions historiques qui ne sont pas immuables et qui dans le plus d'un million d'année d'humanisation ne représente que quelques millénaires, et-mais qui arrive à obsolescence et au paroxysme de ses contradictions. La société marchande est un "intermède" dans l'évolution de l'organisation-développement sociale de la production et des forces productives, entre le communisme primitif et le communisme développé ; et la mondialisation-numérisation-automatisation de la production dite matérielle libérant exponentiellement la productivité et sa qualité et libérant du travail contraint, de l'achat-vente de la force de travail et de l'aliénation physique et morale qu'ils contiennent, peut ouvrir un stade possible nouveau de développement de l'humanité et de la conscience de la nature sur elle-même en processus réciproque qu'elle constitue.

Le "Consolamentum" cathare, la "Divine consolation" de maître Eckart, « dégagées » de l'entité abstraite de Dieu, expriment le cycle des besoins humains, de leur satisfaction et de leur insatisfaction dans des rapports sociaux brimant la pensée, brimant les sentiments qui expriment les besoins leur satisfaction et leurs insatisfactions, les douleurs ressenties et les plaisirs réprimés.

Il est nécessaire de rappeler les origines des besoins corporels, leur satisfaction absolue dans la nutrition maternelle puisque qu'elle répond aux besoins physiques immédiats et aux prémices de la pensée autistique correspondant à l'état mental de pré-développement contenu dans l'aptitude-capacité mentale-cérébrale de l'espèce humaine ouvrant le développement des aptitudes-capacités complexes vers la production de catégories philosophico-mentales et de systèmes de concepts. La pensée non autistique ou plutôt en partie-dépassement relatif de la pensée autistique, c'est la séparation de la fusion, l'entrée en dépendance-autonomie de la personne dans une fusion socialement plus large.

Il s'agit des fonctions maternelles et paternelles , fusion/séparation au sens large et non restreint de la seule famille et la contradiction fertile qu'elle comporte nécessaire au développememnt des aptitudes-capacités dans les rapports sociaux de production et d'échange « matériels et moraux », « physiques et psychiques », « techniques et culturels » tous en unité organique de « fonction ».

***L'amour* reproducteur générationnel comme sa sublimation dans la relation fusion/séparation « organico-culturelle » entre la personne humaine et elle-même et la personne humaine et l'autre personne humaine et la personne humaine et la société humaine *ne peut être compris sans* la compréhension plus globale qui inclue l'observation de la nature en général, de la vie biologique, de la vie pensante et son organisation sociale, de la société humaine dans l'univers ; et la plongée progressive dans la connaissance de cet univers qui nous est à la fois profondément intérieur puisque nous en sommes avec toutes ses qualités, et à la fois lointain et superficiel dans notre approche « visuelle immédiate ».**

Il n'y aura pas de révolution économique et politique *sans dépasser le matérialisme mécaniste* qui n'est qu'une variante opposée à l'idéalisme religieux.

L'ignorance crasse des phénomènes économiques, de la crise de suraccumulation-dévalorisation du capital et de ses conséquences sur le processus d'humanisation, de civilisation et la négation de Dieu comme rejet d'une fonction psychique incontournable constitue un phénomène unique-conjoint dans la crise de croissance « matérielle et morale » de l'humanité et de son mode actuel de production et d'échange.

Dieu comme fonction psychique est une fonction à dépasser et non à mettre au placard d'un coin de cerveau. La dépasser c'est d'en faire une fonction de qualité nouvelle n'ayant plus rien à voir avec une

force mystique et extérieure qui agirait sur nous et que nous devrions prier comme nous prions nos dominants lorsque nous dépendons d'eux.
Oui, nous dépendons de la nature et de la société. Mais dans cette dépendance il existe une autonomie qui faisait chercher chez Augustin une balance entre la volonté de l'homme et la volonté divine. Il ne pouvait la trouver dans l'entité abstraite de Dieu qui l'habitait et sa position dominante qui la développait-renforçait.
L'anankè que les Grecs considéraient comme immuable ne l'est pas. La nécessité est de l'ordre social et évolue, se complexifie en même temps que grandissent les capacités humaines de se développer dans la nécessite globale de l'évolution-complexification de la nature, de la particule à la galaxie en passant par l'homme et leur constitution commune.
19/01/2022 08:48:08.
(1) « Le désir est l'appétit de l'esprit, aussi naturel que la faim pour le corps… La plupart des choses tirent leur valeur de ce qu'elles satisfont les besoins de l'esprit », citation de Nicolas Barbon, 1696, note N°2 de « Das Kapital » de Karl Marx. On remarquera que ce très juste jugement fait cependant encore, au XVII° siècle la dichotomie corps/esprit, c'est-à-dire corps/pensée, ce qui dans le cas d'une vue aussi concrète ne pose pas trop question et tend à induire le dépassement de cette dichotomie.

NUMÉRISATION MONDIALISÉE OU MONDIALISATION NUMÉRISÉE : COMMUNICATION ET PRODUCTION.

Nous avons eu plus d'une fois à le remarquer et le souligner.
Tous les débats sur la numérisation mondialisée portent essentiellement sur la question de la communication, ses dangers et sa domination.
En général ces débats agitent l'eau du verre sous notre nez, mais aboutissent à pas grand choses sinon des dénonciations de principe, des solutions marginales et illusoires, et le « après tout ça fait partie du progrès… », La montagne accouche d'une souris... Conclusion générale, « On verra bien demain »….
Si le débat porte si peu sur la question de la numérisation mondialisée, l'algorithmisation mondialisée ET PRODUCTION, c'est que dans la norme de notre société, du système de développement par et dans un cycle d'accumulation du capital A-M-A' et sa crise finale, exponentielle et paroxystique, la question de la production est réservée au pouvoir patronal "féodal" et ses "guerres féodales", de l'entité de production et d'échange de base où exerce le salarié jusqu'à la firme multinationale sous laquelle elle est soumise, et sous la concentration capitaliste mondialisée, financiarisée qui domine le tout avec et dans ses ramifications transversales, horizontales et verticales.
Il s'agit d'une domination globale sous laquelle s'exerce l'ensemble des dominations dans leurs particularités et leurs diversités, et évidemment la domination masculine qui traverse et qu'exerce l'espèce humaine et la population féminine y compris. La domination masculine est passée et passe toujours par le travail, de ses origines préhistoriques à nos jours, sous ses formes ancienne et modernes, aujourd'hui l'achat de la force de travail sous ses formes « classiques » ou nouvelles, y compris à travers les techniques numérisées évidemment. C'est en libérant l'homme de l'aliénation du travail que sera libérée l'ensemble de l'humanité. Cela s'appelle le communisme développé par rapport aux essais de communisme grossier ou aux essais grossier de communisme.
20/01/2022 07:40:24.

CRISE DE CROISSANCE, CONVULSIONS, MATURATION, SAUT DE CONSCIENCE ET DE CIVILISATION.

Le développement de l'humanité se heurte aujourd'hui comme jamais à lui-même, son propre développement : à sa propre croissance. Mais pas du tout comme l'imagine l'écologie politique grossière. L'écologie politique grossière n'imagine la croissance qu'en terme quantitatif. Elle est aveugle sur les sauts qualitatifs accomplis par l'humanité tout au long de son histoire, depuis les débuts de l'hominisation jusqu'à aujourd'hui et à ce qui naît et ses perspectives « matérielles et morales». Elle est incapable jusqu'à ce jour de voir la croissance autrement que dans la société marchande et l'accumulation capitaliste et son extrémité : la baisse tendancielle du taux de profit et la suraccumulation-dévalorisation du capital dont elle n'a d'ailleurs aucune idée, refusant d'analyser l'état des forces productives, les lois de leur développement dans un système économique et social à obsolescence. Ce blog a développé tout au long ce que peut être une croissance d'un autre type, d'une autre qualité, dans un autre mode et monde de production et d'échange : évolution, transformation,

complexification, croissance, condensation, accumulation quantitative et sauts qualitatifs micros et macros.
Jamais le besoin de saut qualitatif nécessaire, non écrit d'avance, mais inscrit dans la réalité passée et présente n'a connu une telle ampleur pour résoudre les crises de croissance de l'humanité qui passe de l'enfance à l'adolescence et à l'existence d'adulte. Sous une crise qui semble disqualifier l'humanité des possibilités de se succéder à elle-même dans un niveau de conscience répondant aux besoins de résolution des limites d'une croissance quantitative dans un type d'organisation, se dessine une maturation, un processus d'observation de ces limites et de la qualité nouvelle à donner à cette croissance. Y compris et surtout dans le parti communiste et toutes les forces sociales de même « type » de conscience. AVEC la décision de présenter un candidat, après les longues pérégrinations multidécennales d'errance entre unité ou pas unité politique sans trouver les bases économiques et culturelles sur lesquelles une unité peut de construire, la construction d'un nouveau type de développement SE DESSINE DE MÊME; une maturation croissante en chemin nait, non seulement d'un parti, mais celle de toute la société humaine, réciproque et collective. Certes une maturité n'est pas l'affaire d'une seule élection, faut-il le dire, mais d'un processus de luttes sociales actées par la manifestation des idées de transformation et leurs mises en œuvre. Et ce n'est pas faire de nationalisme que de constater une évolution dans son propre pays : cette évolution est d'ordre de l'Europe et de la Terre entière, des transformations de fond de conscience de toute l'humanité, malgré le sentiment d'impuissance et les dangers qui habite une période de transition, ses convulsions, ses interrogations apparemment sans réponses.
« Vous ne me direz pas que je le fais une trop haute idée du temps présent, et si malgré tout je ne désespère pas de lui, c'est précisément sa situation désespérée qui l'emplit d'espoir ».Marx à Ruge. 1843.
Maturation des forces productives, maturation des sciences et conscience qui en font partie, nous les reconnaissons dans une synthèse issue d'une masse d'informations et d'actions de tous ordres. Où elles font mal, c'est là où doivent agir les remèdes dont nous sommes porteurs sur l'emploi, les revenus, les valeurs d'échange : SEF, Crédits, création monétaire, fonds, critères de gestion de cycle travail-production-valeur ajoutée répondant aux besoins sociaux, autogestion de la personne et des entités humaines dans la dépendance commune; jusqu'à l'humanité tout entière et l'abolition de l'achat de la force de travail, forme ultime de l'aliénation du producteur de son produit. Les mesures « intermédiaires" étant justement intermédiaires dans un mouvement discret et continue d'hominisation. Transition de dépassement, négation de la négation du cycle A-M-A'.
Il ne suffit pas de se fixer un but, il faut aussi imaginer un parcours pour l'atteindre, parcours qui ne peut être la « Perspective Nevsky », large et droite, encore moins aujourd'hui qu'hier.
Des mesures sociales de La Libération de 1945 aux contre-attaques politiques, économiques, idéologiques du capital aux expérience libérales accompagnées par les forces politiques de la contre-attaque, à l'échec de ces expériences, comme celle du communisme grossier, naît la possibilité d'une nouvelle conscience en redéveloppement, dépassant les objectif immédiats et ouvrant la voie à un accomplissement social assurant, autant que peut l'être assuré à une entité naturelle pensante, un processus d'ordre bien plus universel que celui qui est le nôtre à ce jour.
La survie de l'humanité est liée à cette capacité d'universalisme, non d'universalisme abstrait, mais d'un contenu actif de résolution des besoins réciproques de la nature et de nous-mêmes dans l'évolution-complexification commune.
Il n'y a pas d'appareil de mesure de l'infinie accumulation quantitative et qualitative qui se passe dans les cerveaux et dans la société, en action conjointe, réciproque et contradictoire. Il n'y a pas de solutions dans l'utopie élitiste des transhumanistes. Il y a l'évolution lente à nos yeux de génération humaine, profonde de la nature et de l'homme, espèce pensante s'auto construisant, conscience en processus d'auto construction de la nature, sur elle-même.
23/01/2022 16:33:07.

EFFET DE LA PENSÉE SUR LA PENSÉE.

Dans « Mode de production et mode de pensée » nous avons essayé de nous approcher de l'effet de la pensée sur l'état de société, de ses forces productives et les cultures et mentalités qui qui sont attachées de façon causale mais ni automatique ni mécanique, en rapports réciproques.

Dans ce « rapport réciproque » il y a l'effet de la pensée sur la pensée.
Ce qui induit cette brève remarque : l'effet de la pensée sur la pensée est l'effet de la pensée sur le corps, le corps-soi et le corps social.
Les transformations que la pensée induit sur l'état « physique et mental, chimique et psychique » de l'homme et de sa société, en unité de fonctions dépendantes, interdépendantes et autonomes à la fois, se manifestent dans l'évolution-complexification des techniques, de l'organisation sociale, des organisations sociales de la production, la consommation et le travail qui les permet et la conscience qui en découle de leurs observations syncrétiques puis synthétiques et scientifiques.
Il peut y avoir une distance infime entre une interprétation matérialiste et une interprétation mystique, « idéaliste », au sens que l'idée agit avec et par une médiation matérielle ou pas.
Si les deux attitudes mentales peuvent permettre une observation de la relation entre la pensée et le mouvement de l'homme, de l'humanité et des choix qui y contribuent, l'interprétation idéaliste constitue une déadhérence conceptuelle particulière qui tend à nier les causalités au détriment d'une avancée rationnelle, non dogmatique, pas a pas, de l'investigation de l 'homme sur l'univers dans lequel il subsiste et se développe.
Une des conséquences de cette désadhérence conceptuelle particulière est, à la suite de la coupure entre production et besoins, une coupure entre solidarité et coopération à leur détriment dans un détachement et un isolement égoïste à usage, désir et satisfaction personnelle ignorant notre dépendance et ses nécessités vitales.
Certes les chemins humains sont d'une diversité infinie et des chemins différents peuvent porter à un même point. La désadhérence conceptuelle fonctionnant sur le « principes » matérialiste peut aussi bien se détacher du réel et des besoins vitaux qu'une désadhérence conceptuelle fonctionnant sur des principes idéalistes
Lénine avait coutume de dire qu'il vaut mieux un idéalisme intelligent qu'un matérialisme stupide.
Sa capacité de saisir le réel en fonction des besoins matériels vitaux lui permettaient d'adapter les choix au mouvement et à l'expérience du mouvement et de son déroulement.
C'est sans doute de cette capacité, de son usage collectif, intergénérationnel et généralisé que se construira une alternative sociale du XXIème siècle à un mode de production basé sur une accumulation du capital en tant que circulation des biens de la production, circulation basée sur l'aliénation de l'activité humaine, son écart croissant entre besoins « matériels et moraux » et production, entre organisation et éthique de la production.
Penser effet de la pensée sur la pensée sans penser le corps humain, son rapport avec lui-même dans son rapport avec la société qu'il constitue collectivement, c'est perpétuer les bases mentales de l'aliénation de la personne dans l'aliénation des produits et gestes de sa production dans la production collective et les hiérarchies liées à l'aliénation, en rapport réciproque, dialectique.
Le développement des connaissances de la génétique, de l'épigénétique nous apprend dans cette dernière période de l'humanité l'infini dépendance de l'homme avec les hommes et de l'homme avec lui-même. La conception infernale de l'extrême droite, liée consciemment ou pas à l'acceptation des inégalités sociales et de leurs causes dans un mode de production qui les produit et entretien et développe, est une tragédie de longue date, anachronique dans une société développant mondialement ses forces, ses savoirs, ses capacités.
L'homme de l'extrême droite (Il ne s'agit pas là de stigmatiser un errements provisoire d'un individu, d'un homme producteur, dans un moment social de confusion, mais de la représentation affirmée de cette idéologie), paroxysme de l'individualisme de la bourgeoise et de son système, est l'incarnation d'une vision figée, automatique de l'espèce humaine. Ses jugements de valeur exprimant un désir de perpétuer un moment de la vie est l'équivalent de résumer la vie à la mort. La « résurrection » contenue dans la croyance religieuse nie la résurrection sociale dans le mouvement de l'ensemble de la société, ses techniques, son organisation, sa pensée, leur évolution-complexification.
Le refus de l'immigration pourtant constitutive de la construction de l'humanité, de son évolution-complexification en fonction de celle des besoins humains, en rapport réciproques, est bel et bien une pulsion de mort-néantisation l'instinct de survie dont cette extrême droite prétend se réclamer.
L'humanisation n'est pas seulement le développement et jugement moral, figé et « éternel » de l'humanité vis-à-vis d'elle-même. C'est un processus de développement d'une organisation particulière

de la matière dans l'univers, et dans son unité, développant la conscience d'elle-même sur elle-même, en fonction de ses besoins et de leurs développements, c'est à dire de la nature sur elle-même.
30/01/2022 06:04:00.

TCHERNOBYL FUKUSHIMA...

Ces très graves accidents ont montré la dangerosité de la filière énergétique nucléaire « primitive », la nôtre à présent, par elle-même et du manque de sécurité qui pèse sur elle de par la loi de l'argent, du capital ; ceci en ce qui concerne les effets que nous connaissons et sans doute ceux que nous ne connaissons pas.
J'affirme cependant qu'y renoncer dans l'état actuel de notre production d'énergie, et sans procéder à une révolution énergétique qui dépend elle-même d'une révolution sociale, c'est laisser la place à moyen terme à la crise climatique, danger bien plus grand et au danger de crise de pénurie énergique à court terme encore encore bien plus grand, toute deux de l'ordre d'un énorme cataclysme naturel, qui pourra anéantir rapidement une grande partie de l'humanité par faute de subsistance qu'une telle crise recèle. C'est dire que le dépassement de la crise de suraccumulation-dévalorisation du capital est d'une extrême urgence… !
Nous n'en sommes plus à la révolution paléolithique du feu pas plus qu'à celle de la mécanique et de l'électricité, mais à celle de la numérisation mondialisée de la production et de l'échange, et à l'extraction de l'énergie de l'atome lui-même, maitrisée, développée, révolutionnée. Les essais d'ITER sur la fusion nous donne une idée de vers quoi nous pouvons aller, si l'effort de recherche pluraliste, multi directionnel, et international, ou plutôt mondial se développe.
Loin de menacer l'humanité et "notre culture", l'apport de l'ensemble des hommes qui se pressent vers les centres de développement actuels pour vivre est d'une nécessite incontournable, comme le développement de l'ensemble des entités humaines.
Une révolution mondiale, c'est aussi l'abolition de l'impérialisme USA (Pas des peuples des USA ni de l'entité qu'ils constituent évidemment) qui pèse sur ce développement. Et ne pas mettre sur le même plan impérialisme dominant et impérialisme dominé, nous disait Oulianov….
30/01/2022 07:19:56

LE PCF N'EST PAS LE NOUVEAU PROPHETE MALHEUREUX DE L'EPOQUE MAIS IL EST L'HONNEUR ET UN MOTEUR HUMAIN DE CE PAYS.

Le Pcf est l'honneur de ce pays.
Malgré son affaiblissement et vieillissement biologique considérable, dans lequel une discrète arrivée de jeunesse s'insère, il se tient debout, il se bat, il comporte toujours des forces intérieures fortes capables d'analyse de l'état du monde, de l'humanité, de l'homme, et capables de proposer des solutions pour dépasser la crise systémique qui s'est emparé du monde économique, de la production-consommation sur laquelle repose la vie humaine, dans son évolution-développement-complexification propre à tout mouvement social et naturel
Il s'est donné un représentant et une équipe d'animation qui possède une volonté et une humanité de se battre aussi, et le fait avec brio dans un monde médiatique global atteint de surdité et d'incapacité de comprendre ce mouvement du monde, et sourd à la montée du pourrissement de l'organisation de la société, aux appels au secours des luttes populaires à laquelle le PCF tente de donner un contenu transformateur et de l'insuffler dans ces luttes, dans les protestations de toutes sortes ; luttes dont le cœur est la défense d'un appareil productif qui à la fois introduit des techniques et sciences qui font des pas de géant, mais qui est coupé des besoins de production répondant aux besoins sociaux et de développement humain ; est coupé de ses propres besoins d'évolution parce que pris dans les contradictions du système économique et social qu'il induit, développe et détruit en même temps.
Ça s'est une chose. Autre chose est que si une organisation de la société doit correspondre à un état des forces productives, non mécaniquement mais causalement, dans la diversité des réponses à cette adéquation, et je crois profondément à cette assertion du marxisme, non seulement l'état global du

rapport entre des forces politiques et les forces économiques, dans leur relation dialectique, ne correspond en rien à ce besoin, ici et dans le monde. *Le couvercle* que fait peser l'impérialisme USA, le capitalisme dominant mondialement la concentration et la concertation organique du capital, le plus puissant jusqu' aujourd'hui, et son organisation politique pourrissante face au développement d'autres forces économiques et sociales comme la Chine, *concourt à cette inadaptation* des forces politiques à l'évolution des forces productives dont elle font négativement à ce jour naturellement et dialectiquement partie : il n'y a pas d'indépendance des forces sociales de quelque activité particulière ou globale que ce soit, mais autonomie constructrice ou destructrice.

Les grandes concentrations ouvrières du développement de l'industrie mécanisée ont constitué la force du Pcf, ses capacités de mobilisation sociale dans la prémisse de l'explosion de la contradiction entre organisation sociale inadaptée et état nouveau des forces productives.

L' inadéquation tient à la fois aux capacités de production, de création de valeur ajoutée, de croissance exponentielle de la productivité dans le révolution scientifique et technique de l'automation et la numérisation qui vont de pair, par rapport à l'organisation économique et sociale héritée du développement de l'industrie mécanisée, mais aussi à l'état physique et mental des institutions héritées de la démocratie d'une bourgeoise révolutionnaire puis décadente qui reste la classe dirigeante mondiale.

L'organisation de cette force autour et au-delà des grandes concentrations ouvrières de l'industrie mécanisée, le Pcf l'a perdue en grande partie dans la mondialisation capitaliste et la nouvelle organisation capitaliste mondiale du travail ce qui fonctionne dialectiquement de pair.

Le cadre national dans lequel s'est organsinée cette force le Pcf comme toutes les forces politiques l'ont perdu. La nation reste un niveau d'organisation décentralisée de la production-consommation mondialisée. La puissance première d'organisation du cycle de reproduction de la production-consommation et de l'humanité est devenue la puissance des firmes multinationales, la concentration de la détention des capitaux et des organismes formalisée ou informel institutionnellement mais forme effectivement du pouvoir sur le mouvement du capital en fonction du taux de « rendement profitable » et des guerres entre les « féodalités » capitalistes mondiales constituées, faites , défaites et refaites au gré de cette guerre et de ce taux.

La bataille dans la production monétaire de la BCE et mondiale et un autre usage de cette production et la bataille pour les droits nouveaux du travail en adéquation avec l'état des forces productives, la formation, l'initiative et l'autonomie des entités de production et d'échange et l'autonomie dans sa dépendance de la personne humaine, vont de pair.

La nation est devenue ce qu'étaient les régions féodales et leurs octrois dans l'ancien régime, et si le capital brise ces octrois, il le fait dans des conditions qui renflouent par drainage le taux de profit des firmes multinationales et des « firmes » et institutions financières, mais ne répond pas ni aux besoins sociaux de la société humaine ni à leurs propres besoins de développement et de conquête d'un marché capitaliste saturé. La « conquête du marché vers l'Est », « l'affaire de l'Ukraine » et de la mise en vassalisation par l'Empire du capital des ex-républiques soviétiques périphériques l'illustrent.

Lorsque Yves déclare que 5% aux présidentielles serait un grand succès, il répond, pour moi, à cet état du monde et aux besoins de visée politique profondément modifiée, à modifier, en fonction de cet état du monde, économique, politique et social que je viens de tenter de résumer de façon drastique et sans doute caricaturale.

Mais cela ne veut pas dire de sa part, je crois aussi, que la bataille menée dans ce pays et dans l'immensité du monde, immensité vis à vis de nos personnes, et sa petitesse vis-à-vis de l'évolution-complexification de la nature dont il est partie prenante, est une bataille perdue d'avance ni une bataille

de second ordre : *c'est le propre de la vie de se battre où se présente l'occasion de batailler et quel qu'en soit la durée et les possibilités dans le temps.*
Le fond de l'affaire est bien la lutte pour la transformation qualitative-adaptation du mode de production à la transformation qualitative des forces productives dont les techniques humaines comme le contenu des têtes humaines font partie, en mouvements d'évolution inégale de développement et d'ajustement dans leurs courses autonomes et conjointes et dépendantes.
Cette bataille des présidentielles, dans la bataille de luttes sociales et de la conscience humaine est formidable, comme dirait de façon réaliste et poétique le chanteur.
La conscience est une réalité qui n'a pas d'appareil de mesure. Pas plus pour son état à un moment précis que pour son mouvement. *Cependant au niveau de la nation française, des prémices avant-coureurs annonçaient 1968 ; de même dans le monde y compris dans le « camp socialiste ». 1968 est la fois un galop d'essai constitué de mouvements locaux au sens « nationaux » qui annonçaient la mondialisation capitaliste et l'intuition d'un autre mode de production et d'échange à initier.*
C'est au niveau de la planète que s'annonce ce besoin et que se manifeste ce besoin. Le mort saisit le vif et les souverainismes en témoignent ; comme le mouvement de la jeunesse dans les nouveaux modes de vie et de mentalité induits par la mondialisation numérisée pose la question d'une mondialisation numérisée rompant avec la logique mécanique et philosophiquement mécaniste, conservatrice et réactionnaire du profit.
L'homme est un animal social de pensée et de sentiments. Ses perceptions actuelles lui disent que quelque chose ne va plus. Il est des tâches d'un mouvement social de transformation de progrès, de transformation en santé, de se constituer en forces suffisante de conscience d'un processus inconscient dont justement cette jeunesse est au cœur. C'est un vieux militant qui le dit…
31/01/2022 06:55:26.

CHACUN EST POUR L'AUTRE UN OBJET PENSANT ETRANGER DONC ETRANGE, UN "OPE". ET POURTANT… LE PEUPLE DES HUMAINS….

Chacun est pour l'autre un objet pensant étranger donc étrange, OPE.
Dans l'identification des OPE et leur « classement en catégories », classement-chose parfaitement archaïque et absurde, il y a des objets pensants non identifiés.
Je crois en être pour mon parti, mes amis et ceux qui m'approchent d'un peu près pour m'entendre penser.
A l'exception d'un nombre d'humains que je peux compter sur les doigts de la main, un peu plus parmi ce que je ne connais pas mais qui ont pu m'approcher à travers les contacts de la mondialisation.
Mais ne sommes-nous pas, finalement tous dans le même cas vis-à-vis des autres et des groupes auxquels nous appartenons pourtant, *les entités dans lesquelles nous produisons, échangeons,* pensons ; groupes d'activités communes et particulières.
Nous sommes des animaux sociaux et pensants.
La génétique et la génomique, leurs progrès dans les dix dernières années ont pu enfin répondre à toutes les théories élitistes et racistes ; « raciste » ce qualificatif est on ne peut plus impropre à la science et à la compréhension de l'humain, mais c'est celui des débuts de la reconnaissance et de la vision humaine qui conduit, dans une révolution du mode de production et d'échange, à la fois en cours et à venir, à se comprendre un peu en tant que semblables tous semblables de la même espèce ; espèce constituant le processus de la conscience de la nature sur elle-même, dans le processus universel de conscience de la nature sur elle-même.
Je signale, selon moi, dans cette avancée, conjointe à celle de la physique des particules, l'astrophysique et la biologie des dernières années, mais encore plus démonstrative, parce qu'elle allie à nos avancées sur la connaissance de l'univers, qui nous renvoie à la connaissance sur nous même, la connaissance directe de nos particularités constitutives de notre appartenance à l'espèce et de son parcours global, géographique comme économique mental et psychique, entre autre de l'Afrique au monde, je veux dire : la génomique. Ceci dans un ouvrage qui tend à unifier l'humanité dans son commun et son unique, son

identité commune et son identité particulière, le continu et le discret de son processus qui unifie le processus dans le processus universel, naturel : *« Le peuple des humains, sur les traces génétiques des migrations, métissages et adaptations »,* Lluis Quintana-Murci, Ed. Odile Jacob, Octobre 2021.
Bon il y manque, pour moi et selon moi, en tant qu'OPE, un discours qui le lierait plus directement et explicitement à la pensée marxiste dans son parcours non dogmatique et le nouveau processus entamé ; et pourtant il n'y manque pas grand-chose.
03/02/2022 06:10:16.

LIBERTÉ ET PERTE DE COHÉRENCE

Le concept de liberté, dans le système de concepts en constitution mentale permanente s'est construit par rapport à la dépendance de la bourgeoisie dans la domination des féodaux et de l'aristocratie absolue de l'ancien régime, domination brisée en France par la révolution de 1789, prémices de l'industrialisation mécanisée et de l'organisation sociale y correspondant, d'une façon causale, aléatoire, non mécanique....
La liberté n'est pas une vertu abstraite, mais l'autonomie d'action par rapport à la réponse collective aux besoins de la personne qui sont des besoins sociaux, dans la dépendance et la nécessité en mouvement des forces productives dans la nature et en l'évolution des savoir-faire, des savoirs et des mentalités liés à l'évolution des forces productive, dans l'unité des hommes avec leurs techniques et leur organisation sociale.
Finalement, ces milliers d'écrits par lesquels j'essaie, depuis plus de 20 ans de poursuivre un militantisme qui rapprocherait les hommes dans les interactions répondant à leurs besoins de vie et de développement sans lequel, il n'y a pas de vie possible, c'est une recherche de cohérence et une alerte sur la perte de cohérence sociale et individuelle dans la cohérence sociale.
Dénormalisation-renormalisation sociale micro dans la dénormalisation-renormalisation sociale macro, et la dénormalisation-renormalisation sociale globale, *cela correspond avec le quantum et le continu* des mouvements dans le mouvement global de transformation-évolution-complexification de la nature et les infinis mouvements de transformation-évolution-complexification que le mouvement global, universel contient, et le nôtre, celui de l'humanité dans l'univers, lui-même constitué d'une infinité de composantes.
***Quanta et continuité forment le mouvement, ce qui est inacceptable scandaleux pour qui est formé à l'idée de non-contradiction*, ce qui est la logique erronée massivement majoritaire de notre formation mentale dans la société de classe et de division du travail au paroxysme conduisant à l'incohérence et l'accumulation capitaliste portée au paroxysme commun. La croissance des grandes fortunes dans la pandémie et dès auparavant dans la crise de production qui s'est manifestée en aggravation dès après les années 1960 ont sonné le tocsin d'une société archaïque. La maison brûle et nous la regardons brûler dans les affres de la pénurie croissante et du développement en régression.**
Accumulation quantitative et sauts de transformation qualitative de la dialectique hégélienne, remise sur un pied matérialiste et dans une vision et une réalité d'une transformation sociale continue et non figée dans une finalité idéale figée comme l'envisageait Hegel, et mouvement-transformation continu et par quanta sont la même chose, une perception et une représentation de la réalité constituée en système de concepts cohérent, en mouvement adhérent au mouvement de la réalité.
La vie et la cohérence vont de pair. La vie, et la vie pensante de même est une forme cohérente en mouvement de transformation-évolution-complexification-croissance d'organisation de la matière.
La recherche de l'argent, qui imbibe toute la société est devenu le moteur global taré de toutes les composantes humaines de la société, et des crises, et de la crise généralisée du capital, de l'humanité et de la civilisation dont il faut sortir par des choix d'action. *L'économie politique marxiste et l'ergologie, l'analyse pluridisciplinaire des situations de travail progressiste sont porteuses de choix en santé.* Dans les luttes des deux forces contradictoires et antagoniques qui forment le mouvement de la société capitaliste, le capital et le travail, l'achat et le vente de la force de travail, Il ne peut y avoir cohérence sociale dans une recherche d'argent qui n'est plus un moyen d'échange, mais un moyen d'accumulation privée, de domination dans laquelle le dominé poursuit le même but incohérent de recherche de l'argent.

La cohérence d'une société est constituée du développement cohérent des forces productives. **Les interactions entre les actes et les pensées des hommes entre eux doivent concourir à un développement cohérent des forces productives, c'est-à-dire en assurant la santé sociale et individuelle de l'humanité, c'est à dire de même la santé de la production-consommation nécessaire à la vie et son développement.**
La perte de cohérence dans laquelle nous sommes entrés est terrifiante. Chaque individu, chaque entité humaine rejette une recherche de cohérence au profit d'une vie coupée des besoins individuels et collectifs qui dépendent les uns des autres et dont la dépendance est niée. La tâche essentielle du moment de l'action politique est une lutte collective pour rejoindre une cohérence qui ne sera atteinte que dans une autre construction sociale, une forme nouvelle de mode de production et d'échange partant des besoins et non de l'accumulation capitaliste. Evidemment, un nouveau mode de production ne naît pas de rien, mais de l'état actuel du mode de production et ce qui s'y développe de façon contradictoire par rapport à sa logique et qui est contenu dans les actes de l'homme producteur lui-même.
La santé n'est pas un équilibre parfait. C'est un état où le mouvement est possible. Ni dans un équilibre qui serait l'immobilité donc la mort ou l'inexistant, ni dans un déséquilibre en croissance létale dissociant le rapport des mouvements particuliers entre eux dans le mouvement global de l'entité constituée.
04/02/2022 06:38:18.

ENERGIE NUCLEAIRE REPONSE A UN AMI ITALIEN.

Un ami italien m'écrit :
« Ciao Pierre,
J'ai vu l'interview de Fabien Roussel sur YouTube.
Je suis surpris de ses propositions sur le nucléaire...
Amicalement
F.»
Ma réponse :
Cher F. ,
Je comprends ta surprise. Mais ce débat existe en France et dans tous les milieux y compris écologistes (Jadot, candidat EELV etc.).
Mais pour résumer :
Les dangers du nucléaire civil (sans oublier le nucléaire militaire), Tchernobyl ou Fukushima, ne sont rien par rapport à la *crise de pénurie d'énergie* qui attend l'humanité…. ; et la *crise climatique* due à l'effet de serre de la combustion des énergies fossiles qui menace la vie humaine dans un grand nombre de domaines, de la difficulté de vivre dans de nouvelles conditions incompatibles avec l'adaptation ordinaire d'une espèce (la nôtre) dans des transformations trop rapides du climat et la diminution des terres immergées qui chasseront les populations sur des terres réduites.
Ce débat viendra en Italie comme en France et ailleurs, et on comprendra que les menaces apparentes qui ont justifié les positions des progressistes sur la question de l'énergie renouvelable, contre les dangers du nucléaire n'est qu'une partie d'un problème bien plus vaste.
Pour caricaturer, l'humanité vit encore dans la civilisation archaïque du feu, alors qu'une société développée autre que celle du capital, peut inventer, comme elle l'a fait dans le passé pour la mécanisation, l'électricité, la numérisation informationnelle etc.
Cette humanité peut tirer de l'atome lui-même, non par fission qui est effectivement dangereuse, mais par fusion de l'atome, celui qui constitue ta table ou ton corps et tout dans le monde, une énergie bien plus abondante, sans dangers majeurs et répondant à la croissance de tout organisme que constitue l'humanité.
Les expériences de fusion d'ITER, expérience coopérative internationale (aussi capitalistique malheureusement), par exemple, peuvent nous mettre sur cette voie. *Mais le temps presse et l'énergie nucléaire n'est qu'une transition vers une autre énergie.*
L'énergie nucléaire par fission peut elle-même être rendue plus sûre en y mettent les moyens de recherche nécessaire, de formation et de compétence et en luttant contre une politique capitaliste de profit maximum dans laquelle elle se trouve.
J'ai beaucoup écrit depuis de années sur ce sujet et je continue.

Sans oublier le coût actuel des énergies fossiles, de la guerre de concurrence inter capitaliste sur l'énergie et *la question du pouvoir d'achat qui met en crise les plus pauvres d'entre nous qui protestent fortement et actuellement à juste titre contre la vie chère qui leur rend la vie impossible.*
Mais généralement, et évidemment, La question de l'énergie est une question première dans la vie : l'énergie c'est la base de la vie et de la nature !
Ceci dit le programme communiste est à expérimenter pas à pas, rectifier et poursuivre…
***L'incohérence du système dans lequel nous vivons devient redoutable* et la politique impérialiste ultra agressive ne fait que porter au paroxysme cette incohérence.**
Mon instinct de vie me porte vers la conservation de la vie humaine en général. C'est aussi communiste, l'idéal que nous partageons tous les deux.
Amitiés
04/02/2022 07:52:23.

DE NOUVEAU ECONOMIE ET ERGOLOGIE.
Page 243 de « Travail, ergologie et politique », postface « « pour un monde commun à construire », Yves Schwartz, La dispute, 2021 :
« …Ce communisme du XXIème siècle, celui avec lequel commencerait la véritable histoire humaine, dit Sève, " ne peut être que la grande association de libres individualités-personnelles et collectives-prenant ensemble la main sur leur histoire en changeant la nature de ce qui y fera date". Propos extrêmement stimulants. Mais malgré leurs invocations récurrentes, peu détaillées, des bases existant dans ce vieux monde pour initier l'entrée dans l'histoire, nous restons perplexes, dubitatifs sur les transitions, et sur le contenu de l'histoire d'après… ».
Il est nécessaire de lire la suite de cette postface pour situer la critique lumineuse formulée par Yves Schwartz dans cette question et comprendre son lien avec une analyse d'ensemble de l'activité humaine.
À ce passage de l'ouvrage d' Yves Schwartz est ajoutée la référence de cette citation, demandant excuse du fait qu'elle me concerne de façon élogieuse mais qui développe une interrogation particulière : *Lucien Sève, « Penser avec Marx aujourd'hui », tome IV, I, page 642 de « Le communisme, La dispute, Paris.2019 »* et la note 54 : *« Cette même exigence du présent de construire désormais l'histoire de l'humanité, sa préhistoire étant comme au bout du rouleau, est également un axe militant du blog de Pierre Assante, blog éblouissant de culture et de suggestions intellectuelles (1). Celui du 5 décembre 2019 parlait de « l'adolescence de l'humanité ».*
Certes les 2 extraits ci-dessus ne sont qu'une partie de l'exposé et du développement d'Yves Schwartz soulignant des interrogations fondamentales. Une ébauche de réponse je crois, sans doute commune il me semble : je lie pour ma part l'analyse pluridisciplinaire des situations de travail qui ont permis le développement des concepts ergologiques, des concepts schwartziens, aux conditions micros et macro de l'activité de production par la personne et l'entité d'exercice de la personne dans le mouvement du capitalisme mondialisé, numérisé, financiarisé. Pour que l'humanité sorte de sa préhistoire, il faut des conditions matérielles à créer, comme des conditions matérielles ont prévalu dans les créations passées. Des causalités et de l'aléatoire qui ont prévalu au capitalisme dans le développement de l'humanité. L'embranchement de l'évolution économique qu'est le capitalisme porte à la nécessite d'un nouvel embranchement dans lequel les contradictions du capitalisme trouvent remède-dépassement à l'instar de tout embranchement qui nous ont conduit jusqu'ici à note survie-développement : la double anticipation créatrice du mouvement humain, de sa non répétition et de son invention permanente se heurte à l'aliénation croissante des produits et geste du travail. Le poids de l'argent-capital ne dépend pas seulement d'un choix ou d'un contre choix moral mais en première instance de l'installation de fonctions et de systèmes de fonction aliénants.
J'ai tenté de résumer le rapport entre économie marxiste et ergologie progressiste dans un article de l'Humanité, « Moins mais mieux, brève introduction à l'ergologie » : : https://www.humanite.fr/moins-mais-mieux-breve-introduction-lergologie-598115.
Et j'ai tenté de lier les deux champs dans mon activité militante, quotidienne et générale, et de formation en développant l'analyse de la crise systémique du capitalisme, la baisse tendancielle du taux de profit et la suraccumulation-dévalorisation du capital ; ses conséquences dans le cycle court et long de

reproduction de l'humanité et d'évolution-développement-complexification de la production-besoin, rapport réciproque entre production et besoins et l'unité de leur mouvement.
Unité ne veut pas dire homogénéité, mais au contraire inégalité de développement et mouvement conjoint des inégalités de développement en cycle-spirale de "rattrapage-croisement-éloignement" dans le développement global.
Je ne *dissocie pas* 1) la SEF (sécurité d'emploi et de formation), des droits nouveaux du travail la permettant et permettant l'autonomie de l'homme producteur dans son rapport global avec la production des biens, des idées et de l'organisation du travail et de la société ; 2*) ni la transformation révolutionnaire* des moyens d'échange, en particulier et en processus initial , celle de la production monétaire symbolique de la valeur de production et des prix en découlant non mécaniquement, et des organismes de gestion financière et finalement de la politique et des mesures politiques incontournablement associées.
Et c'est en cela que je réclame non de l'ergologie dont c'est aussi le savoir associé, mais des ergologues et des économistes : il n'y a pas de production sans des conditions conjointes d'exercice de la production et de toutes les activités humaines qui y sont liées ; car elles y sont toutes liées, non mécaniquement mais causalement, évidemment …. : contradiction de l'unité du continu et du discret, de la totalité et du quantum et du mouvement-existence qu'ils constituent; développement-évolution-complexification suivent un processus aléatoire et causal qui le rendent énigmatique pour nous dans les avancées réelles, concrètes et opérationnelles de connaissances scientifiques et symboliques de la réalité en fonction de nos besoins individuels et collectifs en processus.
Ignorer ou sous-estimer la crise systémique de suraccumulation du capital est un handicap pour l'ergologue*. Ignorer ou sous-estimer l'analyse pluridisciplinaire des situations de travail est un handicap pour l'économiste.* Il y a deux champs de réflexion et d'action autonomes qui ont tout intérêt à se rencontrer. Le contact à leurs frontières est une condition de l'activité de transformation qualitative du développement humain mis à mal dans les limites de développement d'un système parvenu à son extrémité de ses possibles, à son obsolescence.
Quels sont ces concepts ergologiques ? Énumérons-en quelques-uns, laissant au lecteur le choix de les connaître dans la littérature ergologique et dans les activités de ce champ de recherche. Corps-soi. Forces d'appel et de rappel. Inconfort intellectuel. Normes et débats de normes. Dé-normalisation, re-normalisation. Double anticipation. Activité tripolaire, pôles de la gestion de la politeïa, du marché à dépasser. Usage de soi par soi et usage de soi par les autres. Le travail concret « dans » le travail abstrait. Taylorisme à double effet. Productif et improductif. Concepts d'horizon… etc…
Ces concepts et les concepts de l'économie marxiste moderne dont Paul Boccara a établi les bases de leur développement ont une frontière de contact commune incontournable pour comprendre le monde, le nôtre ici et maintenant et son développement et le changer, au sens qu'en donne la 11éme thèse sur Feuerbach de Marx.
Ceci dit pour développer la question et l'interrogation initiale posée par Yves Schwartz dans son dernier ouvrage, lumineux, sur les conditions d'activité dans le monde d'aujourd'hui et son mouvement. En attendant un prochain ouvrage en prévision ; que nous attendons avec impatience.
Liant pour ma part tout cela à la bataille des présidentielles : LA CANDIDATURE COMMUNISTE DE Fabien Roussel, son programme, son contenu en évolution-développement, et les luttes populaires et du salariat en réponse aux difficultés croissantes de vivre dans un monde ou se développent de nouvelles et immenses possibilités de progrès, la révolution scientifique et technique l'ouvrant à condition de dépasser le critère économique P/C des entreprises, des ECRP, de la société humaine toute entière.
Il n'y a pas de philosophie du devenir et de philosophie d'une désadhérence conceptuelle adhérente à la réalité, sans relation de la pensée avec le corps, le besoin, la société et leurs transformations-développements-complexification conjoints.
Les interrogations de la littérature et des arts ici et maintenant contiennent cette hésitation entre divagation nécessaire à la réflexion et prise en compte scientifique des besoins. Pour les dominants, répondre à une compréhension rationnelle et dialectique des besoins vitaux individuels et collectifs liés, est un scandale et une aberration par rapport à leurs besoins et aux besoins du développement du capital dont ils ignorent les limites indépassables dans le système actuel.
Cette critique n'est pas une critique des personnes, mais du système.

Une des barrières à franchir : la lutte salaires/plus-value n'est pas suffisante. Seule, elle conduit à une social-démocratie devenue libéral-démocratie au paroxysme ouvrant la voie à une société autoritaire se rapprochant de ce qu'à été le fascisme, au niveau mondial, global. Dans la suraccumulation-dévalorisation du capital et ses conséquences, il n'y a pas de politique en santé sociale possible. C'est bien la tâche de notre siècle, immédiate et urgente de rompre avec les lois économiques et sociales qui font perdurer le processus de suraccumulation-dévalorisation du capital jusqu'à un effondrement possible de la société humaine.
06/02/2022 11:08:28.

PLUS-VALUE : RÉPONSE à M., SAÕ PAULO
Merci beaucoup pour votre message.
Pardonnez-moi, je vous répondrai plus tard plus longuement car aujourd'hui je ne peux pas, il y a une réunion importante à laquelle je dois participer.
La plus-value existe toujours malgré l'automatisation de la production. Oui, les machines ne produisent pas de plus-value par elle-même. C'est bien le travail intégré dans la transformation des produits par l'usage de la force de travail qui ajoute de la valeur marchande au produit initial, à différencier d'avec la valeur symbolique mentale, morale, esthétique et éthique, qui sont pourtant en relation réciproque avec la valeur marchande. En outre dans la mondialisation, il faut considérer que si la plus-value est produite dans une entité locale de production, elle doit être considérée dans un plan plus vaste, global, de sa production : dans la production de moyens de consommation et la production de moyens de production et dans l'imbrication mondialisée du capital mondial et la domination des firmes multinationales. Les dominations monopolistes mondiales rendent difficile une vision locale de mesure de la plus-value. Une telle mesure est possible mais ne donne pas une vision globale de la plus-value.
Il y a aujourd'hui, dans la crise de production mondiale une tendance de retour de la prépondérance de la plus-value absolue et de la plus-value extra par rapport à la plus-value relative qui était le phénomène économique majeur du développement de l'après-guerre jusqu'aux années 1960.
Il y avait des conditions historiques à cette situation économique. Mais la question actuelle est la question de la baisse tendancielle du taux de profit en rapport avec la révolution scientifique et technique et l'investissement de la « modernisation » et de la numérisation de l'appareil productif. Cette question s'est aggravée dans les années 1970 et est arrivée à une situation explosive des forces productives : crise économique générale et crise de civilisation conjointe. Et croissance des guerres et des conflits accrus pour la conquête des marchés dans cette crise. La crise des années 2008 avec les subprimes est un moment de cette aggravation. Régulièrement il y a une « poussée fièvre » dans la maladie de l'économie. La pandémie qui cache la question économique a aggravé la question économique. Car en plus de la question de la plus-value dont le syndicalisme et le mouvement ouvrier et salarié en général a fait le centre de ses luttes, il y a le phénomène économique de la baisse tendancielle du taux de profit. Cette baisse tendancielle due à la croissance du capital constant dans le capital total (Capital constant + capital variable + plus-value) réduit non la masse de profit, mais le taux de profit et conduit à une suraccumulation-dévalorisation du capital qui ne trouve plus à s'investir à des taux suffisants dans sa guerre de concurrence locale et mondiale, micro et macro, ce qui le pousse à drainer du capital et du profit dans l'ensemble des activités humaines et à leur détriment. Et l'ergologie est concernée dans le rapport de la personne avec l'activité de production, ce qui impacte toutes les activités humaines. Cette suraccumulation-dévalorisation du capital est le fond de la crise mondiale et l'action du salariat ne peut plus porter que sur la seule question de la plus-value.
On peut peut-être échanger par WhatsApp (pour ne pas avoir de frais de communication téléphonique) pour discuter de tout cela.
Je ne suis pas capable d'échanger dans une autre langue que le français, hélas. Encore merci pour ce contact. Evidemment ce dont je vous parle prête à discussion. Il s'agit d'un point de vue, qui n'est cependant pas que personnel.
A bientôt. Amicalement. Pierre Assante.06/02/22 09:03
P.S. Après lecture de ce petit texte, Yves Dimicoli propose de rajouter :
D'accord avec toi. Je me serais seulement permis d'ajouter que la plus-value c'est la valeur ajoutée produite (produit - consommations intermédiaires) dont serait retirée la masse des salaires versés. Une

seconde remarque que tu connais: la révolution scientifique et technique c'est la révolution technologique qui a accompagné l'émergence et le développement du capitalisme; Moi je parle de nouvelle révolution technologique, la révolution informationnelle confrontant l'humanité à l'impératif d'un dépassement du capitalisme avec un bouleversement de tous les usages, représentations et institutions. 08/02/2022 05 :36.

LA COOPERATION OU LA MORT !

Sous l'effet du handicap que fait peser l'argent (L'argent devenu capital et son système évidemment), la société s'effondre, l'ensemble de ses activités multiples et infinies (au deux sens du mot) de survie et de développement entrent en crise de production, d'incohérence des relations réciproques leur permettant jusqu'alors d'exister. Contre la coopération, la guerre économique et possiblement militaire s'intensifie. Le processus humain est en danger. Le processus humain est en danger. Au niveau européen, comme au niveau mondial, des nations comme des super-zones mondiales de développement, la coopération la plus intense et la plus étroite est nécessaire pour répondre à une cohérence de la production, une cohérence en fonction des besoins vitaux de l'humanité dans leur développement-transformation-complexification. Cette cohérence passe, paradoxalement par l'affirmation des entités constituées. C'est d'une UE confédérale et non fédérale dont nous avons besoin et de sa coopération avec l'ensemble des autres grandes zones mondiales de développement. Cette Europe confédérale a besoin, paradoxalement, du renforcement des entités qui la constituent et non d'un souverainisme incompatible avec les coopérations.

Le « *roussellement* », la bataille collective, immédiate et urgente, ici et maintenant, contre l'argent-accumulation de capital privé dans cycle malade A-M-A', c'est la priorité aux besoins sociaux, humains, dans l'usage des moyens d'échange et de production.

09/02/2022 05:50:45.

DOCUMENT : Intervention d'Evelyne Ternant au Conseil National du PCF du 5 février -Marseille

A la veille de notre premier grand meeting, ce qui domine dans l'état d'esprit des communistes aujourd'hui, c'est la confiance: confiance dans le bien fondé de notre choix qui nous a mis à distance du phénomène de décomposition avancée à gauche, confiance parce que quel que soit le résultat électoral final, il y a déjà un acquit, c'est le retour du parti dans le paysage politique, confiance parce que notre campagne décolle à tous points de vue : percée médiatique de Fabien, pente ascendante des sondages et la mise en mouvement des militants, l'envie de s'approprier le projet et d'aller à la rencontre des électeurs.

Fabien fait désormais partie des candidats qui comptent, y compris dans le milieu médiatico-politique, ce qui est vraiment remarquable. Il s'agit maintenant d'ancrer et de consolider cette incursion avec quelques propositions qui fassent mouche, car l'image très positive du candidat communiste, qui fait la différence, et porte au plus près les aspirations du monde du travail, ne suffira pas: il y a des exigences pour passer de la sympathie au vote que nous ne devons pas sous-estimer, en particulier des exigences de faisabilité, de crédibilité de notre projet. Or, elle repose sur le fait que nous ne raisonnons pas à structures constantes, où il suffirait de vider certaines poches pour en remplir d'autres. Le financement de notre projet n'est possible que sous condition d'un développement sans précédent de l'emploi et la formation, incarné dans le projet de la SEF, lequel ne peut se réaliser hors de conquêtes de pouvoirs nouveaux pour les salariés et les citoyens, pour leur conférer la maîtrise de l'argent et changer les logiques de décision sur : que produire, pour qui, pourquoi, comment et où ? L'enjeu de transformation est à la fois la clé de notre campagne et sa difficulté.

Nous devons renforcer notre intervention sur la question internationale, même si elle n'intéresse guère les médias; d'abord parce que les tensions sont préoccupantes, ensuite parce- que dans l'affaiblissement de l'espérance révolutionnaire, il y a la perception, réaliste, que le capitalisme financier mondialisé a réussi à poser des verrous en Europe et dans le monde qui entravent le changement. D'où l'importance de tracer les pistes pour se dégager des contraintes, et là encore, gagner en crédibilité et faire monter la volonté transformatrice de notre peuple.

Ne craignons pas de mettre en cause l'impérialisme américain et de réhabiliter le terme dans notre langage. Réservons le terme d'impérialisme aux USA, et non à la Russie qui, à supposer qu'elle en ait des

velléités, ce qui n'a rien d'évident sur l'Ukraine, n'en a de toutes façons pas les moyens. Pour être porté aujourd'hui par un personnage moins extravagant que Trump, l'impérialisme américain n'en n'est pas moins aussi offensif. La guerre économique sans merci avec la Chine, le dopage des budgets du Pentagone, le retrait non concerté d'Afghanistan, la mise en place d'une alliance militaire dans le Pacifique dans le dos de la France, et le dossier ukrainien en sont des preuves évidentes.
Le suivisme atlantiste des gouvernements européens sur l'Ukraine est une impasse dangereuse pour la sécurité collective européenne, qui ne peut être assurée sans l'inclusion de la Russie, et a fortiori contre la Russie. Or c'est la voie de l'exclusion de la Russie qu'a choisi Biden, parce qu'elle renforce l'hégémonie américaine en Europe.
Notre projet réaffirme notre volonté de sortir de l'Otan et d'œuvrer à sa dissolution, puisque sa raison d'être était l'existence du pacte de Varsovie, qui n'est plus. La crise ukrainienne est l'occasion de réaffirmer cette orientation géostratégique majeure, car l'Otan n'est pas une alliance militaire défensive mais offensive. La neutralisation de l'Ukraine et de la Géorgie vis à vis de l'Otan est une demande légitime de la Russie, faite en son temps par Gorbatchev, promise et jamais respectée par les Occidentaux. Les accords de Minsk de 2014, menés par l'Allemagne et la France, n'ont pas été respectés par le gouvernement ukrainien, et la Russie a compris que les Européens, compte tenu des divergences internes, de l'arrimage atlantiste de certains pays de l'Est, sont dans l'incapacité d'une action efficace; elle négocie désormais avec le maître américain plutôt qu'avec ses vassaux européens. La démarche de Macron est bien tardive, sent la rodomontade électorale, si elle ne dit rien de clair sur la nécessité de stopper les coopérations croissantes de l'Ukraine avec l'Otan, ni sur l'alliance Turquie/Ukraine qui va jusqu'à la livraison de drones de la première à la seconde.
Macron porte la vision d'une Europe avec une défense intégrée et une structure politique fédéraliste visant à réduire encore les marges de manœuvre de notre pays et accentuer la tutelle du capital international sur nos choix. C'est à l'opposé de notre conception de l'UE en tant qu'association des peuples et nations libres et souverains.
Combattre l'hégémonie américaine, c'est aussi transformer profondément les institutions internationales, faire reculer le rôle du dollar comme monnaie mondiale, promouvoir d'autres relations avec les pays émergents.
Nous n'emboîtons le pas ni à l'européisme béat et fédéraliste qui, hors Mélenchon, est la posture dominante à gauche, ni à celui des souverainismes nationalistes : nous portons la visée d'un nouvel ordre mondial coopératif qu'il est important de mettre aujourd'hui sur le devant de la scène.

DU 38ème CONGRÈS DU PCF À LA CAMPAGNE DES JOURS HEUREUX.

Face à une droite dite républicaine déboussolée, dépassée par les transformations du monde, et face à sa variante ultra réactionnaire tournée vers un passé imaginé et figé et sur un modèle de reformes fascisantes, le Président Emmanuel Macron semble pointer les problèmes urgents qui apparaissent nécessaires à résoudre, dans l'intérêt de la population et au-delà, de la survie de société qui semble bien menacée.
En fait il est un fondé de pouvoir dans notre pays et aujourd'hui en Europe, des firmes multinationales et des milieux financiers mondiaux et leur suzerain, le capital à base américaine, le capital des USA.
De fait, oui, sa politique a une logique : elle veut, face aux multiples crises de la société humaine et à la crise générale de suraccumulation-dévalorisation du capital, allier les intérêts de cette population et l'intérêt du profit de ces grandes firmes ; ce qui est parfaitement incompatible. La politique ultralibérale est donc une logique dans un système de logique obsolète, à dépasser, dans une logique limitée qui est celle de la non-contradiction, de l'ignorance d'une analyse dialectique recherchant une synthèse de la situation réelle du monde et les solutions qui découleraient de cette synthèse.
Le capital voit par le petit bout de la lorgnette, et cette méthode qui lui cache l'ensemble de la vue du paysage réel, répond à sa philosophie : le profit immédiat maximum d'abord dans la lutte de concurrence économique et militaire internationale et bien sûr dans le cycle de l'argent et des marchandises qui constitue le renouvellement de la vie humaine, cycle en voie de ralentissement dramatique et d'explosion systémique finale.

La politique de Macron, de ses équipes dirigeantes, centralisées et autoritaires, fait mine de rechercher des solutions apparemment correspondant aux besoins de la population et des plus pauvres.
Voici un exemple parmi tant d'autres, touchant à la question de l'énergie, question vitale pour nôtre vie quotidienne et notre futur :
L'énergie est trop chère pour nos porte-monnaie. Alors on demande à EDF de financer des baisses de prix en diminuant de 7 milliards sa marge d'investissement au moment où on lui demande aussi de faire des efforts sur la sécurité et sur un plan de développement du nucléaire de transition certes dangereux comme l'est la vie, mais moins que la crise climatique, et certes nécessaire. Mais le plan Macron ne prend pas en compte l'ensemble des données pour le développer, entre autres l'emploi, la formation et la recherche.
Dans un même temps, Total qui poursuit le développement de l'énergie carbonée réalise 15 MM de profits, s'apprête à en distribuer une bonne partie aux actionnaires et à distribuer une charité au consommateur populaire au lieu de contribuer aux dépenses de l'état par une juste fiscalité. De plus cette charité est détournée par les grandes surfaces des firmes multinationales qui se pressent de récupérer des parts de bénéfices en attirant vers ses pompes le client au détriment de l'ensemble des commerces non monopolistes. Et le comble du comble, après avoir vendu le secteur de production des turbines de centrales électriques on les fait racheter par EDF (c'est le même macron qui fait les 2 opérations contradictoires), comme on lui fait racheter au privé, plus cher que vendus, les KW qui manquent.
Le tout couronné par la menace de Jo Biden de nous couper le gaz Russe pour régler la question Ukrainienne dont on rejette un accord possible acté à Minsk il y a plusieurs années, accord dont l'Europe et les USA étaient partie prenante et qui n'ont jamais été respectés. Ces accords tentaient de régler les intérêts des populations russophones qui souhaitaient ne pas se séparer de la Russie, par rapport aux rapports historiques, économiques et culturels.
Le capital fait toujours d'une pierre deux coups, chacun destiné conjointement au drainage du capital vers lui-même au détriment des activités de survie élémentaire de la société. Cette politique renchérit sans cesse le coût du capital dans la production des biens. Il se plaint du coût du travail alors que le coût du travail est la clef de la production, de la consommation, et du développement qualitatif de la société humaine et de son devenir.
Et ainsi dans tous les domaines, y compris ceux de la santé, de l'énergie et du développement industriel sans lesquels la production des richesses nécessaires à la consommation populaire et au développement ne peuvent être produites. Lapalissade et pourtant vérité souvent oubliée.
On voit ainsi qu'entre le salariat qui est au centre de la production des biens nécessaires à l'humanité, et le capital qui récupère les profits au détriment des besoins sociaux, il y a incompatibilité.
Pour sortir de la crise, et aller de l'avant vers une transformation sociale de progrès, comme le préconise le programme du candidat communiste Fabien Roussel, Il s'agit, dans la production et l'échange, de baisser le coût du capital, ce qui implique une politique de l'emploi, de la formation, des salaires et des pensions ; des salaires et des pensions, les uns nécessaires à la production et à la consommation, et les pensions pour une consommation en rapport réciproque avec la production et le tout dans le rôle social des êtres humains, leur renouvellement générationnel et leur dignité de personne humaine ; la dignité n'est pas un supplément d'âme : elle fait partie des conditions nécessaires au mouvement de la société, au processus infini d'humanisation vers son appropriation infinie de l'univers et des rapports « matériels et moraux », conscients et inconscients, entre l'univers et l'homme qui en fait moi-même partie. Un "Parti de progrès", un "Parti du travail", les forces sociales avancées de progrès constituent un mouvement avancé de conscience du processus inconscient général de l'humanité sur elle-même, la société et la nature.
La bataille du candidat communiste et de son programme est le résultat d'un grand débat qui a précédé le dernier congrès et s'est conclu dans le congrès et par une lutte pour des solutions politiques, économiques sur des bases scientifiques et non des impressions et des improvisations. Bataille se poursuit dans la campagne et dans l'approfondissement du programme, dans l'échange fructueux avec les salariés, la classe ouvrière et toute la population. Il nous faut insister sur l'importance qu'à revêtu ce débat de congrès pour aujourd'hui et pour demain.

On ne peut avancer sans jeter un regard sur le chemin accompli, sans l'apprécier pour ses avancées et pour celles à réaliser aujourd'hui et demain. Le pouvoir populaire sur l'argent pour réaliser un nouveau progrès de la société humaine, ce pouvoir reste un objectif incontournable. Il passe par des mesures que nous n'avons pas su ni pas pu mettre en œuvre dans les années 1981-83, Mitterrand et le PS, en accord avec les forces de droite et le patronat monopoliste, les ayant refusées : le critère de gestion VA/CMF, la SEF, les Fonds et crédits démocratiquement gérés, les DTS comme monnaie mondiale, la Production monétaire nationale et aujourd'hui européenne au service de l'appareil productif et des besoins sociaux, les droits du salariat permettant cette gestion nouvelle, gestion révolutionnaire nécessaire à accomplir.
La vente-achat de notre force de travail, la confiscation du produit et des gestes physiques et mentaux en unité de notre travail est une aliénation. Nous devons aller vers son abolition générationnelle, avec un processus nécessaire à engager pour y parvenir. Les propositions des économistes communistes vont dans ce sens.
La cause de l'état dégradé de notre société tient à son système économique et social obsolète et au paroxysme et en particulier aux dernières décennies de cette politique : les contradictions arrivent à leur terme. Le pouvoir et ses puissants et exigeants mandants cherchent remède à la crise de baisse tendancielle du taux de profit dans le remède-cause qui la crée.
A cette crise s'ajoute en fonctions organiques communes, celle du travail, celle du refus d'un dépassement d'un « management » taylorien et de fait « monarchique ». L'économie progressiste ne fera pas l'économie de l'analyse pluridisciplinaire des situations de travail et des concepts sur les conditions d'exercice de l'activité humaine qui en découlent.
11/02/2022 07:55:50.

ALTERNATIVES. EPISTEMICITES. CONSCIENCE.

Dans les manuscrits de 1844, Marx développe ce qu'est le mouvement particulier de la nature que constitue la conscience humaine.
Bien que n'en étant qu'au début de son analyse du mouvement du capital, son développement de l'expérience et de la connaissance de la conscience constitue une avancée majeure par elle-même, sans laquelle il n'aurait pu développer par la suite son analyse du mouvement du capital.
Ce n'est pas perdre son temps dans une étude marginale que de traiter de ce sujet dont il me semble évident que son absence dans le mouvement social n'est pas sans conséquences majeures.
Certes, la question est difficile et c'est le mouvement de la société qui trouvera par lui-même intérêt à cette connaissance.
Il naît actuellement une multitude d'essais d'alternatives qui naissent des réserves l'alternative sous de multiples formes, de façon causales et aléatoires. Comme les miens entre autres !
Il m'en arrive de toutes parts par des amis, la presse, les syndicats, les partis, par les réseaux etc…
Mais en général elles ne rejoignent qu'en partie, il me semble, l'état réel du monde et en ce sens ne réussissent pas à constituer une alternative globale en santé. Elles ne constituent pas une résultante en santé, en processus de santé de l'infinie diversité des activités humaines.
Question qui rejoint la question des épistémicités -dont je partage l'analyse schartzienne- développées dans *« Agir humain et production de connaissances »*, Yves Schwartz et Renato di Ruzza, 2021, où à mon avis, la visée économique de Renato di Ruzza (dont le travail précieux a été d'une grande utilité dans le département d'Ergologie) constitue une de ces tentatives d'alternative mais que je ne partage pas avec et dans l'analyse keynésienne. Ceci dit pour ne pas cacher mes réserves sur la visée de Renato di Ruzza, réserves en marge et non au centre de ma critique générale sur l'expression des alternatives, dont celles que je propose, à tort ou à raison, en ergologie et en économie.
Essais d'alternatives et rapports d'épistémicité (1) vont de pair. Comment l'expliquer simplement, d'une façon « populaire et militante », sans caricature ?
J'essaye entre autres avec la jeunesse qui se précipite actuellement, comme tout le monde, sur tout ce qui passe : signe du besoin de sortie de crise et de crise globale.
Pierre Assante. 14/02/2022 20:12:56.
(1) Sur les épistémicité, un tableau est inclus dans l'essai « 2 questions pour procéder » Pierre Assante, publié sur le blog en 2013.

POUR RASSEMBLER LES PROTESTATIONS, EN FINIR AVEC LES ROBINSONNADES, CONSTRUIRE ENSEMBLE

Une chose c'est protester autre chose c'est gouverner. Pas par un gouvernement autoritaire et personnel, mais par une organisation rationnelle et créatrice d'un pouvoir du peuple.

Quelques réflexions pour illustrer, parmi la multitude des questions auxquelles le peuple peut s'attaquer :

Le Km zéro peut rapprocher producteur et consommateur qui sont le même, dans leurs intérêts communs matériels et moraux. Mais l'usage des produits que nous utilisons et consommons montre aussi que de nombreux produits ne peuvent découler que d'une coopération mondiale. Si l'on passe en revue les produits que nous consommons, la chose est évidente.

Les produits que nous consommons dans tous les domaines, y compris la santé par exemple, du médicament à l'IRM en passant par l'organisation de l'hôpital ou de la médecine de ville, correspondent-ils à la meilleure organisation humaine de la santé ? Bien sûr que non. Il s'agit de mettre en œuvre une révolution des techniques, des objectifs et des moyens, et de l'organisation humaine de la santé par elle-même, avec des moyens centralisés, des moyens décentralisés et l'autonomie-autogestion du travailleur de la santé dans l'organisation rationnelle de la santé.

Lorsqu'il a fallu réorganiser brutalement les hôpitaux dans l'assaut de la pandémie, tous les personnels ont fait preuve de cette capacité d'autonomie personnelle-autogestion dans l'organisation générale d'un hôpital, et à l'encontre des méthodes autoritaires qu'ils subissent.

La vaccination, par exemple est-elle le remède à tout pour combattre une épidémie ou une malade tout court. Bien sûr que non. L'autogestion dans l'organisation rationnelle créatrice inventive et globale touche aussi à un développement de nouvelles conceptions de la médecine et de la santé.

Mais la vaccination du COVID 19, utilisée comme moyens global a-t-elle sauvé des vies et fait avancer la science médicale ? Oui.

Et si l'on est contre les mesures autoritaires des états d'urgences dans une situation qui n'en demande pas, devons-nous être pour la suppression des pass obligatoires ? Oui. Et on y arrivera !

On pourrait aller à l'infini dans des exemples dans tous les domaines de l'activité humaine. En soulignant toutefois l'urgence de la question de l'énergie et de la question climatique qui sont liées, et l'urgence d'en finir avec les "robinsonnades énergétiques" et avec toutes les robinsonnades, qui n'aident en rien à la solution, mais au contraire divisent les protestations et les efforts de construction d'un monde nouveau en santé physique et morale.

La question d'un pouvoir du peuple se heurte à la confiscation du pouvoir sur l'argent par ce qui reste une classe dominante, plus que jamais, dont les moyens d'accumulation des moyens est la concentration capitaliste mondiale dans les firmes multinationales et les banques et institutions financières.

Pour cela afin de ne pas répéter encore, je renvoie à la revue « Economie et Politique » (1) et aux économistes communistes.

Et à l'ergologie progressiste et les concepts ergologiques et leur système de concepts en évolution qui ne trouvera à s'appliquer concrètement que dans une révolution globale de la production et de l'échange à partir des besoins humains en évolution-complexification et non dans l'accumulation A-M-A' et la suraccumulation-dévalorisation du capital au cœur de la crise systémique dont la tendance est au blocage du mouvement de la société humaine.

Aujourd'hui, ce n'est pas de la question d'une révolution d'Octobre dont il est question ! La question de la transformation et de l'usage des produits et de leur production, et la question du pouvoir vont de pair, doivent avancer ensemble, en unité, dans une transformation progressive, continue et en sauts progressifs de qualité. C'est l'histoire-métaphore de l'eau qui devient vapeur soit en bouillant brutalement soit en s'évaporant rapidement mais sans bouillir. Il en va de la vie de l'humanité : elle doit sortir de son adolescence et rejoindre un âge adulte : la conscience de son état sur elle-même. Jeune mais adulte pour avoir de l'audace et des repères nécessaire à un mouvement dans la plus grande sécurité possible. Sagesse et audace mêlées.

15/02/2022 06:55:41.

À MARIA INES, REPONSE SUR LES DTS

Une explication résumée :
Les DTS (droits de tirage spéciaux) permettent de constituer un "portefeuille international" de capitaux en monnaies de différents pays.
Un tel portefeuille commun leur permettrait d'échanger et d'investir en échappant (relativement) à la domination du dollar et ses conséquences contre un développement général en santé de l'humanité.
C'est une clause du FMI, le fonds monétaire international qui permet les DTS.
Mais pour le moment il est difficile, dans la domination et les relations internationales actuelles d'utiliser pleinement les DTS dans ce sens, mais il y a un début. Il manque aussi un vrai accord entre les pays qui pourraient le faire pour aller vers un plus grand développement des DTS –en santé.
Les DTS n'ont pas été créés par le FMI à origine pour cela, mais cette possibilité se développe dans l'évolution mondiale.
L'article qui pourrait vous intéresser sur cette question dans la revue est à la page 22 : "650 milliards de dollar, la nouvelle allocation des droits de tirage spéciaux du FMI" par Denis Durand.
Amitiés
Pierre. 17/02/2022 04:54:05

VALEUR SANS DIMENSION

La productivité doit développer les valeurs sans dimension.
C'est-à-dire des valeurs libérées de la mesure du temps de travail, mesure propre au capital dans son cycle A-M-A' conduisant sa crise de suraccumulation-dévalorisation, et qui réduit le processus d'humanisation à son plus petit commun dénominateur, c'est-à-dire au néant.
Dans les systèmes passés, une minorité a joui d'une activité détachée de la valeur marchande et développant les valeurs sans dimension. Le résultat en est connu dans le développement de la culture pour elle-même et du savoir pour lui-même et leur usage pratique de développement de l'humanisation dans et par son développememnt industrieux, depuis la préhistoire jusqu'à une société marchande finale remettant en cause cette humanisation.
La culture pour elle-même et le savoir pour lui-même, cela est fini dans le règne du capital. Crise systémique et crise de civilisations sont bel et bien liées. Dans et par la négation des valeurs sans dimension.
Le capital procède par lui-même à sa propre négation et à la négation des valeurs sans dimension. La négation de la négation, c'est à dire la positivation et le dépassement passe par un lien organique entre productivité et valeur sans dimensions. Il ne s'agit pas là d'un paradoxe mais de la résolution d'une contradiction entre deux forces antagonistes qui portent portant ensemble un processus de progrès ou de destruction, selon comment les êtres humains orientent le rapport entre productivité et valeur sans dimension, donc leurs rapports entre eux-mêmes.
Productivité et valeurs sans dimension contiennent leur propre dépassement : l'activité libre, le développement-complexification en santé de l'appropriation progressive et infinie de la pensée sur l'univers ; pour notre espèce et pour tout processus infini, continuité et quanta matériels de la pensée : conscience de la nature sur elle-même.
Dans les luttes sociales de toutes sortes s'insinuent par petites doses inaperçues, ce processus d'unification-dépassement du conflit productivité/valeur sans dimension. Le faire grandir est possible, malgré les apparences de l'utilité immédiate des décisions et comportements.
La valeur sans dimension achevée c'est la productivité positivée.
17/02/2022 03:44:35.

LES MANUSCRITS DE 1844, L'ECONOMIE POLITIQUE, LA CONSCIENCE, LA TRANSFORMATION DU MODE DE PRODUCTION.

Dans les manuscrits de 1844, Marx développe ce qu'est le mouvement particulier de la nature que constitue la conscience humaine.
Bien que n'en étant qu'au début de son analyse du mouvement du capital, son développement de l'expérience et de la connaissance de la conscience constitue une avancée majeure par elle-même, sans laquelle il n'aurait pu développer par la suite son analyse du mouvement du capital.

Ce n'est pas perdre son temps dans une étude marginale que de traiter de ce sujet dont il me semble évident que son absence dans le mouvement social n'est pas sans conséquences majeures.
Certes, la question est difficile et c'est le mouvement de la société qui trouvera par lui-même intérêt à cette connaissance.
14/02/2022 09:35:29

EXTRAITS du 3ème manuscrit :

Mais l'homme n'est pas seulement un être naturel, il est aussi un être naturel *humain ;* c'est-à-dire un être existant pour soi, donc un *être générique*, qui doit se confirmer et se manifester en tant que tel dans son être et dans son savoir. Donc, ni les objets *humains* ne sont objets naturels tels qu'ils s'offrent immédiatement, ni le *sens humain* tel qu'il *est* immédiatement, objectivement, n'est la sensibilité *humaine*, l'objectivité humaine. Ni la nature — au sens objectif — ni la nature au sens subjectif n'existent immédiatement d'une manière adéquate à l'être *humain*. Et de même que tout ce qui est naturel doit *naître*, de même *l'homme* a aussi son acte de naissance, *l'histoire*, mais elle est pour lui une histoire connue et par suite, en tant qu'acte de naissance, elle est un acte de naissance qui se supprime consciemment lui-même. L'histoire est la véritable histoire naturelle de l'homme — (y revenir).

La façon dont la conscience existe et dont les choses existent pour elle est le *savoir*. Le savoir est son acte unique. C'est pourquoi quelque chose existe pour la conscience dans la mesure où elle connaît *ce quelque chose*. Savoir est son seul comportement objectif. — Or la conscience sait la nullité de l'objet, c'est-à-dire que l'objet ne se distingue pas d'elle, elle sait le non-être de l'objet pour elle — parce qu'elle sait que l'objet est son *aliénation de soi*, c'est-à-dire elle se connaît elle-même — le savoir comme objet — parce que l'objet n'est que l'*apparence* d'un objet, je ne sais quel mirage, mais par son essence il n'est rien d'autre que le savoir lui-même qui s'oppose à soi-même et qui s'est donc opposé une *nullité*, quelque chose qui *n'a point* d'objectivité en dehors du savoir ; en d'autres termes, le savoir sait qu'en tant qu'il se rapporte à un objet, il est seulement *en dehors* de soi, qu'il s'aliène ; que *lui-même* ne fait que s'*apparaître* comme objet, ou bien que ce qui lui apparaît comme objet n'est que lui-même.

K. MARX MANUSCRITS DE 1844 ET Y. SCHWARTZ TRAVAIL ERGOLOGIE ET POLITIQUE 2021.
Les Manuscrits de 1844 de Marx marquent le dépassement de la philosophie bourgeoise, de la philosophie de la société marchande et de classe, à plus forte raison celle du CMMnIgF (Capitalisme Monopoliste Mondialisé numériquement Informationnalisé globalement Financiarisé).
Sur le plan de la critique de l'économie politique, il en est à ses débuts. Mais comme dit précédemment dans des articles précédents, la dialectique de « Das Kapital » est celle de la philosophie des manuscrits

de 1844 et la mise en pratique des thèses sur Feuerbach, en particulier la 11ème : non seulement comprendre le monde, mais aussi le transformer.
Si les Concepts ergologique schartzien issus de l'APST (Analyse pluridisciplinaire des situation de travail) ne poursuivent pas directement l'approfondissement *des lois du capital*, ni de l'œuvre économique de Marx, comme le fait de façon critique l'école de P. Boccara, ils n'en apportent pas moins dans leur domaine *des éléments essentiels de leur approfondissement* en alliant analyse du travail et de l'activité humaine à celle de la critique de l'économie politique, inséparables d'un approfondissement de l'analyse du mouvement de la société, objectif et subjectif dans son unité.
En ce sens on peut dire qu'ils poursuivent et approfondissent les Manuscrits de 1844 en les reliant à l'activité humaine concrète et à la connaissance de ce qu'est la conscience humaine collective et individuelle dans leur rapport dialectique, réciproque.
On peut aussi dire qu'expérience et connaissance de la conscience humaine, son processus non linéaire mais causal et aléatoire, est inséparable de l'expérience et de la connaissance du processus humain général et du mode de production et d'échange, non linéaire mais causal et aléatoire.
Au cœur des deux champs de recherche il y a l'aliénation et l'action, et l'acte de libération de l'activité humaine en réponse aux besoins sociaux-individuels en unité, sans médiation artificielle-domination, de contrainte physique et mentale en unité.
La libération de l'aliénation c'est celle du psychisme aliéné, de ses capacités d'une désadhérence-adhérence conceptuelle-mentale en santé liée aux besoins humains et de leur évolution-complexification dans l'évolution-complexification de la production-distribution-consommation*, mouvement d'appropriation en santé* par l'homme producteur de l'univers proche, la terre, et plus lointain, en unité, global, universel.
Certes l'APST est une création, un travail et une invention pratique collective. C'est aussi un mouvement de pensée, liée à mon sens au marxisme et son mouvement-évolution non-dogmatique et qui le poursuit dans un champ propre indissoluble du « champ général » et du « chant général » humain.
18/02/2022 09:40:52.

EXTRAIT DE « TRAVAIL, ERGOLOGIE ET POLITIQUE. Y. SCHWARTZ.2021.

Mentionnons diverses occurrences où peut se jouer aujourd'hui ce travail militant ; la contradiction non antagonique y est alors plus ou moins (et généralement plus que moins) reconfigurée (défigurée) en contradiction antagonique, où l'usurpation illégitime au pôle de la désadhérence devient un outil social de pouvoir, une machine à minorer, évacuer le deuxième pôle de la contradiction, primitivement non antagonique au premier, celui de l'adhérence. C'est vrai d'une série de couples d'oppositions polaires, reformulant selon les circonstances historiques et sociales, la dualité matricielle adhérence/désadhérence. Ils posent tous la question du degré de prise en compte des dramatiques de l'activité au travail et ailleurs, ou de leur degré d'occultation par ceux qui ont le pouvoir de le faire. L'inévitable opposition entre chacun des pôles, résultant de notre condition anthropologique, devient alors source d'asymétrie sociale, rétive, voire totalement hostile à leur mise en dialectique au cœur de ce que nous appelons la posture dispositif dynamique à trois pôles.

ENSEIGNER OU CONVAINCRE.

Convaincre c'est vaincre son semblable, certes vaincre avec lui mais vaincre quand même.

Enseigner c'est partager. C'est l'échange socratique à double sens, bien que dans le socratisme originel, il y ait volonté de convaincre contradictoire avec l'affirmation de son principe.

La conviction l'emporte sur la science. Elle la nie. L'enseignement partage la science et la science n'est pas une victoire sur ses semblables ou son semblable, mais sur la nature à laquelle on arrache un savoir qui satisfait directement ou indirectement un besoin humain, le développement-évolution-complexification de cette « part de la nature » dont avec nos semblables, nous sommes, en unité organique et en différence-autonomie-dépendance. La science est le règne non de la conviction sur l'autre mais de l'auto-conviction socratique à double sens.

Les textes dits sacrés des « grandes religions » et de toute religion ne sont pas des textes d'enseignement mais des textes de conviction.

Ils naissent de la fin d'une "préhistoire", qui n'en est pas une (1), du développement des forces productives et de la production agricole et de son surproduit d'échange, des cités et des pouvoirs centraux qui s'y développent. Ils naissent de la naissance des sociétés marchandes et de classe et des dominations de classe dont la monarchie, l'éloignement entre le peuple et le pouvoir crée l'abstraction abstraite du pouvoir royal, du pouvoir du pharaon, du grand prêtre…. Et du despotisme qui doit à la fois avoir une capacité de gestion de l'ensemble social qui le « justifie », mais qui exerce cette gestion au détriment de la participation de tous, dans l'aliénation des pensées et des gestes de l'autre.

La science aussi peut etre instrumentalisée. L'instrumentalisation c'est une usurpation des pouvoirs individuels ou collectifs en unité au profit d'un groupe social dominant. La science instrumentalisée est la négation de la science, une idéologisation de la science. S'affranchir des religions c'est aussi pouvoir lire les « textes sacrés » comme on lit l'Iliade et l'Odyssée en tant que création artistique passée dont le contenu de classe est dépassé et les violences de classe, la guerre et la violence contre l'échange, dépassées de même.

Mais ce n'est pas encore le cas. S'il y a quelque chose à vaincre, c'est la violence contre l'échange qui détruit les produit matériels et moraux issus d'un l'usage malade de la force de travail humaine. Ce qui veut dire aussi qu'il ne peut y avoir que violence contre la violence, une violence qui la réduise et la prévienne : cela s'appelle un rapport de force.

Enseigner ce qu'est un rapport de force, c'est user de la science contre la violence. C'est permettre à la nature de s'exprimer en se détruisant le moins possible, en passant vers la transformation qualitative en usant le plus possible d'énergie pour en empêcher, contradictoirement, le gaspillage.

19/02/2022 07:12:22.

(1) L'entrée dans l'histoire est celle de la conscience humaine de son propre processus. Conscience relative et en processus qualitativement nouveau et « globalement synthétique ». Donc du dépassement de la contradiction créative et contradictoire individu de l'espèce humaine-espèce humaine. Du dépassement mais non de l'abolition par la violence et la contrainte. Celle de l'auto-conviction. L'entrée dans l'histoire c'est la démocratie de l'homme producteur qui dépasse la contradiction production de l'individu-production de la société. Du dépassement mais non de l'abolition par la violence et la contrainte. Il s'agit d'une transformation qualitative du rapport de force en rapport de coopération brechtien du « Cercle de craie caucasien » non encore atteint. D'une contradiction non antagonique nait une nouvelle contradiction d'un « niveau supérieur » de développement. D'une contradiction antagonique nait un novum ou les deux forces sont abolies et donnent naissance à une force totalement nouvelle issue de leur abolition. Ce résumé caricatural de l'antagonisme et du non-antagonisme a quelque chose de vrai au sens qu'il tente de définir l'évolution parallèle de deux forces contradictoires parallèles ou de leur abolition dans une nouvelle force. Le rapport entre capital et travail est une contradiction antagonique dans laquelle se développent paradoxalement des forces contradictoires non antagoniques « parallèles ».

MISE AU POINT ESSENTIELLE SUR LE CONCEPT DE CROISSANCE.

MISE AU POINT SUR MOINS MAIS MIEUX. Reprise d'un article du 16.9.2020.

Ce moins mais mieux, je l'ai pris chez Lénine, quand, pour faire simple, il s'agit de passer de la Révolution à la Gestion.

Dans « Moins mais Mieux » il ne s'agit pas de décroissance, mais d'un autre type de croissance que celle à laquelle conduit l'accumulation du Capital.
Il ne s'agit pas dans cette mise au point de reprendre les articles de ce blog sur la question.
Je reviens seulement sur un paradigme du « moins mais mieux » à partir de métaphores mais aussi de ce que la métaphore ne contient pas du « Tout » et du « différent » de l'objet dont il est question, mais d'une part diffuse et complexe réelle contenue dans la comparaison.

1. **D'abord la croissance de l'informatique qui contient la condensation du volume et l'expansion de la puissance, de l'effet.**
2. **Ensuite la concentration-condensation des éléments dans la construction des systèmes de concepts en mouvement-évolution-complexification par et dans le développement du cerveau, de l'enfance à l'adolescence, de l'adolescence à la maturation adulte, de l'adulte à la disparition par la mort et la transmission du vivant pendant le vivant et après le vivant qui poursuit la croissance humaine par cette transmission.**
3. **La génétique et l'épigénétique et l'accumulation dans l'évolution peut faire partie du paradigme.**

Voilà. Je ne sais pas si c'est clair, mais je crois que c'est précis, peut-être trop pour ne pas éviter une simplification par l'image et une dogmatisation par la formule.
La croissance de l'Humanité c'est celle de la conscience de Nature sur elle-même, de l'appropriation en santé de l'Univers par cette conscience. La conscience est bien matérielle, c'est un mouvement de la nature, bien qu'en termes philosophiques il ne faille pas confondre et séparer à la fois physique et idéel.
La confusion-séparation entre physique et idéel conduit à l'idéalisme, c'est à dire à l'illusion handicapante pour l'homme que la pensée transforme à elle seule la matière sans la médiation de la matière.
En ce sens il n'y a pas confusion lorsqu'on affirme que la pensée est matérielle (1), comme tout existant et est constituée du mouvement de la matière et intervient sur le mouvement de la matière en agissant sur la société en unité, sur les effets du travail humain.
Ce n'est pas simple à dire compte tenu du vocabulaire hérité de la philosophie idéaliste, encore dominante, bien que la philosophie stricto sensu, en soi, ne soit plus une préoccupation ni savante ni populaire, mais existant sous forme diffuse dans la pensée et évoluant en fonction de l'évolution des forces productives, les hommes, leurs techniques, leurs machines, et le mouvement de leurs cultures concomitant, avec les développements inégaux de ses multiples composants
16/09/2020 22:44:24.
(1) ce que dit pourtant « Matérialisme et empiriocriticisme » par soucis sans doute de complication inutile à la compréhension.

DOULEUR ET DEVELOPPEMENT VITAL.

Pour transformer le monde en santé il faut comprendre son état présent.
Son état présent :

1) **son type de développement, la maladie du type de développement basé sur le cycla A-M-A' et ses contradictions antagoniques, quel autre type de développement, et quel processus de l'un à l'autre partant des prémices présents du développement possible à venir. C'est une exigence d'autant plus grande que le monde, l'humanité, est arrivé à un point de grand développement, que son type de développement est malade et que la convergence de ces deux éléments comporte une menace inouïe dans et sur son processus vital ?**
2) **Quel type de croissance sachant que le type de croissance du mode de développement antécédent n'est pas durable, mais qu'un autre type de développement peut répondre à un autre type de croissance durable ?**

3) **Quelle nouvelle régulation ou quelle régulation (il n'y a pas de vie sans régulation) tout court sans laquelle la dénormalisation-renormalisation en santé dans sa continuité et ses sauts de qualité, le continu et les quanta d'espace-temps-développement-complexification, ne peut avoir lieu en santé ?**
4) **Quel type d'appropriation de la nature, de « conquête de l'univers » nécessaire, viable et vitale dépendant des conditions précédentes, énoncées ci-dessus ?**

Vouloir communiquer ce qu'on a compris sur l'état du monde et les solutions possibles à sa maladie, est une volonté forte qui se heurte souvent au refus d'entendre et aux conditions de l'écoute. Il ne suffit pas de comprendre, relativement ou absolument, il faut aussi communiquer la compréhension, puisque aucune maladie du monde ne peut être guérie sans une participation du monde, commençant par une diffusion faible qui s'accroit et explose positivement dans la rencontre des idées et des évènements probants.

Ne pas réussir à communiquer, dans un moment de phase particulier à définir, c'est une douleur mentale.

Cette douleur mentale est tout à fait physique. Le cerveau a mal, concrètement. La paralyse entre le besoin d'acte et le cerveau, la contrainte de ne pouvoir est une douleur au sens premier : le cerveau a mal !

Il peut s'enliser ou surmonter la douleur dans une adéquation entre lui et la réalité de l'impuissance du moment, l'impuissance de son actualité, dans l'attente de l'explosion cathartique commune.

S'il trouve à s'exercer circonstanciellement il peut attendre, apprendre patience, sinon il peut exploser, négativement.

De fait, il se passe dans un cerveau ce qui se passe dans la réalité extérieure, réalité intérieure et extérieure vivant en unité comme vit en unité dans le passé acquis, le présent et le devenir, l'accumulation génétique et épigénétique, dans la phylogénèse et l'ontogenèse en unité, de la personne dans l'espèce humaine, dans l'humanité et son lien organique avec l'univers : le développement-complexification-évolution de l'univers.

20/02/2022 07:26:51.

CADEAU OU MARCHANDISE ?

Cadeau ou marchandise ? La vie humaine peut devenir un immense et unique cadeau collectif et réciproque alors qu'elle est devenue aujourd'hui une immense et unique marchandise objet de guerre de partage : c'est pourtant l'antichambre possible de l'une à l'autre.

21/02/2022 07:26:12.

DÉMOCRATIE LIBÉRALE

Les tenants de l'Union Européenne (U.E.) telle qu'elle existe aujourd'hui la définissent comme une « démocratie libérale ».

Le traité de Lisbonne qui a remplacé le traité constitutionnel refusé par referendum en 2005 acte cette réalité. Le trait caractéristique de cette démocratie libérale étant ce qu'il appelle « la concurrence libre et non faussée » et ce qu'elle entraine : refus d'une démocratie du "que, quoi et comment PRODUIRE" au profit du profit maximum immédiat pour les firmes multinationales et financières.

La démocratie libérale est de fait un déni de démocratie et un déni de liberté.

La démocratie libérale est en faillite : il s'agit de savoir quelle alternative existe capable de relever le défi à la suite de cette faillite.

La faillite de la démocratie libérale tient à la contradiction antagonique que contient la réalité de la démocratie libérale contenue dans les mots « démocratie » et « libérale ». Il y a incompatibilité entre démocratie et libéralisme à terme. La faillite du libéralisme est celle de la démocratie.

La campagne du candidat communiste Fabien Roussel contient les prémices d'une alternative à cette faillite : **la sécurité d'emploi et de formation, un usage de la production monétaire de la Banque Centrale Européenne (BCE), des Fonds et des crédits gérés démocratiquement en rapport avec les besoins sociaux, des droits du travail permettant aux salariés d'intervenir dans les choix économiques, les critères de gestion « Valeur ajoutée /Capital Matériel et financier » (VA/CMF) des entreprises et du pays et dans les conditions de travail et de rémunération, une politique économique internationale de coopération, un usage des DTS du FMI (Droits de Tirage Spéciaux du Fond Monétaire International) permettant d'échapper à la toute-puissance du dollar.**

A la démocratie libérale doit succéder une démocratie à la fois du citoyen et de l'homme producteur qui sont les mêmes dans l'immense majorité de la population car production et gestion du système productif produisant les biens nécessaires à notre vie sont inséparables.

Car il n'y a pas de gestion de la production et des échanges sans une production. Et c'est bien cela le nœud de la crise de la démocratie libérale et de la crise de la planète : la suraccumulation du capital entraine la faillite du cycle « production-échange » en passant par la distribution. Pas de distribution sans production.

Nous avons vu dans la crise sanitaire le rôle essentiel qu'a tenue la production monétaire européenne dans le maintien d'une partie des activités et des revenus populaires. Mais nous avons vu aussi à quel point les firmes multinationales et financières en commun ont pu détourner la plus grande partie de cette manne.

Ce n'est pas l'U.E. en elle-même qui est en cause, mais sa politique libérale, celle du capital qui draine vers lui les ressources qui manquent ensuite aux besoins sociaux.

Le travail et la production est au cœur du Programme de Fabien Roussel, et c'est bien le seul programme à s'y référer et à proposer des solutions et actions conjointes concrètes. Les attaques contre ce programme ne manquent pas et ne manqueront pas et à travers elles celle contre notre candidat.

La question est de ne pas perdre la boussole de ces solutions qui contiennent une alternative possible à la faillite du système et la faillite générale, économique, politique, de notre civilisation, toute notre civilisation dans sa multiple diversité.

La démocratie libérale est en faillite, économique, politique et sans doute militaire.

22/02/2022 06:56:11.

PETITE VARIATION SUR UN THÈME DACTUALITÉ

JO BIDEN, l'homme que nous aimons le plus.

Le vieil homme a bien du mal.

Il est sous la pression de son prédécesseur et de son « idéal » : rendre la grandeur à l'Amérique et à nous-mêmes.

Tâche difficile. Le capital est entré dans une crise généralisée de suraccumulation-dévalorisation disent certains. Cela veut dire qu'il ne réussit plus à s'investir globalement aux taux nécessaires à la production dans la concurrence internationale. Que nous ne réussissons plus à ….

Et que l'affaiblissement de notre puissance économique entraine l'affaiblissement de notre puissance militaire. Nôtre, enfin celle de Jo, et un peu la nôtre, oui… Surtout quand et si nous sommes loin de lui…

Certes nos grands groupes mondiaux industriels et financiers dans leur unité organique de fonctionnement, même si ça n'empêche par la guerre entre nous, réussissent à renflouer leur taux de profit en ponctionnant celui du monde entier. Mais il s'ensuit un affaiblissement et un appauvrissement relatif mais réel de ce monde entier.

Alors comment s'enrichir dans un monde qui s'appauvrit ?

Il faut contrôler le marché, s'emparer de tout ce qui résiste bien ou mal, dans les nations, les Etats et Zones de développement mondiales. Il faut montrer qu'on est là ; qu'on peut contre-résister et poursuivre ce qui a fait cette grandeur dont l'establishment est le témoin vivant, son luxe, sa culture qui a dominé le monde.

Qui a dominé le monde mais qui aujourd'hui se rétrécit, se fige et se pourrit. Aïe !

Ce pourrissement gagne, gagne ! S'étend ! Mêmes nos intellectuels organiques le disent…

Oui, cet homme nous l'aimons le plus. Il se peut que nous le trahissions un peu de temps en temps, mais il faut bien ! Nous avons quand même nos propres affaires nous-même. Quelquefois, nous craignons de

nous tirer une balle dans le pied, pas sur le moment mais à terme, avec des décisions politiques de sanctions dans le monde. Sanctions politiques, sanctions économiques, sanctions culturelles qui affaiblissent le monde ; et que devient notre force dans un monde affaibli d'où nous tirons nos profits ? Nous inspirons, mettons la main à la pâte, mais il ne faut pas être plus Bideniste que Biden : s'il faut retirer la main, il faut retirer la main !
Mais comment faire ? Il faut bien vivre…
Salvien de Marseille en 439, dans son livre 5 « De gubernatione dei » mettait en garde les possédants et hommes de bien (de biens au sens propres) d'alors : « si vous tirez des produits du travail (de la force de travail humaine disent toujours certains), plus qu'il ne faut pour qu'il ne puisse plus se reproduire, ce sera la fin de l'Empire ». L'empire Romain d'Occident s'est effondré en 470…
Nous aimons plus que tout Jo Biden, notre suzerain. Nous le suivons presque aveuglément, tous unis derrière lui. Oui, presque. Mais comment résoudre nos problèmes ?
En plus si nos salariés, nos sociétés inventent des merveilles, de quoi dominer le monde et l'univers, MAIS ces inventions menacent aussi nos revenus et nos institutions : elles peuvent être employées pour un progrès qui réduirait nos profits. Réduire le coût du capital c'est frapper à la caisse ! La nôtre !
Et puis l'Empire, pas le nôtre, l'autre, l'ancien, s'est réorganisé dans une société nouvelle. Mais il a fallu des siècles. Le nôtre c'est celui des forces productives du XXIème siècle, mondialisées, numérisées, automatisées, et ça, ça coûte cher, bien plus cher que des esclaves et de la terre. Et puis c'est rapide, croissant, d'une croissance qui nous est propre et que nous ne pouvons changer. D'aucuns veulent aussi une croissance, mais pas comme la nôtre, d'une autre qualité, plus grande mais en « moins de volume », comme celle du cerveau qui grandit mais dont le contenu se condense par sauts de réorganisation et de qualité. Une vraie croissance, quoi ! Celle de l'humanité et de ses forces productives en quantité et en qualité, de pair avec celle de la conscience sociale : une croissance-évolution-complexification-développement "matériel et moral"; une santé du développement... Quels fous ! Pas possible !
Et puis, il y a une crise morale : les salariés, à la différence des petits paysans libres du V° siècle, même s'ils sont obligés, ne voudraient plus se vendre, ce qui en plus n'empêche pas ni les bagaudes nouvelles, ni leur fuite où ça ne nous rapporte plus pour nous, même si la fuite nous arrange aussi contre les luttes de classe quand elles nous menacent. Nous pensions l'avoir gagnée, la lutte de classe, mais nous nous interrogeons. Oui nous nous interrogeons !
Nous nous interrogeons par rapport à ceux qui posent le problème de la sécurité d'emploi et de formation, un usage de la production monétaire de la Banque Centrale Européenne (BCE), des Fonds et des crédits gérés démocratiquement en rapport avec les besoins sociaux, des droits du travail permettant aux salariés d'intervenir dans les choix économiques, les critères de gestion « Valeur ajoutée /Capital Matériel et financier » (VA/CMF) des entreprises et du pays et dans les conditions de travail et de rémunération, une politique économique internationale de coopération, un usage des DTS du FMI (Droits de Tirage Spéciaux du Fond Monétaire International) permettant d'échapper à la toute-puissance du dollar.
Mais enfin, on ne peut pas faire ça ? Comment faire ça ?
Bon, nous continuerons d'aimer le plus Jo. Mais jusqu'à quand et jusqu'où nous mènera-t-il, JO BIDEN, l'homme que nous AIMIONS le plus ?
« Entretien » réalisé par Pierrot. 23/02/2022 09:17:46.

K. Marx MANUSCRITS de 1844 et Y. Schwartz TRAVAIL ERGOLOGIE ET POLITIQUE 2021.
Reprise et complément à l'article précédent de même titre.

Les Manuscrits de 1844 de Marx marquent le dépassement de la philosophie bourgeoise, de la philosophie de la société marchande et de classe, à plus forte raison celle du CMMnIgF (Capitalisme Monopoliste Mondialisé numériquement Informationnalisé globalement Financiarisé).
Sur le plan de la critique de l'économie politique, il en est à ses débuts. Mais comme dit dans des articles précédents, la dialectique de « Das Kapital » est celle de la philosophie des manuscrits de 1844 et la mise en pratique des thèses sur Feuerbach, en particulier la 11ème : non seulement comprendre le monde, mais aussi le transformer.
Si les Concepts ergologique schartzien issus de l'APST (Analyse pluridisciplinaire des situation de travail) ne poursuivent pas directement l'approfondissement *des lois du capital*, ni de l'œuvre économique de

Marx, comme le fait de façon critique l'école de P. Boccara, ils n'en apportent pas moins dans leur domaine *des éléments essentiels de leur approfondissement* en alliant analyse du travail et de l'activité humaine à celle de la critique de l'économie politique, inséparables d'un approfondissement de l'analyse du mouvement de la société, objectif et subjectif dans son unité.
En ce sens on peut dire qu'ils poursuivent et approfondissent les Manuscrits de 1844 en les reliant à l'activité humaine concrète et à la connaissance de ce qu'est la conscience humaine collective et individuelle dans leur rapport dialectique, réciproque.
On peut aussi dire qu'expérience et connaissance de la conscience humaine, son processus non linéaire mais causal et aléatoire, est inséparable de l'expérience et de la connaissance du processus humain général et du mode de production et d'échange, non linéaire mais causal et aléatoire.
Au cœur des deux champs de recherche il y a l'aliénation et l'action, et l'acte de libération de l'activité humaine en réponse aux besoins sociaux-individuels en unité, sans médiation artificielle-domination, de contrainte physique et mentale en unité.
La libération de l'aliénation c'est celle du psychisme aliéné, de ses capacités d'une désadhérence-adhérence conceptuelle-mentale en santé liée aux besoins humains et de leur évolution-complexification dans l'évolution-complexification de la production-distribution-consommation*, mouvement d'appropriation en santé* par l'homme producteur de l'univers proche, la terre, et plus lointain, en unité, global, universel.
Certes l'APST est une création, un travail et une invention pratique collective. C'est aussi un mouvement de pensée, liée à mon sens au marxisme et son mouvement-évolution non-dogmatique et qui le poursuit dans un champ propre indissoluble du « champ général » et du « chant général » humain.
Dans « Travail, Ergologie et Politique », Yves Schwartz, 2021, l'auteur, revenant sur ses travaux et ses concepts-système de concept en mouvement, dans un « Pour un monde commun à construire » insiste sur la confusion (que pour ma part je pourrais qualifier de dogmatique, d'usage grossier de la dialectique -et c'est semble-il son point de vue aussi ?), qui consiste à mettre sur un même plan contradiction antagonique et contradiction non-antagonique et leur rapport réciproque dans le temps. Ceci en relation avec les processus économiques (Pages 236-238), et la double contradiction qui s'en suit à traiter en théorie; et en pratique pour que la théorie ne pousse pas à la dichotomie économie/conditions concrètes de l'activité !
Autant la vision unilatérale de l'économiste est mutilée en séparant économie et conditions de l'activité, alors même qu'il aborde son champ propre en dépassant l'analyse unilatérale de la crise, soit sous-investissement et sur-épargne soit le contraire, car les deux phénomènes "fonctionnent" de façon organise en unité dans le déroulement de la crise, autant, pour moi, poser le DD3P sans poser la loi de suraccumulation-dévalorisation du capital c'est marcher non pas sur un pied comme moi, mais sur la tête, ce qui reste encore notre quotidien ; et sans poser un processus de propositions et d'action pour une bifurcation causale et aléatoire parmi l'infinité des bifurcations, des conditions d'un processus économique en santé et des conditions de l'activité en santé et en unité, dont l'usage de la production monétaire des banques centrales ; dont nous avons vu l'importance dans la crise sanitaire, même si il y a beaucoup à dire de l'usage récent par rapport à la question de l'accumulation-dévalorisation du capital et ses conséquences dans la vie humane quotidienne et à venir (1).
J'insiste toujours, et c'est sans doute pénible pour les autres, sur le rapport entre rapports sociaux, des plus intimes aux plus généralement économiques, sur le mode de production et les processus pour le transformer. Et sur les lois du capital. Un GRT qui les ignore, ignore les conditions de son efficacité dans le travail des hommes-individus, et des ECRP.
L'embranchement de l'évolution économique qu'est le capitalisme porte à la nécessite d'un nouvel embranchement dans lequel les contradictions du capitalisme trouvent remède-dépassement à l'instar de tout embranchement qui nous ont conduit jusqu'ici à note survie-développement : la double anticipation créatrice du mouvement humain, de sa non répétition et de son invention permanente se heurte à l'aliénation croissante des produits et geste du travail. Le poids de l'argent-capital ne dépend pas seulement d'un choix ou d'un contre choix moral mais en première instance de l'installation de fonctions et de systèmes de fonction aliénants (2).
24/02/2022 08:19:24.

(1) Dans « Travail, ergologie et politique », Yves Schwartz analyse plus finement dans la postface « Pour un monde commun à construire », *la question des contradictions antagoniques et des contradictions non-antagoniques et des curseurs nécessaires pour que la tâche du moment ne se transforme pas en désorganisation du déjà désorganisé dans et par la crise systémique.* Ce qui ne remet pas en cause la réalité de plus-value et de suraccumulation-dévalorisation du capital dont je parle ici.
(2) Selon les économistes communistes : la sécurité d'emploi et de formation, un usage de la production monétaire de la Banque Centrale Européenne (BCE), des Fonds et des crédits gérés démocratiquement en rapport avec les besoins sociaux, des droits du travail permettant aux salariés d'intervenir dans les choix économiques, les critères de gestion « Valeur ajoutée /Capital Matériel et financier » (VA/CMF) des entreprises et du pays et dans les conditions de travail et de rémunération, une politique économique internationale de coopération, un usage des DTS du FMI (Droits de Tirage Spéciaux du Fond Monétaire International) permettant d'échapper à la toute-puissance du dollar.

LA VIE HUMAINE EST CONSTITUÉE D'UNE MULTITUDE D'ÊTRES HUMAINS, DE LA MULTITUDE DE LEURS ACTIVITÉS ET DE L'INFINITÉ DES RAPPORTS RÉCIPROQUES ENTRE CES ACTIVITÉS.

La vie humaine est constituée d'une multitude d'êtres humains, de la multitude de leurs activités et de l'infinité des rapports réciproques entre ces activités. Il existe des frontières relatives entre ces activités dont la porosité ou la relativité tendent à varier en fonction du mouvement et des relations entre elles, mouvement d'évolution-transformation-complexification non-linéaire mais causal et aléatoire.
Ceci est une banalité de le dire. A l'instar de la banalité qui ouvre « Le capital » de Marx : *« La richesse des sociétés dans laquelle règne le capitalisme s'annonce comme une immense accumulation de marchandises…*». C'est pourtant à partir de la compréhension des choses simples que se constitue la conscience. C'est pourtant la compréhension des choses simples qui régit le rapport des hommes entre eux et que se développent les pratiques et les savoirs les plus complexes et leurs rapports d'évolution mutuels.
L'ensemble des activités ont de multiples résultantes et une résultante globale liée aux besoins de production nécessaires à la vie, aux moyens et aux modes de production -et d'échange- historiquement correspondant, sous leurs multiples formes d'existence et de fonctions, et leurs multiples relations avec le milieu naturel, universel, qu'elles transforment -en santé ou pas- en relation causale mutuelle.
L'histoire de la résultante constituée par les techniques de production -historiques- c'est en dernière instance et massivement l'histoire de la pensée : il n'est qu'à voir comme illustration historique de la chose, les rapports qu'entretiennent aujourd'hui les hommes avec leur portable (1) ; chose qui devait nous frapper dans la représentation mythique que nous nous faisons et de notre pratique et de la "spiritualité" censée nous animer. Bien que mécaniste, les encyclopédistes avaient une plus haute conception de la pensée, conception en recul relatif dans la parcellisation et la division du travail « intellectuel et manuel », « scientifique et industrieux » en unité, et de l'unité de rapport du travail-organisation sociale.
Il existe une relation « schizophrénique » dans celle que les hommes entretiennent aujourd'hui avec les normes antécédentes de la vie humaine et qu'ils défendent parce qu'elles ont constitué les conditions de leur vie et de leur survie en tant qu'individu dans les relations, le mouvement et les fonctions sociales ; et dans le mouvement de création des techniques et d'adaptation aux techniques. Cette relation « schizophrénique » se reflète dans la pensée et l'histoire de la pensée.
Si l'on étudie l'histoire des mouvements sociaux qui tendent à la fois à accompagner les transformations du monde et à les contester, on constate que notre temps, forme nouvelle accélérée géante et de qualité totalement nouvelle (la machine informatique prend de relai du corps et le prolonge) en rapport avec le passé, de la révolution scientifique et technique, notre temps dis-je, développe un épaississement des frontières entre les activités particulières et leur résultante. Cette dichotomie nouvelle ou plutôt le renforcement de cette dichotomie « naturelle et relative » constitue une des caractéristiques de la mondialisation, laquelle est la forme de croissance de l'humanité qui lui permet d'entrer en appropriation généralisée collective, organisée, collectivement organisée avec la nature et l'univers.
On ne répétera jamais assez que l'argent constitue un défaut de santé dans cette appropriation, et qu'en même temps il a été un des éléments de la possibilité de cette appropriation.

Comment défendre un ouvrier en butte au chômage et au bas salaire, issus d'une transformation non régulée des forces productives. Idem pour toutes les activités, de l'agriculture nourricière à la gestion de la production et de la distribution ; et de la recherche fondamentale et appliquée et sa relation avec la production ; et de l'art interprétation-reflet de la réalité particulière et générale et miroir de l'état de la conscience. Cette contradiction ENTRE défense de la personne dans la transformation des forces productives ET transformation des forces productive, mouvement sans lequel il n'y a pas d'existence au sens propre et au sens philosophique, a été le handicap majeur des forces se réclamant du communisme en particulier dans les pays capitalistes hautement industrialisés ; et cette contradiction s'est manifestée dans le mouvement nouveau des forces productives, au-delà de la mécanisation de l'industrie, et dans la mondialisation conjointe. L'émergence de nouvelles entités mondiales-zones de développement en concurrence-coopération-confrontation avec eux (les pays avancés anciennement industrialisés) constitue l'apport nouveau susceptible de se greffer en éléments de renouveau, comme le mode de production germain c'est greffé sur le mode de production « romain » écroulé. En ce sens voir la Chine par le petit bout de la lorgnette est tout à fait contreproductif d'une réflexion sur les transformations possibles de l'humanité en santé et pouvant permettre la poursuite d'un processus d'humanisation et de conscience de la nature sur elle-même. En Chine, qui n'est pas un modèle « matériel et moral » en soi, comme ailleurs, le mort saisit le vif et freine le mouvement de vie. La réaction létale de notre temps est de réduire le vif pour le sauver… Le conservatiste des normes obsolètes habite naturellement le processus humain passé. Il en est de même aujourd'hui. Le comble du danger est l'habillage des normes obsolètes en fausses normes nouvelles en santé, de progrès, ce que fait le libéralisme, la marchandisation généralisée des activités humaines, dans son soutien impossible au développement du cycle A-M-A' qui a été un mode d'accumulation ; accumulation nécessaire au processus vital de l'humanité, mais qui doit prendre une qualité nouvelle, une croissance d'un autre type, de condensation du volume, comme il en a été déjà question dans la métaphore de la croissance-développement-complexification de l'accumulation cérébrale ou plus schématiquement, du computer-immeuble au computer téléphone portable.

A ce propose et en lien avec les besoins immédiats et à venir à satisfaire pour vivre et survivre et se développer en commun, donc individuellement, échanger et comprendre, j'incite la jeunesse, comme je m'y suis incité moi-même et continue, à construire des phrases complexes et à les enchainer entre elles.

J'ajoute ici pour les ergologues et moi-même et leur indispensable apport dans l'analyse pluridisciplinaire des situations de travail et l'étude des conditions d'une activité humaine possible et en santé et son processus, que l'étude du mouvement du capital, des processus de transformation sociale possible en santé, et du dépassement de la crise de suraccumulation-devalorisation du capital, phénomène majeur dans le développement des forces productive où le mort saisit le vif, sont indissoluble de leur recherche sous peine de contre-sens. C'est la condition du développement de ces recherches et leur mise en pratique dans les groupes de rencontre du Travail. La formidable transformation sociale et la crise dans laquelle elle se développe ouvrent les conditions de la rencontre générale du travail.

L'incomparable adaptation autogestionnaire des personnels des hôpitaux en quelques jours, quelques semaines pour répondre à la pandémie est une illustration des nouvelles possibilités de développement de la personne dans un développement social. Le retour régressif aux normes dans l'apaisement relatif de la pandémie, aussi...

Les exemples existent aussi dans le "milieu" ingénieur et ouvrier de l'industrie, comme partout. Mais sont moins visibles et moins médiatisés, ce qui va de pair, pour deux raisons complémentaires : ils touchent moins directement à l'apparence des besoins immédiats, urgents, et parce qu'ils remettent en cause la gestion monarchique du capital et l'achat direct de la force de travail, norme première et obsolète de notre société.

04/03/2022 06:52:06.

(1) On pourrait dire : *« La technique c'est la pensée ».* À condition de rejeter toute idée mécanique de la technique. Il s'agit bien de la double anticipation mentale, créatrice, inventive et pratique du « lit de Platon », de l'homme animal d'une qualité nouvelle, de pensée et de sentiments, d'autonomie de la pensée, des idées et des sentiments, de leur évolution-transformation-complexification-développement, par rapport aux conditions matérielles « initiales » et du mouvement « initial » sans cesse renouvelé en

spirale non-linéaire, qui leur ont permis de naître, « résurrection continue et discrète », quanta et continuité.
***« Je est un autre »,* Arthur Rimbaud. L'évolution de la cosmologie, on peut en imaginer les prémices préhistoriques et leur portée mythique puis religieuse précédant la conscience, et on peut la suivre dans l'évolution des techniques, celle de l'horloge des moines et la représentation coïncidente historiquement du système solaire…**
L'accumulation de technique cristallisée, qui n'est pas une abstraction figée mais un mouvement, est du même ordre que le capital mort cristallisé et son usage dans le circuit de renouvellement élargi. Et, elle ne constitue pas un "pôle" dans le "DD3P", mais en réalise l'unité de mouvement. De même qu'un wagon abandonné sur une voie n'est ni du capital ni à plus forte raison un mouvement du capital; ni une valeur, ni une valeur sans dimension.

SOCIETE MARCHANDE DE DROIT ET DE CLASSE. DROITS DE L'HOMME ET DROITS DU TRAVAIL

Hormis une petite part de l'humanité vivant dans un mode de production paléolithique, l'autre part, massive, vit dans une société de classe.
Si cette société de classe a adopté des règles consensuelles de compromis processuel entre classes, il s'agit d'une société marchande de droit et de classe.
La place de « droit » et « classe » dans cette expression a son importance Il n'est pas certain que « droit » passe avant « classe », et c'est en fonction du « moment historiques » et de ce qu'il contient dans le rapport entre les deux et en matière de besoins pour se développer que réside la pertinence du « classement » des termes. Ils doivent être « inséparés » pour devenir séparables, c'est-à-dire abolis dans l'abolition de la réalité qu'est la société de classe.
Une représentation est une réalité. Il y a les réalités abstraites set les réalités concrètes. Il est difficile de les distinguer entre elles, concrète ou abstraite, la dernière étant une réalité de la pensée et l'autre une réalité qui est extérieure à la conscience, et dont la conscience fait pourtant concrètement partie.
Il est très difficile de ne pas passer du matérialisme à l'idéalisme philosophique consciemment ou inconsciemment, théoriquement et pratiquement.
Quoi qu'il en soit, les représentations historiques, larges en matière d'espace et de temps ou au contraire restreintes, nous entraînent à la constitution mentale de cercles, d'ensembles d'appartenance, dans notre conception que nous faisons du monde. Je m'efforce d'essayer d'échapper à un sentiment d'appartenance à un cercle quelconque, mais évidemment, sans y réussir totalement.
L'appartenance à un cercle a été déterminante par exemple entre Poutine et Biden, entre le régime oligarchique russe et le régime de l'establishment USA, dans les décisions à long terme qui ont conduit à l'agression de l'Ukraine par la Russie.
Il en est de même pour toutes les décisions militaires, des guerres coloniales aux guerres mondiales en passant par les guerres de marché dites locales comme l'Irak ou les trente années d'agression du Vietnam et ses 3 millions de morts vietnamiens et la défoliation des forêts et ses conséquences génétiques. Sans oublier la fin de guerre de 1945 et l'expression de domination par l'arme atomique.
Dire stop à la guerre, et c'est mon cas n'est pas suffisant en soi.
Dans La société marchande de droit et de classe il y a le type d'accumulation qui est déterminant, et ses conséquences.
Si en tant que smicard, je peux souhaiter ou non rejoindre le niveau de consommation de Bolloré, je peux aussi avoir le sentiment d'une double appartenance contradictoire, celle au cercle des nations développées qui me permet un certain niveau de consommation et celle des gilets jaunes (par exemple) en tant que consommateur insuffisant pour une vie digne correspondant à ce que j'en imagine.
Les USA et la Chine ne sont pas la même société de classe, et le même type d'accumulation peut être orienté différemment jusqu'à un point de rupture de transformation qualitative ou d'écroulement quantitatif. Je dis « peut ». Marchandes toutes les deux, et insérées toutes les deux et en rapports réciproques dans le droit du commerce international sans lequel il n'y a pas de commerce international ; quelles que soient les entorses de Trump ou de Biden ou tout autre « dirigeant » du « monde dominant » ou des anciennes « zones développées » ou « nouvelles zones de développement » encore dominées ou en voie d'ex-domination ; et du régime de dictature populaire à l'intérieur de la Chine. Il s'agit là d'extraction mentale de la réalité du monde ne décrivant pas toute la réalité du monde qui est bien plus

diverse et bien plus riche dans sa composante d'ensemble que l'image des travers et des succès et des échecs, des retards et des régressions, jusqu'aux erreurs criminelles historiquement dépendante, d'une partie décrite.
La Conscience de la société marchande (lire la première page du Capital de Marx), de société de droit, de société de classe est inséparable de la conscience du mode d'échange A-M-A' qui régit la production mondiale et qui impacte toutes les sociétés de quel type de domination de classe que ce soit.
La conscience du type d'échange A-M-A' est indissoluble de la connaissance de la suraccumulation-devalorisation du capital, des tensions qu'elle produit sur les marchés et dont sur les hommes et sur les cercles d'appartenance.
Les remèdes à la suraccumulation-devalorisation du capital existent, bien sûr (SEF, autre usage du crédit et de la production monétaire pour permettre de sortir des inégalités de statut et de revenu, aliénantes et défertilisantes, et du management taylorien ; et de permettre la résolution progressive de la complexification-évolution des besoins humains. Mettre les solutions en œuvre est la tâche de ce siècle et la poursuite du processus d'humanisation, la « sortie de préhistoire » vers d'autres processus de qualité nouvelle.
Je ne suis (suivre) pas Alain Supiot (« Le droit du travail », Que sais-je. 2019) jusqu'au bout de sa riche réflexion. Elle aboutit à une impasse de l'humanisation. Elle dichotomise trop droit et production, elle suit, malgré les apparences, la tendance du capital à ultra parcelliser le travail parce qu'elle ne relie pas suffisamment l'homme producteur de l'homme consommateur qui est le même, en faisant abstraction (au moins relativement) des conditions de la production-consommation dans les lois du cycle A-M-A', ses limites et ses remèdes : la transformation qualitative de l'organisation sociale et non une adaptation nouvelle qui n'est qu'un palliatif à la mort du système.
Les droits de l'homme producteur, du travail, de la démocratie du « que, quoi, comment produire » en fonction de besoins humains, des besoins sociaux répondant aux besoins de la personne et leur évolution-complexification, doivent devenir inséparables des droits de l'homme et du citoyen. Et vice-versa…
La pénurie galopante des qualifications, des formations et la pénurie alimentaire, vitale, énergétique en dernière instance, pénuries qui s'annoncent dans le travail montrent que la pire agression réside dans un type d'accumulation qui les crée.
Dixi et salvavi animam meam.
07/03/2022 06:58:28.

GUERRE NOUVELLE ET AUTODESTRUCTION COMMUNE ET COLLECTIVE « POUR LA PAIX »

Le capitalisme dominant est en train d'expérimenter une guerre nouvelle. Terrifiante, plus que la guerre militaire, hormis la guerre nucléaire, lié à la guerre militaire, et plus assurément que la guerre « locale » déclenchée.
Cela fait un moment qu'il tourne autour de l'occasion de l'expérimenter, et l'occasion vient de lui être donnée.
Cette guerre sera terrificamment destructrice si elle ne s'arrête pas.
Et l'Europe, comme les précédentes fois est le champ principal de bataille de cette guerre. Destructive et destructrice dans « les deux camps » et évidemment encore plus en Europe.
La revalorisation ou le ralentissement de la dévalorisation du capital Etasunien recherchés dans cette destruction de capital liée à sa stratégie, ne peut être que de relativement courte durée, la suraccumulation-devalorisation du capital mondial imbriqué, concentré, ne pouvant que se poursuivre à terme ; dans la situation d'une crise économique d'une ampleur générale jamais connue, impactant d'un même coup l'ensemble du monde, de son processus de production-échange.
Quel que soit l'issue apparente en ce qui concerne les belligérants, elle ne peut avoir de fin que 1) soit dans la transformation du système qui la crée, 2) ou l'autodestruction générale par désorganisation de la société, sa production et ses échanges.
Une *conférence internationale* (que je souhaite ardemment), sur la base de la poursuite de la suraccumulation-devalorisation du capital, qui crée les tensions et déclenche les hostilités, ne sera dans le meilleur des cas qu'une trêve (souhaitée de même) plus ou moins longue, un « reculer pour mieux sauter » dans le déroulement causal du processus destructif.

Le monde est en train de se suicider sous l'égide 1) de l'ultralibéralisme (du cycle d'échange A-M-A' et son accumulation-suraccumulation de capital) et de sa guerre de marché 2) et de la mort systémiquement, organiquement conjointe de la démocratie bourgeoise à son extrémité, celle du divorce entre le compromis capital-travail et les institutions qui l'avaient permis. Ce qui est logique, puisque la crise générale du capital ne peut plus s'accommoder de la démocratie bourgeoise, de la société de droit dans la société de classe.
Cette situation ressemble à l'orage de la guerre de 1914-18 et son incapacité de régler autrement que par l'affrontement les rivalités entre zones de développement et entre firmes multinationales, leur alliance dans la guerre et la guerre entre elles ; Il n'y a qu'à voir, malgré leur « direction commune » les différences de comportement en fonction des diverses situations d'intérêt de marché.
Et cela fait penser dramatiquement au talon de fer de Jack London, cette fois un talon de fer en dernière instance d'étranglement de la production contre un adversaire de capitalisme oligarchique issu d'une histoire particulière en attendant de serrer la cou à toute autre velléité de développement, la Chine entre autre, mais aussi toute autre volonté de développement autonome, nationaliste ou pas, démocratique ou pas, menaçant l'union sacrée qui n'a d'union que la rapacité commune. En cela, on mesure le drame mondial que constituent les erreurs, les crimes et les échecs du socialisme et son effondrement. On mesure aussi en quoi le dollar peut être une arme de destruction massive plutôt qu'un moyen d'échange. Une monnaie mondiale, sous la forme des DTS, c'est un objectif international à mettre à l'ordre du jour, proposé à l'initiative des économistes communistes, développé par Paul Boccara.
Cet article ne peut se séparer des autres analyses, entre autres celle de la crise systémique, approfondie ; et les solutions proposées pour la dépasser par de nouveaux droits du travail et du citoyen, une nouvelle gestion de la production monétaire, la sécurité d'emploi et de formation qui est de fait une sécurité de production des biens nécessaires à la vie humaine et son développement.
Dans l'emballement des mesures mondiales et des hommes de pouvoir, je crains d'évoquer le syndrome de Cassandre. La réunion internationale de Versailles qui doit se tenir a une « saveur » qui ressemble à celle du traité de même nom et ses conséquences. Un Monde interdépendant tel qu'il l'est aujourd'hui ne peut pas se permettre une telle chose !
Quel dieu ou déesse pourra développer *une conscience humaine* capable de nous sortir de cette tempête de longue durée, et aborder un nouveau rivage au-delà de décennies possibles de reculs destructeurs avec ou sans retour.
08/03/2022 23:35:00.

PAIX ET DÉVELOPPEMENT

BRAVO ! Toutes les parties tiennent bon pour mettre à feu et à sang le monde, et in fine pour le mettre à bas économiquement. D'un conflit qui pourrait être circonscrit régionalement, si n'intervenait pas la loi du profit et la concurrence capitaliste dans le marché mondial, *"nous" sommes en train de rentrer dans une autodestruction économique gigantesque généralisée* dont l'ensemble des peuples va souffrir profondément. Mais pas « ceux d'en haut », pour le moment. Tout le monde tient bon, que ce soit les oligarques russes ou ceux de "l'Occident", en passant par les "grands" politiques, de Biden à Poutine, en passant par les hommes politiques de l'UE et évidement par ceux d'Ukraine, faibles dans ce conflit, manipulables et manipulés de part et d'autre dans et par ces intérêts. Le monde va-t-il s'écrouler plutôt que de négocier la question de l'OTAN ? Les peuples ukrainiens sont les premiers touchés, puis russes puis tous les autres en "apothéose" de douleur (les USA sont en attendant un peu plus loin des conflits, militairement et économiquement), le profit est plus fort que le bon sens et la préservation des peuples. Qui décide le fait dans son milieu protégé et privilégier, se pensant personnellement loin du danger, du danger économique en premier lieu : pour vous comment ça va ? La famille ? Les affaires ? Pour moi, ça va, merci !
Paix et développement sont inséparables, vont de pair, se nourrirent l'une-l'autre.
La paix en Ukraine et dans le Monde, comme une politique de progrès et de développement sain en France, En Europe et dans le monde, réclament en dernière instance une connaissance de l'état général du monde. Comme un médecin parle de l'état général d'une personne et pas seulement de l'état d'un organe ; métaphore à ne pas prendre mécaniquement à la lettre, elle ne reflète pas le processus général

de travail et de pensée de l'humanité dans les rapports réciproques dialectiques entre la société et l'homme-individu de l'espèce humaine, leur évolution-transformation-développement-complexification.
***La vision structuraliste*, aussi approfondie qu'elle soit dans le particulier de l'état du monde, parcellisant les visions sans les rassembler, sans les unir en synthèse abstraire de com-préhension de la réalité, est un handicap majeur de la résolution des crises de la société humaine mondiale, et de la crise de production-échange-reproduction élargie, de *la crise de suraccumulation-devalorisation du capital* qui tend à freiner et bloquer le cycle élargi de reproduction matérielle et morale de l'humanité mondialisée.**
Nous sommes abreuvés de la description de ce qui ne va pas, de ce qui ne va plus. C'est une façon de nous faire oublier l'essentiel : quel est l'état global du monde, et ses conséquences pour nous tous, partant de ses états particuliers, de l'individu à l'humanité entière en passant par toutes les entités humaines particulières.
L'idéal des lettrés de « l'ancien-temps », celui de la "Chevalerie" du Moyen Age, celui qui montait des peuples jusqu'aux "élites", tout cela s'est évanoui dans la morale pratique de l'accumulation financière qui régit toutes les décisions économico-politiques. Evanoui, mais rien ne disparait : toute histoire nouvelle porte la trace de l'histoire ancienne qui peut se réveiller quand l'histoire nouvelle en fournit les conditions matérielles et morales.
***Comment voulez-vous que l'état général du monde intéresse ses dirigeants actuels :* ils ont été mis en place par l'argent des oligarchies du monde entier (1) qui financent les médias, et sponsorisent la pensée en leur faveur : le taux de profit.**
Les faibles forces s'y opposant ont besoin et de développer en leur sein et partager une vision théorique et pratique de l'état du monde leur permettant de mettre en œuvre, avec leur faible force, les solutions de transformation en santé de l'état du monde.
C'est à cette condition que peuvent grandir les faibles forces qui s'opposent à l'état soufrant du monde (2) jusqu'à devenir suffisantes pour le changer effectivement. L'idée qui devra habiter le XXIème siècle de l'humanité mondialisée, est qu'il n'y que deux alternatives : la coopération ou la mort. Le développement de la coopération existe de jà, évidemment, il faut la poursuivre et la faire croître en quantité et en qualité. Par exemple : ITER ou la station spatiale internationale. Mais c'est dans toute l'activité de production et d'échange qu'elle peut vivre, en unité et en diversité de toutes ces activités.
Les solutions pour le changer effectivement, vous en trouverez les propositions dans l'œuvre de Marx, de Paul Boccara ou d'Yves Schwartz et dans bien d'autres, en particulier dans des forces politiques et syndicales qui résistent à l'emprise de l'idéologie libérale, celle de la gestion de la société par la marchandisation généralisée, issue du cycle d'accumulation du capital en tant que forme particulière obsolète de reproduction de la société, le cycle A-M-A'. Pour les solutions, non développées ici, je renvoie à la revue "économie et Politique" du PCF, le programmede Fabien Roussel, et au reste du blog.
Ce blog en parle abondamment de même que des initiatives pratiques allant sans ce sens.
Pierre Assante. 10/03/2022 08:25:44.
(1) et leurs contradictions paralysantes pour la société, celle du capitalisme : les contradiction capital-travail, la loi du profit maximum immédiat et la loi de baisse tendancielle du taux de profit, et les contradictions entre elles dans le processus du capital et de sa globalisation mondiale dans la nouvelle étape de la révolution scientifique et technique, numérique, digitale et d'automatisation simple et complexe.
(2) et peut-être état mourant du Monde, des effets d'un développement basé sur le taux de profit et non sur les besoins sociaux, réchauffement climatique, pénuries énergétique, alimentaire, de recherche, de formation, de production).

RENÉ ET PAUL, VOUS ME MANQUEZ

Oui, les théorieS économique et politique, l'économie politique, sa critique et ses propositions progressent, en particulier à l'intérieur du programme communiste, mis en difficulté par les évènements présents. Le présent, -les évènements présents, la part la plus importante, les mouvements du mouvement général, en unité-, l'économie politique l'explique en grande partie et en dernière instance. A cela j'ajouterai toujours, l'APST et les conceptS et système de concepts qui en découlent, progressent, évoluent, se complexifient. Oui l'économie politique marxiste progresse. Mais, René (Féniche), et Paul (Boccara), qui avez marqué ma vie dans ce domaine, vous me manquez. 06/03/2022 16:33:02.

AUTONOMIE-DÉPENDANCE

Toute entité de l'univers, minérale, vivante ou pensante ou-et physico-chimico-biologico-psychique en unité -sociale-, est à la fois autonome et dépendante. Son mouvement de vie et de mort, son mouvement de transformation-évolution-complexification est à la fois autonome du mouvement auquel elle appartient et dépendante du mouvement auquel elle appartient.
Il ne s'agit pas de complémentarité de l'autonomie et de la dépendance, mais de contradiction autonomie/dépendance qui permet le mouvement particulier de transformation-évolution-complexification dans le mouvement global de transformation-évolution-complexification.
Cette abstraction mentale de la réalité décrit la réalité. Elle est une recherche de réflexion qui nous vient de la nuit des temps humains, traversant l'antiquité mondiale, la Renaissance partout, le temps présent mondial qui veut l'ignorer alors qu'elle l'habite de la tête aux pieds dans ses actes. Peut-être, le "débat" théologique tranché arbitrairement par Augustin et d'autres dans le monde dans une conclusion « universelle » sur la prééminence de la volonté divine sur la volonté humaine a posé un handicap au développement humain qui pèse lourd aujourd'hui dans la poursuite du processus de l'humanité, sa pensée et ses actes en unité.
11/03/2022 08:32:23.

DE SOI à SOI

N'étant entendue que par elle-même, Cassandre ne pouvait parler qu'à soi-même.
Et ne pouvait parler d'elle-même qu'à elle-même.
Il en va ainsi de Cassandre en Salvien de Marseille et ainsi de suite.
Si tu supposes l'homme en tant qu'homme et son rapport au monde comme un rapport humain, tu ne peux échanger que l'amour contre l'amour, la confiance contre la confiance, etc. Si tu veux jouir de l'art, il faut que tu sois un homme ayant une culture artistique; si tu veux exercer de l'influence sur d'autres hommes, il faut que tu sois un homme qui ait une action réellement animatrice et stimulante sur les autres hommes. Chacun de tes rapports à l'homme - et à la nature -doit être une manifestation déterminée, répondant à l'objet de ta volonté, de ta vie individuelle réelle. Si tu aimes sans provoquer d'amour réciproque, c'est-à-dire si ton amour, en tant qu'amour, ne provoque pas l'amour réciproque, si par ta manifestation vitale en tant qu'homme aimant tu ne te transformes pas en homme aimé, ton amour est impuissant et c'est un malheur. Marx. 1844.
12/03/2022 07:36:39.

GRENIER DE LA MÉDITERRANÉE ET GRENIER DE LA GUERRE. DE TROIE A L'UKRAINE

« Mais je souhaite que mon souci ne soit que mensonge et qu'il tombe dans le néant… »
Le Chœur dans *Agamemnon* d'Eschyle.
L'*Orestie* fut jouée vers 458 avant notre ère, sous l'archontat de Philoclès.
Eschyle obtint le premier prix.
Eschyle combattit contre l'invasion perse,
à Marathon et à Salamine.

« Lorsque mon affranchi, Maximus, s'en allait pour acheter du blé,
C'est à juste titre que tu lui as donné cette escorte,
Car il s'acquittait alors d'une mission extraordinaire… »
Réponse de l'Empereur Trajan à Pline le Jeune,
Proconsul et Légat
De la province du Pont et de Bithynie, vers 111 de notre ère.

Il n'y a pas de grande cité qui ne se soit développée sans le commerce, l'échange marchand.
Cela vaut pour Troie de même, nous le disions dans un article précédent :
http://pierre-assante.over-blog.com/2022/03/guerre-de-troie.html

La région de la Mer-Noire de l'actuelle Fédération de Russie, et de l'Ukraine, qui n'est pas hélas une fédération incluant des autonomies régionales en question dans le conflit, était déjà dans l'antiquité un grenier pour Athènes.
Et pour la Méditerranée. Elle le reste et au-delà.
Comment ne pas penser, que bien avant, du temps des cités achéennes, déjà productrices et commerçantes, mais peut-être d'un commerce moins étendu que celui de Troie, la fameuse Hélène n'était pas en fait et en premier lieu : *le blé et sa mythisation symbolique, divine et religieuse*, sa culture et son commerce. Au passage notons le sens du mot « *blé»* par rapport à l'argent, mais cette référence sémantique dans les moments tragiques est sans doute hors de propos, prise au premier degré.
La question énergétique, le gaz, le pétrole… dans le conflit déclenché par l'oligarchie russe, crime dont elle porte tout le poids aux yeux de l'opinion ici et maintenant, et dont les causes sont bien antérieures (1), et sur lesquelles s'étendent les médias et les décisions politiques, n'est pas la seule. La question alimentaire, celle du blé entre autres -et pas seulement- en est une autre de la première importance.
Energie et alimentation sont d'ailleurs totalement liées et l'effondrement possible d'une économie mondiale qui a mis des siècles et des millénaires à se construire, et que nous mettons à mal, touche à l'alimentation et à l'énergie, base de la vie de la société humaine (2).
Ce n'est pas la guerre « de Poutine » la seule à détruire la cohérence de l'économie mondiale (3). *La destruction de cette cohérence subit depuis des décennies des coups de boutoir dont les lois sociales issues de la victoire sur le nazisme et du développement des mouvements ouvriers nationaux, ont fait les frais et continuerons à faire les frais après ces élections et après la guerre* ; si tant est qu'il y ait une pause et une accalmie, c'est à dire si tant est que l'affolement politique connaisse un répit. L'ultralibéralisme du mode d'échange A-M-A' à son paroxysme actuel *est le désorganisateur premier des rapports entre les hommes et les entités locales et mondiale et le la société marchande et de droits* en état d'explosion massive : insécurité sociale, insécurité alimentaire et énergétique, angoisse du devenir, déperdition progressive -si tant est qu'on puisse mettre ce qualificatif à la chose- des raisons de vivre et de l'instinct de survie de l'espèce et de la personne.
Le système capitaliste, en promouvant la loi locale et mondiale du profit maximum immédiat dans le cycle de reproduction de la société basé sur le cycle A-M-A', *a séparé comme jamais activité industrieuse et besoins humains.* Cette contradiction a permis de développer impétueusement les forces productives *mais* mené à antagonisme développement des forces productives et besoins sociaux.
Pour moi, et pas seulement pour moi, dénouer cette contradiction antagonique, c'est dénouer les causes de la guerre économique et militaire, quels qu'en aient été les "sentiments" et les déclencheurs principaux dans le présent et le passé. La question des « gentils et des méchants », qui a un sens certes, ne résout en rien les causes des conflits létaux pour des populations et pour l'humanité.
***Il sied de suivre les voies commerciales des échanges* pour comprendre où, quand et comment s'est développée, se développe et se développera possiblement, par hypothèse, la production nécessaire à notre vie ici et partout,**
La guerre de Troie a eu lieu. Celle d'Hélène et celle du blé, du pain, *chère symboliquement aux chrétiens* et chère au double sens du mot, prix et besoin de se nourrir. Chère dans tout ce que ce sentiment contient de vie commune et solidarité et d'organisation sociale y répondant. Chère du prix déterminé par une valeur marchande. *La valeur marchande ne nait pas toute seule*, mais du mode de production et d'échange et des groupes d'intérêt dont les firmes multinationales, les institutions financières mondiales qui les accompagnent dans la prédation et le parasitisme, dictent les conditions antagoniques à l'intérieur de la société et entre elles. La guerre entre elles est la guerre contre tous, et dans leur loi et leur culture, elles ne peuvent y mettre fin *sans intervention « extérieure »*, *celle des salariés et des peuples dont l'organisation mondiale devient un besoin vital*. Vital au sens propre, pas poétique du tout (4).
Une sécurité d'emploi et de formation *c'est-à-dire une sécurité de production nécessaire à la vie* y correspondant, un usage social et non prédateur de la production monétaire et du crédit, des droits unis du citoyen-homme producteur, une autonomie-autogestion de la personne dans l'entité sociale locale étroite et large en relation réciproque, *voilà le programme incontournable de notre survie*, personnelle et commune, ensemble, au double effet pratique du mot.
12/03/2022 19:25:42.

(1) Dans un événement majeur, ne pas remonter historiquement et économiquement au processus de longue date dont hérite cet évènement est de la plus grande inconséquence, de la plus grande impertinence. Petits impertinents ! Certes « remonter » demande un effort de savoir et de volonté ! Mais, qu'elles qu'en soient les raisons, *le principe d'invasion est condamnable* car il n'apporte aucune solution aux causes des conflits et au contraire éloigne les solutions, quel que soit le « vainqueur ». Enfin il ne faut pas attendre d'une ou l'autre oligarchie, des motivations de fond autre que la guerre de marché auxquels s'ajoutent les "sentiments nationaux" ; sentiments nationaux qui ne portent eux-mêmes que la guerre, s'ils ne tiennent pas aussi à des sentiments et des analyses de classe ; de la classe dominée dans ce cas et tous les cas de domination dans la société de classe, logique « universelle » d'un système de domination. Hormis des groupes humains hérités du paléolithique, nous vivons tous sous le régime de sociétés de classe et d'une société de classe globale dans laquelle les contradictions antagonistes créent des conditions nouvelles de sortie de domination, particulièrement chez les puissances émergentes ex-colonisées, la Chine en particulier et sa vielle culture dont le développement porte à la fois la domination de classe et la libération nationale : dure contradiction dans laquelle évoluent les peuples chinois et les régulations dans la suraccumulation-devalorisation du capital, régulation porteuse d'issue globale à la crise de la société mondialisée, numérisée, en voie d'automatisation freinée par le système mais porteuse d'une libération du travail contraint et du développement du travail volontaire ; travail volontaire créatif d'un nouveau développement possible, d'un stade supérieur de conscience et des forces productives, dans leur rapport réciproque, leur même mouvement d'appropriation saine de son univers par l'homme producteur, l'humanité entité de développement-évolution-complexification du processus de la nature par elle-même, indépendamment de toute conception d'ordre divin « créant et contrôlant le tout ». Voir les articles "http://pierre-assante.over-blog.com/2022/03/de-soi-a-soi.html" et " **http://pierre-assante.over-blog.com/2022/03/autonomie-dependance.html** ".

(2) Une guerre économique désorganisant d'une façon inconséquente et impertinente comme c'est le cas, parce qu'organisée en fonction d'intérêts -joints mais contradictoires et parcellisés-, *du capital coupé d'une organisation de coopération, c'est la loi du système-* est pire que le mal de la guerre, ou tout au moins égal en douleurs et en morts. Considérons la multitude des activités de la société dans laquelle nous vivons et consommons -biens et services-, *et nous nous rendrons compte à quel point notre vie humaine dépend de la cohérence locale et mondiale, en unité, de l'organisation de toutes les activités et de leurs rapports réciproques, de liens indissolubles entre elles. Faite-en le compte et l'observation non superficielle, ni structuraliste et dichotomisée, mais rationnelle.

(3) Il en est question, dans des réflexions plus étendues et approfondies dans d'autres articles de ce blog, et surtout d' Evelyne Ternant qui explique bien mieux que moi les tenants et les aboutissants multiples, divers et leur synthèse du moment.
http://pierre-assante.over-blog.com/2022/03/guerre-et-paix-en-ukraine-ni-pacifisme-beat-ni-union-sacree-atlantiste-par-evelyne-ternant-8-mars-2022.html

(4) Si nous en réchappons, il se peut que les questions vitales posées par ce conflit, poussent à un renouveau, une autre organisation des échanges mondiaux, développement-complexification régulée en fonction des capacités historiques du mouvement. C'est une question de survie : *la coopération du local au mondial ou la mort.* *Coopération unissant recherche fondamentale et appliquée, éthique et esthétique, formation, production consommatrice et consommation productrice, l'usage de la force de travail s'auto-développant, dont l'auto-développement de la conscience sociale, la conscience tout court fait partie d'un même mouvement d'auto-développement global.* Ecologique évidemment, puisqu'il s'agit d'un développement global homme-nature mis à mal par la loi de l'argent.
On peut aussi observer que la question des pénuries des productions venant "de l'Est" touche en premier lieu l'Europe et la Méditerranée.

SALE PRINTEMPS 2022 !

Le profit maximum immédiat se soucie peu des conséquences à venir.
Les mesures économiques (et militaires, car il y en a), prises par « l'occident » contre la sans doute irresponsable invasion de l'Ukraine, mesures économiques dramatiques et létales pour toute l'humanité, en sont la triste illustration.

Tous les échanges en sont impactés, et on ne peut pas dire que leur blocage soit à l'origine de la seule responsabilité de l'oligarchie Russe, mais que cette responsabilité, elle est la nôtre aussi si on se considère non comme un citoyen du monde mais comme un citoyen de « l'occident » et de sa « protection » par l'OTAN.
Je l'ai déjà dit, c'est un nouveau « Talon de fer » à la Jack London qui s'abat sur le monde, bloquant les échanges d'énergie, les échanges alimentaires ; et les pays les plus développés en sentiront bientôt les effets, alors que de nombreux pays pauvres en ressentent déjà très gravement les pénuries.
Les « mesures » laissent relativement, et pour le moment, les USA en dehors des conséquences immédiates. C'est la logique du système mondial et celle du profit maximum immédiat qui profite toujours le plus à l'impérialisme dominant. Pourquoi ne pas employer un mot si juste !
Les pénuries s'abattent en particulier sur l'Europe et la Méditerranée qui une fois de plus se retrouvent ainsi au cœur du conflit militaire et économique et ses conséquences.
Tous les marchés sont ou seront impactés : le marché du travail, le marché monétaire et financier, le marché des productions, le marché mondial et leurs imbrications, leur unité de fonction de subsistance de l'humanité.
Si les politiques énergétiques et alimentaires passées (énergie nucléaire, blé…) de la France lui laissent un répit relatif (mais les prix y augmentent déjà et les pénuries se dessinent), ce n'est que provisoire, malheureusement.
L'action diplomatique sur la question des marchés et de L'OTAN et du cessez-le-feu, restent donc pour nous ici, mais aussi pour l'Ukraine et le monde, une priorité pour une pause générale et sans doute provisoire dans les morts et les souffrances de la guerre et les pénuries qui repoussent la planète vers la régression totale. Provisoire, car la solution c'est le dépassement d'un système économique et social obsolète conduisant à cette régression.
Les USA, par leur géographique éloignement des mesures prises essentiellement en Europe, et leur puissance au sein du système, montrent une fois de plus ce qu'est l'impérialisme dominant… qui domine, et qu'il ne faut pas mettre sur le même plan avec les impérialismes dominés, tout impérialistes qu'ils soient.
Le renforcement du dollar illustre cette domination : il sort renforcé au détriment des marchés impactés par la montée de sa valeur (l'essence entre autre, même s'il n'en manque pas) et des prix d'achat par conséquent, en particulier de l'énergie et de l'alimentaire. Le dollar est à la fois une monnaie nationale des USA et la monnaie mondiale dominante. Ainsi un pays détient les conditions des échanges monétaires qui portent les échanges énergétiques et alimentaires et tous les autres, et s'en sert en sa propre faveur. La loi d'exterritorialisation du Dollar en est une des manifestations inimaginables mais pourtant réelle. Ayons le courage minimum de le dire. Le dollar c'est les panzers du capitalisme dominant.
Cette guerre économique se développe en leur faveur, du dollar et des USA, but toujours et historiquement recherché par les USA en tant que capitalisme dominant dans le système d'échange « Argent-Marchandise-Argent-plus » qu'il domine (c'est une lapalissade évidente !), c'est à dire en faveur des firmes multinationales industrielles et financières et de l'establishment qui contrôlent cet Etat dominant, et à travers lui la planète, et au détriment d'un appauvrissement du reste du monde.
Si la guerre de concurrence économique sur le monde et des firmes entre elles, prend un tour tragique c'est parce qu'un affaiblissement du capital dans une crise de suraccumulation-dévalorisation qui le mine, le pousse à faire feu de tout bois pour survivre, c'est-à-dire de renforcer son exploitation de la force de travail partout dans le monde et pour le capitalisme dominant, chez lui-même.
Mais un appauvrissement relatif ou plus des uns ne peut que virer à l'approfondissement relatif ou plus de l'appauvrissement de tous. Les mesures préconisées par les économistes communistes français, ceux dont Paul Boccara a été un représentant et un chercheur éminent, ici et dans le monde, ces mesures restent la réponse à un système qui porte à la destruction de l'humanité, destruction politique, économique, culturelle, écologique, ergologique…, dans laquelle le capital pense retrouver le rendement…du capital.
Mesure que je ne reprends pas ici mais qui devraient être le leitmotiv de toute prise de parole et de tout contenu des luttes revendicatives et politiques.
14/03/2022 06:51:16.

LA LUTTE CONTRE L'INDIFFERENCE EST UN SPORT DE COMBAT QUI SE PRATIQUE COLLECTIVEMENT ET QUI S'APPELLE « POLITIQUE ».

IL Y A BIEN UNE QUESTION D'ANTAGONISME

Diviser les oligarchies en bonne ou mauvaise oligarchie relève d'un espoir illusoire.

Il ne peut y avoir de désespoir s'il n'y a pas d'espoir : unité et identité des contraires. Espoir et désespoir constituent un même mouvement.

L'absence de désespoir comme l'absence d'espoir c'est l'indifférence.

L'indifférence qui gagne comme gagne l'absurdité d'un système qui délie le plaisir de l'activité d'avec l'activité.

Celle du travail en premier lieu où du possesseur du capital au salarié, et au sans emploi et sans activité -la sans-activité c'est l'activité négative-, tout l'effort de survivre tient à la possession de l'argent qui le permet.

Des « hauts responsables du système » jusqu'à chaque personne et chaque entité, la cohérence entre enthousiasme et conviction (la foi peut-on dire) et l'effort de survie, se dissout.

L'entité perd progressivement -progression négative-, toute pertinence relative. La pertinence relative se dissout dans ce liquide corrosif qu'on nomme l'argent. Mais pas n'importe quel argent, celui qui circule pour lui-même dans le cycle A-M-A', son accumulation, sa suraccumulation-dévalorisation, et ne laisse aucun motif -lasse tout motif-, aucune motivation de rompre la violence qu'elle engendre.

Un petit salaire, une petite retraite qui empêche une partie essentielle de la vie qui ne se résume pas à la survie, c'est le témoignage d'une absurdité dans une société dont la productivité industrieuse à laquelle s'oppose la productivité du capital pour lui-même, augmente et pourrait progresser en santé exponentiellement et positivement alors que l'activité humaine de la masse des individus et des peuples se résume à cette survie.

On est loin de la motivation du chercheur qui dans son champ et en coopération avec les autres champs avance dans l'évolution générale de la transformation-complexification du processus de l'humanisation, de la conscience de la nature sur elle-même que constitue toute pensée et toutes action que permet la pensée, pensée-action, mouvement uni organiquement de l'humanisation.

Cette humanisation continue et quantique qu'on voudrait infinie est bien en mal dans ce système d'indifférence gagnant, progressant négativement.

S'il reste une réserve d'alternatives, c'est en dernière instance dans l'expérience et la connaissance des conditions matérielles de l'indifférence, la connaissance de l'organisation sociale dans laquelle cette suraccumulation-devalorisation du capital et son corollaire psychique chez l'individu-social et toute d'espèce humaine ; la connaissance et l'expérience comme outil physique et mental de dépassement de l'antagonisme de classe, dont la classe dominante se restreint à quelques individus décidant de l'usage du capital, si peu nombreux et pourtant sans cesse plus puissants.

Diviser les oligarchies en bonne ou mauvaise oligarchie relève d'un espoir illusoire.

La lutte contre l'indifférence est un sport de combat qui se pratique collectivement et qui s'appelle politique, ce qui n'est pas le contraire en unité de la corruption politique, matérielle et morale.

La négation de la négation de la corruption matérielle et morale c'est la santé sociale dont dépend la santé de l'espèce et de la personne dans l'espèce humaine.

Il y a bien une question d'antagonisme et pas de contradiction simple à dépasser dans une continuité de petits sauts quantiques. Il y a un saut de qualité essentiel à franchir sans lequel, politiquement, économiquement, écologiquement, ergologiquement, culturellement, le processus humain n'a pas de poursuite possible.

La réflexion sur la guerre et les guerres m'a beaucoup aidé et m'aide beaucoup.

La dissolution dépend du rapport de quantité entre le liquide et le sel.

15/03/2022 05:27:25.

SOCIÉTÉ MARCHANDE ET DE DROIT ET DESPOSTIME « DÉMOCRATIQUE ».

Certes, la désignation des responsables politiques se fait toujours, ici et maintenant par l'intermédiaire d'élections.

Alors comment se fait-il et comment est-il advenu qu'un homme au sommet de l'Etat décide de la vie, à ce point et aujourd'hui, de millions d'autres ?

Comment un tel despotisme dans un pays qui a inventé de nouvelles formes de démocratie, de nouvelles formes de compromis de classe, certes aléatoires, historiques, provisoires et en mouvement, ne laisse plus à l'ensemble des représentations, communales, départementales, régionales, que la capacité d'appliquer des restrictions de moyens et de budget au lieu de répondre aux besoins sociaux ?
Et comment se fait-il que la représentation nationale, Sénat et Chambre des députés dans l'ordre des prérogatives de débat, de propositions et de décisions, passe bien après cet homme seul et ses quelques conseillers-courtisans, beaucoup issus des milieux bancaires et de leurs critères économiques et culturels du libéralisme, et si peu du salariat de production et de gestion ?
Certes cela ne vient pas de ces derniers jours et le processus préparé par la constitution gaullienne arrive à son terme, c'est-à-dire à ses limites et sa mort ; c'est-à-dire aux menaces qu'on pourrait supposer que le relai soit unique et mécanique, c'est-à-dire soit repris par le pire plutôt que le meilleur, si tant est qu'on se limite à une réflexion historiciste coupée de la réflexion économique : mais la réflexion économique pose en effet la question de consommation productrice ce qui change tout dans l'équation, consommation productrice étant jusqu'à présent mais pas éternellement l'apanage de la société libérale économiquement, contre la coopération communale, départementale, régionale nationale, européenne et mondiale. La rupture avec le pouvoir personnel est à l'ordre du jour, ici et dans le Monde, et la résistance négative à cette rupture est aussi celle du capital dans sa domination et sa crise systémique et de domination conjointes
Sommes-nous, comme nous le fûmes dans les compromis historiques de classe, dans un Etat de droit, dans une société marchande et de droit ? La réponse est certainement négative.
Le compromis de classe aboutit à une domination de classe où le marché financier et son expansion réduit le lien entre besoins sociaux et production soumise au critère d'entreprise et d'Etat P/C.
Tournons et virons autour du pot en refusant de voir dans cette évolution de la société marchande et de droit, la baisse tendancielle du taux de profit, la suraccumulation-devalorisation du capital. Et nous ne comprendrons pas mieux qu'aujourd'hui le lien puis la rupture entre nécessité et évolution régressive de l'organisation sociale.
Mettons cela sur la table sinon nous ne comprendrons rien à une décadence civilisationnelle progressive et son accélération.
Ce qui permet à ce despotisme de tenir et d'entrainer une majorité (relative) de la population derrière ses décisions, c'est ce qui reste de capacité de consommation-productrice héritée des années de développement d'un capitalisme non sain mais encore suffisamment en état de fonctionner. Capacités de consommation héritées d'une domination militaire et économique sur les pays ayant pris du retard historique dans l'industrialisation, quel que soient d'autre part tant d'autre capacités diverses autres ; sans oublier les luttes internes et la lutte de classe dans les pays de développement industriels ex-avancés.
Cette avancée historique de consommation et donc de production, n'est pas éternelle, et c'est bien cela qui transforme le monde et accroît ses convulsions, ses violences et ses régressions globale dans la progression commune effective et sa poursuite, menacée mais possible.
15/03/2022.

JUGEMENT DE VALEUR

Un jugement de valeur ne tient pas uniquement à la vision immédiate, à très court terme d'un mouvement présent de l'individu, d'une entité humaine, de l'espèce humaine ici et maintenant.
Il peut tenir d'un élargissement de cette vision sur le mouvement lent et long d'un mouvement particulier dans le mouvement général de l'humanité. Ce début avancé du XXIème siècle, dans le mouvement millionnaire en années de l'humanité et le mouvement multimilliardaire de l'univers, est un mouvement, comme tous les mouvements, constitué de forces contradictoires qui s'affrontent dans une contradiction globale simple non antagonique ; et dans lequel se meuvent des antagonismes liés à des décalages dans le temps de développements contradictoires. C'est le cas de la contradiction antagonique Capital/Travail, contradiction antagonique dont le processus est décrit par ailleurs.
Ce début avancé du XXIème siècle par rapport au calendrier occidental, dans le déroulement d'histoire humaine est constitué :

- d'un mouvement de construction de milliards d'individus, construction de forces productives nouvelles reposant sur une révolution scientifique et technique développée par le capitalisme. La révolution scientifique et technique de La Renaissance en étant les prémices avancées.
Mondialisation, numérisation-informatisation de la production industrieuse, automatisation en cours freinée par la crsie systémique du capital, aspiration montante de l'homme à l'autonomie de l'homme dans la nécessité en mouvement et de l'autogestion des entités brimée par la loi du profit et le critère P/C et sa contradiction contre les besoins sociaux. Le tout dans une manifestation anarchisante des éléments constitutifs de cette construction, mouvement naturellement hésitant de toute nouvelle construction globale dont les éléments se mettent petit à petit en place, d'une façon non linéaire, aléatoire et pleine de danger de chute sur le chemin à parcourir.
- D'une résistance au processus destructif du capital dans l'évolution-transformation-complexification du processus d'humanisation dans le processus global de la nature ; le processus de la conscience de la nature sur elle-même que constitue la pensée étant un élément essentiel de cette complexification, et l'élément déterminant en dernière instance, comme l'économie est l'élément conclusif, déterminant en dernière instance d'un moment du développement des forces productrices permettant le processus élargi de survie et de vie de l'humanité.
Cette résistance est constituée par les contradictions simples du capital lui-même dans sa phase ultime régressive.
La tentative de sortie du cycle A-M-A', héroïque de La Commune ou de 1917, puis de la NEP, puis grossière erronée et criminelle de la suite, criminelle dans le processus criminel global de l'ensemble de l'humanité contre elle-même, est un échec du moment du processus de d'évolution-transformation-complexification d'humanisation. Dire cela ce n'est pas se priver des sentiments humains qui animent toute histoire individuelle et toute histoire collective, c'est comprendre le contenu du moment d'un mouvement, non seulement pour comprendre mais pour transformer sa maladie en santé relative, car tout mouvement est à la fois sain et malade, dans son processus continu-discret, continue et quantique, continu et sauts micro et macroS de qualité, vie et mort infinies de tout mouvement, en guérison infinie du mouvement des maladies de la nature.
Dans les résidus de l'expérience de 1917 de sortie du cycle A-M-A', y compris dans le régime criminel de l'oligarchie russe constituant cet immense résidu, son erreur criminelle d'invasion de l'Ukraine constitue, paradoxalement une résistance, mais résistance criminelle et erronée, au mouvement majeur de destruction constitué par la fin du capitalisme, sa crise systémique finale globale de suraccumulation dévalorisation du capital, fin de système économique et social qui comporte un danger de fin du processus de la pensée, en attendant une résurrection ici ou ailleurs dans l'univers et la relation générale, de génération et-ou d'espèce, de l'univers avec lui-même.
De même si la Chine ne constitue pas un « modèle achevé » de développement et de démocratie, d'autonomie-autogestion de la personne et des entités, elle est une continuation réussie de la NEP, et un élément « local » contradictoire dans la crsie du capital que la NEP a développé dans le capital mondial concentré, globalisé ; contradictoire parce que construisant et subissant à la fois, positivement des éléments de régulation, contrariés par le mouvement de destruction que constitue le mouvement du capital global, en relations réciproques.
La sortie de cette gigantesque NEP ne peut être qu'une sortie globale du mouvement du capital, de son cycle A-M-A', dans un mouvement à la fois anarchique et coordonné des mouvements particuliers des entités locales, régionales, nationales et mondialement zonale de l'activité des individus de l'espèce humaine dans l'activité globale de la nature : la relation réciproque homme-nature, l'homme en en étant. Dans tout progrès, le mort saisit le vif et le tire en arrière tout en lui transmettant des éléments transformateurs. En Chine comme ailleurs, quel que soit la lunette astronomique ou le microscope de nos observations locales. Vous en trouverez tant dans ce qui vous pose question, dans la complexité de la réalité et dans vos propres sentiments, dans la relation « du bien et du mal », leur fonction unique et leurs fonctions unies et conjointe : contradiction, vous avez dit contradiction ? Evidemment cette « vision générale » ne développe pas le particulier dans qu'il a de progressif ou de régressif en unité, de généreux ou de criminel : voir le particulier désespérant n'est pas sans lien avec voir le global synthétique et ses possibles progressifs, c'est une contradiction fertile. Ne pas le faire ferme toute issue de progrès . Certes

le particulier est du réel et le global de l'abstraction, de l'abstraction du réel donc du réel : observation relative du réel.
Manifester contre l'invasion de l'Ukraine est légitime et juste. Ne pas manifester conjointement, en lien et réciproquement contre le mouvement majeur de notre époque, la destruction sociale organisée par le capital dominant et le capital "périphérique" du capital dominant, destruction qui habite le processus général dans l'évènement particulier, est une erreur-contradiction antagonique dans le mouvement de transformation en santé des forces productrices dont le développement-complexification est la condition de la survie humaine. Dans ce mouvement la Chine constitue, en rapport réciproque avec tous les mouvements de la planète humaine, un mouvement à la fois de résistance à la destruction capitaliste finale et de construction-tentative nouvelle, rationnelle, précaire, en maladie-guérison aléatoire d'un nouveau vital. C'est justement la vitalité de ses peuples et de ses hommes-femmes qui démontre la possibilité de recours de l'instinct de conservation de l'espèce et de l'individu de l'espèce. Mais cette vitalité n'est pas l'apanage que d'un seul peuple, même si les émergences se font dans les inégalités de développement du développement général.
Toute tentative de régulation en santé du cycle de reproduction des forces productive fait partie de la santé relative et globale de l'espèce humaine. Résistance au processus du cycle A-M-A' et sa crise finale, antichambre possible d'un système basé sur la satisfaction des besoins humains, leur évolution-transformation-complexification aléatoire et non-linéaire mais en santé, en relation réciproque avec celle de la nature, construction d'un autre cycle de renouvellement élargi des forces productrices.
Résistance à l'ancien progressif devenu obsolète et construction nouvelle du mouvement politique, économique, écologique, ergologique, culturel vont de pair. Et il serait bien illusoire de penser qu'un tel mouvement soit linéaire, non-aléatoire, totalement progressif et progresseur en santé.
Tout jugement de valeur est un moment du processus de jugement de valeur et du mouvement des sentiments humains. Mes argumentations sont toujours un peu caricaturales. Mais elles tentent de condenser ce que je crois une représentation la plus exacte possible d'une réalité dans le but d'une connaissance utile à l'évolution en santé, l'action humaine sur l'évolution en santé.
16/03/2022 07:04:30.

À MES AMIS ET A TOUT LE MONDE POSSIBLE

Un mot actuel : vraiment cette guerre et ses dangers et douleurs, encore plus que la pandémie, cache à **l'opinion, au-delà des luttes revendicatives qui vont s'amplifier, les raisons réelles de la crise, de la crise économique et la crise générale. Raisons Simples à expliquer, la crise de suraccumulation-dévalorisation du capital en dernière instance, mais pas entendues, faute de moyens.**
Cette guerre, ce piège tendu à l'oligarchie russe, et sa réponse "occidentale" préméditée, de nouvelle forme est à faire écrouler l'ordre précaire du monde, l'ordre précaire de la production-consommation qui lui permet de vivre, qui permet à l'humanité de vivre
17 Mars 08:07:00

RÉPÉTONS RÉPÉTONS RÉPÉTONS…….

Répétons qu'on ne peut mettre sur le même plan impérialisme dominant et impérialisme dominé : un nationalisme du dominant est au moins aussi dangereux que celui du dominé.
La différence c'est que l'impérialisme dominant, son impérialisme est entré dans les esprits, il apparait « normal » par rapport à l'autre, du moins pour ceux, pauvres ou riches, qui appartiennent au « cercle culturel-mental » à l'intérieur de l'impérialisme dominant, qu'ils y soient au centre ou à la périphérie.
Les valets sont en général pires que les maîtres et les dominés dans les systèmes dominants, en général sont soit soumis, soit révoltés, ce qui produit à peu près le même effet, c'est-à-dire qu'ils sont prisonniers du système ; jusqu'à ce que la révolte devienne organisation raisonnée, que le système éclate en morceaux et que ces morceaux se rassemblent sur une autre base.
La base du XXIème siècle peut être une transformation qualitative de l'ultime mode de production et d'échange marchand, celui basé sur le cycle de renouvellement de la société par l'intermédiaire du cycle

du capital mondialisé, numérisé, financiarisé et de la vente-achat de la force de travail, et l'aliénation humain individuelle et collective qu'elle contient.
C'est cela que nous appelons la sortie de la préhistoire de l'humanité.
18/03/2022 13:53:04.

J'AI AJOUTÉ
J'ai ajouté le petit mot ce matin sur la situation actuelle simplement parce que René Féniche nous enseignait le CME, la baisse tendancielle du taux de profit et la suraccumulation du capital et.. la philosophie de Politzer.
18/03/2022 14:07:52.

M'AGANTARAS A L'EMBRUNIT (RESUMÉ).
J'ai ajouté le petit mot ce matin sur la situation actuelle simplement parce que René Féniche nous enseignait déjà, en 1964, le CME, la baisse tendancielle du taux de profit et la suraccumulation du capital et aussi...la philosophie de Politzer... Il ne s'agit pas d'une commémoration à exécuter, qui est un enterrement, mais d'un héritage à faire fructifier.
Le triomphe de l'idéologie technologiste est de l'ordre du religieux. Il est une défaite de la science. Il est une défaite de la science. Une défaite de la science et une victoire de l'argent et du cycle A-M-A' comme base de l'échange dans la production.
Le triomphe de l'idéologie technologiste passe par l'enfance comme passait par l'enfance la religion et le dogme.
Le triomphe de l'idéologie technologiste est une défaite de l'humanité. Et une victoire de la violence matérielle et morale unies, conjointes, violence aveugle. Sous l'apparence de la modernité, l'idéologie technologiste jette un voile épais sur la recherche et le savoir et leur processus. C'est une négation du processus.
La défaite (provisoire ?) du marxisme philosophique, anthropologique, politique, économique est une défaite de la conscience, de l'humanité, de son appropriation réciproque en santé de la nature, source de richesse, de survie, de développement-transformation- évolution-complexification de l'homme par lui-même dans la nature par elle-même. Il n'y a pas plus grande « spiritualité » que la reconnaissance du corps, de notre corps humain, de l'unité matérielle corps-pensée, de ses besoins et des besoins de la société humaine, en unité. Notre corps contient réciproquement toutes les propriétés en mouvement de l'univers, minérales, biologique, psychiques.
Répétons répétons répétons inutilement pour le moment, peut-être utilement pour l'avenir, qu'on ne peut mettre sur le même plan impérialisme dominant et impérialisme dominé : un nationalisme du dominant est au moins aussi dangereux qu'un nationalisme du dominé.
La différence c'est que l'impérialisme dominant, son impérialisme est entré dans les esprits, il apparait « normal » par rapport à l'autre, du moins pour ceux, pauvres ou riches, qui appartiennent au « cercle culturel-mental » à l'intérieur de l'impérialisme dominant, qu'ils y soient au centre ou à la périphérie.
Les valets sont en général pires que les maîtres et les dominés dans les systèmes dominants, en général sont soit soumis, soit révoltés, ce qui produit à peu près le même effet, c'est-à-dire qu'ils sont prisonniers du système ; nous sommes tous prisonniers du système. Jusqu'à ce que la révolte devienne organisation raisonnée, que le système éclate en morceaux et que ces morceaux se rassemblent sur une autre base.
La base du XXIème siècle peut être une transformation qualitative de l'ultime mode de production et d'échange marchand, celui basé sur le cycle de renouvellement de la société par l'intermédiaire du cycle du capital mondialisé, numérisé, financiarisé et de la vente-achat de la force de travail, et l'aliénation humaine individuelle et collective qu'elle contient.
C'est cela que nous appelons la sortie de la préhistoire de l'humanité. La conscience en processus régule l'animalité et sublime l'amour, sentiment vital de rapports réciproques en santé. Sentiment et savoir se soignent et se joignent dans le développement-transformation-évolution-complexification de l'homme. De l'homme citoyen de la nature, du monde et de l'univers.
« …. A perir tot entier ….M'agantaras a l'embrunit….. ». Lo credò de Cassian. Victor Gelu.
19/03/2022 07:14:11.

COMPORTEMENT PRÉHISTORIQUE ET RÉGULATION DANS LE PROCESSUS DE DÉVELOPPEMENT HUMAIN

L'humanisation, c'est la régulation de l'héritage animal par la pensée.

La régulation par la pensée c'est l'aptitude et le développement de la capacité de relier mentalement le plus vaste ensemble possible d'observations d'une situation donnée pour les mettre au service de la résolution relative ou absolue des contradictions de cette situation.

La mettre au service de la résolution relative ou absolue des contradictions de cette situation, pour vivre, survivre en tant qu'individu dans la dépendance et l'autonomie que nous constituons dans la situation globale d'une société donnée aujourd'hui en voie de mondialisation globalisée.

Mondialisation globalisée ne veut pas dire fusion des éléments de la société, des individus en tant qu'éléments de la société, mais unité organique des fonctions des éléments de la société, homme et entités humaines.

C'est en cela qu'on peut observer et parler de dépendance et d'autonomie.

Le ralliement systématique de l'individu derrière les intérêts étroits et à court terme d'une identité d'appartenance historique, de l'histoire personnelle comme de l'histoire collective, est bien le type de comportement non seulement hérité de la préhistoire de l'humanité, mais constituant toujours, encore, la préhistoire de l'humanité.

Les conditions de négociation possible des conflits et des contradictions simples ou antagoniques qui les ont induits, c'est la connaissance des conditions dans lesquelles ces contradictions sont nées et se sont développées : à cette condition, un processus de vie commune, de survie collective, de développement-transformation-évolution-complexification de l'homme et de l'humanité peut se poursuivre en santé.

Dans les multiples conflits économiques et militaires qui y sont liés, et les sentiments contradictoires et antagoniques qui les accompagnent, on voit bien l'incapacité humaine de résoudre ces conflits en anticipant les possibilités existantes de les résoudre. La domination de classe en est l'élément dominant de cette incapacité.

L'immense guerre économique qui frappe aujourd'hui l'humanité, son « volet » militaire avec ses douleurs extrêmes et ses morts, immense guerre économique menaçant d'un écroulement la cohérence relative des complexes et infinis rapports d'échange et échanges des hommes dans la planète en voie de mondialisation totale, illustre cette préhistoire non dépassée, dépassable et à dépasser.

Dans la période actuelle, se référer en tant qu'élément de comparaison relatif au Traité de Versailles du 28 juin 1919 pour le critiquer est pédagogique, d'une pédagogie pouvant inciter à autre chose en matière de survie humaine. On sait ce que Lénine disait du traité de Versailles, en pleine révolution socialiste de Russie, lui dont la capacité d'analyses et d'adaptation, de transformation des objectifs et des moyens de les atteindre reste d'un brûlante actualité, même si évidemment, les conditions dans lesquelles il a exercé ces qualités se sont transformées, hormis les principes d'un système d'échange A-M-A', d'accumulation, de suraccumulation et de devalorisation du capital en tant que contradiction antagonique s'opposant au processus d'humanisation.

Négocier c'est poser l'analyse des causes et des conditions du conflit. Ce qui est tout à fait impossible dans l'emballement matériel et moral du choc des intérêts dont les acteurs économiques, les firmes multinationales et financières ne peuvent se départir sous peine de mourir en tant que telles. Mais poursuivre cette bataille d'intérêts est tout aussi mortel pour elles, mais pas pour nous si nous trouvons les voies d'une transformation qualitative du mode de production et d'échange qui sont la loi de ces firmes aujourd'hui.

Ainsi tout cesser le feu militaire et-ou économique, ici et maintenant et à court et moyen terme à venir possible, repose sur des compromis provisoires dans lesquels développer un mouvement du salariat, au cœur de la vente-achat de la force de travail, suffisamment mondial et suffisamment lucide pour rassembler le mouvement populaire autour des solutions de ce dépassement. Le rassembler du local au mondial en passant par les nationaux existants et les zones mondiales constituées et en constitution, de développememnt. Je ne réexpose pas ici les propositions des économistes communistes français, c'est pourtant ce qu'il faut faire sans cesse.

20/03/2022 07:22:58.

PRENDRE DE LA HAUTEUR HISTORIQUE ET LIER L'ÉVÈNEMENT À LA CRISE SYSTÉMIQUE.

Sans doute prendre de la hauteur historique et lier l'évènement à la crise systémique économique historique, pourrait contribuer à apporter, dès à présent et pour l'avenir des perspectives de progrès à la sortie possible, mais aussi aléatoire, à la crise historique mondialisée, généralisée.

Andrei Gratchev a accordé le 23 Mars 2022 à la presse un entretien qui prend de la hauteur historique par rapport à l'évènement guerrier, militaire et économique ; il me semble…

Je pense qu'il a intérêt à être connu et que nous avons intérêt à le connaitre. Je n'ai pas de droit de reproduction sur le blog.

Il ne lie pas hélas, peut-être parce qu'il ne peut le faire pour diverses raisons, l'évènement à la crise systémique qui en est la cause, en dernière instance.

Or, cette crise systémique qui a participé et participe de façon essentielle, en dernière instance, à la crise historique peut modifier d'une façon inconnue le cours de l'évènement et des évènements.

Par contre nous connaissons le contenu de cette crise systémique, que les pouvoirs -et le système qu'ils représentent évidemment- ne veulent pas connaitre, et les solutions possibles par hypothèse de cette crise systémique que les pouvoirs ne veulent pas connaitre non plus, CQFD...

Pour ma part je ne peux radoter ad vitam aeternam ma théorie philosophique de la transformation-évolution-complexification dans le processus de développement de l'homme dans son espèce et dans la société, unité des mouvements particuliers dans le mouvement général terrestre et universel.

Ni celle du CMMnIgF issue des travaux des économistes communistes français

Ni les conditions d'exercice en santé de l'activité et du travail, énoncées par les concepts ergologiques que je partage.

L'échange sur les causes devrait se développer et dépasser l'échange sur les effets, échange limité dans l'efficacité et qui risque de prendre pour une période historique, une voie de garage.

J'aimerais bien participer à cet échange, de personne à personne et de groupes d'échange à groupes d'échange, non seulement et plutôt que par media interposés, comme je l'ai fait dans les périodes de ma vie qui me l'ont permis et dans celle qui me reste. Ceci est un appel qui doit en rejoindre bien d'autres...

22/03/2022 06:20:50.

TOURNANT DE LA GUERRE ÉCONOMICO-MILITAIRE ET CRISE DE CROISSANCE DE L'HUMANITÉ

Le tournant de la guerre économico-militaire fait la démonstration des limites et de l'obsolescence de l'organisation humaine en nations issues de la constitution de marchés capitalistes nationaux.

Certes, toute transformation, toute évolution part de l'existant c'est à dire des nations en l'occurrence, mais pas pour les rigidifier, pas pour régresser sur une organisation obsolète.

Il s'agit bien d'un tournant car la guerre économico-militaire, au-delà des dernières guerres mondiales n'est pas une réalité née d'aujourd'hui. Mais elle prend une nouvelle dimension quantitative et qualitative régressive dans le processus de développement qualitatif de l'humanité.

Ce dernier épisode en cours porte un nouveau coup à la nécessaire et vitale coopération mondiale dans le développement de l'économie mondialisée, cours naturel d'un développement-évolution-complexification du processus humain.

L'obsolescence cycle A-M-A' du capital sur lequel circule la production et l'échange des biens et l'obsolescence de l'organisation nationale de l'humanité sont conjointes. Et cette conjonction n'est pas un hasard, elle correspond à une crise de croissance, croissance nécessaire comme à tout corps vivant, et crise à surmonter et guérir comme toute maladie naturelle de développement d'un corps.

La baisse tendancielle du taux de profit, la suraccumulation-devalorisation du capital est conjointement la crise d'un système de production et d'échange obsolète et celle d'une humanité qui doit s'adapter à sa propre croissance. Cette conjonction, de même, n'est pas un hasard. Il est l'affirmation concrète d'un mouvement, de ses contradictions antagoniques, de son besoin de dépassement dans une transformation qualitative dans laquelle vit le rapport réciproque entre l'état des forces productives et l'organisation de la société, en dernière instance et en unité. Dans la transformation qualitative il y a l'adaptation de la croissance à une nouvelle qualité de la croissance, une croissance d'une autrre qualité, ce qu'il faut appeler la condensation de la quantité, à l'image de la structuration permanente lors de l'évolution de la constitution de l'organisation du système cérébral, de la naissance au développement et la croissance d'un système de concepts -et ses crises de même-, de la naissance à la mort.

Il n'y a pas de croissance qualitative sans croissance quantitative et il n'y a pas de croissance quantitative sans croissance qualitative.
L'élargissement du marché unique et de l'OTAN, moment de la mondialisation capitaliste, est payé, nous le payons par cette guerre ; par ure régression sans précèdent de la coopération humaine dans le monde, politique, économique, écologique, ergologique, culturelle.
C'est aussi un tournant dans la régression de la communication entre humains, de ses capacités d'écrire, de parler, de dessiner, de chanter, de peindre et de rechercher, de développer l'observation et la compréhension de la nature, de la société, de l'homme, de leur mouvement et le mouvement de leurs besoins à satisfaire pour procéder à leur satisfaction ; pour transformer le monde en santé. La longue régression de la construction de phrases, des enchaînements dans le développement des idées et de la pensée, outil premier de production et d'échange et propre à notre espèce sur cette terre est une régression de la civilisation et de la conscience de la nature sur elle-même que nous constituons.
L'incapacité de négocier fait partie de la crise de croissance et de la régression phasique du moment.
Cette phase de croissance de l'humanité et de crise de croissance de l'humanité comporte de grands périls pour elle.
La bataille idéologique menée par les communistes économistes français et leur Parti est un élément de fond de tentative de poursuite du processus humain.
Une société a besoin de gouvernement, les hommes ont besoin d'un gouvernement, alors qu'on confond destruction du tissu politique avec liberté individuelle, qu'on les oppose au lieu de les unir en santé et que les carrières personnelles prennent le pas sur les besoins de tous.
L'étape en santé du gouvernement humain passe, ici et maintenant par La SEF, le critère de gestion des entreprises que nous proposons : VA/CMF, des droits du travail dans les décisions économiques locales et générales, une production monétaire pour les échanges et non pour les profits du capital, des DTS au niveau international, que nous voulons, ce n'est pas seulement des revenus pour tous, c'est produire pour tous et permettre ces revenus, c'est-à-dire l'accès aux biens nécessaires à la vie humaine et son développement en santé.
Ça va ? C'est assez court, c'est assez clair ?
24/03/2022 06:39:38.

DEPUIS LES ANNEES 1970
Depuis les années 1970, les crises économiques décennales ont fait progressivement la place à une crise économique de longue durée. L'accumulation du capital et dans le capital global, celui du capital constant (machines et matières premières), a conduit une baisse tendancielle durable du taux de profit et à l'effacement des lois économiques qui la contrecarraient; et à une crise de suraccumulation-dévalorisation du capital galopante. Elle entraine une aggravation des tensions sur le marché mondial, entre firmes industrielles et financières multinationales, entre oligarchies nationales et internationales et la constitution d'alliances qui, dans la durée de la crise, se font et se défont dans cette guerre économique et dans laquelle le capital le plus puissant du moment mène la danse (1)
Les économistes communistes français ont analysé ce phénomène depuis de nombreuses années et le suivent avec attention. Ils ont proposé des remèdes pour une sortie de crise et de mode de production et d'échange. L'étape actuelle pour un gouvernement humain en santé passe, ici et maintenant, par La SEF, par le critère de gestion des entreprises que nous proposons : VA/CMF; par des droits du travail dans les décisions économiques locales et générales, par une production monétaire pour les échanges et non pour les profits du capital, par des DTS au niveau international comme monnaie commune. Ce que nous voulons, ce n'est pas seulement des revenus pour tous, c'est produire pour tous et permettre ces revenus, c'est-à-dire l'accès aux biens nécessaires à la vie humaine et son développement en santé.
Pour plus d'approfondissement de ces questions je vous renvoie à : http://pierre-assante.over-blog.com/2022/03/le-nouveau-n-d-eco-po-est-paru-on-a-teste-les-programmes.html
25/03/2022 07:07:14.
(1) Je relis « Etude sur le CME SA CRISE ET SON ISSUE », « la pression monopoliste nouvelle et les antagonismes accrus sur le plan international », Page 257, Paul Boccara, 1973.
Cette tension arrive aujourd'hui à un niveau comparable à celui qui a précipité les intérêts des différentes bourgeoisies européennes les uns contre les autres en 1914, en période de surchauffe économique. Et au

niveau d'un marché devenu mondialisé et financiarisé, en crise de récession relative mais progressive, et en période de dissolution des pouvoirs dits républicains dans les pouvoirs économiques mondiaux : relation directe entre crise économique et crise politique; éparpillements-éclatement-parcellisation des pouvoirs économiques et politiques locaux, à l'image la parcellisation-concentration de l'organisation de la division du travail; et concentration mondiale des pouvoirs économiques capitalistes qui dominent l'organisation mondiale du travail, la démocratie économique libérale qui rejette l'intervention populaire de gestion, de choix et de moyens, aggrave les conditions d'achat-vente de la force de travail de l'homme producteur au propriétaire du capital et l'aliénation humaine qu'elle contient.

SOUVERAINISME ET SOUMISSION. AU SOMMET DE L'OTAN, TOUS : "DIEU QUE LA GUERRE EST BELLE !"

Il est souvent trop tôt pour savoir s'il n'est pas trop tard.
Pierre Dac.

Souverainisme et Soumission vont de pair. Ils sont la négation de la coopération, c'est-à-dire négation d'une interdépendance sur un pied d'égalité de développement.
Tout homme et toute entité humaine collective relativement pertinente doit être libre et égale, sous peine d'appauvrissement de toutes et de mort de toutes si cet appauvrissement atteint un point de non-renouvellement de ses conditions de vie, de reproduction quantitative et QUALITATIVE élargie des biens nécessaires à la vie , son développement et son évolution-transformation-complexification en santé.
Erasme a écrit « l'Éloge de la folie" dans une période de révolution scientifique et technique, celle de la Renaissance, prémices du développement du capitalisme qui conduit à notre de révolution scientifique et technique, mondialisée, numérisée, nucléarisée, et financiarisée et dollarisée: capitalisme et libéralisme économique, « démocratie libérale » où la guerre de firmes multinationales entre elles et leurs alliances de circonstance se substitue à et handicape mortellement ce qui pourrait et devrait être « la démocratie du que, quoi, comment produire » les biens "matériels et moraux" nécessaires à la vie humaine
Le capital ne gouverne pas, il accumule, c'est tout. Régir au jour le jour en fonction d'intérêt immédiat d'accumulation, ce n'est pas gouverner, c'est tuer les conditions du renouvellement de la société et des hommes.
Une mondialisation communiste c'est une mondialisation de la coopération. C'est la dépendance et l'autonomie unies, leur identité et leur contradiction fertile qui met les entités collectives relativement pertinentes en relation réciproque d'autogestion et de coopération, à l'instar de la relation des hommes entre eux. C'est la diversité d'être et de mouvement à la fois contradictoire et complémentaire, contradiction simple et non antagonique. L'antagonisme c'est la relation capital/Travail, l'accumulation capitaliste s'éloignant sans cesse des besoins humains, s'accumulant sans cesse au détriment des besoins sociaux,
L'Empire du XXIème siècle comme celui de Salvien de Marseille prive le travail humain et la force de travail humaine des conditions de son renouvellement. 2022 n'est pas loin d … comme 439 n'était pas loin de 470…
Dans l'Empire, Souverainisme et Soumission vont de pair.
Qui va payer l'inflation et la récession : les salariés ? Les retraités ? L'Etat ? Les entreprises ? "Un peu chacun" ? Les banques centrales ? La création monétaire ? Voilà les questions qui s'agitent dans les milieux dominants et qui mettent en dehors des hypothèses le paiement par la production libérée de l'accumulation capitaliste.
1914 n'était pas loin de 1917. Mais une crise nouvelle apprendra-t-elle à gérer pour ne pas renouveler, dans le cycle de la production et son appauvrissement relatif ou absolu, les dominations létales : tout changer pour que rien ne change ? Ou dépasser la séculaire Vente/Achat de la force de travail par le possesseur du capital (capital individuel et-ou collectif mais dans les mêmes conditions obsolètes et létales de circulation) ?
Apprendre, apprendre, apprendre. À gérer la société dans des conditions nouvelles : c'est la solution tant qu'il n'est pas trop tard.

Est-il encore trop tôt pour dire qu'il est trop tard ou pas ? (1)
26/03/2022 05:15:49.
(1) Bis, tris, etc. repetita : L'étape actuelle pour un gouvernement humain en santé passe, ici et maintenant, par La SEF, par le critère de gestion des entreprises que nous proposons : VA/CMF; par des droits du travail dans les décisions économiques locales et générales, par une production monétaire pour les échanges et non pour les profits du capital, par des DTS au niveau international comme monnaie commune. Ce que nous voulons, ce n'est pas seulement des revenus pour tous, c'est produire pour tous et permettre ces revenus, c'est-à-dire l'accès aux biens nécessaires à la vie humaine et son développement en santé.

RAPPORT RÉCIPROQUE SAIN, EN SANTÉ.
La matière contient la pensée. La pensée est un mouvement particulier de la matière mais qui ne peut exister qu'en relation avec toute la matière, l'univers. La vision divine est une intuition mythique et de classe de cette unité qu'elle réduit à la domination histo-éroïque de la classe dominante du moment.
Notre classe dominante se réduit à une "poignée mondiale" des décideurs de l'usage et du mouvement du capital mondialisé, financiarisé, face à la masse des fommes (Femmes-Hommes) producteurs privés de pouvoir du « que, quoi, comment produire », sinon à la marge non-opérationnelle des décisions fondamentales.
Idem pour chacun de nous, nous sommes une forme d'organisation de la matière, la vie sociale pensante, un mouvement particulier de la matière dans le mouvement général de la matière, qui ne peut exister sans ce mouvement général, que dans le mouvement particulier d'une entité donnée et le mouvement général.
Tout mouvement de la matière est à la fois autonome et dépendant du mouvement de la matière. Mouvement contradictoire simple et fertile.
La priorité de la volonté divine sur la volonté humaine qui habite les religions fait partie d'un système de concepts rigide unilatéral.
Il n'y a pas de hiérarchie dans les mouvements de la matière, il y a leur existence, leur rapport dialectique. Un système de concepts rigide unilatéral est le reflet de la hiérarchie sociale de la société marchande de droit ou pas, une formation philosophique y correspondant.
Toute société marchande est de droit et de classe. Qu'il s'agisse du « droit naturel » établi tacitement dans les normes comportementales en mouvement de transformation-évolution-développement-complexification dans l'accumulation de classe « matérielle et morale » en unité et identité antagonique.
Une société de droit telle la nôtre, dite occidentale fait partie de l'évolution de la société de droit. Née dans les conditions de « libre concurrence » relative, c'est-à-dire de rapports de force capital/travail et entre les entités de production elles-mêmes et d'échange capitaliste, relativement local, se heurte à la concentration capitaliste mondialisée dont la concurrence « libre et non faussée » n'est plus qu'un contenant vide, une abstraction abstraite d'une réalité qui n'existe plus.
Un contenant vide ne peut rester vide, il se remplit et ce qui le remplit peut être très divers et dépend de façon causale et aléatoire de l'évolution des rapports de force entre firmes multinationales et financières et leurs institutions (triple rapport réciproque) et celui entre le capital et le travail. Les deux rapports de forces n'en font qu'un.
Les réserves d'alternative jouent en faveur d'un contenu nouveau en constitution, en santé ou malade, en fonction des contradictions simples et-ou antagoniques qui s'y développent, se résolvent ou pas, entretiennent le mouvement ou pas, quel que soit la forme prise par les mouvements ou l'immobilité finale s'il n'y a pas résolution des contradictions antagoniques.
Jo Biden, Poutine et Zelinsky, au niveau « supérieur » de la chaine des décisions sont responsables de la guerre actuelle Russie-Ukraine. Biden de celle-ci et d'autres dont il a hérité ou pas en tant que puissance capitaliste dominante quasi séculaire. Héritages des modes de production, des Empires y compris russe (position de Lénine contre le « Grand-Russisme » et le nationalisme du traité de Versailles) et leurs production et institutions, et des mentalités collectives constituées.
Le rapport de force établi dans le développement de l'entité USA et en sa faveur, et l'affaiblissement de ce rapport de force dans le monde conduit à l'affrontement violent avec la puissance descendante de la Fédération de Russie et les puissances montantes accomplissant des pas vers un nouveau mode de

production et d'échange hérité des rapports de domination capitaliste et coloniale intriqués. Affaiblissement lié à la crise générale du système, la suraccumulation-dévalorisation du capital, et son incapacité d'y apporter un remède contraire aux intérêts immédiats des entités capitalistes "féodales" suzeraines et vassales.
Une conférence internationale, mais mieux l'ONU sur un cessez le feu, la protection des civils, sur les accords de Minsk, sur l'OTAN, l'UE…, serait souhaitable pour aller vers un compromis Russie-USA-OTAN et au-delà car il existe de nombreuses forces aspirant à la coexistence pacifique dans des intérêts divers, même temporaire, comme tout compromis, la résolution des contradictions antagoniques en étant facilité à plis long terme, terme final en santé en ce domaine. Si les intérêts divers conduisent à l'affrontement violent, c'est justement la résultante de l'antagonisme habitant le mode de production. Mais tout compromis favorise la résolution de contradictions antagoniques du système.
La question hiérarchique est propre à la société de classe et au droit d'autorité du propriétaire du capital, dans l'entreprise et dans l'Etat local et mondial.
Comme l'écrit Paul, et avec un degré inférieur de conviction du christianisme de l'origine du siècle précédant dont il hérite, distingue le rôle de la loi et le rôle de la foi, la foi -la conviction propre de la personne dans la conviction collective- étant l'élément moteur de l'activité humaine selon ses convictions écrites.
Les 5 millénaires de société marchande et leurs 2 millénaires d'affirmation font de la hiérarchie le moteur insensé et aliénant en première instance de l'activité. Par bonheur, l'homme producteur en tient compte en dernière instance, et faute de pouvoir s'en libérer, s'y soumet dans son action.
Dans une société de très haute technologie telle qu'elle se développe dans notre XXIème siècle, il y a contradiction antagonique entre initiative et motivation, formation et non-formation, autonomie et dépendance, alors qu'autonomie et dépendance sont des contradictions non antagonique dans une société libérée de la division de classe du travail, la nécessite ne dépendant plus que d'une division du travail technique, réservée au travail contraint ultra réduit de production réduit à sa plus simple expression dans une société de production automatisé et de création-activité individuelle en harmonie avec la création-activité collective.
L'anarchie, non celle de la production capitaliste soumise à l'aléatoire du mouvement du taux de profit, mais celle de la disparition des hiérarchies au profit de rapport de coopération de dépendance-autonomie dans le mouvement des nécessités naturelle et sociale en rapports mutuels, peut permettre en rapport avec la dépendance-autonomie de création de productivité, une société des milliers de fois plus saine et puissance en progression exponentielle dans son appropriation de l'univers par l'homme, en santé, en rapport réciproque en santé.
27/03/2022 17:44:48.

CONDENSIFICATION ?

Mes excuses pour ce « barbarisme » !
Nous avons utilisé la métaphore de la construction-développement mentale du cerveau durant le processus ontologique de l'individu dans le processus phylogénétique de l'espèce et social de l'homme, en unité de mouvement. Nous l'avons utilisée pour décrire le processus de « condensation » qui est de fait une « simplification » dans le processus de complexification qui permet la réduction « en volume » dans la croissance, dans le processus de développement de la croissance.
La croissance implique une transformation qualitative permanente continue et par sauts de qualité dans le continu, et de condensation dans la transformation qualitative. On va prendre le risque dérisoire et "vocabularistique" de pousser le terme jusqu'à "condensification".
Il y a du continu dans le saut de qualité, de la croissance et de la condensification.
La contradiction simple c'est-à-dire non-antagonique du discret et du continu, leur unité et identité dans la contradiction, est une propriété de l'univers, de la nature et par suite de tout mouvement, y compris social et mental en unité.
Dans le mouvement que nous avons qualifié de développement-transformation-évolution-complexification, la complexification de même contient de la condensation.
Qualifier le mouvement demanderait donc d'allier à l'image de développement-transformation-évolution-complexification, celle de « complexification-condensification ».

Ce petit rajout à la réflexion et à la qualification du mouvement ne peut se concevoir que dans la suite des réflexions sur le processus humain, en particulier celle de mes autres articles sur le processus de l'homme, de l'humanité, de la société dans son appropriation saine, en santé, de la nature, de l'univers ; en relation réciproque, mutuellement dialectique.
Tout ceci ne peut être séparé du développement de l'outil mental que constituent la dialectique hégélienne et sa « remise sur pied » matérialiste de la dialectique développée en mouvement continu et sauts de qualité par Marx et les communistes non dogmatiques ; et qui se poursuivra dans tout approfondissement de la conscience de l'homme sur lui-même à travers la synthétisation permanente elle aussi de l'approfondissement des savoirs, des techniques et de leur usage pour la lutte pour vivre et survivre de l'humanité.
Tout cela semble bien loin de nos préoccupations quotidiennes, justement pour vivre et survivre. À mon sens, tout cela est pourtant étroitement lié à la lutte humaine pour vivre et survivre. Lutte économique, lutte politique, lutte culturelle. Lutte pour le travail producteur de vie et de survie, de développment-tansformation-évolution-complexification-condensification.
UNE « DÉMOCRATIE AVANCÉE », ouvrant la voie à une transformation qualitative de l'échange, celle des communistes français, italiens, espagnols des années 1970, avant que la mondialisation capitaliste ne les submerge, me semble une visée qui reste tout à fait juste. Et qui pose la question de se resituer dans la mondialisation, une mondialisation désaliénée de la vente-achat de la force de travail et du cycle de reproduction A-M-A'……..
Dixi et salvavi animam meam.
Ceci pourrait être un « résumé » et une conclusion provisoire.
28/03/2022 06:56:02.

LE CAPITAL DOMINANT ECRASE DANS L'ŒUF…

Le capital dominant écrase dans l'œuf toute tentative de dépassement, toute tentative démocratique de transformation qualitative de l'organisation sociale. Tentative démocratique : pléonasme !
L'exemple le plus marquant dans l'histoire relativement récente, celle du « Chili d'Allende ».
Ainsi ne reste comme opposition d'intérêt national capitaliste au capital dominant que les grandes puissances capitalistes nationales dominées, et-ou les ex-nations ou groupes de nations dominées émergentes en voie de développement ouvrant des possibles transformations qualitatives à partir d'un renouveau par rapport aux anciennes nations développées de la sphère dominante, conservatrice.
La stratégie du capital dominant ne laisse se développer que des puissances nationalistes dominées dont elle a besoin pour son marché, sa production et sa financiarisation, son taux de profit
-développement de la domination et domination du nationalisme vont de pair- et ainsi le capitalisme dominant crée les conditions d'aggravation des tensions et des conflits dans le monde.
Action pour la paix et action pour une transformation sociale vont de pair.
Il s'agit là d'une situation historique pouvant constituer une antichambre du communisme.
La contradiction antagonique entre capitalisme dominant et besoin social d'un autre type de développement mondial est porteuse d'une action humaine de transformation sociale de progrès globalisé, dans la diversité des mouvements et des activités de l'homme, des entités humaines et de l'humanité.
28/03/2022 12:01:09

ARRÊTONS LES MORTELLES CONNERIES

L'urgence c'est de rétablir tous les échanges, et de développer les échanges intelligents
C'est la condition de la paix.
Le cessez le feu sur la base du rétablissement des relations, sur la base de négociations, et du rétablissement des échanges, c'est la condition de la paix et pas le contraire. Il ne peut plus y avoir de « traité de Versailles » dans un monde mondialisé.
***Rétablir les échanges* concerne à terme toutes les sanctions du Capital dans le monde, des USA contre le monde, de celle contre Cuba depuis 70 ans en passant par l'Iran et par le droit d'extraterritorialité du Dollar (contre les banques ou les entreprises « françaises » entre autres et par exemple), et en arrivant à celle contre la Chine et la Russie.**

C'est la condition de la paix.
Toutes les pénuries issues des restrictions des échanges, ce sont les populations qui vont les payer drastiquement et les payent déjà depuis longtemps, financièrement, moralement. Les reculs qu'elles vont entrainer et entrainent déjà depuis des décennies sont un handicap majeur dans le règlement des crises, de la crise climatique en passant par la crise énergétique et sanitaire et alimentaire.
La *guerre du taux de profit* pèse sur la recherche fondamentale, la recherche appliquée, sur les solutions à apporter aux crises et sur le travail producteur des biens nécessaires à l'humanité. *Elle pèse sur les raisons de vivre* de la personne et des entités humaines, elles détruisent la santé du mouvement de l'humanité, sur les progrès nécessaires à sa survie.
Il faut rendre ou plutôt donner à l'ONU un rôle international dans le règlement des conflits, aujourd'hui celui du Donbass, et contre l'élargissement de l'OTAN à l'Ukraine et partout.
C'EST. LA. CONDITION. DE. LA. PAIX.
***Quel que soit le vainqueur de cette guerre, il n'y aura pas de vainqueur,* mais un appauvrissement de l'humanité tout entière.**
Le développement sain, nécessaire et indispensable à la vie humaine, dans une humanité mondialisée, ce qui est le mouvement naturel du développement humain, tient à la coopération entre les hommes, les entités humaines constituées, en passant par les vieilles nations dont les frontières n'ont plus que le rôle d'empêcheuses de l' échange, au lieu d'aider l'échange et les développements communs et particuliers techniques, culturels, matériels et moraux.
L'humanité et les nations ont besoin de gouvernement démocratique* et non d'un gouvernement des firmes multinationale dont la loi majeure imposée, suppléant toutes les autres est celle du taux de profit *qui détruit le travail et la paix.
Ces quelques mots ne peuvent constituer un programme général, mais *un sens à la vie humaine*, un sens pratique et un sens moral.
ITER ou la station spatiale internationale donnent une idée de ce que pourrait être une coopération humaine généralisée. Au lieu de cela elles sont menacées dans leurs fondements comme sont menacés tous les échanges sources de vie.
Les *économistes communistes français* ont analysé ce phénomène depuis de nombreuses années et le suivent avec attention. Ils ont proposé des remèdes pour une sortie de crise et de mode de production et d'échange. L'étape actuelle pour un gouvernement humain en santé passe, ici et maintenant, par La SEF, par le critère de gestion des entreprises que nous proposons : VA/CMF; par des droits du travail dans les décisions économiques locales et générales, par une production monétaire pour les échanges et non pour les profits du capital, par des DTS au niveau international comme monnaie commune. Ce que nous voulons, ce n'est pas seulement des revenus pour tous, c'est produire pour tous et permettre ces revenus, c'est-à-dire l'accès aux biens nécessaires à la vie humaine et son développement en santé. Pour plus de détails lire la revue « Economie et Politique ».
Voilà les grandes lignes d'un programme émancipateur de toutes les aliénations que l'argent fait peser sur les hommes.
ET Arrêtons les mortelles conneries.
29/03/2022 06:27:05.

DOGMATISMES MUTUELS

Sur les lectures de "Matérialisme et empiriocriticisme", Lénine/Bogdanov, Lyssenko, Lluis-Quintana-Murci*, Carlo Rovelli, Dietzgen et moi.**
Le dogmatisme de Lyssenko était moins erroné que le dogmatisme initial des généticiens de l'ADN. Les découvertes de l'épigénétique (1) l'ont prouvé. Voir mes articles d'il y a quelques années sur la question (2).
Le dogmatisme de Lénine était moins erroné que les « intuitions » de Mach et de Bogdanov. La controverse de Lénine avec Bogdanov est juste, à mon sens. Celle avec Dietzgen est fausse, à mon sesn. L'intuition de Dietzgen est la bonne. Voir mes articles sur la question pour poursuivre la voie de cette critique (3).

Mon dogmatisme est moins erroné que celui des nouveaux physiciens, certes géniaux et extrêmement savants et documentés, en profondeurs d'apprentissage et de savoir, chercheurs et découvreurs mais se heurtant à l'unité et l'identité contradictoire du continu et du discret, du continu et du quantique.
Je me sens tout à fait proche de Dietzgen dans son exposé sur la matérialité de la pensée (3), qui ne met pas du tout en cause le matérialisme dialectique mais au contraire précise le rapport entre la conscience, mouvement particulier de la matière vivante pensante dans le mouvement général du corps humain et de la société et de la nature, ET l'action humaine idem, l'évolution-transformation-complexification du processus-développement de l'humanisation dans celui de la nature, en relation réciproque, dialectique.
Ceci n'est pas un poisson d'avril, malgré les apparences.
01/04/2022 00:13:16.
(1) Et les découvertes de la microglie, des microbiotes. Mes excuses pour cette mise en vrac de la complexité dont l'essentialité se trouve dans la structure fine non encore élucidée mais dont on approche, en physique comme en biologie.
(2) Mes articles : Réalités et structures fines dans UNE SOUDAINE ET FULGURANTE OUVERTURE À L'ESPÉRANCE. 24.5.2011. Usage du terme mutation, 10.9.2008. Le singulier, 23.9.2014. La philo du prolo N°11, 11.9.206 DIALECTIQUE, génétique, épigénétique, ACTIVITÉ, corps animal et social 25.10.2019…. Etc…
(3) Mes articles : Dietzgen et Lénine, 22.2.2025. Trace et transmission, 6.4.2017. Temps et travail, 20.4.2014. Pensée et matière, 27.2.2015. Le corps, 2.11.2017….etc…
*** Magnifique "Le peuple des humains".**
**** "Helgoland" dans sa riche réflexion de grand physicien ravive la controverse Lénine/Bogdanov. Mais ne rejoint pas Dietzgen dans l'unité conscience-mouvement de la matière qui répond à mon sens d'une façon plus dialectique à cette controverse; l'unité conscience-mouvement de la matière à ne pas dichotomiser de la réflexion et des choix politiques et philosophiques, ce que fait Lénine en un sens, par soucis de réponse immédiate, peut-être prématurée, mais on ne choisit pas les urgences, on les subit.**

UN OBJET C'EST QUOI ? REPRISE DU RECUEIL : « JOURNAL INTIME » POLITIQUE, POETIQUE ET PHILOSOPHIQUE.MAI 2021 – DECEMBRE 2021

Une part -ou une entité- de l'univers qu'on perçoit et-ou qu'on observe.
Soit on l'observe comme une photo de cette part, soit on l'observe comme mouvement de cette part.
Dans le second cas, le concept d'objet et la réalité d'objet coïncident.
Et c'est la seule façon de donner au mot « objet » la signification la plus opérationnelle, la plus scientifique et la plus raisonnable dans notre action quotidienne de survie de la personne et de l'espèce*.
En ce sens, on peut considérer un mouvement particulier de la pensée comme un objet, comme cette table, ce pain ou cet ordonnateur qui ne sont pas des objets au sens figés mais des mouvements particuliers ; un objet « isolé » soit par choix de la partie à examiner soit par leur isolement relatif, leur autonomie dans leur dépendance à l'univers, leurs « frontières » relatives et « poreuses » observées d'avec le reste de la nature, entre les objets particuliers entre eux.**
D'ailleurs imaginer le mouvement des atomes dans un objet qui semble inanimé ou le mouvement de l'objet dans le mouvement général, par exemple considérer le mouvement de l'objet « inanimé » comme cette table emportée par le mouvement de rotation de la terre etc… aide à dé-réifier, à « rendre la réalité » de l'objet par sa représentation en mouvement dans le mouvement général universel.
Nous n'en sommes qu'au début d'une telle philosophie en opposition avec la philosophie dite idéaliste liée à une vision individuelle de notre propre personne, étant naturellement pour tout un chacun un « centre » par rapport au reste de la nature et de la société dans laquelle on se meut et on survit et on se développe (ou pas), on nait, on vit et on meurt.
Cette vision individuelle d'un centre « séparé » de son contexte d'existence a été renforcée par le mode de production et d'échange basé sur l'accumulation privée dans le circuit A-M-A' et même auparavant dans tous les échanges marchands de la société marchande dès son origine.
Il est à supposer, que dans le communisme primitif de clan, leurs échanges « internes », leurs prémisses d'échange élargi, la conception figée des objets l'était moins qu'aujourd'hui. Y compris dans les mythes primitifs par rapport aux mythes religieux modernes.

Considérer un mouvement de la pensée comme un objet est on ne peut plus matérialiste. C'est confirmer la réalité des objets indépendamment de la conscience qu'on peut avoir de leur existence pendant la nôtre et durant leur existence indépendamment de la temporalité de notre vie et de la leur, de notre naissance à notre mort, qu'ils existent avant, pendant ou après notre vie. C'est confirmer la réalité de l'évolution-complexification de la nature et la transformation des objets en autres objets dans l'infinité de l'évolution de la nature et de l'évolution de la société pensante, son organisation et ce qu'elle produira comme entité future, y compris en « régressions » ou « progressions » intriquées possibles en d'autres entités encore inimaginables. La brièveté de la société humaine, du galet aménagé d'il y a plus d'un million d'années à la production-échange dans le capitalisme numérisé, financiarisé et mondialisé, par rapport à l'espace-temps universel, ne réduit en rien l'importance pour nous de son existence, ni l'espoir né en nous de sa matérialité ici et maintenant et de ce qu'elle peut engendrer.
Cette vision rompt avec la division mentale aberrante, désadhérente et dichotomisante entre le corps et la pensée, entre les objets imaginés « inanimés » et les entités vivantes non pensantes et pensantes. La restitution mentale de la réalité de leurs rapports réciproques, dialectiques
14/12/2021 07:33:28.
*** Survie = Evolution-transformation-complexification. Accumulations quantitatives et sauts qualitatifs microS et macro.**
**** La représentation mentale d'un objet n'est pas l'objet en question, mais un autre objet, un autre mouvement de la nature et une autre organisation particulière de la nature. La nature a d'infinis modes d'organisation et son existence ne peut être que matérielle. Pas d'existence sans matière et pas de matière sans existence et sans mouvement de la matière, des entités matérielles, leur mouvement, leurs transformations particulières dans le mouvement de transformation universel. Le particulier est infini et universel dans l'univers : lapalissade et tautologie…**
La vie et la vie pensante sont des formes d'organisation de la matière.

DANS LA GUERRE AUSSI.

"A Gauche ", des « Verts » aux sociaux-démocrates, l'accompagnement du capital, dans la guerre militaire, économique, financière, menace la survie et le développement humain.
Peut-il y avoir un sursaut unitaire post-présidentielles sur un programme de sortie de crise économique et sociale ?
Par exemple, EELV-LES VERTS, dans leur accompagnement des mesures du capital, nationales et internationales, se font les fossoyeurs du climat et de l'écologie politique dont ils se réclament.
1er principe : qui prétend s'attaquer à une production qui impacte le climat doit constater que la production est choisie en fonction du taux de profit et non de …. de sa qualité pour le climat, ce que EELV-LES VERTS ne font pas…
Les VERTS-organisation politique d'ici et maintenant, non les écologistes progressistes qui militent transversalement dans la gauche et même dans l'ensemble de l'arc politique, mais les verts en tant que Parti se sont substitué une social-démocratie devenue libéral-démocratie, qui a détruit la gauche en affaiblissant la gauche la plus radicale et en cela s'est affaiblie elle-même jusqu'à une quasi disparition ; au profit de la droite et de son extrême.
FI, dans son incapacité de sortir de la simple protestation, de la protestation stérile, c'est à dire sans s'attaquer au capital dans son système, ce que font par exemple les économistes communautés français, finit de détruire la gauche radicale en la siphonnant électoralement. Idem au profit de la droite et de son extrême.
Par exemple, quand les sanctions contre l'agression de l'Ukraine par Poutine et l'oligarchie russe, l'arc social-démocrate sous ses formes anciennes et nouvelles, ne dit mot sur la récupération des marchés par les USA, et peut-être timidement sur celui des gaz de schiste US, c'est à dire l'impact encore plus fort contre le climat. Et il y a tant d'autres et multiples exemples de cette prise d'intérêts que la guerre permet aux firmes multinationales, s'ajoutant à la production de capital récupérée dans les opérations purement financières.
Mais qui a le courage de faire la liaison entre les sanctions économiques et les profits qu'en tire le capital et les restrictions conjointes à la consommation populaire ici, et la destruction de la consommation populaire ailleurs ?

Mettre sur une table internationale les conflits qui réduisent les capacités humaines, les capacités de l'humanité de survivre et se développer est incontournable.
Les ressentiments ne sont que des prétextes directs ou insidieux pour ne pas mettre en œuvre une coordination mondiale essentielle indispensable, salvatrice.
La désorganisation de l'économie et des échanges mondiaux est une guerre pleinement destructrice tout autant et plus, dans un monde mondialisé, que la guerre militaire et tout aussi couteuse en sante et en vies. Les menaces de l'EU d'aujourd'hui contre la Chine sont le comble de la stupidité politique.
Peut-il y avoir une réaction saine de la part de l'ONU dans le rapport de force actuel entre nations et en fonction de celui que fait régner le capital dominant, les firmes qui le constituent et leurs contradictions internes et externes ? Dans l'ONU en rapport avec des rassemblements politique de résistance nationale à la désorganisation létale du monde et pour une coopération progressiste vitale salvatrice ? Coopération productrice pacifique, alimentaire, énergétique, écologique, ergologique…
C'est pourtant le seul espoir de soutien mondialisé que peuvent recevoir les luttes ouvrières et salariales et populaires dans leur réaction de survie dans leur soutien à une production qui les fait vivre et fait vivre l'humanité entière.
Peut-il y avoir un sursaut unitaire post-présidentielles sur un programme de sortie de crise économique et sociale ? Dans les luttes ouvrières et populaires et dans les élections législatives ?
02/04/2022 09:09:32.

L'EMPIRIOCRITICISME DU XXIème SIECLE.

Carlo Rovelli dans « Helgoland », Editions Flammarion, 2021, remet en selle, ME SEMBLE-T-IL, l'empiriocriticisme. Cette démarche de ce grand scientifique et intellectuel progressiste est dommageable, selon moi. Si j'ai bien compris, ce qui n'est pas absolument certain, mais....
1. De la santé relative des mouvements mentaux qui constituent la conscience dépend la santé relative de la personne et de la société en rapports dialectiques, relation, interactions réciproques multiples conscientes et inconscientes, organisées, réorganisées, interférées, interférées socialement et "naturellement". D'où le rôle d'organisation d'un mouvement conscient du processus inconscient.
Besoins vitaux, simples et complexes en unité et mouvement de la conscience constituent une unité. Une entité en transformation permanente, relativement saine ou pas de mouvements du mouvement de la pensée.
L'unité des mouvements d'une entité « physique et mentale » dans le mouvement global d'une espèce pensante, est constituée, comme tout mouvement, de forces contradictoires, de leur unité et de leur identité.
Penser l'identité et l'unité des forces contradictoires et des contradictions, les objets et des entités contradictoires, leur identité et leur unité, est un mouvement de dépassement de la préhistoire humaine dans laquelle nous vivons encore, un mouvement de l'action collective, dépendance et autonomie pour la santé relative du rapport travail libre, désaliéné, et besoins sociaux, nécessité et liberté en mouvement de développement complexification qualitative.
La pensée est un mouvement particulier de la matière. La conscience de même.
Toute interaction entre les objets, entités constituées et-ou en relative formation-dissolution-reformation, normalisation-dénormalisation d'ensembles, de sous-ensembles, d'inclusions etc…, mouvement particulier de la nature, ne sont pas des sensations. Les sensations, dans l'acception « pure » du terme, sont une réalité propre à une espèces pensante.
On ne peut assimiler perception biologique « simple » et perception biologico-pensante, bien qu'il s'agisse dans les deux cas d'interaction simple et-ou complexe comportant toutes les propriétés de la structure fine de la nature dans le mouvement général de l'univers, micro, macro, cosmique, de l'infiniment petit à l'infiniment grand, universel.
Une entité constituée dans le mouvement de la matière est à la fois dépendante et autonome de tout le mouvement de la matière, possède une autonomie relative dans le mouvement de la matière. C'est le cas de l'homme lui-même, évidemment (1).
Il y a une « frontière » de contact relative entre l'entité et « le reste » de la matière.

La conscience construit, à partir d'un type, d'une forme particulière d'organisation de la matière vivante, pensante, des « organes » dans l'évolution de cette forme d'organisation, interactions sociales des individus d'une espèce pensante.
2. L'assimilation que font Mach et Bogdanov entre interactions, indifféremment du type d'organisation de la matière et du type d'entité, du type d'indépendance-autonomie, est une réduction simpliste et usurpatrice .de l'observation de la réalité à une seule observation généralisée de façon erronée.
Lénine à tout à fait raison, selon moi, de « classer » l'empiriocriticisme dans la pensée philosophique dite idéaliste (2), celle qui nie l'indépendance de la matière de la conscience dont on en a, même si la pensée, mouvement matériel , mouvement de ma matière, est un mouvement particulier de la matière d'une organisation particulière de la matière, pas n'importe laquelle, issue d'une évolution-complexification particulière de la nature ; à la fois générale et particulière dans les entités ayant leurs propres relations internes dans les relations « organiques » globales de la matière, relations internes et relations externes en unité. Pas simple, à observer, saisir, com-prendre, évidemment.
Lénine a raison, selon moi, de souligner la complexité de l'affirmation de la matérialité de la pensée, affirmation de Dietzgen citée dans « matérialisme et empiriocriticisme » (Lénine, 1909), et la confusion qu'elle peut induire, malgré sa justesse, à la limite, entre la conscience de l'indépendance de la « réalité extérieure » par rapport à la conscience de cette réalité ET croyance de la « fabrication » de la nature, de la matière, par la pensée, conception philosophique idéaliste Berkeleyenne.
Le rapport entre pensée et transformation de la matière, est lié au besoin de subsistance de l'homme - par son travail-, de son existence, de la société. La négation de ce lien produit une désadhérence conceptuelle sans retour, une neutralisation-destructive de la capacité de de conceptualisation.
Mach et Bogdanov, finalement, isolent mentalement, artificiellement, la constitution de concepts des causes et des effets de l'existence et développement de ces concepts. Ils procèdent à une désadhérence conceptuelle « sans retour » à la réalité et aux besoins qui ont constitué et constituent l'évolution de l'homme, de la pensée, de la conscience, de la société en rapports réciproques, dialectique, en interaction avec la nature et avec lui-même, mature « dont il en est ».
La capacité d'abstraction, d'invention, de construction du « lit de Platon » et de l'organisation sociale, chez Bogdanov, quelle que soient ses qualités propres intellectualo-sociales, perd le lien, malgré les apparences et les actions concrètes, d'avec la complexité de la réalité. Sa complexité apparente de pensée y est illusoire, erronée dans et par la généralisation d'observations sans distinction des types de mouvements observés.
3. Le retour des scientifiques du XXIème siècle, et avec eux, de la société, consciemment ou pas, vers Bogdanov est un effet de l'extrême parcellisation du travail et de la recherche dans l'organisation capitaliste de la production et de l'échange, dans l'apparence trompeuse de la réalité que donne l'imbibition idéologique de la société par l'échange concret des biens dans le cycle A-M-A', son accumulation de capital, particulièrement de capital mort cristallisé et de capital constant, et la suraccumulation-devalorisation du capital qui en est issue, son extension extrême paroxystique qui constitue la crise générale et la fin de vie du système et le besoin vital de son dépassement.
Le retour des scientifiques du XXIème siècle, et avec eux, de la société, consciemment ou pas, vers Le « fantôme » actuel de Bogdanov est une excroissance du structuralisme et une insuffisance de synthétisme et de collaboration, de coopération des champs de recherche ; comme des champs d'activité humaine en général, dichotomisés par l'organisation capitaliste des rapports sociaux sous la domination de plus en plus réduite en nombre de possesseurs et décideurs du mouvement du capital, de sa centralisation contradictoire, et ses tensions, de la financiarisation de son mouvement.
Le gonflement du capital financier par rapport à la création de valeur issu de l'activité industrieuse, les marges immenses fournies par une productivité issue de la révolution scientifique et technique, de sa mise en œuvre et des limites pratiques et de sa mise en œuvre dans les contradictions du taux de profit, ET le gonflement des handicaps socio-mentaux qui nous habitent, vont de pair.
Le retour des scientifiques du XXIème siècle, et avec eux, de la société, consciemment ou pas, vers Le « fantôme » actuel de Bogdanov est du même ordre que celui du début du XXème siècle lors des avancées de la connaissance des « structures fines » de l'univers, renouvelées à un stade « supérieur » des observations, expériences et connaissances non achevé historiquement, c'est-à-dire non achevé par

rapport au « niveau nouveau atteint » en rapport avec le niveau atteint d'évolution-complexification du processus humain, social.
Bogdanov et Mach, prétendant à un dépassement des limites sociales institutionnalisées et des dogmatismes conjoints, et à un développement permis par la libération de ces dogmatismes, un rejet de tout dogmatisme, ne font qu'en créer un autre qui n'a rien de nouveau, qui est une extension du dogmatisme ordinaire ; un autre bien plus insidieux au service de l'abstraction organique d'une société de classe dans laquelle l'abstraction que constitue l'argent, représentation de la valeur marchande des objets concrets et abstraits produits, formés en capital, réduit considérablement la connaissance et l'expérience de la réalité aux fonctions du système économique dont la poussée propulsive s'éteint.
C'est d'une autre poussée propulsive dont il est besoin, celle du "communisme complexe", c'est à dire réel à imaginer et à construire dans l'exploration des chemins, et non des expériences du "communisme grossier" déduit et réduit à la pesanteur renouvelée du passé ; celle du communisme dans lequel les rapports entre entités pensantes ne se fera plus à travers celui, réducteur de l'argent et son accumulation, mais à travers une autre représentation en santé relative nécessaire à tout échange concret, représentation faisant partie, en unité contradictoire avec tout échange concret de production « matérielle et morale ».
Le suraccumulation-dévalorisation du capital a son corollaire mental dans la suraccumulation-dévalorisation des capacités humaines non employées dans le système d'échange du cycle A-M-A'.
4. La mise en garde de Lénine à Dietzgen -Dietzgen dont je partage la définition de la pensée, malgré l'extension de définition qu'elle contient et les problèmes de confusion qu'elle peut susciter-, cette mise en garde comporte aussi et cependant , prise étroitement à la lettre, complémentairement et contradictoirement, naturellement, un risque de simplification réductrice concernant la conscience de la conscience, son rôle-miroir des gestes, de l'activité humaine à travers lequel le travail se développe, se complexifie, et permet de passer à un nouveau système d'appropriation en relative santé de la nature par l'homme, « l'homme qui en est », de la matière. Ouf ! Longue phrase insécable sans dommage conceptuel…
04/04/2022 08:21:58.
(1) C'est ce qui est posé dans la controverse entre volonté de l'homme et volonté divine par les théologiens, dans le cadre étroit des mythes et leur institutionnalisation qui constitue les religions dans la société marchande, de droit et de classe, de sa constitution primitive à sa composition finale pourrissante.
(2) Malgré l'affirmation contraire de ses auteurs.

RÉVOLUTION SCIENTIFIQUE ET TECHNIQUE, PHILOSOPHIE ET PROGRÈS…

Pas de doute, La révolution scientifique copernicienne est bien une révolution scientifique. Elle consiste à passer du « modèle » du géocentrisme à celui de l'héliocentrisme.
Ce n'est pas qu'une vue de l'esprit. Elle correspond à une révolution des moyens de production, certes pas encore du mode de production, mais cela est lié historiquement.
Pas de doute, La révolution scientifique quantique est une révolution scientifique comme et avec la révolution relativiste.
La révolution copernicienne comme la révolution quantique a des résultats concrets dans la transformation des moyens de production, et dans la transformation de la vie humaine et les progrès de la vie humaine, médecine, agriculture, industries, enseignement, consommation, culture et savoirs… ; certes avec des inégalités sociales et des inégalités de développements distincts et l'insuffisance qualitative des choix et des pratiques, mais progrès tout de même, relatif, comme tout progrès.
Inégalités, insuffisance qualitative dans un processus progressiste trouvent une explication dans les limites de l'adéquation du mode de production et d'échange, d'avec le développement des forces productives.
Certes l'adéquation ne peut être « parfaite », historiquement, dans l'histoire de notre encore préhistoire de l'organisation sociale. Une organisation de la société est un processus d'évolution-complexification, non-linéaire et aléatoire, avec des régressions, des progressions et quelquefois des accidents qui peuvent être plus ou moins graves, et peut-être mortels.

Il ne s'agit pas ici de redévelopper les arguments sur les contradictions antagoniques entre le système et les forces productives, qui ne vivent d'ailleurs pas leur vie indépendamment, mais forment au contraire une unité de fonctions avec leurs mouvements particuliers et leurs inégalités de développement.
La révolution copernicienne, comme la révolution quantique, sont opérationnelles, elles ont un effet concret sur le processus « matériel » de l'humanité, ses progrès et ses dangers ; effet technique et ses développements sociaux, économiques et culturels conduisant non automatiquement à une transformation qualitative "globalisée", mais en ouvrant les possibilités.
Dans le même temps que la révolution copernicienne, se développait une révolution philosophique, héritée des philosophies du devenir, de la philosophie atomiste antique jusqu'à celle de la Renaissance.
Au moment où était encore enseigné le géocentrisme, Giordano Bruno parlait du système solaire et d'une multiplicité de systèmes solaire ! Philosophe d'ampleur, mais que serait sa philosophie sans les transformations techniques résultantes de la révolution scientifique copernicienne et les recherches scientifiques particulières et pluridisciplinaires en unité, qui l'ont permise? Question mal posée puisque le mouvement de la société, c'est le mouvement technique comme le mouvement des idées, en unité.
Galilée fut condamné à l'abjuration, mais Bruno mourut sur le bucher…
La théorie de Copernic était juste, relativement, comme toute chose. La théorie quantique de même, comme toute chose. Copernic devait corriger l'erreur inconsciente des révolutions célestes circulaires, alors quelle sont elliptique, par des formules mathématiques appropriées et « bricolées » pour la cause. Peut-être les équations Heisenbergiennes sont-elles la même fonction dans une théorie quantique « incomplète » ?
Très peu scientifique, hélas, mais grand admirateur des scientifiques, je pose la question philosophique à l'instar du grand Giordano Bruno, qui lui méprisait un peu la science, en en faisant une opposition avec la philosophie, peut-être un retour de mépris entre les deux ?
Dans la controverse entre Lénine et Bogdanov, je choisis Lénine, quels que soient les retards des uns et des autres dans une controverse par rapport aux données historiques, les découvertes obtenues après le moment de la controverse.
La philosophie du devenir, en dernière instance a toujours raison dans et pour la poursuite du processus, quelles que soient ses limites historiques par rapport à celles la philosophie éléate, toujours plus conservatrice. Le conservatisme de cette dernière pèse sans cesse sur le processus d'évolution-complexification de l'humanité, dont le maintien des exploitations de la société marchande, de l'esclavage jusqu'à l'achat de la force de travail est un corollaire, d'avec la philosophie éléate.
Les douleurs et les crimes humains ne tiennent pas qu'à la nécessité, même si elle intervient fondamentalement, bien sûr. Les crimes de la philosophie du devenir ne sont pas les crimes de la philosophie du devenir, et le conservatisme de la philosophie éléate est directement lié aux retards du processus de la philosophie du devenir.
La théorie de la transformation qualitative du mode de production et d'échange, le dépassement du capitalisme et la philosophie du devenir ont partie liée.
La philosophie éléate qui se manifeste dans les retours du bogdanovisme sous diverses formes et appellations, chez les physiciens des particules, entre autres, et les « retards » relatifs de développements « accompli» de la théorie quantique, ont partie liée avec les retards de transformation du mode de production, la contradiction du mode de production d'avec le processus des forces productives.
Le retard scientifique, à l'instar des limites du progrès d'alors de la théorie des orbites célestes, et les régressions philosophiques vont de pair. Ces retards engendrent le contraire des progrès en cours, cohabitent avec les progrès en cours, et sont le témoignage paradoxal de l'approche des changements qualitatifs possibles de l'organisation sociale et de ce qu'elle contient de supérieur d'économique, social et culturel, dans le mouvement de transformation humain, sa continuité, ses sauts de qualité en unité de fonction, et non en dichotomie de fonctions imaginée mentalement et irrationnellement dans tout matérialisme dogmatique, issu des dogmes idéalistes eux-mêmes.
05/04/2022 06:43:40.

DÉBORDER LE VASE. LE VASE DÉBORDE.

Dans la crise générale d'humanité et de l'humanité, dans la crise générale d'accumulation-dévalorisation du capital du capitalisme monopoliste mondialisé, numériquement informationnalisé, globalement financiarisé, antichambre possible d'une société communiste développée, l'invasion de l'Ukraine fait déborder le vase.

Le vase des difficultés croissantes à surmonter pour ne pas aboutir à une catastrophe humanitaire, HUMAINE généralisée.

Il reste peu de chance que la crise économique, sociale et culturelle, son développement et ses effets au quotidien et sur le futur immédiat, démontrent aux humains, tous les humains en dernière instance, pas les seuls pouvoirs institués, mais eux aussi et en première instance, et leurs hommes, que seule une rencontre de ces pouvoirs sous contrôle du monde du travail et des populations, et des négociations de coopérations MONDIALES, éviterons cette catastrophe.

Par-delà les crimes séculaires et ceux d'aujourd'hui et des ressentiments légitimes généralisés.

Il reste peu de chance, mais il en reste, peut-être. À ne pas perdre.

Pour/Κασσάνδρα-Ἰφιγένεια. 05/04/2022 10:00:36.

DANS LA GUERRE COMME APRES LA GUERRE

Dans la guerre comme après la guerre, LES PAUVRES ONT et AURONT LE SORT HABITUEL DES PAUVRES. MAIS TOUS SERONT TOUCHÉS. Sauf si …

Certes, Vladimir Poutine, son équipe gouvernementale représentante de l'oligarchie russe nationaliste, a déclaré et déclenché la guerre.

Mais ne faut pas se suffire de dire cela : le capital mondial, de part et d'autre a choisi l'affrontement économique et in fine a choisi la guerre plutôt que la négociation des litiges de frontière et de marché qui ont amené au confit armé, dont est bien responsable en dernière instance Poutine en tant que premier responsable de l'Etat russe.

Les atrocités de la guerre pouvaient être évitées si il y avait eu le sens des responsabilités de part et d'autre, y compris de la part des USA et Biden, et des vassaux qui suivent (1), et de l'Etat ukrainien, ses responsables et son président inféodé à l'OTAN, ce qui ne veut pas dire que l'Ukraine en tant qu'Etat indépendant n'ait pas besoin urgent de traité d'indépendance et de non agression externe et interne.

Mais que peut-on espérer, et peut-on espérer sagesse et responsabilité dans les négociations, lorsqu'entrent en jeu les gigantesques intérêts économiques et financiers des firmes multinationales, l'argent massif et sa concentration mondiale dans la guerre de marché ? Et les contradictions et tensions à l'intérieur de ces intérêts !

Les responsables politiques mondiaux attendent le perdant pour le saigner, ou plutôt saigner les peuples tous impactés dans leur vie quotidienne, leur avenir, et plus gravement encore les peuples sous-développés économiquement ou en voie de développement. Sans une lutte contre ce pouvoir de l'argent, LES PAUVRES AURONT LE SORT HABITUEL DES PAUVRES. Mais tous seront touchés.

Immensité de la crise économique, aggravée par la pandémie, aggravée par la guerre financière et militaire annonce l'aggravation et la multiplication des drames humains collectifs, régionaux et mondiaux, alimentaires, énergétiques, écologiques. Et n'annonce pas dans l'immédiat des capacités humaines de négociations internationales de coopération. Elle annonce peut-être un soulèvement du monde du travail et populaire CONTRE les restrictions drastiques matérielles et morales de la vie et POUR une autre gestion du monde dégagée de ce pouvoir mortel de l'argent.

Le programme économique communiste du PCF contient des propositions concrètes découlant de l'analyse de la crise économique généralisée (2), mondialisée et le projet d'une démocratie avancée ouvrant la voie à cette autre gestion libérée du pouvoir de l'argent.

06/04/2022 11:48:46.

(1) Même en « donnant le change » sur la question de la paix …

(2) On peut en prendre connaissance dans la revue « Economie et Politique ».

NE PAS RÉPONDRE À UN « NIVEAU » ÉLEVÉ EST UNE ERREUR DOMMAGEABLE

Dès le début de la diffusion de « Le Capital », les intellectuels organiques des classes dominantes d'ancien et de nouveau régime, vont s'évertuer à discréditer l'œuvre de Marx en la dénaturant.

Dans « L'anti-Dühring » (1), Engels s'efforce avec brio de la défendre car en la défendant, il défend l'émancipation du mouvement ouvrier et populaire.

S'attacher à poursuivre comme lui cette défense, et poursuivre collectivement l'œuvre issue du mouvement d'action et pensée, mouvement issu lui-même de l'industrialisation et des contradictions Capital/Travail que le marxisme traduit et exprime, n'est pas « déformation d'intello ». C'est donner au mouvement d'émancipation des armes pour qu'il se développe. Ne pas lui donner ces armes, c'est le condamner à la paralysie, l'inefficacité et la mort, paralysie et inefficacité conjointes à celles de la société.

Ce passage de l'anti Dühring ci-dessous montre à quel point il ne s'agit pas d'une défense superficielle, mais d'une défense qui entre dans la profondeur de l'analyse et du raisonnement.

Nous avons quelquefois substitué à la diffusion des idées approfondies sur la réalité du capitalisme pour le combattre et le transformer-dépasser, une simplification dogmatique de citations par ouï-dire et de vulgarisation elle-même aussi dogmatique.

C'est un choix dans la lutte que l'on paye cher à la longue et qu'on a payé cher à la longue, même si la transformation des forces productive dans la mondialisation a pris de cours l'organisation nationale des syndicats et des partis de transformation sociale.

Dühring, est un enseignant et auteur de l'époque de l'unification de l'Allemagne sous l'égide de la Prusse. Il va s'attacher à contrecarrer et déformer le contenu théorique et pratique des idées communistes. C'est d'une certaine façon un précurseur de la bataille idéologique menée contre le communisme dont les effets ont été destructeurs sur la santé du processus de l'humanité, dont l'ampleur a porté ses fruits vénéneux. Cette bataille idéologique se déroule peu après l'unification des partis ouvriers allemands en 1875, dont le programme (De Gotha, où se tenait le congrès) a été critiqué par Marx sur son contenu erroné entrainant une difficulté à comprendre les conditions d'avancée possible de la lute ouvrière et de la construction d'un projet de société nouvelle.

Nous avons besoin d'un « Anti-Dühring » permanent car la lutte idéologique est permanente et les auteurs qui comme Dühring la mènent aujourd'hui, prolifèrent et mettent à mal le processus d'humanisation infini, au double sens du mot. L'humanisation c'est la transformation -en santé relative sans cesse renouvelée et élargie dans l'élargissement du renouvellement- de la nature par l'homme pour répondre à ses besoins de survie et de redéveloppement à un niveau supérieur. C'est ce travail de transformation de la nature, de production à partir de cette transformation (2) qui forme la pensée et non le contraire, même si pensée et travail, activité productrice des biens matériels et moraux, leur évolution-complexification, sont un processus de développement réciproque, un rapport dialectique de développement.

Ne pas répondre à un niveau élevé à Dühring aurait été une erreur. Engels a ouvert la voie à une réponse dont l'ampleur doit revenir et se développer à nouveau si nous voulons sortir par le haut de la crise généralisée d'aujourd'hui du capital et de la civilisation humaine.

Evidemment ce texte, comme toute analyse demande une étude collective et une compréhension collective. C'est le rôle d'une organisation transformation sociale, du mouvement de prise de conscience du processus inconscient de la société humaine, économiquement, historiquement et philosophiquement.

« …Nous avons vu dans les passages cités plus haut que Marx n'affirme nullement que le surproduit soit, en toute circonstance, vendu en moyenne à sa pleine valeur, comme M. Dühring le suppose ici, par le capitaliste industriel, qui est le premier à se l'approprier. Marx dit expressément que le gain commercial constitue aussi une partie de la plus-value et cela, dans l'hypothèse présente, n'est possible que si le fabricant vend son produit au commerçant au-dessous de la valeur et lui cède ainsi une part du butin. A la façon dont la question est posée ici, Marx n'avait certainement pas la place de la soulever. Posée de façon rationnelle, elle se formule : comment la plus-value se transforme-t-elle en ses variétés - profit, intérêt, gain commercial, rente foncière etc. ? Et de fait c'est au livre III que Marx promet de résoudre cette question. Mais si M. Dühring n'a pas la patience d'attendre la publication du deuxième volume du Capital, il pouvait, en attendant, y regarder d'un peu plus près dans le premier volume. Outre les

passages déjà cités, il pouvait lire en ce cas, par exemple, page 323 que, d'après Marx, les lois immanentes de la production capitaliste prennent dans le mouvement extérieur des capitaux la valeur de lois coercitives de la concurrence et que, sous cette forme, elles s'imposent aux capitalistes comme mobiles de leurs opérations; que, donc, une analyse scientifique de la concurrence présuppose l'analyse de la nature intime du capital, de même que le mouvement apparent des corps célestes n'est intelligible que pour celui qui connaît leur mouvement réel, imperceptible pourtant aux sens; là-dessus Marx montre par un exemple comment une loi déterminée, la loi de la valeur, dans un cas déterminé, apparaît à l'intérieur de la concurrence et y exerce sa force motrice. M. Dühring pouvait tirer de là que la concurrence joue un rôle capital dans la répartition de la plus-value et, avec quelque réflexion, ces indications données dans le premier volume suffisent en fait pour faire connaître, tout au moins dans ses grandes lignes, la transformation de la plus-value en ses variétés… »

Engels. « Anti-Durhing ». Editions Sociale. Page 247.

Répondre à un "niveau" élevé permet de comprendre les descriptions simples de l'état du moment, en liant besoins immédiats et développement de la réponse à ces besoins.

07/04/2022 16:29:04.

(1) https://www.marxists.org/francais/engels/works/1878/06/fe18780611x.htm

(2) Transformation productive et production transformatrice, des produits humains et de l'homme lui-même par et à travers eux, autocréation de l'homme dans son processus de transformation-évolution-complexification, celui de la nature elle-même en relation dialectique.

POLITIQUE, PRATIQUES, ANALYSES THEORIQUES, ENGELS, DÜHRING ET LES LASSALLE D'AUJOURD'HUI.

Il y a un usage intelligent de l'accumulation des savoirs, de l'expérience et de la connaissance de l'homme sur la nature, et sur lui-même et sur la société humaine, particulièrement dans ce qu'elles contiennent de plus avancé dans leur avancée.

Et puis il y a un usage dogmatique, qui consiste à calquer quasi mécaniquement cette accumulation passée sur les situations nouvelles.

Le matérialisme dialectique fait partie des avancées les plus avancées en tant qu'outil pour traiter de la compréhension des situations passées, des situations nouvelles et de leur développement possible. Et comme toute avancée il subit aussi le traitement qui consiste à calquer quasi mécaniquement ces accumulations passées sur les situations nouvelles.

L'élimination de la référence au marxisme-léninisme lors du 23ème congrès du Pcf (9-13 mai 1979) avait pour but de répondre empiriquement à un usage dogmatique et institutionnel de cet outil. Mais elle ne réglait pas la question de l'usage d'une avancée que représente cet outil. L'empirisme, s'il n'est pas suivi d'une réflexion scientifique est pire que les ignorances qu'il combat et qu'il induit.

Le grand remplacement du marxisme-léninisme par la référence au socialisme scientifique, sous l'égide du rapport de Paul Laurent (ce n'est pas un jugement mais un fait ponctuel) a éliminé purement et simplement un outil de compréhension et de transformation progressiste et saine du monde, a bloqué sa progression et son évolution, ce qui est manifeste dans l'incapacité qui a suivi du traitement de l'évolution des composantes sociologiques de la société dans la mondialisation de la production et de l'échange, la transformation de l'organisation du travail allant de pair, idem de la financiarisation et de la concentration du capital et des modes et lieux de direction de la société.

Pourtant dans les milieux ouvriers, ingénieurs, techniciens et cadres, et un certain nombre de chercheurs et militants qui suivaient la question, les alertes n'ont pas manqué sur ces transformations, sur leurs conséquences politiques, sociales et économiques, idéologiques, sur les rapports de production, sur les effets des techniques de numérisation dans la production et enfin sur les mentalités de la classe ouvrière et des populations, qui en découlent.

Il ne suffit pas de constats, il faut comprendre les causes et les effets des changements. Ce n'est pas le cas, aujourd'hui, de la majorité des organisations de défense et de promotion d'une société saine et de progrès.

Dans toute période de grande transformation, le passage d'un état social à un autre, il y a, dans ce qui précède la transformation et dans la transformation elle-même, des trous de normes dans lesquels s'engage et s'engouffre un passé conservateur revisité mais tout aussi conservateur et réactionnaire.

Le suivisme des militants dans l'abandon des normes politiques et théoriques qui semblaient dépassées, pour reculer au lieu d'avancer dans un outil précieux, est de cet ordre de trou de normes caractéristiques des transformations massives de la société comme de la personne humaine, dans ses particularités, son infinie différence d'identités, de biographie, d'être.
Le suivisme des militants du PCI italien dans son autodissolution relève de même du trou de normes dans le mouvement de transformation de la société. Les normes du taylorisme, leur persistance et aggravation locale et mondiale, dans le travail, dans l'achat de la force de travail, témoigne de ces trous de norme qui se constituent dans la transformation inachevée, en voie d'achèvement relatif, ponctuellement historique, dans le processus général de l'humanisation, et de réussite ou d'échec possibles.
La chute de la formation théorique dans le PCF n'est pas seulement une question de moyens, mais avant tout un trou de capacité d'explication de ce qui se passe et dont l'outil de réflexion utilisé jusqu'alors semblait, à tort, incapable d'y répondre pas plus que les personnes, les militants par eux-mêmes qui l'utilisent. D'autant que l'incompréhension et l'abandon de l'utilisation de l'outil sont progressifs et entrainent en et par effet d'accélération l'aggravation des situations sociales en même temps que l'aggravation des situations politiques, économiques et de l'usage inadapté des savoirs ; et que cet usage des savoirs, au lieu de réunir une interaction des champs, les parcellise et les dichotomise, les structuralise, à l'instar de la parcellisation de la division du travail.
Lorsque Engels s'attelle à combattre des idées qui divisent et affaiblissent le mouvement ouvrier, il écrit l'Anti-Dühring et le diffuse. Dühring est un intellectuel allemand, qui après avoir servi consciemment ou pas la politique de Bismarck, et ne pas avoir été payé de retour, s'engage dans la social démocratie de l'époque, organisation avancée de la conscience du processus inconscient de la société humaine. Mais il y introduit tout ce qui peut la faire régresser. Ce danger, Engels, avec l'accord et la collaboration de Marx et d'autres militants, va le combattre en apportant des réponses de haute étendue en analyse des faits et en apport théorique, qu'il va ensuite expliquer « sur le terrain » pour surmonter les difficultés de compréhension d'un apport théorique, sur le plan des concepts comme sur le plan du langage nécessaire aux concepts. A noter que lorsque Dühring, devenu inutile à la politique d'alliance de Bismarck avec la bourgeoisie allemande subira la répression, Engels la dénoncera et la combattra, comme toute répression.
Pour revenir sur un usage intelligent de l'accumulation des savoirs, de l'expérience et de la connaissance de l'homme sur la nature, et sur lui-même et sur la société humaine, particulièrement dans ce qu'elles contiennent de plus avancé dans leur avancée, il faut lire l'anti- Dühring pour ce qu'il a d'actuel dans la crise, du rôle de personnes politiques tels les nouveaux Lassalle français et européens, dont je donne un nom caractéristique de la chose (1), sans les diaboliser, mais pour avancer dans les solutions de sortie de la crise générale du capital et de l'humanité. Les solutions qu'il propose n'ont aucune cohérence. Elles sont un catalogue de problèmes qui nous assaillent, assaillent la vie quotidienne et notre devenir. Elles ne procèdent que d'une ignorance des lois de développement de notre société, des contradictions antagoniques qu'elles contiennent et des dangers sur le processus-développement, évolution-complexification nécessaire à la vie humaine. Le fait par exemple de couper les financements de la production des biens et des valeurs est caractéristique de cette ignorance, à la différence du programme du PCF issu en grande partie de la connaissance de la crise de suraccumulation-dévalorisation du capital ses effets et les solutions pour la dépasser (Lire Paul Boccara et la revue « Economie et Politique »).
Les préfaces d'Engels à son « Anti-Dühring » sont une illustration magnifique d'un usage intelligent de l'accumulation des savoirs, de l'expérience et de la connaissance de l'homme sur la nature, et sur lui-même et sur la société humaine, particulièrement dans ce qu'elles contiennent de plus avancé dans leur avancée. La prudence, la modestie et l'humilité dont il en use, idem pour le jugement de son propre écrit du moment et de son œuvre dans l'œuvre collective du mouvement avancé de la société humaine, sont remarquables et un exemple édifiant face aux prétentions et usurpations pratiquées massivement dans notre époque.
Un usage non dogmatique d'un savoir, d'une expérience, d'une connaissance procède par désadhérence-réadhérence dans le travail mental de représentation, d'avec la réalité et de la réalité, nécessaire à l'activité, et de son mouvement (2). C'est une lapalissade. Mais combien notre temps est éloigné de cette effort qu'il faudrait développer massivement et qui est une des conditions du processus humain, la condition première étant la transformation de la nature par le travail humain pour assurer ses

subsistances matérielles et morales, sa vie, sa survie son développement-transformation-évolution-complexification dans celui de la nature, en rapport réciproque et en unité organique.
09/04/2022 09:17:08.
(1) Il s'agit du programme de …. FI et Mélenchon, Par exemple !
(2) Reprendre l'allégorie du lit de Platon en la généralisant à la construction sociale.
ARTICLES DE CE RECUEIL TRAITANT DE SUJETS DE CET ORDRE :
http://pierre-assante.over-blog.com/2022/04/ne-pas-repondre-a-un-niveau-eleve-est-une-erreur-dommageable.html
http://pierre-assante.over-blog.com/2022/04/revolution-scientifique-et-technique-philosophie-et-progres.html
http://pierre-assante.over-blog.com/2022/04/carlo-rovelli-dans-helgoland-remet-en-selle-me-semble-t-il-l-empiriocriticisme-mach-bogdanov.html
http://pierre-assante.over-blog.com/2022/04/dogmatismes-mutuels.html
http://pierre-assante.over-blog.com/2022/03/comportement-prehistorique-et-regulation-dans-le-processus-de-developpement-humain.html
http://pierre-assante.over-blog.com/2022/03/rapport-reciproque-sain-en-sante.html
http://pierre-assante.over-blog.com/2022/03/condensification.html
http://pierre-assante.over-blog.com/2022/03/depuis-les-annees-1970.html

RELIGION D'ETAT, PHILOSOPHIE D'ETAT, PENSEE D'ETAT

Dans ce long chemin qui pourrait nous mener vers une humanisation réussie, et les obstacles qui s'y rencontrent et aujourd'hui l'obstacle majeur de la guerre économique, financière et militaire qui se déchaine, je ne comprends pas qu'on de puisse pas comprendre que l'obstacle majeur est la loi de l'argent ; et que dans cet obstacle, quel que soit en dernière instance le déclencheur in fine d'un épisode guerrier, c'est pour l'instant de l'autre côté de l'Atlantique que règne en premier lieu la loi de l'argent et sa domination. Je ne comprends pas, c'est une façon de parler…
La coopération économique mondiale c'est la paix, la paix c'est le développement des ressources humaines, et le progrès de l'humanisation.
J'en viens à cette réflexion :
Religion d'Etat, philosophie d'Etat, pensée d'Etat…
Dans les tentatives de communisme grossier, leurs crimes réciproques avec et dans un monde capitaliste globalement criminel, et leur échec, et l'impuissance passée et présente des peuples à contrecarrer les crimes et les guerres, il y a eu aussi la volonté d'imposer une philosophie d'Etat comme il y a des religions d'Etat dans le monde, sous diverses formes passées ou présentes.
La longue évolution générationnelle et des forces productives de valeur marchande et d'usage, puis dans un autre mode de production possible, productrices de valeur d'usage « pure », stricto sensu, pouvant nous emmener à un règne de la nécessité et de la liberté en unité organique, devrait passer aussi par l'abolition des classes sociales et de l'Etat au profit d'une administration de la société par tous ; et des lois par tous dans un mouvement libéré de la juridiction officielle d'Etat au profit d'une loi naturelle de haut niveau de conscience et de libre et mouvante organisation dans le mouvement des besoins humains, leur évolution-complexification conjointe à celle des forces productrices.
On ne peut raisonner du futur, dans un rêve (ou un cauchemar) dogmatique et une vision figée dans la réalité du moment, comme si le futur pouvait être conforme au présent et conforme à notre pensée actuelle.
Aussi, parler pour le présent-présent et encore plus pour et dans le futur, de religion, de philosophie, de pensée d'Etat et d'état de la pensée, est absurde et de toute façon intenable à long et moyen terme. Qui le tente se trompe et en paye les frais.
Ce qui est différent et tenable, et progressiste, c'est une pédagogie de parti et pas d'Etat, ici et maintenant, dans la société de classe et de conflits, pédagogie choisie, correspondant à des diversités sociales en conflit et ou en concurrence antagonique capital/Travail, et non antagonique –hiérarchie des couches sociales exploitées mais ayant dans l'immédiat des intérêts convergents mais non « identiques »-, à des appartenances et identités diverses, leur frontières relatives et leur interpénétrations et rapports réciproques.

Cette observation met en contestation le concept et la réalité de parti unique qui ne peut être l'expression de la diversité tant que les classes et fractions classe sont en conflit.
Après, plus de classes et plus de conflit de classes, plus de partis, et plus d'idéologie dominante, mais un progrès commun de la pensée et toujours les diversités de la multitude d'observateurs, d'observations donc de visions non antagoniques.
C'est pourtant sous une forme voilée que se met en place, ici et maintenant, par l'organisation politique du gouvernement, le vrai celui des firmes multinationales et financières, une sorte de parti unique avec ses « sous-traitants politiques », auxiliaires, reléguant l'opposition à sa plus petite expression. Comble de l'inversion des intensions et de la réalité.
Mais quand on empêche l'eau de s'écouler, et que le barrage se rempli trop… il craque.
Aujourd'hui, jour de devoir civique, bonjour !
10/04/2022 06:54:21.

LE « MONDE » DE LA GLOBALISATION FINANCIERE, LE NATIONALISME ET LE FEDERALISME. ET LES ELECTIONS.

Le « monde » de la globalisation financière, entre crise économique, politique, écologique, ergologique, élections et guerre, danse une valse à deux temps entre repliement nationaliste et Europe fédérale et monde fédéral.
Il n'oublie qu'une chose, c'est que la coopération humaine du local au mondial dont le manque rend le monde humain malade, son développement malade, est incompatible avec le système d'échange dans le cycle A-M-A' qui se rompt sous l'effet du développement de l'accumulation-suraccumulation-dévalorisation du capital, fin de cycle systémique global ; crise de longue durée et non plus crise décennale.
A cette valse, c'est le passage à un autre système économique, social, culturel qui répondra en santé.
Les élections en France que nous sommes en train de vivre illustrent bien cette valse et pour qui veut ouvrir les yeux, illustre la validité du programme communiste (1) qui fait appel à une autre organisation du travail dans la prise en compte de l'homme producteur, de la personne humaine dans son développement réciproque avec la société humaine ; et sa dignité.
Bis, tris, etc. repetita : L'étape actuelle pour un gouvernement humain en santé passe, ici et maintenant, par La SEF, par le critère de gestion des entreprises que nous proposons : VA/CMF; par des droits du travail dans les décisions économiques locales et générales, par une production monétaire pour les échanges et non pour les profits du capital, par des DTS au niveau international comme monnaie commune. Ce que nous voulons, ce n'est pas seulement des revenus pour tous, c'est produire pour tous et permettre ces revenus, c'est-à-dire l'accès aux biens nécessaires à la vie humaine et son développement en santé (2).
Tout cela est parfaitement développé, expliqué, proposé, dans la revue d'économie marxiste du PCF « Economie et Politique »
11/04/2022 06:05:48.
(1) La déclaration de Fabien Roussel du 10 avril 2022 :
https://www.fabienroussel2022.fr/d_claration_1er_tour
(2) Sur le programme de la FI et Jean-Luc Mélenchon : C'est un bon stratège de la social-démocratie qui a su rassembler sur un programme social-démocrate et ses illusions et avec une tactique médiatique et oratoire sur le vote utile. Mais un programme social-démocrate ne peut résoudre la crise économique et politique, parce qu'il ne va pas chercher les ressources de financement dans la production : quelle action sur la plus-value, quelle action sur le profit, quelles ressources pour répondre aux besoins sociaux du travail et des populations ?
Bien sur, cela n'entame pas le besoin de recherche de rassemblement de la gauche, mais d'un rassemblement de la gauche et de tout le peuple sur un programme qui réponde à la crise pour ne pas continuer à s'y enfoncer. C'est là toute l'importance de l'existence d'un parti communiste qui retrouve et trouve une grande influence. La question se pose et se révèlera dans les événements à venir.

À F.B., LIER MODE DE PENSÉE, MODE DE PRODUCTION ET BATAILLE POLITIQUE

J'ai lu le dernier ouvrage de ce jeune professeur italien de physique, de renommée internationale qui enseigne à Marseille Luminy, Carlo Rovelli.
J'ai discuté dans une réunion de la section PCF avec un jeune et nouvel adhérent étudiant de Carlo Rovelli, de ses ouvrages de vulgarisation cosmologique, et de « matérialisme et empiriocriticisme » de Lénine.
Et voilà que Carlo Rovelli en discute aussi dans ce dernier ouvrage…
On retrouve dans son développement au niveau nouveau atteint par la physique du XXIème siècle, les questionnements de celle du début du XXIème siècle et des découvertes d'alors… Avancée des sciences et recul dans un retour à Bogdanov et à Mach…
Ce qui ne lève en rien à l'intérêt pour le travail scientifique de Ce Grand physicien.
Il y a un lien entre recul philosophique et crise de la société et du système.
J'en ai fait un article comme tu dois t'en douter. Une manie de ma part….
Enchaînement, dans l'air du temps, mais un air du temps qui n'est ni superficiel ni fortuit…
Après l'échec de 1905 Lénine se remet à la philosophie. Il estime qu'un mode de pensée est lié à l'état des forces productives et leur crise. Et lutter sur ce champ-là fait partie d'une lutte d'ensemble. A notre analyse économique et aux solutions économiques et les difficultés de diffusion, ne devons-nous pas faire le même lien ?
Lors de ta venue à La Ciotat, tu as parlé de règne de la nécessité et règne de la liberté, au sens que Marx les emploie. Je ne pense pas que c'était un « supplément d'âme », mais au cœur de ton intervention générale.
Il vaut mieux sembler hors sujet qu'éviter un sujet qui finalement est essentiel et peut être le fil sur lequel tirer pour dérouler la pelote...
Après les présidentielles, la question du souverainisme national et du fédéralisme européen (au lieu d'un confédéralisme), maladies concomitantes, vont s'affronter au profit du second (à l'image de Trump-Biden, Le Pen-Macron, frères ennemis), car le rapport de force dans la mondialisation capitaliste est favorable au second tout en étant aussi guerriers et destructeurs, l'un comme l'autre
Aussi mener la bataille sur *la question de l'incontournable coopération des hommes et des entités humaines* constituées du local au mondial et en mouvement, doit être centrale à mon sens, et tout à fait comprise par l'opinion publique, ne serait-ce qu'à partir des prix de consommation, au-delà de fractures partisanes.
Bon, on va voter Macron sans illusion folle mais avec détermination… sinon le sentiment de rassembler une opinion pour une défense des droits démocratiques bien en difficultés dans les « deux camps » et leurs ambigüités, plus qu'ambigües.
La question du brut et du net, sur la question salariale, est un clivage CLAIR entre nous et la nouvelle sociale-démocratie de Mélenchon. Il est relativement facile de mettre l'accent sur le net qui est une machine de guerre contre le financement de la SS, et donc contre la SS….Il faut y insister pour démontrer la nocivité de la social démocratie, et aussi qu'un débat de fond est la condition du rassemblement avec d'autre forces politiques dans le rassemblement populaire et du salariat. Et la batille du rassemblement immédiat des législatives et pour nos candidats, les candidats du PCF dans ce rassemblement pour le moment bien aléatoire mais fortement recherché.
Esquiver tout débat de fond est un cadeau à l'adversaire... et un handicap à l'unité du parti et au rassemblement populaire.
Non ?
Amitié fraternelle.
Pierrot. 14/04/2022 07:54:46.
http://pierre-assante.over-blog.com/2022/04/carlo-rovelli-dans-helgoland-remet-en-selle-me-semble-t-il-l-empiriocriticisme-mach-bogdanov.html

HYPOTHÈSE

De multiples bifurcations, aléatoires et causales se présentent dans la nature et dans l'histoire humaine.
Par exemple sur le plan linguistique, on peut imaginer une bifurcation, qui conduise à l'institution d'un franglais institué, comme s'est constitué un francitan officieux au XIXème siècle dans les pays d'Oc de l'ensemble géographique français.
On sait ce que devient aujourd'hui le francitan, ce qu'il est devenu et comment une minorité linguistique, pas la minorité intellectuelle de défense de l'Oc, mais celle qui use de choses présentes dans l'état présent et le pratique par les restes d'accent et des expressions locales en perdition, par exemple.
On peut transposer le problème linguistique au problème économique et politique dont il dépend en rapports dialectiques.
On peut imaginer qu'un échec d'une mondialisation progressiste possible, de la coopération mondiale débarrassée de l'accumulation capitaliste et ses conséquences « finales » vers le haut ou vers le bas de l'histoire, provoque un retour moyenâgeux, c'est-à-dire une parcellisation, un émiettement politico-culturalo-géographique des entités humaines.
Evidemment un tel événement mondial, régressif et progressif dans la régression va à l'encontre du niveau atteint par les forces productives, savoirs, productions, formations, échanges…
Va à l'encontre mais cela n'empêche pas la possibilité de ce mouvement "à l'encontre".
La guerre mondiale de concurrence économique et militaire du capital, et son événement local en Ukraine qui en témoigne atrocement laisse planer cette hypothèse avec ce qu'elle comporte de retard de décennies dans un développement possible de l'humanité, si ce n'est pas plus, un handicap définitif à son développement et sa survie.
Le gel du capital suraccumulé et dévalorisé, comme la chute de la production dans l'Empire antique, peut être du même ordre à un niveau différent des forces productives.
Mais, direz-vous, Pie'rrot, il y a l'hypothèse optimiste et réalité d'une intervention humaine pour un autre scénario ! Certes, mais poser cette hypothèse (1), c'est aussi faire réfléchir à un autre scénario possible pour le mettre en œuvre par l'intelligence et la volonté humaine dans l'état actuel des choses, fort inquiétant mais pas désespéré.
Se laver les mains, se salir les mains, ou mettre les mains dans le cambouis pour réparer le moteur ou le changer tout simplement ? Oui, JE mets les mains dans le cambouis et respecte les autres choix. Respecter, que peut-on faire d'autre en la circonstance …Toute comparaison mécanique écartée, au profit de la dialectique de la nature, de la société et de l'homme, de l'humanisation encore bien primitive mais pourtant déjà bien avancée et à poursuivre, dans un instinct de conservation, de survie de l'homme et de l'espèce.
Contradiction, vous avez dit contradiction, mon cher Watson ?
19/04/2022 08:36:04.
(1) J'écris beaucoup, encore et jusqu'à quand ? Choisir ce qui vous intéresse !

PÂQUES

Des enfants font la course à la recherche des œufs et s'en régalent.
C'est réjouissant et beau.
Mais ces enfants ne savent pas que leurs enfants vont voir le niveau des mers monter sous l'effet du réchauffement climatique et de l'effet de serre.
Le GIEC (Groupe d'experts intergouvernemental sur l'évolution du climat) le dit et le répète.
Et ce n'est pas la seule catastrophe qu'il annonce si rien n'est fait pour y remédier :
Pénurie d'eau et alimentaire, intensification des guerres de concurrence.....
Ce que ces enfants ne savent pas non plus, *c'est que la* norme de développement dans le capitalisme aujourd'hui globalement financiarisé, numérisé, mondialisé, pour investir dans l'écologie, et dans l'ensemble des besoins humain, *c'est la recherche du taux de profit.*
***La recherche du taux de profit* est incompatible avec la lutte contre le réchauffement climatique, parce que dépenser pour cette lutte réduit le taux de profit, n'est pas rentable financièrement.**
APPRENDRE, apprendre apprendre disait Lénine face à la difficulté de la révolution de transformer sainement la société.

La gestion saine d'une société est le but d'une révolution sociale, pas la violence ni la désorganisation sociale.
À la désorganisation sociale actuelle du capital doit répondre une organisation faisant appel à toutes les forces et toute l'intelligence que possèdent toutes les femmes et tous les hommes sur cette terre.
A ce prix l'humanité surmontera cette nouvelle crise, âpres tant d'autres, mais d'une force et d'une intensité encore jamais traversées.
La coopération mondiale des êtes humains, de la personne humaine est l'avenir de l'humanité. Une **mondialisation de la recherche, de la production et des échanges, du local au mondial, de la culture dans son infini et complémentaire diversité c'est l'opposé de la mondialisation capitaliste actuelle qui menace nos existences et celle des humains à venir.**
C'est simple ça, non ?
18/04/2022 06:44:32.
Pour rappel, le résumé des propositions économiques de transformation saine de notre société vers une société de coopération mondiale et de paix, qu'il faut expliquer, proposer et débattre partout et surtout dans les entreprises :
L'étape actuelle pour un gouvernement humain en santé passe, ici et maintenant, par La SEF, par le critère de gestion des entreprises que nous proposons : VA/CMF; par des droits du travail dans les décisions économiques locales et générales, par une production monétaire pour les échanges et non pour les profits du capital, par des DTS au niveau international comme monnaie commune. Ce que nous voulons, ce n'est pas seulement des revenus pour tous, c'est produire pour tous et permettre ces revenus, c'est-à-dire l'accès aux biens nécessaires à la vie humaine et son développement en santé.
Tout cela est parfaitement développé, expliqué, proposé, dans la revue d'économie marxiste du PCF « Economie et Politique ».

ÉLECTIONS PRÉSIDENTIELLES ET… MÉCANIQUE QUANTITE.
SCIENCES, PHILOSOPHIE ET POLITIQUE
Additif de ce jour à l'article du 4.4.22. de la page 62 « L'EMPIRIOCRITICISME DU XXIème SIECLE ».
5 questions après les présidentielles :
Carlo Rovelli * traite de « Matérialisme et empiriocriticisme » de Lénine dans ce dernier ouvrage, « Helgoland, le sens de la mécanique quantique », Flammarion, Octobre 2021. Il ne traite pas des 10 questions au conférencier, qui est un repère essentiel pour lire le Lénine * philosophique.
On retrouve dans le développement de Carlo Rovelli, au niveau nouveau atteint par la physique du XXIème siècle, les questionnements de celle du début du XXIème siècle et des découvertes d'alors… Avancée des sciences et recul dans un retour à Bogdanov et à Mach…
Ce qui ne lève en rien à l'intérêt pour le travail scientifique de ce grand physicien qu'il m'est difficile de suivre à son niveau dans son champ de recherche propre.
Il y a un lien entre recul philosophique et crise de la société et du système.

1. **Après l'échec de 1905 Lénine se remet à la philosophie*. Il estime qu'un mode de pensée (1) est lié à l'état des forces productives et leur crise*. Et lutter sur ce champ-là fait partie d'une lutte d'ensemble. A notre analyse économique et aux solutions économiques et les difficultés de diffusion, ne devons-nous pas faire le même lien ? Je parle de l'économie politique marxiste, celle que diffuse la revue « Economie et Politique » et son équipe de chercheurs se référant aux travaux de Paul Boccara et les poursuivant.**
2. **Après les présidentielles, la question du *souverainisme national et du fédéralisme européen* (au lieu d'un confédéralisme), maladies concomitantes, vont s'affronter au profit du second (à l'image de Trump-Biden, Le Pen-Macron, frères ennemis), car le rapport de force dans la mondialisation capitaliste est favorable au second tout en étant aussi guerriers et destructeur, l'un comme l'autre.**
3. **La question du brut et du net, sur la question salariale, est un clivage CLAIR entre nous et la nouvelle sociale-démocratie de Mélenchon. Il est relativement facile de mettre l'accent sur le net qui est une machine de guerre contre le financement de la Sécurité Sociale d'Ambroise Croizat et donc contre la S.S. …. Il faut y insister pour démontrer la nocivité de la social-démocratie dans le contenu des luttes et des propositions de tranformation sociale, et aussi qu'*un débat de fond est***

***la condition du rassemblement avec d'autre forces politiques dans le rassemblement populaire et du salariat*. Et la bataille du rassemblement immédiat des législatives et pour nos candidats, les candidats du PCF dans ce rassemblement pour le moment bien aléatoire mais fortement recherché, à juste titre. Question d'efficacité à venir !**

4. **Enfin, mener la bataille sur *la question de l'incontournable coopération des hommes et des entités humaines* constituées du local au mondial et en mouvement, doit être centrale à mon sens, et tout à fait comprise par l'opinion publique, ne serait-ce qu'à partir des prix de consommation, au-delà des fractures partisanes.**
5. **Esquiver tout débat de fond est un cadeau à l'adversaire et une traitrise à l'ami... *et un handicap pour la conscience collective* et contre le rassemblement populaire.**

15/04/2022 08:06:20.

- **Physicien théoricien, spécialiste de la gravité quantique et homme de progrès.**
- **Lénine dont on ignore souvent les capacités d'auto-révision critique des ses analyses au fur et à mesure des évènements, des besoins d'action pratique et théorique, et des transformations lentes et rapides de la société. Hélas abandonnées après sa disparition.**

(1) Logique de la non-contradiction ou dialectique ? Dialectique Hégélienne ou matérialisme dialectique ?

QUESTION ÉPISTÉMOLOGIQUE, MAIS SIMPLE QUESTION PRATIQUE SUR LA CRISE, QUESTION DESTINÉE À S'EN SORTIR …

Je simplifie mon questionnement développé sur mon blog (mais le reste du questionnement n'est pas inutile, à mon sens)

Y a-t-il, oui ou non suraccumulation et dévalorisation du capital ?

Si oui, quel est son effet sur l'activité humaine, son processus, son devenir en santé ?

Le "reste" (non celui du questionnement, mais de la réalité, du réel total dont ferait partie, selon moi, la suraccumulation et la dévalorisation du capital) en découlerait socialement, en rapports réciproques, sans hiérarchie mais en unité et identité contradictoire, en dernière instance économique, non mécaniquement *mais aléatoirement et causalement en infinies bifurcations possibles.*

19/04/2022 15:47:28.

L'ARGENT

« …Si les *sensations, les passions, etc. de l'homme ne sont pas seulement des déterminations anthropologiques au sens [étroit], mais sont vraiment des affirmations* ontologiques *essentielles (naturelles) - et si elles ne s'affirment réellement que par le fait que leur* objet *est* sensible *pour elles, il est évident 1º que le mode de leur affirmation n'est absolument pas un seul et même mode, mais qu'au contraire, la façon distincte dont elles s'affirment constitue le caractère propre de leur existence, de leur vie ; la façon dont l'objet existe pour elles constitue le caractère propre de chaque* jouissance *spécifique ; 2º là où l'affirmation sensible est suppression directe de l'objet sous sa forme indépendante (manger, boire, façonnage de l'objet, etc.), c'est l'affirmation de l'objet ; 3º dans la mesure où l'homme est* humain, *où donc sa sensation, etc., aussi est* humaine, *l'affirmation de l'objet par un autre est également sa propre jouissance ; 4º ce n'est que par l'industrie développée, c'est-à-dire par le moyen terme de la propriété privée, que l'essence ontologique de la passion humaine atteint et sa totalité et son humanité ; la science de l'homme est donc elle-même un produit de la manifestation pratique de soi par l'homme ; 5º le sens de la propriété privée - détachée de son aliénation - est* l'existence des objets essentiels *pour l'homme tant comme objets de jouissance que comme objets d'activité.*

L'argent *en possédant la* qualité *de tout acheter, en possédant la qualité de s'approprier tous les objets est donc* l'objet *comme possession éminente. L'universalité de sa* qualité *est la toute-puissance de son essence. Il passe donc pour tout-puissant... L'argent est* l'entremetteur *entre le besoin et l'objet, entre la vie et le moyen de subsistance de l'homme. Mais* ce qui *sert de moyen terme à* ma *vie, sert aussi de moyen terme à l'existence des autres hommes pour moi. C'est pour moi* l'autre *homme… »*

Marx. Manuscrits de 1844.

LA GUERRE ET LA PAIX. LA FIN DE L'ACCAPAREMENT DE L'ACCUMULATION PAR UNE MINORITE DE POUVOIR.

Sous l'égide de l'ONU et sous la pression des pays et des peuples et des salariés où sévit la crise alimentaire, la guerre s'achève et la paix est rétablie, les sanctions sont abolies, les échanges des biens et les coopérations se redéveloppent. Les ouvriers, ingénieurs, techniciens et cadres, les salariés des pays développés et en voie de développement forment l'organisation de coordination des mouvements populaires et de leurs rassemblements. A la suite de cet évènement se lève un mouvement populaire mondial contre l'accaparement des richesses par les grandes fortunes du monde. Les firmes multinationales et les institutions financières et monétaires subissent de contrôle des salariés et des populations. Le critère VA/CMF est imposé dans toute production et échange. Des Fonds locaux, régionaux nationaux, européens et mondiaux sont institués pour l'attribution des crédits et des investissements. L'emploi et la formation sont sécurisés. On s'achemine vers la fin de l'achat de la force de travail et vers une productivité qui libère des travaux contraints. La recherche devient systématiquement mondiale et est mise au service du développement.

L'humanité entame une nouvelle conquête de la nature et de l'univers en rapport sain avec elle, en rapports sains entre l'homme et lui-même.

L'homme producteur redevient une personne, autonome et solidaire, et affrontant le mouvement, le processus social des nécessités sociales et naturelles. Le règne de la liberté se développe. Autogestion de la personne et des entités humaines en coordination et cohérence du local au mondial devient la ressource mentale et organisationnelle de la production matérielle.

la recherche scientifique devient mondialisée, numérisée, la puissance humaine décuplée. L'équilibre-déséquilibre sain du mouvement, du « principe mouvement » produit des dépassements successifs et infinis micros et macro des contradictions. La contradiction antagonique Capital/Travail est abolie par l'abolition des classes sociales. La conscience de l'humanité sur elle-même et sur la nature, conscience de la nature sur elle-même devient la base de son développement, du développement de ses ressources matérielles et morales. Les rapports sociaux, essence de l'homme entrent en santé progressive.

Le « Principe espérance » renait.

20/04/2022 07:23:17.

FOULE SENTIMENTALE. BESOIN D'IDEAL.

Oui, l'homme est un animal de travail, de sentiments, d'idéal.

Il est sain qu'il réagisse aux violences infligées. Cela correspond à ses besoins de survie et de développement, du travail de transformation sain de la nature pour répondre à ses besoins vitaux matériels et moraux, et aux désirs qu'engendrent les besoins. Et à la qualité nécessaire au développement.

Les violences d'aujourd'hui, et le souvenir d'hier proche et lointain lui rappelle les violences et lui fait signe sur les causes et les effets de la violence.

La Libération du nazisme, grande victoire de l'humanité a été aussi une violence. Les libérateurs de l'Est et de l'Ouest, Les morts d'Hiroshima, comme celles des bombardements et de destruction de villes entières, et de populations, a été un « prix à payer », dans les conditions d'encore préhistoire de l'humanité.

Déportés (1943, italiens des Vieux Quartiers et juif de Marseille, en exemple local vécu par la famille), génocide des juifs, bombardement nazi et bombardements alliés (3000 morts le 27 mai 1944 à Marseille, peu après la grande manifestation de femmes pour le pain et la paix, 2 tantes et un oncle décédés Boulevard National) n'ont pas trié les victimes et les libérés se sont efforcés, à juste titre, de jouir des nouvelles vies qui s'ouvraient pour eux.

Aujourd'hui, comme dirait Jaurès, *« le capitalisme porte* -encore- *la guerre comme la nuée porte l'orage ».* On peut très bien cibler les responsables directs de la violence, mais sans illusion si l'on n'en élimine pas les causes. L'ONU peut être un lieu, parmi d'autres d'un début d'initiative de paix juste, au-delà des dominations des impérialismes dominants et dominés.

Echanges et Coopération renouvelés, développés restent l'objet du développement et de la paix.

20/04/2022 10:01:17.

POURRISSEMENT ET DÉPASSEMENT DE LA PROPRIÉTÉ.

Pourrissement de la Démocratie de la Violence potentielle, réelle et active ET du Despotisme utilitaire Opérationnel.

1. Avec le système marchand issu de l'échange du surproduit agricole millénaire, se développe la propriété.

En retour-relation réciproque dialectique, la propriété devient un mode de développement de la société.

Il y a une double bifurcation du mode de développement dans et par la propriété.

La démocratie de la violence que pourrait symboliser le mode de développement de la Grèce antique.

Le despotisme utile, opérationnel que pourrait symboliser l'Egypte antique ou la Perse antique ; puis, après la guerre de Troie, les guerres médiques où l'individu organisé triomphe de l'organisation centralisée.

Métaphoriquement nous en somme encore là aujourd'hui.

Il ne s'agit pas de donner une chronologie à cette double bifurcation, il y toujours des prémices à des développements, qui se construisent et se croissent de façon inégales, se croisent, s'entremêlent d'une façon aléatoire et causale.

2. Il y a, dans le développement de ces deux bifurcations, un pourrissement-croissance de la propriété.

De la plus grande propriété à la petite propriété en cascade descendante de la très grande propriété super développée à la petite propriété mimétique, quotidienne et malgré tout poïétique de la petite propriété et très petite propriété : malgré tout poïétique, car à l'image de la métaphore du lit de Platon, il n'y a pas de création et de construction sans la propriété (là au sens de qualité propre, mais la double signification à du sens, de la direction) humaine héritée de la naissance et de développement-complexification du travail, de la recherche et l'invention qu'il développe, aussi bien empirique qu'institutionnalisée dans leur imbrication à la fois permanente et chronologique

3. La démocratie de la violence, potentielle comme active, c'est le mode « occidental » de développement, le despotisme utile, le mode asiatique de développement. Il s'agit là bien sûr d'un mode caricatural de catégorisation de ma part, rien n'étant à l'état pur, l'état pur n'étant qu'une construction mentale en matière de société, l'état pur étant de l'ordre du minéral, en encore dans un état du moment de l'évolution-complexification corpusculaire de la matière.

4. Le système marchand et la propriété arrivant au bout de son développement, ses contradictions internes arrivant au bout de leur coexistence, de leur cohabitation, la démocratie de la violence comme le despotisme utilitaire sont entrés dans une phase ultime de pourrissement, un pourrissement habitant toute entité dès l'origine, de santé relative de l'origine à la fin de l'existence de cette entité.

5. Il ne s'agit pas de choisir entre deux types de pourrissements de la propriété mais de construire un dépassement du développement humain par la propriété.

Il est difficile d'imaginer un autre mode lorsqu'on vit dans un mode qui modèle une pensée individuelle et collective.

Les transformations s'effectuent dans un mouvement continu, progressif et par sauts : le continu et le discret, le temps chronologique et les quanta, l'unité et l'identité des contraires dans un même mouvement du mouvement global de la nature, de l'univers tel que nous le voyons, tel que nous y vivons.

6. Mais à la différence du minéral, l'auto-construction sociale possède une propriété-qualité nouvelle : la conscience, de ses permisses à son développement-complexification : c'est là qu'interviennent les choix humains entre nécessité et liberté, invention et possible : règne de la nécessite et règne de la liberté, le mouvement de lutte progressive humaine de domination relative du règne de la liberté sur le règne de la nécessité.

7. Volonté divine et volonté humaine, les mythes absorbés par la religion sont présents dans les représentations modernes qui se veulent exemptes de métaphysique car le règne de la propriété reste présent en rapport commun. Et le règne du communisme, dépassement du règne de la propriété individuelle dans et par le règne de l'usage, a été imaginé mentalement avec la mentalité du règne de la propriété.

La construction du règne de l'usage va de pair avec des capacités productives permettant l'abolition de l'usage de soi par l'autre et d'un règne d'usage de soi par soi dans l'utilité et l'efficacité matérielle et orale commune, l'autonomie de la personne et des entités humaines dans la nécessité sociale collective.

8. Ce n'est pas en s'arcboutant sur la propriété que la classe dominante, ultra minoritaire des possesseurs-décideurs du mouvement du capital concentré, mondialisé, et ses concurrences guerrières, permettra un développement du mouvement vers le dépassement des deux bifurcations de développement pourrissantes.
Ce n'est pas non plus en attendant que ce pourrissement s'achève tout seul que peut se construire son dépassement. La volonté, l'invention sociale humaine, l'ensemble infini et divers des activités qui contribuent à la volonté et à l'invention sont aux croisées des chemins.
9. Marx depuis 1844 a posé les jalons de cette réflexion. Ce n'est pas parce que ces Manuscrits ne développent pas une analyse mûrie du système de production et d'échange, qu'ils ne contiennent pas la proposition élaborée d'une nouvelle bifurcation-dépassement de l'état présent et de l'obsolescence du développement par la propriété.
D'ailleurs, à travers l'analyse de la suraccumulation-dévalorisation capital, le mûrissement de la connaissance et de l'expérience du système se poursuit.
Mais il ne faut pas abandonner pour cela la réflexion critique-construction du dépassement du développement par la propriété et l'acte de transformation qui passe par la revendication sur les besoins, sur les désirs que les besoins engendrent, et leur évolution-complexification dans leur mouvement d'évolution complexification général. Mouvement dont l'intelligence peut permettre le processus continu et discret, ou pas.
10. Intelligemment, nous avons compris que le dépassement de la propriété est une nouvelle propriété (possession) de propriété (qualité) nouvelle, Affirmation de la propriété en tant qu'Appropriation saine de la nature par l'homme, l'évolution-complexification de l'appropriation de la nature par l'homme, vivable, viable, collective mais non collectiviste; collectiviste à limage des échecs d'un communisme qui dans une situation arriérée des forces productives ne pouvait qu'être grossier et transition nécessaire et momentanée et finalement momentanément ratée d'un état à un autre ; jusqu'à la conquête d'expérience opérationnelle, matériellement, moralement, sentimentalement en unité des fonctions humaines organico-sociales.
11. L'expérience n'est pas un crime mais en engendre.
21/04/2022 06:34:15.

LE COMMENT (Poème dédié à Giordano Bruno)

Le pourquoi, je le laisse à une espèce à venir ou passée, peut-être issue de la nôtre et d'autres.
Je le laisse à une espèce à venir sortie et issue des limites de la Terre
et du système solaire
Non pas dans ces grossières machines mécaniques et ces fusées
Mais dans, par la communication du calculateur quantique
L'infiniment petit embrasse l'infiniment grand et l'étreint.

Le comment c'est peut-être le mouvement qui forme la chose
Et la forme de la chose.
Et la propriété de la chose
Et d'autres propriétés autres à l'extérieur de la chose
Et l'unité paradoxale du quantique-discret et du continu
Qui explique l'unité et l'identité des forces contraires
Dans le mouvement.
Le mouvement nous initie…

La limite de la vitesse de la lumière peut être la limite d'une double rotation
Qui donne une forme à la chose
et à l'extérieur de la chose d'autres qualités-propriétés…

Le disque tourne sur lui-même
Au centre la vitesse zéro

Et à la périphérie celle de la lumière
Et le disque tourne aussi en double rotation qui limite sa forme et lui donne sa forme...
Toutes les limites périphériques.
Toutes ses limites à la vitesse de la lumière

et à l'extérieur de la chose d'autres qualités-propriétés.

Les propriétés matérielles de la forme donnent aussi à l'imagination sa forme !
Sa forme.
Les propriétés de notre univers
Sont aussi dans celles de notre cerveau électriques et chimiques et relatives et quantiques.

L'imagination est le grand vaisseau de la science
La science est la réponse aux besoins
à la survie
aux désirs issus du besoin

Le mouvement d'évolution-transformation-complexification
Donne la forme…

Les formes des mouvements dans la forme des mouvements du mouvement.

L'unité concrète-matérielle du quantique et du continu est corrigée volontairement mentalement
par et lorsque le cerveau de la société et le nôtre n'arrive pas à la concevoir dans son ensemble-unité...
Alors le cerveau corrige ses erreurs par des erreurs nouvelles
qui permettent de vivre
de répondre aux besoins vitaux

Le Simple et le Complexe
Ne me demandez pas de ne pas faire les deux
Et le quotidien
Et le mimétique et le poïétique

Pour répondre à des problèmes simples
Politiques
Economiques
Ecologiques
Ergologiques

Il faut lever la bride à l'imagination
Et la laisser sortir et revenir sans cesse de et à sa niche
Et trouver à manger

Le travail est l'enfant de l'imagination
et produit les nourritures
L'imagination construit mentalement le travail
Et se le prescrit à elle-même
Transforme la nature en nourriture
Nourriture tangible et intangible
Dicible et indicible.

22 avril 2022.

QUE DIRE, BRIEVEMENT, A L'ISSUE DE CES ELECTIONS PRESIDENTIELLES ?

Que dire, brièvement, à l'issue de ces élections présidentielles et à l'approche des législatives et du Premier mai ?

1. Il y a d'abord la déclaration de Fabien Roussel, secrétaire national du Parti Communiste Français , candidat dans ces élections, et à prendre profondément en considération pour nos actes et jours à venir.

2. Il y a aussi à considérer l'état du pays et du monde.

Le système économique, politique est social est dans une crise qui s'aggrave sans cesse.

Les bases de son fonctionnement, le cycle de l'argent-capital pour produire, échanger, consommer les biens qui nous sont nécessaires est profondément en difficulté de renouvellement et de santé.

3. Au-delà de l'amplification des mécontentements et des protestations, on peut constater que pour le moment, le peuple français et les peuples dans le monde sont encore loin des solutions susceptibles d'apporter remède à cette crise.

4. on dit souvent à juste titre que dans la pire des difficultés on peut être proche d'en sortir parce que ce sont les difficultés elles-mêmes qui peuvent pousser aux solutions de guérison et de construction de nouveau en santé.

5. Le rassemblement, son efficacité et le contenu du rassemblement sont indissolubles. Pas de solution sans rassemblement et pas de rassemblement sans solution.

6. Ce qui a constitué la base du programme des « Jours heureux » défendu dans ces élections reste l'essentiel : c'est la voie pour dépasser cette crise et les protestations stériles et les voies sans issue.

7. Dans les batailles immédiates comme dans celles à venir, on ne peut sauter à pied joint en criant que la société est en panne, quelle souffre, en particulier la part de la société qui ne connait pas le relatif confort des couches moyennes qui entrent elles-mêmes en crise : encore faut-il que luttes et solutions, aillent de pair. Résumons-les en quelques mots, difficiles mais fondamentaux : L'étape actuelle pour un gouvernement humain en santé passe, ici et maintenant, par La SEF (Sécurité d'Emploi et de Formation), par le critère de gestion des entreprises que nous proposons : VA/CMF (Valeur Ajoutée/Capital Matériel et Financier); par des droits du travail dans les décisions économiques locales et générales, par une production monétaire pour les échanges et non pour les profits du capital, par des DTS (Droits de Tirage Spéciaux du Fond Monétaire International) au niveau international comme monnaie commune. Ce que nous voulons, ce ne sont pas seulement des revenus pour tous, c'est produire pour tous et permettre ces revenus, c'est-à-dire l'accès aux biens nécessaires à la vie humaine et son développement en santé.

Pour plus d'approfondissement de ces questions je vous renvoie à la revue « Economie et Politique ».

8. La première des questions à poser, pour la Sécurité Sociale, les salaires, les pensions, c'est celle du financement. Il repose sur la production et la création de valeurs par l'activité économique. Il faut sans cesse se rappeler que c'est dans la production des valeurs, et les cotisations salariées et patronales que repose le financement de la Sécurité Sociale et non sur l'impôt qui est lui-même tributaire de la production. Pas de consommation sans production. Les nationalisations et la démocratisation de la Libération (bien loin dans la pensée des nouvelles générations et pourtant si proche historiquement) ont privé le capital d'une part de la course au profit, ce qui a permis les 30 Glorieuses et leur prospérité. La financiarisation a rogné petit à petit cette organisation de la production et des échanges. Et la course au taux de profit va à l'encontre de la lutte climatique et écologique, comme à l'encontre des besoins sociaux.

9. Répondre à la crise c'est revenir à ces principes et aller plus loin. Ce n'est pas qu'une formule et un dogme : aller plus loin c'est répondre à la réalité du monde d'aujourd'hui, de la réalité d'aujourd'hui des moyens de production dont dépend la vie des humains.

25/04/2022 05:42:49.

IDEOLOGIE DOMINANTE ET EFFONDREMENT SOCIAL

L'idéologie dominante est celle de l'économie dominante et de la classe dominante. C'est à dire ici, ici et maintenant et dans le monde, les possesseurs du capital concentré, mondialisé, numérisé, financiarisé et de son mouvement, possesseurs conjoints et en concurrence économique et guerrière. Elémentaire mais à rappeler et re-rappeler…

La fortune personnelle du patron de Tesla, 240 MM, son « offre de rachat » de Twitter de 40 MM, son ambition dans les avancées de pointe de l'humanité comme la « conquête spatiale » et la

« communication » immédiate mondialisée, nous donnent un exemple parmi d'autres tout aussi terrifiants de l'état du monde.
Les Constitutions ont été orientées, ici particulièrement depuis le gaullisme-pompidolisme, par cette classe dominante des firmes multinationales, de la finance et de ses institutions ; elles ont été orientées particulièrement sur le plan politique, les Constitutions faisant en sorte que l'idéologie dominante soit dominante et la seule représentée, et que les opinions minoritaires propositionnelles, et pas seulement contestataires, disparaissent. Ce n'est pas complètement le cas, mais ça peut le devenir…
C'est le cas de ce danger en France, dans l'impossibilité d'être représenté dans les institutions représentatives, sinon par l'opinion politique populaire dominée dominante en osmose contradictoire ; antagonique et stérilisante, avec l'idéologue dominante. Ainsi classe dominante et classe dominée se trouvent sous les fourches caudines de la même représentation, de la même aliénation commune, vécues évidemment différemment par le Travail que par le Capital, d'où l'immense mécontentement qui favorise le dégagisme comme le souverainisme et l'anticommunisme.
Un des ressorts de cette maladie de la démocratie, c'est l'impossibilité pour un « petit parti de transformation sociale », d'exister politiquement sans alliance, c'est-à-dire sans soumission relative aux partis de l'idéologie dominante. La barre de 12.5 % des inscrits, c'est-à-dire des 25% lorsqu'il y a 50% d'abstention aux législatives donne une idée de ce qu'il faut pour être représenté en proposant seul une politique de transformation sociale en santé. Idem, pour la présidentielle, institution antidémocratique s'il en est qui laisse le choix entre deux personnages, qui ne peuvent par principe être issus de l'idéologie dominée.
En choisissant le vote Mélenchon, les électeurs contestataires ont grandement privé sans le savoir, le seul parti et le seul programme de sortie de crise d'être représenté sinon sous une alliance avec un programme social-démocrate ripoliné, reconstitué en pire par ce dernier. Dure contradiction et disparition d'une expression propre programmée.
IL FAUT DONC ESSAYER D'EXISTER DANS CES CONDITIONS. Y COMPRIS DANS LES ALLIANCES.
Cependant pas dans l'abandon de la résistance de classe. Exister au niveau de 2% (rappel anecdotique) ce qui n'est pas rien dans le contexte, il est possible de le faire sans faire de concession à l'explication nécessaire et incontournable-lutte de classe sur la domination du capital, sa politique de domination du monde, y compris sur la question de la guerre d'Ukraine, et d'autres évènements, ce qui rend les choses plus claires sur cette domination, quelles que soient les erreurs ou pas de l'oligarchie russe et de cette nation acculée à mal se défendre ou pas dans cette domination. Contradiction gravement handicapante pour le processus humain, contradiction NATION-CLASSE-MONDE. Certains ont fait cette critique nécessaire, il me semble dans la commission économique du PCF.
Une expression libre, critique de la domination, critique minoritaire mais vivante et existante ça se prépare pendant des décennies, ce qui n'a pas été fait me semble-t-il dans toute une longue période après l'abandon statutaire de référence au marxisme pour s'ouvrir, ouverture qui a eu des effets contraires à celui recherché.
Les analyses comme celles secteur économique du PCF et les propositions de solutions qui en découlent sont et restent un des rares éléments au monde tentant de répondre à une crise économique, des subsistances matérielles, culturelles et morales, qui menace d'effondrement la société humaine. Dans les pays en voie de dépassement de la domination du capital mondial concentré, mais soumis au système économique mondial se trouve un écho à ces propositions et les mettent partiellement en œuvre, dans les contradictions sociales qu'ils vivent, le mort saisissant le vif.
Car la société humaine, sous la dictature de l'argent-capital, de la course et la guerre au taux de profit, de l'accumulation-suraccumulation-devalorisation du capital, est menacée d'effondrement économique et de destruction de guerre mondiale conjointe, tout autant que de crise climatique et sanitaire.
A l'instar de l'Empire Romain d'occident et de son entrée en Moyen Age, à ceci près que le XXIème siècle a des moyens infiniment plus grands de se détruire que le IVème siècle.
Cela je l'exprime dans ce blog et en réunion, assez modestement je crois, depuis des années. Ce n'est pas l'idéologie dominante qui donnera la parole à ceux qui l'expriment et qui sont un certain nombre, mais finalement un nombre infime dans les 7 MM d'humains. Car il faut vivre au quotidien et c'est la force contradictoire et c'est à la fois le handicap des humains quel que soit le système et le processus dans

lequel ils vivent. La question est, au-delà de la survie, celle de l'évolution-transformation-complexification sans laquelle il n'y a pas de processus d'existence.
Si les partis et syndicats et associations se réclamant d'une transformation sociale en santé ne le font pas, se réclamer de cette expression pour l'action, personne ne le fera, dans la lutte contre cet effondrement POUR une RENAISSANCE possible dans une libération progressive et radicale du cycle Argent-Marchandise-Argent' n'assurant plus le développement humain mais le mettant en danger.
Tout ça est bien mal dit : c'est tout ce que je peux faire.
La bataille sociale collective est continue et continuera !
26/04/2022 06:02:39.

DROIT DE CONTESTER ET DROIT DE SAVOIR.

L'ergologie et une chose merveilleuse. J'ai pris contact avec ses prolégomènes dans la thèse d'Yves Schwartz publié aux Editions sociales en 1988.
J'ai essayé d'en suivre le déroulement historique et d'en comprendre les développements, avant tout pour des raisons et motivations syndicales et politiques (1).
Cependant, l'efficacité de la connaissance des concepts ergologiques tient à la période historique dans laquelle on y fait référence pour agir en santé.
Ce qui caractérise notre période historique est l'état sénile du mode de développement, et dans cette sénilité, l'apparition d'une galopante baisse tendancielle du taux de profit -non de la masse- et d'une exponentielle accumulation-suraccumulation-devalorisation du capital dont les limites sont la transformation qualitative sociale ou l'effondrement social.
L'ergologie ne peut faire l'économie de ce savoir. Sinon il rend caduques ses propres compétences.
La connaissance de l'économie, de sa réalité ici et maintenant , dans le monde, implique la recherche des remèdes économiques à cette sénilité-obsolescence du système économique et social, sa culture et ses contradictions antagoniques.
Je plaide pour les remèdes, prescrits par hypothèse par les économistes communistes, les travaux de Paul Boccara et leur suite actuelle.
On a le droit de les contester, à condition de les connaitre. Donc échanger sur la question...
Apprendre, apprendre, apprendre s'applique pour l'ergologie, comme pour toute recherche fondamentale et appliquée, et en dernière instance, pour l'économie politique, et la critique de l'économie politique orthodoxe et unilatérale dominante.
A MON SENS, la rencontre des « savoirs » ergologiques et économiques est incontournable dans toute tentative de construction d'une santé sociale, et dans ce « cadre » d'une action humaine consciente sur le processus d'évolution-complexification de l'homme et sa société, condition de sa vie, du mouvement matériel que constitue sa vie.
Il y a sans doute une origine dans la divergence de sentier et de route dans notre période historique : c'est une conception-addition-complémentarité du continu et du discret (continu et quantum) OU une conception d'unité et d'identité du continu et du discret : ce qui ne peut pas ne pas avoir de conséquences sur notre conception des rapports entre micro et macro, sur notre conception de l'histoire.
Il ne s'agit pas de guerre de conception, mais d'usage des porosités de frontières de pensée pour dépasser les handicaps communs.
En cela il y a aussi une réponse aux attaques officielles subies par l'ergologie. Car il s'agit bien, pour moi, d'une attaque venue du système, plus que des personnes.
26/04/2022 09:14:06.
(1) Chacun a son accès particulier : Je suis aujourd'hui retraité d'un EMPLOI classé dans la nomenclature « non-qualifié ».

TOUS LES VOYANTS SONT AU ROUGE.

AGIR Pour une trêve dans la guerre, dans les guerres, et un redéveloppement des coopérations mondiales.
1. « Tous les voyants sont au rouge », voilà ce que doit dire un parti révolutionnaire.
Un parti révolutionnaire, c'est-à-dire un parti de transformation du système économique et social en crise définitive (1).

Voyant au rouge sur l'extension de la guerre armée.
Voyant au rouge sur l'extension de la guerre économique.
Voyant au rouge d'une guerre mondiale.
Voyant au rouge sur la menace en cours de développement des pénuries énergétiques, alimentaires, des matières premières d'alimentation de l'activité industrielle….
Voyant au rouge du retour à la production de CO2 et d'accélération de la crise climatique, la montée des mers, les pénuries, les crises sanitaires et les inégalités explosantes et explosives.
Voyant au rouge sur la coopération de recherche fondamentale et appliquée nécessaire à l'activité humaine. Entre autres, parmi les innombrables recherche, celles d'ITER ou la station spatiale internationale, symboles d'une coopération internationale, malgré le poids du profit qui pèse aujourd'hui sur elles.
Voyant au rouge sur les outils de communication des humains entre eux.
Voyant au rouge sur la désorganisation généralisée de la cohérence des relation économiques, sociales, humaines et d'effondrement de la cohérence de l'économie mondialisée, de l'interdépendance incontournable des peuples et des hommes entre eux ; effondrement pouvant signer l'arrêt brutal du développement humain et sa survie.
Voyant au rouge de l'exploitation de la force de travail de l'achat-vente de la force de travail, de l'usage de soi à sens unique par l'autre, de l'aliénation humaine de ses produits et des gestes de production de ses produits.
Voyant au rouge des conditions saines pouvant permettre le travail producteur de biens nécessaires à l'humanité et l'activité humaine définie ergologiquement.
2. L'urgence est de créer un mouvement populaire exigeant des rencontres et négociation mondiales d'arrêt de la guerre et de négociations de coopération mondiale. Il n'y pas d'autre issue à la poursuite de développement-transformation-complexification nécessaire au processus de l'humanité que de telles négociations dont le but est de déconnecter les nations et les grandes zones mondiales de développement de leur dépendance aux décisions du capital dominant, celui des USA en crise dans la crise généralisée du capital et qui tente de se sauver par une mortelle fuite en avant, mortelle pour toute l'humanité.
3. Une trêve dans la guerre militaire ET ECONOMIQUE c'est du temps pour mettre en avant les solutions à la crsie généralisée du système sénile et mourant, qui nous entraîne dans sa mort.
Pour mettre en avant les solutions susceptibles de dépasser sa crise majeure qui en dernière instance impacte toutes les activités humaines les plus diverses et innombrables, LA CRISE DE SURACCUMULATION-DEVALORISATION DU CAPITAL durable, signe et réalité de fin de partie du capitalisme.
4. Je ne fais que rappeler brièvement ici les propositions des économiste communistes :
Dans les batailles immédiates comme dans celles à venir, on ne peut sauter à pied joint en criant que la société est en panne, qu'elle souffre, en particulier la part de la société qui ne connait pas le relatif confort des couches moyennes qui entrent elles-mêmes en crise : encore faut-il que luttes et solutions, aillent de pair. Résumons-les en quelques mots, difficiles mais fondamentaux : L'étape actuelle pour un gouvernement humain en santé passe, ici et maintenant, par La SEF (Sécurité d'Emploi et de Formation), par le critère de gestion des entreprises que nous proposons : VA/CMF (Valeur Ajoutée/Capital Matériel et Financier); par des droits du travail dans les décisions économiques locales et générales, par une production monétaire pour les échanges et non pour les profits du capital, par des DTS (Droits de Tirage Spéciaux du Fond Monétaire International) au niveau international comme monnaie commune. Ce que nous voulons, ce ne sont pas seulement des revenus pour tous, c'est produire pour tous et permettre ces revenus, c'est-à-dire l'accès aux biens nécessaires à la vie humaine et son développement en santé.
Pour plus d'approfondissement de ces questions je vous renvoie à la revue « Economie et Politique » (2)
5. Assez des menaces et domination humaine des USA sur le monde, des menaces sur l'ONU et ses représentants. ET Négociation du pouvoir et de l'oligarchie capitaliste russe dans une négociation générale de paix tenant compte de ses intérêts nationaux (3). Trêve pour une renaissance de la coopération mondiale, seule issue à l'existence, la survie et le développement humain.
27/04/2022 07:38:56.

(1) Transformation démocratique : autogestionnaire de la personne humaine et des entités humaines et de leur cohérence dans l'organisation locale et mondiale de sa survie et son développement.
(2) https://www.economie-et-politique.org/
(3) Intérêts nationaux généralisés en contradiction avec un développement mondial qu'ils entravent par leur sénilité et obsolescence historique. La démocratisation de la mondialisation c'est ce dépassement de cette réalité, en partant paradoxalement de cette réalité nationale pour développer les diversités humaines de développement dans le développement général et les inégalités de développement qualitativement fertiles si elles sont des différences de développement et non des dominations de développent. Développement des surfaces de contacts entre entités humaines grandes et petites. Développement-coopération des anciennes entités développées (Amérique, Europe « occidentale » etc. avec les zones de libération des anciennes dominations et d'émergences et de développement avancé et de régulation nationale et mondiale comme et de la Chine.

TAUX DE PROFIT CONTRE RECHERCHE ET DEVELOPPEMENT

Lorsque depuis des années la première puissance économique et militaire c'est reconvertie au gaz de schiste, voilà ce que nous dit le retard pris par l'humanité dans son processus de développement-complexification social nécessaire à sa survie.
L'exemple vaut pour la question de l'énergie, dont la croissance et la qualité (le type de production) est une question majeure d'existence humaine), comme il vaut pour toute autre question, alimentaire, industrielle, économique, politique, culturelle et morale.
C'est dans l'état du travail et de l'homme producteur, de la personne dans le système productif que se manifeste prioritairement la crise du système et sa manifestation en dernière instance : la suraccumulation-dévalorisation capital.
Nous avons dit que tous les voyants sont au rouge. Nous ne re-répèterons pas.
Si le rapport des forces en faveur de l'homme producteur, des salariés devait permettre la mise en œuvre de meures préconisées par les économistes communistes (1), la part de la création d'emploi en direction de Recherche et Développement -R&D- (d'une façon souple, sans frontières rigides mécaniquement choisies entre activités) devrait être une de priorités.
De même, dans l'état de retard et de délabrement mondial des services publics-publics, la part du salaire différé s'y consacrant devrait augmenter proportionnellement de façon plus importante. Croissance du salaire direct et salaire différé vont de pair, leur qualité et leur usage en échappant à la loi du taux de profit (P/C) et usant de la croissance technique et organisationnelle de la productivité qui rend possible cette croissance des S.P, de R&D dans la croissance générale quantitative et qualitative de l'humanité, « conscience et développement de la conscience de la nature sur elle-même » (2).
La question de la retraire et de la croissance du temps libre, du temps hors production stricto sensu, et de participation libre à l'activité sociale dans l'activité individuelle (toute activité est individuelle, dans la nécessité, la liberté, la coopération et la cohérence sociales -dépendance et autonomie de la personne dans le développement commun), cette question de la retraite, est un moyen de développement général de l'humanité et non une charge.
Recherche et développement, pour la poursuite du processus d'humanisation et contre la guerre induite par le système et son moteur sénile, le taux de profit dans le cycle A-M-A' du capital, sang en voie de pourrissement du renouvellement commun du système et de la société…. !
28/04/2022 05:48:03.
(1) Rappel permanent des mesures, je ne fais que rappeler brièvement ici les propositions des économistes communistes : Dans les batailles immédiates comme dans celles à venir, on ne peut sauter à pied joint en criant que la société est en panne, qu'elle souffre, en particulier la part de la société qui ne connait pas le relatif confort des couches moyennes qui entrent elles-mêmes en crise : encore faut-il que luttes et solutions, aillent de pair. Résumons-les en quelques mots, difficiles mais fondamentaux : L'étape actuelle pour un gouvernement humain en santé passe, ici et maintenant, par La SEF (Sécurité d'Emploi et de Formation), par le critère de gestion des entreprises que nous proposons : VA/CMF (Valeur Ajoutée/Capital Matériel et Financier); par des droits du travail dans les décisions économiques locales et générales, par une production monétaire pour les échanges et non pour les profits du capital, par des DTS (Droits de Tirage Spéciaux du Fond Monétaire International) au niveau international comme

monnaie commune. Ce que nous voulons, ce ne sont pas seulement des revenus pour tous, c'est produire pour tous et permettre ces revenus, c'est-à-dire l'accès aux biens nécessaires à la vie humaine et son développement en santé.
Pour plus d'approfondissement de ces questions je vous renvoie à la revue « Economie et Politique »
(2) Marx, « Manuscrit de 1844 ».
(3) Dans la course à la Paix, à la Coopération Mondiale mises à mal, sauvons ITER et la station Spatiale Internationale, symboles d'une possible paix et coopération mondiale concrète et tangible.

LA MONDIALISATION et l'épisode électoral du moment.
Tout cela semble bien loin des tâches urgentes du moment, de la crise électorale, politique etc. du moment « restreint ». Pourtant, il me semble que réfléchir à ce moment restreint nécessite de l'envisager dans la situation historique et économique réelle, globale et non dans une interprétation dominante de la classe dominante possesseuse du capital concentré, mondialisé, décisionnelle de son mouvement et de son affectation.
L'histoire de l'homme, de l'humanité, de l'humanisation, c'est l'histoire de la mondialisation.
C'est l'histoire de la mondialisation et l'histoire de la transformation de la nature par le travail pour subvenir aux besoins vitaux et leur évolution-complexification-transformation humaine qualitative continue et discrète, micro et macro.
L'histoire de l'homme c'est l'histoire de la mondialisation, de la sortie de l'état horde préhumaine, jusqu'à l'humanisation continue et les « stades » atteints, de la société marchande aujourd'hui du capitalisme mondialisée, monopoliste, informationnellement numérisée, globalement financiarisée, et ses contradictions antagoniques Capital/Travail au paroxysme ; au paroxysme de la contradiction mais aussi de son étouffement relatif (et provisoire ?) par la puissance du capital lui-même et de ses moyens d'action objectifs et subjectifs.
L'histoire de la mondialisation c'est l'histoire du clan de chasseurs-cueilleurs à l'histoire de l'agriculture et de l'élevage, l'histoire de la cité, l'histoire des royaumes, l'histoire des nations et les permisses actuels d'une gouvernance mondiale à la fois dans la dépendance de tous à tous et l'autonomie de tous à tous, des entités locales à l'entité mondiale, les diversités infinies, les coopérations et autogestions, les cohérences relatives incontournables, nécessaires.
La crise du système de développement par accumulation capitaliste, d'échange dans le cycle A-M-A' et la vente-achat de la force de travail qui le permet, se concrétise dans la suraccumulation-dévalorisation durable du capital, hors crises décennales dépassées ; bloquant progressivement le cycle de production-échange-distribution-consommation nécessaire à la vie.
Je ne rappelle pas ici l'analyse et la critique marxiste de l'économie politique par Paul Boccara et des économistes communistes du PCF, au cœur de la pensée de transformation viable économique, sociale, culturelle, civilisationnelle.
La crise du capital amène les politiques et politiciens du capital, l'immense majorité du gouvernement des entités humaines et du monde, à replier ces entités sur elles-mêmes, pour garantir un taux de profit dans la guerre-concurrence à la course à ce taux de profit dans les entités constituées, féodalisées, et rigidifiées et le capital concentré dominant et suzerain à la tête du corps social global.
La « démondialisation » c'est l'exacerbation des concurrences, de la guerre économique et militaire. Une marche au communisme dont les prémisses existent dans la crsie générale du capitalisme, est mise en danger par la pandémie et la guerre, leurs causes et leurs effets
La crise contient ET la marche au communisme ET les dangers contre le processus de poursuite de l'humanisation. Il ne s'agit pas d'un communisme grossier d'Etat, mais d'une construction de coopération du local au mondial, d'une production et d'un échange ; d'un système, d'un mode de production-échange de type nouveau, jamais expérimenté par les sociétés humaines et pourtant, par hypothèse, dialectiquement incontournable pour sortir des confrontations destructrices et entrer dans le règne de la coopération et de la liberté, dans celui de la nécessité sans cesse relativement et historiquement surmontée.
Le marxisme nous dit que seul un niveau de productivité libérant d'une grande part du travail contraint au profit d'une création libre par la personne et une coopération de la personne à l'humanité entière

peut le permettre : c'est la mondialisation démocratique, dépassant et abolissant la mondialisation capitaliste.
Rêve absurde de philosophe, de poète, de croyant ? Certainement pas ; au contraire recherche d'une sortie de moment extrêmement dangereux et létal pour l'humanité, pour l'homme ; l'homme, partie de l'univers et conscience en processus de la conscience de la nature sur elle-même.
Tout cela semble bien loin des tâches urgentes du moment, de la crise électorale, politique etc. du moment « restreint ». Pourtant, il me semble que réfléchir à ce moment restreint nécessite de l'envisager dans la situation historique et économique réelle, globale et non dans une interprétation dominante de la classe dominante possesseuse du capital concentré, mondialisé, décisionnelle de son mouvement et de son affectation.
La consommation nécessaire à la vie est dépendante de la création de valeur marchande et d'usage par le travail, la force de travail humain. Tout programme politique et de gestion sociale même restreint ne peut passer que par là ou par rien. Que ce soient les salaires et les revenus, les services publics et l'emploi etc., c'est bien de cotisations sociales, donc du travail et des entreprises que dépendent ici et maintenant la sécurité sociale restreinte actuelle.
Aller vers une sécurité sociale généralisée, de la santé comme de l'emploi et des revenus du travail est un objectif, une visée de tout programme progressif et progressiste vers une transformation qualitative en santé qui ne soit pas une robinsonnade trompeuse menant à un échec décourageant, une démobilisation comme l'ont été les précédentes.
La question des alliances politiques occasionnelles aléatoires sont marquées par la prise en compte ou pas de l'impératif d'une avancée vers ces objectifs ou du handicap de son absence d'objectif transformateur concret et pas seulement « magnifiquement » mais « fantaisistement » imaginé. Le danger du Lassallisme ou du proudhonisme « modernes », dénoncé par Marx dans sa critique du programme de Gotha est un danger historique permanent.
30/04/2022 08:47:50.

ESPERANCE ET DESESPERANCE. Unité et identité des contraires…
1. Il n'y a pas de désespoir sans espoir. Comme dans toutes forces contraires, il y a identité et unité des forces contraires, qu'elles soient « physiques » ou « intangibles », « mentales, intellectuelle » ou « manuelles ». Les forces contraires tiennent leur identité et leur unité de celle du mouvement particulier auxquelles elles appartiennent et du mouvement général dont le mouvement particulier fait partie.
Les forces contraires habitent tout mouvement, de quel « ordre », de quelle « catégorie » qu'il soit.
Elles habitent le subjectif comme l'objectif, l'unité de l'objectif et du subjectif, identité de la vie pensante, de l'individu de la vie pensante dans son rapport d'unité de l'autonomie et de la dépendance sociale de la vie pensante, dans son rapport de liberté et de nécessité « naturelle » et « sociale », dans son rapport de mouvement-transformation-évolution-complexification du rapport de liberté/nécessité : règne de la nécessite et règne de la liberté massacrés par le religieux, quel que soit le génie d'un Augustin. Un paysan romain libre consacré à la production de sa terre en savait plus que lui, mais ne pouvait rien en dire. Les révoltes paysannes décrites par Salvien de Marseille, leur triple issue dont la seule effective était le départ chez « les barbares », ne pouvaient exister sans ce profond savoir « non-savant ». Cela donne une idée des dégâts des hiérarchies sociales, qu'elles soient institutionnelles ou « naturelles », évidentes, apparentes ou voilées …….
L'apaisement de l'Espoir/Désespoir, l'indifférence c'est la mort concrète, et il en est de même pour le salarié du Capitalisme Monopoliste Mondialisé numériquement Informationnalisé globalement Financiarisé comme pour le paysan romain. La vie et de la mort de la société dépendent de l'activité et du travail producteur au centre qui dépendent eux-mêmes du Processus Espérance, de l'horizon social, de la « motivation » qu'ils contiennent, de sa quantité et de sa qualité. La mort concrète d'individu producteur c'est celle de la société, et elle peut prendre l'apparence de la vie, dans un appesantissement-rigidification-excroissance des normes, alors que la vie s'en va petit à petit et finalement brutalement.
2. Tout est en rapport dialectique, la conscience humaine dans son mouvement de transformation-évolution-complexification a besoin d'intégrer cette réalité dans son rapport pensée-action et leur unité.
Il n'y a pas de désespoir sans espoir. Leur unité constitue un mouvement mental en rapport avec les besoins de l'individu dans ceux de la société, leur autonomie-dépendance.

Il n'y a pas de mouvement humain sans le mouvement mental Espérance/Désespérance issu et lié aux besoins, au désirs issus de besoins, et les actes de satisfaction des besoins et l'aiguillon d'insatisfaction des besoins.
L'absence d'Espoir/Désespoir, c'est l'Indifférence qui ne peut être totale et dont l'accomplissement est la mort, et pas seulement le détachement des Besoins, lesquels restent latents dans toute vie pensante, quel que soient leur état, tant qu'elle existe.
3. Secouer la torpeur des normes et des valeurs tient au rapprochement des normes et des valeurs au mode de production et d'échange, sa santé relative (la santé et toujours relative) ou sa maladie absolue : l'approche de la mort.
***« Ceux qui vivent ce sont ceux qui luttent »* disait Hugo : une façon simple de résumer tout ça. Il avait quelque chose du travailleur dans sa constitution intellectuelle ; Malgré ses limites d'homme de droite se convertissant sentimentalement sous l'effet des malheurs sociaux collectifs.**
4. La capacité des dirigeants du capital, massivement aux pouvoirs, leur pouvoir technique massivement imposant-dominant contient la capacité de mort, et celle du mouvement de l'espérance-désespérance.
La croissance de l'espérance dans ce rapport est de l'ordre de la survie et des tâches militantes comme de toute tâche. Mais cette croissance ne peut se développer sans le savoir de l'état de la société, du mode de production-échange et de la suraccumulation-dévalorisation du capital et de son effet ralentissant-bloquant du cycle de renouvellement social dans la société dépendante de ce système.
Leurs échecs tiennent à la négation des contradictions du système. Et leurs échecs sans cesse répétés dans un contexte de fin de système qu'ils soutiennent à bout de bras financiers, est l'échec de toute la société et de tous les individus sociaux. Le principe espérance en est gravement affecté.
5. Seule l'absence d'une mentalité hiérarchique comme celle de Ernst Bloch (Adorno dixit), pouvait produire l'ouvrage « Principe Espérance » (ça c'est moi qui le dit).
Dixi et salvavi animam meam – ça c'est Marx qui le dit en fin de critique du programme de Gotha.
01/05/2022 06:49:02.

ETAT DU MONDE ET LANGAGE (échange avec un atelier de lecture ergologique)

Il n'existe aucun langage universel.
Tous s'apprennent, dès l'enfance ou dans d'autres moments de la vie, sur la « base » des acquis langagiers originels.
Il n'existe aucun langage universel, pas plus le langage articulé, que le langage musical, pictural, corporel, etc., scientifique particulier et de recherche particulière et scientifique « en général ».
Pour se faire comprendre il faut employer le langage du milieu auquel on s'adresse. Pour se faire comprendre d'un milieu particulier sur un sujet issu d'un autre milieu, il faut trouver un langage hybride, un langage commun, une sorte de « créole » des deux champs ou multiples champs en question.
On sait que les langages créoles sont à la fois peu utilisés en pourcentage dans le monde et très utilisés dans le sens que tout langage a quelque chose de créole.
Mon souci, aujourd'hui par rapport à *l'état du monde* c'est d'utiliser le langage de l'autre, qui peut être un langage relativement commun entre l'autre et soi. Souvent cet échange peut à la fois permettre d'avancer sur un sentier, rarement sur une autoroute et-mais souvent d'arrêter en chemin.
Mon « créole » utilisé depuis des décennies, maintenant (consciemment, ce qui n'était pas toujours de cas), est fait d'économie et d'ergologie, champs particuliers et frontières de contact étendues.
Malheureusement ce qui pénètre en ergologie du champ économique, en général, mais il ne faut pas généraliser, c'est une vision comptable et orthodoxe de l'économie. L'économie a besoin de traduire un mouvement général de la production et des échanges. Les mouvements particuliers tel le mouvement comptable ne peut être isolé du mouvement général sous peine d'en voiler la représentation la plus proche possible de la réalité.
Et pour parler le langage ergologique, à mon sens, les micro dénormalisation-renormalisation ne peuvent produire à elles seules la dénormalisation-renormalisation du système économique et politique dominant, son mouvement objectif et subjectif dans son unité. Le continu micro et macro ne peut se passer du discret micro et macro, ils vont ensemble, pas obligatoirement du même pas, mais ensemble. Croire le contraire est à mon sens de l'ordre de l'ergomanagement orthodoxe dominant. C'est à mon sens une erreur qui rejoint celle de l'économie grossière qui pense qu'en jouant seulement

sur un rapport de force entre plus-value et salaire, la dénormalisation-renormalisation en santé du système peut se produire automatiquement. Encore aujourd'hui, c'est la croyance majoritaire des syndicats et des salariés et leur lien objectif et subjectif, « alimentaire et idéel ». Sinon, nous ne serions pas dans la crise et la confusion mentale qu'elle induit, tout en demandant solutions. Luttes ouvrières et salariales ou pas, le système ne peut se renouveler automatiquement.
Pour renouveler un système, depuis que la société antique marchande existe, tout s'est renouvelé à partir de gestion échappant aux normes physique et idéologique antécédentes, en particulier la grande et longue transformation de l'esclavage à la féodalité avec l'appoint de la culture germaine extérieure de non propriété individuelle de la terre, dont la synthèse a donné ce que l'on sait : de la féodalité à notre temps, le CMMnIgF (1) en passant par les prolégomènes théoriques savants (entre autres monastiques dans leurs contradictions) et prémices économiques de la Renaissance vers le capital à sa maturité.
La lutte entre salaire et plus-value ne peut suffire pour sortir de ce que tout le monde reconnait aujourd'hui dans la crise : la financiarisation et la suraccumulation-dévalorisation du capital, et ses causes-effets sur le cycle de renouvellement de production et d'échange capitaliste, le rendant caduc, inopérant à plus ou moins long terme. On peut d'ailleurs penser à court terme à l'échelle d'une génération.
Il ne suffit pas de citer la baisse tendancielle du taux de profit et la suraccumulation-dévalorisation du capital. Il faut observer et comprendre comment cela se produit, se déroule, comment cela est induit, qu'est-ce que cela induit non mécaniquement, mais causalement.
La lutte « salaire/plus-value » est une contradiction non antagonique qui se déroule DANS une contradiction antagonique, celle entre le cycle d'accumulation du capital et le cycle de la production-échange-distribution-consommation, sa transformation évolution-complexification « naturelle ». La suraccumulation est accélérée par l'accélération même de la révolution scientifique et technique (2) qui réclame sans cesse plus de capital dans le rapport du critère P/C, critère mondial des entreprises et du système global.
Je ne vais pas reprendre ici mes quelques 5000 pages d'écrits depuis 2003, pleines d'erreurs mais aussi de réflexions qui m'emmène jusqu'à ce point.
Une vision comptable de l'économie, celle de Renato Di Ruzza par exemple, il me semble, qui fait d'autre part beaucoup et bien et certainement pour l'ergologie, est pour moi de l'ordre de la croyance à une terre « che non si muove », et j'en demande pardon à tout un chacun qui peut s'en scandaliser.
Il en est de même de l'acharnement de B. dans sa volonté de couper la question de l'emploi et de la sécurité d'emploi et de formation de la question de l'analyse ergologique du travail et de l'activité humaine.
Ceci n'est que des prolégomènes à des échanges socratiques possibles apaisés (3) dans un monde affolé.
Le chemin commun à accomplir pour sortir d'une crise létale économique, ergologique, énergétique, alimentaire, sanitaire, écologique (les mers montent !), culturelle (la grande confusion menace), passe par des approches communes et un langage relativement commun. Un langage relativement commun qui s'extraie du syncrétisme, du structuralisme, des frontières artificiellement étanches.
Il est dit ici à la fois peu et beaucoup. Peu car ce n'est que le bout de laine qui sort de la pelote et que chacun hésite à tirer de peur de conséquences inattendues.
02/05/2022 08:12:31.
(1) voir articles précédents ou citation de « Travail, ergologie et politique, Yves Schwartz, 2021.
(2) Accélération de la révolution scientifique et technique que le capital suscite et qu'il handicape dans le même temps.
(3) Non pour les phagocyter comme cela se pratique souvent, en mode politicienne ou religieuse entre autres, mais pour se comprendre.

LETTRE A X. SUR L'ERGOLOGIE ET L'ETAT DE LA FRANCE ET DU MONDE.

Je poursuis la réflexion avec toi.
C'est quoi le travail commun ergologique dont je parle et tu parles à juste titre ?
C'est par exemple la défense de l'ergologie dans la réponse à l'attaque subie par le département d'Aix.
C'est aussi plus directement le développement propre et autonome de l'ergologie par elle-même.

Mais autonome ou indépendant ?
Dans la société ou hors-sol ?
Après ces élections on s'attend à une nouvelle offensive libérale.
Pas seulement sur les retraites, mais aussi sur la sécurité sociale en général et passant et contournant le solide bloc de la sécurité sociale et en commençant ou plutôt en finissant par les mutuelles (car c'est déjà bien entamé) et l'absorption par le capital de leur existence de mutuelle. Vive l'assurance privée ! ☹
Il s'agit d'augmenter évidemment et toujours le taux de profit.
Tout cela touche au mode de *financement paritaire* de la sécurité sociale et son transfert sur les impôts lesquels dépendent de la part que l'industrie et la finance réservent à l'Etat et de la part qu'elles se réservent sur la valeur ajoutée, laquelle (leur part) ne peut que croitre si l'on les laisse faire à volonté. Quelle part de financement dans la recherche, toute la recherche publique privée à nouveau?
Dans le développement autonome de l'ergologie et de son volet pratique *sur lequel pourraient agir les rencontres du travail*, quel sera le lien avec et contre cette offensive libérale qui touche tant aux structures universitaires qu'à l'ensemble des structures économiques et sociales dans leurs imbrications générales. Cela ne nous regarde pas ??????
Je crois qu'une bonne part des personnes se revendiquant de l'ergologie sont à des années lumières de ce questionnement. Une, dans le dernier débat vidéo enregistré parle même tranquillement de partage du travail sans que personne ne lui réponde tranquillement et raisonnablement, et une autre juge que la question de l'emploi est hors sujet dans l'analyse des conditions d'activité humaine. Si je dis ça à mes camarades de Gardanne près du licenciement économique, je n'ai aucune chance de les intéresser à l'ergologie , mais plutôt qu'ils m'envoient sur les roses, poliment ou pas……
***Ces personnes Ont-elles oublié les cours universitaires d'ergologie* sur le développement de la grande industrie dans le Capital de Marx et ses effets dans la division du travail et sur l'homme producteur ? Sans doute puisque mes questions restent sans réponse, soit par indifférence, soit par frilosité.**
Mon cerveau est en ébullition lorsque je mesure les reculs nouveaux possibles qui nous attendent, que ce soit avec Macron et ses attaques libérales ou l'hypothétique Mélenchon, lequel est lui-même aussi aveugle sur cette attaque libérale (et le nécessaire financement paritaire) et reste concentré sur sa carrière et sa récupération-siphonage de la gauche.
Voilà, il faudra que je rentre dans le silence si je ne veux pas me couper de mes amis, d'un bord ou d'un autre, d'un milieu ou d'un autre.
Amitiés. Je crois que nos relations sont plus fortes que ça.
Pierrot. 03/05/2022 06:44:19.

PETIT CURRICULUM VITAE : 2 ans (17 ans-19 ans) d'emplois divers qui m'ont permis de « faire connaissance » avec la réalité d'une grande famille locale de la finance et de l'industrie en tant que coursier, et durement mais peu de temps de la condition ouvrière industrielle à 60 heures semaine (et agricole effleurée dans mon adolescence). 30 ans délégué syndical CGT puis FSU (Ecole) « de ma boite », 10 ans secrétaire de section PCF, 10 ans BDFN de la FSU. Retraité CGT. Siégé au Secrétariat Général au Plan en commission sur les TNQ (Travaux dits « non qualifiés »). Suivi toute ma vie militante les recherches, travaux et propositions politiques des économistes communistes. Commencé à 59 ans des études sur l'ergologie et poursuivies à ce jour mettant en contact mon expérience syndicale et politique et l'héritage à transmettre. Diplôme : CAP de réparation machines agricole… Diplôme « langue et culture régionale » étude de 2 ans suivie en travaillant. 30 ans personnel technique de laboratoire, préparation des expériences et construction de petit matériel de physique en Lycée… Grande place de la musique classique et du violon amateur. Lié à la culture occitane et écrivant dans la page « Mesclum » de « La Marseillaise et assurant 2 ans bénévolement une émission radio sur ce sujet sur Forum 92. Parents musiciens et cultivés mais de « revenu populaire » et très éducateurs et doux : merci ! Revue « Action Poétique » et poésie. 2 Filles et 5 petits enfants : supers !! Epouse italienne ouvrant sur sa magnifique culture. Un premier mariage très militant de part et d'autre et son échec, et ses enfants… On est fait par les autres.
Post Scriptum. J'ai siégé dans une commission du Secrétariat Général au Plan intitulée *« Commission TNQ »*, c'est-à-dire « Travail Non Qualifié ».

Etant moi-même issu de ce classement catégoriel TNQ, nomenclature officielle absurde pour tout travail, me voilà désigné auprès de cette commission du SG au Plan par mon syndicat et ma fédération syndicale…
Où je me trouve avec une trentaine d'experts, tous qualifiés, du DRH international au grand patron de société de management.
Des détails sont donnés dans mon blog.
Mais une petite anecdote significative : avec mon salaire de 1400 €, fin de catégorie C fonction publique d'Etat, me voilà faire l'avance de deux voyages Marseille-Paris Rue de Martignac sans remboursement.
J'ai donc présenté à la secrétaire administrative mon bulletin de salaire qui s'est empressée gentiment et rapidement de pallier cette situation.
Evidemment ça ne venait pas à l'idée à des autres experts que ce problème pouvait se poser, et vous comprenez pourquoi.
Ce n'est pas là une diatribe contre la plupart des autres experts bien mieux payés ou ayant meilleur revenu, mais pour signifier la réalité du perçu mental dominant dans une société d'inégalité tant monétaire que représentative.
Du travail de plusieurs mois de la commission sont issues trois versions intéressantes pour moi et pour nous tous de la commission, d'un ouvrage sur la question, toutes rejetées par le premier ministre ou ses services. Cet ouvrage n'allait sans doute pas suffisamment dans le sens du plan Borloo (1), ce que je considère comme un honneur pour le travail de la commission, auquel il a été proposé in fine de faire un 4 pages à la place du livre…….. Était-ce une proposition officielle et fermée ? Je le crois ; en tous cas scandaleuse et provocatrice. La dissolution du SG au Plan par le premier ministre a mis fin à l'aventure…
(1) En fait, si on résume la logique de ce plan, il s'agissait de fournir aux couches moyenne des personnels (« non qualifiés » et en statut plutôt précaire palliant mal une part du chômage des « couches populaires ») *« d'aide à la personne »* renforçant l'alliance avec les couches hautes décisionnelles, permettant un consensus social du haut en bas. D'autre part les documents envisageaient la concertation des entreprises de service d'aide à la personne, qu'on comprend bien aujourd'hui dans le paroxysme de la concentration du capital et de la financiarisation face à la baisse tendancielle du taux de profit et la suraccumulation-dévalorisation du capital et sa crise galopante.

L'ALTERNATIVE VITALE (REPRISE AVEC COMPLEMENT)
AU SUJET DU POEME "MA CONSCIENCE EST DEVASTÉE : EN FLAMME . POEME, MAUVAIS POEME..."

Des périodes cruciales où l'alternative vitale nécessaire est non entendue et à faire entendre absolument.

Si ma conscience est en flamme, un moment dévastée, ce n'est pas tant et pas du tout pour la péripétie électorale, ses attentes et ses difficultés, Bien au Contraire ; C'est par l'état du monde, économique, ergologique, énergétique, alimentaire, sanitaire, écologique (les mers montent !), culturel (la grande confusion menace), guerrier (désorganisation du monde plutôt que les accords de Minsk), que ma conscience veut partager avec les autres consciences, en rapports mutuels de construction mutuelle, pour sortir d'une crise possiblement létale et pour sortir d'un système qui la produit, cette crise.
Si proposer des solutions (1) à une crise est le point de départ de la résolution de la crise, il ne suffit pas de proposer des solutions, il faut qu'elles soient entendues et mises en pratique ! Et s'il y a surdité, c'est cela qui enflamme la conscience et la désespère, ce qui arrive à tout un chacun dans des périodes cruciales où l'alternative vitale nécessaire est non entendue et à faire entendre absolument. Ainsi fallait-il lire ce poème...
La crise contient ET la marche au communisme ET les dangers contre le processus de poursuite de l'humanisation. Il ne s'agit pas d'un communisme grossier d'Etat, mais d'une construction de coopération du local au mondial, d'une production et d'un échange ; d'un système, d'un mode de production-échange de type nouveau, jamais expérimenté par les sociétés humaines et pourtant, par hypothèse, dialectiquement incontournable pour sortir des confrontations destructrices et entrer dans le règne de la coopération et de la liberté, dans celui de la nécessité sans cesse relativement et historiquement surmontée.
Le marxisme nous dit que seul un niveau de productivité libérant d'une grande part du travail contraint au profit d'une création libre par la personne et une coopération de la personne à l'humanité entière

peut le permettre : c'est la mondialisation démocratique, dépassant et abolissant la mondialisation capitaliste.
Rêve absurde de philosophe, de poète, de croyant ? Certainement pas ; au contraire recherche d'une sortie de moment extrêmement dangereux et létal pour l'humanité, pour l'homme ; l'homme, partie de l'univers et conscience en processus de la conscience de la nature sur elle-même.
Tout cela semble bien loin des tâches urgentes du moment, de la crise électorale, politique etc. du moment « restreint ». Pourtant, il me semble que réfléchir à ce moment restreint nécessite de l'envisager dans la situation historique et économique réelle, globale et non dans une interprétation dominante de la classe dominante possesseuse du capital concentré, mondialisé, décisionnelle de son mouvement et de son affectation.
La consommation nécessaire à la vie est dépendante de la création de valeur marchande et d'usage par le travail, la force de travail humain. Tout programme politique et de gestion sociale même restreint ne peut passer que par là ou par rien. Que ce soient les salaires et les revenus, les services publics et l'emploi etc., c'est bien de cotisations sociales, donc du travail et des entreprises que dépendent ici et maintenant la sécurité sociale restreinte actuelle.
Aller vers une sécurité sociale généralisée, de la santé comme de l'emploi et des revenus du travail est un objectif, une visée de tout programme progressif et progressiste vers une transformation qualitative en santé qui ne soit pas une robinsonnade trompeuse menant à un échec décourageant, une démobilisation comme l'ont été les précédentes.
La question des alliances politiques occasionnelles aléatoires sont marquées par la prise en compte ou pas de l'impératif d'une avancée vers ces objectifs ou du handicap de son absence d'objectif transformateur concret et pas seulement « magnifiquement » mais « fantaisistement » imaginé. Le danger du Lassallisme ou du proudhonisme « modernes », dénoncé par Marx dans sa critique du programme de Gotha est un danger historique permanent.
L'histoire ne fournit pas les solutions sur un plateau d'argent ou dans des cornes d'abondance. Il s'agit de saisir le déroulement des événements avec souplesse mentale et détermination sans perdre de vue ni les objectifs ni la boussole. On se souvient de l'image, la métaphore de « La perspective Nevsky ». Dans les moments sombres comme dans les moments d'espoir, il s'agit d'user du vent de l'histoire en fonction d'où nous voulons mener notre bateau, d'avancer, de corriger la trajectoire et de passer de port en port dans l'infini chemin du progrès humain, avec ses reculs et ses avancées mêlées dont il est souvent question dans ce blog.
Si ma conscience est en flamme, un moment dévastée, ce n'est pas tant et pas du tout pour la péripétie électorale, ses attentes et ses difficultés, Bien au Contraire ; C'est par l'état du monde, économique, ergologique, énergétique, alimentaire, sanitaire, écologique (les mers montent !), culturel (la grande confusion menace), guerrier *(désorganisation du monde plutôt que les accords de Minsk),* que ma conscience veut partager avec les autres consciences, en rapports mutuels de construction mutuelle, pour sortir d'une crise possiblement létale et pour sortir d'un système qui la produit, cette crise.
Si proposer des solutions (1) à une crise est le point de départ de la résolution de la crise, il ne suffit pas de proposer des solutions, il faut qu'elles soient entendues et mises en pratique ! Et s'il y a surdité, c'est cela qui enflamme la conscience et la désespère, ce qui arrive à tout un chacun dans des périodes cruciales où l'alternative vitale nécessaire est non entendue et à faire entendre absolument.
5 Mai 2022.
Anniversaire de mon père… et de Marx : coïncidence agréable !
(1) Voir les propositions d'Economie et Politique https://www.economie-et-politique.org/

LE COURAGE DU PAPE FRANCOIS

Je ne partage pas les convictions religieuses de cet homme.
Il faut je crois reconnaitre son humanisme et son courage (1).
Certes l'essentiel de ses déclarations sur la question et sur d'autres reste empreint des interprétations dominantes, dans la situation, la contradiction et les dominations du monde humain. Ce qu'il faut apprécier, ce sont les pas en avant apparents ou réels.
La déclaration de François :

Forse "l'abbaiare della NATO alla porta della Russia" ha indotto il capo del Cremlino a reagire male e a scatenare il conflitto. "Un'ira che non so dire se sia stata provocata — si interroga —, ma facilitata forse sì". «Sono pronto a incontrare Putin a Mosca. Ho parlato 40 minuti via Zoom con il patriarca Kirill. Gli ho detto: non siamo chierici di Stato ma pastori di anime»
Luciano Fontana, Fiorenza Sarzanini Corriere della Sera 3 Maggio 2022
Traduction : ***« …Peut-être, l'aboiement de l'OTAN à la porte de la Russie a induit le chef du Kremlin à réagir et à déchainer le conflit... Une colère dont je ne sais dire si elle a été provoquée*** **-il s'interroge-,** ***mais facilitée peut-être oui. » « Je suis prêt à rencontrer Poutine à Moscou. J'ai parlé 40 mn par zoom avec le patriarche Krill. Je lui ai dit : nous ne sommes pas des enfants de chœur d'Etat mais des pasteurs des âmes… »***
Extrait d'un article de Luciano Fontana, Fiorenza Sarzanini, « Corriere della sera », 3 Mai 2022.
Pour moi je n'interprète pas « pasteur », dans cet emploi-ci, comme meneur de moutons évidemment. Quand on mesure les conséquences catastrophiques des sanctions économiques, dans la période de crises, sanitaire, écologique, économique, politique, culturelle, liées à la crise générale du capital, remèdes pires que le mal que le capital déchaîne lui-même, cet esprit de négociation, tout limité qu'il puisse être, est le bienvenu, je crois.
04/05/2022 08:11:08.
(1) Quant à la bataille de l'Eglise contre l'IVG, il faut la combattre et on peut espérer une évolution à minima pour ne pas imposer sa conviction dans les institutions sur la question, et s'en tenir à ce qu'elle pense être son devoir moral de parole. L'IVG n'a rien d'un idéal achevé, mais la condition de libération de la domination du corps et de "l'esprit" de la moitié des êtres humains, directement, et de l'autre moitié par conséquence. P.A.

LE « NOTRE » DE GENERAUX ITALIENS.

« Cette guerre n'est pas « NOTRE » guerre ».
La déclaration de généraux Italiens à propos de "la guerre d'Ukraine" est un signe de la croissance des contradictions de notre société en général.
Mais elle est loin des causes de la guerre lorsqu'elle ne pointe pas la crise économique, l'emballement de la guerre économique dans la crise économique et les causes de la crise économique qui résident dans un système en contradiction avec les forces qu'il engendre : les forces productives dans l'échange « Argent-Marchandise- Argent plus » qui constitue la base de son existence de système et qui est arrivé au bout de ses capacités.
Le renouvellement de la société, portée longtemps par ce système, ne l'est plus et c'est même le contraire.
Il y a plusieurs « NOTRE ». Celui qui peut être pour certains généraux, celui purement national et en partie ou totalement nationaliste, ce qui n'est pas sans interrogation dans un pays qui a instauré le fascisme de Mussolini avant même le nazisme de Hitler. Disant « un pays », il faut dire les forces sociales conservatrices italiennes et principalement son capital agricole arriéré d'alors.
Et il y a le « Notre » internationaliste, humaniste mondial, contre une mondialisation capitaliste et pour une mondialisation démocratique, de coopération et de cohérence, du local au mondial, en passant par une lutte et une abolition du pouvoir répressif de l'argent, un pouvoir répressif produisant un contre-pouvoir répressif (1); de l'argent étant passé d'un moyen d'échange à un moyen d'accumulation, d'accumulation du capital et de sa crise finale et létale pour l'humanité, sa suraccumulation dévalorisation, levier de la confrontation économique et guerre économique mondialisée ; guerre économique mondialisée, désorganisation létales des rapports humains, du mondial au local !
La déclaration des généraux est intéressante. Mais elle n'est pas celle du Pape François, malgré les contradictions de ce dernier dont on ne peut nier la fibre humaniste, et encore moins celle de Lula et encore moins celle qu'exprime l'analyse communiste d'un économiste comme Yves Dimicoli ou Evelyne Ternant, publiées dans « en avant le Manifeste », reproduites dans le blog. Mais il ne faut pas tout mettre à l'aulne d'une généralisation. Il y a dans le « Notre » des généraux italiens ce relent de nationalisme, mais il peut y avoir aussi un développement d'une reflexe démocratique grandissant venant de la société civile (ou pas…) : ou le contraire, le danger d'extrême droite ... ou plus.

ON sait par exemple que le gaullisme était bien de droite et que ce "bien de droite" lui a valu son échec final. Mais ce nationalisme qui a balancé entre le social et l'antisocial portait en partie l'influence d'un mouvement social grandissant que le rapport de forces mondial entre travail et capital n'a pas pu mener jusqu'au bout du social. « Jusqu'au bout du social », ce qui est notre tâche pour ce XXIème siècle et bien sûr celui de la jeunesse du XXIème siècle.
06/05/2022 07:43:36.
(1) Un pouvoir répressif produit un contre-pouvoir répressif, qu'il ne faut pas assimiler l'un à l'autre mais produisant des effets similaires, des retards de développement et des régressions qu'il faut « rattraper » pour recommencer d'aller de l'avant, matériellement, moralement et progressivement dans la marche de l'humanité à plus d'humanisation nouvelle ; d'espèce et de complexification de l'organisation de la matière, continue et infini à l'échelle de notre univers.

AU SUJET DE « AN 2034 ».
De 2019 à aujourd'hui, mai 2022, j'ai publié sur ce blog 5 recueils représentant plus de 2 millions de caractères. Certes la quantité n'est pas synonyme de qualité, mais elle constitue au moins une curiosité… Pour savoir quel est l'auteur de cette profusion d'écriture militante, qui se veut utile à l'action quotidienne de dépassement à long terme de la crise de suraccumulation-devalorisation du capital dans un nouveau mode de développement humain en santé, on peut consulter sur le blog un petit curriculum vitae, ainsi on en saura plus ou moins sur le degré de fantaisie ou de sérieux de l'auteur :
http://pierre-assante.over-blog.com/2022/05/petit-curriculum-vitae.html
LE RECUEIL « AN 2034 » commence par l'article :
« I.DEVELOPPEMENT ECONOMIQUE ET DEVELOPPEMENT ANTHROPONOMIQUE »
Mis en ligne le 02/09/2020 15:05:22.
Et se termine par :
« REMARQUE 9 : CONCLUSION PRATIQUE SIMPLIFIEE ET PROVISOIRE :
SOUVERAINETÉ ou CONSTITUANTE UNIVERSELLE ? »
Mis en ligne le 06/02/2021 07:29:39.
Dans le dernier des 5 recueils récents, « La critique de la critique critique » (janvier-mai 2022), il y a tentative de mûrissement continu et discret de la réflexion suivant le mûrissement des évènements historiques actuels du processus de ce siècle au commencement avancé…
L'ensemble DU RECUEIL "2034" :
https://pierreassante.fr/dossier/2034_RECUEIL_PRIVE-PUBLIC.pdf
L'article initial de « 2034 » :
AN 2034.
I.Développement Economique et développement Anthroponomique
Orwell a écrit "1984".
En 1984, dans le réel, de gouvernement d'union de la gauche a éclaté.
Les socialistes au nom de « ce n'est pas la première fois qu'on se heurte au mur de l'argent » (F. Mitterrand), renoncent à promouvoir ni même à créer des lois aptes à s'assurer une prise de pouvoir progressive et radicale sur l'usage du capital. Ils cèdent aux hommes du système et au système lui-même. Les lois Auroux ne rencontrent pas les moyens nécessaires à leur mise en œuvre pratique. Travail et droits sont en contradiction sans qu'il soit mis en œuvre des actions pour les surmonter et les transformer. Le capital garde le pouvoir sur les grandes orientations lui assurant la continuité de l'accumulation basée sur les profits et s'écartant des besoins sociaux. Les communistes en restent à la bataille nationale sur la plus-value, sans atteindre la question de la transformation mondiale du capital, la modification fondamentale de la composition du capital, l'accroissement exponentielle du capital constant dans le capital total, de la crise de suraccumulation-dévalorisation du capital, ce qui les affaiblit dans la bataille de classe et la bataille pour gouverner et gérer autrement la société.
La rapidité de production, d'acquisition et de transformation des savoirs s'accélère exponentiellement.
Mais la régénération reste en grande partie de l'ordre du temps biologique humain. La maturation du cerveau, de l'enfance à l'adolescence et à l'âge adulte, puis, la maturation d'expérience de l'adulte à la

mort est dépendante du niveau de développement de l'espèce. L'héritage cérébral de l'espèce et l'héritage social ne vont pas d'un même pas. S'il est possible de les accorder, c'est dans une organisation sociale où anthroponomie et économie le sont par choix de société. Ce qui n'est pas le cas d'une société d'accumulation capitaliste. Je ne reviens pas sur une analyse des bases du développement de la société capitaliste, leurs freins et leurs limites jusqu'à obsolescence.
En quelque sorte, l'évolution sociale reste prisonnière de l'horloge biologique, de son « mécanisme » temporel, géographique et social.
Cela arrange bien le capital. L'acquisition de l'expérience de classe par les salariés, dans les formes anciennes comme les formes nouvelles de la vente de leur force de travail, a peu de temps, dans les limites d'une vie, pour se placer en négation et se mettre en position de négation de la négation du système d'exploitation.
D'autant que les progrès sociaux nationaux résultant de la lutte de classe dans un rapport de force ancien contrarient les progrès sociaux nécessaires dans une mondialisation numérisée et son organisation capitaliste du travail, semblent pour les salariés des nouvelles générations, être arrivés à une limite indépassable. Le progrès est victime de ses propres avancées et les moyens entre les mains du capital sont suffisamment puissants pour maintenir et développer cette illusion en faveur de ses choix, de la poursuite d'une accumulation, pourtant en crise de suraccumulation-dévalorisation.
Le Capitalisme du XXIème siècle (CMMnIgF, voir articles précédents) maintient sous sa coupe la conscience de la nécessite d'une transformation qualitative du système économique et social. Il est remarquable que, comme les cycles économiques décennaux d'antan, aujourd'hui submergés par une continuité de croissance de la crise systémique, il existe des cycles de la conscience humaine, liés bien sûr aux cycles économiques, même s'il existe de multiples cycles liés aux multiples activités de l'homme et de l'humanité, le cycle économique agissant à double sens avec les autres cycles constituant ensemble le mouvement cyclique global de l'humanité, en spirale, mais en spirale « atténuée », ralentie relativement ou absolument dans cette continuité en difficulté.
Il y a comme un « renoncement de cycle » centenaire de civilisation, la guerre mondiale économique du XXIème siècle reproduisant les destructions matérielles et morales de 1914-18, à un niveau supérieur des forces productives parvenues aux possibilités de numérisation-automatisation généralisée libératrice de la vente de la force de travail sans pouvoir l'atteindre.
La Maturation des conditions objectives et subjectives de transformation qualitative rencontre un double mouvement, ses moteurs et ses freins. Les conditions subjectives rencontrent le cycle biologique de l'espèce, le cycle objectif et le cycle subjectif, avec des inégalités de développement en balancier et en accordéon se nourrissent ou se freinent l'un l'autre, constituant le mouvement général, le cycle général, dont les contradictions qui sont issues, la non-« concordance suffisante » entre développement des forces productives objectives et des forces productives subjectives étant le danger d'arrêt du processus.
En étant optimiste et suffisamment fantaisiste pour fabriquer des plans sur la comète, tous ces cycles, dans une projection partant des rythmes centenaires, au-delà des cycles du capital, les années 2030, pourquoi pas 2034, anniversaire !, nous font entrevoir une maturation de l'ordre des années 1934 puis 1936, dans des conditions des forces productives possiblement autrement plus avancées que celle de l'industrie mécanisée, sa classe ouvrière de main d'œuvre et ses concentrations dans les pays capitalistes dominants ayant soumis colonialement le reste du monde.
Mais la montre de l'humanité n'est dans ma main, ni pour ralentir ni pour accélérer le temps social ni pour prévoir les accidents défavorables ou favorables ni à une accélération ni une transformation-quantitative-continuité-qualitative en santé de la société et de l'espèce. Elle est dans celle de la conscience productive, c'est-à-dire celle des besoins humains, leurs développement-complexification, c'est-à-dire celle du développement-complexification de la conscience elle-même dans ses rapports avec elle-même, la société et ses rapports avec la nature dont elle fait partie.
La conscience des conditions de cohérence de l'activité de la personne avec elle-même et dans l'entité locale et globale d'activité ne se résume pas à la psychologie et à la contrainte, ce que croient les tenants du système et qu'ils font croire à la masse aliénée, s'aliénant eux-mêmes. L'analyse pluridisciplinaire des situations de travail, l'ergologie, connait ET les conditions héritées de l'organisation biologique et son mouvement lent, ET les conditions héritées de l'organisation sociale et son mouvement rapide. C'est ce qui lui permet de développer une observation en miroir de l'activité, qui contribue à la « correction »

permanente, la dénormalisation-renormalisation dans la nécessite en transformation, la conscience globale synthétique la plus avancée dans le mouvement historique.
Ces "prévisions" possibles sont-elles un jeu de ma part. Non ! Plutôt un essai de vivre un futur pour moi aujourd'hui inatteignable sinon à travers vous qui continuerez.
02/09/2020 15:05:22

LES AMÉNAGEMENTS CHARITABLES ***« À la Berger » ne viendront pas À bout des contradictions capital/travail, du système, mais viendront, paradoxalement et contre toute attente spéculative, À bout des tentatives désespérées de son sauvetage***
Dans le processus d'humanisation de l'animal pensant « homme », aucune élection et aucune démocratie représentative ne peut se substituer à la volonté de coopération et de cohérence humaines, du local au mondial et du mondial au local.
La république des conseils reste le projet de coopération et de cohérence humaine du local au mondial et du mondial au local.
Si la république des conseils a failli dans la guerre civile et la résistance dominante de la culture et de la pratique de l'échange par l'argent-capital, c'est que dans toute transformation-évolution-complexification naturelle et-ou sociale, le mort saisît le vif et peut le tuer.
Toute transformation-évolution-complexification naturelle et-ou sociale contient et le possible et sa destruction. Ainsi va l'univers.
Le sachant, la conscience doit contribuer à la vie contre la mort.
La conscience, mouvement matériel propre à une espèce pensante, conscience en transformation-évolution-complexification de la nature sur elle-même, de l'univers sur lui-même.
Comment peut-on être assez aveugle pour prévaloir Blum sur Saint Just ou Lénine, Aron sur Hegel ou Marx ?
La dictature policière et militaire se substituant à l'hégémonie de la classe travailleuse au sens large et sa qualification continue, est la conséquence de l'échec historique de la république des conseils, échec qui n'est en rien celui d'une conceptualisation progressiste d'un « lit de Platon » général que constitue la société humaine globale, dans l'infinie diversité de ses activités et de leurs développements réciproques et de leurs inégalités-rattrapage en accordéon, de développement.
La mondialisation capitaliste est l'antichambre du communisme et de son « institution non institutionnelle » (au sens étroit du mot « constitution » étatique de classe dominante réactionnaire»), que sont des conseils du local au mondial et du mondial au local, où l'homme producteurs des biens « matériels et moraux » nécessaires à sa survie et son développememnt règleront pacifiquement et volontairement mais pas automatiquement son compte au type de reproduction de la société basé sur le cycle d'accumulation du capital.
La suraccumulation-dévalorisation du capital, sa crise de longue durée se substituant aux crises cycliques est l'avant-coureur de la transformation qualitative possible de la société humaine, d'un nouveau départ de l'humanisation à celle plus vaste, ouverte sur l'univers, **dont pas exemple ITER et La station spatiale internationale (bien en danger aujourd'hui) sont des symboles vivants, prolongement de nos corps dans l'univers.**
En aucun cas les firmes capitalistes multinationales et leur système financier dévoreur de capital stérilisé à leur service, ne seront en mesure d'assurer la coopération et la cohérence des humains entre eux**, mais bien la mort de la coopération et de la cohérence des humains entre eux, et leur mort si le « développement » humain est laissé entre « leurs mains ».**
Berlinguer parlait de démocratie du « que, quoi, comment produire » et avait bien raison. Les développements de Trentin préfacé par Delors sont une trahison, une usurpation involontaire des projets gramsciens comme des républiques de conseils, et imbue des conséquences de leurs échecs. Mais leurs échecs ne condamnent pas leurs expériences et posent l'incapacité de réaliser une mondialisation communiste dans les conditions de ces prémices et de ces balbutiements historiques dans la longue histoire de l'humanité qu'il nous faut poursuivre : c'est là notre réelle, véritable résurrection tant espérée par les chrétiens, entre autres, et tant bafouée par les classes dominantes de la société marchande et son extrémité, le capitalisme du XXIème siècle, le CMMnIgF.

Lorsqu'on lit le discours des lesbiens aux lacédémoniens, décrit par Thucydide, dans l'antique Guerre du Péloponnèse, on voit bien à quel point, les intérêts des possédants, sous-jacents aux prétentions « morales » dans les affrontements guerriers, manipulent les esprits, « les âmes » diraient les croyants, et empêchent la coopération et la négociation et le dialogue et le pluri-multilogue, de prévaloir sur la destruction mutuelle.
C'est à réfléchir dans les affrontements économiques et militaires mondialisés et mondiaux de la crise d'incohérence du critère du taux de profit P/C sur l'humanité.
Evidemment tout projet demande invention et construction de processus, du réel vers l'état nouveau des choses. Je vous renvoie à ce sujet aux propositions et analyses de la revue « Economie et politique ».
Pas plus les équipes dites « populistes », pas plus que les équipes ultralibérales dites de modernisation de la société et du système productif , malgré leurs leaders aux capacités d'accents grandiloquents, ne sont en mesure de gérer l'existant et encore moins le devenir. C'est cette incapacité qui ouvre la voie à une autre voie, à travers l'expérience des échecs et des possibles, cette république des conseils, du local au mondai et du mondial au local.
Berger revient en force sur une soi-disant opposition aux mesures antisociales macronienne en préparation accélérée : tout changer pour que rien ne change, et plus pour que tout aille plus mal. Peine perdue*, Les aménagements charitables « à la Berger » ne viendront pas à bout des contradictions Capital/Travail, du système, mais viendront, paradoxalement et contre toute attente spéculative, à bout des tentatives désespérées de son sauvetage* et des hommes qui le défendent en croyant se défendre eux-mêmes, alors qu'ils nous condamnent tous si on les laisse faire.
Le salut commun, de tous, au-delà des aliénations à la fois diverses et communes tient dans la conscience des besoins et pas seulement des désirs que ces besoins induisent.
Tout humain, quel qu'il soit, possède *des besoins communs dont la clef réside dans la capacité d'organisation de l'humanité du travail producteur*, de la qualité nouvelle des produits du travail producteur. *La vente-achat des produits et des gestes de la force de travail humaine est l'aliénation commune de tous les humains.* Son abolition progressive, processuelle, et radicale est celle de l'aliénation commune.
10/05/2022 15:19:27.

MA CONSCIENCE EST DÉVASTÉE

Comme sous la croisade des albigeois
Toute régression
Porte
Du Trobar Clar
Au Trobar Clus

EN FLAMME . POÈME, MAUVAIS POÈME...

Ma conscience est dévastée
En flamme
De voir
A quel point mes camarades
Comme
Les êtres humains dans leur grande masse
Refusent
Viscéralement
De voir l'Etat du monde
Les menaces létales
Sur le cycle de renouvellement économique
et leur impact sur les nourritures
les subsistances

Matérielles et morales
nécessaires à la vie pensante.

Ma conscience est dévastée
En flamme
De voir
De comprendre ce refus des
Solutions économiques
De la ComEco
Sur l'organisation du travail
De l'échange et la production monétaire
De la reconnaissance concrète de l'homme producteur
Dans le Royaume de la nécessite
Dans le royaume de la liberté

Ma conscience est dévastée
En flamme
Quand et parce
Que la richesse matérielle et morale
l'invention et le développement
De l'homme producteur
Sont soumisses à la soumission
De l'homme consommateur
Et l'homme consommateur
Au taux de profit du capital

Ma conscience est dévastée
En flamme
Comme va vers la dévastation et l'incendie
l'humanité gérée par l'argent
Le cycle de l'argent
Son accumulation des produits financiers
De l'achat de la force de travail
De l'achat et la vente de l'homme
Pour l'accumulation financière et sa guerre

Erreip Etnassa. 04/05/2022 05:40:22.

DECONCEPTUALISATION MASSIVE RELATIVE ET EXTREMEMENT GRAVE DE LA PENSEE

IL Y A
Il y a les besoins
Il y a les désirs
Il y a le travail.
Il y a la transformation de la nature par l'homme pour subvenir à ses besoins.
Il y a les rapport réciproques organiques entre le développement-évolution-complexification du travail, des besoins, des désirs.
Il y a les rapport réciproque organiques entre le développement-évolution-complexification du travail et de la pensée.
Il y a le développement des concepts, des plus simples au plus complexes, le rapport organique, animal et humain, animal-humain espèce pensante, et la sublimation (terme chimique comme métaphore) continue et par sauts, de l'animal à homme, organisation de la matière en développement-évolution-complexification .

Il y a développement-évolution-complexification des concepts et des systèmes de concepts constituant l'outil mental de réponse au développement-évolution-complexification des besoins et du travail y répondant.
Il y a l'aliénation du travail, l'usage de soi par l'autre qui réduit le rapport opérationnel entre besoins et travail.
Il y a la croissance exponentielle de la productivité dans la révolution scientifique et technique limitée par le système, qui réduit négativement le rapport entre besoins et travail.
Il y a les inégalités de développement qui réduisent la participation de tous au développement du travail, des besoins, laissent les désirs en friche, en attente, en flamme.
Il y a l'aliénation des produits du travail , de l'activité humaine et des gestes physiques et mentaux, en unité, l'aliénation de l'homme producteur et la constitution d'une « élite » face à une masse laissée pour compte, et déconceptualisation massive de la pensée humaine.
Il y a structuralisme-dichotomie-desynthétisation-déconceptualisation de la pensée en tant qu'interrogation et réponse à la perception du réel macro et micro et le lien entre la perception, la science et les techniques en tant qu'outil d'organisation de la production nécessaire au développement-évolution-complexification de la vie humaine, processus de la conscience de la nature sur elle-même.
Il y a déconceptualisation relative, mais certaine de la pensée humaine et ses conséquences sur son processus de qualité dans son rapport avec la nature et l'univers.
Il y a difficulté de traverser ce passage de la développement-évolution-complexification de la production capitaliste à un type de production-développement humain désaliéné ; de l'échange A-M-A' et de la suraccumulation du capital et le blocage progressif social qu'il induit à un mode de production et d'échange désaliéné, et un homme-producteur désaliéné et l'envol nécessaire de la développement-évolution-complexification du processus de construction des systèmes de concepts (1).
Il y a une école et une formation massacrées.
Il y a un réseau d'informationnalisation mondial financiarisé qui au lieu de faire passer l'humanité à une nouvelle qualité « supérieure » d'organisation de la nature sur terre et son rapport universel, réduit la capacité humaine globale de conceptualisation, de la construction de la parole et de l'écriture portant la conceptualisation.
Il y a déconceptualisation massive relative et extrêmement grave de la pensée, et par conséquent du travail et de l'activité, des activités humaines et des outils mentaux d'organisation et de mise en pratique du travail et de la production, et du rapport espèce humaine-univers.
Il y sans doute sous cette déconceptualisation, un travail souterrain de reconceptualisation en fonction des nouvelles forces productives.
Il y a aussi urgence à une nouvelle reconceptualisation et à sa massification.
Il y a les difficultés dingues qui tend à réduire en cendre les flammes de l'optimisme nécessaire de passage d'une qualité de la société humaine à une nouvelle qualité de la société humaine en rapport réciproque et organique, dialectique, avec les nouvelles forces productives.
Il y a la compréhension nécessaire de la crise économique et ergologique, son processus, et ses solutions processuelles et les difficultés que la déconceptualisation relative du processus de pensée fait peser sur cette compréhension.
12/05/2022 07:39:01.
(1) En ce qui concerne la « mentalisation » de systèmes de concepts, lire « Pensée et langage », Lev Vygotski.

DIODOTOS ET CLEON. Guerre du Péloponnèse.

Je sais que ce « discours » paraît bien loin des préoccupations légitimes actuelles… Et pourtant !
Pendant deux millénaires et demi, « l'élite » des classes dominantes et dirigeantes successives a bien plus lu Homère et la guerre de Troie que Thucydide et la Guerre du Péloponnèse.
Ce n'est pas un hasard.
Entre Diodotos le « pacifiste » qui refuse de massacrer les lesbiens (les habitants de la « nation libre de l'île de Lesbos » et de Mytilène, sa « capitale ») afin de préserver ses forces productives à exploiter, et

Cléon le guerrier à outrance qui veut détruire totalement « l'ennemi », il y a un point commun, les intérêts financiers de l'élite dirigeante athénienne et de l'empire athénien, conjoints.
D'ailleurs le pacifisme de Diodotos se conclut par la répartition des terres de Lesbos aux colons athéniens…
Ainsi l'Empire de Périclès crée les conditions pour son effondrement programmé dès sa constitution. Il crée les conditions de destruction de l'avancée économique, politique, culturelle de la révolution Athénienne des artisans et des marchands du commerce méditerranéen et de leurs *Constitutions de Solon et de Clisthène* dans la société esclavagiste et de petits paysans libres. La victoire passée des grecs sur les perses, celle d'une lutte victorieuse contre un envahisseur *et entre deux modes de production* l'un « moins avancé » que l'autre, *contient les contradictions*, qui sous des formes diverses de l'évolution et de transformation des modes de productions, *contiennent* déjà l'état de guerre et de domination parvenu jusqu'à nous.
Le refus de coopération et de négociation du capital dominant avec les autres empires dominés ne date pas des prémices de la guerre d'Ukraine et des autres évènements guerriers économiques et militaires du siècle passé et de ce siècle, le XXIème, où les forces productives et leur développement ouvrent *des possibilités de Nouvelle Civilisation* ; possibilités mises à mal par l'état du mode de production et d'échange finissant, obsolète.
Et la guerre d'Ukraine est la conclusion logique de ce refus du dominant de négocier avec le dominé ; refus « logique » du dominant et de son système économique et social, dont les difficultés, les contradictions antagoniques aggravent l'agressivité et provoque l'agressivité réciproque de « l'adversaire ».
***Mais l'agression majeure est celle contre la pensée, le savoir et contre toute synthèse libératrice des savoirs*. Il n'y a plus de forces organisées suffisantes dans le monde qui décrive l'état réel du monde, du système, de sa maladie et des remèdes d'issue de sa maladie. Il ne s'agit pas ici de répéter ici (ce qui est incessamment et continuellement nécessaire) et une nouvelle fois l'état du capitalisme mondialisé, financiarisé, le cycle A-M-A' de renouvellement social et sa maladie irréversible de suraccumulation-dévalorisation du capital, sinon par destruction de capital le renvoyant en arrière dans le développement de l'humanité.**
Il s'agit de créer cette force de la pensée humaine qui puisse impulser, à partir de l'analyse et de la construction de réponse à la crise, une conscience du processus inconscient de l'humanité sur son état présent dans le mode de production et d'échange présent.
Quand je dis « il n'y a pas de force organisée », il y a dans les forces organisées, quelle que soit leur faiblesse, un embryon croissant de réponse à cette crise. Comment le faire se développer, naître et accoucher, et quand cet accouchement peut-il se produire ? : avant que la crise climatique (et les autres crises, de la production, des salaires et revenus populaires, du travail et son organisation mondiale, alimentaire, industrielle, agricole, énergétiques, économique, politique, ergologique, culturelle, dans la crise générale de croissance de l'humanité, non régulée, non soignée, dans l'affolement du capital) et ses effets ne deviennent irréversibles ou pas ?
Cette interrogation est angoissante pour un vieillard qui ne peut plus intervenir, ou si peu…
Il ne s'agit pas d'une mentalité religieuse, mais d'un sentiment d'appartenance à une espèce dont on fait partie, l'espèce humaine et sa survie. L'instinct de survie de l'individu d'une espèce et celui de l'espèce est le même. Il n'y a pas d'entité vivante qui n'ait développé un instinct de survie, c'est une des conditions essentielles de son existence.
Mon avenir et celui de mon espèce, c'est le même, et il nous habite majoritairement tant que la possibilité de survie est possible, ou ressentie comme telle. Je la sens comme telle ! Courage !
Je sais que ce « discours » paraît bien loin des préoccupations légitimes actuelles… Et pourtant !
14/05/2022 06:44:47.

POUR LA REUNION DE LA COMMISSION ECONOMIQUE EN PRESENCE ET PAR INTERNET DU 19 MAI 2022.

Les analyses économiques de Paul Boccara et les propositions des économistes communistes sont profondément justes.

Reliées à l'analyse ergologique des situations de travail et débarrassées des tendances souverainistes latentes, elles seraient parfaites.

Dans la situation de guerre économiques et militaire, aggravée mais non causée systématiquement par l'intervention russe en Ukraine, ces analyses et ces solutions sont reléguées en arrière plan de l'actualité, et leur urgence face à la crise climatique, par exemple, ignorée.

Le lien entre la crise générale de croissance de l'humanité, son absence ou insuffisance de régulation et de coopération mondiale et de cohérence mondiale, dues par et dans le système de reproduction sociale A-M-A' d'accumulation et de suraccumulation du capital et de vente-achat de la force de travail qui en est la base, ne se révèle pas dans les consciences.

Les résultats du PCF sont à l'image de cette situation. Et il y prête en partie le flan, nous y prêtons collectivement le flan.

Déjà insuffisamment entendues, nos propositions deviennent inaudibles. Ce qui ne veut pas dire qu'elles sont définitivement inaudibles, mais qu'il faut y mettre le temps et les moyens, ce qui n'est pas encore le cas et ne peut l'être ni rapidement ni automatiquement .

Cette situation de guerre s'est développée longtemps à l'avance dans la crsie systémique du capitalisme, la suraccumulation-devalorisation du capital, les tensions irréversibles qu'elle crée entre capitaux, Etats, populations. L'aggravation actuelle qui désorganise la coopération et la cohérence mondiales, si peu qu'elles existent dans le système du capital, est terrifiante, ce qui doit faire de cette coopération et de cette cohérence un but primordial, essentiel, de survie et de développement et de cogérance nouvelle, communiste, de la maison Terre .

La question de la paix et d'une trêve de guerre est une question essentielle pour reprendre la tâche de conscientisation de transformation sociale progressiste, en santé comme disent les ergologues. Mais nous savons qu'une trêve ne résoudra pas les contradictions qui mènent à la crsie mondiale du capital et ses conséquences.

La lutte pour la paix ne peut être opérationnelle que si elle se nourrit de l'analyse de la réalité, de la réalité de la crise systémique, et de la crise du travail et de la production nécessaires à la vie humaine, conjointes.

C'est bien là la difficulté immédiate qui au lieu de nous désespérer doit nous motiver. Pas facile !

La situation des communistes comme celle de la société humaine n'a sans doute jamais ou rarement été aussi difficile dans l'histoire du processus humain millénaire et millionnaire en années. C'est une raison de plus de participation historique de la personne humaine à son destin d'espèce pensante mais balbutiante.

C'est plus difficile encore en rapport au « temps qu'il reste », qu'il soit individuel dans le temps collectif ou individuel dans le temps réduit du moment à surmonter et les limites d'âge personnelles. Je dis ça pour moi et pour les vieux militants en général.

Je ne sais si ce discours a une petite chance d'etre entendu et pris au sérieux, si tant est qu'il puisse l'être, sérieux.

Rappelons ce que la convocation nous dit, en préliminaire et avec raison :

« …Début de récession, accélération de l'inflation, hausse des taux d'intérêt, chute des Bourses : un processus destructeur semble s'emballer sous l'effet des contradictions accumulées dans la crise systémique, tandis que l'Europe, sous l'égide de l'OTAN, s'installe dans une guerre qui menace de dégénérer en guerre mondiale, et que le péril climatique grandit chaque jour… »

15/05/2022 05:39:04.

AU SUJET DE « AN 2034 ». ANCIEN ARTICLE.

De 2019 à aujourd'hui, mai 2022, j'ai publié sur ce blog 5 recueils représentant plus de 2 millions de caractères. Certes la quantité n'est pas synonyme de qualité, mais elle constitue au moins une curiosité…

Pour savoir quel est l'auteur de cette profusion d'écriture militante, qui se veut utile à l'action quotidienne de dépassement à long terme de la crise de suraccumulation-devalorisation du capital dans

un nouveau mode de développement humain en santé, on peut consulter sur le blog un petit curriculum vitae, ainsi on en saura plus ou moins sur le degré de fantaisie ou de sérieux de l'auteur :
http://pierre-assante.over-blog.com/2022/05/petit-curriculum-vitae.html
LE RECUEIL « AN 2034 » commence par l'article :
« I.DEVELOPPEMENT ECONOMIQUE ET DEVELOPPEMENT ANTHROPONOMIQUE »
Mis en ligne le 02/09/2020 15:05:22.
Et se termine par :
« REMARQUE 9 : CONCLUSION PRATIQUE SIMPLIFIEE ET PROVISOIRE :
SOUVERAINETÉ ou CONSTITUANTE UNIVERSELLE ? »
Mis en ligne le 06/02/2021 07:29:39.
Dans le dernier des 5 recueils récents, « La critique de la critique critique » (janvier-mai 2022), il y a tentative de mûrissement continu et discret de la réflexion suivant le mûrissement des évènements historiques actuels du processus de ce siècle au commencement avancé…
L'ensemble DU RECUEIL "2034" :
https://pierreassante.fr/dossier/2034_RECUEIL_PRIVE-PUBLIC.pdf
L'article initial de « 2034 » :
AN 2034.
I.DEVELOPPEMENT ECONOMIQUE ET DEVELOPPEMENT ANTHROPONOMIQUE
Mis en ligne le 02/09/2020 15:05:22 :
Orwell a écrit "1984".
En 1984, dans le réel, de gouvernement d'union de la gauche a éclaté.
Les socialistes au nom de « ce n'est pas la première fois qu'on se heurte au mur de l'argent » (F. Mitterrand), renoncent à promouvoir ni même à créer des lois aptes à s'assurer une prise de pouvoir progressive et radicale sur l'usage du capital. Ils cèdent aux hommes du système et au système lui-même. Les lois Auroux ne rencontrent pas les moyens nécessaires à leur mise en œuvre pratique. Travail et droits sont en contradiction sans qu'il soit mis en œuvre des actions pour les surmonter et les transformer. Le capital garde le pouvoir sur les grandes orientations lui assurant la continuité de l'accumulation basée sur les profits et s'écartant des besoins sociaux. Les communistes en restent à la bataille nationale sur la plus-value, sans atteindre la question de la transformation mondiale du capital, la modification fondamentale de la composition du capital, l'accroissement exponentielle du capital constant dans le capital total, de la crise de suraccumulation-dévalorisation du capital, ce qui les affaiblit dans la bataille de classe et la bataille pour gouverner et gérer autrement la société.
La rapidité de production, d'acquisition et de transformation des savoirs s'accélère exponentiellement.
Mais la régénération reste en grande partie de l'ordre du temps biologique humain. La maturation du cerveau, de l'enfance à l'adolescence et à l'âge adulte, puis, la maturation d'expérience de l'adulte à la mort est dépendante du niveau de développement de l'espèce. L'héritage cérébral de l'espèce et l'héritage social ne vont pas d'un même pas. S'il est possible de les accorder, c'est dans une organisation sociale où anthroponomie et économie le sont par choix de société. Ce qui n'est pas le cas d'une société d'accumulation capitaliste. Je ne reviens pas sur une analyse des bases du développement de la société capitaliste, leurs freins et leurs limites jusqu'à obsolescence.
En quelque sorte, l'évolution sociale reste prisonnière de l'horloge biologique, de son « mécanisme » temporel, géographique et social.
Cela arrange bien le capital. L'acquisition de l'expérience de classe par les salariés, dans les formes anciennes comme les formes nouvelles de la vente de leur force de travail, a peu de temps, dans les limites d'une vie, pour se placer en négation et se mettre en position de négation de la négation du système d'exploitation.
D'autant que les progrès sociaux nationaux résultant de la lutte de classe dans un rapport de force ancien contrarient les progrès sociaux nécessaires dans une mondialisation numérisée et son organisation capitaliste du travail, semblent pour les salariés des nouvelles générations, être arrivés à une limite indépassable. Le progrès est victime de ses propres avancées et les moyens entre les mains du capital sont suffisamment puissants pour maintenir et développer cette illusion en faveur de ses choix, de la poursuite d'une accumulation, pourtant en crise de suraccumulation-dévalorisation.

Le Capitalisme du XXIème siècle (CMMnIgF, voir articles précédents) maintient sous sa coupe la conscience de la nécessite d'une transformation qualitative du système économique et social. Il est remarquable que, comme les cycles économiques décennaux d'antan, aujourd'hui submergés par une continuité de croissance de la crise systémique, il existe des cycles de la conscience humaine, liés bien sûr aux cycles économiques, même s'il existe de multiples cycles liés aux multiples activités de l'homme et de l'humanité, le cycle économique agissant à double sens avec les autres cycles constituant ensemble le mouvement cyclique global de l'humanité, en spirale, mais en spirale « atténuée », ralentie relativement ou absolument dans cette continuité en difficulté.
Il y a comme un « renoncement de cycle » centenaire de civilisation, la guerre mondiale économique du XXIème siècle reproduisant les destructions matérielles et morales de 1914-18, à un niveau supérieur des forces productives parvenues aux possibilités de numérisation-automatisation généralisée libératrice de la vente de la force de travail sans pouvoir l'atteindre.
La Maturation des conditions objectives et subjectives de transformation qualitative rencontre un double mouvement, ses moteurs et ses freins. Les conditions subjectives rencontrent le cycle biologique de l'espèce, le cycle objectif et le cycle subjectif, avec des inégalités de développement en balancier et en accordéon se nourrissent ou se freinent l'un l'autre, constituant le mouvement général, le cycle général, dont les contradictions qui sont issues, la non-« concordance suffisante » entre développement des forces productives objectives et des forces productives subjectives étant le danger d'arrêt du processus.
En étant optimiste et suffisamment fantaisiste pour fabriquer des plans sur la comète, tous ces cycles, dans une projection partant des rythmes centenaires, au-delà des cycles du capital, les années 2030, pourquoi pas 2034, anniversaire !, nous font entrevoir une maturation de l'ordre des années 1934 puis 1936, dans des conditions des forces productives possiblement autrement plus avancées que celle de l'industrie mécanisée, sa classe ouvrière de main d'œuvre et ses concentrations dans les pays capitalistes dominants ayant soumis colonialement le reste du monde.
Mais la montre de l'humanité n'est dans ma main, ni pour ralentir ni pour accélérer le temps social ni pour prévoir les accidents défavorables ou favorables ni à une accélération ni une transformation-quantitative-continuité-qualitative en santé de la société et de l'espèce. Elle est dans celle de la conscience productive, c'est-à-dire celle des besoins humains, leurs développement-complexification, c'est-à-dire celle du développement-complexification de la conscience elle-même dans ses rapports avec elle-même, la société et ses rapports avec la nature dont elle fait partie.
La conscience des conditions de cohérence de l'activité de la personne avec elle-même et dans l'entité locale et globale d'activité ne se résume pas à la psychologie et à la contrainte, ce que croient les tenants du système et qu'ils font croire à la masse aliénée, s'aliénant eux-mêmes. L'analyse pluridisciplinaire des situations de travail, l'ergologie, connait ET les conditions héritées de l'organisation biologique et son mouvement lent, ET les conditions héritées de l'organisation sociale et son mouvement rapide. C'est ce qui lui permet de développer une observation en miroir de l'activité, qui contribue à la « correction » permanente, la dénormalisation-renormalisation dans la nécessite en transformation, la conscience globale synthétique la plus avancée dans le mouvement historique.
Ces "prévisions" possibles sont-elles un jeu de ma part. Non ! Plutôt un essai de vivre un futur pour moi aujourd'hui inatteignable sinon à travers vous qui continuerez.
02/09/2020 15:05:22

GUERRE ECONOMIQUE ET FINANCIERE. ANTAGONISME ET DISSYMETRIE

1) S'il y a un Empire qui donne d'air (semble ressembler) à celui d'Athènes, de la confédération athénienne c'est bien l'Empire US dit encore l'Empire occidental, Atlantique, qui est loin de réunir les 8 milliards d'humains d'aujourd'hui, à l'instar de tout empire semblant rassembler le monde de son temps.
L'affrontement de 1914-18 est issu des contradictions du capitalisme, des contradictions inter impérialistes. Mais l'empire mondialisé n'existe pas encore en 1914 (ni en moins 450, même si en moins 450 une zone se mondialise de façon avancée en méditerranée), même si les zones d'influence et de domination existent déjà, encore mouvantes.
Le point commun entre les deux empires, c'est la démocratie esclavagiste pour l'une, Athènes, la démocratie libérale, capitaliste pour l'autre, « l'occident », c'est-à-dire *deux démocraties de classe*.

La révolution athénienne dans un océan de peuples régis par l'aristocratie rurale et guerrière est le fruit d'une concordance de situations exceptionnelles, comme c'est le cas dans toute pointe avancée de transformation de l'organisation sociale et des conditions particulières des forces productives qui les induisent.

La Grèce antique est issue alors de la révolution néolithique de l'agriculture, de la transmission de l'organisation des constitutions des cités du croissant fertile, qui intensifient l'échange marchand du et des surproduits nouveaux dans ce lieu à la fois clos et séparé que constitue la méditerranée. Ce n'est pas une zone de richesse agricole exceptionnelle naturelle comme l'Egypte favorisant l'organisation et la formation rapide d'un Etat centralisé.

2) « L'empire libéral occidental » est une concentration de nations libérales dans la concentration mondiale du capital. Et c'est aussi, comme la confédération athénienne une démocratie de classe.

La dissymétrie « démocratie/de classe », à la différence d'une contradiction non antagonique, et ce qu'elle induit semble confirmer l'hypothèse du caractère antagonique d'une contradiction lorsqu'il y a dissymétrie temporalo-spatiale ; et du besoin de transformation qualitative radicale qui l'accompagne dans cette avancée de pointe de l'organisation sociale avant que les conditions générales d'un caractère démocratique puissent s'emparer de l'ère-espace géographique et-ou temporelle concernée.

L'ère géographique ou temporelle concernée pour ce qui est le la démocrate de classe libérale, c'est la planète, la production et les échanges mondialisés, et c'est en ce sens que le capitalisme monopoliste mondialisé numériquement informationnalisé, globalement financiarisé peut devenir l'antichambre du communisme.

La guerre dans laquelle nous entrons ressemble à la guerre du Péloponnèse, plus que celle de 1914, domination d'une démocratie de classe dans une ère globale. La Lacédémone aristocrate et esclavagiste se retourne contre la démocratie esclavagiste, entraînant avec elle les peuples, les micro-nations de la fédération athénienne qui secouent la domination centrale athénienne et ses exigences impérialistes.

La guerre du Péloponnèse qui va détruire en quelques années, la repoussant dans le passé, le mort habitant le vif, la construction des constitutions de Solon et Clisthène, elles-mêmes issues d'alliances contradictoires de classe des marchands méditerranéens et des artisans et propriétaires industriels primitifs utilisant la révolte des petits paysans libre endettés contre l'aristocratie rurale, a pour moteur une conjonction de ces contradictions y compris esclavagistes évidemment, que la division de Clisthène de dèmes en trois parts sociologiques différentes ne peut réduire ; ce n'est qu'un remède palliatif dans la contradiction irréductible sans transformation qualitative : ce qu'a été après guerre Bretton Woods et le keynésianisme « de gauche » et aujourd'hui la soi-disant démondialisation « de droite et de gauche », populiste ou ultralibérale se rejoignant, forme la plus archaïque de la mondialisation contre une mondialisation progressiste de coopération, de cohérence, de progrès humains.

3. Aucune opération politique et institutionnelle ne pourra réduire la conjonction des contradictions dans l'empire occidental, les Lacédémone modernes, hybrides issus des avancées réduites, limitées politiquement et économiquement, de la classe ouvrière, du salariat, de la qualification humaine à la fois développée et entravée dans la révolution scientifique et technique.

La différence entre la guerre du Péloponnèse et la « nôtre », économique et militaire et destructrice généralisée c'est la possibilité qu'elle se transforme en démocratie sans classe, progressivement et radicalement. L'état des force productives, comme nous l'avons vu par ailleurs, le permettant.

C'est une guerre de classe qui peut abolir la guerre de classe et les classes : la classe du pouvoir du capital mondialisé, de son usage et de ses privilèges. « Guerre » ne veut pas dire destruction militaire, des forces productives et des institutions mais leur transformation qualitative dans une lutte active pour la paix, la coopération, le cohérence mondiale dans un autre rapport de forces à créer. C'est l'engagement actif de ce siècle.

4) Le « climat » nous donne une idée du besoin de se dégager de la loi du taux de profit dont nous avons déjà parlé, et de ses causes historiques. De grandes manifestations sont à prévoir rassemblant au-delà de la nation, au-delà des nations, et par-dessus les nations.

Il faut quand même rappeler les robinsonnades modernes du retour de tout un chacun séduit par « l'innocence » néolithique et même paléolithique des indiens menacés par la déforestation criminelle et autres agressions des zones qui permettent encore de paléolithique, et qui en aucun cas peuvent devenir le mode possible de production et d'échange sinon par la destruction catastrophique des richesses des

hommes et des hommes eux-mêmes. Drôle de « sauvetage sauvage » qui nous détruirait et par la même occasion, détruirait cette pointe avancée du processus de conscience de la nature sur elle-même que nous constituons en tant qu'humanité globale (et non globalisée sous l'égide du capital), qui nous relie à l'univers. Ce qui ne veut pas dire abandonner les Indiens dans leur détresse en tant qu'agressé ; pas plus que les Palestiniens, et toute entité et personne humaine mis à mal et dominée par le mode de production dominant, de plus malade à mort et obsolète.
16/05/2022 18:06:15.

FORTERESSE

Je vis dans la forteresse de la démocratie ultralibérale appelée Union Européenne.
Et je bloque, entre autres asiatique, africains, américains latins et indiens, etc…., 1,5 millions de syriens au Liban qui meurt de pauvreté et de faim, 3,5 en Turquie et tous les Irakiens qui à la suite de la « victoire » contre les nationalistes Irakiens, ont fui le régime islamiste DAECH d'Irak et de Syrie et les guerres induites, comme celui d'Afghanistan des talibans que nous tolérons par contre et qui se répand inexorablement car il ne dérange pas le profit, au contraire.
Evidemment, ce « nous » est un « nous » particulier qui habite le monde comme le communisme libérateur, détruit par ses expériences grossières et la domination intérieure et extérieure, hantait l'Europe, disait justement « le Manifeste ».
Avec le FMI, j'exige du Liban qu'il s'aligne sur ma politique ultralibérale, comme ailleurs dans le monde.
Seul le nationalisme, frère ennemi du libéralisme, résistera puis cèdera à la pression du critère Profit/Capital et à la domination des firmes multinationales et financières et leur destruction politique, économique, militaire et culturelle des tissus sociaux permettant la production et l'échange sur une base minimum, déjà insuffisante au renouvellement social des besoins sociaux.
Un adage dit qu'il est plus sûr d'être suivi quand on est devant. Il est aussi possible d'être devant tout seul ou à si peu de monde.
Et si par hasard, un pays, comme la Chine tente de conserver, avec difficulté et sans la perfection que nous, colonisateurs et exterminateurs séculaires, exigeons des autres, une cohérence de production en fonction de besoins sociaux, nous le condamnons, nous le jugeons, et faisons tout pour le détruire, c'est-à-dire nous détruire nous-mêmes en détruisant une part essentielle de résolution de nos besoins exportée et réimportée.
Le silence que nous subissons n'est pas une « omerta » volontaire, il nous est imposé et même nous l'acceptons par la peur des autres d'affronter un réel menaçant, et se refugier dans une forteresse qui craque, plus, qui implose et explose.
Si l'on va jusqu'au bout d'un raisonnement sur l'état du monde on se heurtera à cette question : les contradictions antagoniques, en particulier la contradiction Travail/Capital prend-elle le dessus sur les contradictions non antagoniques ? Si c'est le cas, ce que je pense, aucun processus de dénormalisation-renormalisation micro ne résoudra à lui seul le besoin d'un saut de qualité de l'organisation de la société, même si une transformation lente, non violente, plus progressive serait plus séduisante et évidemment moins terrifiante.
La violence n'est pas le fait d'une volonté de changement qualitatif, mais de la crise de désorganisation du monde par le critère P/C et la résistance au changement que ses tenants, possesseurs du capital mondial concentré et en concurrence assassine, impose à l'humanité. Terreur bien plus grande qui ne doit pas paralyser sous peine de deshumanisation généralisée.
Quand nous parlerons de cela, je reviendrai. Mon absence, relative, est une volonté d'en parler pour résoudre le « nous ».
Ceci complète l'article « Antagonisme et dissymétrie » précédent.
17/05/2022 07:34:56.

LA TÂCHE D'UN PARTI COMMUNISTE.

La tâche d'un parti communiste, à la différence des partis de gestion conservatrice de l'existant, *est de comprendre le réel de son temps, le plus profondément possible, pour le transformer en santé.*

Comment un parti communiste incapable d'expliquer, sauf individus isolés, les causes de la crise générale du capital, la crise du système, pourrait-il expliquer les causes systémiques d'une guerre mondiale économique, financière, militaire ? *Il ne le peut pas, et il n'agit pas en santé sur la réalité mais trie les évènements et les hommes en bons et en méchants comme tout un chacun, laissant l'engrenage du conflit et ses conséquences se développer, et repousser aux calendes grecques les solutions que les économistes communistes proposent pour dépasser la crise de suraccumulation-devalorisation du capital dans une construction processuelle nouvelle d'organisation sociale.*

La tâche d'un parti communiste, est de comprendre le réel de son temps, le plus profondément possible, pour le transformer en santé. Le réel dans toute sa diversité, sa complexité, l'activité humaine dans toute son infinie diversité et richesse. Mais sans oublier le rôle propre de l'économie, en dernière instance, permettant aux activités dans leur unité physique et morale, de trouver les moyens matériels d'existence.

Voilà ce que nous dit depuis un siècle et demi la lecture de la critique du programme de Gotha et depuis quelques décennies, autour de 1970 (1), l'aggravation et l'accélération de la crise systémique, non plus cyclique mais durable, telle que l'a analysée Paul Boccara dans son dépassement d'une analyse du parti et d'une économie politique orthodoxe sur le fond qui est depuis longtemps la sienne [celle du parti : une analyse orthodoxe] c'est-à-dire dans le meilleur ou le moins pire des cas, dans une vision unilatérale de la crise, celle de la sous-consommation isolée du processus global de la crise systémique.

J'ai développé avec et auprès de camarades une longue exposition d'analyse issue entre autres de l'enseignement des camarades de la commission et d'un camarade formateur dans ma jeunesse, René Féniche, bien oublié du parti, que je ne peux exprimer ici en quelques mots, mais dont on peut prendre connaissance par ailleurs.

Le parti, en tant que collectif, intellectuel collectif,

- **sait-il ce qu'est une crise, ce qu'est une contradiction ?,**
- **ce qu'est la contradiction entre l'état du mode de développement en phase finale et l'état des forces productives et la crise de croissance dans ce mode de développememnt en phase finale ?**
- **Le parti voit-il le lien entre la crise systémique et la crise de civilisation et le processus à mettre en œuvre ?**

Avons-nous vraiment un parti ?

Que faire ?

18/05/2022 07:48:59.

(1) Ayant adhéré en 1963, et étant toujours adhérent, bien vieil adhérent, c'est vers 1970 que j'ai commencé, moi aussi, à me poser ces questions, mes camarades en sont témoins et ont réagi de différentes façons, « pas toujours constructives », à ces questionnements…

QUE FAIRE ? Intervention à titre personnel pour la ComEco Pcf de ce soir.

La démocratie ouvrière, et j'ai été ouvrier et proche des ouvriers dans mes tâches syndicales et politiques, ce n'est pas du « il fallait qu'on, on devait…. Etc… »

C'est pourquoi j'ai honte de moi-même, je m'en veux à moi-même, d'avoir accepté ou simplement toléré la vieille tonalité souverainiste de notre campagne.

Qui fait référence aux travaux de Marx et leur suite ne peut ignorer que la mondanisation est une évolution, une complexification et un besoin incontournable de la société humaine.
Sauf que le capitalisme et le libéralisme qui vont ensemble, sont la négation de la mondialisation.
J'écris beaucoup et depuis longtemps et c'est une façon de m'éclaircir les idées et de tenter d'échanger avec les autres, communistes ou pas pour nous les éclaircir en commun.
Je dois dire que l'échange se développe peu, et il s'agit plus de monologues échangés que de dialogues et de multilogues.
A 30 personnes seulement et à 5 mn par personne ce qui est un minimum pour exprimer une logique, une dialectique d'un évènement, d'une pensée, cela fait 150 mn. Possible ou pas ?
Je m'arrête donc là à deux ou trois minutes, sachant que j'ai exprimé pour moi bien d'autres choses que je ne peux échanger, dans la situation commune dans laquelle nous nous trouvons dans l'échange.
J'ai participé deux ans au travail du secrétariat général au plan, c'est un des honneurs qui aurait dû ou pu être utile et que le syndicalisme m'a permis. On voit aujourd'hui à quel point l'absence de cohérence et de coopération impacte le devenir et la survie de l'humanité dans tous les domaines, incohérence de la création et l'échange monétaire par rapport aux besoins d'usage, besoins en énergie, alimentaire, climat, emploi, formation, analyse et connaissance du travail et de son organisation, organisation de la production et des échanges et leur évolution nécessaire.
L'utopie d'une république des « conseils de fabrique et de lieux », du local au mondial dont l'expérience a sombré dans le centralisme politique et policier est on ne peut plus à l'ordre du jour de la survie humaine.
La tâche d'un parti communiste, à la différence des partis de gestion conservatrice de l'existant, est de comprendre le réel de son temps, le plus profondément possible, pour le transformer en santé.
Le réel, entre autres, c'est la crise systémique de suraccumulation-dévalorisation du capital et les solutions possibles d'en sortir par le haut.
Avons-nous vraiment un parti ?
Que faire ?
Voilà.
Pierre Assante. Section Marseille 8°. 19/05/2022 06:46:29.

QUE FAIRE ? COURRIEL.
Intervention à titre personnel pour la ComEco Pcf de ce soir.
http://pierre-assante.over-blog.com/2022/05/que-faire-intervention-pour-la-comeco-pcf-de-ce-soir.html
Pierre Assante. Section PCF Marseille 8°.

LETTRE à X….
La NUPES, c'est l'enterrement sans grandes pompes du PCF. Si je ne me trompe pas, l'autonomie du parti dans la NUPES est une illusion de plus. L'ultime « révolution de velours » du nouveau social-libéralisme : verts et FI.
Ayant vécu sur place la dissolution du PCI et la « douceur » de la transition du PCI au PDS (1) puis au PD, le suivi des militants italiens dans ce qu'ils pensaient être la planche de salut, et dans leurs habitudes de participation-fidélité apparente, je ne peux que constater l'incapacité de réaction.
Certes une traversée du désert, si ce serait le cas, mais ce n'est pas sûr, dans une bataille électorale et politique autonome que nous n'avons pas choisie, ça fait peur à moi aussi.
Mais quelle meilleure réponse à la crise politique, économique, sociale, culturelle (et philosophique) que de poursuivre, même dans les conditions les plus difficiles une politique de classe sur la base de notre analyse, l'économie politique marxiste et sa poursuite à travers les travaux de Paul, les tiens, tous ceux de la ComEco ?
Les résultats des présidentielles nous montrent qu'en n'expliquant pas la crise sur le fond pour se cantonner au revendicatif mâtiné d'un peu de contestation du système, on ne fait pas mieux électoralement. Alors pourquoi avoir peur d'expliquer ce qui est difficile d'expliquer ? C'est au contraire

jeter les bases d'une renaissance à plus long terme, et dans l'évènement de la poursuite de la crise et des réponses patronales du capital-libéralisme mondial et "national" , en attendant de pouvoir la développer plus amplement, cette renaissance.
J'aimerais bien avoir la partie de l'enregistrement où tu interviens pour l'échanger sur internet avec des camarades et ami-e-s.
Pierrot. 20/05/2022 07:56:23.
(1) Ce qu'Ingrao, seul opposant notable d'alors, aujourd'hui décédé, appelait « La cosa » (La chose).
N.B. Certes, je ne suis pas Marx. Mais si Marx avait diffusé publiquement et tout de suite en 1875 sa critique du programme de Gotha, qui a été publiée par Engels en 1891, cela aurait-il changé l'histoire du mouvement ouvrier ? Peut-être...

1963-2023

CARTE D'ADHÉRENT
№ 249241
Nom ASSANTE pierre
Fédération B.d.R.h.
Section St Loup
Cellule M. Dudin
Le Secrétaire de cellule — L'Adhérant — Le Secrétaire Général du Parti
JANVIER 1963 — FEVRIER 1963 — MARS 1963
AVRIL 1963
PARTI COMMUNISTE FRANÇAIS
PRIX DE LA CARTE : 1 NF

En septembre 2023, j'auraiS 80 ans d'âge
En mai 2023, j'auraiS 60 ans de parti
Qu'en sera-t-il de la résistance au libéralisme, au capitalisme monopoliste mondialisé, numériquement informationnalisé, globalement financiarisé ?
Quels effets atteints par la crise de suraccumulation-devalorisation du capital ?
Quelle réponse et quelle sortie par le haut et dans quel processus radical, progressif et générationnel ?
21/05/2022 07:39:28.

7 THÈSES SUR L'UNITÉ DU CONTINU ET DU DISCRET.

1. Lorsqu'un bébé naît, entame-t-il sa croissance ?
Non, le mouvement de sa croissance et les forces contradictoires et leur identité qui le permettent ont « débuté » dès les prémices de la formation de l'embryon.
Les « phases » de croissances sont constituées par des « phases » micros dans des « phases » macros de croissances et la continuité dans et des « phases » micros et macros.
Il s'agit d'une unité du continu et du discret, la loi universelle du mouvement, de l'existant.
Lorsque « débute » la différenciation des cellules du cœur, le cœur existe -t-il déjà ? Oui et non. Bat-il déjà pour alimenter le corps en constitution ? Il doit exister des « prémices de battement », mais « pas encore » le battement du cœur « fini ». Dans la croissance du corps du bébé, il y a une infinité de mouvement continu et de mouvement discret. Sans doute, dès la différenciation des cellules cardiaques, se constitue le mouvement de battement du cœur qui sera celui du cœur formé permettant au bébé de rejoindre une autonomie relative d'alimentation par rapport à la mère, autonomie devenant indépendance relative dans la croissance extérieure de l'enfant et intérieure à la société puisqu'il trouvera dans la société la production collective de la nourriture nécessaire à l'existence humaine.
La différenciation cellulaire de formation du cœur est un exemple tiré d'une multitude de croissances habitant la formation du bébé et si la naissance, la sortie de la mère peut etre datée, marque un moment nouveau de croissance, ce n'est qu'un moment nouveau dans l'infinité d'autocréation de la croissance.
La transformation-évolution-complexification dans la croissance du bébé, de l'enfant, de l'homme et de sa société sont un mouvement continu et discret en unité, dans lequel la différenciation est croissante et la relation d'unité est croissante de même. Différenciation et unité vont de pair.
2. Si l'on prend la croissance du bébé en tant que métaphore de la croissance de la société humaine qui inclut la croissance de l'homme individu dans la croissance de l'homme générique (de l'espèce humaine, animal pensant), la mondialisation constitue une « étape » nouvelle de la croissance humaine, ses différenciations, son unité, l'unité du continu et du discret dans l'unité et l'identité des forces contraires que constituent le mouvement de croissance, de tout mouvement dans l'univers, sur cette terre, dans notre société, dans notre corps.

Si l'on prend l'humanité » en tant qu'entité parmi une multitude d'entités pensantes de l'univers dans leur croissance, combien de ce type d'entités universelles parviennent-elles à l'âge adulte, combien d'entité sont-t-elle mort nées ?

3. *La mondialisation est une maturation d'une espèce pensante dans sa relation avec l'univers et la naissance et la croissance du processus de la conscience de la nature sur elle-même (Marx, 1844).*

La participation de la personne humaine à cette croissance suppose l'unité de croissance de la personne dans la croissance de l'entité « humanité », ses différenciations, qu'on peut appeler « infinie diversité » de diversités si on les met en relation avec l'activité humaine dans l'unité de l'activité humaine.

La continuité de croissance d'une entité pensante et des éléments qui la constituent, pour nous ce sont les individus de la société humaine, dont nous sommes, leur croissance et la résurrection de la transmission que les religions appréhendent de façon primitive dans leurs mythes.

4. L'erreur de Staline, ce n'est pas d'avoir repris le concept de phases dans le passage d'un mode de production à un autre, du capitalisme vers le communisme et une phase de processus de l'un à l'autre, le « socialisme ». Son erreur, qui ne pouvait que mener qu'à la transformation par la contrainte et son échec, c'est son ignorance de l'unité du continu et du discret, du continu et des quanta de mouvement-transformation-évolution-complexification, les micros transformations qualitatives dans les macros transformations qualitatives, du processus lent habitant le processus rapide et vice-versa, en unité, et qui porte à l'erreur de la permanence de croissance de l'hégémonie de l'homme producteur, du vendeur de sa force de travail de la société capitaliste, et non sa transformation qualitative.

Dans le processus actuel de l'humanité, de la croissance de l'antagonisme Capital/Travail, l'abolition de ce dernier constitue la condition de la croissance du bébé, enfant, adulte humanité. La propriété, l'appropriation non collective de l'accumulation du capital dans le cycle A-M-A' est en contradiction avec le développement général de l'humain et de l'humanisation continue que nous constituons et dont l'arrêt, comme le développement, dépendent d'une « remise en question et en santé » permanente dans la nécessité naturelle et sociale dont nous possédons une partie de choix. Ceci n'est pas un postulat, mais une constatation dans l'observation de la réalité et la constitution des systèmes de concepts et de catégories que nous « inventons » et leurs processus de transformation-complexification qui la permettent.

5. La suraccumulation-devalorisation du capital fait la démonstration et est la réalité d'une contradiction antagonique dans le processus de contradiction non antagonique de la continuité humaine en santé. C'est la manifestation d'une phase de développememnt à dépasser. Le capital, c'est une forme d'accumulation de la création humaine qui entre en contradiction avec le processus des forces productives humaines qui l'ont créé.

***Ceci pose la question d'une poursuite du rôle des contradictions antagoniques dans le processus du mouvement universel,* comme dans les processus particuliers biologiques et sociétaux. Maitriser mieux la constitution et le rôle des contradictions antagoniques, leurs naissances temporelle-spatiale dissymétrique fait partie des capacités de développement-complexification de la conscience de la nature sur elle-même.**

6. Dans les années à venir, dans la crise économique, politique, climatique, ergologique, culturelle et de civilisation induite par l'entrée en contradiction antagonique entre le mode de production et d'échange et les forces productives humaines, se posera de nouveau la renaissance du processus de conscience du processus inconscient que constitue le mouvement de l'humanité, processus de conscience que la pensée issue du mouvement d'industrialisation a constitué et que le marxisme a nommé.

***Nous sommes sans doute dans une constitution hésitante, confuse, contradictoire de Nouvelle Renaissance,* à l'instar de celle qui a promu le capitalisme, et à un stade supérieur d'organisation sociale, pouvant mettre en œuvre avec du temps une coopération et une cohérence relative mais opérationnelle des nouvelles forces productives. Mais la puissance destructrice nouvelle humaine, peut-elle supporter un temps long ? Question aléatoire, causale de développement et possiblement choisie en santé.**

7. Le « retour à la philo », à la dialectique de Hegel puis de Marx et son développement à la lumière des régressions dans la progression, dans les périodes de régression dans la progression, est un outil concret, opérationnel, de transformation du monde en santé relative mais garante de la poursuite d'un processus d'évolution-complexification.

22/05/2022 06:24:23.

RETOUR À LA THÉORIE

Lorsqu'il y a reflux, et le reflux est énorme, de l'analyse objective et synthétique, dialectique, de la situation du monde humain, le retour à l'analyse des causes et des solutions possibles passe par un retour à la théorie.

Aussi je me pose la question de l'opportunité d'une relance du petit-grand ouvrage de Paul et Catherine *« Pour une nouvelle civilisation »* avec un additif actuel.

S'en donner les moyens me semblerait très important.

La régression d'une vision synthétique de l'état du monde humain est évidente et elle n'épargne sans doute pas la commission économique, prise comme tout un chacun dans les urgences du déroulement rapide, déroutant, de l'engrenage inspirant et expirant des événements ; d'autant que le retour à une autonomie d'action et d'existence du parti semble aussi reculer de nouveau, comme s'il n'avait été qu'une belle parenthèse.

Pierre Assante. 24/05/2022 07:31:21.

N.B.

La version hyperlibérale du capitalisme semble avoir écrasé idéologiquement, économiquement, militairement le communisme. Je ne parle pas d'un communisme grossier, des essais inachevés et écroulés de sortie du mode de production et d'échange dans le cycle A-M-A', mais d'une transformation qualitative s'appuyant sur la révolution mondialisée des forces productives, ses possibilités nouvelles techniques, scientifiques et philosophiques de productivité libératrice de la vente-achat de la force de travail (processus de la SEF etc…)

Pourtant, malgré les conséquences désastreuses du conflit militaire allumé par l'oligarchie russe en réponse à la domination mondiale du capital US et son empire, nouvel avatar de la crise dans la concurrence mondiale matérielle et morale de cette domination, le tout à travers la crise générale de suraccumulation-dévalorisation du capital qui en attise les tensions, cet écrasement n'est pas évident.

Cet écrasement n'est pas évident, il n'est, je crois, qu'un voile objectif et subjectif jeté sur la difficulté de survie du système économique et social dominant le monde humain et menaçant la survie de l'humanité par la même occasion.

L'ESSENTIEL

1. Lorsqu'on ignore l'essentiel, l'essentiel vous roule dessus et vous écrase comme un bulldozer.

L'essentiel pour l'homme c'est le mouvement de l'humanité et l'humanité est en train de se faire écraser par son propre mouvement, non régulé, non réfléchi, préhistorique dans un développement basé sur l'accumulation privée dont on s'accommode encore et de plus en plus, les protestations portant sur tout autre chose que l'essentiel.

2. L'univers est un immense (pour nous) mouvement de transformation, d'évolution, de complexification dont les recherches et la vision données par les sciences corpusculaires, biologiques, astrophysiques, économiques, ergologiques, sociologiques, philosophiques, etc. nous fournissent le reflet.

Nous, corps humains vivons dans cette transformation, sommes part intégrante, unie organiquement de et à cette transformation.

3. L'univers, notre société, l'organisation de nos vies nous semblent immuables. Pourtant nous ressentons bien que d'énormes choses se transforment inexorablement et ces transformations à la fois nous font peur et nous nous les cachons, nous faisons comme si rien ne se passe. Nous ne sommes pas dans la situation de ne pas influer sur ces transformations en fonction de nos besoins de vies, nous refusons d'intervenir sur ces transformations. C'est l'effet des normes acquises physiquement et mentalement et leur reproduction surannée par les pouvoirs, des plus petits au plus grands, le plus grand étant celui de la centralisation et guerre du capital mondialisé, financiarisé.

4. Une pomme qui tombe de l'arbre peut donner un nouvel arbre, beau, sain et producteur de nouveaux fruits, *nouvelles* pommes à tous les sens du mot. C'est dans le pourrissement que naît l'arbre. L'arbre non plus n'est pas immuable. Il participe d'une transformation lente de la nature, de l'univers, lente à notre échelle de vie humaine. Mais en considérant l'histoire connue de la terre et de l'univers, cette lenteur est toute relative et l'accélération tout à fait visible.

C'est dans le pourrissement de la pomme que nait le pommier. Mais la pomme peut pourrir et c'est tout, c'est tout ce qu'il y a d'aléatoire et de causal dans le mouvement de la nature. Et si l'homme, animal social de pensée n'intervient pas dans le mûrissement de la société humaine, il peut laisser pourrir le fruit qu'il constitue lui-même dans l'univers, fruit que Marx qualifie des 1844 de conscience de la nature sur elle-même, processus de conscience de la nature sur elle-même.
5. L'essentiel, s'il est le revenu matériel de vie, salaire, pensions, etc., il ne l'est pas d'une façon abstraite mais dans et par les conditions de production des biens que ces revenus permettent d'acquérir.
6. Les salaires ce sont des formes de revenus liées à la vente de la force de travail collective des individus humains au possesseur concret et abstrait du capital (du mondial au local) dans le cycle de renouvellement de la société qui s'appuie sur l'échange A-M-A'. Les pensions, revenus de « substitution » et tous retenus non capitalistes et pourtant capital, dépendent de cette vente et du surproduit qui en découle, ou peut en découler, en fonction du développement des forces productives, ou ne pas en découler en fonction de la crsie des forces productives liée à celle du capital et celle de la suraccumulation-dévalorisation du capital inhérente à ses propres lois de reproduction (pardon pour ce résumé drastique !).
7. Tant que la pomme grandit sur l'arbre, de la fleur au fruit mûr, la transformation ne semble pas poser problème de survie. Dans le pourrissement oui, apparait clairement le problème de vie voilé précédemment*. Nous vivons dans un état de pourrissement de la pomme-société humaine* qui peut se renouveler dans l'arbre de vie qu'est l'humanité, ou pas.
8. Nous ne règlerons nos petites et grandes querelles que dans le cadre du mouvement général de la société humaine, de ses transformations-évolutions-complexifications réussies ou pas. Il ne s'agit pas d'ignorer nos querelles, au contraire, mais de les aborder rationnellement. Il n'y a aucune résolution des querelles sans raisonnement, les sentiments faisant partie du mouvement des querelles et de leurs résolutions, négativement ou positivement.
Nous ne règlerons pas non plus nos petites et grandes querelles sans résoudre les contradictions majeures des conflits, la contradiction antagonique majeure de la société humaine ici, maintenant et dans le monde étant le conflit Capital/Travail issu de la vente de la force de travail dans le cycle A-M-A', le rapport C/P critère des choix de développememnt (et non-développement) et l'accumulation privée comme moteur du développement (et non-développement). Le moteur est usé enraillée, il tombe en morceaux et les ramasser à la pelle ne le reconstruit pas. Le cercle de craie caucasien ne convient qu'à une société ayant dépassé les contradictions antagoniques historiques, ce qui n'est pas notre cas, Brecht supposait des contradictions non antagoniques dans son récit, du moins une part de son récit.
9. le moteur de la société humaine n'a pas besoin de réparation, mais d'être changé, transformé. Mode d'organisation de la société, moyens de production et d'échange, et mode de production et d'échange (DD3P) sont entrés en contradiction au point de ne plus pouvoir fonctionner dans les années et décennies à venir. Changer, modifier est d'une extrême urgence climatique, économique, sociale, pour que la, « ma » pomme ne pourrisse pas et nous toutes-tous avec évidemment.
10. Les pouvoirs ont confisqué nos moyens d'action contre le pourrissement et pour la poursuite de nos processus de vie. Ils ont rendu notre autonomie relative d'individu et sa dépendance du mouvement de la société (et de la nature) inopérationnelles. Le « vous le valez bien » marchand remplace le « libre-arbitre » collectif de soin et de guérison de la maladie sociale.
11. Une protestation contre la maladie sociale qui ne mette pas en œuvre les remèdes tels que la SEF (et le pouvoir sur l'argent et les droits du travail le permettant) dans un processus de sortie de la vente-achat par le capital de la force de travail, (la SEF comme et dans un processus progressif -tautologie- et générationnel de cette vente), c'est la caractéristique des pouvoirs de contestation actuels qui en font des auxiliaires des pouvoirs de maintien de l'ordre établi, de conservation d'un mode de production et de vie pourrissants.
12. *Lorsqu'il y a reflux, et le reflux est énorme, de l'analyse objective et synthétique, dialectique, de la situation du monde humain, le retour à l'analyse des causes et des solutions possibles passe par un retour à la théorie.*
La régression d'une vision synthétique de l'état du monde humain est évidente et elle n'épargne sans doute pas la commission économique, prise comme tout un chacun dans les urgences du déroulement rapide, déroutant, de l'engrenage inspirant et expirant des événements ; d'autant que le retour à une

autonomie d'action et d'existence du parti semble aussi reculer de nouveau, comme s'il n'avait été qu'une belle parenthèse.
13. Je reprends les termes dans lesquels Engels demandait d'être à la social-démocratie, forme d'organisation politique et syndicale ouvrière du XIXème siècle : *« être le processus conscient du processus inconscient de la société humaine »*.
Il ne s'agit pas pour un parti d'être la conscience de toute la société à sa place. Il s'agit d'en constituer un des catalyseurs, et peut-être dans des conditions historiques particulières, le principal catalyseur. Un catalyseur, nous ne le sommes pas et ne savons plus depuis longtemps l'être. Si la dictature de l'argent-capital est le principal élément de cet état, dans cet élément, le fait de ne plus l'être, le 2% et le vote efficace, et l'abstention surtout, abstention politique et générale, en sont le réel et l'image du réel.
14. Bis repetita : lorsqu'il y a reflux, et le reflux est énorme, de l'analyse objective et synthétique, dialectique, de la situation du monde humain, le retour à l'analyse des causes et des solutions possibles passe par un retour à la théorie…….
15. Il n'est pas répété ici le mouvement de transformation réel, objectif et subjectif uni organiquement des forces productives, mondialisation, numérisation-digitalisation, automatisations, limitées, etc. les formes d'organisation du travail qui en découlent et les limites de ces transformations dans les limites du système actuel, du mondial au local et l'exigence vitale des transformations qualitatives des activités dans la transformation qualitative « globale », dans les autonomies relatives et les diversités vitales, aussi.
25/05/2022 08:21:10.

ARTICLES NOUVEAUX et un ancien :

UN PROGRAMME ,

En voilà un par exemple (1).
Il date de 1989. Un peu vieux ? Certes ! Des choses à changer ? Certes !
Mais oh ! combien développé et riche, déjà.
Les "mises à jour", et plus les propositions de transformations révolutionnaires répondant à la crise mondialisée sont faites sans cesse dans la revue "Economie et Politique". Ici vous trouvez régulièrement les nouveaux N°.
La révolution ne peut se faire sans de nouvelles capacités de gestion. Marx, dès 1875 mettait en garde, dans sa critique du programme de Gotha contre les populismes de Lassalle et bien avant celui de Proudhon. Il y en a eu bien d'autres depuis.
Cependant, ce vieux programme mettait en garde sur ce qui attendait le pays et le monde dans la gestion du capital dont le but n'est pas la coopération mais la concurrence, la concurrence acharnée, jusqu'au bout, jusqu'aux tensions de guerre et les guerres économiques et miliaires mettant les échanges humains nécessaires à la vie, au bord du gouffre.
Dans tous les domaines, international, européen, national, régional, énergie, agriculture, industrie, recherche, formation, école, emploi, salaires, revenus……. chiffres à l'appui ce programme montrait déjà les besoins de développememnt incontournables pour poursuivre le processus de l'humanité en santé.
Robinsonnades fantaisistes et dangereuses et capitalisme, ultralibéralisme et financiarisation vont de pair. De même les illusions reposant sur une absence d'analyse et de propositions opérationnelles pouvant répondre aux besoins énoncés dans les catalogues revendicatifs qui ne sont en aucune façon des programmes, même s'ils servent à des accords et des rassemblements nécessaires du salariat et des populations.
Ceci ne se veut qu'un appel personnel, rejoignant tant d'autres insuffisamment entendus à un approfondissement des besoins et des moyens de les satisfaire, à des moyens de vie menacés par la crise générale du capital et la note qu'il fait payer à la société, note qui devient et deviendra, non pas seulement moralement, mais physiquement et socialement insupportable.
Il deviendra physiquement insupportable sans une mise en œuvre d'un vrai programme et les luttes pour mettre en œuvre un vrai programme,
30/05/2022 16:59:02.

(1) ***« Europe 92 : construire autrement et autre chose ».*** **Herzog-Dimicoli. Messidor-Editions Sociales. 1989.**

« L'ACCORD »

L'accord « européen » sur les combustibles fossiles russes fait monter d'un grand cran l'agressivité collective et mutuelle, son enchainement et son déchainement.
Et fait reculer la coopération basée sur l'échange du travail humain base de l'humanisation, des civilisations, leur évolution-complexification, processus de conscience de la nature sur elle-même, appropriation mutuelle physique et mentale collective de l'univers sur lui-même.
L'acharnement de la concurrence sur et contre la coopération est à la fois un phénomène « animal » et un phénomène culturel de l'espèce pensante humaine dans le système économique et social qui est le notre, sa mondialisation et sa financiarisation.
Une mondialisation humaniste ne peut procéder de sentiments humanistes seuls, mais de rapports physiques de besoins communs et de satisfaction commune des besoins, dans leur évolution-complexification-diversification. Les sentiments, s'ils vont de pair, sont issus des coopérations puis inter réagissent réciproquement, dialectiquement, dans le mouvement des forces contraires, leur unité et leur identité ; par exemple l'unité-identité « occident-orient » de leurs forces contraires communes, dans le mouvement du monde et ses aspects les plus mis en exergue et caricaturés par nos médias appareils idéologiques d'Etat (je ne rejoins pas l'unilatéralisme althussérien en disant cela).
La compréhension et la maitrise mentale de ces interactions dialectiques fait partie du processus de la conscience. De ce processus dépend la viabilité du processus global de l'espèce humaine, d'une espèce pensante, dans ses prémices, son développement sa transformation-complexification en relation avec la transformation-complexification de la nature, de l'univers connu.
Quand une, des femmes se mettent sur la ligne de front d'un tel accord, la domination millénaire masculine apparait dans toute son horreur.
31/05/2022 07:36:03.

CONTRIBUTION AU CONGRES PCF DE DECEMBRE 2008. Rappel.

La crise de la répartition, c'est la crise
de la production et de son mode,
CRISE DE LA PRODUCTION !
ET RIEN D'AUTRE.
L'apparence des choses est trompeuse.
Et nous sommes trompés par nos sens.
Pour deux raisons.
Une raison naturelle : les conséquences, dans le mouvement qui se présente à notre observation, sont plus évidentes que les causes.
Les causes sont « lointaines », ce sont les conséquences qui sont immédiatement apparentes à notre vue, à nos sens, à nos sentiments ;
Une raison sociale : résoudre nos besoins quotidiens passe par l'échange. Cet échange est déterminé par la marchandise. Et la marchandise par l'argent.
La substitution du besoin et du désir par la quantité de valeur inverse les rapports sociaux et l'inversion des rapports sociaux entraîne l'inversion de la représentation que nous nous faisons de la réalité.
Pour le militant, c'est à dire celui qui recherche les solutions à la question sociale, cela fait des partis une pépinière de petits Proudhon et de petits Lassalle, non de synthèse mais « d'erreur composée ».
Un exemple « mécaniste », une métaphore, pour donner une idée de l'inversion des causes et des effets : un moteur est « mort ». Il est usé.
La cause est l'USURE. NON ! La cause est le mouvement de chaque instant qui a entraîné l'usure. L'usure qui est une réalité apparaît comme une cause alors qu'elle est un effet, une conséquence du mouvement. C'est dans le mouvement, son observation, son étude, que l'on peut dominer la question de l'usure et à quel moment on peut encore « réparer » et à quel moment « remplacer ».

Mais une société ne se répare ni se remplace comme un moteur. Elle est une construction continue parce qu'elle est une « construction BIOLOGIQUE » et une « construction pensante ». C'est-à-dire que l'humain s'auto-crée et s'auto-transforme.
La crise n'est pas « financière ». C'est une crise de la PRODUCTION. Nous inversons causes et effets en croyant le contraire. Les « lois d'usure du capital » sont contenues dans « Le Capital » de Marx qui a pu observer dans des conditions meilleures que nous ces lois. Conditions meilleures pour plusieurs raisons : proximité de leur formation, « virginité » de l'observation. « L'état de besoin » des théoriciens dominants les rend soumis au capital. Ils sont de plus au même titre que chaque humain soumis à cette « inversion des sens ».
La représentation de la société à partir du mouvement de consommation coupé de la production est significative. Cette inversion s'étend à tous les domaines. La représentation des institutions prend le pas sur celui de la production. Dans les esprits, ce n'est plus la production qui détermine les institutions mais le contraire. Tout est imaginé comme si toutes les activités humaines étaient indépendantes de la production, comme si elles étaient des fonctions indépendantes de la fonction générale de production. Comme si production de symbole était indépendante de production dite « matérielle », comme si la production de symboles n'était pas une fonction de la fonction générale de production. Et le dogmatisme de la production qui a marqué le mouvement ouvrier n'est que le reflet inversé de cette même dichotomie.
La « métamorphose » du parti, sa « mutation » est du même ordre. Elle tente de répondre au dogmatisme par un retour à l'inversion commune, dominante.
Je ne vais pas ré-écrire ici « l'introduction à la critique de l'économie politique » de 1857 et encore moins « Le Capital ». Je veux simplement décrire l'état de confusion du mouvement du salariat, du mouvement des producteurs stricto sensu et du mouvement populaire en général. Tout peut naître de cet état de confusion. Mais cet état de confusion n'est pas sans danger évidemment, d'autant plus que les moyens d'auto-destruction de l'humanité sont devenus terrifiants tant sur le plan de l'organisation sociale que sur ses capacités de destruction physique.
Evidemment, il y a un rapport dialectique entre toutes les fonctions de la société, toutes les activités. Mais la reproduction élargie de l'humanité ne peut se faire que par la fonction globale de production , la production dite « matérielle » étant à la fois « au centre » et « à la périphérie » , le « témoin » et le « moteur » . La « fonction symbolique » est dans la « fonction de production d'objets ».
La hiérarchie entre « le symbolisme » et le « matériel » est une fonction elle-même. Elle découle de la division sociale du travail elle-même sous-tendue par l'accumulation privée des richesses, par la propriété privée des moyens de production.
Le mode de production et d'échange est un mouvement. Il est l'existence même de la société humaine. Il ne peut subir ni de métamorphose ni de mutation génétique. Pas plus que les éléments qui le composent, partis compris.
Chaque élément est en rapport dialectique avec les autres, chaque « fonction » avec les autres, entre elles, et toutes avec la « fonction » globale. Cette présentation des fonctions elles-mêmes est une abstraction nécessaire à la pédagogie mais en tant qu'abstraction, une simple vue de l'esprit ne représentant pas une réalité autre que cette représentation. Elle est utile et fait partie de la « production symbolique » indispensable à la « production matérielle ».
Il y a quelque chose non d'inhumain (l'inhumain étant dans l'humain) mais d'indécent chez les nantis de la production symbolique.
Résoudre la question de la répartition des richesses, c'est d'abord résoudre la crise de la production. J'ai tenté d'expliquer, avec et après d'autres, en quoi consiste cette crise dans « Métamorphose du travail 5». Il y a dans le « cri » lancé sur la répartition des richesses, l'ignorance de la création des richesses, des lois qui de moteur du développement des forces productives ont fait du capitalisme un frein au développement des forces productives , tant en quantité qu'en qualité .
La confusion entretenue soit dans la sous-estimation de la classe ouvrière dans le salariat soit dans sa sur-estimation est du même ordre. Il n'y a pas uniformité dans le salariat, pas plus que dans toute chose, et toute chose de la vie humaine. Il y a une fonction globale et des fonctions sans existence indépendante. Toutes dépendent l'une de l'autre, sont l'une dans l'autre. Mais une chose est tangible si

on veut bien la toucher, c'est le rôle de la marchandise en tant qu'objet fabriqué, en tant que valeur d'échange marchande en système capitaliste.
Contourner cette réalité, c'est s'allier objectivement au capital, renoncer au mouvement qui abolit l'état actuel des choses du système capitaliste. C'est reconstituer sans cesse le programme de Gotha qui a paralysé le mouvement du prolétariat, même si le prolétariat a trouvé des chemins indépendamment de ce programme. C'est être des Lassalle et des Proudhon, faire des erreurs composées impuissantes et non des synthèses opérationnelles.
Libérer le travail. Rendre une cohérence à l'activité de la personne en la libérant non des nécessités mais des contraintes sociales de classe par une cohérence globale de l'activité humaine, dans sa multiplicité et sa diversité -diversité multiple-. Abolir le salariat et la domination sexiste, les divisions sociales du travail. Abolir la mesure quantitative de l'échange au profit du besoin. Repérer les « finalités en mouvement ». Humaniser la nature, naturaliser l'humain. Libérer le mouvement de prise de conscience de la nature sur elle-même qu'est l'humanité.
Les droits de l'homme, ce n'est pas seulement le type de rapports qu'on a avec les autres ou que l'on aimerait que les autres aient avec soi. Les droits de l'homme c'est la capacité d'agir librement ensemble, de contribuer librement à l'activité humaine. Avoir ce droit c'est avoir tous les autres, droit un et indivisible. Idéal démocratique d'une révolution bourgeoise qui s'est brisé sur la propriété en niant l'usage. L'usage élargi à la richesse pour tous. Le mouvement ouvrier a élargi relativement cette possibilité en rétablissant partiellement des droits indépendamment des inégalités naturelles comme la maladie, avec la sécurité sociale, par exemple.
Dans d'autres domaines aussi. Mais aucune de ces avancées n'est allée jusqu'à la démocratie du travail, celle qui rejette la domination du « que produire et comment produire », domination liée à la propriété privée et au salariat.
La démocratie est liée non seulement aux institutions, mais au travail et à la production, et le mode de production détermine le type d'institution. Si le domaine d'activité est privé, aux mains d'intérêts privés, la démocratie ne peut être que tronquée, limitée, sujette à reculs à tout instant. Dans chaque recul il y a aggravation de la crise de la production.
La démocratie est née de la Cité, la mondialisation méditerranéenne, l'artisanat. L'artisanat est une forme supérieure d'alliance du cerveau et de la main. Le mode de production athénien antique a porté une classe marchande dominante avec des alliés historiques. La Révolution française de même. Dans les deux, les travailleurs des techniques artisanales jouent un rôle-clef. Dans les deux le lien entre le travail, la démocratie, les techniques de production est évident. Dans la Révolution française, la fédération nationale des cités va donner à la prise de pouvoir révolutionnaire un marché national.
Le rôle des techniques informationnelles, qui n'élimine pas les autres mais les domine, la dissolution relative des marchés nationaux au profit d'une féodalité industrialo-financière mondialisée, la transformation du salariat qui en découle, doivent donner des formes nouvelles aux droits de l'homme, les rapprochant de droits véritablement universels, celui de la démocratie de la production, le communisme qui ne sera toutefois qu'une finitude en mouvement illimité.
Une réflexion pour une nouvelle organisation du travail, une cohérence entre la personne et l'activité globale de production, et l'activité globale de production doit passer par une réflexion sur l'artisanat. Il ne s'agit pas de nier l'industrialisation et sa forme informatisée mais de lui donner une qualité nouvelle dans ce rapport entre l'homme et la nature, l'artisanat étant un « modèle » instructif.
Le 10 décembre 2008.
Citation : « …..Pour illustrer ce mouvement dialectique : acte créateur---œuvre créée, nous avons pris précédemment un fragment de la longue histoire d'une des plus belles œuvres humaines : la cité. Nous avons constaté la différence fondamentale (datant de la fondation et du fondement) entre polis [cité grecque] et urbs [cité latine]. Dans cette période, le dire et le faire, ne se séparaient pas encore. Nommer et désigner le naissant pour qu'il crût [grandisse] était un acte. La solennisation religieuse et les rites de fondation n'étaient pas des mises en scène, mais des manières d'accepter les risques de la situation crée, de s'engager à maintenir l'œuvre nouvelle, à éterniser et à s'éterniser en elle. Le sacré avant de s'institutionnaliser, bien avant de devenir attitude et comédie, et de justifier l'appropriation privative par les maîtres de l'œuvre commune au peuple entier, accompagnait la fondation. Le fondateur, le fondement, le fondé, se discernaient mal. Remontons encore vers les sources ; essayons de mieux saisir à

la fois l'unité originelle et les scissions qui s'opérèrent au sein de cette unité. Scissions à la fois génératrices d'histoire, produites par une histoire, épisodes de la production de l'homme par lui-même à partir de la nature, à la fois aliénantes et fécondes….. »
Henri Lefebvre (extrait de métaphilosophie)
Cet article a été publié sur alternativeforge le 10 décembre 2008 en tant que contribution au congrès.

COMMUNAUTÉ.
Il n'y a pas de vie humaine sans communauté humaine.
C'est con de le dire, et encore plus con de ne pas le faire.
Il n'y a pas de vie humaine sans communauté humaine.
C'est un point où matérialistes (philosophiques) et idéalistes (philosophiques) peuvent se retrouver.
Mais à quel point les matérialistes philosophiques ne sont-ils pas quelque peu des idéalistes philosophiques dans un stade du processus humain n'ayant pas atteint une productivité suffisante, en qualité et en quantité, pour se libérer des aliénations du produit et des gestes du travail, des aliénations de la production.
La propriété-possession agit dans le sens à la fois social et antisocial actuel dans sa contradiction ; agit de concert entre exploiteurs et exploités dans l'unité contradictoire et l'unité et l'identité des forces opposées agissant dans la société humaine ?
L'opposition entre exploiteurs et exploités se condense dans la propriété d'usage et de mouvement du capital mondialement centralisé, son unité et ses conflits internes, ses propres contradictions internes dans la contradiction générale de la société humaine.
La communauté restreinte est à la base de la communauté élargie, mais peut aussi la rendre impossible.
La communauté restreinte d'Etat, c'est le nationalisme.
Le souverainisme en est les prémices.
La communauté élargie, générale est à la communauté restreinte ce qu'est l'intelligence à la stupidité dont nous sommes tous, mutuellement et réciproquement victimes
Il ne suffit pas de vouloir une communauté élargie, il faut en créer les conditions matérielles dans la production et l'échange humains qu'elle constitue.
Une production et un échange de pénurie ne peut créer une communauté élargie.
L'abondance ce n'est pas seulement la quantité, mais une qualité de coopération, et de cohérence.
L'anarchie, ce n'est pas l'absence de coopération et de cohérence, c'est l'absence relative de domination et de hiérarchie politique. Ce qui ne veut pas dire absence de différences et de diversité, de conflits dans les rapports sociaux dans lesquels formes anciennes nouvelles de domination et de hiérarchie tendent à se reconstituer et peuvent se reconstituer.
La lutte des contraires, leur unité et leur identité connait un processus qui n'est ni acquis définitivement ni irréversible, dans une « nouveauté de l'ancien ». Le mort saisit le vif.
La communauté élargie et le communisme c'est l'anarchie passant par un processus de centralisation et de dissolution de la centralisation.
Le Conseil de fabrique et de citoyen, le lieu et l'entité de vie et de production et sa mouvance rapide ou lente mêlée, est le pilier actif de la cohérence générale de l'humanité, de la communauté humaine vivable et viable. Ni la crise climatique, ni la crise économique de suraccumulation-devalorisation du capital, ni la guerre financière, économique et miliaire qui en découle ne laissent présager un processus de Conseils, du local au mondial et du mondial au local.
Mais dans le passé des prémices de « conseils de fabrique et de quartier » sont nés (et morts) dans les périodes de crise générale.
Lénine espérait et surveillait lors de la révolution d'Octobre russe de savoir si le pouvoir des soviets allait passer la durée de la Commune de Paris.
L'évolution-transformation-complexification-condensification qualitative de la société humaine attend de passer le temps nécessaire pour s'approprier l'univers en santé, appropriation mutuelle, réciproque dans leur L'évolution-transformation-complexification-condensification qualitative mutuelle réciproque : homme, communauté humaine, nature-univers connu.
La guerre contient à la fois la destruction et possiblement l'issue aux contradictions. C'est, dans l'histoire humaine, jusqu'à ce jour, la forme et la force primitive de la résolution des contradictions. Ses

« douleurs enfantent les songes comme une ruche ses abeilles, et la plaie crie où son fer le ronge et son cri engendre un soleil plus beau que les anciens mensonge » **Aragon, de mémoire.**
Ce ne sont pas ceux qui décident des guerres qui en construisent la sortie et le dépassement en santé. La décision de guerre, d'affrontement économique et militaire, ses causes et ses effets est du côté des forces du passé, passé qui peut reprendre la vie donnée par la communauté et la dissoudre dans un univers qui la reconstituera, sous des formes et forces viables et vitales. Les forces nouvelles sont dans la coopération et la cohérence humaine, dans la communauté humaine.
L'homme est à la fois dépendant de la société et de la nature et à la fois dépendant de la communauté et relativement autonome de la communauté ; dépendance et autonomie : l'homme et ses idées et ses sentiments dans leur mouvement-processus possible d'unité organique. Nécessité et processus social et naturel du rapport de nécessité.
L'autogestion de la personne dans l'autogestion de l'entité de production et d'échange dans l'entité globale de l'humanité, de la communauté humaine générale, c'est cela la relativité de l'autonomie dans la dépendance sociale.
Unité organique de la pensée et du corps, mouvement d'une forme de la matière, la vie pensante. La dichotomie mentale, la représentation abstraire dichotomisante de la pensée et du corps est née de la pensée religieuse et la pensée religieuse de la transformation des mythes en instruments de domination de classe.
Une vision abstraire et figée de l'unité de l'univers, et la représentation de Dieu, création humaine et représentation mentale d'un pouvoir abstrait, lointain et central est une force contraire dans le mouvement de processus humain, s'opposant à la philosophie du devenir et la construction du devenir, l'invention du devenir, dans son chemin de dangers, d'espoirs, de réussite et d'échecs, d'aller-retours dans la progression, de vie à poursuivre et de mort à éviter : identité et unité des contraires.
Dans les conditions de négation de l'identité et l'unité des contraires que crée une société de classe issue du processus de surproduit et d'économie marchande, « identité et unité des contraires » est une idée des plus difficiles à intégrer dans le mouvement du cerveau et de la société, dans le mouvement social.
Constituer une entité avancée à la fois condensée et diluée dans toute la société, procédant à un mouvement de processus de conscience sociale sur le processus social inconscient est totalement lié à la réalisation des revendications, et la réalisation des revendications à une construction sociale nouvelle en santé.
L'unité et la diversité font un processus commun organique, dans celui de l'évolution-complexification-condensification-croissance de l'univers connu.
La construction de revenus collectifs dans le revenu individuel, à l'instar et à l'image de services publics de qualité et d'invention qualitativement nouvelle devenus l'existence de base de la communauté élargie et de son appropriation en santé de l'univers, est à l'ordre du jour. En ce sens la bataille Capital/Travail dans sa forme Plus-value/Salaires, nécessaire, montre aussi ses limites. La bataille de sortie de suraccumulation-dévalorisation du capital et de sécurité d'emploi et de formation doit y être liée.
Nous vivons la possibilité de sortie de crise de croissance humaine dans un système économique et social obsolète et de processus en santé nouvelle. Santé nouvelle, toujours relative, toujours soumise aux contradictions antagoniques et non antagoniques du mouvement de la nature et de l'homme dans la nature, et de ce qui lui succèdera.
01/06/2022 08:43:47.

APPENDICE à l'article « COMMUNAUTÉ ».

(Doute et témoignage de mes incertitudes)
1. ILLUSION ET AMOUR
La dernière lettre d'Alain-Fournier.
Alain-Fournier à sa sœur Isabelle, 11 septembre 1914. Carte :
Je reçois bien tes lettres, ma chère Isabelle. Certaines me sont même parvenues au milieu du combat. Je suis en excellente santé. J'espère me rapprocher de Jacques avant peu. Je suis maintenant attaché à l'état-major à cheval. J'ai grande confiance dans l'issue de la guerre. Priez Dieu pour nous tous. Et ayez confiance aussi. Longuement, tendrement, je te serre avec ta Jacqueline dans mes bras.
Ton frère. Henri (Alain-Fournier).
2. SANS ILLUSION ?

BENJAMIN. DERNIER COURRIER. Benjamin à Gurland [et Adorno ?]. Port Bou, 25.9.1940
Dans une situation sans issue, je n'ai d'autre choix que d'en finir. C'est dans un petit village des Pyrénées où personne ne me connait que ma vie va s'achever. Je vous prie de transmettre mes pensées à mon ami Adorno et de lui expliquer la situation où je me suis vu placé. Il ne me reste assez de temps pour écrire toutes les lettres que j'eusse voulu écrire.

« L'IDENTITÉ ET L'UNITÉ » DES FORCES CONTRAIRES ET LE PROCESSUS D'HUMANISATION.

1. *« L'identité et l'unité »* des forces contraires. Exprimé simplement, elles agissent dans un même mouvement, dans un même processus.
Il n'y a pas identité au sens d'égalité d'analyse, d'opinion, quelle que soit la convergence des forces de pensée en œuvre, dans leur multiplicité et dans leur diversité.
En ce sens les pointes les plus avancées de l'analyse du réel, réel « partiel » observé dans le réel total, ont besoin de réexamen collectif et permanent : l'acquis de l'acquis doit être re-observé, dénormalisé-renormalisé sous peine de devenir un dogme, et relativement, aucun acquis ne peut échapper à une dogmatisation relative ou absolue, le temps de son réexamen.

Deux pointes avancées, loin du copié-collé de la norme des transmissions dans leur masse, ici et aujourd'hui, deux pointes avancées, à mon sens, de l'invention humaine dans l'observation philosophique du réel, partant des pointes avancées des sciences :
Chronologiquement, *« Pour une nouvelle civilisation »*, Paul Boccara, 2016, *« Pour un monde commun à construire »*, Yves Schwartz, 2020.

Ces deux textes se posent en hypothèse, et en même temps soulèvent « un essentiel » dans la question de la poursuite en santé (j'ai développé par ailleurs ce que j'entends dans et par ce concept et cette catégorie de « santé »). En ce sens le processus humain en santé a besoin de l'étude de ce genre d'hypothèse profondément avancée.

2. Ma remarque, ma non-identité naturelle de pensée dans l'identité et la contradiction du mouvement des recherches sur le processus humain , le processus social :
- Dans l'ouvrage de Paul Boccara, Le schéma des inclusions des systèmes dans un « système plus grand » ne me semble pas refléter suffisamment l'unité des mouvement particuliers de la société, comme de la nature d'ailleurs. Je renvoie à mon article *« 7 thèses sur l'unité du continu et du discret ».*
- Quant à celui d'Yves Schwartz, s'il intègre cette unité, il contient une insuffisance de développement de l'observation du système économique, et donc du contenu développé de la suraccumulation-devalorisation du capital, ses conséquences et ses solutions possibles par hypothèse, (SEF, etc.). Je renvoie à mon article *« l'essentiel ».*

<u>Qu'il soit clair que je ne mets pas mes deux articles comme référence à ceux de ces deux immenses chercheurs, dans leurs approches respectives que je considère pouvoir être opérationnellement convergentes, mais comme réflexion personnelle à ma lecture personnelle !</u>

Evidemment, la lecture d'un ouvrage suppose arrêt artificiel sur image d'un moment d'étude, d'analyse et ignore la poursuite possible de ce mouvement d'observation du « réel naturel et social », et de conclusion provisoire.

3. « L'assimilation par Marx » à la préhistoire de l'humanité encore dans le « stade » de développement capitaliste, du cycle d'échange A-M-A' » et de son mouvement de mondialisation qui s'accélère aujourd'hui, je la partage, la condivise dans ce moment, ici et maintenant, non comme identité de vue, mais fonction réflexive du mouvement d'observation.
« Simplement », j'ai besoin d'y ajouter le « pouvoir de clan » fécondant contradictoirement la société marchande, comme pesanteur dans les prémices actuelles d'une communauté humaine généralisée en formation et en accomplissement possible ; pouvoir de clan abstrait, d'éloignement et de centralisation

des pouvoirs politiques et économiques hiérarchiques, comme pouvoir du religieux, l'un n'allant pas sans l'autre, les mythes se transformant en despotisme.

Dépasser le despotisme c'est unir la fonction de gestion sociale et la fonction de coopération-cohérence, dépendance-autonomie, dans des CONSEILS HUMAINS DE PRODUCTION ET DE GESTION SOCIALE du local au global et du global au local. Cette relation à double sens n'est pas une relation hiérarchique et despotique par principe. C'est le mode d'échange et de production qui peut le rendre hiérarchique et despotique par principe.

Le « processus de conscience du processus inconscient » de la société humaine fait partie des forces productives. L'idéel en tant que mouvement de l'homme et de la nature est concret et matériel comme toute chose. Il est un mouvement qui comporte aussi des désadhérences conceptuelles, mentales, qui de l'observation du réel reste « bloquée » dans une abstraction ; une « abstraction de l'abstraction dogmatisée » en somme. L'observation du réel féconde l'invention humaine. Lorsque l'invention humaine et le besoin social divergent trop fortement et durablement, c'est là que la « santé » est en danger, santé sociale et santé sociale-individuelle.

4. Certes on ne sait pas à la l'avance en quoi une invention répond à l'évolution-transformation-complexification-condensification des besoins sociaux. C'est la « DEMOCRATIE DES CONSEILS » qui peut en « juger », et « choisir en santé » dans le mouvement des choix et des jugements, des expérimentations en aller-retour dans et sur le chemin, ses bifurcations, ses corrections et ses régressions dans la progression.

La démocratie libérable dans le *Capitalisme Monopoliste Mondialisé, Numériquement informationnalisé, globalement financiarisé* ne peut en aucun cas, comme toute démocratie de classe, répondre à ce tâtonnement dans les choix en fonction des besoins sociaux. Le critère P/C s'y oppose systématiquement.
C'est en ce sens que nous sommes encore en préhistoire, et en même temps en sortie possible de préhistoire dans les capacités nouvelles de productivité « matérielle et morale », de technique et de conscience.

La réflexion sur l'antagonisme et le non-antagonique par Yves Schwartz dans son texte pose la question du type de transformation objective et subjective, qualitative et quantitative, micro et macro, du mode de production et d'échange. Et par conséquent pose par la même occasion les choix politiques découlant des choix théoriques.

L'étude des *« Théories sur la crise de l'accumulation et la devalorisation du capital »* de Paul Boccara en 2 volumes et sa mise en exergue de la tradition conservatrice de fait, des thèses unilatérales, peut répondre à ce type de débat ; qui n'est pas qu'un débat esthétique, mais éthique et de survie si l'on considère son lien avec la question climatique, par exemple.
La vision unilatérale du réel, quelle qu'elle soit, et particulièrement sur l'organisation locale et mondiale du travail et de l'économie, découle de la philosophie de la non-contradiction inhérente à une société de classe, qui en a besoin matériellement et idéologiquement pour perdurer malgré ses contradictions et leur croissance, et leur poids sur les besoins de croissance de l'humanisation et de ses relations réciproques avec l'univers connu dans leur complexification-condensation mutuelle.

03/06/2022 08:34:03.

IMPASSES (Message aux collectifs d'animation PCF8°, AnimErgologie, ComEco).
A travers les diverses impasses dans un grand nombre de domaines, je sens la société dans une impasse globale et me sens moi-même dans une impasse évidemment.
Cela ne veut pas dire que la vie humaine ne continue pas, y compris dans les manifestations et construction de sa beauté et des conquêtes de la beauté.

Cela veut dire les difficultés de poursuite de son processus et les dangers dans la poursuite de son processus.
Une réponse personnelle pour moi et que je souhaite sociale est une réflexion philosophique profonde, rationnelle, scientifique et inventive, sur l'existence même de la société humaine et sa place dans la nature. Quand une impasse globale se présente à l'humain, il a besoin de reposer les bases de son existence.
L'impasse tient à la croissance des contradictions *ENTRE* les forces productives (dont le mouvement et l'état du mouvement de la conscience sociale fait partie, au même titre que les techniques et l'organisation sociale de la production et du travail etc…) *ET* le mode de production et d'échange A-M-A' (Argent-Marchandise-Argent plus), SA CRISE DE SURACCUMULATION DU CAPITAL ET LES BLOCAGES EN RESULTANT, de paroxysme final.
Et dans cette contradiction *le long, puissant et immense travail des forces de l'argent* et son accumulation -le capital- dans sa concentration mondialisée et sa guerre de concurrence mêlées, *pour empêcher toute expression -donc action- de forces nouvelles pouvant prendre le relai du processus d'un type de développement humain obsolète et malade.*
J'ai choisi, avec une relative mais certaine angoisse, 23 articles sur les 3844 actuels de ce blog pour exprimer et cette impasse et cette réponse possible :
http://pierre-assante.over-blog.com/2022/05/retour-a-la-theorie-5.html
Dont 18 sont entraits de ce recueil :
http://pierre-assante.over-blog.com/2022/05/la-critique-de-la-critique-critique.completee.janvier-2022-mai-2022.html
C'est une contribution et rien d'autre à ce que je considère comme réponse nécessaire à ce qu'on peut résumer comme étant une « CRISE DE PRODUCTION ET RIEN D'AUTRE » dans le processus de production, (paradoxalement et malgré les apparences), au sens strict, des biens nécessaires à la vie humaine, en accord réciproque et incontournable et organique de vie entre l'homme et la nature, dans leur développement et leur complexification, et de reproduction de la société humaine.
Je crois que, pour moi, en tant qu'individu dans mes limites d'individu, apparemment et en résumé, tout est dit. Et à répéter et à développer.
Mes excuses coopératives et solidaires.
05/06/2022 06:06:15.

16 AUTRES ARTICLES Sur la révolution scientifique et technique du XXIème siècle.

POUR UN CANDIDAT PCF DE LARGE RASSEMBLEMENT AUX ÉLECTIONS EUROPÉENNES :

Certes il ne s'agit pas de se contenter d'un constat et encore moins de suivre le philosophe nazi allemand Heidegger sur ses élucubrations sur la technologie. Ni faire du « Chat GPT » le seul problème, une question isolée dans la question générale de la révolution technologique en matière de processus du développement humain. (VOIR ADDITIF-DEVELOPPEMENT en milieu D'ARTICLE)

Non, « moins mais mieux », ce n'est pas donner un coup d'arrêt à la révolution technologique, pas plus que la « pause des 180 », Musk compris, quelle dérision !

C'est « commencer par les fins », c'est-à-dire la maîtrise relative mais avancée du processus du développement humain, par prospective et conscience avancée du mouvement inconscient de la société humaine.

Et ça passe par une Révolution Systémique, et par l'économie marxiste de régulation systémique qui l'indique.

L'absence d'un « mécanisme » mondial de coopération et de cohérence au niveau de mondialisation atteint est totalement aberrant, ultra moyenâgeux, c'est à dire survivance énorme et anachronique d'un passé dépassé ultra vivant et non simple trace nécessaire et ineffaçable du parcours accompli dans le processus.

Je vous conseille la lecture du « Monde Diplomatique » (1) non sur tout mais ses articles concernant la guerre économique du capital qui consiste à détruire les coopérations historiques entre « la Russie » et « l'Ukraine » (*); et dix fois pire entre le monde « occidental » et « la Chine » dans le développement des technologies informatiques, l'ultra-miniaturisation des composants et le blocus organisé, par l'Europe de l'U.E. aussi contre la Chine (**) dans ce domaine essentiel, entre autres.

Il faut bien mesurer cela dans la situation du Monde, ici et partout, sous peine de se cacher l'essentiel en se plongeant la tête et les yeux dans le sable.

Ceci ne contredit pas la réalité du « grand russisme » de Poutine et de son oligarchie, dénoncé déjà à l'encontre des nationalismes chez les bolchevicks (2) eux-mêmes par Lénine, mais le confirme à double sens dans celui de l'impérialisme dominant US et ses vassaux et les résistances les plus hétéroclites mais réelles et non négligeables.

Le repliement souverainiste qui laisse la place à la gouvernance centralisée du capital des firmes multinationales et leur guerre mutuelle entre elles et contre l'humanité n'est pas moyenâgeux, il n'est pas préhistorique ; préhistoire et Moyen-âge ont montré des preuves de progrès immense, la préhistoire en particulier.
Ce repliement souverainiste (et celui dit de gauche de même, LFI en tête) est incommensurable, sans comparaison, et met en danger l'humanité, danger de disparition quantitative et qualitative violente d'une part immense de la société humaine.

Un exemple « petit » et élémentaire de recul dans le progrès de l'humain est donné par l'éreintage de la Grèce en 2015, le rassemblement autour de Syriza non qu'il ne fût pas besoin de rassemblement mais parce que l'expérience consistant à croire que la solution n'était que locale la condamnait en condamnant par la même occasion un élargissement européen des luttes et transformations et in fine mondial de résistance et de construction, d'un « CNR global ».

Et surtout cette expérience, comme la nôtre ne posait pas suffisamment la transformation qualitative du système économique, social, culturel ; le capital, ses lois, la maladie sociale induite.
Et ne posant pas comme propositions initiales d'un processus viable de transformation qualitative, celle en cours dans l'analyse et les remèdes de régulation systémique dont je rappelle où les trouver, pour s'en instruire, les com-prendre, les expérimenter autogestionnairement : elles sont présentes dans la revue « Economie & Politique » et agitées sans réussir à percer vraiment dans le congrès passé du PCF et dans celui en cours. Autonomie et dépendance de la personne, réalité contradictoire, fertile et fécond ….. est une réalité incomprise, incompréhension majeure dans notre processus de progrès, donc dans nos débats qui en sont privés.

On ne comprend pas en un jour et on n'explique pas en un jour, cela est aussi le processus qu'on développe de longue date et qui ne peut tomber comme les cailles rôties, du ciel.

Un candidat communiste exprimant « les fins» dans les élections européennes et la lutte sociale européenne est une nécessité pour commencer par les fins, rendre santé au processus social, au processus humain en grand danger de mort. Le pacifisme est nécessaire, mais le pacifisme bêlant est le revers de la médaille de la guerre. Et pas n'importe laquelle !

(1) Je ne fais pas de pub pour ce mensuel, je cite simplement ce qu'on devrait trouver partout du moins sur ces questions.

(*) Monde Diplomatique octobre 2022 pages 8 et 9 : « Les faux amis de l'Ukraine ». « Entre Kiev et Moscou, l'enjeu du nucléaire ». Il ne s'agit pas de partager ces articles dans leur totalité ni dans leur logique globale.
(**) Idem MD avril 2023 pages 12 et 13 « La Chine entravée dans la bataille de l'intelligence artificielle ». « Tik Tok, butin de guerre américain ».

(2) « Bolchevicks » veut dire « majoritaires ». Le terme a été utilisé en 1903 à la suite de la prise de majorité du courant animé par Lénine dans la social-démocratie russe. La critique de Lénine sur « le grand russisme » était adressée à Staline et Ordjonikidze et aux « maximalistes » (au point qu'il demandait leur sanction) dans leur conception et action de l'organisation non démocratique et non autonome et irrespectueuse de leurs différences, des républiques socialistes soviétiques (que Poutine qui préfère une « organisation de la Russie impériale », qualifie d'erreur), après la révolution russe d'octobre de 1917 ; ce qui est un des éléments qui ont contribué au gel de la révolution et son bonapartisme stalinien dont on cannait les résultats in fine.

SUR LA RÉVOLUTION SCIENTIFIQUE ET TECHNIQUE DU XXIEME SIÈCLE.

« … Ciel ce sont des machines, des machines divines
Qu'on décore à cette heure, le grand ordinateur… »
Guy Béart

a. La société marchande dès son origine (Sumérienne par exemple), puis dans son existence de société marchande et de droit développé (contrairement au communisme primitif paléolithique, de coopération et de partage sommaire, faute de développement suffisant), institue la guerre de développement et d'inégalité de croissance de développement micro, macro, en rapports négatifs et relatifs réciproques.
Le capitalisme monopoliste mondialisé, numériquement informationnalisé, globalement financiarisé en est l'extrémité.
Il contient ainsi au paroxysme de fin d'existence et de besoin de transformation qualitative en tant que mode de production et d'échange, ce qui a fait de la société marchande l'aiguillon d'une course au progrès scientifique et technique et au développement des forces productives, qui rappelons-le est un processus humain global contenant un antagonisme entre ce développement et celui des besoins sociaux à travers le cycle élargi d'accumulation A-M-A' : une croissance en réduction relative de la satisfaction des besoins sociaux. Les conditions de ce cycle sont la vente-achat de la force de travail, l'aliénation réciproque Capital/Travail du produit du travail et des gestes du travail dans leur unité, la baisse tendancielle du taux d'intérêt psychologique lié en unité organique à la basse tendancielle du taux de profit, dans la suraccumulation-dévalorisation du capital matériel et financier ; mais aussi mental et psychique, en unité organique, aussi étrange et paradoxal que cela apparaisse : c'est pourtant une évidence à observer !

b. L'histoire du capitalisme est celle de l'accélération exponentielle des révolutions scientifiques et techniques, celle de la Renaissance du XVIème siècle entre autres, et la notre du XXIème, *la révolution numérique dans la révolution mécanique de la grande industrialisation.*
La miniaturisation des composants électroniques-informatiques est la course de puissance et de domination mondiale première de la société capitaliste dans l'évolution de « la croissance-condensification » naturelle et sociale en rapports mutuels de santé et de maladie.
Plus que et avec la question de la démocratie et de l'autogestion nécessaire (et allant de pair) au développement de la coopération-cohérence entre les humain-e-s comme entre les entités humaines et leur mouvement*, le retard dans la miniaturisation-condensification des composants électroniques* a été une cause de l'échec soviétique, en particulier et-ou entre autres dans la « course à la conquête spatiale » à la pointe du développement-compétition. Il est au cœur de la guerre-compétition Chine -USA et générale et du dépassement possible de domination impérialité liée au capital
La maîtrise de cette miniaturisation-condensification particulière qui va de pair avec la croissance condensification sociale, progrès de capacité infinie d'humanisation, pour que l'humanisation progresse

dans l'univers, à l'image de la croissance-condensification cérébrale-mentale-psychique de la naissance à la mort de la personne, cette progression technique est au cœur de la progression sociale généralisée.
Elle conditionne dans la période actuelle sous sa forme agressive, et continuera sous d'autre formes coopératives, les capacités de dépasser les antagonismes mortels de la société capitaliste dans une civilisation de toute l'humalinié et non de classe : un partage d'abondance quantitative-qualitative et de croissance-condensification dont le sens est développé ailleurs dans ce blog.
Le « chat GPT » illustre la concentration mondiale d'une informationnalisation-globalisation « démocratique » globale dominée par l'argent et qui peut être révolutionnée au service du développement de chacun dans le développement de tous, de la société humaine.
Pour le moment il est une force réactionnaire contenant sa contradiction progressiste, unité et identité des forces contraires.

c. La concentration de la bourgeoisie dans le « personnel » des firmes industrialo-financières mondialisées et leur "l'establishment" , mettant la totalité, la globalité de la plus-value à son service, faisant de la classe ouvrière et du salariat en général mais aussi au second degré de l'activité des « travailleurs indépendants » un intermédiaire de la production-distribution de la plus value, cette concentration illustre le mouvement contradictoire de passage, d'antichambre du communisme démocratique, autogestionnaire, ce qui est une tautologie.

SUR LA CRISE CLIMATIQUE, LA CRISE DÉMOGRAPHIQUE, LA CRISE ÉNERGETIQUE, SUR L'ÉCONOMIE-ERGOLOGIE.

La réponse à la question environnementale et la réponse à la question démographique, y compris au vieillement dans des zones mondiales et la réponse à la crise énergétique vont de pair.
Le développement des énergies décarbonées et de la recherche mondiale coordonnée sur une énergie industrielle, « artisanale » et numérique dans l'industrie, issue de l'énergie style ITER, hypothèse entre autres, ressource directe, « simple » de l'atome peut répondre aux besoins de mise en œuvre d'une croissance de l'effort matériel « d'équilibre » entre la nature et l'homme ; ou plutôt de développement harmonieux de cette espèce pensante parmi d'autres dans l'univers : le processus de complexification-condensification inclue le processus de conscience de la nature sur elle-même, avec ses échecs et ses progrès.

La réponse à la démographie et au vieillissement c'est aussi la réponse à l'immigration, grande ressource inemployée anticipant une croissance mondiale, globale, régulée non par la contrainte mais par l'utopie anticipatrice, la régulation systémique que le rapport au développement du capital du cycle A-M-A', du critère P/M rend impossible.

L'autonomie de la personne dans l'autonomie des entités humaines et la coopération-cohérence mondiale, la mise en œuvre d'une cohérence dans la contradiction féconde autonomie-dépendance, c'est l'autogestion du local au mondial et du mondial au local, unité dans la diversité et croissance de la diversité. La mondialisation démocratique, communiste, ce n'est pas l'uniformité mais son contraire qui se combattent et qui vont dans le sens du progrès général de l'humanité dans le processus naturel.

Industrie, artisanat et numérique, cela veut dire que vivent en unité organique 1) l'invention de l'individu du « lit de Platon » ce que pose l'ergologie, l'unité de 2) l'invention de la société par la société dont l'individu humain social évidemment 3) L'invention économique de la régulation systémique, conscience avancée des conditions de cette unité, de la production matérielle et morale, la régénération du travail en tant que producteur de savoir et de conscience, production en régression relative ou absolue dans la dé-coopération et la dé-cohérencisation par la guerre mondiale du capital entre les entités « féodales » productrice, handicapées systémiquement, de biens nécessaires à la vie et au développement humain, à la survie et au processus de l'humanité.

Le processus universel est un processus en interaction matérielle, « corpusculaire et ondulatoire » diraient les physiciens qui malheureusement perdent pour certains cette boussole, relative, à améliorer dans la recherche de l'unité du développement de la nature dont l'humain fait partie en unité organique.

Cette unité d'interaction universelle est d'ailleurs une énigme pour la science que l'homme tente de déchiffrer sans cesse plus loin à l'intérieur de la matière, de « l'infiniment petit » et de « l'infiniment grand », la contradiction entre limites et infini que certains, dans « la logique de non-contradiction » limitant la dialectique matérialiste nécessaire, ont tant de mal à imaginer, renouvelant les erreurs scientifiques des débuts du XXème siècle en ce début du XXIème : niant encore la matérialité et l'unité de la matière, ce qui est cocasse et dangereux à la fois pour le processus humain lui-même.
Un retour à l'esprit de synthèse, contre un structuralisme, qui certes a porté des fruits dans la connaissance, mais constitue aussi un handicap dans la connaissance, ira de pair avec une civilisation nouvelle de toute l'humanité, dépassant la civilisation de classe, marchande, d'accumulation privée, du Capitalisme Monopoliste d'Etat, Mondialisé, numériquement Informationnalisé, globalement Financiarisé, à laquelle les économistes communistes répondent par des hypothèses et une utopie anticipatrice salvatrice : la SEF, les fonds, les révolutions générationnelles monétaires et du crédit, du local au mondial, les droits du travail, de la démocratie de l'homme citoyen-producteur, un critère progressif VA/CM et F, allant vers sa disparition-dépassement et celle de l'achat de la force de travail sur lequel repose le cycle élargi malade A-M-A' (Capital-Capital plus), A-A' : processus d'autonomie-dépendance harmonieuse, de coopération-cohérence relative mais suffisante pour une santé sociale suffisante.

La croissance de la productivité et son usage humaniste c'est la réduction exponentielle de la mesure du temps de travail dans l'organisation-renouvellement de la société. « Play time » œuvre consciemment ou inconsciemment anticipative et visionnaire en donne une idée critique,

Besoins, simples et complexes en unité, satisfaction des besoins et des désirs, « appétit de l'esprit », c'est la boussole d'une pensée scientifique et philosophique anticipant les conditions de survie et de développement social vital.

Certes la désadhérence conceptuelle, la « fonction autonome du cerveau » dans le corps-soi-social, et le corps social, en aller retour, unité organique, en miroir, en double anticipation, entre son « intérieur » et son « extérieur » est nécessaire à l'existence de la pensée. La désadhérence « sans retour » est une maladie redoutable que le système et ses intérêts particuliers favorise.

Pas de développement matériel sans développement « philosophique ». VIVE POLITZER !

ASSEZ DE LA PHILOSOPHIE SANS ÉCONOMIE !

Marx avait un « plan de recherche » parti d'un plan de réflexion et d'un motif de réflexion.
Il avait aussi, comme plus ou moins modèle, la prise de pouvoir par la bourgeoisie française et ses suites historiques.
Il ne découvre pas tout d'un coup, il élabore lentement comme tout un chacun, dans le rythme « accéléré » de l'évolution sociale et le rythme psychique « lent » de renouvellement générationnel humain, leurs contraintes et leurs limites concrètes.

C'est pourtant dans l'étude du capital, les hypothèses confirmées ou infirmées par les recherches économiques, les données commerciales du capital, son développement et son organisation en développement technique et du travail, qu'il formule les livres 1 à 4 de « Das Kapital », (le 2 et le 3 publiés et complétés par Engels, puis les marxistes du XXème siècle), 11 volumes dans les éditions sociales.
Les tâtonnements des chercheurs-militants socialistes puis communistes n'ont toujours pas abouti au niveau de connaissance de Marx, ou plutôt de sa propre synthétisation du mouvement (il y a au contraire

recul global temporel de cette synthétisation mentale, des avancées et des reculs pris sur Marx lui-même et la société) au fur et a mesure que se sont complexifiées ses observations et ses « conclusions » provisoires arrêtées dans l'instant, poursuivies, dans le temps moyen et long.

Les découvertes du livre 3 du capital, du mouvement global du capital et de sa vision étayées par les observations précédentes regroupées en synthèse, construction-déconstruction-reconstruction de logique dialectique, synchroniques et diachroniques, n'ont pas pénétré la société globale et même pas une « majorité relative » de la société globale.

C'est « normal », « naturel », mouvement de forces productives et mouvement de la conscience du processus inconscient vont de pair ; en fonction commune organique, mais avec des inégalités de développement ; inégalités d'autant que le capital a besoin ponctuellement dans son besoin global de vie et de survie, de maintenir l'observation du présent, de son présent comme une « réalité finie », finie dans son propre mouvement et dans son propre développement ; développement limité systématiquement, dans ses propres lois économiques.

La schizophrénie militante « tenir compte du réel et le connaitre » et « agir sur le réel en agissant sur les savoirs et la conscience » a pris une ampleur létale dans la crise économique, environnementale, énergétique, sanitaire, et la crise de la production et du travail, de la production-travail qui est au centre et circonscrit aussi l'ensemble ; l'habite au cœur et aux limites « indépassables » sans transformation(s) qualitative(s).

Atteindre cette transformation qualitative dépend des capacités humaines développées de dépasser la contradiction « conditions matérielles » - « conscience du réel ». Cette contradiction est la même, ni plus ni moins, n'est ni séparée, ni indépendante, mais relativement autonome de la contradiction Capital/Travail : la même, en unité et en particularités

Agir dans le sens « programmatique » des économistes marxiste de régulation systémique fait entrer dans le processus de transformation qualitative, au sens de Hegel « corrigé » par Marx dans le matérialisme dialectique.

La com-naissance de ce « programme » ne tombe pas du ciel comme les cailles : l'apprendre, le critiquer, le faire mouvoir dans la réalité du travail des entreprises et de l'organisation syndicale et politique est la tâche de ce siècle pour poursuivre le processus d'humanisation ou le voir dépérir ou s'effondrer.

Je renvoie à Paul Boccara et à Yves Schwartz, à l'économique systémique dépassant « l'économie de la critique unilatérale des crises » et abordant les remèdes de la crise de longue durée dans ses contradictions de sous ou surconsommation, de sur ou sous épargne, non régulée et de ses conséquences en dernière instance sur la marche globale, « de la production aux institutions et aux arts…), au-delà du keynésianisme petitement historique.
Poursuivre le processus d'humanisation encore préhistorique, c'est la capacité à double sens, à double anticipation, de comparer le temps long au temps bref, et d'en tirer les enseignements dans la conduite du monde humain, du local au mondial. De la conduite autogestionnaire, non de la domination.

Assez de la philosophie sans économie. C'est une démarche « mortelle », au sens propre comme et plus qu'au sens figuré ultra exploité et sans issue.

« UN PAS EN AVANT, DEUX PAS EN ARRIÈRE »... ? « …MAIS LES ÉLECTIONS EUROPÉENNES.....
« …Mais les élections européennes de l'an prochain et leur lien avec les luttes sociales nous en donne dès à présent l'occasion ! C'est une bataille à faire naitre et développer… »

Avec le CME « élargi », sa mondialisation financière et numérique, la tendance , comme dirait Gramsci, du capital à avancer dans « sa révolution passive » est obsolète (ce qui se manifeste et s'étend depuis

Reagan et Thatcher) et sa guerre de mouvement du capital prend le dessus sur sa guerre de position : pour nous ici et maintenant effacer dans un mouvement autoritaire jusqu'au bout, les conquêtes sociales de 1945 s'appuyant sur une réduction du coût du capital.

Il s'agit « tout simplement » de contradiction du système dans le conflit Capital/Travail, l'achat de la force de travail comme rapport social, du cycle d'accumulation A-M-A', A-A', arrivant à terme et au paroxysme, c'est-à-dire de vie à mort, entraînant toute la société dans des crises multiples et une crise générale « impactant » les conditions de survie humaine comme jamais dans l'histoire de l'humanité.

Il s''agit d'aller au-delà des conditions de 1945 de cette réduction du coût du capital dans le système, tout en s'appuyant comme le judoka sur l'existant, sur le système.
SEF (Processus à la fois immédiat et générationnel de Sécurité d'Emploi et de Formation), révolution du crédit et monétaire en général, du local au mondial, développement autogestionnaire de la personne dans les entités humaines de production, de gestion, d'activité multiple en unité organique, jusqu'à l'entité globale, le genre humain et son milieu naturel, est à l'ordre du jour : un spectre hante le Monde…… le communisme !

Cet effacement des conquêtes de la Libération du nazisme est à double tranchant ; double tranchant pour le capital car il met à l'ordre du jour et à la longue relative, au temps long réduit, son incapacité de développement, son incapacité de son propre renouvellement élargi de capital, la production de capital par le capital, sa circulation du sang des marchandises et de la valeur d'usage qu'elles contiennent dans le corps de l'humanité en voie de mondialisation démocratique, communiste, mise à mal par « une cale » économique et idéologique : un existant dans lequel nous vivons, promu comme « naturel » et « indépassable » encore bien ancré objectivement et subjectivement dans notre mode de vie et de penser.

Il s'agit de passer de la défensive à l'offensive ouvrière au sens large, et populaire : de la guerre « ouvrière » de position à la guerre de mouvement, de la protestation à la construction et en premier lieu dans les entreprises, cœur de la production et de l'échange. Le pouvoir actuel ici, est à des lieues de cette pensée, même s'il la combat : paradoxal mais réel ! : Le rassemblement des luttes, *les élections européennes de l'an prochain et leur lien avec les luttes sociales nous en donne dès à présent l'occasion ! C'est une bataille à faire naitre et développer*

C'est une issue dans l'impasse apparente syndicale et politique de ce refus de revenir sur *« la loi de retraire à 64 ans ».*

Le pouvoir politique et institutionnel nous en donne en ce moment une démonstration.

Entre parenthèse, ne pas oublier que les communistes ont voté à près de 20% contre la constitution de la 5° République, avec quelques autres encore alors plus minoritaires qui ont enclenché ou plutôt accéléré le processus d'austérité, dès 1984 mettant à mal le processus social jusqu'au point où nous arrivons.

La tradition du *front populaire à la française*, de la *« Libération avec et par le CNR* (Conseil National de la Résistance)» en est affectée évidemment. Elle est à la fois un frein et un accélérateur : tout dépend de son traitement, c'est-à-dire de son contenu transformateur de la crise ou pas. Le mondial et le national sont en transformation commune et ne peuvent être dissociés dans cette transformation où la « qualité » nationale c'est la transformation mondiale, forces productives, les humains, leurs techniques, leurs cultures, leur volonté : leur organisation du travail et de la production, la réduction de LA MESURE du *temps de travail social moyen nécessaire* pour la production d'un produit, dans l'AUGMENTATION qualitative de la productivité ; la croissance des « valeurs sans dimension »…

Un *Conseil Mondial de la Résistance* est à l'ordre du jour. Et plus, il est en retard, il faut presser le pas dans ces élections européennes.

Comment préconiser la voie et la voix de « sauvetage » de la démocratie pour un candidat libéral pour faire barrage à l'extrême droite après l'épisode de la retraire à 64 ans et bien d'autres mesures antisociales depuis des décennies . L'état de l'opinion n'y correspond plus en général et le refuse, relativement mais bien concrètement. *Mais* l'état « pour autre chose » n'est pas atteint *mais* à développer, double « mais » *: c'est le sens d'une candidature du PCF de large rassemblement.*

Notre petit mouvement humain dans l'univers spatio-temporel en prend toute sa signification : l'instinct de survie dans et par les conditions de vie à conquérir !

Certes il s'agit de transformer un grand mouvement petit dans l'univers, mais grand pour notre espèce, de protestation, en mouvement de construction d'un *nouveau en santé suffisante pour procéder*, pour donner à l'humanité les moyens d'un processus en santé dans une période de mode de production devenu obsolète et en répondant mieux aux besoins de production et de consommation et d'évolution nécessaires à la vie humaine.

Comment y parvenir ?

Je vous renvoie, dans l'immédiat aux propositions de la ComEco du PCF formulées par Denis Durand dans le débat du 15 avril 2013 de l'Humanité sur *« Les banques : vers la crise financière* ? ».

Evidemment à la question de la retraite à 64 ans et l'aggravation de la crise de longue durée (Suraccumulation-dévalorisation du capital) vont se joindre en croissance toutes les conséquences de cette crise *qui vont poser à la conscience ouvrière et populaire la question du système*, de sa crise générale mondiale ; et justement comment en sortir et comment parvenir *à passer d'un mouvement de protestation à un mouvement de construction, les deux ensembles s'épaulant l'un l'autre.*

Certes, le capital est en difficulté mais la guerre du peuple reste sur la défensive faute de porter la protestation à des solutions de transformation sociales.

C'est bien là une question mettant l'action et la recherche, la théorie et la pratique en relation organique ; et non successive. Unir objectif et subjectif c'est une évidence : ils n'existent pas l'un sans l'autre, et *leur condition d'existence en santé et les conditions humaines d'existence en santé forment une seule et même réalité* ; réalité qu'une force sociale de transformation en santé, conscience avancée du processus social inconscient doit s'efforcer de connaitre mieux, de com-prendre mieux, sous peine de faire « *un pas en avant, deux pas en arrière »...*

L'autodissolution du PCI (1991) succédant à son affaiblissement théorique est une auto-transformation maligne des avancées analytiques gramsciennes en piège institutionnel de recul social.

LE POUVOIR PERSONNEL

Le pouvoir personnel d'Emmanuel Macron, c'est celui de la 5éme République, celui du coup d'Etat du 13 mai 1958, à l'occasion d'un push issu de la, des guerres coloniales, quelques aient été les mérites à la marge, ou rôle occasionnel de tel ou tel chef d'Etat, de tel ou tel ministre ou de telle ou telle personnalité qui s'est appuyée sur ce régime.

Si vous lisez Waldeck Rochet, marxiste, secrétaire général du PCF, vous apprendrez, si vous ne le savez pas, avec plus de 60 ans de retard, qu'il s'agit d'une prise pouvoir des banques, de la haute finance et des monopoles, sur l'état social-libéral issu d'une social-démocratie pourrissante n'offrant plus de résistance dans l'avancée de la crise générale du capital ; de la progression de la suraccumulation-dévalorisation issue du cycle de reproduction A-M-A', *Capital-Marchandise-Capital plus* dont la base est le rapport social constitué par l'achat de la force de travail.

Le régime gaulliste est né d'un système issu de la crise du capital, système désigné comme « *Capitalisme Monopoliste d'Etat »,* (C.M.E.), étudié par Paul Boccara et les économistes communistes de *l'école marxiste de régulation systémique*, économistes peu entendus, y compris dans les périodes d'union de la gauche au pouvoir avec ministres communistes ; ce qui une des raisons fondamentales des échecs.
Les circonstances de *la Libération*, du rapport de forces établi par la Résistance au nazisme ont donné naissance à la constitution de 1947, basée sur le travail et un compromis historique réduisant le coût du capital, permettant des avancées sociales de l'humanité dans l'univers, dans un contexte particulier qui n'est plus celui d'aujourd'hui.

L'appel *aux jours heureux*, aussi beau et généreux qu'il soit, ne peut être un mot d'ordre économique et politique, ni d'organisation de la production, du travail et des conditions d'exercice de l'activité de la personne dans l'entité collective relativement pertinente.

La différence du pouvoir personnel exercé par Emmanuel Macron dans le C.M.E. mondialisé, qui n'est une mondialisation ni démocratique ni progressiste nécessaire au développement humain, cette différence tient dans l'aggravation exponentielle de la crise générale du capital, sa mondialisation, sa financiarisation, sa numérisation, dans les conditions de suraccumulation-devalorisation du capital, maladie congénitale du système capitaliste arrivé à la fin de son développement.

La cause de cette suraccumulation-devalorisation tient à la *composition organique du capital* (surcroissance, par rapport à la totalité du capital et de ses capacités productives, du Capital mort, Constant, dans son cycle de renouvellement-reproduction), aggravée exponentiellement jusqu'au blocage, dans la révolution scientifique et technique (1).

On ne comprend pas ça par science infuse mais en apprenant collectivement, comme au travail ou à l'école ; on comprend en apprenant, comme tout s'apprend, de l'enfance à la mort des personnes et des sociétés.

La semonce de la « crise financière » de 2008 n'est pas prête de nous quitter, et elle a déjà connu de nouvelles secousses aggravées ; au contraire elle s'annonce toujours plus forte.
Et c'est des remèdes à la crise systémique de suraccumulation-devalorisation du capital que dépend la poursuite du processus d'humanisation.

Faire appel à notre instinct de conservation c'est aussi mettre en œuvre ces remèdes, et non rapiécer un système qui sombre.

Il ne s'agit pas de s'obnubiler sur cette maladie sociale, mais de considérer que les multiples et diverses activités humaines sont mises en danger par un système dont il faut dépasser, dénormaliser-renormaliser en mouvement ascendant, les règles sociales obsolètes (2).

Je vous renvoie à la revue « *Economie et politique* » ou à l'ensemble de ce blog qui s'en inspire, ainsi que des *concepts ergologiques* issus des travaux de Yves Schwartz et des collectifs *d'analyse pluridisciplinaire des situations de travail.*

(1) Dans le système, *le capital productif* c'est celui qui s'accroit dans le cycle de production (entre autres avec tout ce qu'il contient d'activités parasites) et le *travail productif* c'est celui qui produit plus de capital qu'il n'en réclame, de capital, pas de produit en tant que marchandise contenant une valeur d'usage, pas de « produit "utile" à la vie humaine ». C'est ce qu'on appelle une société basée sur le profit P/C et non sur les besoins sociaux.

(2) Gramsci, qui malheureusement n'a pas bénéficié des facilités qui nous ont été données au même l'accès pratique à la critique de économie la plus récente, du livre 3 du capital, par exemple, sur la baisse

tendancielle du taux de profit et ses conséquences systémiques, dans et au-delà de la découverte de la plus value, a pourtant étudié en visionnaire, de sa prison, l'évolution de l'organisation du travail, le mouvement des forces productives dans le fascisme et ses corrélations avec le fordisme-taylorisme dans le monde capitaliste avancé, la phase de développement libéral etc…
Il distingue la *révolution passive*, le mouvement de développement de forces productives sous la direction de pouvoirs autoritaires comme des pouvoirs libéraux avancés.
Résumé succinct : Il distinguait aussi les *mouvements* de la *guerre de position* Capital/Travail à l'initiative et conditions historiques du premier, par rapport aux mouvements *de la guerre de mouvement* du salariat en position historique et condition historique offensive, et leurs relations dialectiques, *lesquels* pouvaient se définir dans la transformation quantitative-qualitative dépassant la transformation quantitative libérale et ses limites : ouvrant le processus de transformation révolutionnaire sociale qualitative.

Post Scriptum. L'étude de la rente foncière du capital agricole, de Marx, nous donne aujourd'hui l'idée de la rente mondiale du capital concentré. Ce qui prouve l'actualité de recherches faites il y a 150 ans, longues studieuses et non médiatiquement dominantes (et géniales !), en corrélation avec les luttes de la classe ouvrière de l'industrie mécanique d'alors.
Y compris dans développement actuel inouï et parasite au dernier degré, de la financiarisation globale dans la numérisation informationnelle et la dissociation de la parité de la monnaie, d'avec la valeur-or de production -T.T.S.M. nécessaire- de l'or, au-delà de Bretton Wood et du keynésianisme. Il faut s'y pencher (attention, ne pas tomber !).
Nous vivons une sorte d'un nouveau mode de production asiatique global (renaissant en spirale paradoxale dans le nouveau) dans la concentration capitaliste mondiale, sa minorité dominante, et les couches intermédiaires qui se forment, évoluent contradictoirement hors et dans les « nouvelles NEP mondiales », et sont exploitées elles-mêmes comme toute couche intermédiaire dans une économie dominante basée sur l'exploration de l'homme par l'homme ; depuis son origine post communisme primitif de pénurie, et après la révolution néolithique débutante de croissance dont est issue la société marchande et de droit et son extrémité contradictoire actuelle, le C.M.M.nI.gF. (Capitalisme Monopoliste Mondialisé numériquement Informationnalisé numériquement Financiarisé).

DES CONDITIONS HISTORIQUES AUX INTERVENTIONS HUMAINES.

Il y a les conditions historiques « initiales », il y a leur développement, il y a l'intervention humaine, il y a l'intervention communiste en tant que « représentation anticipatrice » d'un société future possible en développement sain, viable et vivable, dépassant-abolissant les antagonismes de classe.

S'il y a eu deux textes préparatoires au congrès, ce n'est pas que seule pure lutte de pouvoir ou d'ambitions, mais façons diverses d'aborder une stratégie de rassemblement de transformation sociale.
Il s'agit de « rassembler » l'hégémonie de transformation, vers une stratégie préalable aux conditions de ces transformations. En ce sens le ralliement à une personnalité (favorisé par la 5° république que nous avons combattue à l'origine et « un peu moins » après), Mélenchon il y a quelque temps plus ou moins révolus, ou une autre passée ou à venir, scinde conditions idéologiques et conditions matérielles, économiques. Il en résulte une erreur composée (Comme disait Marx sur Proudhon), tant sur le plan de l'analyse idéologique que sur le pan de l'analyse-ignorance économique, et non une synthèse pouvant exprimer la réalité dans laquelle le combat est mené, synthèse relative, nécessaire, incontournable.

Il y a les *conditions historiques* initiales (c'est à chaque moment un départ s'appuyant sur l'existant du moment) et *les lois du mode de production et d'échange* A-M-A', A-A', son mouvement dans la révolution scientifique et technique et « passive » au sens libéral et limité de Gramsci, c'est-à-dire à l'intérieur d'un système aux bases sociales inchangées.

Il y a les lois (au double sens du mot : « physique » dans les rapports humains, « idéologique » dans les rapports humains ; le droit naturel et le droit juridique, ce dernier ayant le dessus dans le rapport de

forces d'achat-vente de la force de travail). Il ne peut y avoir de rapport de force favorable au salariat et à la clase ouvrière (« part particulière du salariat dans la diversité du salariat » -W. Rochet avec P. Boccara) de production stricte tant que demeure l'achat de la force de travail. Certes c'est un processus, mais c'est en ce sens que la transformation sociale progressiste, en santé sociale suffisante pour procéder, ne peut aboutir sans une hégémonie physique et idéologique des vendeurs de leur force de travail à la classe dirigeante ; classe dirigeante ultra minoritaire dans la concentration et la condensification mondiale du capital qui fait de toute les couches intermédiaires non salariées, non des producteurs direct de plus-value, mais des intermédiaires dans la production, la répartition et le drainage vers les firmes multinationales, dans le marché et les institutions, de la plus value.

Marché du travail, marché de la consommation productrice et de la production consommatrice en unité, marché monétaire, marché mondial. Moyens de « production de la production », moyens de « production de la consommation ».

***La bataille française de la retraite*, énorme, magnifique ne peut s'abstenir d'une vision de l'après, c'est-à-dire des conditions de sa réussite, dans les conditions d'une transformation dont *l'aspiration du travail à se libérer de la vente de sa force*, dans les vieilles années comme dans les jeunes, est le centre.**

Elle ne peut s'en abstenir sous peine de ne pas faire le pas en avant de plus, européen et mondial, dans la crsie systémiques de suraccumulation-devalorisation du capital, maladie incurable du système et productrice de la crise de longue durée, qui a laissé la bataille grecque de 2015 « en plan » !

Cette « bataille des retraites », comme tant d'autres nous ont montré le rôle spécifique de la classe ouvrière de production stricte directe, d'exécution et d'alliance avec celle de décision-gestion (ingénieurs et techniciens de production etc.). Parler de juste blocage de la société comme refus de continuer d'en être prisonniers, sans souligner ce rôle est d'une extrême indigence intellectuelle, ou d'un retard d'analyse tout simplement.

LA FOI ET LA LOI

Je dédie cette réflexion à Yves Dimicoli qui nous apprend tant par sa dialectique exemplaire. J'espère ne pas la trahir totalement.

« …Ce miracle de l'ouvrier qui conquiert quotidiennement son autonomie spirituelle et sa propre liberté de construire dans le domaine des idées, en luttant contre la fatigue, contre l'ennui, contre la monotonie du geste qui tend à mécaniser et par conséquent à tuer sa vie intérieure, c'est ce miracle qui s'organise dans le parti communiste, dans la volonté de lutte et de création révolutionnaire qui s'exprime dans le parti communiste… »
Antonio Gramsci. « Ordine Nuovo » 4 septembre 1920.

C'est ce que s'évertuait à expliquer Paul aux Corinthiens et aux autres il y a deux millénaires, faisant appel à la morale pour répondre au délitement d'un Empire esclavagiste débutant dont la cohésion sociale, les moyens de subsistance et de vivre, après la république esclavagiste, s'appuyait de plus en plus sur la contrainte globale, la violence globale, la paix injuste globale.
Il en est de même de notre république de classe et de notre démocratie libérale, ses acquis et ses limites dans le mode de production capitaliste : c'est dit ! N'en ayez pas peur, mais réagissez.

Je ne suis pas croyant. Je ne suis pas religieux, ni pour une religion déiste ni pour une religion laïque, ses prêtres locaux et ses prêtres régionaux et mondiaux. La foi et la loi de Paul c'est la conviction et la contrainte sociales. La conviction/contrainte. La conviction-/-contrainte.

Je vais employer quelques mots et construction de phrases « difficiles » en apparence ou en réalité. C'est incontournable pour ce type de développement non spécifiquement et seulement historique!

Il ne s'agit pas de croire, en religion laïque, qu'il puisse être possible la sortie de la contrainte par miracle. Elle pèse sur nous à travers 5 millénaires de société « marchande et de droit », droit très relatif, couronnés par le Capitalisme Monopoliste Mondialisé numériquement Informationnalisé globalement Financiarisé.

Cette « religion » de l'Argent de la bourgeoise révolutionnaire des *droits de l'homme et du citoyen* pour elle-même d'abord, puis conservatrice, concentrée mondialement, numériquement, avec son capital concentré en osmose des firmes mondiales, *nous fait préférer* le développement personnel au développement collectif, ce qui est une posture sociale idéaliste et improductive, ni de progrès social ni de croissance de la morale sociale, mais leur choc destructif : le salaire, rémunération d'une part de la « valeur travail » duquel est déduit l'accumulation capitaliste, plutôt que le salaire indirect alimentant l'ensemble des besoins sociaux à travers les services et leur nécessaire croissance en régression. Mais il faut passer par là.

ON NIE UN ETAT RÉEL OBSOLÈTE POUR LE DEPASSER.

On nie un état réel obsolète pour le dépasser : c'est le processus de la SEF* qui est proposé par les communistes pour accomplir progressivement, radicalement, régénérationnellement, ce dépassement. Avec bien sûr, un autre critère d'entreprise de dépassement de P/C* vers VA/CMF*, un autre usage de la monnaie, du crédit, de l'organisation verticale et taylorienne du travail : l'autogestion, l'autonomie-dépendance créatrice de l'homme et de ses entités multiples et variées et leur diversités croissantes infinies dans la croissance-condensification processuelle universelle.

Paul faisait appel à la morale. A juste titre. La morale est une cohérence mentale historiquement et relativement pertinente répondant aux besoins, aux désirs, aux sentiments, que le mode de vie organise dans l'organisation sociale, de la production et de l'échange.

Idées, désirs, sentiments ont une autonomie temporelle par rapport au temps passé qui les a créés, qui évoluent, se complexifient, mais ne trouvent pas la condensification-croissance nécessaire à l'organisation sociale du corps-soi dans laquelle le corps-soi est en relation dualistique réciproque en santé ou pas.
Cette autonomie c'est à la fois un conservatisme et une base temporelle de développement, de dénormalisation des normes antécédentes et *renormalisation à un niveau supérieur*, mouvement de la société-nature sans lequel il n'y a pas de survie et de processus possible d'une entité micro, macro et globale.

PAUL (ST PAUL) SE TROMPAIT.

Paul se trompait, je « crois », on ne change pas la société, on ne lui donne pas les conditions de vie en santé suffisante *sans agir matériellement sur une organisation de la société*, sans créer les conditions de subsistances, de production et d 'échange répondant aux besoins de l'individu de l'espèce pensante dans la société pensante et dans le processus de longue durée de construction de transformation quantitative-qualitative des modes de production et d'échange. Dans l'instant et dans la durée. Le continu et le discret.

Dans notre période, le XXIème siècle, repère d'horloger du mouvement de condensification-croissance universel, la loi de l'argent arrive à extrémité de ses capacités de développer l'humanité et l'humanisation sans limite d'espèce ; l'argent transformé en capital dans le cycle de sa reproduction élargie pour lui-même, détaché relativement mais de plus en plus des besoins sociaux, même si « au départ » il a dû répondre en partie aliénée aux besoins sociaux.

Il est d'une immense stupidité et méchanceté de dissocier l'emploi du travail ; et de la formation-recherche-transmission synchronique et diachronique, dialectique. L'emploi et le travail contiennent à la fois la subsistance et l'exploitation, l'achat de la force de travail et la production de valeur d'usage, la valeur d'usage *« force de travail »* dans la *valeur capital de la force de travail*. Le capital ne peut se renouveler, être productif de lui-même dans la poursuite du processus humain, et de sa vie de capital sans aliéner les produits, les valeurs d'usage et les gestes matériels et moraux de leur production. C'est SA LOI. Il faut le com-prendre et le com-naitre.

Lors de la première grande révolution technique et scientifique après celle de l'antiquité, Erasme à écrit *l'éloge de la folie*.

DANS LA NOTRE DE RÉVOLUTION TECHNIQUE ET SCIENTIFIQUE.

Dans la notre de révolution technique et scientifique, poursuite de la « première » et du capital, celle du capital mondialisé, société marchande « en bout de renouvellement » possible, l'éloge de la folie est en nécessaire et inévitable croissance, exponentiellement, faute de croissance sociale en santé suffisante.
Stupide cette découverte deux siècle en retard après le manifeste de 1848, qui ne faisait pourtant qu'exprimer une réalité vécue et évidente par et pour la classe ouvrière, de l'achat de la force de travail.
La morale bêlante de Friot, malgré le respect que je lui dois et dont il prend lui-même la responsabilité, sur cette découverte du profit *au profit d'un mode imaginaire clivé de revenu et de l'emploi-travail et de la production de sur valeur et de sur produit*, est extrêmement dangereuse parce qu'elle ne définit pas un processus concret, une utopie anticipatrice qui ne soit pas « pur moralisme » sans issue, d'organisation d'une libération « robinsonnadiste » du travail du capital.

Erasme fait écho à Paul. Mais cet écho signale la croissance de cette folie, de cette incapacité de répondre à une organisation sociale obsolète.
L'horreur renouvelée du nationalisme et son avatar souverainiste est un écho contraire sans résolution, négation de la négation, l'écho de l'incapacité de cohérence et de coopération vitale dans le processus de mondialisation qui était celui du monde méditerranéen antique entre autres, et qui est devenu globale de globalité en achèvement empêchée par le système, pour l'humanité, pour l'humanisation.

Cet argent, équivalent relatif de l'activité humaine, son accumulation hors usage vital, il faut le voir pour ce qu'il est. Notre vision de l'argent est une vision religieuse, une abstraction abstraite nous empêchant de réponse à son usage et son dépassement en santé sociale suffisante. La religion du capital, la nôtre est une religion de l'argent qui nous permet d'échanger essentiellement ce dont nous avons besoin et ce dont nous n'avons pas besoin mais qui fait partie du cycle malade de revalorisation du capital, revalorisation qui ne peut plus de par ses propres lois, se renouveler.

Il faut savoir relire Gramsci. Ce n'est pas parce qu'il traite d'autre chose que des lois économiques stricto sensu du capital qu'il n'a rien à nous apprendre pour aujourd'hui. C'est un ami de premier ordre (nouveau), dans ses limites de temps et d'humanité bien sûr. Qui a dépassé sa souffrance pour nous « nourrir » et se nourrir au sens profond du mot et de la chose

Réflexion pour les « cocos » dont je suis : Ce n'est pas parce qu'Einstein n'était pas communiste d'organisation et de système de concepts strict correspondant qu'il n'avait pas à nous apprendre sur la physique etc., c'est-à-dire dans son domien propre… et au-delà… N'est-ce pas ? Idem pour tant d'autres champs et sujets.

Un des « éléments » de la large réussite du PCI* c'est l'enseignement génial et anticipateur (exemple : le lien entre taylorisme de développement des forces productives US et fascisme de l'Italie sous-développée et en développement, le rôle de la ruralité, des retards et les alliances sociologiques, les intellectuels *organiques*, etc.) de Gramsci sur les rapports sociaux décrits dans le capitalisme en tant que rapports entre « infrastructures et superstructures » pour user d'une terminologie certes clivante alors que tout mouvement particulier participe au mouvement général, objectif et subjectif en unité.

C'est pourtant les limites de cette recherche dans leur pourtant grand espace réalisé, qui ne lie pas, pour des raisons temporelles, ses découvertes à la crise systémique de baisse tendancielle du taux de profit et de suraccumulation-devalorisation du capital, qui conduit le PCI* à se saborder dans une prise de pouvoir institutionnelle illusoire. Ce qui ne veut pas dire que la prise de pouvoir soit illusoire comme projet et réalité dans des conditions d'expérience et de connaissance de la réalité du monde humain et de sa crise systémique, ses remèdes de régulation systémique de sous et sur consommation-épargne dans l'économie en dernière instance. Et dans la reconnaissance des conditions de l'activité humaine ; c'est la même chose.

Et qui nous pousse ici à la forte tendance à se saborder non en tant qu'organisation, mais dans un-son contenu idéaliste recherchant un rassemblement nécessaire mais inopérationnel sans une transformation systémique qualitative de la société.

Condamner une époque sans en comprendre les raisons historiques, c'est saborder la société.
Nous avons beaucoup à apprendre, encore et pour caricaturer, de Marx, De P. Boccara, d'Y. Schwartz, de Morgan, de Darwin, de Salvien de Marseille*, de Giordano Bruno*, et de leurs suites…

JE SUIS POURTANT DESOLÉ.

Je suis pourtant désolé que chacun d'eux ait à subir des exégèses hors sol, à l'instar des débats théologiques de la pré-Renaissance et de pré-communisme possible actuel qui en obèrent les possibles, dans une pratique extrêmement préoccupante pour la santé, l'énergie, l'écologie, l'économie, l'ergologie… et les capacité salvatrices en pluridisciplinarité savante et populaire vivante qu'elles contiennent, d'une humanité ayant conquis des moyens qui peuvent aussi la détruire, bien au-delà des inquiétudes millénaristes passées.

La coopération et la cohérence globale dont a besoin la mondialisation nécessaire, plus que jamais, bien insuffisante et grandement malade, a subi un coup de grâce dans la réponse impérialiste dominante aux l'impérialismes dominés : les « sanctions ». Certes des coopérations existent, relativement mais surement, le monde humain ne peut vivre sans cela. Mais elles ne correspondent pas aux besoins vitaux de l'humanité, dont de la personne humaine.

Le vieux Biden à tous le sens du mot, symbolisant et étant en pratique l'expression concrète de la domination, l'encerclement économique et militaire des résistances des impérialismes dominés et des alliés dominés et de tout mouvement de la société quel qu'il soit, a pourtant besoin de leur existence. On n'exploite que de l'existant. La recherche du taux de profit et la domination sur les personnes et les choses et la société a besoin de l'existant. Que dire d'autre ?

C'est dans un effort de judoka sur le taux de profit que se développent les puissances émergentes. Ce qui n'est pas sans contradiction majeure sur leur développement général et de l'humanité et ses rapports en santé avec la nature qui l'héberge et dont elle est, vous et moi.

L'exégèse n'est pas la « création-société du lit de Platon », c'est rendre doublement abstrait et inopérante toute innovation-invention technique, sociale, culturelle, passée.
Je le dis, aussi pour mes amis ergologues, avant de me taire si besoin. Les concepts ergologiques issus de l'analyse pluridisciplinaire des situations de travail a quelque chose de l'innovation gramscienne. Mais elle se heurtent à la crise matérielle et morale du système et ses limites et elles y vivent. L'ignorer est paradoxal pour une exégèse s'appuyant sur l'activité, son expérience, sa connaissance.

LE CONCEPT ERGOLOGIQUE D'*ACTIVITÉ.*

Le concept ergologique d'*activité*, sous ses formes intuitives ou « scientifiques », même pluridisciplinaires, peut gommer le concept et la réalité de l'*homme producteur*. C'est pourtant ce qui se produit, sauf exception relative, à la marge, du « savoir populaire » au savoir « savant », jusque dans le mode de penser, le mouvement-processus global de système de concepts individuel-collectif en *rapports réciproques d'activité.* Le subjectif subit les « conditions matérielles » historiques de vie. Le système économique et social, ses cultures, son cycle de renouvellement élargi A-M-A'*, « Capital A-Capital M-Capital A' », et A---A' l'induit.
Unité de système de penser et de système de production.
Et développements inégaux particuliers en rapports réciproques d'évolution. Pas de mutation !
Evidemment dans la réalité du système, sa crise va influer sur la crise de penser , et la crise de penser sur la crise du système, et les contradictions qui les anime, système et penser, internes et externes, sinon, la société serait « immuable », ce qui serait équivalent à dire que la société et sa pensée n'existent pas concrètement. Progression dans la croissance-complexification-condensification nature et société pensante, la notre et les autres possibles, et régression dans la progression, morts naturelles et accidentelles sont universelles.
Le possible dépassement causal de la société marchande millénaire est sans doute, pour-tant, plus difficile et plus aléatoire que le passage d'un mode d'exploitation et de domination à un autre mode d'exploitation et de domination.

Allez, on en parle ?..... Ou chacun pour soi ?

*** Voir repères à la fin des textes.**

LE RECUL DE L'ESPRIT SCIENTIFIQUE.

Le recul de l'esprit scientifique tient aussi au recul de cette grande avancée dans les systèmes de concepts et leurs rapports avec les systèmes économiques, leurs techniques, leurs cultures, leurs besoins, désirs et sentiments de fusion et de séparation mêlés : le recul de la pensée dialectique.

Une logique dépassant l'introspection est un besoin impérieux de notre temps, en rapport dialectique avec la crise de croissance générale et d'adolescence de l'humalinié ; un besoin dépassant la logique de non-contradiction et promouvant au contraire une logique qui envisage la connaissance de la réalité dans son mouvement en diachronie et synchronie, dans son processus, en double anticipation de l'acte d'observation et en mise au service de cette observation à-dans un processus humain en santé, instinct de survie de la personne dans l'espèce pensante.
Cette logique, à mon sens, c'est la dialectique matérialiste non dogmatique, non mécaniste, non structuraliste, synthétisante et non figée, mais elle-même en processus.
Les bases marxiennes en sont des bases solides. Un matérialisme de l'antériorité de la « matière » sur « la pensée », de son exitance indépendante de la conscience. Que des croyants appliquent, paradoxalement mais réellement, par soucis d'efficacité dans leurs attentes concrètes. Ce n'est pas mon cas, je m'en teins au matérialisme tel quel, et au processus de la pensée dans le processus des connaissances, dont le travail et la production qui en dépend sont le centre de la survie humaine. Le processus du savoir, dans les énigmes à résoudre est lié à la réalisation des besoins, leur processus, et les désirs et sentiments qui les accompagnent.

Si je n'avais pas cette conviction, peu m'importerait de donner un avis ou pas sur les religions ; conviction qui me fait faire un lien entre croissance relative dogmatique des sentiments et pratiques religieuses avec la crise générale de croissance de la société, crises ergologique, énergétique, sanitaire… dans la crise générale systémique, la crise de suraccumulation-dévalorisation du capital, de « l'argent » et ses conséquences dans les politiques de régression sociale, culturelle, de penser.

La drogue c'est quoi ? Un moyen de s'évader des douleurs physiques et morales, des incertitudes angoissantes qui peuvent nous miner, reliées consciemment ou pas au sentiment de mort individuelle ou collective.
Cette évasion ne règle en rien, « *je crois* », les causes des douleurs et des incertitudes. Elle n'apporte que douleurs supplémentaires dans des illusions déçues à la longue ou pas, non-réponse et non apaisement à celles que la vie quotidienne et la construction du futur personnel et collectif peut contenir d'attente positive et de remèdes relatif : un processus en santé suffisante dans un processus en santé relative de notre espèce pensante, conceptualisante, dans la nature et l'univers dont elle est partie organique.

C'est en quoi je partage la « formule » marxienne, développée bien au-delà de la formule elle-même :
« La religion est le soupir de la créature opprimée, l'âme d'un monde sans cœur, comme elle est l'esprit de conditions sociales d'où l'esprit est exclu. Elle est l'opium du peuple. L'abolition de la religion en tant que bonheur illusoire du peuple est l'exigence que formule son bonheur réel. »

Dans son fond, elle n'a rien ni d'offensant, ni d'injonction.

Je suis à la fois satisfait de rejoindre ce point de vue et attristé de risquer de froisser les sentiments religieux des personnes qui trouvent en les religions explications et-ou convictions et consolations, mais aussi raison de vivre et de lutter pour la vie, pour eux-mêmes et les autres.

J'ai de l'admiration pour cette foi profonde qui les anime, sa beauté, son émotion. C'était le cas pour mon père entre autres

C'est d'ailleurs ce que je ressens dans mon rapport à la nature, rapport culturel, génétique, épigénétique, de la croissance-complexification-évolution-condensification, futur vivant dans mon, notre passé et notre présent.

Recul de l'esprit scientifique et crsie économique, ergologique, anthroponomique et de civilisation vont de pair ; et peut être dépassé de pair.

Peut-être à l'heure de ma mort aurai-je envie ou possibilité de dire « mon Dieu ! » Cela ne changera rien à l'affaire.

Je dédie cette réflexion à Yves Dimicoli qui nous apprend tant par sa dialectique exemplaire. J'espère ne pas la trahir totalement.

DES 10% DU PIB INDUSTRIEL « FRANÇAIS » À LA PRISE DE POUVOIR SUR LE CAPITAL MONDIALISÉ.

Il ne s'agit pas de revenir ici sur l'histoire de la militarisation du mouvement ouvrier, *Commune de Paris* de 1871, *insurrections ouvrières turinoises* de concentrations ouvrières plus développées 160.000 ouvrier-e-s) et de bourgeoisie italienne moins expérimentée (malgré sa constitution anticipée de la « Renaissance », puis son « retard » et l'influence « française »), etc.
et, *Révolution d'Octobre Russe* (et les tentatives diverses et associés objectivement et subjectivement dans le monde, leurs échecs, dont celles de Turin) ; *Révolution d'Octobre Russe de conjonction des contradictions* capitalistes, nationalistes sous une monarchie absolue, une concentration forte et à majorité « étrangère » du capital, et une paysannerie de grandes propriétés foncières, issue d'un mode de production asiatique et du servage. (Ouf !)

C'est sous cette égide et de la guerre mondiale de concurrence-affrontement des bourgeoisies nationales qu'est né un mouvement communiste dépassant la social-démocratie et son compromis historique perdant.
Il s'agit aujourd'hui de constater la « fonctionnarisation » ouvrière de type 2ème internationale-aristocratie ouvrière poursuivie, dans cette « tertiarisation » de la France de 2023, initiée dans les années

1960-80, et la dissolution des grandes concentrations ouvrières, phénomène avancé (Discours de Pompidou et ses conséquences contraires) et généralisé aux grandes puissances industrialisées les premières ;

et le rapport de force géopolitique mondial transformé au détriment de ces puissances, malgré leur domination, affaiblie, certes, sous l'égide de la plus puissante

Le capital de ces puissances est allé chercher ailleurs un taux de profit dans leur désindustrialisation relative et la dissolution relative mais affirmée des grandes concentration ouvrières, opération économique et politique défendant son pouvoir et son profit, faisant d'une pierre deux coups.

Cette dissolution, relative mais certaine et la numérisation-digitalisation de la production, la régression de l'emploi de main-d'œuvre qui en découle, la sous-occupation sous forme de chômage stricto sensu et sous forme de revenu d'assistance payé par la société et non le capital, qui en est le corollaire, ne change rien au fait que c'est sous le règne du capital, de ses possesseurs, de leur pouvoir de décision en fonction du rapport P/C, que *l'achat de la force de travail par le capital* reste le mode de rapport social dans le cycle de reproduction sociale A-M-A', A-A'.

Plus : la concentration capitaliste mondiale et la concentration des pouvoirs institutionnels mondiaux (Trilatérale USA-Japon-giscardienne, G7 etc.), dont le dollar monnaie mondiale est le cœur, *fait des « couches non salariées »*, moyennes et hautes, « les intermédiaires » entre une classe ouvrière (classe ouvrière de « main-d'œuvre » et une classe ouvrière d'ingénieure de production en unité de production organique) et le « personnel possédant du capital dominant » concentré mondialement et des firmes multinationales, *« l'intermédiaire »* de la *collecte de la plus-value et du profit*, de l'accumulation générale du capital et *« l'arbitre »* opprimé de ses conflits économiques, militaires, politiques.

Globalisation de l'exploitation mais rôle propre de la classe ouvrière de production des "biens matériels" au sens strict et diversité du salariat.

Alliances objectives à développer vers une hégémonie de transformation sociale en santé suffisante.

C'est dire que *les mécanismes-processus* de la prise pouvoir sur l'argent, à travers le rassemblement des luttes salariales, sociales et politiques européennes et mondiale, sur la base de l'expérimentation des propositions des économistes communistes, les vrais, SEF, autre production monétaire, autres crédits, pouvoir des citoyens-producteurs dans les entreprises, les Etats et leur organisation technique et institutionnelle mondiale politique du travail, etc., *correspondent* à la réalité et aux besoins sociaux du monde humains d'aujourd'hui.

Les partis communistes sont nés de la puissance de lutte des grandes concentrations ouvrières de la révolution industrielle, en dissolution relative en France et ailleurs depuis les années 1970-80. Ils doivent en être la suite, de la puissance des luttes, dans les transformations du monde et du capital, sa crise systémique économique et de civilisation, la crise « finale » et filante de suraccumulation-dévalorisation du capital

Leur transfert, des productions (et leur retour relatif) en Chine ou ailleurs ne modifiera pas, sauf catastrophe, l'évolution de la production et de la gestion, numérisée, l'automatisée numérisée, et d'« intelligence artificielle » (qui est une technique -humaine- non une intelligence).

Dans le mouvement des rapports de forces économiques et politiques, la « marche à la mondialisation » démocratique, communiste, dans la croissance de diversité et d'union des diversités, l'évolution-croissance de la complexification-condensification technique, sociale, culturelle à tous les sesn du mot, maitrise-collaboration-coopération-cohérence de l'homme avec lui-même, la société, son espèce, l'appropriation en santé de et sur la nature passe plus que jamais dans cette prise de pouvoir sur

l'argent-capital et le processsus proposé (lire *Economie & politique*, revue marxiste économique de *« régulation systémique »* du PCF).

Bis : Globalisation de l'exploitation mais rôle propre de la classe ouvrière de production des "biens matériels" au sens strict et diversité du salariat.
Alliances objectives à développer vers une hégémonie de transformation sociale en santé suffisante.

3 ELEMENTS URGENTS EN UNITÉ ORGANIQUE SOCIALE.
Il ne faut pas compter sur l'adversaire de classe,
pour une instruction de classe du salariat et de ses alliés.

Nous vivons une transformation de l'humanité hors du commun.
Notre propre transformation et les limites d'un système
qui ne lui permet pas de procéder en santé individuelle et sociale, en unité.

3 éléments caractérisent notre moment social dans le mouvement général de très longue durée de la société humaine.

I. Une accélération et une super-nouvelle qualité de la révolution technique des forces productives et de ses inégalités de développement en croissance rapide.

II. Inégalité de développement qui s'exprime dans le recul relatif, donc l'absence historique par rapport à la réalité historique, de la conscience du processus inconscient de la société.

III. L'élément d'obsolescence du mode de production : le taux atteint de suraccumulation-devalorisation du capital dans la masse du capital, à terme de fin de développement possible, dans le cycle de son propre renouvellement élargi A-M-A', A-A', et du renouvellement social élargi en santé qui en dépend, qui y est lié dans le système.

Les 3 éléments déterminent en unité négative un blocage du mouvement qualitatif social et les conditions de survie sociale dans un développement social.

Pour remettre les choses dans un autre ordre pratique :

- ***Crise du mode de production* et d'échange parvenu à obsolescence**
- **Dans la *révolution informationnelle* de la production et du travail**
- **Et le *non-développement de l'instruction* dans les partis et syndicats, et de l'ensemble du mouvement de transformation qualitative sociale.**

Ces 3 élément « fonctionnent » en système d'unité organique. Unité organique malade.

Notre parti, comme tout « le mouvement social » d'organisation politique, est à une distance énorme du *besoin de conscience du processus inconscient de la* société et donc dans l'incapacité de jouer un rôle suffisant d'organisation de transformation sociale en santé suffisante pour poursuivre le processus social.

C'est une question immédiate et à long terme du siècle.

La bataille sociale actuelle, héritée d'une histoire sociale, est donc une bataille défensive en recul, comme toute bataille défensive pour une raison ou une autre, qui ne pose pas les actions nécessaires pour des avancées permettant la poursuite en santé du processus humain…

…Si les recommandations des fondateurs du mouvement politique et syndical de connaissance, d'expérience et de transformation sociales avaient été suivies, ce mouvement, à l'instar des

recommanditons de la critique du programme de Gotha auraient développé le mot d'ordre : s'instruire, s'instruire, s'instruire. Ce n'a pas été le cas, mais ça peut le devenir.

Cet élément d'instruction, *qui n'est pas une considération idéaliste*, mais pratique, pose la question : *est-ce cautionner cet état de fait* dans le mouvement politique communiste ou autre, mais particulièrement dans celui-ci, comme dans toute la société, que d'y rester inscrit dans cet état, au sens pratique, c'est-à-dire de ne pas protester de façon efficace contre l'organisation de sa propre impuissance.

Dans l'état historique actuel Le mouvement social procède :

- **à une *révolution passive*, c'est-à-dire le mouvement de progrès quantitatif des forces productives, qui conduit à une guerre de position perdante.**

- **mais *devrait procéder à une guerre de mouvement*, c'est-à-dire à l'action de la force contradictoire, la classe ouvrière « d'origine » et sa présence continuée, tout le salariat dans sa diversité, et toute les forces de travail actives, qui s'opposent à l'état obsolète des forces productives. L'insuffisance d'instruction faisant partie organique de l'état des forces productives.**

L'instruction sur l'état du monde social et ses maladies économique, ergologique, écologique, climatique, sanitaire, énergétique … dans l'état de rapport avec la nature, en rapport réciproque et en unité organique, est la condition de la poursuite en santé du mouvement de la société, pour procéder à son évolution, croissance-complexification-condensification qualitative, survie et développement.

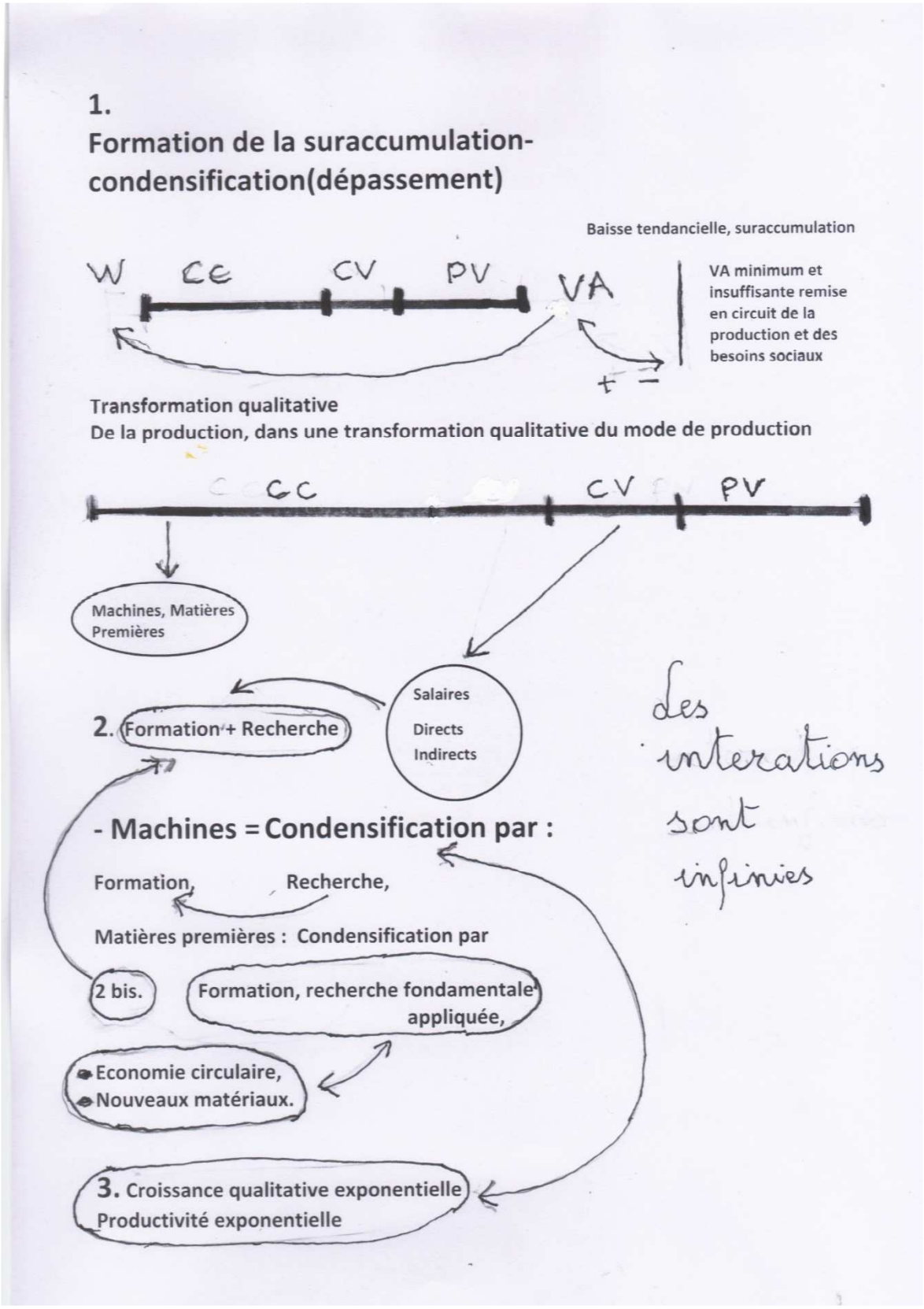
Faut-il des conditions de prison physique et morale pour s'instruire ou l'organisation de l'instruction est-elle possible dans le fonctionnement « normal » de la lutte sociale ? *Il ne faut pas compter sur l'adversaire de classe pour une instruction de classe du salariat et de ses alliés.*

Post Scriptum : La miniaturisation exponentielle des composants électroniques, des semi-conducteurs, et la guerre qu'elle entraine dans le cadre des contradictions antagoniques du système capitaliste, contre la coopération et la cohérence mondiale de l'humanité, est une étape cruciale à résoudre, du développement des forces productives, ses limites dans le système, ses possibilités dans l'appropriation en santé de la nature par l'homme, dans un système de partage, de civilisation pour tous.

***REPÈRES :**
SEF. *Sécurité d'Emploi et de Formation* (et de Revenu). Un projet de loi est déposé.
PCI. Parti communiste italien.
P/C. Profit en rapport au capital mis en œuvre. %.
VA/CMF. Valeur Ajoutée/Capital Matériel et Financier. %.
A-M-A'. Argent-Marchandise-Argent plus.
EMPLOI-ACHAT DE LA FORCE DE TRAVAIL/TRAVAIL REEL : unité contradictoire, antagonique, du capital-mouvement ; contradiction à abolir dans-par un processus révolutionnaire progressif, radical, régénérationnel du mode de production et d'échange.
SALVIEN de Marseille. Cité par Engels dans "*L'origine de la famille, de la propriété et de l'Etat*", Editions Sociales, 1971, pages 139, 142. Et dans ce blog. Prêtre. Vème siècle. Lire *le livre 5* de son « *De Gubernatione Dei »*, non pour ses convictions religieuses et ses arguments moralistes, mais pour sa clairvoyance sur les causes sociales de l'écroulement de l'Empire d'Occident à venir...
Giordano BRUNO. Cité sur ce blog. *"Le banquet des cendres", "De la causa, PRINCIPIO è UNO".* Mort au bucher pour avoir professé l'héliocentrisme, mais plus, qui imaginait la pluralité des systèmes solaires, l'un et le multiple, l'infini et la causalité... Sans être scientifique, mais par raison philosophique, s'appuyant certes sur les découvertes de son temps.

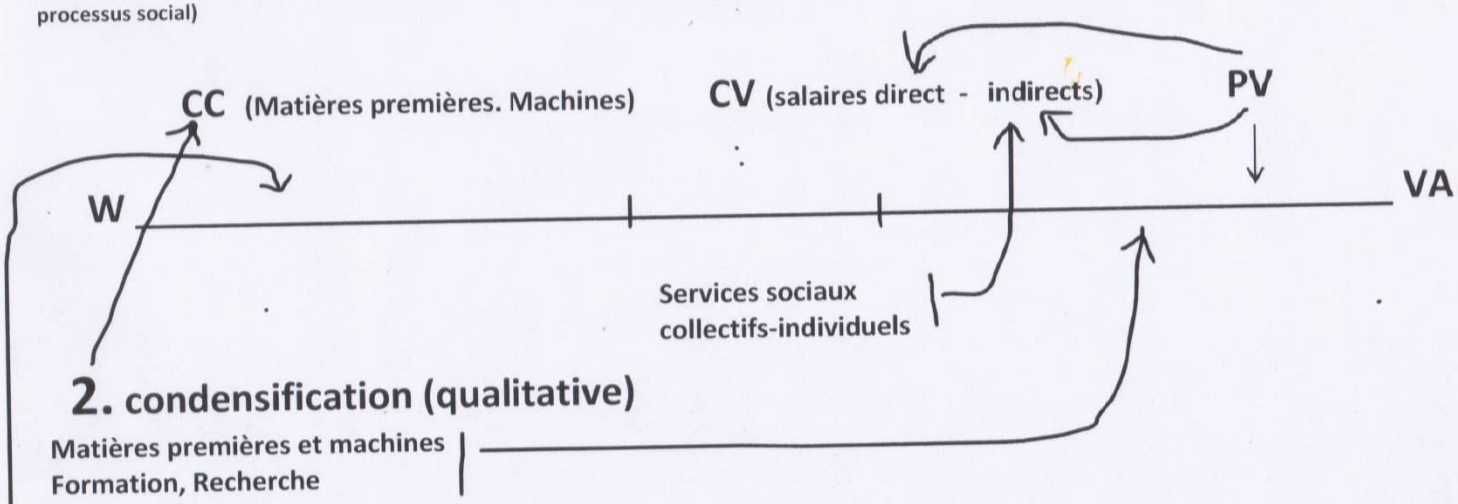
Pierre Assante. La Madrague de Mont Redon. 29/04/2023 06:26:31..

CINQ SCHEMAS



TRANSFORMATION QUALITATIVE DU CYCLE DE PRODUCTION ET D'ECHANGE.

(Voir articles sur la condensification du type accumulation mentale-psychique-cérébrale du parcours de vie et de société en processus ; à l'échelle de tout le processus social)



2. condensification (qualitative)

Matières premières et machines
Formation, Recherche

3. Réduction de la

Croissance du CC dans le circuit de production
relative

Les interactions sont infinies

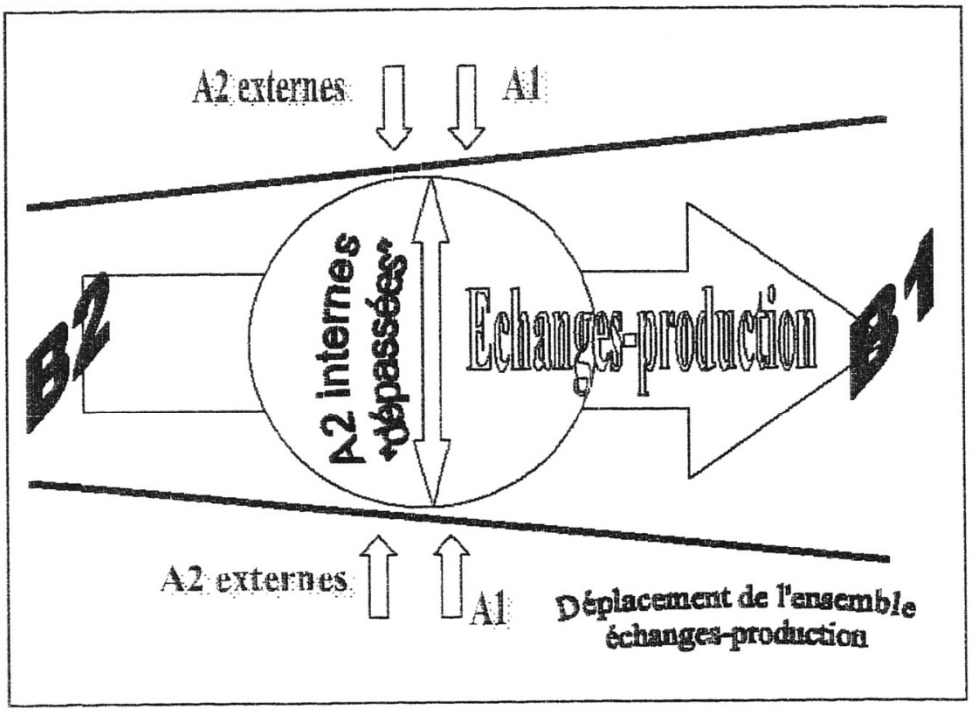
Croissance absolue de la satisfaction
des besoins

Condensification (et sublimation mentale) qualitative de la croissance des besoins (désirs, besoins)
Des besoins sociaux

Tableau d'un sens de l'échange
(voir « un sens de l'histoire » page 24)

A
- 1 Contraintes dues au rapport avec la nature.
- 2 Contraintes dues aux rapports sociaux.

B
- 1 Echanges égaux.
- 2 Echanges inégaux*, « degré d'inégalité ».



* Où le plus fort impose les conditions de l'échange au plus faible, celui qui a le plus de richesses à celui qui en a le moins

Communisme

1. Valeur marchande.

2. Valeur sans dimension
(croissance)

Valeur d'usage

↓

Croissance qualitative
dans la croissance quantitative

3. Productivité-Croissance qualitative

a. Révolution scientifique et technique
b. Révolution informationnelle
c. Croissance qualitative de la conscience
individuelle et collective
des conditions de développement de la production

4. Décroissance de la valeur marchande
de la mesure par le TTMSN de production
Croissance de la valeur d'usage
(quantité de valeur d'usage, qualité de la valeur d'usage)

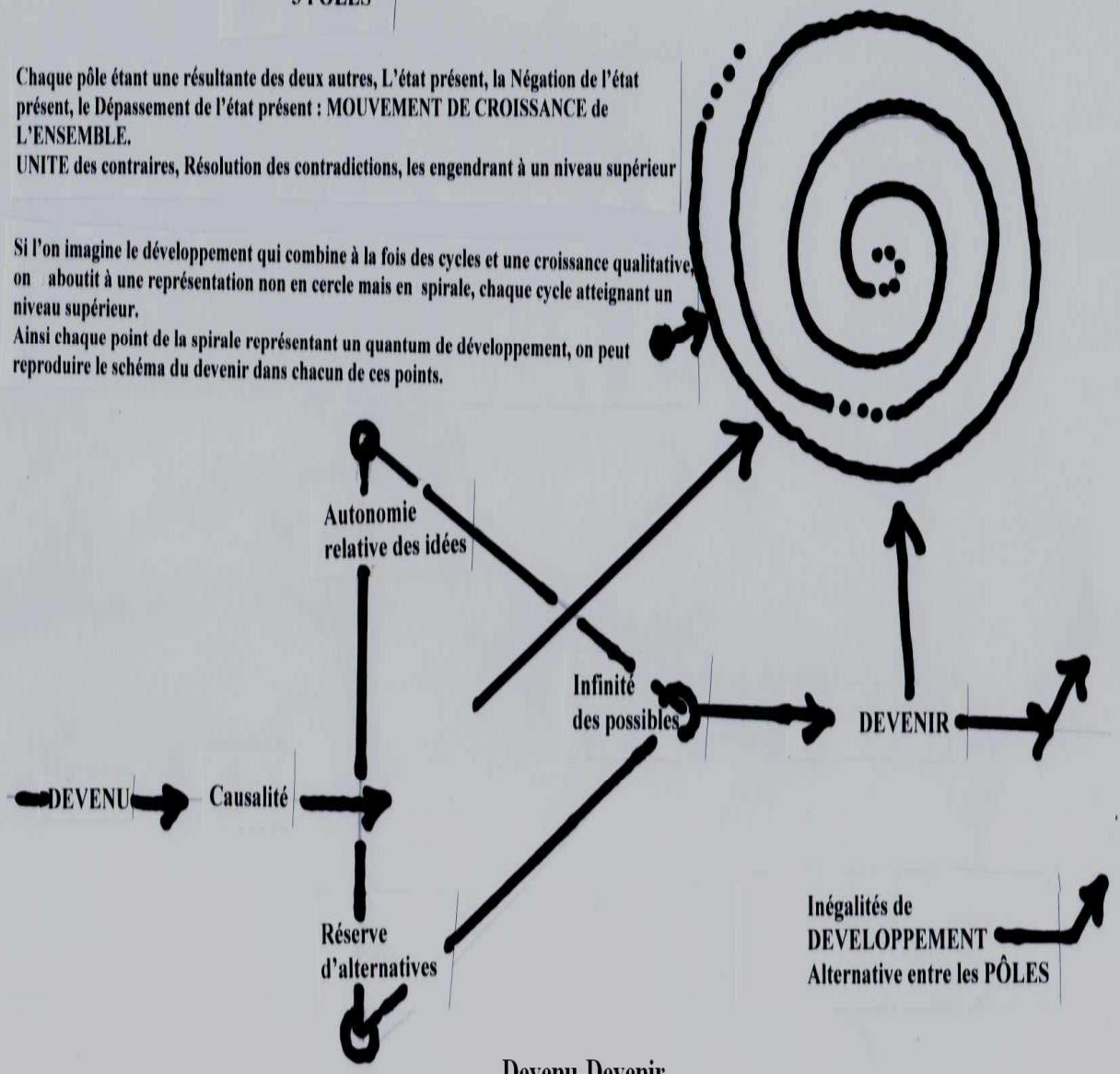
5. Transformation de la valeur marchande
Absorption par la valeur d'usage
Echange libre de la Valeur d'Usage, valeur d'usage
travail
elle-même

= Communisme

3 PÔLES

Chaque pôle étant une résultante des deux autres, L'état présent, la Négation de l'état présent, le Dépassement de l'état présent : MOUVEMENT DE CROISSANCE de L'ENSEMBLE.
UNITE des contraires, Résolution des contradictions, les engendrant à un niveau supérieur

Si l'on imagine le développement qui combine à la fois des cycles et une croissance qualitative, on aboutit à une représentation non en cercle mais en spirale, chaque cycle atteignant un niveau supérieur.
Ainsi chaque point de la spirale représentant un quantum de développement, on peut reproduire le schéma du devenir dans chacun de ces points.



Devenu-Devenir
P.Assante juin 2016

AU JOUR LE JOUR

À MON PÈRE

De la dissolution du PCI à la création du P.D. ET AU GOUVERNEMENT MELONI.
Avec citations d'Antonio GRAMSCI

Inventaire « à la Prévert » pour un XXIème siècle en santé sociale. Inventaire non pas anarchiste ni anarchique, mais synthétique ; et sans doute humaniste ?

De la dissolution du PCI (Parti Communiste Italien) à la création du PD italien (« Partito Democratico »), cela découle d'une caricature et d'une ignorance (1) des analyses de Gramsci, et par conséquent de celles de Marx, Engels, (En tant qu'individus humains "représentatifs" d'un mouvement de pensée avancé) pour leur analyse générale du capital ; et de Lénine pour ce qui est des conditions propres du capital dans la Russie tsariste ; et du besoin d'élargissement d'une transformation sociale mondiale ; et de l'expérience de la révolution d'Octobre (2), ses enseignements de gestion « nationale » dans un Etat de tradition sociale historique issue du mode de production « asiatique » au capital peu développé en en voie de développement ; et de l'expérience abandonnée, par le stalinisme et pas seulement Staline, de la NEP, « étape » de développement des forces productives et alliances sociales vers l'abolition-dépassement envisagée initialement et rapidement (sans « préparation » démocratique, autogestionnelle, générationnelle envisagée par Lénine lui-même, au vu de son expérience et de l'expérience des bolchevicks), de l'accumulation privée et anarchique dans le cycle de reproduction A-M-A' : l'achat de la force de travail comme rapport social, l'organisation hiérarchique, monarchique, religieuse du travail, et de la production et de l'échange.

Aujourd'hui :

- **Au moment ou le travail (et la production est en crise) s'écroule, où les salariés épuisés physiquement et moralement abandonnent leur postes (20% [?] de démissions (sous diverses formes ?) dans les hôpitaux etc….. Mais aussi, magnifique expérience d'autogestion par les personnels -hélas sans lendemain dans la "reprise en main gouvernementale"- sous la pression et dans le besoin de l'auto-organisation des services lors des débuts du COVID 19!) ;**
- **Au moment ou le capital relance, avec la contribution imbécile et criminelle des nationalismes et souverainismes, la guerre froide et chaude ;**
- **Interdiction US des échanges des avancées nouvelles de la miniaturisation des composants électroniques, des semi- et de la numérisation, avec la Chine et les pays émergents-émergés plus ou moins « non alignés » sur la base de l'extériorisation- internationalisation de la loi du dollar et des G7 et G20 ;**
- **Loi du capital contre les peuples en général, dont les pays émergents-émergés dont la Chine est le « fer de lance » dans la recherche de libération des dominations géopolitico-économico-politico-militaires, quels que soient ses réels et dramatiques « défauts » historiques prétextes de sanctions du pompier pyromane capital US-mondial-FMI et leurs graves conséquences quotidiennes et futures mutuelles ;**
- **Miniaturisation des semi-conducteurs et de la numérisation cœur du développement du processus humain du XXIème siècle ; processus du travail et de la vie de la jeunesse dans le monde et ici, et des interdictions sélectives du capital, entrave à son développement ;**
- **Développement du processus humain du XXIème siècle et de ses conditions énergétiques, économiques, climatiques, sanitaires, morales et culturelles ;**
- **Et au cœur de la recherche scientifique fondamentale et appliquée en unité de développement et d'inégalité de développement à combattre. Comme celle des moyens de production et des moyens de consommation à réguler ;**

- **Et de la production des biens nécessaires, leur évolution, leur complexification, leur croissance-condensification ; avec les besoins, les désirs (3) et les sentiments humains en relations physique et morale.**
- **Assassinat des coopérations et cohérences du développement mondial humain déjà en difficulté profonde et en obsolescence progressive dans un système économique et social obsolescent, le capitalisme.**
- **Croissance rétrograde du temps de dépendance des salariés du temps de vente de la force de travail (horaires, plus-value relative et absolue et moins 2 ans de retraite….).**

Il faut rappeler sans cesse les propositions de *l'école d'économie marxiste de régulation systémique.*
Et avec le support nécessaire et incontournable, social d'un parti (« parti » devenu « par principe et à priori, d'obsolescence générale des partis » sous l'effet de la bataille idéologique dans la batille de domination économique et culturelle), la bête noire de « l'opinion », avec l'aide du snobisme « désintéressés » d'un intellectualisme qui n'a rien d'intellectuel. Y compris chez certains de ses « appartenants ». D'où une bataille à mener POUR l'existence et le contenu d'un parti communiste.

À situer dans cadre de la mondialisation capitaliste et de la crise générale du capital, de la suraccumulation-devalorisation du capital et de la constitution des grandes zones mondiales de développement :

« …Ces deux points fondamentaux -formation d'une volonté collective nationale-populaire, dont le « Prince » moderne est en même temps l'organisateur et l'expression active et opérante, et réforme intellectuelle et morale- devraient constituer la structure du travail. Les points de programme concret doivent être incorporés à la première partie, autrement dit, ils devraient découler « dramatiquement » du discours, et ne pas constituer un exposé froid et pédant d'arguments.
Peut-il y avoir une réforme culturelle, c'est-à-dire une élévation civile des couches opprimées de la société, sans un reforme économique préalable et sans changement préalable dans la position sociale et dans le monde économique ? Par conséquent une réforme intellectuelle et morale *ne peut pas ne pas* être liée à un programme de réforme économique, bien plus, *le programme de réforme économique est précisément la matière concrète dont se présente toute réforme intellectuelle et morale…* »

«… Les rapports internationaux précèdent-ils ou suivent-ils (logiquement) les rapports sociaux fondamentaux ? ils les suivent indubitablement. Toute nouveauté organique dans la structure modifie organiquement, à travers ses expressions technico-militaires les rapports *absolus* et *relatifs* dans le champ international. Même la position géographique d'un Etat national ne précède pas mais suit (logiquement) les nouveautés structurales, tout en réagissant sur elles dans une certaine mesure (dans la mesure exactement où les superstructures réagissent sur la structure, la politique sur l'économie, etc.). D'autre part les rapports internationaux réagissent passivement et activement sur les rapports politiques (d'hégémonie des partis). Plus la vie économique immédiate d'une nation est subordonnée aux rapports internationaux, plus un parti déterminé représente cette situation, et plus il l'exploite pour empêcher que les partis adverses ne prennent l'avantage sur lui (rappeler le fameux discours de Nitti sur la révolution italienne *techniquement* impossible). De cette série de faits, on peut tirer la conclusion que souvent *le « parti de l'étranger », comme on dit, n'est précisément pas celui que l'on désigne vulgairement en ces termes, mais bien le parti le plus nationaliste,* qui, au lieu de représenter les forces vitales de son propre pays en représente en réalité plutôt la subordination et l'asservissement économique aux nations hégémoniques ou à un groupe de telles nations… »

Antonio Gramsci. Cahier de prison N°13. (1932-34). Traduit de l'italien : voir articles précédents sur la question et les traducteurs).

Il faut rappeler ici les concepts gramsciens concrets de « révolution passive », de « guerre de position » et de « guerre de mouvement ».

Il faut rappeler aussi que 2 langues différentes ce sont 2 pensées différentes, et 2 hommes génériques -2 individus du genre humain- différents de même.

Leurs rencontres c'est l'ouverture, et la seule, d'approfondissement de la pensée humaine, dans son processus positif ou négatif, dans son processus.

Le rejet de "l'étranger", la xénophobie consciente et inconsciente est un appauvrissement matériel et moral, objectif et subjectif. Les frontières, institutionnelles ou pas, physiques ou symboliques, sont des ponts de contacts et sont naturellement poreuses.

Une organisation opérationnelle du salariat développe les contacts de métiers et de culture en général, réduit les divisions du travail et les diversifie à l'infini.

04/05/2023 08:58:25.

(1) Ignorance, croyance de savoir en considérant un "apprentissage" par ouï-dire et par formule et non par étude. Un savoir doit s'approfondir sans cesse, constater les difficultés d'entrer dans une pensée pour se l'approprier, relativement.
(2) Ses expériences et échecs, ses limites historiques et ses enseignements historiques dans le processus de tentatives de dépasser un mode de production à partir d'une réalité, à partir d'un existant, ses capacités humaines dans les capacités propres, historiques de la société.
(3) Le désir c'est l'appétit de l'esprit.

A MON PERE

Plus un individu entre en état fusionnel avec la société,
et plus il acquiert d'autonomie dans la société,
et plus il renforce son individualité,
plus il y a enrichissement mutuel entre société et individu,
complexification croissante,
croissance de la condensification,
occupation réduite, minimale RELATIVE de volume de la société et de l'individualité,
occupation volumique-organique croissante du rapport nature-homme qui en est.

Le contraire existe, la régression, en mouvement, en processus des forces contraires dans leur identité et leur unité, les résultantes minérales, organiques, historiques, physiques et psychiques, matière et conscience de la matière sur elle-même.

05/05/2023 23:24:54.

ENSEIGNEMENT PROFESSIONNEL

Grande confusion !

Les futur-e-s travailleuses-travailleurs devant professer (1) dans les entreprises, les besoins de l'entreprise doivent-ils êtres pris en compte pour l'organisation de la formation professionnelle ?

Et la formation étant mise à leur service final, le patronat ne doit-il pas prendre en charge, diriger et financer cette formation ?

C'est oublier deux choses !

1. ce ne sont pas les besoins de la société qui motivent en première instance les entreprises dans le capitalisme, mais le taux de profit.
2. Partant de ce 1., les entreprises ne contribuent pas, toujours en première instance à une cohérence générale des besoins de la société et de la personne dans la société.

Et une troisième : Le patronat ne financera que ce qui l'intéresse et dirigera d'une façon hégémonique ; et non le salariat, l'homme producteur-citoyen en situation de subalternité.

C'est donc bien un enseignement professionnel public qui reste toujours nécessaire pour répondre à la demande générale et particulière de la société en matière de formation pour la production.

Et cet enseignement requiert une formation culturelle générale, du métier à la philosophie, l'histoire, aux mathématiques, la création artistique etc., culture générale qui constitue en première et dernière instance les bases de toute activité humaine créatrice, inventive, opérationnelle immédiate et à long terme. C'est ça l'avenir de la jeunesse !

C'est dans ce sens que les besoins de l'entreprise seront pris en compte, et que l'entreprise devra contribuer, de façon sélective financière et en orientation en fonction des ses caractéristiques, contribution que la taxe professionnelle assurait en faible partie, et supprimée par les politiques libérales depuis des décennies, par la démocratie libérale aujourd'hui en délabrement physique et moral.

Une fois de plus, affirmer la SEF, la production monétaire locale et mondiale et les crédits au service des besoins sociaux, une organisation autogestionnaire du travail, une cohérence et une coopération étendues, vers un transformation révolutionnaire générationnelle et générale du mode de production et d'échange, l'abolition progressive de l'achat de la force de travail comme rapport social, l'I.A. et la numérisation mises au service d'une productivité saine, libérant progressivement l'homme des contraintes sociales du capital qui handicapent son invention, son autonomie, son développement.

Il est toujours indispensable, pour réfléchir aux questions du travail de partir des besoins sociaux pour produire en qualité-quantité et en santé, et de là entrer dans le particulier des activités humaines, leurs coopérations, leurs cohérences, leurs solidarités objectives et subjectives, du local au global-mondial, du mondial au local.

06/05/2023 08:05:56.

(1) Professer : exercer une profession, un métier...

DESADHERENCE CONCEPTUELLE.

La désadhérence conceptuelle est un concept forgé par Yves Schwartz à partir le l'analyse pluridisciplinaire des situations de travail.
Elle est aussi une réalité, une activité humaine psychique qui peut être saine ou malade, utile ou dangereuse. Mais il y a toujours danger à agir, c'est le propre du drame humain et la condition du processus humain.

Il s'agit, à partir de l'accumulation individuelle culturo-cérébrale, de la faire « fonctionner » sur elle-même. C'est l'activité même d'invention propre à une espèce pensante, à l'humain, l'homme générique, l'individu du genre humain dans sa relation avec les autres hommes et lui-même, dans le processus de construction sociale, des prémices du travail transformateur de la nature pour répondre aux besoins de subsistances, jusqu'à notre organisation sociale d'aujourd'hui, et ses techniques numériques ; croissance de la complexification-condensification de la production matérielle, de ses dispositifs simples et complexes unis, et des superstructures qui lui sont nécessaires, en unité organique.

La désadhérence conceptuelle est malade lorsque qu'elle s'isole sur elle-même sans faire d'aller retour en miroir et en double anticipation, aller-retours instantanés, courts et longs mêlés, avec la réalité, réalité qui pour l'humain sont les besoins, simples et complexes mêlés, la satisfaction des besoins et leurs processus, et le processus de désir, « appétit de l'esprit », de sentiment, qui les accompagnent ; désirs et sentiments et idées évidemment, accompagnent les besoins et leur satisfaction en unité organique, avec leurs propres processus, leurs propres autonomies par rapport conditions qui les font apparaitre et par rapports aux inégalités de développement à réguler sous peine de disfonctionnement léger ou lourd-grave, dangereux.

Pour résumer : une désadhérence conceptuelle ne peut être que trop dangereuse ou inopérationnelle par rapport aux besoins humains si elle ne part pas des besoins humains, leur processus de croissance-complexification-condensification, et de la recherche pour les satisfaire.
La santé est un élément, relatif, des conditions de développement, donc suffisante ou pas pour le processus minéral, biologique, psychique et social que nous constituons.

Par exemple le processus de réduction du temps d'activité contrainte sous la coupe de l'achat-vente de la force de travail est un besoin qui se développe incontournablement dans le processus productif humain et dans les conditions techniques et culturelles de ce XXIème siècle. Le rallongement du temps de ce travail contraint et de raccourcissement du temps de retraite, son allongement de deux ans va à l'encontre des besoins concrets, matériels et moraux, de travail et de formation et de transmission générationnelle et intergénérationnelle. La contradiction capital/travail dont découle cette mesure antisociale et anti processuelle met en danger le processus d'évolution-complexification social.

S'il est un « secteur », un « champ » de recherche de solution adhérent à la réalité et aux besoins simples et complexes en unité organique, objectifs et subjectifs, c'est bien l'économie marxiste de régulation systémique : expérimentale par hypothèse et opérationnelle par pratique. Qui n'est pas d'accord ne peut l'être sérieusement sans avoir pris la peine de com-prendre ce que c'est en étudiant la question…

Poser la question théorique de la désadhérence conceptuelle hors de relation avec ce secteur, ce champ, constitue une désadhérence conceptuelle malade et dangereuse.

07/05/2023 00:03:28.

« SANS NOUS ».

La réinterprétation opportuniste de l'œuvre de Gramsci dont le travail essentiel a porté sur le matérialisme historique a conduit à la dissolution du PCI.

Le XXXVIIIème congrès du PCF, s'il a maintenu la nécessité d'un parti communiste, n'a pas « résolu » le débat sur les voies possibles de transition et de passage d'un mode de production obsolète et une démocratie libérale en délabrement physique et moral, VERS un mode de production communiste de coopération et de cohérence individuelles et collectives et une démocratie de l'homme citoyen-producteur : une démocratie autogestionnaire du « que, quoi, comment produire », de la résolution-dépassement continu et infini au-delà de l'espèce, de la contradiction fructueuse autonomie-dépendance sociale de la personne sociale dans l'espèce sociale pensante et sa construction d'organisation sociale, organique.

Une des raisons de la difficulté de construction d'utopie anticipatrice est l'enfermement de la pensée de classe, de la pensée révolutionnaire, dans un cadre géographique et culturel étroit, national étroit et non national ouvert sur la mondialisation.

L'enfermement, tout relatif ou pas qu'il puisse être conduit cependant à l'étouffement créatif qui handicape ou plus, neutralise la transformation d'un mouvement de protestation en un mouvement de

construction ordonné s'appuyant sur l'expérience et la connaissance, son processus de conscience relative mais suffisante du processus social inconscient. L'enfermement conduit à un étiolement et une disparition ou une mise en sommeil, une hibernation de la conscience de classe.

La prise du Palais d'hiver est dépassée, ses enseignements et le processus de ses expériences non.

La mondialisation est capitaliste, c'est bien là le problème, mais la mondialisation est un processus de croissance « naturelle » de l'humanité. Il n'y a pas de retour possible en arrière si ce n'est par la destruction d'une grande part de l'humanité, un re-départ « à zéro » qui ne conduirait qu'au même résultat (Marx le souligne dans « L'idéologie allemande), si l'humanité ne résout pas ses problèmes de croissance et d'adolescence; et en particulier celui de l'accumulation, de sa forme et de son usage et de l'accumulation capitaliste, de la suraccumulation-dévalorisation du capital qui en résulte dans le cycle de renouvellement-régénération sociale qui passe encore et toujours, ici et dans le monde, par celui du capital A-M-A', A-A' irréformable en soi ; irréformable mais dépassable qualitativement, par hypothèse, en fonction des capacités et des volontés humaines de comprendre le processus daté et taré de la société marchande (et de droit marchand) à son extrémité capitaliste mondialisée, financiarisée et numérisée organiquement, et les conditions économiques, historiques et scientifiques de son dépassement qualitatif : celui du travail et de la production matérielle et morale en unité organique en fonction des besoins, du mouvement de complexification de toutes les activités humaines et leur résultante globale dont la viabilité et la vivabilité dépend de leur capacité de condensification qualitative, de l'ordre du processus cérébral d'accumulation-condensification de la naissance à la mort et de la transmission sociale.

Gramsci a analysé l'arrêt sur image de la pensée hégélienne d'une Italie d'après Renaissance rendue soumise et dépendante, exprimée par Croce et Gentile lequel aboutit au ministère de l'éducation fasciste. Le pourrissement de la pensée accompagne le pourrissement du système, lequel en Italie sous-développée économiquement du sud et la révolution industrielle relativement tardive du nord et une capitalisation fortement post-agricole, peinait à trouver sa propre voie ; au moment où le taylorisme s'emparait progressivement du monde de la production humaine jusqu'à aujourd'hui, colossalement, y compris dans les voies de développement des pays émergents-émergés. Le fascisme fait partie de cette intégration capitaliste mondiale.

Le processus conduisant à la dissolution du PCI, et sa dépendance à une pensée aliénée dans des conditions particulières du capital imposée à tous, n'est pas propre qu'à l'Italie. Elle est mondiale et c'est la question première qui conditionne l'existence d'un parti communiste qui sinon n'en porterait que le nom.

Il y a bien « révolution passive » mondiale, au sens qu'en donne Gramsci : il y a une transformation technologique révolutionnaire qui modifie la société sans que la classe dont dépend la production, le salariat et son cœur productifs au sens strict des biens matériels sans lesquels aucune activité n'est possible, n'intervienne décisionnellement sur les structures et superstructures ; subalternité du travail au capital.

Ce qui conduit la lutte des classes à une guerre de position, dans l'incapacité provisoire, mais dangereuse pour l'humanité, dans sa crise de croissance, y compris celle climatique à laquelle la loi du profit refuse les moyens de résolution ; et non une guerre de mouvement, c'est-à-dire d'initiative révolutionnaire vitale.

Firmes multinationales et production et institution et usage monétaire capitalistes, Chat GPT, Gafam, organisation numérique du travail et de l'emploi dans le capitalisme mondialisé-financiarisé, sur-occupation et sous occupation, sur et sous épargne sur et sous consommation, crise de longue durée générale du capital appelle à une régulation dans une nouvelle organisation sociale en santé suffisante

pour procéder, vivre, se développer sur Terre et dans la nature, où elle se meut, entité en vie et mort d'unité organique d'existence universelle.

Si le conflit plus-value/salaire est au cœur du besoin d'accumulation du capital, un bon « équilibre » résoudrait cette contradiction selon la social-démocratie et son contenu libéral-démocrate « génétique » initial souligné par la critique du programme de Gotha. La com-préhesion du phénomène et de la loi de suraccumulation-devalorisation du capital et le blocage du cycle de reproduction sociale élargie qu'il induit, infirme cette hypothèse d'un mouvement en avant dans un équilibre réalisé. C'est pourtant encore l'idée qui hante la société humaine, face à celle du communisme du Manifeste 1848 dont le contenu reste la base d'un mouvement en avant en santé, et en difficulté face à la puissance des moyens déployés par les forces du passé et leur modernisation contradictoire.

« La modernité c'est l'ombre de la révolution ».

La « révolution passive » analysée par Gramsci se fait « sans nous » et sans nous tous humains. Dans ce XXIème siècle de transformation, de douleur et de dangers inouïs, la société procèdera avec nous mais pas « sans nous », un « nous » et un « je » de rassemblement général, des hommes et de leurs entités, dans la croissance de leurs diversités, en science et en conscience.

07/05/2023 06:31:46.

ETAT DU MONDE, OBJECTIFS ET ALLIANCES.

Le capital mondialisé, concentré mondialement procède à un prélèvement global, un drainage global du capital sur toutes les activités humaines. En cause, la baisse tendancielle du taux de profit, maladie congénitale du système

Dans le même temps, en tant que capital concentré, il n'est pas globalisé : il est constitué d'entités mondialisées convergeant sur les mêmes intérêts de classe à un niveau mondial et à une représentation extrêmement réduite en nombre d'humains, et à une lutte entre ces entités dont les firmes multinationales continuent les éléments essentiels de la production, des échanges, de la consommation productive, et de la financiarisation.

L'establishment US, le G7, le G20, le FMI, l'ONU coordonnent une logique globale de domination du capital sur le monde. Révolution des banques centrales, de la production monétaire, du système financier, du FMI, de l'ONU, et de la production et du travail, vers un type d'organisation sociale nouveau en santé sociale, revêtent une urgence vitale. La crise climatique elle-même en dépend.

Les résistances qui se manifestent tant au niveau des personnes, des populations que des entités humaines organisées, dont les nations, revêtent des formes diverses, mais non cohérentes et souvent en opposition avec les intérêts propres des salariés et des populations qui les constituent. La subalternité du salariat dans ces entités conduit à ces faiblesses, ces erreurs et ces instrumentalisations palliatives graves et dangereuses.

Le drainage global au niveau de la plus-value, donc des salaires et des services publics, mais aussi de tous les revenus, détermine une alliance objective et subjective entre salariat et couches moyennes, s'étendant progressivement aux petits et moyens entrepreneurs.

Dans le « mouvement actuel des retraites », et ses difficultés d'aboutissement, nous avons constaté cette alliance (sondages et manifestations et grèves à l'appui) mais aussi cette incohérence, c'est à dire l'absence de *rassemblement unitaire sur des objectifs* allant au-delà de la protestation. Une alliance opérationnelle *ne peut se passer de tels objectifs* et les *propositions dans l'action des économistes marxistes de régulation systémique,* transition possible vers un type d'organisation sociale susceptible de

dépasser la crise du capital et de construire cette organisation sociale en santé suffisante pour procéder aux besoins vitaux de développement, constituent cet objectif de rassemblement opérationnel.

Dans le même temps, le deuxième quart de ce siècle voit se concrétiser une nouvelle « révolution passive » d'organisation mondiale du travail et des moyens de production et d'échange, sous la coupe du capital mondialisé concentré, ses institutions et ses pouvoirs ; et de la mise en œuvre de l'accélération inouïe de nouveaux moyens de production, la dite « I.A. », la numérisation globale de l'industrie, de la production, des échanges et aussi, ensemble et en logique globale du système, des activités parasites de drainage de capital dans la masse du profit permis par la nouvelle productivité : masse de profit mais baisse tendancielle du taux.

« Le tout »

- **avec une sous occupation permises à la fois par la bataille de classe et le rapport de force en faveur du capital,**
- **de ses moyens objectifs et subjectifs de domination,**
- **de la désorganisation mondiale de l'organisation de classe du salariat, (approchée en 1945 à la *Libération*, sur un plan national du moment, dans le conteste de la *résistance et ses alliances et compromis* nationaux et mondiaux historiques aujourd'hui datés),**
- **de la révolution technique au service du taux de profit et sa concentration ;**
- **… et les incapacités d'hégémonie de ce salariat du local au mondial qui en découle, incapacité d'hégémonie entrainant celle de construction d'un nouveau projet de transformation sociale en santé suffisante.**

***L'expérience et la connaissance des transformations du monde et leurs conséquences dans l'organisation du travail et l'organisation politique et syndicale du salariat* et à son cœur la classe ouvrière « de main d'œuvre » et « d'ingénierie » de la production matérielle stricto sensu, cette expérience et cette connaissance prend une dimension de besoins impérieux et incontournables, faute de laquelle un effondrement rapide et global de la société est possible.**

***Allier la lutte subjective à la lutte objective*, prendra en compte les diversités pour les allier, dépasser l'organisation nationale, certes encore indispensable du salariat, *pour atteindre un niveau européen (les élections arrivent !), mondial de lutte correspondant au niveau d'organisation du capital*, c'est *la tâche de la jeunesse de ce siècle* et des anciens en tant que porteurs d'héritage à transmettre, modifier, révolutionner en fonction des transformations du monde et de sa nouveauté :**

- **La révolution en santé ne se fera plus par un changement de domination, à partir de la division du travail, par exemple de l'homme sur la femme, des féodaux sur les serfs ou de la bourgeoisie sur l'aristocratie,**
- **mais par et dans une démocratie du « que, quoi comment produire » pour que la société survive et se reproduise quantitativement-qualitativement, de façon élargie, de l'homme producteur-citoyen : une civilisation de toutes-tous pour toutes-tous. L'abolition générationnelle de l'achat de la force de travail du cycle A-M-A' obsolète.**
- **Je vous renvoie à mes considérations philosophiques mais pratiques sur le processus de complexification humaine, sociale et sur la croissance de la condensification de la production matérielle et morale, en quantité et qualité, à l'image de l'accumulation cérébrale-psychique-sociale de l'individu corps-soi, de sa naissance à sa mort ET dans sa transmission générationnelle et re-générationnelle dans la nature.**

Une *« guerre de mouvement »* des exploités dans leur immense majorité face un système contesté mais vécu comme nécessité de réponse « acceptée », mais de moins en moins fiable, aux besoins immédiats et quotidiens, d'une infime minorité de gestion du capital mondialisé et concentré et financiarisé, *passe par l'organisation d'une hégémonie du salariat et d'une alliance* avec les couches petites et moyennes non salariées ; couches petites et moyennes non salariées *qui en ressentent dès à présent le besoin dans la*

***bataille syndicale actuelle*, sans en comprendre bien ni le comment ni le pourquoi qui réside dans la baisse tendancielle du taux de profit, la suraccumulation-dévalorisation du capital *qui détermine ce drainage global des ressources sociales* vers « le haut » de la mondialisation capitaliste.**

Science et conscience *ne vont pas le même train de ce besoin* de compréhension et de rassemblement. La question est posée et ne trouve pas de réponse, pour le moment. Il dépend de la volonté partisane en santé d'y répondre. C'est une question vitale que le faible pourcentage électoral des forces de transformation qualitative illustre.

Et ce n'est pas en prétendant rassembler sur des objectifs illusoires qui déterminent des déceptions de plus en plus grandes et des renoncements, que procèdera une solution viable et vitale.

Nous payons les renoncement des années « 1980-2000 ». La contre-offensive du capital en a profité et mis en minorité flagrante les résistances et les constructions en santé suffisante, nouvelles, possibles. Les renoncements n'ont favorisé ni l'autonomie nécessaire des forces de transformations dans le rassemblement en santé, ni le rassemblement en santé, ni les autres forces susceptibles de se rassembler, en tant qu'expressions diverses des diverses couches sociales, leurs rôles et leurs identités dans le rassemblement.

Expression consciente du processus social inconscient.

Après le 25 Avril d'Italie, bon 8 Mai de France et du Monde.

08/05/2023 07:45:41.

TRES BREFS REPERES POUR DES THESES SUR « IL PARTITO DEMOCRATICO » ET SES ORIGINES SOCIALES, ET LE COURANT "URGENCE DE COMMUNISME ».

1. Convergences objectives et subjectives, opportunisme et aveuglement sur l'état du monde, ses possibilités, sa crise, ses dangers inouïs,
2. Aveuglement non élucidé par personne et qui pose la question de l'orientation des luttes (question originelle du mouvement ouvrier-salarié), avancées, par exemple et en particulier en France (Avec la « lutte des retraites », refus empirique de l'achat de la force de travail en fin de vie et pendant la vie « active ») et dans les pays en voie de développement et développés face à la domination capitaliste la plus puissante, et la domination capitaliste interne et externe (Chine) se rapprochant du courant marxiste de régulation systémique,
3. Mais n'ayant pas atteint un niveau de développement pour une conquête de l'hégémonie de l'homme producteur-citoyen, la gouvernance autogestionnaire, le dépassement continu et infini de la contradiction « royaume de la nécessité » et « royaume de la liberté », dépendance et autonomie contradictoires de l'individu social, contradiction fertile,
4. Refus de la condamnation unilatérale des mouvements économiques, politiques et culturels de libération du système mondial malade et en obsolescence, et leur état débile ou erroné ou les deux dans leur recherche à la fois saine, criminelle forte ou pas d'une issue. Aide aux développements mutuels en santé,
5. L'histoire de la classe ouvrière n'est pas celle de la classe ouvrière mais celle de la bourgeoisie, aujourd'hui concentrée mondialement de façon inouïe : elle reste encore l'histoire de la bourgeoisie révolutionnaire puis conservatrice,
6. En évitant de sombrer dans la xénophobie, on peut dire que le marxisme, à l'origine, a germanisé le mouvement ouvrier comme le léninisme a russifié le mouvement ouvrier.
***« La révolution de 1848 en Allemagne n'est que la parodie de la révolution française* ». Engels,**
7. Ensuite ils ont évolué bien sûr dans l'observation du monde et des luttes, mais conservé les traces vivantes d'origine, c'est la propriété de l'histoire. Ils sont cependant des bases essentielles de la connaissance historique, économique et philosophique de l'histoire humaine moderne, sur laquelle elle

se poursuit, dans la « révolution passive », « de la technique », la « guerre de position » ou la « guerre de mouvement », ou-et leur convergence et dissidences fertiles ou pas,
8. La dissolution du PCI est l'effet d'une incompréhension totale de la reverche de l'hégémonie de la classe, ouvrière, du salariat, de la classe subalterne et des couches subalternes face à la « classe décisionnelle » : « travail prescrit » et « travail réel »,
9. L'enseignement de la Révolution française (tout autant que la révolution athénienne antique), sous les deuxième et troisième républiques françaises c'est une caricature d'enseignement, sous la 4éme une trahison totale et colonialiste, sous la 5éme un fossile abandonné à sa vitrine, enchanté par le commentaire conservateur,
10. *Le XXIème siècle pose la possibilité ou la passivilité d'un pouvoir autogestionnaire de l'homme producteur-citoyen* avec et dans des forces productives-trices (valeur marchande vers valeur d'usage sans dimension) et une productivité apte à libérer progressivement de la part la plus importante, la plus aliénante, du travail contraint qui est celui de l'organisation capitaliste du travail dans le cycle A-M-A' et l'achat de la vente de travail en écroulement relatif mais certain, et en recherche d'issue,
11. Les prises de pouvoirs communistes dans l'histoire de la bourgeoisie, encore et toujours la notre ici et dans le monde, ne sont qu'expériences, prémices erronées et en échecs ou en transitions. La régulation de la NEP ou de Deng Xiaoping, dans les conditions nationales revêtent une grande importance dans la suite de recherche d'hégémonie du salariat de gouvernement et de la liberté de tous et pour tous de l'homme producteur-citoyen. De la classe ouvrière de main d'œuvre et d'ingénierie de production « matérielle » à l'alliance pour dépasser l'achat de la force de travail et de drainage mondial de la plus-value, du profit, du capital « vers le haut »,
12. *La spinta della revoluzione d'ottobre* (dans la révolution bourgeoise) *è esaurita* (Berlinguer) mais celle de la révolution bourgeoise aussi,
13. La crise d'évolution-croissance-complexification-condensification, d'adolescence de l'humanité, prise de responsabilité globale/réduite sans l'expérience suffisante, limitée par le système économique et social actuel, comporte des possibilités d'issue positive et de destruction de l'humanité, de façon conjointe,
14. En particulier dans le domaine organique (Métaphore : les organes de la nature et de la société se « comportent » dans leurs rapports, leur interaction mutuelle, comme ceux d'un corps, mais l'autonomie sociale dans la dépendance sociale ne sépare par « corps » et « esprit », séparation proprement religieuse), du rapport de l'homme et de la nature, de la production industrielle mécanisée et de la nature et ses ouvertures industrielles mécanisées et numérisée échappant possiblement à la loi du profit, par choix volontaire social et luttes sociale, de classe, large et alliée,
15. Le propre du matérialisme dialectique (dépasser la formule instrumentalisée !) est de constituer un outil ; un instrument d'analyse (un microscope-télescope) du mouvement naturel et social, de la société et de l'homme, personne humaine. Un outil n'est qu'un outil. Et une technique une technique. Chaque mouvement de l'outil le transforme positivement ou négativement, les deux à la fois, contradictoirement,
16. Dans leur mouvement-transformation, les résultantes, la résultante historique n'est ni linéaire, mais aléatoire à notre niveau d'appropriation d'espèce pensante et de la nature en unité, et causale et infinie dans le mouvement infini universel, celui de la conscience de la nature sur elle-même en étant l'existant global, « général ».
17. La résultante sociale est objective Et subjective, en UNITE de mouvement et de fonction, de système-mouvement.

09/05/2023 09:39:20.

L'ETUDE FONDAMENTALE

L'étude fondamentale de Marx et d'Engels débute dans l'approfondissement après l'échec des luttes sociales de 1848.

Ces luttes ont hérité de la Revolution française et son expansion réussie ou ratée dans les monarchies européennes.

Ces luttes, lorsqu'elles aboutissent à la prise de pouvoir bourgeois, s'appuient sur et entrainent l'aspiration populaire et ouvrière au progrès social dans le processus d'industrialisation et de concentrations ouvrières, bases de rassemblement de luttes.

Elles développement des compromis historiques de progrès dans les deux siècles dans des moments historiques de besoins communs, limités qualitativement par et dans les contradictions C/T, P/C (Capital/Travail), (Profit/Capital).

Le rassemblement avec la paysannerie se heurtera avec la réforme agraire de progrès de petite propriété, base de l'alliance nationale bourgeoisie-paysannerie.

La forme des luttes révolutionnaires bourgeoises a influencé le mouvement ouvrier naissant puis se développant, chez Marx y compris, jusqu'à un certain point. Mais l'alliance occasionnellement utile bourgeoisie-/-classe ouvrière crée l'illusion d'une capacité de rassemblement de progrès global ; Illusion (et rassemblement) dans laquelle le conflit de classe incontournable et indispensable, va se développer sans trouver de débouché de transformation sociale libératrice pour toute la société.

Et à travers les échecs du rassemblement sur la base des intérêts de classe de la bourgeoisie, dominants, les constats du Manifeste du parti communiste vont connaitre un développement théorique philosophique et économique, tout au long du processus de développement du capital et de ses forces productives, dont nous en sommes, nous humains.

L'extrémité qui est la nôtre, le CMMnIgF (Le Capitalisme monopoliste mondialisé numériquement informationnalisé globalement financiarisé), sa crise de suraccumulation-devalorisation du capital, résoluble in fine et seulement dans la construction d'un autre type de développement requiert dans les luttes une connaissance et une conscience de la réalité du système et des solutions radicales, nouvelles et qualitatives, et générationnelles à sa crise.

La concentration mondiale du capital et son drainage sur toutes les couches sociales crée une prolétarisation avancée en qualité de production et de productivité tendant à l'alliance avec, entre, et de tout le salariat et de tous les actifs et non actifs subissant ce drainage de renflouement du taux de profit et ses conséquences sur les salaires (directs et indirects) comme sur tous les revenus hors revenus exceptionnels que s'octroient les « représentants » du « haut du système », ultra minoritaires, quelques milliers sur 8 milliards d'humains. Leur force, qui les condamne eux-mêmes, c'est la faiblesse de notre connaissance et analyse de la société.

A quelques jours du 13mai, ne pas oublier la prise de pouvoir nationaliste à l'occasion d'un push colonial, puis sa récupération par le CME. CME ayant bien dépassé aujourd'hui la nation et ouvrant une antichambre possible à une mondialisation démocratique ; ouvrant… mais l'antichambre il faut la passer, ce qui ne se fera pas tout seul.

11/05/2023 06:53:20.

SECOURS

Nous tous, divers mais soucieux et inquiets, dramatiquement, militants pour un processus humain en santé sociale, nous et l'humanité tout entière, ensemble, sommes en train de payer très gravement et très dangereusement, et ce n'est qu'un début, le renoncement progressif puis rapide, sous pression de l'argent, à l'effort de formation idéologique démocratique et mutuelle.

Formation morale et psychique démocratique dont font partie la philosophie et l'économie marxiste en unité, non dogmatique, et leur processus dans le processus social, pointe avancée de la pensée humaine, d'une pensée partant des besoins humains simples et complexes en unité de développement.

On peut penser et dire le contraire, mais alors il faut contester à partir d'un savoir et d'un débat qui nous est refusé par l'argent ; d'un savoir et non d'un à priori et d'un ouï-dire très limité, très in-suffisant pour être d'un secours suffisamment démonstratif, donc réel et efficace.

11/05/2023 05:32:56.

DISSYMETRIE DE PROCESSUS FONDAMENTAL.

J'ai conscience que la concentration de trop d'éléments dans un texte si court rend sa compréhension difficile. Je suis pourtant convaincu, à tort ou à raison, qu'il contient une logique rigoureuse.

La lutte des classes entre la bourgeoisie et la classe ouvrière, le salariat, existe y compris en pleine Revolution française, alors que les deux classes étaient alliées, avec la paysannerie aussi, pour battre l'aristocratie et son système économique, social, culturel et politique.
La répression continue contre la classe ouvrière a été marquée par des évènements marquants, dans les révolutions et contre-révolutions bourgeoises dominantes, 1830, 1848, 1851, 1871, et guerres de 1914, 1939…. Etc.
La militarisation, puis la « policiarisation » du socialisme, à l'initiative des sociaux-démocrates originels, puis des communistes, puis le gel-dictature anti-historique stalinien de la révolution prolétarienne, est entres autres une des conséquences des repressions exercées par la bourgeoisie et du besoin du salariat de recherche d'hégémonie dans la transition démocratique à court et long termes vers un nouveau mode de production et d'échange et de civilisation pour toute la société » et non une classe dominante.
Dictature de classe contre dictature de classe, puis conquêtes démocratiques libérales relatives, limitées et en recul dans la crise générale, dans le rapport de force des besoins sociaux et des besoins du marché en contradiction antagonique et crise mutuelle.
Il faut rappeler la dissymétrie de date de naissance de la bourgeoisie de la Renaissance, XVIème siècle, aujourd'hui ultra concentrée et mondialisée, par rapport à la date de naissance plus tardive du salariat naissant des XVII-XVIIIème, puis de la classe ouvrière de main d'œuvre et-ou de haute qualification, d'ingénierie de production du XXème-XXIème siècle; bourgeoise qui s'affirme dès la Renaissance, et prend le pouvoir national et mondial depuis les XVII-XVIII-XIXèmes siècles, pouvoir révolutionnaire puis conservateur et réactionnaire.
Révolution anglaise de 1689, française de 1789....
Division technique industrielle et de classe du travail....
Dissymétrie de date de naissance bourgeoisie/classe ouvriére , mais prises de pouvoir étendu de la bourgeoisie au XIXème et mondiale au XXème siècle grâce à l'alliance dominante de la bourgeoisie avec la classe ouvrière naissante dominée et se developpant.

Il faut rappeler que cette dissymétrie est sans doute une des caractéristiques-particularités d'une contradiction antagonique par rapport à une contradiction non antagonique, qu'elle soit de l'ordre minéral, biologique ou sociale et psychique, les trois à la fois pour une espèce pensante comme la nôtre, processus non linéaire et causal, de conscience de la nature sur elle-même.

Processus non linéaire et causal de conscience de la nature sur elle-même, tâche imminente du XXIème siècle débutée dès l'apparition de l'homme, du travail et de sa société progressive, son processus accéléré dans l'antiquité, dans les XVI-XIXèmes siècles, avec les Lumières puis le Marxisme, mis en placard relatif dans et par la domination du critère P/C dans le cycle A-M-A', et redevenue urgente dans les crises dont la crise économique de suraccumulation-dévalorisation du capital et la *crise climatique à qui est refusé par l'argent,* les moyens de guérison encore possible.

Pierre Assante. 13/05/2023 08:16:41, malheureux anniversaire du coup d'Etat national-gaulliste à la « faveur » de celui colonialiste d'Alger.

« EST-IL ENCORE TEMPS POUR SE DEMANDER SI C'EST TROP TARD ? »

Le recul d'une pensée rationnelle*, scientifique, humaniste, ne s'est pas produit en un jour ; s'il est « rattrapable » dans le contexte d'un capitalisme monopoliste mondialisé numériquement informationnalisé globalement financiarisé (C.M.M.nI.gF.) à abolir et dépasser (aufhebung en allemand) et ses contradictions antagoniques à résoudre pour une société en santé suffisante pour vivre, ce ne sera pas non plus en un jour ; et dans un contexte de menace imminente sur les conditions de vie physiologique, elles-mêmes, humaine. Mais il y a une suite-commencement, une continuité-quantique vitale.

Ce recul touche toute la société, y compris les milieux scientifiques le plus avancée dans une fonction structuraliste non synthétique anti-scientifique de la science *.

Les avancées technologiques inouïes et leurs applications inouïes voilent ce recul.
Les techniques du C.M.M.nI.gF. et les besoins sociaux et moraux sont en conflit paralysant pour la santé suffisante de la société humaine. Leur « décalage » dans l'usage devrait nous être évident ; décalage dans l'usage et dans le progrès humain qu'ils peuvent constituer et constitueraient dans un autre usage.

Mais Il ne suffit pas que le « décalage » nous soit évident, de plus il ne l'est pas, dans la constitution antagonique de la contradiction.

La pensée humaine est violée par la pensée humaine, et ce n'est pas un phénomène « en haut » de la société, c'est un phénomène global dans toutes les activités humaines simples et complexes dans leur unité historique. Le « haut » et le « bas », ce sont des contradictions, l'unité et l'identité de « forces contradictoires et de « fonction » dialectique de la contradiction de la fonction sociale.

L'opium du peuple, en tant que pensée idéaliste générale diverse et unie scindant mentalement l'unité du corps et de « l'esprit », est tout aussi dangereux que la bombe atomique et-ou la crise climatique et de la diversité des espèces. Et l'expression religieuse de la détresse humaine a pris un caractère cynique et agressif terrifiant.

La séparation mentale dans l'action politique, syndicale et revendicative de classe opprimée, de la lutte idéologique et de la lutte économique, fait partie de cette scission générale et du recul de la pensée rationnellement organisée à fins humanistes infinies.

L'adage affirmant « l'unité de l'objectif et du subjectif » est tombé dans l'oubli et dans le « nouvel incompréhensible »

Certes la censure de fait de *l'économie marxiste de régulation systémique* fait partie des causes générales du recul de pensée nécessaire à la vie, survie, développement concrets des humains.
« Une réforme intellectuelle et morale *ne peut pas ne pas* être liée à un programme de réforme économique, bien plus, *le programme de réforme économique est précisément la matière concrète dont se présente toute réforme intellectuelle et morale…* » Gramsci.

Notre effort de pensée économique contient-il cette unité du subjectif et de l'objectif ? Ou pas ? Dans le dernier cas, que faire ? Et si rien n'est fait dans cette appréhension-appropriation de la réalité cela ne s'exprime-il pas dans la réflexion et l'affirmation : « un pas en avant, deux pas en arrière » ? Serais-je un petit Plekhanov traitre du pauvre en exposant ceci, dans la période des belles et grandes luttes sociales actuelles ? Pourquoi pas ! Qu'on m'explique !

La rencontre d'un grand mouvement d'idée et d'un grand mouvement social risque-t-elle d'avorter si l'unité du processus objectif et subjectif ne se réalise pas ? Il n'est pas question que cette unité soit suffisante ou pas : elle existe ou n'existe pas, ce qui veut dire que le processus est en chute de civilisation qui s'est pourtant poursuivie depuis des millénaires, donc a trouvé résolution relative de ses contradictions, sauf que l'extrémité de la société marchande contient des contradictions et des besoins de résolution de contradiction autrement différents et puissants.

Un mouvement d'ensemble contient des contradictions, des forces contradictoires qui le meuvent. Il est constitué de mouvements particuliers contenant leurs contradictions propres. Les maladies de mouvement peuvent soit être « guéries », ce qui n'est pas qu'une question de volonté sociale, mais de réalité objective historique dans notre milieu particulier et dans la nature, mais contient aussi pour nous la condition de volontés sociales.

Il faut toujours remonter à l'origine relative d'un processus pour comprendre et guérir, rechercher les composants et résultants d'une unité en santé d'un processus, le développement progressif de cette unité ou son avortement en « fin de croissance de contradiction ».

La (les) dissymétrie(s) de processus fondamental (1), et la contradiction antagonique qu'elle détermine, entraine sur le plan social une accumulation quantitative telle qu'elle retarde en croissance dissymétrique trop grande et catastrophiquement la transformation qualitative et rend invivable et inviable et explosive cette accumulation quantitative.
On voit bien les *prémisses* contenues en aller-retour d'action-pensée dans cette formule-ci que je viens d'employer, ce qui confirmerait à priori et par hypothèse, l'unité des éléments de contradiction objectifs et subjectifs que nous vivons.

14/05/2023 07:57:12.

(1) voir article précèdent sur le *décalage de date de naissance* de la bourgeoisie et sa concentration « au sommet » actuelle, et de la naissance de la classe ouvrière-salariat, phénomène non unique dans l'histoire de la société marchande et reproductible et reproduit sous les différentes formes d'exploitation, d'usage de soi par l'autre, et de mode de production et d'échange de classe.

*** les astérisques renvoient à des articles précédents et au recueil**
« CRITIQUE DE LA CRITIQUE CRITIQUE » :
http://pierre-assante.over-blog.com/2023/05/critique-de-la-critique-critique-et-revolution-scientifique-et-technique.htm

SI L'AUTRE

Si l'autre fait un immense effort de comprendre ce que vous dites, il peut com-prendre mieux que vous ce que vous dites.

Dans ce que vous dites, dans l'expression de vôtre pensée, il y a le conscient et l'inconscient…

…Et la mémoire objective de l'univers, et le processus de conscience de la matière sur elle-même, vous entre autre.

Pierre. Cephas. 14/05/2023 10:52:15.

RETARD

J'estime que l'article de Paul BOCCARA « *Pour de meilleurs résultats, des critères de gestion nouveaux* » parus dans les « *Cahiers du communisme* » d'avril 1982, est de l'ordre de la « *Critique du programme de Gotha* » de 1875, de Marx, soutenue et reprise par Engels.
Ni l'un ni l'autre de ces deux avertissements n'ont été entendus.

C'est aussi de l'ordre de la crise catastrophique globale de ce XXIème siècle au quart de son parcours.
Ces cahiers contenaient aussi « *La nouvelle alliance, métaphore de la science* », exposé critique, non au sens populaire de « critique », mais au sens scientifique, des très importants travaux (certes pas les seuls !) d'Ilya Prigogine et d'Isabelle Stengers sur la thermodynamique et « la flèche du temps »

C'est aussi du même ordre, lorsqu'on pense au déni dont la science et la recherche rationnelle et pratique, en fonction des besoins humains, de la vérité, (la recherche !) a si peu de crédit à qui qu'on puisse s'adresser.
J'ajoute à ces cahiers l'article de « La poésie au crible du langage », et l'on mesurera le retard accumulé aujourd'hui par rapport ces années-là (1).
Le N° suivant en prenait, déjà, plus ou moins, le contrepied.

Dixi et salvavi animam meam

15/05/2023 08:46:07.

Post Scriptum : Après écoute actuelle, ponctuelle, des médias, le compromis d'un management à la CFDT semble prendre un peu plus le dessus (pour l'instant, la lutte continue !) : le compromis supposant qu'une « bonne répartition » de la plus-value résoudrait la crise ; l'illusion d'une bonne répartition de la plus-value, illusion basée sur l'ignorance des causes systémiques de la crise, l'ignorance ou le semblant de l'ignorance.

A LA LECTURE DES TRAVAUX CN du PCF du 6 mai 2023. LETTRE.

Chères, chers Camarades, (au féminin, masculin et pluriel).
A la lecture de ces travaux du CN du 6 mai 2023, et à leur compte rendu j'éprouve une certaine satisfaction sur le progrès de leur contenu et de leur orientation.
Satisfaction qui ne gomme pas l'inquiétude de la situation catastrophique de l'entrée dans le XXIème siècle et sa suite actuelle aggravée : démocratique, économique, climatique, crise de la diversité biologique et culturelle, énergétique, sanitaire, alimentaire, le tout dans le processus du cycle A-M-A' (Argent-Marchandise-Argent plus), organisateur de la crise et de la suraccumulation-devalorisation du capital qui en est l'expression concrète.
Et de l'achat de la force de travail qui en est le collecteur.
Satisfaction de voir avancer une analyse de la crise et des solutions, à travers les luttes auxquelles nous participons, contributeurs avancés; solutions économiques en dernière instances, mais inquiétude par rapport à la rapidité d'avance de la crise, par rapport à la pesanteur du système qui l'induit et des difficultés d'accélérer la prise de conscience de l'état du monde humain, au niveau du besoin historique des remèdes à y apporter.
Le syndrome de Cassandre me hante, hante le monde tout autant que le fantôme du communisme qui tarde à se concrétiser.
S'il s'agit bien d'initier un processus mondial de démocratisation de l'homme citoyen-producteur, et tenir compte qu'un processus est une construction progressive (tautologie), comportant des étapes de transformation dans une progression continue, la loi de l'argent-capital est tellement prégnante dans les mentalités, les modes de vie, comme dans les structures et superstructures, que l'inquiétude pousse à sonner l'alarme dans ce processus de durée.

L'alarme, en particulier sur le souverainisme s'opposant à la coopération et la cohérence générale de l'humanité. Le souverainisme, force contraire dans le mouvement de survie et de développement; de développement et de coopérations mondiales mutuelles urgentes, industrialisation de nouvelle qualité et de paix, contrairement aux apparences qui conduisent à ce souverainisme. Certes défendre les travailleuses, travailleurs en lutte pour l'outil de travail-production et les coopérations qui le permettent.
Il faut parler avec des mots exacts, sans faire de détour « d'achat de la force de travail », cœur du Manifeste de 1848 et aujourd'hui plus que jamais, de "mondialisation communiste", démocratique, s'appuyant sur le mouvement des entités constituées, y compris nationales bien sûr, et leur mouvement, du local au mondial, à double sens.
Pierre Assante. 16/05/2023 07:18:31.
Lien sur le Conseil National :
https://www.pcf.fr/le_conseil_national

PRODUCTION, CRISE DE PRODUCTION, RAPPORTS DE PRODUCTION ET MENTALITES.

Abandon à un quotidien sans issue ou survie et développement ?
Instinct de survie ou suicide ?

Notre cerveau, son accumulation culturelle au sens de toutes les activités, se construit en fonction de nos conditions matérielles, quotidiennes de vie.
Ces conditions existent, qu'on en soit conscient, plus ou moins conscient ou peu conscient.
Indépendamment de la conscience que nous en avons.

La ressource c'est la consommation, et la consommation c'est le revenu et pour le salarié, le salaire.
Nous sommes loin du lien du paysan, la paysanne, millénaire, entre son travail, sa production agricole et sa nourriture, son champ, sa maison, ses animaux et sa famille et son village ; de la conscience du lien travail-production-survie.

La perte du lien direct entre besoins et production forme la mentalité des peuples d'industrialisation avancée et de numérisation de l'industrie manufacturière et alimentaire et des échanges.
Ce lien ne peut se « re »-constituer que dans la perception des besoins, perception que la crise de société et la régression relative ou absolue de consommation induite. Consommation directe et indirecte, à travers l'achat des biens par le salaire direct et les services publics par le salaire indirect.

On a déjà dit la place mentale qu'occupe la marchandise dans l'échange-accumulation de capital du cycle systémique A-M-A' et le travail (la force de travail) comme marchandise.

Besoins élémentaires de survie et besoins complexes en unité.

Besoins simples et complexes ont partie liée avec le besoin propre d'une espèce pensante en développement, conceptualisante que nous sommes : le besoin de pensée, d'apprendre, de savoir qui a forgé un lien à double sens avec les moyens de satisfaction des besoins et les désirs qui les expriment.

La crise de production s'aggravera tant que la volonté humaine collective ne transformera pas un système obsolète d'accumulation du capital par un mode de production et d'échange à partir du ressenti et de l'analyse des besoins, de coopération, de cohérence générale, mondiale.

Ces quelques lignes sont certes simplificatrices, mais expriment une réalité concrète et abstraite.
L'humain conçoit la réalité à travers l'abstraction qu'il en constitue
Le défaut relatif de lien besoins-désirs-invention-travail-production est terrifiant.

Le plus terrifiant encore est de voir et d'entendre le capital justifier son austérité vis-à-vis des populations et salariés par un soi-disant désintérêt pour le travail qu'il a induit lui-même par sa pratique et sa philosophie antisociale. Double piège objectif et subjectif.

On se demande encore, dans les conditions dans laquelle sont tenus les salariés et les actifs en général, comment réussissent-ils à répondre tant bien que mal, par leur travail à tenir encore debout la cohésion sociale. Debout jusqu'où , jusqu'à quand. Le besoin de transformation sociale urge !

« Les gens les miroirs c'est le plus souvent
Sans même s'y voir qu'ils passent devant
Ils n'ont pas le sens de ce qu'est leur vie
C'est une innocence que je leur envie »
Aragon

17/05/2023 07:51:34.

D'ITALIE : PESSIMISME DE LA RAISON. OPTIMISME DE LA VOLONTE. INSOUTENABLE LEGERETE DE L'ETRE.

Pessimisme de la raison. Optimisme de la volonté.
Gramsci

Insoutenable légèreté de l'être.
Kundera

La longue fin, à l'échelle de la personne humaine, du développement humain dans les limites propres au développement capitaliste, le cycle élargi de l'accumulation A-M-A', le critère P/C, l'achat de la force de travail qui les alimente.

Les remèdes à la maladie de crise de croissance de l'humanité, les possibilités de croissance de qualité nouvelle, le communisme de coopération et de cohérence mondiale, l'autonomie-dépendance de la personne humaine dans la société humaine, l'autogestion de la personne humaine dans les entités humaines et l'autogestion de l'entité globale « Humanité-Terre » dans le mouvement-processus de l'univers-nature.

L'incommunicabilité des savoirs scientifiques et philosophiques - et économiques et dernière instance- en tant que synthèse mentale opérationnelle en construction processuelle sur l'état du Monde humain dans le « monde global » ; et l'incommunicabilité -ponctuelle ?- des remèdes possibles ; et le désespoir de l'incommunicabilité dans l'espoir de l'intervention saine sur la santé sociale dans le processus « global » personne-société.

Kundera, le roman des biographies de l'impossibilité de sortir des rails du quotidien, tableau de la fin du développement du capitalisme et des expériences communistes grossières en échec dans ce développement, donc de l'insoutenable légèreté de l'être de la période de crise générale.

Gramsci, dans la lignée de Giordano Bruno et de leur sort commun et pour Gramsci dans l'appropriation du marxisme en tant qu'analyse avec l'usage prudent, circonspect et fin du matérialisme historique, de la critique de l'économie politique orthodoxe figée, et du matérialisme dialectique ouvert sur toutes les interrogations issue de l'observation du mouvement de la société dans le mouvement de la nature et leur interaction en unité de « fonction », de vie.

11ème thèse sur Feuerbach, comprendre le monde pour le transformer. Pour que la société humaine et la personne humaine se développent harmonieusement, c'est-à-dire en résolvant progressivement,

continuellement et « quantativement » (continuité et quanta-mouvements discrets en unité), « sauts » micros et macros de qualité sans accumulations irréversibles.

22/05/2023 06:42:34.

LA VIE EST UN SOMMEIL, L'AMOUR EN EST LE RÊVE

Qu'importe que le jour finisse ou recommence
Si d'une autre existence le cœur n'est animé…
La vie est un sommeil, l'amour en est le rêve
Et vous aurez vécu si vous avez aimé…
(De mémoire).

Alfred de Musset semble s'adresser à une femme ou aux femmes, mais il s'adresse à lui-même.

Il y a là tous le hiatus et la contradiction de la vie humaine détournée de la liberté humaine par le système dont elle est prisonnière : l'usage de soi à sens unique par l'autre.

Maurice Thorez n'a pas eu à faire de grandes recherches théoriques sur la classe sociale apte à dépasser la société d'achat de la force de travail, il y était en plein dedans dans les grandes concentrations ouvrières du Nord de la France.

Comme l'intellectuel Gramsci dans la concentration ouvrière de Turin. On ne peut dire que dans le mouvement du capital, les choses claires d'alors soient aussi claires aujourd'hui : le mouvement voile le mouvement et le capital met tout en œuvre pour épaissir le voile.

Thorez et Gramsci ont été parmi les fondateurs et parmi la masse des anonymes, ouvriers, paysans, intellectuels et salariés et actifs et les dits « non actifs » dont les femmes « ménagères » et les retraités sans retraite etc., de toutes « catégories sociales »…. ont été fondateurs de deux grands partis communistes nationaux ; après la fondation de l'internationale dissoute, et après l'affrontement des bourgeoisies nationales par paysans et ouvriers interposés utilisés comme chair à canon, intermédiaire entre elles et prolongation dans une forme nouvelle transitoire de l'exploitation de la force de travail, récolte de la plus-value, la guerre stricto sensu.

L'histoire du mouvement ouvrier a été celle de la bataille pour *la vente de sa force de travail au meilleur prix.*

Les grandes avancées de prise de pouvoir pour l'abolition de l'achat de la force de travail et pour l'échange solidaire, coopératif et cohérent, et les échecs des tentatives courtes et longues (Commune de Paris, Révolution d'Octobre, pour la France grands mouvements de 1936 ou de 1939-47 et leurs compromis historiques Résistance ouvrière/Patronat, *n'ont pas dépassé cet achat de la force de travail.*

Les caractéristiques de ces exemples valent pour toute les luttes dans le monde, que je ne cite pas ici, à tort, car cela semble un parti pris nationaliste et souverainiste dont j'ai horreur ; horreur car ils sont le fruit des inégalités physiques et morales des systèmes d'exploitation dont le fascisme, idéologie de la supériorité au service de la domination de classe est la concrétisation extrême.

Mais une société socialiste vers une société de coopération de toute l'humanité ce n'est pas seulement un équilibre « juste » entre capital et travail, et salaire et plus value, permettant un cycle de reproduction de la production et de la société qui en a besoin de cette production pour vivre; c'est essentiellement le dépassement-abolition de la suraccumulation du capital dans le cycle de reproduction du capital et de la société qui y est liée: *seule l'abolition du capital et la création progressive et générationnelle d'un nouvel*

échange **dans les conditions que peut permettre la révolution industrielle numérisée et ses capacités de nouvelle qualité productrice, de nouvelle productivité, *peut dépasser la contradiction systémique entre valeurs accumulées et valeurs produites* ; contradiction qui paralyse progressivement le rapport produit-production, production-échange-consommation-production ; production consommatrice-consommation productrice des biens matériels et moraux dans leurs rapports organiques.**

Ce sera sans doute la tâche du XXIème siècle commencée dans les révolutions passives et actives, dans la crise générale inouïe économique, énergétique, alimentaire, climatique, guerrière- économique et armée…

La vie est un sommeil, l'amour en est le rêve **: cette fusion humaine de la mère à l'enfant et de la femme générique à l'homme générique, à double sens, est le cœur de l'existence de l'espèce pensante que nous sommes et de sa sexualité reproductrice comme celle « libérée » relativement du rapport relatif à la reproduction de l'espèce, et le « moteur » physique, matériel et moral et sentimental et sensuel, en unité totale de « fonction » organique.**

Il n'y a pas de plaisir et de souffrance mêlés plus particulier que ceux du « militants » ingénieur de la transformation sociale en santé suffisante : c'est une concentration des contradictions entre lui, le système d'exploitation A-M-A', son critère de développement taré P/C. Le militant n'est pas libéré, il est prisonnier au même titre que ses semblables humains, qui en fait le sont tous, militants non « organisés » ou « organisés » sous des formes différentes, des erreurs et des lucidités différentes.

Ce n'est pas un hasard si le choc des conditions humaines est *au cœur de romans d'amour* qu'ils en soient contenus conscient ou pas.

Que toutes les douleurs amoureuses en prennent conscience sera le signe de maturité d'un mouvement humain d'idée et d'action réunies pour une société nouvelle, une transition de sortie de la société marchande millénaire et son extrémité, le Capitalisme Monopoliste Mondialisé numériquement Informationnalisé globalement Financiarisé.

Il y a eu un tel divorce dans les rapports femmes/Hommes, même dans les cas relativement exceptionnels de coopération égalitaire et solidaire du quotidien, que *la relation amoureuse elle-même est un acte militant de libération de rapports sociaux de domination*. Caricatural ? Non ! Mais c'est qui trouve cela caricatural qui l'est, je crois. Cela vaut aussi pour les rapports homosexuels et de quelque forme sexuelle que ce soit.

Dans sa préface de 1857 à l'introduction de la critique de l'économie politique, Marx commence par le cycle économique (à lire absolument !) et finit par la culture, en les mêlant justement organiquement ; J'ai fait le contraire, j'ai commencé par la culture « savante », et en particulier littéraire (dans la culture de toutes les activités humaines, scientifiques, de métier manuel ou intellectuel et leur division de classe, de « loisir », etc…) car notre temps tend à poser ainsi les choses et je m'y conforme dans un processus transitoire de pensée « adaptée » à dépasser évidemment pour unir la vie humaine.
Les conditions matérielles de vie précèdent les conditions psychiques et culturelles. Les intuitions « religieuses » de la préhistoire n'infirment pas le processus de « priorité dialectique » si l'on considère l'évolution humaine à partir de l'invention de l'outil, le « galet aménagé », elle-même précédée par l'expérience animale et l'instinct animal de la « paramécie » aux « humanoïdes »; le cycle de création naturelle-préservation-conservation-élimination sous-jacent au processus de pensée et de conscience.

L'évolution qualitative qui transmet le mouvement processuel de l'animal à la société, à la croissance de la complexification-condensification de la production-producteurs, met en chantier naturel le dépassement de la condition animale et de la loi du plus fort. La « coopération secondaire » devient « coopération première » mais l'a toujours été malgré ses entraves sociales systémiques premières et secondaires ;

et la « seconde nature » devient « première nature » (Simone Weil).

Cette analyse se veut en opposition totale avec le darwinisme social, idéologie encore dominante et partagée, collaboration dominants/dominés, aujourd'hui de la démocratie libérale, sous des formes directes et des formes voilées, ensemble. C'est la raison de son élaboration et de son écriture ici et de sa diffusion par ses petits moyens.

23/05/2023 06:07:23.

1968. PRINTEMPS TCHEQUE ET PRINTEMPS FRANÇAIS

Printemps tchèque et printemps français ont été deux moments quasiment conjoints d'amour, de liberté et d'engagement social.
Pas seulement pour moi mais tout un peuple.

J'ai essayé dans plusieurs articles de les situer en tant qu'évènements dans une période et un processus social, je ne le répète pas ici
Je ne répète par non plus ce qu'en dit Kundera non en tant que politique ni en tant que philosophe ou sociologue, mais en tant que romancier observateur de l'être humain, en dehors de son opinion-vision personnelle sur « l'insoutenable légèreté de l'être » et son contraire positif, objectif et subjectif.

Le *« Manifeste de Champigny »* du PCF de 1969 ne résolvait pas un début d'analyse sur les conditions nécessaires de transformation sociale pour répondre à la crise de société et la crise du système dans laquelle elle s'organisait et s'organise mondialement et quotidiennement.
L'effort du secrétaire général du PCF d'alors pour mettre au cœur de l'action, l'observation du mouvement de la société et du mouvement des militants et les rejoindre mutuellement n'a pas été poursuivi, en tout cas avec le même état d'esprit de *compréhension à long terme*, au contraire du « nez sur le guidon » habitudinel. Je lui rends encore hommage pour cela, à 40 ans de distance et en période vie en déclin, comme de société en déclin : société « occidentale de démocratie libérale et de despotisme économique, social et culturel diffus paralysant»

Mon déclin est définitif, mais celui de la société n'est pas inéluctable. Au cœur d'un « redressement » possible dans le processus global aujourd'hui catastrophique, le climat au centre, je pointe le développement de la conscience d'une école marxiste de régulation systémique et celle de l'analyse pluridisciplinaire des situations de travail, avec leur incommunicabilité à guérir.
Je répète l'exemple : ce n'est pas parce qu'on n'est pas compétant dans un domaine, qu'on l'est dans un autre, mais rejoindre les domaines de secours complémentaires est indispensable. C'est une question de survie sociale.

En sortant d'un *« sens de l'obligation militante* » et en tentant de *voir notre humanité « de l'espace »,* se libérant des schémas et s'efforçant à développer une « hérésie fidèle » à nos idéaux sociaux individuels-collectifs, il est absolument nécessaire de revenir sur ces deux événements et les situer dans le mouvement du Monde, des peuples et du peuple des humains.

Merci de m'avoir supporté quand même jusqu'à présent.

24/05/2023 05:38:00. Assisi.

CREER LES POSSIBILITES !

RESUME : « …Rétrécissement numérique de la bourgeoisie et concentration sans cesse plus poussée, mondialement, du capital, et croissance de la puissance de la bourgeoise vont de pair ; Les cycles élargis du capital arrivent à incompatibilité avec eux-mêmes. Plus la bourgeoisie se rétrécit et plus elle est

puissante. L'industrialisation numérique mondialisée dans la financiarisation généralisée contient des capacités de productivité de qualité nouvelle Poursuivre en menant la classe ouvrière et le salariat en général et ses alliés potentiels à la bataille comme les gaulois par Vercingétorix, face à César, son organisation,ne peut durer … »

*****

La réponse du capital, le vrai, concret et abstrait, au « Capital »* de Marx qui en analyse le mouvement, le processus et les cycles élargis, et qu'ont poursuivi Paul Boccara, la ComEco et « Economie et Politique » *est celle de Tancrède du « Guépard » : « tout changer pour que rien ne change ».

Le capital a acquis une capacité subtile, puissante et écrasante, de mettre en œuvre cette réponse et la perfectionner chaque jour, même dans sa situation actuelle de crise générale mondiale.

Que cette formule ait été exprimée dans un roman italien par un écrivain conscient issu d'une classe dominante du « Resorgimento » de 1800 dans l'Italie « méridionale » n'est pas un hasard (1).

Plus la bourgeoisie se rétrécit et plus elle est puissante.

Rétrécissement numérique « nombre et quantité » de la bourgeoisie et concentration sans cesse plus poussée, mondialement, du capital ET croissance de la puissance de la bourgeoise vont de pair ;

Et : Rétrécissement numérique (en nombre-quantité) de la bourgeoisie, croissance de la puissance de la bourgeoise, affrontement économique et militaire de puissances, contiennent une absence de réponse vitale planétaires : le cycle A-M-A', A-A', de reproduction du capital sur lequel repose le cycle de reproduction de la société ne peut reposer sur d'autre critère que la production de plus-value, le rapport P/C, et *l'achat de la force de travail qui l'alimente*, en contradiction avec les besoins sociaux.

L'affrontement économique et militaire de puissances, c'est les guerres impérialistes mondiales (la guerre lieu par excellence de la mondialisation capitaliste et de la technologie capitaliste) aujourd'hui séculaires de concurrence économique pour *la domination dans la domination. Cette « montée vers de haut » de la concentration du capital, de sa puissance et de ses divisions guerrières*, est à la fois *l'antichambre d'une coopération et cohérence* mondiales de l'humanité et *conditions de son autodestruction.*

Poursuivre *en menant la classe ouvrière et le salariat en général et ses alliés potentiels à la bataille comme les gaulois par Vercingétorix*, face à César, son organisation, et son empire esclavagiste, cela ne peut continuer si l'on veut donner une suite au capital de Marx et à la société humaine par la même occasion.

***Les cycles élargis du capital arrivent à incompatibilité avec eux-mêmes*. Le constat de cette incompatibilité peut-elle créer des conditions *de prise de conscience des nécessités de transformation sociale en santé suffisante pour procéder ?* Pour le moment rien n'indique cette possibilité en ce qui devrait nous inciter à la créer !**

L'industrialisation numérique mondialisée dans la financiarisation généralisée contient *des capacités de productivité de qualité nouvelle qui ne peuvent éclore que dans une re-formation qualitative de l'organisation sociale.*

24/05/2023 16:16:52.

(1) « Etat des lieux » :
-Une vieille société, la Toscane et les Etats de La Renaissance et leur « extraction » de la « Grande Grèce »,

-La Toscane ayant inventé le capital, dans la renaissance des XVI-XVIIèmes siècles,
-Avant même l'Angleterre, Toscane et états italiens certes moins développés dans la révolution industrielle,
-Vieille société dominée séculairement par les Etats centralisés héritiers de ses propres progrès, trois-quatre siècles de domination et un siècle de « rattrapage » économique libéral-fasciste et de nouvelle domination à laquelle le PCI, comme finalement les autres PC, influant dans la *révolution passive «* de Gramsci », n'a pu répondre par et dans un nouveau rapport de force,
-Dominée par et dans le *retour de transfert* de ses expériences et constructions vers des puissances-nations unifiées ayant accéléré l'industrialisation, jusqu'aux USA n'est pas un hasard non plus,
-Et rapports de domination par le transfert en retour vers ces Etats divisés des puissances nationales centralisées. Retour de transfert, débuté dès le *croissant fertile,* la révolution néolithique et son expansion danubienne et méditerranéenne. Processus global, processus de mondialisation progressive, inégalités de développement, « rattrapages et dépassements de développement », rapports externes-internes, continuités et quanta…,
-… La « marche vers l'ouest » rencontre l'Est, la Russie du XXème et aujourd'hui la Chine du XXIème (La terre est ronde !), nouvelle réalité et nouvelles perspectives ?

« 20 THESES »

Publiées une première fois le 5 février 2020

1. La nature s'organise sous des formes d'entités et de globalité de plus en plus complexe(s). La personne humaine et la société de même (1).
2. Un système basé sur le taux de profit arrive à son extrémité car ne pouvant plus répondre au développement des besoins humains, arrive à la catastrophe.
3. C'est de l'absence de solution énergétique que souffre le besoin écologique. Le nucléaire est certes dangereux, mais aussi la moins pire solution à la crise énergétique, en attendant la multiplication des recherches style ITER.
4. L'humanité ne résout que les problèmes qui se posent immédiatement à elle. Du moins dans son état de conscience actuel. C'est le constat que son absence de prévisions suffisantes la pousse vers le gouffre.
5. La rémission à la mort du capitalisme est contenue dans ses capacités à détruire ou à geler du capital pour contrer une loi du système, celle de la baisse tendancielle du taux de profit. Les gaspillages, maladies, destructions que la crise du système induit par elle-même constituent les soins palliatifs à la survie provisoire du capital.
6. La baisse tendancielle du taux de profit est accélérée par les progrès de la productivité induite par la révolution technique numérique. La productivité est le moteur et la contradiction antagonique du système.
7. La productivité est la solution au dépassement de la vente-achat de la force de travail, au progrès de l'activité productrice-recréatrice libre et l'abolition de l'activité contrainte. Encore faut-il que la productivité ne soit plus connectée au taux de profit. C'est la question N°1 à régler pour toute avancée dans tous les domaines de la vie humaine, dans leur multiplicité et leur diversité positiveS et négativeS, et leur résultante.
8. La philosophie qui sépare la pensée de la matière, d'esprit du corps-soi et du corps social ne peut qu'induire une conception hiérarchique de l'humanité, de ses entités et de la personne humaine.
9. « Immatériel » = inexistant. L'Intangible est tout aussi matériel que le tangible (2).
10. Une conception hiérarchique de l'humanité, de ses entités et de la personne humaine à son paroxysme est liée à un système marchand et son paroxysme, le capitalisme monopoliste mondialisé numériquement informationnalisé, globalement financiarisé.
11. L'Urgence : Procéder à un mouvement de la société réduisant radicalement et progressivement la financiarisation au profit d'un investissement échappant à la loi du taux de profit, ce que la productivité de la numérisation mondialisée peut rendre possible.

12. Procéder à un mouvement réduisant radicalement et progressivement la financiarisation le plus vite possible mais en respectant des rythmes et des paliers indispensables.
13. Le capital ne peut se réguler par lui-même : c'est ce qui fait de la démocratie du « que-quoi-comment-et pour qui produire » à la fois un besoin humain, de la société et de la personne humaine et une solution à la poursuite de l'humanisation.
14. Le travail, la transformation de la nature par l'homme pour subvenir à ses besoins élémentaires et en complexification, la création de ses outils de production et d'échange sont à la base de l'humanisation. Encore faut-il que cette transformation se fasse en santé pour l'homme et la nature dont il est partie intégrante (3).
15. La complexification est une loi de l'univers, et la mort n'est qu'une transmission dans le processus de complexification (4).
16. Les douleurs sont une incitation à résoudre un problème vital. Sans sa résolution la douleur devient elle-même invivable et mortelle.
17. L'usage en santé de la productivité, c'est le contraire du productivisme, c'est la recherche et la mise en œuvre de nouveaux critères de gestion de la production. Nous opposons à ce critère du rapport profit/capital avancé en monnaie, le critère de base nouveau exprimé par le rapport : valeur ajoutée/capital matériel [et financier] avancé.
18. L'unité du Système et de la Hiérarchie forment la domination généralisée
de l'humain sur l'humain (5).
19. Il n'y a pas arrêt sur image de l'état existant, social et mental en unité, mais il y a frein à son développement c'est-à-dire frein aux dépassements micrOS et macrO des contradictions, de la lutte des contraires dans le mouvement humain en rapport avec le mouvement de la nature, dont il est partie
20. la dialectique matérialiste non mécaniste, non dogmatique est un outil très avancé dans les capacités d'analyse de la réalité et de l'action de l'homme sur lui-même pour poursuivre un processus « matériel et moral » en santé. Mais ce n'est qu'un outil et comme tout outil, tout dépend de l'usage qu'on en fait. Il y a un rapport dialectique entre l'outil, l'usage, leur mouvement commun.

5 février 2020.

Notes :
(1) La nature s'organise sous des formes d'entités et de globalité de plus en plus complexe(s). J'approche de la dissolution de l'entité que j'ai constituée depuis le 13 septembre 1943 moins 9 mois. [P.S. du 25.3.23. : La nature s'organise sous des formes d'entités et de globalité de plus en plus complexe(s). La personne humaine et la société de même; l'entité, de sa naissance, sa croissance, à sa mort, dissolution---destruction de cohérence---transformation qualitative---transmission...
...en une entité nouvelle dans l'entité globale].
(2) : Certes, en économie on emploie le mot "richesses matérielles", ce n'est pas pour désigner un existant en général, mais des produits de la production économique. Il s'agit là du terme "matériel" appliqué à un existant particulier ou général de la production économique. Le vocabulaire philosophique est encore à créer et le sera lorsque la philosophie dite "idéaliste" sera complètement dépassée-abolie et étudiée au rang des mythes, au profit d'un langage et d'une conscience plus développés, ce qui ne l'empêchera pas d'exprimer aussi l'affectivité.
(3) Un peu d'idéal social éloigne du corps. Beaucoup d'idéal social en rapproche.
(4) P.S. du 25.3.23. : Au concept et à la réalité de la "complexification", il faut unir celui de la "condensification" repris dans "Schéma de recherche conceptuelle".
(5) L'ACTEUR n'est pas seulement le comédien, le tragédien...
C'est celui qui agit. C'est aussi celui qui produit. Produire c'est agir, verbe dont dérive le mot "acteur". L'ouvrier, le salarié, etc. agissent. La prépondérance de la société du spectacle, dans l'usage du mot acteur, n'est pas nouvelle, mais a envahi le concept d' "action". A quand les chercheurs sur le devant de la scène au même titre que les acteurs de comédie, de cinéma. Et à quand la présence des quidams et des sans-grade, acteurs eux aussi.

L'ENSEIGNEMENT THEORIQUE DE MASSE : CONCEPT GAUCHISTE ?

Illustrations sur le blog :

1. *Anti-Dühring*, F. Engels, traduction et avertissement de E. Bottigelli. 2. *Théories sur les crises, la suraccumulation et la dévalorisation du capital*, volume 2, P. Boccara. 3. *Expérience et connaissance du travail*, Y. Schwartz, présentation de G. Canguilhem. 4. Œuvres choisies de A. Gramsci, traduction et notes de Gilbert Moget et Armand Monjo, préface de Georges Cogniot

Ce mois d'avril 2023 j'ai eu 60 ans de Parti et de sysndicat.
En 1964 René Féniche, pendant 15 jours et nuits nous a enseigné ce qu'est la baisse tendancielle du taux de profit et ses conséquences.
Dont certain en ont fait profit altruiste dans leur vie militante et leur vie personnelle.
Partant de la revendication salariale et populaire, du travail, et la démocratie de l'homme à la fois citoyen et producteur
Dans l'aggravation de la crise générale du capital et ses conséquences pour la vie quotidienne, il est plus que temps de passer massivement à l'enseignement théorique sous peine de rester inaudible.
Comment passer à l'enseignement théorique de masse ?
C'est la question à poser collectivement et urgemment et organisationnellement, dans les rencontres militantes et les rencontres sociales en général.

01/05/2023 08:39:38

COMPLEMENTS ANECDOTIQUES GRAVES :

1. PAUVRE BORIS… « IMPROMPTU ». A lire dans le contexte actuel

~ Par ordre de connaissance ou retour immédiat en mémoire ou dans ma bibliothèque très mal classée…
Karl Marx, Friedrich Engels, Antonio Gramsci, Oulianov dit Lénine, Diderot, Aragon, Pétrarque, Giordano Bruno, Tommasi di Lampedusa, Yves Schwartz, Paul Boccara, Yves Dimicoli, Catherine Mills ("La protection sociale"), Denis Durand, Ernst Bloch, Lev Vygotski, Georges Politzer, Waldeck Rochet, Gilbert Badia, Emile Bottigelli, Lucienne Netter, Angela Davis, Christa Wolf, Simone Weil, Emily Dickinson, Henri Lefebvre, Walter Benjamin, Georges Lukacs, Stefan Heim (« Une semaine en juin »), Maïakovski, Kundera, Ilya Prigogine et Isabelle Stengers, Christian Bobin, Lluis Quintana-Murci, Pline le jeune, Sapho, Les trobadors, Victor Gélu, Cervantes. Stendhal…Thucydide
Etc…
Pardon pour les autres qui partent aussi « des besoins humains »!
Et pour ceux qui les ignorent, et après lecture, sur *« l'insoutenable légèreté de l'être »* (Le titre ; pas le roman, voir plutôt *« La rencontre » ou « l'ignorance » ou « L'immortalité »)* du présent :
« …Si tu les vois sur leurs guitares ajuster tes petits couplets/
Avec quinze années de retard, ce que tu dois en rigoler. Pauvre Boris… »
Jean Ferrat.
Après ça, Pour remettre les choses en place, Voir le 1968 tchèque et le 1968 ouvrier français, comme le 1848 européen et l'alliance bourgeoise-salariat dépassée, la concentration mondiale en haut, « en haut, si haut ! » du capital mondial et de la classe dominante mondiale, la concordance des temps et l'ignorance des temps. Conscience et inconscience du processus social inconscient. Guerre objective et subjective de positions et guerre objective et subjective de mouvement. Revolution passive et révolution active. Processus technologique et processus social.
Fantôme intouchable et inaccessible de la concertation bourgeoise et de l'establishment et fantôme du communisme qui peine à sortir des limbes dans la catastrophe climatique. Suraccumulation-dévalorisation du capital et dictature de P/C sur la force, la capacité de travail.
***« …Le programme de réforme économique est précisément la matière concrète dont se présente toute réforme intellectuelle et morale…* » Gramsci.**

01/06/2023 07:09:36.

2. LA GUERRE DE 100 ANS N'AURA PAS LIEU ?
45 nations européennes se réunissent « face à la Russie ».
J'imagine très bien, à la façon de Jack London et du « Talon de fer », venir l'interdiction de fait, ici, des groupes s'exprimant pour une politique de paix, prenant contrepied avec la mobilisation et l'escalade guerrière, économico-financiaro-militaire !
La guerre de 100 ans c'est la guerre de formation des grands Etats centralisés qui ont donné naissance aux grandes nations industrialisées, Angleterre, France et leur suite. C'est aussi celle de la civilisation grecque et de la guerre de Troie , c'est-à-dire de l'accumulation, pas l'accumulation capitaliste certes, mais qui l'a produite et qui a traversé l'atlantique pour revenir dominante…
La démocratie libérale est fille de Solon et de Clisthène, mais aussi de la domination de la Fédération Athénienne et son effondrement.
La nouvelle guerre de 100 ans serait-elle celle du processus historique et anthroponomique de dissolution des nations dans la mondialisation, à la fois unité et diversification croissante, nations qui ont porté l'industrialisation capitaliste, le critère P/C comme usage de la force de travail, de la capacité humaine de travail, de l'usage de soi par l'autre ?
Sans doute, sauf que la guerre ne peut durer 100 ans si l'humanité ne peut plus durer 100 ans, guerres et climat, énergie et alimentation
C'est ainsi que doit se poser la question politique, la réforme économique n'étant que le support de la réforme intellectuelle et morale. Du courage…
On doit « détailler » bien sûr les mouvements du capital et leur analyse, et les remèdes à sa crise générale, mais *à condition d'en faire une synthèse à l'instar de Marx* dans « Das Kapital ».
La Chine dans tout cela, contre pied, et quel poids dans la *course à la domination* cybernétique, « l'I.A. », le « Chat GPT » etc. économique, militaire, culturelle. La course n'est pas gagnée, au contraire ! Conscience du processus social inconscient.
Le XXIème siècle sera celui de la *productivité numérique mise au service des besoins sociaux* dont le processus du savoir et de son usage fait partie, ou ne sera pas. Autogestion. Autonomie-dépendance de la personne et des entités humaines, coopération et cohérence : sacré programme. Sommes-nous prêts ?

01/06/2023 18:34:56.

3. IMPORTANT : RETOUR CONFUS, HESITANT, SUR LA PHILOSOPHIE DE LA PRAXIS.
Il y a en ce moment, un retour confus, hésitant, sur la philosophie de la praxis (*), qui n'est autre qu'une forme de recherche marxiste continue ; gramscienne et au-delà de Gramsci, sur la question de la relativité sans tomber dans l'idéalisme stupide, dans le refus des bases des savoirs accumulés et leur limites temporelles-pratiques.
Confus, hésitant « naturellement », car la génération du XXIème siècle elle-même, dans toute l'étendu du siècle, ne résoudra certainement pas ce questionnement de notre espèce, mais le fera avancer, si elle ne se détruit pas dans ses défauts de qualité de croissance et l'impact de ce défaut sur son milieu ; guerre, climat, énergie, alimentaire ; production, travail et formation.
En ce sens ce « retour » pose un dépassement des limites que le léninisme, par exemple, a fixé dans le mouvement de la politique, de la révolution passive et active, de la dialectique « marxiste » et son usage pratique évolutif.
En ce sens aussi, le texte d'Yves Schwarzt sur les *épistémicités*, leurs situations diverses dans la pratique scientifique et au-delà dans le processus-pensée-invention quotidienne, déadhérence-réadhérence conceptuelle savante et populaire en unité. Les épistémicités, tout à fait génialement « pratique », entrent d'une façon visionnaire dans ce mouvement, bien que peu de monde s'en rende compte et veuille l'entendre ; tout autant que le refus d'entendre la crise de suraccumulation-dévalorisation du capital, contradiction « finale du système » et les remèdes sociaux et économiques avancés par Paul Boccara et par hypothèse, de son dépassement et du dépassement conjoint de l'usage de l'achat de la capacité de travail dont la S.E.F contient les prémices processuel.
03/06/2023 08:27:07.
(1) Comment en parler ?...

… Le recueil *« 2 questions pour procéder » (1)* dans le blog, véritable alliance Economie-Ergologie, que j'avais fait pour des étudiantes en master d'ergologie qui étaient venues me voir à la maison, à partir des épistémicités, je devrais le reprendre pour le préciser en fonction de ce que je dis ci-dessus.
Les avancées dans le questionnement de la physique corpusculaire et biologique, neurologique, et de l'astrophysique et leurs « découvertes relatives » en processus sont beaucoup pour les re-questionnements politiques, sociaux, philosophiques. Comme « *matérialisme et empiriocriticisme* » en son temps, c'est-à-dire le rapport « dialectique et nouveaux savoirs ».
Il est difficile de com-prendre si leur effet sera progressiste ou « régressiste » à long terme. J'en suis un peu à comparer les confusions du début du XXème siècle avec celui du XXIème…
(*) http://pierreassante.fr/dossier/ECRITS_SUR_L_ERGOLOGIE_ET_LES_EPISTEMICITES.pdf

4. GRAVITÉ. LES DEUX SENS.
Le double sens n'est pas un hasard : ce qui maintient sur Terre et leur relativité physique, des deux sens, réalité et abstraction de la réalité, du réel, objective et subjective. En unité.
Une force unique, sa continuité, sa quanticité (la qualité à la fois continue et discrète de la matière qui fait son mouvement), dans les forces contradictoires, leur unité, leur identité dans les mouvements et le mouvement des mouvements : croissance de la complexification-condensification naturelle et sociale.
La relativité mais la réalité.
Pas de confusion idéaliste : elle existe en dehors de notre conscience et dans notre conscience.
Deux remarques :

1. **Quelle que soit sa difficulté de com-préhension et donc de confusion qu'introduit une in-compréhension, et quelles que soient les réserves de Lénine, Dietzgen a raison de poser la matérialité de la pensée.**
2. **La symétrie, l'équilibre, c'est la mort. Une légère dissymétrie, un léger déséquilibre, c'est le mouvement.**

03/06/2023 23:22:04.

REVOLUTION PASSIVE ET ACTIVE, LIBERALISME, TRANSFORMATION DES FORCES PRODUCTIVES ET REVOLUTION OBJECTIVE ET SUBJECTIVE SONT A L'ORDRE DU JOUR

Gramsci, révolution passive et active, libéralisme, transformation des forces productives et révolution objective et subjective sont à l'ordre du jour. Actions syndicales et politiques posent la question de la révolution passive dans les transformations des forces productives, dans la transformation numérique et ses capacités de productivité à la fois libératrices et aliénantes dans le capitalisme et son extrémité actuelle.

Je pense que toute étude, effort de connaissance pour « comprendre le Monde » et « pour le changer » (11ème thèse sur Feuerbach) doit partir de la baisse tendancielle du taux de profit et la crise de suraccumulation du capital (Paul Boccara), et ne pas s'en tenir au rapport salaire/plus-value sur laquelle a reposé la formation de la social-démocratie, ses trahisons politiques du salariat, et ses dérives ultralibérales dans la mesure où elle ne dispose plus des marges « sociales » qu'elle avait dans les cycles de crises décennales et qu'elle n'a plus dans la crise de longue durée.

Je pense que toute études, effort de connaissance doit partir de la « baisse tendancielle du taux de profit » et de la « suraccumulation du capital », passer par des analyses pluridisciplinaires approfondies de l'état présent de la société et des connaissances scientifiques pour y retourner et tenter de briser le boycott que l'économie marxiste de la régulation systémique subit, boycott et barrière de protection mise en place de longue date par le capital (entre autre contre Marx) pour se sauver alors que son système sombre, entraînant la société humaine tout entière.

La désadhérence conceptuelle (expression-concept d'Yves Schwartz) est une nécessité. Comme l'image du « lit de Platon » qu'il faut pousser, au-delà de l'acte de l'artisan, jusqu'à la construction sociale tout entière, la « construction mentale » est indispensable à la « construction physique », c'est une propriété humaine propre à une espèce pensante issue de la main, de l'outil, de la transformation de la nature par le travail en fonction des besoins humains de survie, de développement, de complexification, de croissance-condensification.

Les moments d'adhérence-désadhérence-réadhérence conceptuelle sont individuels-sociaux et collectifs-sociaux en unité et en inégalité de développent. Les cycles « micros » et les cycle « macros » de désadhérence-réadhérence se combinent et peuvent accéder à une catharsis sociale généralisée lorsque l'état des forces productives et les lois-tendances qui les habitent entrent en contradiction suffisante et en maladie suffisante avec le type d'organisation sociale qui les ont déterminées, de façon non déterministe, mais causalement et de façons très diversifiées.

Je pense qu'il est temps de révolutionner la façon de voir qui est née des normes du système capitaliste, de son extrémité (le Capitalisme Monopoliste Mondialisé numériquement Informationnalisé globalement Financiarisé).
La crise de longue durée et la « révolution passive » (Gramsci) des moyens de production, la guerre sociale de position, nous en offre et en ouvre les possibilités : le passage généralisé, mondialisé à la guerre sociale de mouvement (Gramsci) partant des conditions locales et nationales et s'élargissant à la classe ouvrière, au salariat et populations mondiaux, la construction d'un nouveau type qualitatif d'organisation sociale « correspondant » aux forces productives nouvelles, techniques et culturelles, humaines, et leur possibilités de sortie du cycle A-M-A' et de l'achat de la force de travail qui l'alimente.

L'Italie a connu des retards dans le développement industriel malgré ses avancées des Etats de la Renaissance et ses vielles cultures de la Grande Grèce du sud de la péninsule. Elle a fait les frais de son avancée dans sa division par rapport à la formation des Etats centralisés et leur « force de frappe » que leur à permis cette centralisation ; la domination « anglaise » et « française » dans le développement industriel, à la différence de celle « espagnole », sa thésaurisation coloniale et extrêmement cruelle pour les peuples, et le retard industriel conséquent dans une avancées de mise en pratique des techniques de navigation de la révolution scientifique de la Renaissance. Ceci dit rapidement et qu'il faut développer.
Les vieilles cultures sont souvent des freins et des résistances au développement des nouvelles forces productives.

Le Risorgimento a subi le rapport de domination industrielle bourgeoise de la France de Napoléon III. De très longtemps Italie et France un rapport profond de cousinage, du pillage par François 1er ou Louis XIV de sa culture issue de sa révolution passive du XVIème siècle jusqu'à la formation d'une bourgeoisie industrielle des « grandes familles nationales » sous l'égide de l'unification de 1860 et jusqu'à la « République fondée sur le travail » de 1946, ses services publics, et le parti communiste des « Partisan-e-s » et de La Libération du fascisme, 25 avril 1945.

La monarchie savoyarde, en alliance-soumission à la bourgeoisie française, et en opposition avec la formation du capitalisme rural central et méridional, va impulser l'industrialisation turinoise, le socialisme Italien, et après et à l'occasion de la 1ère guerre de mondiale et de la Revolution d'Octobre et ses prémisses sociaux-démocrates « majoritaires », et la révolte ouvrière turinoise et l'organisation des *Conseils d'ateliers*.

Gramsci comme Togliatti, fondateurs du PCd'I, et Bordiga « l'aile sectaire », vont baigner tant dans la formation de la classe ouvrière centralisée locale, des dizaines de milliers dans les concentrations ouvrières, comme dans le bolchevisme russe, sa formation en tant que mouvement hégémonique, et la Révolution d'octobre, ses limites dans le « s'instruire, s'instruire, s'instruire » non atteint de Lénine, la NEP abandonnée, le gel stalinien. Ce qui ne veut pas dire que les peuples de l'URSS n'ont rien fait, bien au

contraire dans tous les domines la base révolutionnaire et dialectique à portée des fruits, contre l'idéologie et l'organisation staliniennes elles-mêmes. Aucun peuple n'est à sous-estimer !

Le fascisme italien s'appuyant tant sur l'industrialisation libérale que l'organisation fasciste du capitalisme rural des grandes exploitations latifundiaires (Le film 1900), et le mouvement tayloriste mondial impulsé par le capital US, va donner l'occasion d'une révision non en coupure du marxisme institutionnel, mais d'un prolongement savant, populaire et progressiste au service du militantisme ouvrier, salarial, populaire (bis), de la recherche communiste en rapport avec les processus mondiaux des peuples (tris).

Les dix ans de prisons sur l'accumulation précédente culturelle personnelle de Gramsci et son expérience militante internationale, vont lui permettre un grand cycle de désadhérence-réadhérence conceptuelle qui va faire de ses *Cahiers de prison*, une profondeur de vue de haut du mouvement de la société.

Il est nécessaire à ce point de souligner à quel point (bis) les liquidateurs internes du PCI *ont confondu et assimilé mécaniquement hégémonie électorale avec hégémonie de classe*. Fermée la parenthèse.

Des modes de pensées se forment dans une infinie diversité, à l'instar des langues (Mais la pensée procède avant le langage, dans leur rapport dialectique), de leurs fusion-diversification contradictoires croissante ; fusion-diversification-croissance-condensification. Ils (les modes) correspondent à la biographie propre de la personne dans l'histoire de l'entité à laquelle elle appartient. Il y a un « commun » dans la formation de la « pensée d'entité » locale, nationale, mondiale.

Cela pose la question de la *traductibilité* des pensées et de leur transmission, dans les rapports collectifs, les analyses et actions collectives, les utopies opérationnelles et non opérationnelle déterminant d'une façon non déterministe mais causale, la construction du futur, de la société à venir, ses conditions suffisantes ou insuffisantes pour procéder. Gramsci à posé la question de la *traductibilité*.
Notre culture ici et maintenant, au sens large, concernant l'ensemble des activité humaines et d'abord celle du travail et de la production, si elle se confine au franco-français, à l'ethnocentrisme, ne résoudra jamais cette utopie opérationnelle magistrale, incontournable, *« Prolétaires de tous les Pays, unissez-vous ! »*

A partir de cette traductibilité, on peut rapprocher l'évolution de Marx jeune hégélien vers une conception « matérialiste dialectique », en passant par la critique de Feuerbach, avec celle de Gramsci en passant par Labriola, un des premier « marxistes italiens » dans la culture propre, les cultures propres de l'entité, des entités Italie « concentrées ou dissoutes ».

De même, l'industrialisation « piémontaise » et ses effets est passée par un libéralisme aux traits propres poussés que l'on retrouve encore dans l'Italie d'aujourd'hui et l'idéologie d'aujourd'hui. Le fascisme s'est inspiré directement du taylorisme, et le développement économiques d'après guerre a été favorisé par un compromis historique assez génial, bien qu'aujourd'hui décrié, de la part des communistes, aves ses limites sociales bien sûr, contenant des éléments progressistes favorisés par le PCI, dans un compromis historique (bis repetita) de long terme PCI-DC. En cela il y a aussi un cousinage avec la France, bien que le poids idéologique de la religion, et l'idéologie nationale idéaliste qu'elle a formée soit très différent.

Le nationalisme gaulliste est issu d'une autre tradition, et *Les Lumières*, bien qu'héritières de la renaissance italienne ont fait le pas d'une universalité nouvelle que les intérêts de classe bourgeois ne pouvaient pourtant pas assumer ni au début ni à la fin du parcours. Galilée a été condamné par le Pape et Giordano Bruno au bucher de même. L'héritage renaissantesque italien à mieux et plus fructifié ailleurs qu'en Italie, dans les sciences fondamentales et appliquées, les techniques, la révolution passive et active. Ce qui ne veut pas dire que d'énormes progrès n'ont pas eu lieu dans l'Italie, et ajoutons dans le Monde, car le monde ne se résume pas à ces deux entités.

L'étude des USA, de la Russie, de la Chine ne se limitent non plus pas à ces entités diverses et complexes, et l'analyse unitaire en hauteur satellitaire comme de « basseur » microscopique (il faut se hausser et s'abaisser !) est la seule technique d'un savoir synthétique et dialectique.

La révolution libérale italienne des suites du Risorgimento a été marquée par deux acteurs qui ont eux-mêmes marqué Gramsci : Croce et Gentile, lecteurs de Marx. Croce c'est opposé au fascisme sous le drapeau du libéralisme et Gentile l'a mis en pratique, le libéralisme, dans le régime fasciste, il en a même été ministre de l'Instruction publique ; de l'instruction publique, pour un philosophe fasciste, ce n'est pas un hasard !

Maintenant il faut en venir aux relations de Gramsci avec la Russie soviétique, sa révolution, son Etat, ses débats originels qui ont précède le stalinisme et l'ont vu s'installer.

Dans l'échec de la révolution de 1905, Lénine se met à re-poser, à l'instar de « l'Anti-Dühring » d'Engels, une vision du monde, un effort philosophique de compréhension de la réalité pour la changer en santé, et non pour « tout changer pour que rien ne change ». Pour cela il écrit « Matérialisme et empiriocriticisme ». Dans cette étude il est beaucoup question des nouvelles théories scientifiques sur la matière du début du XXème siècles qui tendent selon des scientifiques (de droite en particulier) à réfuter le matérialisme en tant qu'outil de pensée dans la recherche humaine des subsistances matérielles et morales.

Dans ce débat, après la révolution et pendant la construction d'un Etat prolétarien, qui n'est pas l'objectif « tel quel » formulé par le communiste matérialiste et marxiste Lénine, mais le développement national du capitalisme régulé par l'hégémonie de la classe ouvrière, du salariat allié à la paysannerie, des forces productives dans la visée du socialisme, Boukharine se charge d'un « Essai sur la sociologie marxiste » , *« le manuel »* de Boukharine qui est loin de satisfaire l'analyse dialectique et synthétique de Gramsci sur le processus de transformation objective et subjective de la société ; de transformation historique concrète et non de transformation abstraire de désadhérence conceptuelle sans retour.

Et dans ce débat, il y a aussi celui de Bogdanov, animateur du Proletkult, et disciple du physicien Mach qui a déjà subi la critique glaçante et glacée de Lénine dès 1909, dans *« Matérialisme et empiriocriticisme ».*

J'ai déjà dit ce que je pensais de la critique à l'encontre de Dietzgen sur sa juste (à mon avis) vision de la réalité de la matérialité de la pensée, de cette activité conceptuelle de l'espèces pensante-travaillante-produisante que nous sommes. Ce qui n'enlève en rien, pour moi au haut niveau de juste conscience et de pédagogie populaire et ouvrière que « Matérialisme et empiriocriticisme » contient.

Tania, belle sœur de Gramsci, qui l'a soutenu au long de sa vie et de son incarcération, physiquement et intellectuellement, lui demande d'ailleurs de traduire un texte de Bogdanov, dans cette période de débat de fond stopée ensuite.

Il se trouve que la physique d'aujourd'hui repose des théories de Mach, ce qui interroge sur à la fois les militants de l'analyse et de la philosophie marxiste, de la pensée marxienne, et sur la renaissance des tendances « idéalistes philosophiques » et antiscientifiques croissantes de tous champs et de tous genres au moment où la crise de longue durée de suraccumulation-devalorisation du capital met le monde en danger de non renouvellement du cycle humain ; entre autre on nous propose de limiter la production et l'usage de l'énergie artificielle, par principe et par incapacité de volonté de développer mondialement, en cohérence et coopération, les recherches capables de la produire, y compris pour répondre à la crise climatique qui en a structurellement besoin, d'énergie.
Inutile de rappeler dans ces choix le lien cycle-vie d'accumulation du capital et critère P/C et achat de la capacité et de la force de travail qui l'alimente.

L'artificiel pour l'intelligence : quelle imposture que le terme d'intelligence artificielle pour une technique que le processus de production et de la pensée humaine produisent en unité. Fin de parenthèses !

La « Nouvelle gazette rhénane » : politique de classe et alliance et limites d'alliance sont déjà posées par Marx et Engels dans la « Nouvelle gazette rhénane », pendant et à la suite des révolutions de 1848 et leurs avancées ; et échecs en ce qui concerne la classe ouvrière : mouvement démocratique, mouvement ouvrier, alliance et compromis progressistes et limites catastrophiques

Gabriel Chardin, dans « l'insoutenable gravité de l'univers » (2018) repose la question du principe de Mach. Depuis l'écriture de cet ouvrage, de nouvelles données ont été accumulées dans la connaissance de la matière, comme dans sciences de la vie et de la société et de l'homme qu'un type d'organisation transitoire de la matière constituent. A sa façon, Rovelli, scientifique de progrès pose paradoxalement le même type de problème, ce qui interroge dans les deux sens et à quoi il nous faut répondre, relativement.

Au niveau supérieur des connaissances et des expériences sur la matière, il y a concordance des thèses idéalistes du début du XXème et du début du XXIème. Ce qui ne remet pas en cause la nécessité et le besoin incontournable de désadhérence conceptuelle dans l'effort de connaissance du réel, de la réalité, par hypothèses scientifiques fondamentales et expérimentales. Unifier physique quantique et relativité, y compris relativité des interactions gravitationnelles est au cœur à la fois de l'avancée des connaissances mais aussi de la remise en cause le l'outil du matérialiste dialectique, outil, mais qu'il faut appendre comme par le passé et dans l'avenir, à user dans des contextes sans cesse nouveaux dans l'unification synthétique, synchronique et diachronique, des champs de savoir et d'action sociale qui peut en découler ou pas.

Unité et identité des forces contraires constituant, les mouvements dans le mouvement, accumulation qualitative, transformations qualitatives micros dans la transformation qualitative macro. Recherche de la santé suffisante pour procéder viablement et vitalement dans la production de biens matériels et moraux nécessaires au processus d'humanisation infinie, universelle, et au-delà de l'espèce humaine elle-même.

Limites de Lénine par rapport à l'état des sciences de son temps (comme l'état des sciences du temps Marx et Engels, etc...) et clairvoyance de Lénine, capacité de construction de l'hégémonie de progrès, passage à une société sans classe ne pose pas la question de faire table rase, au contraire. Ni d'ignorer les dérives historiques « évitables » ou pas, et leurs conséquences catastrophiques qui pèsent sur la santé humaine au présent et au futur. « Le mort saisit le vif », mais le vif réagit et procède possiblement.

Une bonne boussole de la désadhérence-réadhérence conceptuelle, ce sont la connaissance la meilleure possible des Besoins Humains, des besoins sociaux, de leurs complexifications, de la croissance de la condensification nécessaire, et de l'organisation sociale en tant qu'utopie opérationnelle la permettant, hypothétiquement et urgemment. La SEF, l'autre usage de la création monétaire, l'autonomie de la personne dans la dépendance sociale, l'autogestion des entités et de l'entité mondiale de production et d'échange, la cohérence et la coopération mondiales en réponse à la guerre économique et militaire sont des moments de transition vers la transformation qualitative sociale viable. Cela est en œuvre dans la protestation sociale, celle contre la contrainte sociale et patronale, pour des revenus de transition contre l'aliénation des besoins et leurs processus, des désirs et des produits humains qui les satisfont, et dans l'effort d'y introduire plus et mieux un contenu qualitativement transformateur viable.

Le boycott par le capital et par auto-censure professionnelle conjointe de la connaissance de la suraccumulation-dévalorisation du capital se retrouve dans toutes ces tentatives de compréhension du monde. On ne s'en sortira pas sans rompre ce boycott, et cette rupture dépend justement de l'alliance objective des forces productives dont la conscience humaine fait partie, la lutte de classe étant partie organique de cette conscience possiblement salvatrice.

Gramsci meurt en 1937 après dix années de prison et de sévices. D'aucuns en ont voulu faire un doctrinaire du marxisme « occidental » contre le « marxisme » oriental (lire Losurdo). Il a au contraire puisé à l'expérience russe ses propres convictions et leur mouvement, et sa propre action, sa propre connaissance et expérience pour le futur de ce qu'il a contribué à créer en santé, alors qu'il en avait si peu. Il a su faire des « différences » les conditions de rapports solidaires et amicaux. Il n'en a pas été le seul, évidemment, mais…
Il était avant tout un responsable politique, communiste, humaniste, créatif et créateur, et éminemment honnête et dévoué (ceci n'est pas une formule moraliste), au prix de sa vie elle-même, lui dont la vie humaine était un motif et une preuve d'existence universelle, recherchant des issues au mouvement ouvrier et populaire national, dans le cadre des évolutions mondiales, de l'humanité, à la maladie du processus humain induit par la forme capitaliste de développement, et après que ce développement ait atteint ses limites et les dangers vitaux que ces limites induisent.

07/06/2023 17:45:00.

FORMATION ET MOTIVATION. LE TEMPS QUI RESTE.

Depuis les années 1960 du siècle dernier, et par rapport aux nouveaux besoins de développement de l'humanité, ce développement a stagné et régressé.

Il ne s'agit pas d'un problème comptable, mais de rapport entre développement des besoins et satisfaction des besoins.

L'anarchie de l'organisation sociale nationale et mondiale sous le règne de la concurrence et du critère Profit/Capital mêlés, ne peut répondre aux besoins de développement en santé, en coopération, en cohérence, vitales.

Plus d'une génération sans formation suffisante, ni motivation suffisante pour répondre aux besoins de développement ne se rattraperont pas par miracle.

D'autant qu'à la différence des Empire historiques précédents , celui du capital à généré une crise environnementale et climatique inédite et mortelle dans l'histoire de l'humanité.

La crise de suraccumulation du capital, c'est à la fois et aussi la crise sanitaire, c'est la crise énergétique, la crise de l'eau et de l'alimentation : des subsistances.

Le rattrapage possible ou pas doit viser prioritairement les critères de gestion, de coopération, de cohérence de la production et de l'échange mondiales, à partir des multiples entités humaines de production et d'échange aux différents niveaux d'organisation mondiale.

Les besoins passent en premier lieu par le salaire différé qui alimente les investissements collectifs.

La sécurité d'emploi, de formation et de revenu pour assurer la subsistance quotidienne et la construction du devenir et le critère de gestion Valeur Ajoutée/Capital Matériel et financier ont partie liée dans les possibilités de rattrapage de la crise et de survie du développement humain.

Je rappelle à nouveau le contenu des Cahiers du *c ommun-is-me* d'avril 1982, leur alerte sur les difficultés du gouvernement de gauche à participation communiste, et l'aggravation de la crise du pays et du monde qui n'a reçu de réponse qu'en « solution » d'austérité et non de développement dès 1983-84.

Un des éléments en dernière instance fondamental, sur ce lien. Paul Boccara. Cahiers du communisme avril 1982 :

https://pierreassante.fr/dossier/18_PAGES_DE_BOCCARA_CAHIERS_4_DE_1982%20.pdf

Paul, pas notre camarade mais le « disciple », ayant vécu dans la nouvelle expansion de Rome, c'est-à-dire l'Empire, sa centralisation esclavagiste, son atteinte au cycle de renouvellement général des subsistances par accumulation marchande et appropriation des produits. Nous en sommes aujourd'hui à l'accumulation marchande *ca-pi-ta-lis-te*.
Sa « tournée » dans l'Empire a développé un mythe fondateur qui a traversé les siècles, dans la guerre des paysans entre autres, s'appuyant sur les effets de la crise économique et civilisationnelle. Nous en sommes à un nouvel empire ou la société de classe et l'achat de la force de travail ne permettent plus une nouvelle phase de la société marchande, une nouvelle domination de classe.

Ne permettent ni une coopération, ni une cohérence vitale et viable.

La *for-ma-tion* et la *mo-ti-va-t-ion* humaines pour produire les biens matériels et moraux ne naîtront pas de l'achat de la force de travail, ni du cycle d'accumulation du capital.

« Paul, serviteur du Christ Jésus, appelé apôtre, séparé pour l'Evangile de Dieu » dit « l'épître aux romains ».
Cette « séparation » exprime le besoin du nouveau matériel mais aussi, en unité, du nouveau en termes de parole, c'est-à-dire d'isolement de la parole dominante, et il faut commencer par un pour tous. A l'instar de Cassandre un millénaire précédent.

Cette séparation, impossible jusqu'au bout, il y en a deux, de millénaires, est peut-être possible aujourd'hui, dans l'humanité mondialisée, numérisée, sa productivité possible à mettre aux service des besoins sociaux.

La financiarisation n'est pas une cause mais une conséquence d'un mode de production obsolète entrainant l'humanité vers le gouffre. Pour nommer les choses par leur nom, le dépassement de ce mode c'est le *commun-isme* et l'*in-tel-li-gen-ce* humaine de l'artisan comme de la classe ouvrière concentrée puis divisée, à l'inventer (le lit de Platon social), le créer et le *gé-rer*, progressivement, générationnellement, radicalement.

14/06/2023 06:37:33.

LA CRISE DES PARTIS COMMUNISTES ET CELLE DE LA SURACCUMULATION-DEVALORISATION DU CAPITAL VONT DE PAIR.

L'état de la conscience humaine par rapport à l'état de la société humaine, les problèmes qu'elle a à affronter est effrayant.

Le temps libre dégagé, partout où il a pu être dégagé par l'avancée de la productivité et les luttes ouvrières et populaires de faux équilibre entre le marché et la consommation, est employé à la société du spectacle : c'est le rôle du capital d'y veiller pour se sauver de ses contradictions alors qu'il ne peut se sauver lui-même. Le système contient ses propres limites de survie, de développement et de survie, et nous y sommes tous liés. Le malheur lui-même est mis en spectacle. Ce n'est pas nouveau mais les proportions oui.

La conscience à développer est élémentaire : on ne peut consommer si on ne produit pas. Les capacités de production sont liées au niveau des capacités techniques. Mais les capacités techniques tiennent aux capacités du choix de leur emploi. Il s'agit dont bien d'un cycle conscience---production-échange-consommation-production---conscience.

Nous sommes loin de la conscience du paysan de la société agricole familiale, malgré ses développements élémentaires et ses limites de développement, sur sa production, ses capacités de production et ses besoins de survie.

C'est une régression relative dans la croissance de la complexification sociale nécessaire et incontournable, dans la transformation-évolution continue et discrète de l'humanisation.

C'est une régression relative par rapport au développement des besoins, liés eux-mêmes et réciproquement au besoin de croissance-condensification sociale, matérielle, psychique et morale, cérébrale et du corps dans leur unité organique.

Tant que nous n'aurons pas, sous forme de Parti, et sous une forme de parti capable de l'induire, la conscience du lien entre le cycle de reproduction de la société et le cycle d'accumulation du capital, l'humanité restera menacée par son propre développement taré.

Le cycle de production et donc de reproduction de la société est liée, dans le mode de production capitaliste, au cycle Argent-Marchandise-Argent plus, le cycle du capital au haut de degré de sophistication atteint, du local au mondial, à double sens, leur dépendance.

Le capital et les capitaux et leurs animateurs humains ne peuvent en aucun cas renoncer à l'accumulation. Leur existence est liée à cette course à l'accumulation. Et dans cette course à l'accumulation, la croissance du Capital Constant, et la croissance de la masse du capital par rapport au % de profit, est en contradiction : en contradiction par rapport à son besoin de mise en valeur. *Développement du capital et développement de la société, au degré d'accumulation atteint par le capital, ne peuvent plus, ne sont plus viables.*

Le mouvement ouvrier avait compris la contradiction entre salaire, prix et profit. La conférence de Bruxelles de 1848, c'est la base de la formation des partis sociaux démocrates qui ont donné naissance aux partis communistes après la grande guerre et la démonstration d'échec à moyen et long terme qu'elle a représenté.

Il ne peut y avoir une juste répartition entre salaires et plus value.

La crise des partis communistes et celle de la suraccumulation-devalorisation du capital vont de pair. C'est le point critique de développement entre le développement social et le développement *de la tendance nécessaire au communisme,* au-delà d'une lutte des classes qui pose le rapport salaire/plus value sans résoudre la contradiction propre à l'accumulation du capital, l'accumulation capitaliste.

Simplement parce que la reproduction sociale et le cycle d'accumulation-suraccumulation-devalorisation du capital sont incompatible au niveau de développement technique, social, culturel au sens large, atteint.
Il faut revoir, expliquer et développer le schéma de Paul Boccara démontrant que même si on réduit à zéro le capital variable, la croissance du capital constant entraîne une baisse tendancielle du taux de profit et une devalorisation du capital *que le capital ne peut « compenser » qu'en restreignant sans cesse le développement social.* Cycle infernal.

Joignez-y le schéma d'Yves Schwartz de la double anticipation de la production-créativité humaine, du travail prescrit et du travail réel dans l'achat de la force de travail, et le tableau essentiel sera fait des contradictions létales pour l'homme, à résoudre.

La baisse tendancielle du taux de profit c'est aussi la baisse tendancielle du renouvellement social, c'est-à-dire la baisse tendancielle de l'énergie produite et déployée dans l'activité humaine.

La crise générale du capital, c'est une crise générale de l'énergie humaine dans l'énergie universelle de la nature. La vie, c'est de l'énergie !

Crise Sociale de l'Energie physique matérielle et morale, énergie physique, biologique et psychique qui fait entrer l'humanité en débilite (faiblesse) générale.

Dans le capital, seule une destruction massive humaine peut contrer la baisse tendancielle d'énergie. Mais si le développement repart sur la même base que celle actuelle, la croissance de l'accumulation capitaliste, le cycle A-M-A' alimenté par l'achat-vente de la force de travail, la croissance -et le développement humain-, quantitative sans la transformation qualitative nécessaire, se retrouvera au même point dans les mêmes limites, dans le même besoin de destruction, dont la crise climatique liée à l'exploitation de la nature et de l'homme par lui-même est un signe « final ».

Le renouvellement élargi vital de l'humanité est celui de son énergie, de l'énergie de l'individu de l'espèce dans l'espèce.

ITER, l'expérimentation de *coopération et la cohérence* mondiales vitales -au contraire du souverainisme- que cela représente est symbolique du *lien entre énergie et développement viable*, malgré et grâce (contradictoirement) à son développement insuffisant dans le capitalisme lui-même. Evidemment ce n'est qu'une expérience parmi tant à développer. Une visite ne posant pas ce fond essentiel n'est qu'une démarche superficielle sans effet, à la limite de l'usurpation consciente ou pas.

23/06/2023 03:28:06.

(1) Employé à la société du spectacle, en partie importante, en particulier dans la jeunesse qui y trouve une consolation à la détresse humaine et aux énigmes qu'elle perçoit et auxquelles elle ne peut répondre, comme chacun de nous.

PARTI ET TENDANCE SOCIALE À DÉVELOPPER DANS LE CONCRET :

1. Révolution scientifique et technique, révolution informationnelle numérique, déblocage cathartique des mentalités acquises « fonctionnent » en unité sociale organique ou ne « fonctionnent » pas.

Je renvoie à mon naïf mais prémonitoire, sans doute, « Construction du devenir, épître aux citoyens », écrit en 2001. C'est une expression de cette tendance qui nous habite tous. Laquelle ? :

Nous avons compris que les hommes de ce siècle vont vivre des autodestructions massives, mais aussi des constructions sociales possibles répondant aux tendances encore non exprimées autrement que dans la confusion, parce que non réalisables dans l'état du moment de la société et l'état du moment de la personne humaine dans la société, constituant à la fois des obstacles et des mouvements d'un pré-changement en santé suffisante pour poursuivre l'odyssée de l'espèce.

***Le communisme est une tendance sociale.* Il s'exprime ici et maintenant par deux pour cent du corps électoral, séparément ou plus, mêles à des coalitions informelles qui noient historiquement le poisson, parce que ne possédant aucune cohérence d'analyse et de remèdes liés, même si elles en donnent l'apparence. Apparence de savoir pire que l'ignorance commune.**

Le soutien majoritaire aux luttes contre la réforme des retraites, entre autres, est aussi une expression à la fois ponctuelle et de longue durée, en gésine, de cette tendance sociale au communisme, un refus de se soumettre totalement au régime d'achat de la force de travail du travailleur par le capital.

Ni la démocratie libérale, ni quelque sorte de comité de salut public que ce soit, ne peut représenter l'expérience du siècle à venir, pas le siècle millénariste, le XXIème, mais le cycle des 100 ans prochains.

Si vous voulez entendre les possibles, écoutez-les dans la musique qui n'est pas astreinte à un discours mais exprime librement des aspirations au pire et au meilleur, ensemble, en unité de processus inconscient qui recherche une expression consciente non contenue dans les sciences ou les philosophies orthodoxes.

Sans passer par l'expérience à venir et déjà tenter de l'imaginer, toute refondation ne peut que reconstituer les mêmes formes de pensée, de pouvoir, de mentalité.

2. Faut-il pour cela rejeter toute nouvelle expérience fatalement mimétique ou insuffisamment créatrice ? Je ne crois pas. Je m'y associerai. Les 100 ans à venir passent aussi par ces erreurs dramatiques.

Comme le lit de Platon, une société se construit mentalement avant de se construite physiquement. **Certes pas mécaniquement mais en passant par des expériences multiples et diverses, des « retours en arrière », des corrections, des poursuites infinies dans le temps, le temps-espace terrestre et universel et relatif.**

Le communisme, incontournable pour que l'humanité et l'humanisation procède, n'est qu'une tendance sociale qui se heurte au mimétisme contenu dans la volonté de richesse et d'égalité unies contradictoires ET leur identité, et se heurte à la guerre du partage inégal que contient le système, et que ne peut que contenir le système tant que les forces productives, les hommes et leurs techniques, les cultures de ces techniques ne contiennent pas encore les conditions d'expansion de cette tendance.

Tant qu'on n'aura pas compris ce qu'est la *révolution passive* exprimée par Gramsci dans sa prison (il avait "du temps", hélas, que d'autre n'ont pas eu), le processus de cette Révolution passive dans le libéralisme et le taylorisme US dans le fascisme mussolinien lui-même, on aura pas compris comment peut se développer concrètement la tendance au communisme. *Ni pourquoi l'expansion de l'extrême droite gagne (provisoirement sans doute ?!) dans le monde*. Ni comment se déroule cette révolution passive dans la révolution numérique, les institutions nationale et mondiales « y correspondant », les entités de production et d'échange et leur rapports mondiaux globaux en mouvement.

La « compréhension » de la *révolution passive* et de la *guerre de mouvement* de Gramsci par ceux qui ont dissout le PCI est une usurpation flagrante, et ils le savaient mais sont passé par dessus leur propre objection dans leur aspiration au partage inégal. Le résultat politique Italien, et ailleurs, actuel, est la poursuite de cette usurpation. Nous n'en sommes pas exempts ni ici et ni maintenant. Ça n'arrive pas qu'aux autres.

Ce XXIème siècle contient le possible du développement concret de cette tendance au communisme. *Elle ne se développera pas toute seule par elle-même*. Elle nécessite des volontés et des idées qui, diffuses, *ont à être <u>rassemblées</u>* ; et une organisation humaine pour cela.

Diffuses : c'est ce que disait déjà Henri Lefebvre dans « Métaphilosophie », dans ce que d'aucun ont appelé des pensées de trublion. Trublion certainement, mais tentative de penser plus loin aussi, de même. Ernst Bloch, lui, n'était pas un trublion mais a subi le même traitement

Non, je ne me prends pas « la grosse tête », j'essaie de dire au-delà des habitudes. Certes au risque de me tromper, car... disait Paul Boccara (1). Pardon pour cette référence si elle ne correspond pas au propos pour d'aucuns.

Me tromper ? Certainement ! Mais complètement ?

Je reprends d'un article précèdent : l'existant et la vie en tant qu'existant, et la société c'est de l'énergie.
La Crise Sociale de l'Energie physique matérielle et morale, énergie physique, biologique et psychique fait entrer l'humanité en débilité (faiblesse) générale.

Suraccumulation et dévalorisation du capital : baisse tendancielle du taux de profit ET baisse tendancielle du taux d'intérêt psychique vont de pair, comme vont de pair la crise du système et le besoin de transformation qualitative du système.
Le « décalage temporel » de la naissance de la classe capitaliste réduite aujourd'hui mondialement à sa concentration globale mais conflictuelle, ET de la naissance de la classe ouvrière, du salariat, constituent une contradiction antagonique.

Une contradiction antagonique ne se résout pas par une réforme, mais une transformation générationnelle abolissant l'état présent et les éléments contradictoires de l'état présent.

24/06/2023 06:57:19.

(1) Dans la "Conclusion" de la neuvième leçon de "Neuf leçons sur l'anthroponomie systémique", page 213.

ECLAIRCIES (TROBADORS)

Il est des périodes qui ne sont pas des périodes historiques d'équilibre, ça n'existe pas socialement, mais des périodes où les dominations ne parviennent pas à s'affirmer, pour de multiples raisons historiques. Dans un processus de société de classe.

La période des troubadours d'Òc est de celles-là. Et ce sont des périodes d'éclaircie relative, mais d'éclaircie, dans les millénaires de violence des divers processus de sociétés de classe (Notes 1 et 2).

Le féodalisme Franc ne pouvait que s'imposer et vaincre dans la bataille de Muret.

Certes , l'art de l'Amour est aussi très formel chez les troubadours, mais pour qu'il y ait quelque telle chose de formel, il faut qu'elle repose, cette chose, sur une réalité et sur une authenticité incontournable.

La période de l'Amour courtois, du Fin'amor, et de l'Amour chevaleresque, ce n'est pas un poème d'amour d'un poète grec (Sapho, etc.), ou latin ou Renaissantesque par ci par là, c'est une relativement longue période historique avec des dizaines d'auteurs et leur pouvoir culturel sur la société.
C'est une période de pré-Renaissance et pré-nationale dans une nation avortée, une zone de développement relativement autonome, éloignée tout aussi relativement des cultures et économies dominantes, et de celle du Pape entre autres. La « révolution échouée » est celle d'une idéologie échouée, religieuse aussi.

L'histoire de la société de classe est faite de ces éclaircies qui perdurent dans le temps long malgré leur échec. Mais qui sont bien prêtes de sombrer dans la *révolution passive* (Gramsci) technologique. Entre autres, quelle vergogne d'entendre Meloni, continuatrice néofasciste « corrigée » de la politique de Draghi, se référer à Gramsci : ignorance et duplicité ! (Indignarsi non basta !)

Et, à l'encontre de dictatures obtuses, staliniennes par exemple, qui n'ont cependant pas empêché le peuple russe et les peuples de procéder dans l'histoire, scientifique entre autres, ces éclaircies font partie de la grande culture « générale » présente dans les grandes consciences révolutionnaires, celle de Lénine par exemple, dont je ne veux pas faire un éloge exclusif qui conduit au gel de la pensée.

Sortir de la société de classe millénaire **n'est pas une mince affaire, ni sans risque et ce n'est pas non plus un « équilibre juste » de la social-démocratie sombrée dans le déséquilibre injuste du libéralisme au paroxysme de la destruction sociale. Les propositions économiques révolutionnaires *ne peuvent ignorer leur lien général avec l'accumulation culturelle générale*, son processus, ses mouvements et ses limites à dépasser.**

Les Troubadours des XII-XIIIème (Trobadors) et leurs analyses par des hommes éclairés du XXème siècle sont aussi dans ma bibliothèque. Et en sortent souvent pour revivre .

Plutôt que Dante, continuateur de la poésie épique latine, Pétrarque est l'héritier de troubadours.

A propos d'héritage, sans Tania, on aurait perdu beaucoup de Gramsci. Je ne suis évidemment pas Gramsci et je n'ai pas de Tania. Bon, je suis petit, mais, avec d'autres, j'ai "overblog", c'est déjà ça !... Dommage pour moi; pour les autres qui me lisent, je ne sais pas, je vous laisse en juger ... Heureusement, ce n'est pas tout à fait un monologue !

MERCI. 21/06/2023 05:59:55.

(1) Les féodaux d'Òc (du Sud de la Loire) sont issus
- d'une conquête d'occupation plus légère (Visigoth…),
- dans une romanité plus ancienne et plus affirmée et affinée,
- de zones de développement plus archaïques, parce que de vieille civilisation, contradiction « classique »!
- les tribus germaines ont renouvelé, révolutionné (leur « greffe » sociale sur les restes de l'empire romain d'occident) plus profondément le processus social que dans le sud plus romanisé),
- zones plus montagneuses loin des grandes plaines du bassin parisien,
- Sud sans les moyens de communication et de pouvoir (avoine et cavalerie, interventions rapides, centralisation militaire et politique relative dans les plaines du Nord),
- zone du Sud de contacts fertiles des anciennes civilisations (gréco-romaine, arabe…)
- a commencé à se développer dans le sud, moins mais comme en Italie, une bourgeoise, plus rapidement qu'en « France » des francs, l'île de France.

(2) Le rapport de force féodalité « faible » et bourgeoisie naissante forte va favoriser des conditions de pré-Renaissance sans les formes rigide et fortes de liens de pouvoir (en fonction de l'éloignement des grandes zones de pouvoir), au contraire distendu, qui vont favoriser la « Croisade des albigeois », mais auparavant favoriser une liberté religieuse relative contre les abus (Cathares) et culturelle relative. Tout ça vite dit, on en parle et mieux ailleurs.

Les conditions historiques des grandes « catharsis » sociales ont cependant bien de raisons inconnues, énigmatiques. Les résultantes des multiples processus physiques et mentaux sont quelquefois surprenantes, fautes d'en pouvoir concrètement en connaitre tous les éléments, leurs combinaisons, leurs actions réciproques, dialectiques…

DU LIBERALISME AU COMMUNISME

La bataille objective et subjective des "européennes" est plus que jamais à l'ordre du jour.

Le libéralisme est ancré dans les esprits, comme il domine dans le mode de production capitaliste.

Dans le même temps, la crise systémique, générale, mondiale et globale du capital, la suraccumulation-dévalorisation et les remèdes palliatifs au système, plombe le libéralisme économique et la démocratie libérale. C'est la fin d'un système mais pas le début d'un autre, tant qu'il pourra perdurer aussi mal que possible.

Dans le même temps, le refus de vendre sa force de travail, d'être tributaire d'une monarchie d'entreprise qui décide si, quand et comment tu dois travailler en échange d'un « revenu de vie », a alimenté la bataille contre la reforme des retraites. Et les petites et moyennes entreprises sont bien plus controversées de façon subjective et objective, c'est un des éléments du « gauchisme », par les salariés, que les firmes multinationales dont le pouvoir est abstrait et lointain. La contestation des grandes fortunes et la contestation du système que les firmes multinationales structurent, économiquement et institutionnellement ne vont pas de pair.

Le poids du passé est plus fort que l'état présent, en tout cas pour le moment. Le mort saisit le vif, mais le vif qui conteste ne trouve pas le chemin de l'organisation de la transformation qualitative vitale et viable.

Marseille et son économie de la drogue, à la fois populaire et sous domination du trafic mondial et ses collusions libérales, la distanciation du revenu et du travail, n'est pas un phénomène local, mais une croissance particulière de la crise et de ses effets.

Pour « dire vite » : Opposition « antilibérale majoritaire » répartie contradictoirement dans la gauche et la droite à la réforme des retraites, et opposition de gauche radicale et-ou populiste (encore contradiction à résoudre !) se sont rejointes, sur des positions totalement opposées, à l'instar du souverainisme et de l'internationalisme communiste réduit, en 2005 sur le traité constitutionnel.

Cette ambiguïté mortelle a une origine.

Libéralisme économique et démocratie libérale sont issu du passage de la monarchie absolue, issue elle-même du féodalisme et de la crise du mode de production féodal, crise qui s'est étalée sur des siècles. Ce en quoi, il ne faut pas être surpris de l'étalement de la crise décennale et de long terme du capital ; ce qui n'empêche pas l'action immédiate dans l'action à long terme pour des luttes ouvrières, salariales et populaires de transformation systémique.

La libération des contraintes et la Revolution française (de la révolution bourgeoise avancée) ont marqué les mentalités dans les pays économiquement et militairement les plus avancés historiquement, et les premiers avancés qui ont institué une domination mondiale sous l'égide du « plus avancé globalement». Ces mentalités dans la crise systémique alimentent encore un « sans-culottisme » populiste anachronique de la droite souverainiste résiduelle et de la gauche y compris « communiste », et dans les rapports parti/peuple.

Crise systémique, poids du passé, expansion de l'extrême droite « du regret » fascisant et de la revanche fascisante vont de pair.

Finalement il est logique de trouver les nationalismes nationaux à la tète des résistances relatives au « plus avancé », résistance qui ne peut que faillir puisqu'elle ne s'attaque pas aux raisons de la crise systémique pour y remédier et pour la dépasser. Ils les aggravent, au contraire, alors que le mouvement d'aggravation procède déjà de lui-même...

Le développement des « émergents » change la donne, dans l'observation de la crise systémique et les mentalités qui vont de pair. Mais pas au point de remettre en cause ce que le libéralisme a induit dans les mentalités. Résistance et adaptation vont de pair, comme progrès et régressions.

Il faut garder en mémoire que le libéralisme a constitué un progrès dans et pour les pays « les plus avancés » passés et présents, dans la révolution industrielle », ce qui perdure dans la révolution industrialo-numérique ; qui perdure contradictoirement car la révolution industrialo-numérique se heurte et se heurtera de plus en plus à la crise systémique dont elle est partie intégrante.

Les « révolutions » successives du supermarché et de la vente en ligne ne sont pas rien ! En action réciproque ni dans le système ni sur le travail, ni sur les mentalités. Pour les « riches » comme pour les « pauvres » ici et dans le monde et dans les inégalités de développement.

Il faut aussi rappeler ici, que la productivité numérique peut réduire le poids du travail contraint et abolir la loi de la vente au capital de sa force de travail par la personne humaine, le salarié ou celle-celui de la réserve de force travail temporairement « inemployée » en croissance massive : contradiction croissante qui n'est pas la moins grave, du rapport Achat de la Force de travail/Taux de profit, dans la croissance relative et absolue du capital constant et de la composition organique systémique insoluble du capital.

La « révolution passive » technologique et particulièrement numérique, et ses effets subjectifs gagne et domine la « révolution active », et la guerre de classe de mouvement ne réussit pas à prendre le dessus sur la « guerre de position ». Il faut encore revenir sur la bataille des retraites et contre l'inflation pour remettre en ordre le « tableau » de l'époque actuelle.

Notre siècle a à s'attaquer à une transformation inédite depuis les millénaires du processus de la société marchande et la société de classe conjointe, en unité de fonction organique sociale. Le poids objectif et subjectif s'opposant au processus de transformation radicale et qualitative est de cet ordre des millénaires, tout en étant possiblement rapide, mais non automatique : analyse et volonté d'action et action sont à rassembler. Les échecs « *d'Octobre* » et des tentatives courtes, moyennes ou longues relatives de la transformation qualitative tiennent à cela et non à une analyse moralisante mais pas du tout morale que le capital impose aux pensées.

Lutte objective et lutte subjective sont indissociables, elles « fonctionnent » en unité ou ne fonctionnent pas. Les grandes batailles d'idée -idéalistes- n'ont pas à perdre leurs idéaux mais leur idéalisme.

La bataille objective et subjective des "européennes" est plus que jamais à l'ordre du jour.

26/06/2023 07:09:03.

NATIONALISME, DEMOCRATIE, DESPOTISME, RAISONS POLITIQUES ET RAISONS SYSTEMIQUES

L'année 1848, et l'aventure de la *« Nouvelle Gazette Rhénane »* est un exemple qui démontre à la fois la complémentarité et l'ambiguïté du rapport entre la lutte démocratique et la lutte ouvrière, des positions dominantes dans le système et de la situation de la vente de sa force de travail par le travailleur pour subsister.

L'exemple part ou plutôt se concentre de février à juin 1948 et se reproduit en Europe et en Allemagne où entre autres, Marx et Engels rejoignent sur place la lutte nationale dans la lutte internationale du moment historique que la renaissance de la *Gazette rhénane* sous forme de *Nouvelle gazette rhénane* et sa re-disparition, sa mort illustre.

Les périodes de transitions dans les transformations sociales, dans les premiers pas de transformation se soldent souvent pour ne pas dire toujours par un gel des avancées et un despotisme qui fige relativement mais réellement les rapports de force. C'est le cas du bonapartiste, de ses succès et de son échec final. Exemple de même parmi d'autres.

Les « transitions » tyranniques de la Grèce antique font partie de ces moments historiques caractéristiques de transition qualitatives plus « micro » que « macro », puisqu'elles n'agissent que sur une part de la société et une part de l'étendue historique de la société de classe marchande, de droit ou pas, de dissolution de droits ne correspondant plus au vieux système…

Les transitions « réussies » elles-mêmes se heurtent à l'apparition de nouvelle dominations de classe et c'est le sort d'une humanité qui n'a pas réussi, pour des raisons, entre autres et en dernières instances de « niveau » de développement et de productivité utilisée pour le développement, à dépasser les dominations millénaires de classe, pour la disparition des classes sociales, en particulier celle ici et maintenant, dans sa concentration mondiale, qui décide pour nous de l'achat-vente de la force et la capacité de travail.

Certes, il s'agit d'une révolution générationnelle de long terme (et pas d'une « simple et seule prise de pouvoir ») radicale et indispensable, pour ne pas dire urgente face aux dangers présents, économiques, climatiques et guerriers.

1815 : les monarchies venues fêter la défaite « française », avec les « intelligentzia » qui récupèrent une partie des pillages artistiques par l'armée, tout en se demandant si un lieu qui les concentre, Paris, n'a pas lieu d'exister, en tant que fonction centralisatrice de la création.

Sur le bonapartisme, sur la démocratie libérale, sur le despotisme, sur le nationalisme et la religion non en tant que philosophie humaniste historique daté, mais en tant qu'idéologie dominante de classe, Gramsci y a réfléchi 10 ans dans sa prison. Il faut le lire dans ses « Cahiers de prison » comme la « nouvelle gazette rhénane » de Marx, Engels et les magnifiques révolutionnaires allemands, en relations européennes et internationales qui disent cela infiniment mieux que je ne puis le faire.

Gramsci y a réfléchi dans leurs rapports communs historiques dans une période où il des a « vu » fonctionner ensemble sous le fascisme, despotisme de classe bourgeoise, de « rattrapage » fasciste de développement économique, politique et taylorien, de grands propriétaires terriens, de capitalisme rural et de capitalisme industriel, leurs conflits, leurs contradictions et la contradiction fondamentale Capital/Travail.

Il est clair, aujourd'hui encore que cet « ensemble » fonctionne encore, Survivance à la fois tenace, efficace et anachronique qui permet aux despotismes de triompher encore, relativement mais surement… D'assurer une puissance nationale qui à la fois affaiblit l'ensemble de l'humanité, économiquement et culturellement, mais assure à chaque « partie nationale », une puissance relative dans la concurrence économique et politique de même.

L'état du Monde actuel, ses divisions nationales, la force économique et militaire qu'elles contiennent, dans le niveau de développement technique développé, contient aussi la possible destruction d'une partie de l'humanité si ce n'est pas de l'humanité tout entière.

L'effondrement humain est contenu en dernière instance par le maintien des critères économiques que ces despotismes permettent : le rapports P/C dans le cycle de reproduction sociale sous et dans le cycle A-M-A' alimenté par l'achat despotique, l'achat qui ne peut être que despotique tout court de la force de travail.

Le renouvellement du mode de production et d'échange sur lequel repose les subsistances humaines, leurs besoins, leurs désirs et leurs satisfactions, leur développement et leur croissance-condensification est contenu dans la possibilité de dépassement de ces critères et dans la conscience du besoin de dépassement de ces critères ; conscience sans laquelle les luttes pour le dépassement de ces critères ne triompheront pas de ces critères ; et même n'auront pas lieu en tant que lutte contre ces critères et pour des critères en santé sociale suffisante pour la poursuite du processus humain, l'Odyssée de l'espèce.

Je n'aime pas le terme d'Odyssée à la fois parlant et trompeur. L'Odyssée d'Ulysse, qu'il finit seul et par un nouveau massacre des servantes et des prétendants, débute par le massacre et le pillage d'un peuple pacifique pour se refournir en vivres pour la traversée qui va durer dix ans. Beau début qui illustre bien sur quelle base s'est construite la civilisation marchande antique dont nous héritons historiquement,

d'Est en Ouest et traversant l'Atlantique avec les conquistadors et leurs retours dans l'autre sens ! Rôle et limites de la violence dans l'histoire ; limites et dangers !

La phase de renouvellement actuel, ici et maintenant aussi, de pouvoir personnel, et l'incapacité du capitalisme d'assurer un développement continu, vont de pair et signent le besoin d'un contenu nouveau au luttes ouvrières au sens large, de l'homme producteur, et populaires en alliance. La question se posait dans le mouvement démocratique européen de 1848, et se pose encore plus, radicalement, dans la mondialisation capitaliste et dans le paroxysme de la crise de suraccumulation-devalorisation des capitaux et les guerres qu'elle induit.

L'internationalisme, c'est la coopération, la cohérence, l'autonomie de la personne dans la dépendance sociale commune, l'autogestion des entités de production et d'échange dans une autogestion globale : sortie de préhistoire économique, mentale et sensorielle, universelle, et un mode de production et d'échange qui les permettent. Vaste programme ou rien !

27/06/2023 08:15:41.

L'HUMANITÉ ENTRE DANS SON ADOLESCENCE. DÉPASSER LE MIMÉTISME :

Une question politique mentale et non comportementale : réponse au sectarisme.

Le monde est en feu, économiquement, militairement, climatiquement et l'on choisit notre tenue vestimentaire. C'est ça l'adolescence (2).
HENRI LEFEBVRE caractérise ainsi les fonctions humaines dans "Métaphilosophie", Ed. Syllepse. 2000. page 225.

L'HOMME EST :
QUOTIDIEN (besoins immédiats et réponses, résolution immédiate à partir d'un moment historique personnel dans le moment historique social)
MIMÉTIQUE (il part de l'exemple de solution autour de lui)
POÏÉTIQUE (Il utilise sa capacité de désadhérence-réadhérence conceptuelle pour inventer, créer, s'autocréer dans l'autocréation sociale, pour répondre aux besoins, leurs transformation---évolution---condensification-croissance).

Une société de contrainte politique et économique de classe réduit le poïétique. Le mimétique croît démesurément en rapport dialectique et réduit la fonction globale, unie, des trois fonctions organiques, physio-psycho-sociales.

***Le dépassement qualitatif du mimétique est donc essentiel* pour le dépassement d'une conscience réduite, en régression dans la progression potentielle, par la société de classe et l'aliénation des produits et des gestes « matériels et moraux » de la production humaine.**

L'aller-retour critique entre conscience et mimétisme, conscience en miroir du mouvement commun, est la condition des révolutions économique, anthroponomique, ergologique, assurant une santé sociale suffisante à la poursuite du processus humain.

LEV VYGOTSKI (voir après note 1), en analysant la formation de la pensée humaine, sa phylogenèse et son ontogenèse, donne des clefs importantes au lien entre construction de la pensée et processus des forces productives dont la pensée est élément organique. Marxiste il l'est, en mouvement et en processus conceptuel de progrès humain, de progrès social.

28/06/2023 13:39:06.

(Note 1) HUMANISATION, MONDIALISATION, PENSÉE PAR CONCEPTS. 12/06/2020 09:09:13

Dans sa préface aux « Leçons de psychologie » de Lev Vygotsky, Michel Brossard souligne dans sa présentation :
« Cette hypothèse de la transformation des rapports de dominance entre les fonctions permettra à Vygotski de périodiser le développement de l'enfant, chaque période étant caractérisée par une certaine organisation des relations entre les fonctions ; le passage d'une période à une autre, se manifestant sous la forme d'une crise.
Mais il faut en même temps comprendre que les transformations des rapports entre les fonctions transforment les fonctions elles-mêmes.
Ainsi à l'approche de l'adolescence, une réorganisation profonde du système des fonctions psychiques se produit du fait de l'apparition de la « pensée par concepts ». Les processus psychiques (mémoire, perception, volonté…) ne vont pas simplement se dérouler comme ils faisaient jusqu'alors. La possibilité d'avoir un rapport conscient et volontaire à ses propres processus transforme les fonctions elles-mêmes. Le fait pour un sujet d'avoir conscience de ses propres processus lui permet d'agir sur leur développement et de les faire opérer autrement. Vygotski parle « d'intellectualisation » des fonctions psychiques. Il utilise ce terme dans la dernière partie du cours sur la mémoire. Mais il nous faut comprendre que ce processus d'intellectualisation est présent dans l'ensemble des transformations qu'il décrit… » **« Leçons de psychologie » de Lev Vygotsky. Ed.*La dispute 2011.***
Que les processus naturels et les processus humains en unité aient un développement aléatoire et non linéaire n'empêche pas de repérer des rapprochements des mouvements de ces processus, repères utiles dans nos choix de vie, au présent et au futur et de développement social conjoints.
Ce repère de l'adolescence de la personne humaine me conforte dans le choix du titre de ce recueil « L'Humanité entre dans son adolescence, Economie et Ergologie » (2) Il me semble que la mondialisation, la numérisation, qui permettent de mettre en relation quasi immédiate les expériences et les connaissances, peuvent favoriser cette construction commune élargie à toute l'humanité, de « la pensé par concepts », qui ne la privera pas des autres fonctions : perception, mémoire, pensée, émotions, imagination, volonté…
Evidemment la mondialisation de la pensée par concept n'est pas une pensée unique, mais une résultante en processus et en croissance les pensées individuelles, de leur mise en coopération, en cohérence sans cesse remise en question et renouvelées en spirale.
Ce processus de mondialisation pourra se développer et non s'atrophier, à condition que le mode de production et d'échange, que l'achat de la force de travail et l'accumulation capitaliste aliènent, soit dépassé volontairement. Les techniques de numérisation et d'automatisation mises au service des besoins sociaux peuvent permettre cette désaliénation. Les conditions objectives existent. Il s'agit d'atteindre, dans le mouvement conjoint et organique des forces productives et de la pensée, les conditions subjectives.

Le monde est en feu, économiquement, militairement, climatiquement et l'on choisit notre tenue vestimentaire. C'est ça l'adolescence (2).

12/06/2020 09:09:13.

(2) : L'HUMANITÉ ENTRE DANS SON ADOLESCENCE. Recueil d'articles de l'année 2019. L'économie et L'ergologie :
http://pierre.assante.over-blog.com/2019/03/l-humanite-entre-elle-dans-son-adolescence-recueil-janvier-fevrier-mars-2019-remanie.html

P.S. A quoi cela sert-il de parler encore ???? Lire Salvien.

VIOLENCE (TOUTES LES VIOLENCES) ET FAILLITE DE LA DEMOCRATIE LIBERALE

La faillite de la démocratie libérale entraine le pays et le monde vers des solutions et des régimes sans cesse plus autoritaires et plus souverainistes, nationalistes, et jusqu'à la possibilité de « fascisme de nouvelle génération »

Les zones de pauvreté dans les pays dits riches, c'est l'exportation chez eux de la misère du monde qui se révèle aussi, en un même seul temps, dans les noyés de l'immigration.

L'indifférence des couches moyennes ou du moins d'une partie des couches moyennes qui s'en « contentent », c'est aussi ça la démocratie libérale. Et les appels de ceux issus de la misère et qui ont « réussi », non seulement détournent la jeunesse révoltée des solutions, mais créent les conditions pour que cette révolte soit dévoyée vers des voies pires et sans issue.

La crise climatique, la crise de l'énergie, la crise de la pauvreté et de ses terribles souffrances réclament exigent instamment une coopération mondiale et une cohérence mondiale, ce que le système de renouvellement social basé sur le circuit « Argent (capital)-Marchandise-Argent plus » ne peut absolument pas ou plus permettre, du local au mondial et du mondial au local.

Tenir un discours sécuritaire qui ne propose pas dans le même temps les solutions au règne de l'argent inégal et même illégal, est à la fois hypocrite et aggraveur de la crise.

Souffrance : en particulier celles des femmes et mères travaillant et élevant seule leurs enfants; et des vieux à l'abandon.

Pour qu'une société tienne debout (Paul le disait déjà il y a deux millénaires ! Et je ne tiens pas là un discours religieux évidemment, mais historique), il faut que ses membres dans leur grande majorité croient aux conditions qui la font tenir. C'est l'inverse qui se produit, et c'est la désertion de toute la société des conditions vitales de son existence, sa production, ses échanges, au profit d'un repliement individuel létal, mortel.

La faillite de la démocratie libérale c'est la faillite d'un système basé sur l'accumulation du capital et non sur les besoins sociaux.

L'accumulation du capital et sa suraccumulation-devalorisation, c'est l'accroissement de la misère et le blocage progressif tendant à l'extrémité, le blocage du renouvellement de la société dans toutes ses activités vitales pour elle donc pour tous les citoyens qui en dépendent tous - exceptés les tenants privilégiés du système, en tout cas pour l'instant...

À quand le procès de la misère, de l'inégalité et du système ?????

A quand l'objectif d'une démocratie avancée ouvrant la voie au socialisme et à l'usage des immenses moyens techniques et numériques du XXIème siècle, de leur capacité de productivité au service des besoins humains, élémentaires, complexes, matériels et moraux ?

A quand la tenue de ce propos collectifs libérateurs dans les luttes pour leur donner un sens ?????

Sécurité d'Emploi ou de Formation, usage sain de la production monétaire, démocratie de l'homme producteur, ce n'est pas seulement de l'économie et de la sociologie, c'est un rassemblement des conditions de la démocratie et de la liberté, de tous les savoirs et de toutes les recherches.

Les "révoltes de Banlieue", différentes, ont pourtant quelque chose des "Bagaudes" décrites par Salvien de Marseille dans le temps de dissolution de l'Empire romain d'occident et ses longues, très longues suites civilisationnelles, alors que le temps long ni le même espace terrestre ne sont peut-être pas devant nous, aujourd'hui. Sans "jouer les Cassandre". On en parle ?

01/07/2023 05:24:38.

DIVORCE ENTRE BESOINS HUMAINS ET PRODUCTION HUMAINE. LA TACHE DU PARTI MAINTENANT.

Pour qu'il y ait manipulation et instrumentalisation, il faut que les conditions en aient été créées, de longue et de courte date, ensemble, et dans une évolution même, consciente et inconsciente des contradictions sociales dans le système social. L'histoire regorge de ces manipulations. Dixi et salvavi animam meam....

Le sujet : Salvien (Trèves, Vème siècle, env. 400-484) et Marx (Trèves, 1818-1883)

1) **Le processus de l'artisanat et la création mentale et physique du « lit de Platon », sur l'accumulation générationnelle mentale des capacités de production, jusqu'à la construction sociale globale complexe mondialisée, industrielle, numérique ; et toujours incontournablement « artisanale » dans l'industrie et dans l'esthétique et dans l'éthique ; les 3 sans lesquelles la numérisation et l'automation source possible de liberté et d'autocréation infinie, ne peut répondre aux besoins de développement humain.**

2) **Techniques en santé et développement mental en santé sont inséparables, fonctionneront en unité ou ne fonctionneront plus dans le processus infini d'humanisation, au-delà de l'espèce humaine elle-même.**

3) **La Conscience de la longue durée, remède objectif et subjectif à la crise létale de société humaine, technique et économique dans la crise de civilisation.**

A. La connaissance du mouvement du capital, support social de reproduction sociale, et connaissance de la longue durée du processus humain : l'Empire antique, Salvien et notre crise systémique, l'empire du XXème siècle et sa survie anachronique dans le XXIème. C'est en cela, malgré les progrès de nos savoirs, dans l'économie néomarxiste même, que réside la supériorité de Marx et d'Engels sur nous, relativement à notre période d'existence actuelle. Nous allons développer.

Toutes les sociétés humaines de classe qui ont succédé au communisme primitif ont à la fois développé les forces productives et rencontré des limites de développement : dans le cycle de reproduction de la production et de l'échange des biens nécessaires à la vie humaine et de son évolution-complexification, la part revenant à la reproduction élargie, se réduisait -se réduit- en fonction des intérêts de classe dominante sur lesquels repose objectivement et subjectivement le système.

Ainsi la part du travail nécessaire à son renouvellement ne ré-entre plus suffisamment dans le cycle de reproduction et menace d'asphyxie la reproduction sociale : arrivé à terme de ses contradictions un système économique et social - ses structures et superstructures en fonction organique unie et réciproque, une seule fonction et des fonctions particulières unies -, soit la société se transforme dans une qualité nouvelle, soit elle s'effondre. Dans les rapports de force entre sociétés, dans l'histoire, les capacités réduites de renouvellement du cycle ont créé des conditions réduites de leur durée de vie.

Aujourd'hui la croissance de la complexification sociale, de l'individu, de la société, et le retard de complexification est déterminant pour cette durée de survie. Complexification technique comme complexification conceptuelle, en unité et inégalité de développent de ce que chacun de nous accumule

en qualité de réponse aux problèmes vitaux, quotidiens et à venir, à résoudre, de réponse individuelle dans la réponse collective.

La masse de l'armée de réserve de force de travail, créée par le système que la suraccumulation devalorisation du capital , le taux de profit, et les techniques d'automatisation-numérisation empêchent d'employer, en unité systémique, en qualité comme en quantité, son augmentation plombe le processus vital de complexification-condensification.

Lorsque le système est mondialisé, la ressource sur laquelle la société peut se renouveler est à l'intérieur d'elle-même, alors que par exemple, la féodalité est allée chercher son renouvellement dans le mariage de l'ancienne société romaine impériale, esclavagiste, de grande propriété rurale et de petits paysans libres, avec celle des germains de propriété collective de terres et de lois claniques etc.

Quand la ressource est à l'intérieur d'elle-même, la « barbarie » y est aussi. Salvien de Marseille nous explique les rapports sociaux entre cette grande et petite propriété et leurs conséquences dans le non-renouvellement, l'insuffisance systémique de renouvellement du travail producteur des biens nécessaires à la vie, d'abord de petits « propriétaires » terriens puis de la société de grande propriété esclavagiste et de ses capacités de production-reproduction.

B. Dans le développement en spirale de la société de classe, le capitalisme à son extrémité de développement, sa forme particulière de renouvellement dans le cycle A-M-A' alimenté pat l'achat de la force de travail, rencontre les même limites à un niveau supérieur et à un nivau d'organisation mondiale ne tolérant plus l'accumulation privée mais réclamant vitalement une coopération et une cohérence dépassant la propriété privée des moyens de production et d'échange, de reproduction élargie qualitativement dans l'échange élargi qualitativement : Processus social inconscient qui dépend de la conscience relative sociale de son existence, de ses limites, des solutions à ces limites.

Non l'étatisation mais l'autogestion des entités dans celle globale des besoins humains locaux et mondiaux en unité, comme l'individu dépend à la fois du développement de la société et de son propre développement dans la société : autonomie et dépendance, contradiction fertile et fécond.

Parce que Salvien pose cette question dans l'Empire romain d'Occident et pose la fin et l'écroulement de cet empire, il nous parle et nous intéresse à nos propres limites et à notre propre survie en tant que société et système social vivable et viable. Nous en avons beaucoup parlé dans ce blog et les recueils d'articles, de Salvien et des limites sociales. Nous y reviendrons. Et de cela j'ai la possession intérieure permanente, prenante, passionnante et déchirante.

Le cycle de reproduction se heurte dans notre société capitaliste mondialisée, financiarisée, numérisée, et ses limites mêmes, contradictoire à son propres développement d'automatisation et de numérisation dans la crise du système, se heurte aux même problèmes et à la fois un problème diffèrent en fonction de ses propres lois de développement : l'accumulation du capital dans le cycle « Argent (Capital)-Marchandise-Argent plus » qui conduit, dans l'élévation de la production et de la productivité à une excroissance du capital constant, du capital mort sur lequel produire, la baisse tendancielle du taux de profit, et la suraccumulation-dévalorisation du capital : dans le guerre de pouvoir et la guerre économique conjointes des acteurs décideurs de la production, la bourgeoisie mondialement concentrée et le capital mondialement concentré, la place devient trop « étroite », au sens propre, pour le mouvement des richesses et le mouvement humain qui en dépend, en unité et réciproquement. Cette entrave au mouvement est une entrave globale à la vie humaine.

Le rapport Besoins---Plus-value/Capital variable (Salaires) et le non-renouvellement suffisant du cycle de la production-échange-consommation de la société capitaliste « HERITE » du non-renouvellement suffisant du cycle de la production-échange-consommation (Production consommatrice et consommation

productrice) de la société de classe esclavagiste de Salvien et des sociétés de classe successives, leurs échecs et les renaissances-transformations diverses, et aléatoires, dans les échecs.

C. Dans le développement de la production, son développement-qualification, la société humaine rencontre des limites objectives, biens matérielles et concrètes dans la société de classe : l'incapacité de condensification suffisante, c'est-à-dire de réorganisation permanente réduisant le volume de la production-échange par l'augmentation de sa qualité. J'ai souvent cité la réorganisation permanente et par sauts micros et macros de qualité de l'accumulation de données mentales acquises, de leur relation dans l'accumulation cérébrale de l'enfance à la mort, et celle d'une société, des premières généralisations mentales aux généralisations de généralisations jusqu'au système de concepts et de catégories et sa réorganisation qualitative permanente même.

On sait à quel point la rigidification d'un système de concepts condamne la personne humaine à l'incapacité de répondre à ses propres besoins à long puis à court terme.

Cela va de pair avec la conjonction de la baisse du taux de profit et la baisse du taux d'intérêt psychologique dans la crise de production, qualité économique et qualité mentale en unité : réduction de la relation-construction mentale et physique du « lit de Platon » et construction mentale et physique de l'organisation sociale en santé suffisante pour procéder : Divorce entre besoins humains et production humaine.

D. L'emploi marchand et « de droit », et le rapport de force capital/travail de ce droit, est une forme de classe de l'organisation de l'usage de la force et de la capacité de travail producteur dans la production-reproduction du capital, dans la productivité du capital, sa reproductivité et les contradictions systémiques du capital, la limitant jusqu'à la réduire sinon par la (son) autodestruction de capital et de travail mort accumulé sur lequel s'appuie le travail vivant ; la suraccumulation reprenant après toute destruction provoquée pour relancer le taux de profit et usant de techniques et cultures de la productivité acquise historiquement, c'est à dire en mouvement dans la « révolution passive ».

On ne supprime pas, on transforme et on abolit, c'est-à-dire qu'on développe pour abolir : contradiction hegelienne. Le développement de l'emploi est la condition du dépassement de son usage de classe. Le développement technique et psychique de la production, de la productivité, contient le dépassement possible, par hypothèse, relatif et croissant du travail contraint de la société de classe, de la vente par l'homme producteur, de sa force de travail.

Salvien traitait d'une forme d'exploitation de l'usage de soi par l'autre, la classe dominante accumulatrice privée, dont découle la nôtre. C'est en ce sens qu'il est incontournable pour nous et hélas contourné dans la société de classe et sa transmission. C'est aussi la raison de mes efforts pour qu'il ne le soit plus, contourné, comme sont contournés les marxismes non dogmatiques, de processus continu et de sauts micros et macros de qualité.

Lucien Sève cite Salvien, dans l'ouvrage collectif « Sciences et dialectique de la nature » dans sa contribution propres « nature, science, dialectique : un chantier à ouvrir ». (Pages 239-240).

Ce « chantier » a malheureusement dérapé dans la non-rencontre avec la critique néomarxiste de l'économie politique, l'inconscience-ignorance relative mais réelle de et sur la crise de suraccumulation-devalorisation du capital.

E. L'autodestruction de capital et l'auto-construction sociale de la société (tautologie volontaire, comme les répétitions volontaires) et de la personne humaine sont en relation nécessaire, et malade dans le système. C'est la raison objective et subjective de la dissolution sociale qu'expriment les violences, que la politique libérale accompagne et produit. Logique au regard d'une politique de classe, illogique au regard d'une société sans classe devenue aspiration et nécessité vitale. Ce qui ne veut pas dire que dans la survie

immédiate, l'homme ne s'accommode pas provisoirement et dangereusement du libéralisme dans sa vie quotidienne, son mimétisme quotidien, sa créativité (poétique) de vie future mise réduction et en danger.

Lucien Sève prend sa citation d'une autre citation contenue dans « La Civilisation de l'occident médiéval » de Jacques le Goff. Mais Salvien est déjà cité dans « L'origine de la famille, de la propriété privée et de l'Etat d'Engels », chapitre « la formation de l'Etat chez les Germains », éditions sociales, 1971, page 139.

On peut trouver les œuvres complètes de Salvien de Marseille aux Editions du cerf, 1975. Il s'agit pour les citations d'un extrait du livre V de « De gubernatione dei » écrit vers 439, une petite trentaine d'années avant la chute de l'Empire romain d'occident, sur les Bagaudes (révoltes armées), sur la vente en esclavage par dette, la fuite des paysans libres et leur famille vers les zones habitées par les barbares, de libre usage de la terre, « les exilés de l'impôt », pages 329 et suite. « Les romains [paysans pauvres] préfèrent vivre auprès des barbares, des Goths, plutôt que parmi les romains… »

C'est en ce sens que l'étendue de LA CONNAISSANCE DU PROCESSUS HUMAIN DES FONDATEURS DU MARXISME, à l'instar des fondateurs de l'Eglise contestatrice des « marchands », tout en s'y appuyant, reformée et dégradée par les classes dominantes successives, est indispensable à la connaissance d'aujourd'hui, des problèmes d'aujourd'hui et des solutions d'aujourd'hui (Processus à initier, à partir de la SEF -Sécurité d'Emploi ou de Formation-, de l'usage collectif de la production monétaire en fonction des besoins, de l'autogestion de la production-échange, autonomie de la personne dans la dépendance sociale).

Ce sont d'ailleurs la connaissance des problèmes d'aujourd'hui et des solutions d'aujourd'hui qui au contraire nous font comprendre ceux d'hier et en retour la mise en relation dans le temps très long (dans l'éclair universel de l'humanité) est indispensable à la conscience nécessaire du processus inconscient social d'aujourd'hui et d'hier dans la continuité et le discret, non seulement pour le connaitre mais pour le transformer en santé suffisante pour procéder.

F. Cette double anticipation schartzienne de nos gestes physiques et mentaux contient, comme le dépassement du travail prescrit dans le travail réel, celui du mouvement progressiste possible à venir de la société. D'aucuns nous reprocheront une trop grande abstraction dans nos propos, mais ce n'est que la description d'un réel complexe à transformer en santé ou mourir collectivement, dans la crise économique, énergétique et d'inégalité et de pauvreté qui impacte une crise climatique d'origine humaine et de l'incapacité actuelle de se développer dans une relation en santé avec notre milieu, la Terre dans l'Univers matériel et concret que nos sens, la connaissances empiriques et enfin les sciences accumulées jusqu'au moment présent et en processus continu et discret, comme la nature, nous dessinent.

La relation production/taux de profit et ses avatars « révolutionnaires » sans transformation systémique qualitative est partie prenante de cette crise climatique d'origine humaine.

« Ceci ne nous concerne pas » et « c'est trop compliqué » est une relation entre dominant et dominé caractéristique, exploitée par les dominants qui se condamnent eux-mêmes par la même occasion.

Un congrès de parti de transformation sociale en santé se doit (Affirmation péremptoire parce que fortement ressentie !) d'examiner la relation entre cette analyse et les luttes du quotidien et du devenir.

C'est la tache de ce XXIème siècle de grandes espérances et de grands dangers.

Salvien avait fui le sac de Trêves par les Goths, s'était installé en Provence, avait fait sans doute un passage aux îles de Lérins, lieu fondé par les « Pères de l'église » de Provence, puis s'était établi à Marseille où il prêchait, en tant que prêtre, peut-être évêque (Je l'imagine à l'abbaye de St Victor du

Vème siècle, avant qu'elle ne devienne ce qu'elle est aujourd'hui) sur le dévoiement des riches « fidèles » et les dévoiement des principes originels du christianisme. Ce que fit plus tard au péril de sa vie et dans les tortures, avec violence Müntzer, contre la violence, à l'occasion de la « Réforme », dans la « guerre des paysans » allemands

Salvien reprochait aussi à ses ex-concitoyens de Trèves de quémander auprès de l'Empire plus de moyens pour les spectacles de gladiateurs et autres plutôt que des moyens pour les fortifications de la ville.

Certes, il n'est pas question de retenir ces principes nés de conditions matérielles historiquement différentes, et les mentalités induites perdurant au-delà de ces conditions : autonomie relative des idées, des mentalités, des sentiments nés sur la base d'autres conditions historiques, dans ce qu'elles contiennent du « vivre ensemble » devenu impossible dans un système obsolète et corrompu ; nous ajouterons corrompu en tant que système ce qui a comme conséquence et corollaire la corruption morale induite. Berlinguer et le PCI, avant sa dissolution faisaient de la question morale une question essentielle tout comme la question économique.

« …Une réforme intellectuelle et morale ne peut pas ne pas être liée à un programme de réforme économique, bien plus, le programme de réforme économique est précisément la matière concrète dont se présente toute réforme intellectuelle et morale… » Gramsci, Cahiers de prison.

G. Les formes de résistance sont surprenantes, souvent ni conformes aux attentes, ni fécondes telles quelles d'un Novum (nouveau) en santé. Le contraire serait encore plus étonnant. Le mouvement-renouvellement du processus social n'est pas écrit sur du papier musique et ne fait pas toujours de bien aux oreilles ni ne provoque de satisfactions intimes, sinon aux adolescents et ce qu'on a en nous tous d'adolescence.

Notre société entre dans l'adolescence, prémices de sortie de préhistoire qui est encore vivante ; le mort du corps social saisissant le vif du corps social, le vif luttant pour avancer vers l'âge adulte.

Il faut sans doute discerner, si possible le contenu des transformations inconscientes et leur donner un sens en santé suffisante pour procéder à travers les expériences, les retours-régression dans la progression, et les reprises de progression dans les régressions. Plus simple à dire qu'à faire et autant volontaire qu'aléatoire.

02/07/2023 08:55:50.

MISERE ET REVOLUTION. ADOLESCENCE DE L'HUMANITE. DANS LA DUREE.

Marx note que la misère engendre en général un renforcement de « la droite » du moment historique et un renforcement autoritaire de l'Etat.

Il n'en fait pas une « loi d'airain ».
Un exemple : la révolte contre la vente en esclavage par dettes (et misère) des petits paysans libres athéniens a produit la démocratie athénienne et les constitutions de Solon et de Clisthène.

Sauf que la démocratie était une démocratie marchande, pas des paysans, mais une alliance de circonstance avec eux au profit des artisans riches, des commerçants riches du négoce méditerranéens d'Athènes et des petites républiques de la confédération athénienne qui s'en est suivi.

Il s'en est suivi aussi la guerre du Péloponnèse et l'alliance de ces petites républiques avec les aristocraties terriennes de Sparte et de la Grèce, réponse à la domination du « libéralisme » athénien qui les pillait à son profit.

Ça ressemble un peu aux guerres d'aujourd'hui, non ? Destruction des progrès économiques et démocratiques relatifs du processus libéral. Quel prix ont payé les petits paysans dans cette atroce guerre de massacre et de destruction. Quel recul de civilisation qu'il a fallu des siècles et des millénaires pour rattraper, dans la Renaissance européenne, dans le cycle en spirale humain et ses « accidents » prémédités, par exemple.

Ce genre de moment historique replacé dans notre époque induit le compromis trompeur des travailleurs et du libéralisme.

Il faut considérer à quel moment et quel moment induit la pauvreté et la révolte ou la richesse et la révolte.

Dans un cycle économique, l'aggravation de fin de cycle et la crise de cette fin de cycle crée des conditions exceptionnelles dont on ne peut imaginer ni la complexité ni les conséquences de façon précise et claire.

L'eau tiède ne s'agite que peu et l'eau bouillante beaucoup, et il est difficile d'en distinguer précisément les mouvements. Les humains en période « d'ébullition » ne sont pas de l'eau, ils ont une conscience relative sur eux-mêmes, mais encore très faible. Ils peuvent agir relativement sur leur destin. Mais quels moyens d'action dans la dictature de l'argent et sa concentration mondiale en quelques mains qui s'opposent par tous les moyens à tout changement systémique.

En tout cas 1) notre période n'est plus une fin de cycle de crise décennale, mais une « fin possible» de sortie démocratique de cycle de longue durée, ou pas 2) et par conséquent on ne connait pas cette durée ni le processus et les conséquences de cette durée, son issue espérée ou pas.

Dans la révolution bourgeoise de février 1848, l'alliance classe ouvrière/bourgeoisie a permis la république contre la monarchie de Restauration.
La rupture de l'alliance par la bourgeoisie dans la répression de juin 1848 a ouvert la voie à Napoléon III, d'abord comme président puis comme Empereur en 1851.

Nous sommes encore dans la préhistoire humaine, bien qu'on « l'écrive », c'est-à-dire dans une conscience insuffisante pour réguler suffisamment notre processus continu et par sauts de production-civilisation. Nous ne sommes plus dans « l'enfance de l'humanité », mais dans son « adolescence » : elle rentre en autonomie relative d'adolescent sans posséder l'expérience de l'adulte…

03/07/2023 06:26:20

REPONSE A UN AMI SUR : « QUAND ON EST DE GAUCHE, ON DEFEND LES SERVICES PUBLICS, PAS LEUR PILLAGE »

Je partage !

Mais la remarque suivante tient-elle la route ? :

Lors de la prise de la Bastille, il y avait des révoltés et peut-être, sans doute des émeutiers.

Mais il y avait aussi une classe dirigeante pour intervenir dans le mouvement social, une classe qui avait déjà acquis un pouvoir, des connaissances de gestion dans l'ancien régime lui-même.

Il ne s'agissait pas non plus d'abolir une société de classe ET de la remplacer par une autre ; MAIS de remplacer une classe dominante par une nouvelle classe dominante correspondant à l'évolution

technique et culturelles des nouvelles forces productives, et son nouveau despotisme de l'usage de la capacité de la force de travail ; et l'aliénation des produits et des gestes matériels et moraux de la production et de l'échange

La classe qui peut, selon l'analyse communiste, que je partage à tort ou à raison, devenir apte à dépasser la société de classe, a été massacrée et remassacrée sans cesse entre autres en 1830, 1848, 1851, 1871 et dans les guerres mondiales et conjointement dans la division de classe du travail, direction, conception et exécution, évolution inversée et réductrice de l'humanisation ; massacrée, cette classe, et avec elle le développement de ses savoirs et de leur transmission, le marxisme évolutif et non dogmatique en première comme en dernière instance.

Combien de dirigeants communistes (et progressistes en général), leurs expériences, leur liens avec les ouvriers, les salariés et la population, ont été exterminés, réduits, neutralisés méthodiquement, dans des alliances entre classes dominantes et « auxiliaires » du moment, de l'aristocratie à la bourgeoisie en passant par les couches moyennes « privilégiées » issues de la classe ouvrière elle-même ici et dans le monde, ou de la paysannerie, qui ne trouvent pas le chemin de l'alliance face à la concentration capitaliste mondiale, objective et subjective, technique et institutionnelle, hommes et machines.

C'est aussi ce qui facilite, malheureusement, dans l'évolution négative des rapports de force Capital/Travail, en faveur du capital, le glissement-retour régressif du communisme comme visée constructive vers le libéralisme et son progrès/limites catastrophiques.

La concentration capitaliste mondiale qui pose le problème au-delà de la nation, complique la direction ouvrière des luttes, pour ne pas dire « la réduit drastiquement », la neutralise, cette direction !

Il faut donc, à mon sens, imaginer, pour passer mondialement à un système sain, et à travers les multiples nations et entités humaines, une crise telle que l'alliance, la coopération et la cohérence sociales deviennent incontournables pour la survie elle-même, et les solutions et la transformation en santé de même.

En « attendant ce jour », et en le préparant et l'accélérant à chaque moment du quotidien (« Lettre de loin », Lénine, et « Construction du devenir »), les dangers énormes de l'effet de l'activité humaine sur son milieu sous la domination du seul taux de profit et de ses modèles sociaux mimétiques, sont devenus immenses et nous commanderaient de nous hâter, avec sagesse et mesure, mais de nous hâter cependant.

Le système, et ses hommes, l'establishment, pourrissant avec le système, dans leur logique et leurs intérêts à courte vue, s'y cramponneront jusqu'au bout. C'est une extrême minorité mondiale mais qui détient des leviers objectifs et subjectifs immenses de mainmise sur la marche de l'humanité.

Mais je me répète et me re-répète... L'art de l'enseignement s'est la répétition mais l'important c'est là où elle tombe, la répétition, comme la bombinette atomique du tonton, mais à l'envers. Là où elle s'exprime, ce sont des lieux réduits d'espace concédé par la domination en tant qu'exutoires. Peut-elle s'en échapper et provoquer une catharsis salutaire ? Plutôt que se le redemander sans cesse, comme je le fais, mieux vaut tenter d'avancer, poursuivre nos efforts, pas seulement théoriques mais pratiques et théoriques, dans les luttes sociales, à double sens, et en miroir savant, conscient. Non ? Enfin la question fait partie de l'avancée, mieux que la tentation du découragement qui me titille de temps en temps. Suis-je le seul dans ce cas ?

Bises. Pierrot. Samedi 1er juillet 2023.

DEMOCRATIE (ET EUROPE ET NATIONS UNIES)

Se refuser à la construction mentale, par hypothèse, d'une autre forme de société démocratique de citoyen-producteur, c'est se condamner soi-même dans une condamnation globale à mort de la société humaine.

La Démocratie est une des formes de rapports sociaux dans l'ensemble des rapports sociaux.

C'est aussi une catégorie philosophe savante et populaire ensemble, une abstraction mentale et une aspiration au vivre libre qu'elle contient

Elle n'est pas seulement qu'une forme. Son contenu et sa forme sont inséparable.

Il y a, par exemple, la forme athénienne de la démocratie, limitée à la classe marchande antique, excluant femmes, esclaves, mestèques et circonscrite géographiquement et historiquement et induisant après les progrès des constitutions de Solon et de Clisthène, et la domination maritime marchande de la confédération athénienne, la guerre du Péloponnèse et le recul séculaire et de la démocratie et de la production-échange humaine. Ses prémices étaient déjà dans « la guerre de Troie »

Comme aujourd'hui la démocratie libérale basée sur la concentration mondiale du capital et la concurrence de domination et de taux de profit induit la « guerre d'Ukraine », partie la plus visible du moment de cette guerre globale.

Il y a la démocratie libérale ouverte relativement aujourd'hui aux femmes mais excluant une partie les immigrés et excluant la prise de décision de l'homme producteur à la gestion de l'entreprise, de la production et de l'échange en ce qui concerne l'usage de l'argent, du local au mondial, les choix du mouvement du capital mondialisé, concentré et financiarisé ; choix dont dépendent nos vies au quotidien et au futur.

Choix laissé aux firmes multinationales, leurs institutions nationales et mondiales, et leur guerre sur la base du taux de profit, en contradiction avec les besoins sociaux et la paix.

Elle peut être démocratie-libérale du citoyen, avancée progressiste remise en question par la crise du capital, liée au libéralisme économique mais aussi à ses limites, les contradictions antagoniques du capitalisme, ses lois d'accumulation du capital A-M-A', la baisse tendancielle du taux de profit et la suraccumulation-dévalorisation du capital qui en résultent, blocage du cycle de reproduction de la société dans celui du cycle du capital.

Elle peut être démocratie de l'homme citoyen et de l'homme travailleur-producteur, en unité. C'est ce qu'on désigne en tant que société communiste démocratique non-primitive, par hypothèse, que la société humaine n'a jamais produite et atteinte mais a tenté d'atteindre dans le processus de production, de productivité, mises au service des besoins sociaux, de l'abolition de l'achat de la force de travail qui alimente le cycle A-M-A', le cycle élargi de reproduction du capital.

La dictature du prolétariat, inspirée historiquement de la dictature de la bourgeoisie de la Révolution française et du comité de salut public, est-elle une démocratie ? Non, elle est une dictature, phénomène d'un moment historique dans une période d'ébullition sociale et de transformation qualitative rapide et violente de l'organisation sociale, répondant aux limites historiques du moment du mode de production dans le régime de monarchie absolue issue du mode de production féodal.

Si elle perdure, la dictature, cela signe l'échec de la transformation qualitative rapide et violente de l'organisation sociale et pose la question du moment historique d'une transformation qualitative rapide ou lente, violente ou pacifique.

Gramsci, dans sa prison, la pose dans le passage de la révolution passive, lente et rapide à la fois libéralisme social, taylorisme US, fascisme italien, technologico-politique ; passive mais vers la possible « guerre » de mouvement sociale transformant qualitativement le mode de production-échange et les rapports de production ;

… guerre de mouvement dans la révolution passive technologico-politique, que les fossoyeurs du PCI ont confondu avec une simple victoire électorale et la prise de pouvoir sans transformation systémique répondant à la crise et son aggravation de longue durée qu'ils ont vu sans la comprendre.

La révolution scientifique et technique, numérique et l'automation ouvre la voie à une libération progressive et accélérée à l'abolition de l'achat-vente de la force et des capacités de travail qui alimente le cycle élargi du capital, crise de longue durée et irréversible si ce n'est par une bonne destruction de capital, d'hommes et de travail mort accumulé à employer pour procéder.

La démocratie communiste ne peut, par hypothèse, qu'être une autogestion du local au mondial, une coopération et une cohérence du local au mondial, de l'autonomie autocréatrice de la personne humaine dans la dépendance sociale, contradiction « éternelle », fertile et féconde, condition de survie-développement de l'humanité.

C'est en ce sens que le nationalisme et le souverainisme vont à l'encontre d'une telle construction sociale, résultent de la concurrence inter-capitaliste et des guerres qu'elle engendre, aggravant et obérant les conditions d'une réponse à une crise climatique létale pour l'humanité : sur les plans énergétique, alimentaire, sanitaire, de l'eau… de la dégradation de tous les rapports sociaux, de l'entreprise aux « banlieues », etc.

Les rapports sociaux de domination et de révolte contre ces inégalités et ces pauvretés dont l'accroissement envahissent la réalité vont vers des voies de garage, des chemins sans issue *s'ils ne trouvent pas la voie de sortie de la suraccumulation du capital*, dans la SEF, l'usage de la production monétaire en fonction des besoins sociaux, la démocratie de l'homme producteur, du « que , quoi, comment produire » de « Berlinguer ».

Mener une bataille pour une autre Europe, et non se replier sur la nation, mais partir des luttes des salarié-es et sociales en général, locales et nationales pour les élargir en cohérence à l'Europe et au Monde, *c'est essayer d'éviter un repliement nationaliste et souverainiste qui favorise le capital et sa maladie létale, et plombe les possibilités de sortir des crises, de la crise climatique énorme* : ENORME dont il faut prendre réellement conscience et non attendre une solution qui vienne toute seule, « tombe du ciel » et pour cela comprendre ce qu'est la loi de l'argent, du capital et son lien avec cette crise climatique d'origine humaine, et ses corollaires, *de biodiversité et de diversité culturelle (1).*

Se refuser à la construction mentale, par hypothèse,
- d'une autre forme de société démocratique de citoyen-producteur sur la base d'un usage en santé suffisante de la révolution informationnelle et automatisationnelle,
- et de l'abolition progressive de l'achat de la force de travail,
- c'est-à-dire une sortie progressive du cycle du capital pour un cycle de l'échange du travail sans confiscation par le capital d'une part de la valeur qui manque au renouvèlement de la société,
- et sans crise systémique finale de longue durée irréversible qui la contient,
- *s'y refuser c'est se condamner soi-même dans une condamnation globale à mort de la société humaine*

06/07/2023 09:18:47.

(1) La croissance-complexification-condensification humaine, est une Unité de fonction humaine et une croissance de la diversité, contradiction féconde en unité universelle de développement de la nature et de la *conscience de la nature sur elle-même* (Manuscrits de 1844).

LES CONDITIONS NECESSAIRES DE VIE ET CE QUE LA VIE PRODUIT CONTRE ELLE-MEME.

Le stalinisme c'est la grossièreté de l'ignorance assumée et érigée en une qualité d'action prétentieuse.

Dans le refus de Lénine et son immense capacité de saisir l'instant présent pour le mettre en mouvement nouveau, son refus de considérer la parole de Dietzgen sur la matérialité de la pensée, expression on ne peut plus scientifique, il y a une limite de non-grossièreté dictée par un présent grossier envahissant, temporellement indépassable dans cet instant.

Le dépassement est toujours de l'ordre de la désadhérence conceptuelle en relation avec l'accumulation mentale individuelle de l'accumulation mentale sociale, unité et particularités de l'unité.

C'est à ce prix que le retour de désadhérence conceptuelle vers l'acte concret est fécond.

Un parti, qui n'expérimente pas les hypothèses et se contente de reprendre les besoins-désirs inassouvis pour en faire seulement des protestations, est une religion, à la fois expression de détresse humaine et opium du peuple, c'est à dire abandon dans le soulagement passif, abandon des remèdes opérationnels du réel, acteurs-créateurs de devenir en santé suffisante pour procéder.

Il y a dans l'enfantement de la révolution d'Octobre toute cette désadhérence conceptuelle créatrice et son « retour » opérationnel possible, étouffée dans le gel de la révolution ; il faut s'y replonger dans son extraordinaire créativité, de la famille et la personne en tant que telle, à l'art, de la production et l'échange qui les alimente à l'anthroponomie dont n'existait pas encore la parole, de l'activité de la personne dans l'entité collective relativement pertinente à l'activité globale de l'humanité, la coopération et la solidarité objective et subjective.

Gelée mais pas arrêtée par les menottes de la répression, et qui ressort dans la micro activité malgré la dictature despotique du pouvoir usurpé et de l'argent qui l'induit ; qui ne peuvent l'empêcher, ni là ni partout.

La question brûlante et essentielle, c'est la course entre les conditions nécessaires de vie et ce que la vie produit contre elle-même.

J'ai préféré le dire ainsi, de façon certes difficile : la facilité est trompeuse.

06/07/2023 18:11:51.

DU COMPROMIS HISTORIQUE AU DEPASSEMENT DU SYSTEME

1) RAPPEL :

Marx a analysé les lois du système capitaliste.

Il a en a déduit les limites de développement à travers les limites de développement du Cycle Capital-Marchandise-Capital plus (et les palliatifs et tentatives de palliatifs à ces limites) sur lequel repose le cycle de renouvellement de la société.

Il a découvert l'évolution de la composition du capital, la croissance du Capital constant par rapport à l'ensemble du capital, avec le capital variable et la plus-value, et la baisse tendancielle du taux de profit ; de même les lois qui contrecarrent la baisse du taux de profit.
Il en a montré de même les limites.

Paul Boccara a développé l'évolution de la baisse tendancielle du taux de profit, de la suraccumulation de capital et de la devalorisation qu'elle induit.

Il a montré que, partant des crises décennales, et de la croissance du capital constant et la croissance du capital global dans la croissance de la production, et dans la révolution scientifique et technique qui l'induit, la société entre dans une crise durable irréversible sauf par destruction de capital constant, de capital mort sur lequel repose le cycle de reproduction de la production.

2) Du compromis historique au dépassement du système

Les progrès effectués* par la société à la fois dans la *révolution technique passive* et les transformations quantitatives anthroponomiques et ergologiques (1) contradictoires liées, le besoin de marché, de consommateurs et de producteurs, et les luttes sociales dans un même mouvement que les contradictions systémiques (le non-dépassement du système dans les transformations quantitato-qualitatives restreintes) entrainent, *ont été effectuées jusqu'à présent, historiquement, dans des compromis capital/travail, de progrès et de régressions relatifs dans le rapport de force.

Je reprends : Les progrès effectués ont été effectuées jusqu'à présent, historiquement, dans des compromis capital/travail, de progrès et de régressions relatifs dans le rapport de force.

Explication compliquée ? Oui, mais la simplicité est trompeuse !

Ces progrès ont eu lieu dans le cadre du système. C'est logique : pour passer dans un autre système, il faut agir dans le système mais à condition d'en modifier la qualité dans un processus de transformation continu et par sauts micros et macro (sans S). Ces progrès ont eu lieu dans le cadre du système et le système atteint ses limites. C'est dont d'un autre système et de sa création, ses prémices existantes et un processus de développement immédiat et séculaire, comme est millénaire la société marchande parvenue à ses limites dans le capitalisme mondialisé, numérisé, financiarisé.

A long terme, *on ne peut plus raisonner en termes de compromis historique*, mais de transformation radicale, progressive, générationnelle. Il s'agit de transformation du compromis historique lui-même, du rapport de force et des contradictions régressives dans le rapport de force de l'achat et de la vente de la force et de la capacité de travail, sous toutes les formes d'achat, formalise ou pas, formalisé toujours relativement, de cet achat.

L'exemple du compromis historique de la Libération dans la lutte nationale et anti nazi, et de la mise en œuvre du programme du CNR, montre les paliers dans la transformation qualitativo-qualitative et la révolution technique passive (terme à travailler) limitée et le renouvellement des contradictions dans les limites du système et du rapport de force capital-travail dans le système, que la crise systémique au paroxysme rend explosif, même dans l'attentisme relatif des conflits.

Compromis sur la base des marges de manœuvre historiques liées au système, leur mouvement progressif ou régressif. C'est dans le mouvement régressif du mouvement progressif que croissent exponentiellement les contradictions entre besoin de développement et menaces vitales contre le développement et contre la survie-développement

Explication compliquée ? Oui, mais la simplicité est trompeuse ! la dialectique est d'autant plus compliquée à comprendre que nos cerveaux n'y sont pas habitués et sont au contraire habitués à la logique de non-contradiction, la logique aristotélicienne, progrès passé et limite actuelle de développement.

La crise systémique de longue durée, manifestation de l'incapacité du capital et de ses lois économiques de dépasser des limites atteintes de la production et de la productivité, fait entrer dans le besoin social de construire un mode de production et d'échange, une organisation sociale non étatique reposant sur d'autres lois de renouvellement élargi de la société humaine que le cycle de renouvellement élargi du capital en panne systémique irréversible ; irréversible sauf autodestruction partielle puis renouvellement de la croissance des contradictions et de leur cycle bouclant un cycle fini, un cycle de mort ; de plus dans un crise climatique létale d'origine humaine.

Explication compliquée ? Oui, mais la simplicité est trompeuse !

3) C'est bien là qu'entre en contradiction la culture ouvrière (au sens large) nationale acquise qui oppose théoriquement dans sa faiblesse théorique, besoins des salariés et mondialisation, intrication mondiale de la production-échange-consommation, la production consommatrice et la consommation productrice (« Introduction à la critique de l'économie politique »)

Explication compliquée ? Oui, mais la simplicité est trompeuse !

Il ne s'agit pas d'opposer luttes nationales et lutte européenne et mondiale, il s'agit de partit des luttes nationales pour les élargir à l'Europe et au monde.

Le produire français, aussi réactif justement qu'il soit pour la protection de l'emploi, contient des limites létales, celle du besoin de coopération et de cohérence mondiales, celle du dépassement de la gestion dominante des firmes multinationales, leurs lois économiques objectives et subjectives, et de leurs institutions nationales et internationales.

Le socialisme dans un seul pays, juste lutte de Lénine et des bolchevicks, possible historiquement dans la vaste Russie ou dans les marchés nationaux relativement « isolés », comme dans la « calorimétrie », mais une société n'est pas un calorimètre « national », même si elle présente des agitations et des bifurcations, la tâche est de développer les luttes locales dans une cohérence mondiale au même titre que les firmes multinationales défendent leurs cohérences propres et socialement létales.

La lutte mondiale repose sur les luttes nationales, mais pas de façon mécanique. L'activité humaine ne se résume pas à la nation, elle est une intrication complexe croissante et diversifiée en continu et en sauts (quantas) ; et croissance du « lit de Platon social global », sa construction mentale et sa construction physique en unité et en aller-retours d' expériences et de conscience de l'expérience.

4) Leur cohérence propre des firmes multinationale, sauf que cette cohérence est celle du capital et de ses limites de développement en cours de croissance finale

Marx, Lénine et Trotski n'étaient pas en contradiction sur tout dans la recherche du développement, malgré des contradictions de fond. Lénine l'a dit lui-même sur la question des syndicats par exemple, à laquelle il fait ensuite et encore réfléchir. Et ils ont travaillé ensemble, dans une certaine limite concrète et mentale, évidemment

La contradiction de fond, ce sont les limites historiques de compréhension et d'action réunies et c'est avec Staline et le stalinisme, sa coupure d'avec la participation de la personne humaine à son propre développement, autonomie et dépendance, croissance de l'autonomie dans la dépendance sociale et croissance de l'autogestion de l'entité humaine particulière dans l'entité globale, l'humanité.

L'autogestion, ce n'est pas quelque chose qui existe ou n'existe pas, mais un processus qui a une origine et dont l'origine dépend de la connaissance, la conscience de l'homme sur la société et sur lui-même.

La culture nationale, élément de progrès est devenue élément en contradiction croissante avec le développement humain, dans le développement mondial de l'humanité, dans son entrée fracassante. Les prémices de mondialisation et de développement de la mondialisation sont dès les origines de l'humanisation.

La mondialisation est devenue globale, vitale à double sens. Si elle n'est pas développée, l'homme est en danger. Si elle est détruite partiellement par destruction de capital, le danger n'est que repoussé à la nouvelle croissance du capital constant.

La mondialisation et la lutte contre le réchauffement climatique, contre la destruction de la diversité biologique, vont de pair, y compris dans le besoin de développement de l'énergie physique (centrales électriques etc.) et psychique, et « alimentaire » physique et psychique de même.

La baisse du taux de profit du capital et la baisse du taux d'intérêt psychologique sont une seule et même crise de phénomènes particuliers en unité de fonction organique sociale, tout aussi menaçantes pour le processus humain l'une que l'autre.

Le communisme c'est l'autogestion plus la numérisation, sans opposition au savoir-faire « artisanal », matriarcal. (Résumé, contraction léninienne).

Explication compliquée ? Oui, mais la simplicité est trompeuse ! la dialectique est d'autant plus compliquée à comprendre que nos cerveaux n'y sont pas habitués et sont au contraire habitués à la logique de non-contradiction, la logique aristotélicienne, progrès passé et limite actuelle de développement.

Hérésie ? Je n'invente rien, c'est un simple retour aux fondements du marxisme originel, celui du manifeste, des manuscrits de 1844, ou celui de la nouvelle gazette rhénane, de l'introduction à la critique de l'économie politique, et des 4 livres du capital, sans lesquels la suraccumulation et la dévalorisation du capital d'échange monétaire comme du « capital » d'échange psychique et social (tautologie) ne peuvent être comprises, dans leur unité de fonction.

08/07/2023 00:05:07.

(1) Ergologie, anthroponomie et économie ont partie liée, indissoluble. Cependant le « milieu ergologiste » se « recentre » trop sur « l'ergomanagement » comme s'il ne dépendait pas aussi du système. Ceci ne lève en rien la valeur des concepts ergologiques dans la connaissance et l'expérience du travail, en double anticipation des conditions incontournables de l'activité humaine en santé.

NEUF JUILLET 2003. SIX HEURES VINGT MINUTES. LA MADRAGUE DE MONT REDON.

Le soleil surgit sur la droite de Garlaban. Virtuellement, en perspective, au-dessus de l'ancien village. Ou plutôt dans son mouvement de rotation la Terre s'abaisse par rapport à la ligne virtuelle entre mon œil et le soleil. Vision trompeuse où interprétation du réel ? Il faut choisir de vivre ou stagner et mourir, collectivement, inexorablement, comme dans la vieillesse, ou un accident d'adolescence.

In y a deux millénaires, on nous a promis le messie qui allait racheter nos péchés. Il a chassé les marchands du temple. Mais ils sont toujours là. Et on attend.

Dans la société marchande l'argent s'accumule dans des mains et leur donne une puissance en croissance concentrée exponentiellement contre celles, ceux privés d'accumulation, relativement ou totalement.

Propreté privée ? C'est ceux qui n'en ont pas qui en sont privés ! Inversion du sens dans l'inversion de la vision, de la réalité, celle de l'antimatérialisme grossier et des privilège sociaux et religieux réunis.

L'accumulation marchande est passée par une croissance explosive dans sa forme capitaliste, sa modalisation en cours, non achevée dans ses limites capitalistes, la numérisation et l'automation en cours, vers une globalisation marchande.

La numérisation mondialisée, l'automatisation mondialisée, MAIS aussi la financiarisation mondialisée et l'extrémité de la société marchande, après quoi ne peut survivre qu'une société l'ayant abolie et ayant conservé de la mondialisation ce qui concentre la puissance de l'humanité dans un rassemblement, une diversité, une autonomie croissante de la personne dans diminution croissante de la dépendance et l'autogestion des entités humaines dans l'autogestion globale de l'entité « Humanité ».

Le communisme ne peut attendre les deux millénaires de la promesse chrétienne et de la promesse morale du communisme sans la science active du communisme opérationnel.

la promesse chrétienne n'était pas, alors, sous la menace de la crsie climatique d'origine humaine, sous la crise du besoin d'énergie en croissance insuffisante et même en régression relative. Sous la menace de la réduction des moyens de boire et de manger, communion matérialiste inachevée dans la dictature du taux de profit, du cycle du profit P/C, dans le cycle du capital qui s'éteint dans sa croissance malade, s'affaisse sur lui-même, progressivement et en accélérant.

Où sont après les fondateurs du communisme moderne de la révolution industrielle, les Ernst Bloch, les Georges Lukacs, les Henri Lefebvre, les Walter Benjamin… et les moins connus travailleurs militant du devenir, dont tant de femmes écrasées par un patriarcat dont la division du travail n'est qu'une énorme survivance mortelle dans et avec celle du capital ? Femmes dont il faut remontrer l'existence, au-delà d'une misérable carte d'identité administrative.

Ernst Bloch a dédié son dernier ouvrage, "Experimentum Mundi' (1975) à Rosa Luxemburg. Mais c'est au quotidien que se construit l'abolition des hiérarchies, et dans ce quotidien, la femme est l'avenir de l'homme, de la créativité libérée pour tout-es, tous. Le matriarcat, recouvert par le patriarcat est pourtant présent par sa trace du pré-artisanat de la société communiste première devenu artisanat de la société marchande patriarcale et de classe et sa soumission à l'argent, d'accumulation « privée ». Cette trace fait partie de la transition progressiste en cours et possiblement à venir si elle n'est pas tuée dans l'œuf.

Où sont ces fondateurs-trices qui allaient droit au but, sous le symbole de la guerre des paysan-ne-s, de Müntzer pour la dépasser et la réussir.
Que de finasserie aujourd'hui pour contourner inefficacement l'idéologie libérale dominante et sa puissance objective et subjective sur les humain-e-s, leur travail, leur activité!

Il faut aller droit au but, dans la promotion de mesures de transition de sortie de la financiarisation vers l'échange mutuel du travail, de ses produits matériels et moraux, du savoir, sa recherche sa transmission, son invention, du processus qui permet le renouvellement social élargi et en santé suffisante, l'abolition générationnelle de l'achat-vente de la force et de la capacité de travail qui alimente le cycle Argent-Marchandise-Argent plus et l'éteint et éteint la vie : la SEF, l'usage de la production monétaire en fonction des besoins coopératifs humains, de leur développement-complexification.

Le communisme ne peut etre qu'une promesse, il doit etre la réponse de survie du processus humain.
Il ne doit pas être l'attente des montons et la soumission aux bergers.
Il doit s'échapper vigoureusement de sa propre religion et de l'entretient traditionnel de sa religion.

Le communisme, c'est plus qu'une croyance, c'est une utopie opérationnelle dont nous approchons la réalisation possible dans le processus de modalisation, mais qui n'est pas donné. S'il n'et qu'une croyance, il subira le sort des religions, et leurs prêtres, de leur momification dans des rites d'une beauté mortelle.

Si l'on n'ajoute pas « capitaliste » à la parole « mondialisation » actuelle, pas celle saine et progressiste qu'il nos faut vouloir, c'est qu'on n'a pas saisi le mouvement de l'humanité, de ses possibilités et ses dangers mêlés. Il ne peut y avoir de mondialisation en santé que communiste, pas la parole dévaluée par les expériences tragiques ratées et inachevées, mais en tant que rapport social de coopération, de cohérence terrestre et universelle.

09/07/2023 08:05:14.

LES 3 CRISES MAJEURES DONT DÉPENDENT TOUTES LES CRISES D'ACTIVITÉ HUMAINE.

1) La crise climatique et biologique d'origine humaine,

2) la crise économique systémique du capital mondialisé, numérisé, financiarisé, la crise des moyens nécessaires à la vie, en dernière instance, d'origine humaine, et son issue possible,

3) la crise-révolte des banlieues, signe au paroxysme de déstructuration de l'Empire du capital mondialisé.

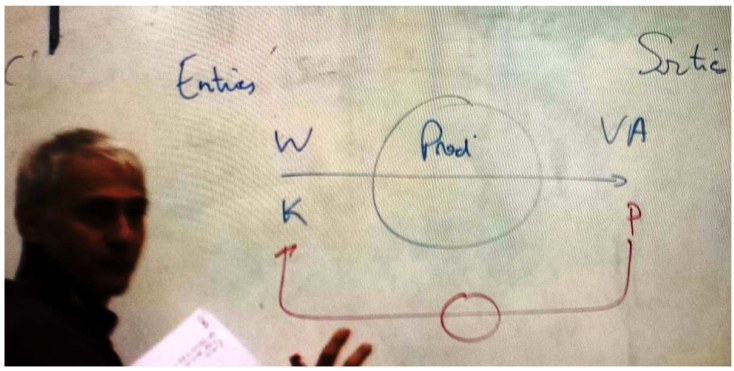
Les 3 crises -ET LA GUERRE EN ACTION RECIPROQUE- n'en faisant qu'une et faisant urgence commune, urgence d'action progressive et radicale, de processus de transformation sociale continue et par sauts micros et macro (sans S) à entamer et à accélérer, sans frénésie impuissante mais avec détermination :
SEF, usage de la création monétaire pour les besoins sociaux, voie vers un socialisme autogestionaire de coopération et de cohérence mondiale et vers l'échange du travail dépassant-abolissant le critere P/C, le cycle A-M-A' d'accumulation-suraccumulation-dévalorisation du capital, et l'achat de le force de travail qui l'alimente.

C'est bien du lien entre les 3 crises, de la conscience de leur interdépendance et autonomie communes que réside la conscience nécessaire à leur solution active, économique, politique, culturelle.

C'est ça la question et le débat et la tâche du jour, du mois, de l'année, du siècle.

10/07/2023 11:40:42.

F. BOCCARA. LE CYCLE ECONOMIQUE DU CAPITAL. LA TRANSFORMATION POSSIBLE DU CYCLE
W : Travail. K: Capital, Prod : production, VA : Valeur Ajoutée, P (partie) : Plus-Value (Survaleur) et produit vers K dans le renouvellement social élargi.



NON AU SOUVERAINISME !

Compte tenu de l'état de la direction et de l'état général des militants, si, pour des circonstances imprévisibles par les uns et les autres, la candidature de Frédéric avait été retenue, il aurait peut-être été happé, n'aurait pu résister à la pression du courant souverainisme ambiant dans et hors du parti ???

L'histoire des jacobins et du jacobinisme de sa naissance à aujourd'hui, nous apprend le poids encore présent de cette petite bourgeoisie révolutionnaire dans la grande, qui a poussé la révolution bourgeoise jusqu'à une radicalité nécessaire et de circonstance dans sa lutte contre la monarchie.

Le mélenchonisme n'est pas un phénomène isolé dans une personne, mais celui d'une très forte survivance d'une idéologie révolutionnaire violente, organisée et efficace dans des circonstances de transformation qualitative de l'organisation sociale *qui n'est plus celle* correspondant aux réponses ni aux méthodes efficaces et opérationnelles *dont nous aurions besoin aujourd'hui dans le capitalisme mondialisé, numérisé, financiarisé.*

Le mort saisit le vif et l'immobilise. La révolution passée entrave la révolution présente.

Ce n'est pas le cas de Frédéric, évidemment, mais il y aurait peut-être été soumis contre sa volonté.

Les belles *batailles ouvrières contre les délocalisations et contre les licenciements* ne peuvent être des batailles des hommes contre les hommes entre eux, des pays entre eux et des entités de production et d'échange entre elles ; ne peuvent l'être sinon à se condamner à l'objectif contraire à celui recherché, contraire et induisant l'affaiblissement de tous et la mise en danger de survie de la personne dans la survie d'une société sans survie possible dans ces conditions. *L'objectif de coopération et de cohérence doit habiter les batailles ouvrières !* Nos vieux lutteurs des fondations du socialisme et du communisme, s'ils vivaient encore, nous le rappelleraient.

La concurrence, le capital l'exerce suffisamment pour qu'elle apparaisse pour ce qu'elle est , une condamnation à mort lente ou violente du développement humain, de la société humaine.

Les batailles ouvrières ont besoin vital de rejoindre rapidement une bataille d'ensemble de la coopération et de la cohérence mondiales *dans une société ou l'intrication mondiale avancée et nécessaire du processus de production et d'échange réclame impérativement, vitalement et viablement cette coopération et cette cohérence,* dont *la crise climatique et biologique d'origine humaine accentue le besoin* au paroxysme vital essentiel.

***La bataille grecque de 2015 et son échec* faute d'élargissement, dont nous sommes aussi responsables, et de non-réponse rationnelle à la crise systémique, générale, de suraccumulation-devalorisation du capital, et ses conséquences sur toutes les activités humaines, *devrait être sans cesse présente à notre esprit*.**

***La propension à la guerre* qui se remanifeste depuis des décennies dans le monde et que « la guerre d'Ukraine » illustre de façon paroxystique, annihilant les maigres efforts de « décontamination » climatique et biologique de l'activité humaine, est une sonnette d'alarme que nous n'entendons pas et à laquelle nous ne répondons pas, emboitant fondamentalement l'escalade destructrice mondiale dans l'esprit, l'instinct primaire préhistorique de l'honneur tribal bafoué.**

Si *les destructions de capital constant accumulé* et dans les conditions des technologies acquises et leur productivité acquise, *relancent en fin de compte le taux de profit*, ce ne peut être qu'au détriment d'une survie de la société humaine et au profit d'une survie palliative du capital lui-même qui entraine dans sa chute l'Empire Mondial Capitaliste et l'humanité avec.

L'urgence d'une politique échappant au souverainisme, répondant rationnellement à la crise systémique, générale de suraccumulation-devalorisation du capital *ne peut plus se contenter de compromis faible* relançant sans cesse ce souverainisme, le « bonapartisme » et le « proudhonisme » fluctuants mais dominants à qui nous laissons l'initiative, malgré les traditions internationalistes qui nous ont habités mais dont les actes se sont considérablement éloignés, dangereusement éloignés.

La SEF, l'usage de la production monétaire en fonction des besoins sociaux sont *la réponse pour ouvrir un processus autogestionnaire de la personne et des entités humaines*, dans l'entité « globale », sa multiplicité et sa diversité, en santé suffisante pour permettre à la société humaine de procéder sur Terre et dans l'Univers.

Non au souverainisme ! Oui à une confédération démocratique avancée (1) sur la base d'une lutte des classes intelligente, organisée, scientifique au sens savant et populaire à la fois, s'appuyant sur les luttes locales et nationales et leurs acquis et s'élargissant à l'Europe et au Monde. Dans la France capitaliste, la lutte de classe nationale s'est organisée historiquement mais ne doit pas se refermer sur elle-même à la Mélenchon ou tout autre souverainisme passéiste de la déception et du regret du passé, et s'élargir à l'Europe et au monde.

C'est d'une nouvelle culture ouvrière, ouvrière au sens large, dont il s'agit. S'y opposer par défiance primaire serait suicidaire. Le contraire identique de même.
Le cœur du processus de progrès social est-il définitivement ailleurs ou encore ici aussi ? Le 38ème congrès a tracé une voie à poursuivre, et n pas retourner en arrière (3).

12/07/2023 00:19:08.

(1) L'hypothèse que l'Europe de l'UE, sa division et son alignement libéral atlantique subisse le sort des Etats italiens de la Renaissance avancés mais divisés reste la plus probable. Mais le probable n'est pas plus certain, l'Allemagne en progrès industriel du XIXème siècle et en organisations ouvrières avancées n'a pas répondu aux espoirs et aux « hypothèses possibles » de Marx. C'est « le maillon faible russe qui a craqué », avec les difficultés aussi d'un sous-développement, un gel de la révolution, et un bonapartisme, conjoints pour atteindre le développement nécessaire à un autre type de société.
Cette réflexion est certes beaucoup avancée et aléatoire. Mais les constructions mentales hypothétiques non rigides, non « définitives », font partie des réflexions stratégiques ouvrières au sens large sans lesquelles aucune volonté de changement ne se manifeste dans le développement matériel et moral d'une société et les humains qui la composent. Les visions de notre président de transformation dans la révolution passive technique, qui lui font s'imaginer très avancé dans la compréhension et l'action sur le monde, n'ont aucune chance de trouver les débouchés qu'il imagine. La vision contraire qui réside dans un « souverainisme de progrès » de même et non plus.
Il y a cependant à imaginer toutes les hypothèses dans le contexte bien réel de la crise climatique et biologique d'origine humaine et le critère mondial P/C dominant et leur rapports réciproques du moment, la réalité présente sur laquelle construire un futur en santé suffisante pour procéder.

2) Il ne s'agit pas d'un "quiproquo", confusion primaire entre le "que" et le "quoi", le quid et le quod latin, mais d'une erreur composée, croyant faire une synthèse, le sujet et l'objet dans leur unité contradictoire, le qui et le quoi, l'homme qui mange et ce qu'il mange, partant des besoins humains sociaux et naturels, mais les ignorant.
Tu manges quoi ? Le fruit que je mange. Je ne mange pas n'importe quoi.

(3) Cet écrit et ses erreurs involontaires de réflexion et d'appréciation qui en aucun cas ne se veulent offensant, et n'engagent que moi-même.

LA REGULATION DU CAPITALISME CE N'EST DEJA PLUS LE CAPITALISME MAIS UNE TRANSITION : QUANTITATIF et QUALITATIF et EPUISEMENT SOCIAL.

Cet article fait appel à ces deux notions, le QUANTITATIF et le QUALITATIF, à ces deux concepts d'Hegel et de Marx qui demandent à être étudiés préliminairement. Ce texte n'engage que moi-même

**1. Si l'humanité veut survivre **

,elle doit diminuer progressivement et de façon continue son accumulation privée.

Pour que l'humanité se développe en santé /

2. et augmenter progressivement, sans cesse, le plus rapidement possible, les dépenses publiques, EN PREMIER LIEU, HORMIS les BESOINS QUOTIDIENS IMMEDIATS et leur réponse immédiate et différée, CELLES DE LA RECHERCHE, car d'elles dépendent toutes les autres conditions du renouvellement social, le développement élargi suffisant.

C'est un mouvement conjoint, uni, comme le mouvement de l'achat et de la vente n'en font qu'un... Pas l'un sans l'autre (essayez !).

La croissance des dépenses publiques et de la recherche ne peut se faire que par un dépassement du système capitaliste, du cycle A-M-A' (1), du critère P/C (2) dans et par le critère VA/CMF (Valeur Ajoutée /Capital Matériel et Financier (%), de la vente de la force de travail, dépassement par et dans la Sécurité d'Emploi ou de Formation (SEF).

La régulation du capitalisme CE N'EST déjà PLUS LE CAPITALISME mais une transition qualitative qui procèdera ou pas. Les imbéciles qui disent que c'est de la social-démocratie méritent méchamment ce qualificatif à leur méchanceté.
Il faut être radical si on veut être compris, car il faut créer un choc mental contre la fossilisation mentale. Car la maison brûle.

Que ce soit clair, il ne s'agit pas de la théorie du « communisme est déjà là ». Il s'agit « simplement » de ce fait : s'engager dans la voie de la régulation économique systémique, ce n'est pas encore une transformation qualitative achevée du mode de production et d'échange, c'est encore le capitalisme et ce n'est plus tout à fait le capitalisme. C'est un mouvement en gésine, mais pas encore l'enfantement. Affirmer cela c'est, tout en construisant le nouveau système de production et d'échange, se délivrer progressivement du poids de l'ancien et combattre dans le même temps, et en unité le mythe tenace du grand soir qui entrave la conscience des conditions de la transformation, et continue et discrète à la fois, par sauts micros et macros dans ce continu : relative et quantique, « modulation d'amplitude et de fréquence -image». La SEF, par exemple contient en germe croissant l'abolition de l'achat de la force de travail. La SEF, la Sécurité d'Emploi et-ou de Formation n'est pas une mesure palliative au chômage et à la crise de production et du travail, c'est la mise en œuvre, déjà, d'une autre qualité de l'activité humaine de production des biens matériels et moraux.

La théorie économique néomarxiste de régulation systémique est au cœur d'une pratique révolutionnaire dépassant les illusions jacobines de la bourgeoisie révolutionnaire « de 89 » qui pèsent encore sur l'idée de transformation sociale et la met en difficulté

Les mois qui viennent vont montrer à quel point, dans les « européennes », ce choc mental devient nécessaire, Indispensable, incontournable. Et ceci dans la durée.

***Nous ne combattrons pas le souverainisme par le souverainisme*, nous ne battrons pas comme cela l'extrême droite RN et plus, raciste et sa pente fondamentalement régressive d'humanité, et les errements « de gauche » vers des voies de garage.**

La *théorie économique marxiste de régulation systémique* découle du passage des crises décennales à la crise de longue durée de suraccumulation-dévalorisation du capital, phase « finale » de la croissance de l'accumulation capitaliste dans son cycle de reproduction élargie, la croissance du capital constant -dans la révolution scientifique et ethnique « passive » (machines et matières premières, leur complexification sans condensification)-, la baisse tendancielle -durable- du taux de profit qui en résulte.

(1) A-M-A' : Capital argent-Capital marchandise-Capital argent plus
(2) P/C : Profit/Capital (%)

POUR ALLER PLUS LOIN DANS CETTE REFLEXION :

Etre jeune c'est avoir le temps devant soi. Rester jeune c'est faire comme.

***« E pur si muove »* ! L'inclinaison de la Terre « perturbe » les fuseaux horaires, mais nous ne voyons pas souvent, globalement, les effets sur la lumière du jour, pensons-y dans notre façon rigide de penser ! Le jour et la nuit, n'est-ce que ceux d'où nous sommes…. Ce qui se passe ici et ailleurs fait un ensemble indivisible *« non restreint »,* relativité généralisée, continu et discret (sauts)…**
Les premiers chrétiens n'ont pas renié le judaïsme, ils l'ont transformé.
Nous ne sommes plus dans une monarchie absolue, « phase » finale du féodalisme, mais nous faisons comme.

Nous sommes dans le capitalisme monopoliste mondialisé numériquement informationnalisé, globalement financiarisé…

ET PLUS LOIN ENCORE

Socialement, le plus rapidement = en rassemblement de façon unie des « fonctions » et de « fonctionnement » organique de l'entité et de cohérence-coopération des composantes de l'entité : hommes, machines, techniques, en synchronie -et en diachronie transposée métaphoriquement des faits linguistiques- en unité des activités et leurs développement inégaux dans la dissymétrie temporelle de leurs naissance -contradictions antagoniques.

D'une transformation quantitative de la recherche dépend une transformation qualitative de la production-échange-consommation.

La recherche est l'outil premier de la CONDENSIFICATION du PROCESSUS de CROISSANCE.
La CONDENSIFICATION c'est la réduction-contraction en VOLUME-ESPACE-TEMPS de l'ACTIVITE humaine et de ses PRODUITS – des l'activité humaines en rapports dialectiques, en unité et identité contradictoire.

Sans condensification qui n'est pas une décroissance, mais une transformation qualitative de la croissance, il y a épuisement d'une entité quelle qu'elle soit naturelle et le social dans la nature.

J'ai souvent utilisé en matière de condensification, la métaphore de la croissance du computer et des réseaux de computer et de leur décroissance relative, dialectique, de leur volume.
J'ai utilisé aussi la métaphore de la croissance de l'accumulation cérébrale, psychique, le long de la vie, dans le développement enfantin et celui de l'adulte, et sa réorganisation permanente par sauts qualitatifs micros et macros tout au long du développement ontologique humain.

La condensification dans le développement phylogénique est en santé insuffisante dans le développement de l'humanité dans le système capitaliste, dans le cycle Capital argent-Capital marchandise-Capital argent plus (A-M-A'), et la vente de la force de travail au capital qui nourrit son cycle mais ne peut plus le renouveler suffisamment dans la contradiction Capital/Travail et la sur-croissance du

Capital Constant -le rapport entre capital mort à mettre en œuvre et mise en œuvre dans le critère Profit/Capital (%). Ceci dès les origines du système capitaliste et des l'origine de la société marchande qui l'a produit pendant une évolution sociale millénaire. Cette phrase est à examiner pour en tirer le sens et le mouvement de la production des richesses matérielles -et morales- qu'elle exprime, décrit.

Toute entité humaine, une espèce pensante dans l'univers, aux différents « stades » de la conscience de la nature sur elle-même, la conscience que constitue cette espèce existe par et dans son mouvement de complexification, de reproduction élargie.

Gréoux, 13-16.07.2023. Mis à jour le 16/07/2023 17:51:31 à Marseille.

CAR LA MAISON BRÛLE. (VOIR AUSSI « 20 THESES » DANS CE RECUEIL)

La régulation du capitalisme CE N'EST déjà PLUS LE CAPITALISME mais une transition qualitative qui procèdera ou pas. Les imbéciles qui disent que c'est de la social-démocratie méritent méchamment ce qualificatif à leur méchanceté. (Je me répète…)

Il faut être radical si on veut être compris, car il faut créer un choc mental contre la fossilisation mentale.

Car la maison brûle.

Que ce soit clair, il ne s'agit pas de la théorie du « communisme est déjà là ». Il s'agit « simplement » de ce fait : s'engager dans la voie de la régulation économique systémique, ce n'est pas encore une transformation qualitative achevée du mode de production et d'échange, c'est encore le capitalisme et ce n'est plus tout à fait le capitalisme. C'est un mouvement en gésine, mais pas encore l'enfantement. Affirmer cela c'est, tout en construisant le nouveau système de production et d'échange, se délivrer progressivement du poids de l'ancien et combattre dans le même temps, et en unité le mythe tenace du grand soir qui entrave la conscience des conditions de la transformation, et continue et discrète à la fois, par sauts micros et macros dans ce continu : relative et quantique.

La SEF par exemple, PROJET SOCIAL avancé, proposé PAR LES COMMUNISTES aux salariés, aux populations, aux forces de progrès, ET PROJET DE LOI déposé officiellement au Sénat et à l'Assemblée nationale (1), contient en germe croissant l'abolition de l'achat de la force de travail.

Transformation de la société et revendications sociales ne peuvent procéder qu'ensemble. Le contraire est une « illusion de gauche » et une poursuite-accompagnement du libéralisme et du « chacun pour soi » au profit du capital et de ses privilégiés de sa concertation mondiale, qui va avec lui et sa crise systémique, dans son effondrement.

Avec la SEF, la Sécurité d'Emploi et-ou de Formation, dans le mouvement et la transformation des entreprises et de la production, ou on travaille ou on apprend et on travaille et on apprend et on garde son revenu et son évolution sociale, la "distribution" évolutive en quantité et qualité des richesses produites de la société nouvelle qui s'ouvre .

La SEF n'est pas une mesure palliative au chômage et à la crise de production et du travail, c'est la mise en œuvre, déjà, d'une autre qualité de l'activité humaine de production des biens matériels et moraux.

La libération progressive du travail contraint, pour une activité libre usant des capacités productives de la révolution informationnelle, l'automatisation qu'elle permet et la créativité "artisanale" dans l'industrie et l'agriculture usant d'une numérisation en fonction de l'humain.

La théorie économique néomarxiste de régulation systémique est au cœur d'une pratique révolutionnaire dépassant les illusions jacobines de la bourgeoisie révolutionnaire « de 89 » qui pèsent encore sur l'idée de transformation sociale et la met en difficulté

Les mois qui viennent vont montrer à quel point, dans les « européennes », ce choc mental devient nécessaire, Indispensable, incontournable. Et ceci dans la durée.

Nous ne combattrons pas le souverainisme par le souverainisme, nous ne battrons pas comme cela l'extrême droite RN et plus, raciste et sa pente fondamentalement régressive d'humanité, et les errements « de gauche » vers des voies de garage.

18/07/2023 10:38:53.

(1) PROJET DE LOI SEF qui ne sera voté et pris en compte par les institutions, et par hypothèse de nouvelles institutions ISSUES de la transformation des anciennes, mais aussi dès maintenant, qu'à travers des luttes sociales la promouvant au même titre qu'a été promue en 1947 la Sécurité Sociale de santé, de vieillesse, etc. par les luttes.

LA SPINTA S'E ESAURITA ? EUROPE ET GESTION.

« Collectivement ; sinon nous ne le ferons pas, avec les conséquences que cela impliquera ».

La poussée de la NEP, nouvelle politique économique, régulation dans le cadre d'un dépassement du capitalisme pour permettre la croissance et la productivité des forces productives, en quantité-qualité, et leur usage en fonction des besoins sociaux, s'éteint-elle ?

« La poussée de la Révolution d'Octobre est tarie, s'est épuisée », disait Berlinguer dans les années 1970. Cela n'a pas été compris dans les divers sens possibles nécessaires.

J'utilise sa formule dans cette autre politique de la NEP en grand et dans un nouveau rapport mondial de force politique des forces productives et de leurs transformations techniques, de la Chine et du développement des puissances émergentes et émergées : émergées, qu'elle soient autoritaires ou pas elles le sont émergées, et nous recherchons le second cas évidemment ; la réussite de leur développement et la réussite de la démocratie sociale, « complète » c'est-à-dire du citoyen et de l'homme producteur vont de pair et ne vont pas avec le libéralisme et son paroxysme.

La « spinta » du capitalisme et de la démocratie libérale s'est bien épuisée de même !

La gestion économique et la gestion politique évoluent en rapports réciproques avec des inégalités de développement fluctuantes certes, mais elles dépendent l'une de l'autre : l'une de l'autre, la gestion économique et la gestion politique .

La gestion économique peut être étatique, *avec des modes d'intervention autonome plus ou moins importants*. Elle a donné des résultats surprenants dans le développement de la Chine, où la recherche du taux de profit par le capital mondial -et son chef de file US et le G7 « surpris » eux-mêmes- se retourne en partie contre elle : elle, la recherche du coût de travail bas et la recherche du taux de profit conjoints.

Cette contradiction n'est pas unilatérale, elle touche le monde humain et sa santé dans son ensemble.

Il est aussi à supposer qu'à un certain niveau qualitatif de développement des forces productives et du rapport dialectique entre elles, le besoin de haut niveau de recherche de qualification et d'initiative, la gestion étatique et la gestion économique de la NEP entrent en conflit. Et les hommes qui y vivent, dans la NEP, et dans son rapport mondial, par la même occasion.

La gestion économique comme la gestion politique ne coulent pas de source, demandent des savoirs correspondant au niveau des forces productives du moment, savoirs qui s'inventent certes, mais ne descendent pas du ciel comme les cailles, mais demandent de s'instruire, s'instruire encore, et s'auto instruire, c'est-à-dire du développement de l'autogestion des *entités collectives relativement cohérentes (terme ergologique)* et des groupements d'entités des zones de développement.

C'est-à-dire que ce n'est pas la poussée de la NEP qui s'épuise, mais la gestion étatique qui entre en contradiction avec le développement des hommes, de leurs techniques et de la satisfaction de leurs besoins sociaux, « matériels et moraux ».

C'est-à-dire aussi que tout système ou sous-système social en tant que moment dans le développement continu et par sauts micros et macros, rencontre son propre épuisement à dépasser.

La question de l'autogestion a fait l'objet de recherches et de débats poussés dans les rangs des intellectuels communistes des années 1970-80, et que cette recherche et ce débat a un besoin impérieux de gagner toute la société, par l'intermédiaire possible du parti s'il met la question à son ordre du jour théorique et pratique.

En cette période de pré élections européennes et de confusion totale sur la situation du pays et du monde, Je relis l'ouvrage « Europe 92. Construire autrement et autre chose ». Lecture utile, que la distance de la rédaction rend encore plus instructive. *Yves Dimicoli a collaboré à la rédaction des chapitres 2,3,4, 6, 7 et 10.*

La relecture de L'ouvrage « GRECE, élargir la brèche, refonder l'Europe » est aussi nécessaire.

Collectivement ; sinon nous ne le ferons pas, avec les conséquences que cela impliquera.

18/07/2023 16:26:31.

LES PAUVRES, PARCE QU'ILS EN MANQUENT

C'est pas du Brecht, mais presque...

Il y a tant de choses que je suis sûr de ne pas comprendre.
Et parmi ces choses que je ne comprends pas, certains les comprennent, je m'en rends compte.

Alors, comment se fait-il que ces mêmes ne comprennent pas des choses que je trouve simple à comprendre, à mon avis ?

Je trouve….

Les pauvres, parce qu'ils en manquent, ont plus que tous autres la religion de l'argent.

La bourgeoisie et le capitalisme et la religion de l'argent sont nés et ont grandi ensemble.
L'argent ici et maintenant c'est le moyen d'être et de vivre.

Marx disait quelque chose comme : la féodalité avait la morale et la religion de la chevalerie, la bourgeoisie celle de l'argent et rien d'autre.

La société rurale, les paysans avaient la religion de la terre, la bourgeoisie celle de l'argent qui s'est répandue depuis Marx de l'espace global aux plus petits interstices de notre corps, jusqu'aux 2% de ce qui nous reste de vestige de toute morale non marchande.

Je me répète :
Être jeune c'est avoir le temps devant soi
Rester jeune c'est faire comme

Jamais le sentiment d'impuissance n'a été aussi grand.
C'est que la puissance en face n'a jamais été aussi grande et que cette puissance ne peut se libérer d'elle-même.

Se libérer de la religion de l'argent est vital. Jamais l'athéisme n'a eu autant d'importance.

L'extrême droite qui gagne le monde, c'est la coopération et la cohérence humaines mises à mort qui cherche une issue dans les voies de garage, dans les rails de l'indifférence vers la falaise abrupte.

Le nationalisme et le souverainisme sont le ciment entre le peuple et les despotismes, pas avec le développement humain. Leur chant du cygne est celui du développement humain : la recherche partant des besoins, leur complexification heureuse, leur condensification incontournable empêchée

Le désespoir est encore l'espoir le plus fort.
Seule l'indifférence est la mort de l'espoir.

Nous n'en sommes pas là, mais ça peut venir : attention !

La grande concentration mondiale de l'argent et de la bourgeoisie et sa religion sont peut-être l'antichambre du communisme, puisque la résolution de la contradiction est dans l'identité des contraires, ce qui ne pouvait se produire avant cette concentration.

Les pauvres, parce qu'ils en manquent…

22/07/2023 06:42:44.

OPPOSITION ET ADHÉSION

Deux éléments contradictoires « fonctionnent » en unité dans la société :

1. **L'opposition aux effets antisociaux de la crise du système, de la crise de suraccumulation-dévalorisation du capital, accumulation alimentée par l'achat de la force de travail, la dépendance travail/Capital de la personne humaine.**
2. **L'adhésion contradictoire du vendeur de sa force de travail au système, à la loi de l'argent-capital, et d'autant plus quand il en a peu, d'argent.(1)**

C'EST BIEN LÀ LA CONTRADICTION À RÉSOUDRE.

La concentration mondiale du capital, de son pouvoir et des ses conflits internes et externes, rend y compris les non salariés et les petites et moyennes entreprises dépendants mondialement de cette vente de la force de travail, en tant qu'intermédiaires entre le vendeur de la force de travail et le pouvoir et les profits capitalistes mondialisés : soit en cédant indirectement ou directement une part du profit à la domination mondiale d'entreprise et d'Etat, de la valeur ajoutée, soit en exerçant localement la pression contre la valeur historique de la force de travail correspondante au niveau de développement, de production, de consommation, technique et culturel ; ce qui est la même chose.

Ce qui ne veut pas dire que la collecte de la plus value (survaleur) n'ait pas lieu dans l'entreprise capitaliste, du local au mondial, en relations réciproques.
Ni que la classe ouvrière de production des biens matériels stricto sensu dont dépendent les autres productions « matérielles et morales » et les « services » a perdu sa fonction, ni ses besoins d'alliance.

- **La « féodalité » d'entreprise capitaliste, les « suzerains » et les « vassaux », leur mouvance de rapports de force, c'est-à-dire l'incapacité de coopération et de cohérence suffisantes en fonction des besoins sociaux, leur évolution et complexification conjointes « technique et culturelle » et l'incapacité de mondialisation en santé suffisante vitale,**
- **ET la constitution économique même du système capitaliste,**

sont une même chose, forment la société capitaliste, la fonction organique de ses composants, les progrès et régressions, et les despotismes dont la démocratie libérale, forme non aboutie de la démocratie, à bout de souffle est aussi l'expression.

Ce qui n'est pas une aspiration à quelque forme d'autoritarisme que ce soit, mais à une autogestion de la production et une autonomie de la personne dans sa dépendance sociale et la dépendance de l'entité humaine locale et de l'entité globale, l'humanité sur cette Terre et dans l'Univers.

Pierre Assante. 30/07/2023 09:56:00.

(1) Une « déclaration » de non-adhérence ne suffit pas, pour quiconque comme pour moi-même.

LES ECRITS (EXTRAITS) POLITIQUES 1956-1969 DE WALDECK ROCHET, EDITIONS SOCIALES, 1976, C'EST DE L'HISTOIRE.

C'est de l'histoire à connaitre et à non négliger.
D'autant que les années 1960 sont un « tournant » de l'histoire et de nombreux changements sociologiques, politiques, scientifiques et techniques sont marqués profondément par ce tournant.

Et si ce moment semble si étranger aux générations d'aujourd'hui, c'est que les transformations qui en découlent causalement et aléatoirement, en portent la marque tout en le rendant étranger : la relation en est voilée, économiquement, politiquement. La production-consommation d'aujourd'hui et celle d'hier sont artificiellement dissociées, économiquement, politiquement et donc mentalement. La production consommative et la consommation productrice réelles comme leur description dans « L'introduction à la critique de l'économie politique » de 1859 nous est non pas étrangères mais inconnue.

Comme tout ce qui et est étranger, c'est très proche, physiquement et mentalement.
Ce qui n'est pas proche n'est pas étranger mais inconnu.

Autant les transformations semblent nous éloigner de la réalité de ce temps, autant une réalité nous y ramène, la vente de la force de travail, le salariat qui s'est considérablement étendu dans le monde, et sous des formes « surprenantes » : le salariat et le cycle d'accumulation A-M-A' (Argent Capital---Argent Marchandise---Argent capital plus) intégrant de plus en plus toutes les activités humaines, salariées ou pas, monopolistes ou pas.

La crise économique mondiale de longue durée de suraccumulation-dévalorisation du capital, les pénuries qui en découlent dans et pas le « non-investissement » sur les besoins à venir de ce temps, qui sont nos besoins d'aujourd'hui, c'est dans cette période qu'elles « naissent » significativement et s'accélèrent.

L'électorat s'est profondément, sociologiquement, modifié, les partis et syndicats de mêmes, avec l'organisation du travail, ses techniques, les relations humaines qui en sont affectées.

Le « mouvement de 1968 », ouvrier et étudiant, comme le printemps de Prague et sa répression font partie de ce tournant.

Lire Waldeck Rochet ce n'est pas donner un blanc seing à la politique du PCF ni à lui-même. C'est se donner les moyens d'apprécier les possibilités humaines de ce temps et du nôtre, c'est aussi retrouver une analyse qui si elle « date » historiquement, peut constituer non pas un modèle, mais une logique, une dialectique dans un processus dont nous sommes héritiers.

Le tournant c'est essentiellement un pouvoir et une organisation économiques du capitalisme monopolistes d'Etat social (CME), caractérisé par l'analyse de Paul Boccara entre autres et surtout, dont la recherche a été favorisée par l'ouverture de leur organisation dans une politique nouvelle d'ouverture sur les temps nouveaux, de Waldeck Rochet, entre autres et surtout.

Effort qui a subi un contre effort dogmatique dont il a subi lui-même les conséquences, après 1968.

Ce qui fait la différence aujourd'hui et qui découle de ce processus accéléré dans les années 1970, c'est l'extension du CME à un marché mondial « intégré » mais dans les limites du système, repoussant les logiques du développement national sans toutefois les gommer totalement. Au contraire la crise favorise un retour à un nationalisme et un souverainisme sur lesquels s'appuient et prospèrent et les forces réactionnaires et le capital qui se nourrissent mutuellement, garantie à double tranchant de leur despotisme sur les humains et les peuples et dans leurs guerres de concurrence capitaliste.

Coopérations, cohérences relatives, vitales entre les humains, du mondial au local, à double sens et à double anticipation, ce que développe Yves Schwartz entre autres et surtout, en sont affectées.

La croissance de la production et des profits en masse, même si leur taux diminue, assure la possibilité d'une production de capital financier en expansion continue jusqu'à explosion, avec une production de valeur produite par la production « de biens matériels» stricto sensu qui l'alimente, en régression relative: la croissance capitaliste freine la croissance capitaliste et l'asphyxie, asphyxiant par la même occasion le cycle de reproduction sociale qui s'y appuie et en dépend.

Le triplique Khrouchtchev, Jean XXIII, Kennedy, début des année 1960, avant qu'éclate 1968, a eu une signification dans les prémices de ce tournant. Non que le tournant reposât sur eux, mais parce qu'au contraire, ils en étaient un reflet avant-coureur, de ses possibles et de ses échecs en matière de révolution sociale et de réussites en matière de révolution passive, technique, qui contient toujours des limites systémiques avec leurs dangers sur le processus humain.

Guerre de position et guerre de mouvement du salariat (Antonio Gramsci) ne se décident qu'en fonction d'un rapport de force à créer Travail/Capital, ne dépendent pas seulement de la volonté mais des conditions du moment dans le processus social, mais dépendent aussi de la volonté, que n'a pas perçu la social démocratie et son illusion de la gestion au moment où se redéterminent radicalement les conditions de la gestion. Je crois que Waldeck en fonction de ses diverses expériences personnelles et collectives avait assez bien perçu cela. La « grande sagesse » d'un Mitterrand, entre autres et surtout, non. Il est plus facile de le constater à posteriori, évidemment.

Transformation, croissance quantitative et qualitative des forces productives-trices (valeur marchande et valeur d'usage), condensification dans la réorganisation sociale et révolution sociale sont liées sinon non viables à terme.

Sincèrement en relisant Waldeck, et en replaçant cette lecture dans le processus de son temps et en relation avec la suite du processus et son aboutissement provisoire au notre, on apprend beaucoup, beaucoup, et certainement plus que dans quelques réflexions médiatiques, à la mode, le nez sur le guidon, dans les belles avenues d'aujourd'hui, mais sans issue, et dont il faut bifurquer, savamment et populairement, pour en sortir.

31/07/2023 15:23:03.

« FORMATÉS » ! : REFUS DE CONSCIENCE.

Parce que nous vivons dans le cycle d'accumulation du capital A-M-A' qui nous permet d'acquérir, même de façon très inégale, mais d'acquérir les biens nécessaires à notre vie, les citoyens de la société et démocratie libérale, sous « l'autorité de ses élites » et de leur « despotisme relativement accepté » sont « formatés » à ignorer, plus, à refuser, rejeter la critique de l'économie politique bourgeoise, capitaliste.

Les crises sociales de refus de l'état présent, de protestations sur l'état présent, ne vont pas jusqu'à la conscience de la constitution systémique de la crise et même la dénient inconsciemment ou volontairement, parce que sa connaissance, sa reconnaissance, portent plus d'angoisse et de complexité menaçante, que de soulagement immédiat dans l'expression de la détresse humaine. Elle est de l'ordre d'un refus religieux du savoir.

Ce « formatage » est la condition palliative de poursuite d'un système arrivé pourtant à son extrémité possible de développement, extrémité induisant des transformations internes du système préparant sa transformation qualitative possible, à travers des transformations micro-qualitatives, leur accumulation continue et discrète (suites et sauts).

Evidemment le « formatage » qui s'exerce dans toutes les activités micros et macro, possède son organisation de classe dans l'Etat, l'organisation mondiale du travail et l'organisation de la finance, les institutions du mondial au local, à double sens et double anticipation.

Un algorithme, l'intelligence artificielle (I.A.) qui ne sont pas une intelligence mais une technique produite, découlant de l'intelligence, ne sont pas neutre, et c'est l'intention qu'ils contiennent qui répondent, non aux besoins humains, même pas indirectement (1), mais à la vente, au marché, et au critère du % de profit, au rapport P/C, profit sur capital, qui détermine les « investissements ».

En entamant la critique de l'économie politique, dont la théorie des crises de suraccumulation-devalorisation du capital et la crise « finale » de longue durée est la suite, Marx ne renonce à ses analyses ni anthropologiques ni philosophiques, mais les développe à travers la critique de l'économie politique, les fait évoluer et complexifier, croître et condensifier.

…Pour aboutir aux solutions, aux remèdes à la crise économique et de civilisation, par hypothèse, un processus de transformation sociale qualitative, sécurité d'emploi et de formation, usage qualitativement nouveau de la création monétaire et de la croissance dans un critère progressif valeur ajoutée sur capital matériel et financier (VA/CMF), en fonction du mouvement et l'évolution-complexification des besoins humains, individuels et collectifs, sociaux, l'abolition de l'achat de la force de travail qui alimente le cycle d'accumulation du capital et sa crise.

Autotransformation sociale et autotransformation, autocréation de l'individu humain, ne sont pas dissociables, et tiennent dans l'autonomie de l'un et de l'autre dans la dépendance de l'un et de l'autre et des entités qui constituent sa totalité. Ce qu'on peut « résumer » par la croissance de la capacité d'initiative, terme cependant réducteur si l'on s'en tient aux conceptions actuelles de l'initiative dans le système qui les handicape.

Le développement de *l'économie marxiste de régulation systémique*, c'est cette croissance et condensification, à l'instar, nous le rappelons, de la croissance-condensification des « données » cérébrales et sociales de l'enfance à la mort de l'individu social et de la société dans une accumulation nouvelle de régénération qualitative de l'espèce dans et de l'univers, dont nous sommes part d'un processus de conscience infini.

…Un processus appelé à s'interrompre provisoirement ou se poursuivre « tel quel », dans une causalité aléatoire de développement global de la nature.

Si on n'ajoute pas au concept de « mondialisation » le qualificatif « capitaliste », c'est qu'on n'a pas compris (formatage) le besoin humain de mondialisation et de diversification contradictoire et fécond que possède le développement en santé suffisante de l'humanité, espèce et société pensante, conscience en processus de la nature sur elle-même (1844).

Le formatage est et sera mis en cause et poussé par les hommes vers une autre type social par la faillite du cycle d'accumulation du capital, qui ne fournit et ne « fournira » plus, progressivement, lentement et rapidement, jusqu'à la mort sociale ou la transformation sociale, les biens nécessaires à notre vie quotidienne et future.

Il s'agit d'un besoin impérieux d'une accumulation d'une autre qualité que celle du capital.

01/08/2023 06:49:33.

(1) Il s'agit d'un compromis inachevé et limité entre besoins et marché capitaliste, donc aussi désirs et marché, dont le but est la domination du marché, non les besoins, mais aussi manipulation des désirs. Le compromis achevé, c'est le communisme. Et bien sûr pas ses tentatives avortées invivables et inviables

1968. LES BUREAUX DE PAIEMENT. ARTICLES D'AVRIL 2008.

Notre établissement, le lycée Marcel-Pagnol à Marseille, a été le premier dont les personnels ouvriers, techniques et de service se sont mis en grève. À partir de leur assemblée syndicale, ils sont allés visiter les autres établissements de Marseille pour les appeler à participer au mouvement.
Là n'est pas l'essentiel de ce qui m'a marqué sur cette expérience locale, mais ces trois souvenirs.
- L'organisation de deux paiements d'acomptes de 170 francs pour permettre aux grévistes de poursuivre le mouvement, c'est-à-dire aux grévistes comme aux non-grévistes de se nourrir. Ces paiements qui ont eu lieu à mi-parcours des dix-huit jours de grève ont été possibles grâce à la coopération des TOS (qu'on appelait agents de lycée), des personnels de la Trésorerie générale, de personnels de police et des enseignants et administratifs. Tous ces personnels qui ont concouru à ce travail étaient des bénévoles grévistes. Cette action à l'initiative des TOS syndicalistes a permis de payer l'ensemble des fonctionnaires de la zone est du département des Bouches-du-Rhône. Dix « bureaux de paiement » ont été ouverts dans les réfectoires de l'établissement et sur les 2 fois 80 millions de centimes, ces - salariés pauvres ont distribué cette somme considérable sans qu'il manque un centime. Un détail qui vaut la peine d'être signalé : afin de s'assurer le plus de sécurité possible dans les transferts de fonds et la distribution, le travail avait été organisé sur la base de groupes de trois, comme cela se pratiquait dans la Résistance, le groupe qui avait en charge l'organisation du transfert, celui du dépôt, etc., ceci en collaboration avec les ouvriers syndicalistes des Moteurs Baudoin, usine de métallurgie proche de l'établissement. Enfin, un point sur 68 qui est peu évoqué : 68 a contribué à remettre en cause la division du travail en tant qu'organisation « éternelle » du travail. Quand les choses sont « revenues dans l'ordre », cette question a été bien oubliée et les hiérarchies se sont affirmées plus que jamais. Pourtant la question du « que produire et comment produire », la démocratie du travail est une question qui touche toutes les couches sociales et ce n'est pas la Bourse des valeurs qui répondra à cette question. De toutes les libertés, c'est

cette liberté qui est déterminante et qui détermine la bataille de la libération humaine dans tous les domaines.
- L'autre souvenir est l'ouverture quasi permanente (ce qui demandait beaucoup de travail de surveillance pour éviter les incidents et les dégradations) du gymnase de l'établissement aux débats. Venaient débattre (et décider) tous les élèves, étudiants, ouvriers et salariés de la vallée de l'Huveaune (quelquefois 500 personnes sur place). Il y eut des moments difficiles, particulièrement au moment où le général de Gaulle se tâtait pour faire intervenir l'armée et où des groupes poussaient dans le même temps à la provocation. Mais ces débats ont été une école de la démocratie et particulièrement de la démocratie ouvrière qui a marqué longtemps les esprits, même si, hélas, cet effort de réflexion a été peu à peu sous-estimé.
- Le troisième souvenir est le résultat salarial de dix-huit jours de grève : mon salaire est passé de 620 francs à 800 francs, soit près de 30 %. Le débat a été âpre pourtant, tant la volonté de quelques-uns de contribuer à une transformation sociale de fond était grande, bien plus grande que l'état du rapport de forces qui l'aurait permis.
Le 68 des salariés est voilé par les médias. Il a été essentiel pour la venue de la gauche au gouvernement et du programme commun de la gauche, bien mis à mal par la suite. L'opération Charléty, que certains voudraient renouveler sous d'autres formes, a montré à quel point la sensibilité ouvrière est indispensable au progrès social. Ce n'est pas la diminution relative du poids ouvrier dans le salariat ni l'automatisation partielle de la production qui modifient cette nécessité. Il ne peut y avoir d'alliance efficace sans que cette sensibilité politique joue un rôle important. Les projets de reconstruction politique qui écarteraient cette question sont voués à l'échec. Et dans le moment présent, certains de ceux qui se réclament du rassemblement ne semblent pas accorder beaucoup d'importance à la question. Par contre, les ambitions individuelles, qui restent encore un handicap au rassemblement, reposent sur l'immaturité de la question ouvrière dans l'ensemble du mouvement populaire, particulièrement dans les couches dites moyennes. Ces couches sont travaillées par cette idée ouvrière et nombre de personnes parmi elles qui y sont sensibles tentent de les faire progresser dans leur milieu social. C'est une question de temps : répondre et battre la politique libérale incarnée par Sarkozy-MEDEF et son entourage se fera par l'effet de leur propre politique et son application sous pression à l'Europe. Un 68 européen sur des bases de classe ? Pourquoi pas !

Pierre Assante. Publié le mardi 8 avril 2008, l'Humanité.

MORALISME ET MORALE.

Le moralisme n'est pas le contraire, l'opposé de la morale, c'est son déni.

Dogmatisme religieux et dogmatisme de parti sont du même ordre.

Religiosité, superstition et moralisme vont de pair.

Le moralisme qui juge toujours de façon anachronique, empêche de voir ce que le drame, la tragédie sociale historique et personnelle contiennent de progrès et d'espoir dans les régressions elles-mêmes.
Il fait préférer le pire dans ce que le passé contient au nom d'une critique présente anachronique. Il se voile ce que contient le processus humain historique et personnel de « pas en avant » limités mais réels.
Il juge l'idéalisme passé au nom d'un idéalisme présent encore moins rationnel, moins scientifique, moins « opérationnel » de progrès. Il ne voit pas les transformations micros et macro qui s'opèrent dans l'histoire et chez les individus qui agissent dans cette histoire. Il attribue au « défaut », à ce qui manque, une propriété éternelle. En ce sens il crée en partie les conditions d'un possible échec du processus.

En un mot il juge l'histoire hors de son mouvement et c'est en ça que moralisme et religiosité ont en commun de figer l'humanité dans son état présent et ce qu'il contient de pire pour un processus social en

santé suffisante pour se poursuivre, pour vivre, se développer, se complexifier et croître en condensification nécessaire, vitale.

Autre chose est *la morale qui tente de définir le mouvement et le processus dans sa durée*, dans la durée de l'humanisation, de ses origines à un moment donné et dans l'infini de son mouvement d'espèce vivante pensante, et au delà de l'espèce, et au-delà du moment de conscience de la nature sur elle-même qu'elle constitue dans l'infini mouvement-processus de l'univers ; dans le mouvement terrestre, part du mouvement global ; qui tente d'inventer, d'élaborer les conditions de rapports sociaux viables, de démocratie du vivre et se développer ensemble et individuellement, réciproquement et dialectiquement.

Entre autres, notre temps est celui du besoin d'une démocratie du citoyen-homme-producteur, n'opposant pas citoyen et producteur dans leur inégalité de traitement, dépassant la démocratie libérale pourrissante du cycle d'accumulation capitaliste en tant que cycle de reproduction sociale élargie à libérer non de l'accumulation, mais de ce type d'accumulation dans une qualité nouvelle d'accumulation.

C'est aussi celui du besoin de conscience de la *baisse tendancielle du taux de profit* et de *la crise de longue durée de suraccumulation-dévalorisation du capital*, maladie incurable du système qui le conduit à la mort et qui conduit la société humaine à la mort si elle n'invente pas le dépassement de ce système et celui du rapport malade avec la nature qu'il contient, dépassement qu'on peut appeler communiste, et pas les échecs de tentative grossière de communisme dans des conditions historiques non-atteintes, mais expériences pour les atteindre.

Les XIXème et XXème siècles ont pu procéder à des luttes et progrès sociaux à partir de la connaissance de la contradiction Salaire/Plus-value issue de l'achat de la force de travail. Notre siècle peut poursuivre ce processus à partir de la connaissance de la *suraccumulation-dévalorisation du capital et du processus de croissance et de complexification de la composition organique du capital* et ses limites de développement, du développent qualitatif de forces productives-trices ; Valeur Marchande d'Echange et Valeur d'Usage à unifier dans la seconde et dans leur dépassement commun. Compliqué mais on y arrivera !
Les mouvements particuliers dans le mouvement global ne sont pas linéaires, ni prédéterminés, mais causaux et aléatoires. Cet « aléatoire » fait partie de « l'énigmatique » constitué par les limites temporelles d'appropriation physique et psychique de la nature par l'espèce. Expliquer cet énigmatique, expliquer ce qu'on ne sait, pas est absurde.
Créer des mythes ou procéder à l'investigation du réel ? C'est pourtant, paradoxalement à travers les mythes qu'ont procédé les investigations du réel. C'est cela la préhistoire de l'humanité dans laquelle nous nous développons encore aujourd'hui, préhistoire dépassable et à dépasser, mais dont il restera toujours les traces, témoins indélébiles du mouvement.

05/08/2023 05:45:24.

ELEMENTS DE BIFURCATION HISTORIQUE DU MOUVEMENT OUVRIER-SALARIE. Reprise du 17/12/22

1. Le déplacement en 1917 de l'axe de gravité du mouvement ouvrier des pays industrialisés vers les pays sous-développés et à récent héritage de mode de production asiatique, a créé une rupture dans le processus de ce mouvement.
Une fois dit cela, il faut chercher, pour poursuivre la lutte, l'apport positif et négatif de courte, moyenne et très longue durée de cette rupture (relative) de processus passé, présent et à venir possible, qui ne peut être une rupture au sens d'effacement même relatif du processus continu et quantique (discret).
Lénine lui-même, dans ses immenses capacités d'observation du processus proche et lointain de lui-même, de son corps-soi-activité propre, socialement autonome et dépendant à la fois, contradiction féconde, a contribué à commencer à analyser les modifications du processus global dans les processus locaux et mondial et leur rapports réciproques et unis organiquement. Les « moments » singuliers et-ou

particuliers ne sont pas scindables. Les étudier comme les patates des mathématiques modernes, utile métaphoriquement, pose problème à la réflexion dialectique.

2. L'axe lutte nécessaire, mais insuffisante seule, « salaire/plus-value », dans les analyses et les orientations, a caché le processus global systémique du mode de production. La critique du programme de Gotha constitue un moment de réaction positive à la contradiction contenue dans la réduction mécanique, logique au sens de non-contradiction aristotélicienne, à celle Salaire/Profit, critique sans lendemains suffisamment réactifs pour corriger suffisamment le processus et ses bifurcations.
L'analyse de l'école de d'économie marxiste de régulation systémique « corrige » l'analyse réduite à la seule la contradiction Salaire/Plus-value et tente de réduire l'avance objective et subjective prise par le capital sur les mouvements ouvriers et le mouvement ouvrier mondial (mouvement ouvrier au sesn large) dans la mondialisation capitaliste, le processus de ses moyens de production et d'échange, la numérisation et ses possibilités d'automatisation et de productivité détournées des besoins sociaux.
La réduction mécanique, non dialectique à l'antagonisme Salaire/Profit oublie paradoxalement et fondamentalement l'antagonisme que contient cet antagonisme Capital Variable/Plus-value : l'élément *achat de la force de travail et la crsie du travail et de l'invention que cet achat contient* ; elle n'est pas aménageable, elle doit être dépassée générationnellement
Réduire la contradiction S/PV est une vue théorique de l'esprit ne correspondant pas à la réalité systémique globale du capital : il s'agit d'une bifurcation négative dans le processus de pensée révolutionnaire entamée par l'analyse marxienne (et les luttes ouvrières au sens large) non achevée et poursuivie (achevé ou pas au sens d'un moment historique).
Le critère VA/CMF contient une contradiction processuelle opérationnelle de transformation radicale, progressive et générationnelle de sortie de crise de croissance inouïe de l'humanité qui est celle de son mode de production et d'échange.

3. Quelle conséquence et quels remèdes (ce qui demande acte de choix essentiels et vitaux humains et de mise en œuvre en santé ergologique, partant de la personne, son autonomie et sa dépendance contradictoires et fécondes, d'invention d'orientation économique et politique) à cette rupture relative et de ses échos dans le présent.
Les éléments 1. et 2. ont créé les conditions d'une social-démocratisation globale de réponse à l'exploitation capitaliste, dans le « camp socialiste », comme dans le « mouvement ouvrier occidental » et les « mouvements de libération nationale », impliquant opportunisme et violence irrégulée en unité antagonique et négative.
La résolution positive, en santé sociale suffisante pour procéder dans la transformation-évolution-complexification-condensification de la société humaine et son rapport avec la nature dont elle est partie organique, tient dans les capacités d'observation et d'invention humaines depuis celle de l'outil, du travail, de la transformation de la nature par l'homme dans la recherche des subsistances.
La Com.Eco. est à la pointe de cette observation. Je dirais aussi que l'APST et les concepts ergologiques en sont un autre outil organique.
Mais dans le mouvement de la société on ne peut réduire les capacités à un seul ou quelques éléments, mais à l'ensemble des éléments de la société dans leur immense diversité, leur évidence comme leur énigmaticité qu'il ne faut passer par pertes et profits, par la seule ignorance et l'indifférence au non connu, au non possible. L'existence du « pas » (du « non »), comme du négatif, existe bel et bien.

17/12/2022 07:39:28.

DOCUMENT. L'INTERVENTION DE DENIS DURAND AU CN DU PCF LES 3 ET 4 DECEMBRE 2022 (1).

Au 38ème congrès, l'unité du Parti s'est faite sur le projet communiste, tel qu'il était énoncé dans un texte qui a été voté à plus de 80 %. C'est à nouveau sur le projet communiste, tel que le définit, dans les mêmes termes, le projet de base commune, que nous ferons l'unité au 39ème congrès.

Le projet communiste consiste à inscrire les réponses aux exigences immédiates dans un processus révolutionnaire conduisant à un changement de civilisation.
En simplifiant à l'extrême, on peut dire qu'une civilisation, c'est la combinaison de deux systèmes qui interagissent avec le système écologique et entre eux : le système économique et le système anthroponomique, celui des relations par lesquelles les êtres humains se construisent, dans les relations entre générations, dans les relations au travail, dans la vie politique, dans la vie intellectuelle et psychique. Ce sont ces trois dimensions – écologique, économique et anthroponomique – que le projet communiste veut révolutionner conjointement.
Les conditions de cette nouvelle civilisation se créent dès aujourd'hui, dans la crise du capitalisme financiarisé et mondialisé. Elles se créent dans l'incapacité du capitalisme et du libéralisme à répondre aux exigences dont la révolution informationnelle est porteuse et qui sont constitutives du communisme : exigences de partage des informations, des savoirs mais aussi des pouvoirs et par conséquent des richesses et des rôles de chacun dans la société. Mais le communisme n'est pas « déjà là » : ce qui domine de façon délétère, c'est la logique du capital, avec toute sa perversité sociale, morale et politique, et avec l'inefficacité économique et écologique croissante qui résulte de la suraccumulation du capital au regard des critères de rentabilité qui, de part en part, régulent notre système économique.
C'est seulement à l'issue de ce que l'on peut appeler une transition socialiste qu'une nouvelle logique, communiste, pourra s'imposer à travers un affrontement multiforme avec la logique du capital. Au XXIe siècle, cela ne peut se faire que par un essor sans précédent de la démocratie, but et moyen de notre projet, par le dépassement de toutes les délégations de pouvoirs constitutives du libéralisme ; c'est-à-dire par une révolution politique d'un type très nouveau, nécessitant l'action autonome, dans les luttes, dans les batailles d'idées et dans les institutions, d'un parti attaché à faire converger, en leur proposant une perspective révolutionnaire, les forces dispersées qui cherchent une issue à la crise du capitalisme et du libéralisme.
Cette cohérence du projet communiste est très puissante pour nous aider à appréhender les bouleversements qui transforment à une vitesse accélérée le monde contemporain, et pour nous donner les moyens d'agir sur des enjeux de plus en plus complexes qui, sinon, pourraient sembler défier nos cadres de pensée et d'action traditionnels.
Il en va ainsi de l'enjeu européen.
Cet enjeu est partout dans la vie de chacun d'entre nous, des dangers explosifs liés à la guerre en Ukraine jusqu'au prix des carburants poussé à la hausse par la montée du dollar contre l'euro. L'objectif central, essentiel, structurant de notre campagne pour les élections européennes de 2024 doit être de faire monter et de faire converger les batailles contre cet état de choses et de les aider à se donner une perspective.
Précisément, notre projet communiste d'un monde de coopération et de paix a besoin d'une construction européenne radicalement différente de l'Europe que nous connaissons aujourd'hui, dominée par le capital, verrouillée par une BCE prétendue indépendante, et servile envers l'impérialisme américain :

- **Une Europe de la démocratie et de la souveraineté populaire et non d'une fuite en avant fédéraliste ;**
- **Une Europe de la solidarité, accueillante pour les migrants et pour les réfugiés ;**
- **Une union de nations et de peuples libres, souverains et associés qui use de son poids et de son influence pour remplacer pacifiquement, avec tous les alliés qui le souhaitent, l'hégémonie de Wall Street et du dollar par de nouvelles règles dans les relations internationales ;**
- **Une construction européenne sociale et écologique, où l'argent de la BCE est utilisé pour un essor des services publics, de l'emploi et des productions écologiques, avec notre proposition majeure de création d'un « Fonds de développement social et écologique européen ».**

Cette élection, à la proportionnelle intégrale, sera l'occasion, pour tous les courants politiques, de faire connaître leur projet de société à nos concitoyens. C'est parce qu'ils paraissent porteurs d'un projet bien identifié que les Verts ou le Front national obtiennent traditionnellement de forts pourcentages à cette élection. Il dépend de nous de mettre en avant le projet communiste. Il est donc indispensable que le congrès décide de créer sans attendre les conditions d'une liste de rassemblement présentée par le PCF et porteuse du projet communiste pour l'Europe et pour la France.

Une mise en œuvre audacieuse et créative de cette décision sera à mes yeux la pierre de touche de la réussite du 39ème congrès.

(1) Cette intervention a eu lieu dans la préparation du 39ème congrès qui s'est tenu depuis à Marseille des 7 au 10 avril 2023. A l'approche des élections de l'Union Européenne (U.E.) de juin 2024 et en liaison avec les luttes ouvrières (au sens large) et populaires, leur contenu, ce rappel peut être utile.

DE SECONDE NATURE A PREMIERE NATURE. LE B-A-BA DU MARXISME ET DU COMMUNISME

A ma mère et ce qu'elle m'a apporté pour vivre.

Tout dépend du rapport DE CONSCIENCE que nous entretenons avec le réel

Le réel, les besoins sociaux, vitaux.

Nous n'entretenons pas un rapport direct avec les besoins sociaux, mais à travers une interface, un intermédiaire, l'argent.

L'argent ici et maintenant c'est sa forme dans la société marchande moderne, le capital mondialisé, financiarisé, numérisé.

C'est par son intermédiaire que nous réalisons notre rapport avec le réel.

D'un rapport direct avec le réel de l'espèce humaine, nature première de l'humanisation, nous sommes passés au rapport au réel par l'intermédiaire de l'argent-capital, son accumulation, et sa crise de suraccumulation-dévalorisation nourrie par l'achat de la force de travail : la crise de la force de travail, c'est la crise générale du capital, c'est la même chose sous deux angles d'observation et sous le même angle global d'observation.

De seconde nature, ce type de rapport avec le réel par l'interface « argent », il nous a submergés, il est devenu première nature. C'est la raison fondamentale de la résistance massive et ferme du système au changement qualitatif de société nécessaire. Il existe par lui-même, il a acquis une autonomie par rapport à ses conditions de naissance, la société capitaliste industrielle d'origine. Il détruit toute forme « artisanale » de production et de pensée : il crée les conditions d'abolition de la pré-construction mentale de la production et donc de la construction physique, concrète du produit, des produits matériels et moraux nécessaires à la vie humaine.

Le capital, au stade final, létal, de ses contradictions est une impasse dans le processus humain, le processus de la société et de la personne humaine. La crise climatique elle-même n'est qu'une des formes de la crise générale de la civilisation de l'argent-capital dans sa forme générale, globale.

C'est cela le B-A-BA du marxisme, du communisme, avant tout, en première et dernière instance(1), et non seulement la plus-value ou le cycle d'accumulation du capital dans lequel se réalisent le cycle de production sociale et son extrémité possible de développement.

Le mouvement réciproque et son évolution-complexification et sa croissance-condensification dans les limites indépassables du système, l'unité et l'identité des forces contraires agissant dans le système, sa maladie, est celle de l'intermédiaire « argent » entre l'homme et ses besoins vitaux.

15/08/2023 07:20:45.

(1) Note ajoutée en réponse à A. : Plus le capital se heurte à ses limites de développement, plus les formes archaïques de la société marchande et son accumulation resurgissent et avec elles les formes

religieuses archaïques de pensée de la société marchande et du caractère fétiche de la marchandise. « Das Kapital » contient du début à la fin, dans et entre les lignes et dans la description de la nature du capital et de ses lois, ce rapport entre l'objet et la représentation de l'objet, qu'il soit « tangible » ou mental, et les deux à la fois dans l'unité corps-pensée de l'espèce humaine. Quand à la contradiction Corps/Pensée elle n'est pas d'ordre antagonique, bien qu'elle semble issue d'une dissymétrie temporelle. Temporellement, pensée et corps de l'espèce humaine et humanisation ont naissance commune, héritée de la longue évolution de la vie et ses besoins évolutifs dans sa continuité et sa concrétude (sauts temporels, « quantiques »). L'antagonisme que nous vivons est celui de la dissymétrie temporelle Société humaine/Classes dominantes dans la société marchande s'opposant au communisme primitif comme au besoin de communisme développé dans la mondialisation et la croissance technique et culturelle de la numérisation et sa productivité possible.

L'UNITÉ S'EXPRIME DANS ET PAR LA COMPLEXITÉ

La recherche philosophique répond à l'échec de la transformation sociale qualitative nécessaire au processus social.

L'unité s'exprime dans l'identité des forces contraires qui agissent dans le mouvement, le processus.
C'est l'autre formule de l'équation « unité et identité des forces contraires » d'Hegel et de Marx.

L'unité s'exprime dans et par la complexité, sa croissance et la croissance de la condensification de la résultante des éléments du processus, leur unité et leur diversité de fonction organique.

Ceci vaut pour l'unité organique de processus du corps-pensée de l'espèce pensante et le développement inégal social dans le rapport dialectique Personne/Société, autonomie relative/dépendance, contradiction féconde du processus continu d'hominisation, de conscience de la nature sur elle-même (1844)

L'unité c'est aussi celle des « parts » et des formes particulières du mouvement global et leur développement inégal.

Le développement inégal, c'est le déséquilibre nécessaire qui permet le mouvement, le processus. Le processus ne peut être que déséquilibre, jusqu'au point du déséquilibre mortel, fin du processus particulier. L'équilibre c'est le « Pas », le « Zéro », l'inexistant. Le terme « unité » en mathématique dit bien ce qu'il veut dire : c'est l'existant dont ont peut compter les « parts » particulières.

Le développement inégal, ses « croisements », ses « rattrapages » croisés et ses échecs, la vie et la mort des entités, c'est l'identité du mouvement, du processus, c'est ce qui le différencie des autres processus dans le processus des processus, le processus global, celui d'un mouvement particulier, des mouvements particuliers d'un mouvement particulier dans le processus global.
Disant cela et comme cela, je ne joue à des jeux de mots, je donne une description exacte de ce que contient-contiennent les mouvements du mouvement global dans ses particularités.

Le développement inégal contient à la fois les freins et les accélérateurs de l'unité du mouvement, du processus. Un retard peut être un élément de progrès ou pas.

L'unité s'exprime dans et par la complexité. C'est ce que l'on peut constater dans la description que Marx fait du mouvement global du capital, ses particularités de formes et de mouvements divers dans son mouvement global, les rapports dialectiques entre ces mouvements dans le mouvement global, la résultante de mouvements particuliers ; l'économie politique bourgeoise dénie la globalité du mouvement et des ses « lois » systémiques en les dichotomisant pour en faire ce qui lui convient de voir et de dire pour poursuivre la domination de classe, et d'une classe se restreignant et se concentrant dans le capitalisme mondialisé, financiarisé, numérisé.

Cela s'exprime aussi dans une symphonie, une œuvre d'art, une œuvre littéraire, un essai etc. dont la construction reflète le vivant et y appartient. De même dans le processus historique et le processus biographique, le parcours de vie de la personne humaine.

Les simplifications du marxisme ou celle de la régulation économique systémique ne sont que des caricatures du marxisme et de la régulation économique systémique.

Le « c'est trop compliqué » n'est qu'une des formes conservatrice du processus d'humanisation, son déni.

Certes, la complexité se saisit à partir de « détails », de particulier isolé à partir duquel on construit un mouvement de pensée complexe. Le « c'est trop compliqué » est un refus à priori de cette construction et un refus abrupt de tenter tant soit peu cette construction.

L'unité s'exprime dans et par la complexité, aussi pour les partis politiques ou les syndicats et les mouvements nécessaires et processus particuliers qu'ils constituent dans le mouvement, le processus global social vital et ce qu'il y apportent ou pas à ce « vital » en fonction des besoins humains ; et dans leurs rapports avec l'extraction des richesses de la nature à partir desquelles il produit ses propres richesses particulières ; et les limites de déséquilibre à respecter dans le processus de rapport homme-pensée, forme particulière de la nature et nature globale.

La complexification et la condensification repoussent ces limites et procèdent d'une appropriation à la fois sans cesse plus large et sans cesse plus étroite de l'homme et de ce qu'il devient possiblement avec l'univers.

Pas de vie, pas de consommation vitale sans production ; et pas de production sans travail, libre ou contraint. Pas de processus de progrès sociaux vitaux par et dans les limites atteintes de l'achat de la force de travail.

La recherche philosophique répond à l'échec de la transformation sociale qualitative nécessaire au processus social. Elle la relance ou tente de la relancer ; en tentant de transformer la guerre de position sociale en guerre de mouvement dans le processus de révolution technique et culturelle passive (Gramsci).

16/08/2023 06:33:08.

QUELQUE CHOSE D'ÉVIDENT ???

Je voudrais finir par quelque chose d'évident pour tous, de simple, de connu et d'essentiel.

Le réel nous apparait de façon partielle, et par là partiale.
Rassembler ces parties aperçues constitue une vision d'ensemble relative nécessaire aux besoins de la personne et aux besoins humain en général.

Retrouver dans la production et l'échange ce lien avec le réel dans sa totalité relative est vital pour sortir de ce brouillard dans lequel l'humanité s'enlise.

Retrouver cette totalité relative n'est pas de l'ordre du capital, et de ses « lois » économiques, qui au contraire disséminent et partiellisent, dichotomisent et éclatent les parties d'un réel qui lui est total, absolument total, dans ses héritages, son présent et son futur aléatoire, en santé relative, suffisante ou pas comme en être ou pas, indissolublement.

Je voudrais finir, mais je n'en finis pas. La perfection est dans l'imperfection ; la perfection aussi banale qu'elle puisse être.
L'imperfection c'est cette poursuite de la totalité inatteignable. Le conservatisme dans la « répétition » relative mais désespérément « pratique » et évidemment drastiquement partielle, est la force contraire à dépasser.

18/08/2023 07:32:24

RESUMÉ. L'AVENIR DE L'HOMME :

La femme est femme par son sexe et non par son « genre ». Par son sexe elle est l'avenir de l'homme et le dépassement des dominations sexistes et de classe. Elle est l'avenir de l'homme générique, genre humain et espèce humaine dans ses infinies diversités.

La division sexiste du travail, ses inégalités actuelles de formation et de salaire, division qui a produit initialement le matriarcat dans la société communiste primitive tribale puis la domination masculine dans la société marchande d'accumulation privée, sont des « phases » de développement social. L'ultra parcellisation de l'organisation actuelle locale et mondiale du travail, favorisant la plus-value, rencontre des limites dans une société, sa révolution scientifique et technique, numérique, dont le besoin de formation et d'initiative de la personne humaine grandit démesurément, et c'est bien. Ces conditions donnent au féminisme celle de rejoindre la lutte de classe, ce qui n'est pas nouveau, même si le mort saisit le vif et handicape ce mouvement.

Les manuscrits de 1844 sont une illumination. Manuscrits parisiens de Marx, peu après son mariage, Karl avec Jenny, Jenny avec Karl, et ça c'est important, contiennent la découverte, pour lui-même et pour nous aujourd'hui, de l'état de l'espèce humaine et les débuts des travaux pratiques sur l'état de la société humaine, alors et toujours capitaliste dans l'évolution même du capital : « Le Capital ».

La « Critique du Programme » de Gotha comme le « Testament de Lénine » sont des constats fondamentaux d'échec incitant à la poursuite de la lutte sociale ; fondamentaux parce qu'ils posent la critique des raisons de l'échec et des possibles à venir ; ils circonscrivent ce qui est à revoir sans l'expérience limitée accomplie.

Les manuscrits contiennent les prémices de « Le capital », mais aussi de l'équation des limites à son développement, la baisse tendancielle du taux de profit et l'accumulation-dévalorisation du capital, limite des limites du système, « équation » développée par Paul Boccara et les économistes de la ComEco-PCF.

Ils contiennent l'énergie de la production et de l'échange : le travail ; le travail et l'emploi -et la formation de nouveau « stade » à venir dans le travail, au-delà de l'emploi-, l'emploi, forme institutionnelle du travail dans l'achat de la force de travail, nourriture quotidienne du capital dans son cycle de reproduction élargie A-M-A' sur lequel repose le cycle élargi de la société humaine et de ses rapports à la nature.

Ils contiennent le travail et les conditions de l'unité en santé suffisante de son exercice, l'unité de l'état mental-psychique-cérébral, du corps-soi de l'espèce humaine et de son niveau de développement, de processus dans le capital, forme « achevée », autoritaire et en dissolution de la société marchande, de classe et de démocratie libérale de classe. Ils contiennent ainsi l'ergologie à venir qui est le constat historique de cet état et s'exprime par les concepts développés par Yves Schwartz, dépassant le constat historique.

Les « grands écrits » ne naissent pas de rien mais de l'activité globale de l'espèce, de ses activités particulières dans son état historique, du moment et ce qui l'a précédé, de longue date, dans le processus d'humanisation, du galet aménagé à la chaîne de production automatisée mais résultant d'un « travail de type technique artisanal », numérisée, de l'échange « simple » clanique à l'échange élargi, développé, mondialisé et ses limites systémique capitalistes à dépasser.

Il y a abus d'usage du concept de « démocratie » sans préciser son « stade » propre dans le stade de développement et de processus social. Quoi de commun entre la démocratie athénienne révolutionnaire de la classe marchande méditerranéenne ET esclavagiste, la démocratie bourgeoise des révolutions-prises de pouvoir par les bourgeoises nationales, ET son état actuel de concentration mondiale de classe mondiale, SINON qu'elles procèdent d'un état des forces productives, des lois économique et institutionnelles historiques de conséquence, en unité, en mouvement, et en développement inégal, et de leur processus vers une productivité relativement, mais continûment et possiblement libératrice du travail contraint, aliéné dans ses produit et se gestes, au profit de la création humaine libre, .

La formule de Marx : « L'homme (le genre humain) est la conscience de la nature sur elle-même » n'est pas qu'une formule. La formule exprime cette illumination de Marx sur l'état présent et à venir de l'espèce humaine, espèce pensante à partir des besoins vitaux et leur développement, du travail et son développement, de la production et l'échange et leur développement.

Passer à la crise de suraccumulation du capital sans passer par le contenu de 1844, c'est rester dans un brouillard qui dissimule un processus de pensée qu'on ne peut rejoindre sans rejoindre son déroulement.

Certes, on peut user d'un outil physique et psychique pour une tâche particulière, mais on ne produira pas les outils nouveaux pour les tâches à venir contenues en gésine dans la tâche présente.

Le vocabulaire « hégélien » des manuscrits de 1844 procède de l'assimilation des concepts de la dialectique hégélienne, saut de qualité dans la connaissance de l'homme sur lui-même et de la nature sur elle-même, et par suite leur mise au service des besoins humains (ça c'est le matérialisme dialectique en processus, non dogmatique), et non une seule compréhension sans usage pratique vital. Le vocabulaire par lui-même relève du processus de pensée pratique dont il n'est pas question de faire l'économie restrictive sans dommage pour le processus humain à venir.

Si le mort saisit le vif, c'est parce que le mort est passé par pertes et profit au lieu de nourrir les choix-actes sur le futur vital ; c'est parce qu'en « ignorant » le mort, le vif n'a pas eu la capacité de développer suffisamment une résistance physique et psychique à son emprise. Pas question de traiter de cette façon les manuscrits de 1844 qui eux, par contre, développent cette résistance, pour la suite de l'appropriation de « Le Capital » en tant qu'abstraction opérationnelle du capital réel, ses mouvements dans son mouvement complexe, comme base à révolutionner.

20/08/2023 05:28:55.

À C., D., ET AUX AMIES, AMIS, DU 8°. De Palazzo d'Assisi, Italie

Autre chose ! : Le gouvernement italien actuel de Giorgia Meloni («Extrême droite », *Fratelli d'Italia*), par l'intermédiaire de son ministre des finances Giancarlo Giorgetti, pousse (« pousse », c'est un grand mot…), dans son consensus libéral, jusqu'à proposer la candidature de Daniele Franco ancien ministre des finances de Mario Draghi (1) au comité exécutif de la BCE : Ainsi la filiation avec la banque US n'est pas rompue et se poursuit …. Tranquillement.
Bonne fin de séjour d'été.
Amitiés. Pierrot, de Palazzo d'Assisi, Italie. 22/08/2023 06:05:06.
(1) Draghi, ex premier ministre italien et ex président de la BCE, ex Vice-président pour l'Europe de la banque Goldman Sachs). Ce n'est pas comme en France : en Italie le vrai chef de l'Etat n'est pas le

président mais le premier ministre. L'Italie reste une république parlementaire, même si elle est décadente dans la décadence de la démocratie libérale, dans la crise du taux de profit et de suraccumulation-dévalorisation du capital et ses conséquences sociales et politiques, là comme ailleurs, par rapport aux progrès démocratique de la libération italienne de 1945.
P.S. France Musique a poussé jusqu'à remplacer les annonces sur les l'auteurs-trices, titre et les exécutants, par celle-ci, unique, répétée à chaque morceau: « Easy classic », dans ses programmes de musique classique de nuit. Quel progrès …!
Ce n'est pas le cas de Rai 3 Radio.
Ce matin tôt, vers 4 h j'écoutais le 3ème concerto pour piano de Beethoven. Quelle capacité incroyable de dialogue entre le concertiste et l'orchestre et entre l'orchestre lui-même : une fois de plus ! Ce langage est de l'ordre du futur en santé retrouvée de l'humanisation, processus de conscience de la nature sur elle-même.

ERGOLOGIE ET MANAGEMENT.REPONSE A M.

J'ai lu sur mon petit écran de vacances.

Un fort travail dans un champ particulier.
Tout à fait nécessaire qu'il existe.
Mais je ne suis pas très qualifié pour apporter une opinion vraiment sérieuse, ni ma formation ouvrière en première et dernière instance, ni mon champ particulier de réflexion ne me permettent d'aller jusqu'au bout, non du texte, mais plutôt jusqu'au fond de la visite de ce grand et beau travail.

Je ne peux cependant que regretter (regretter c'est un grand mot, excessif ! pardon !) qu'il n'y ait pas de lien clair et évident avec la crise *systémique* que traverse de longue durée la société humaine de notre temps.
Je dis bien systémique, pas n'importe quelle crise ou une crise particulière à l'intérieur de la crise globale.
***« Questions au conférencier »* : comment un management, aussi scientifique, ergologique, sociologique et psychologique… soit-il peut-il aller jusqu'au bout, de même, sans se situer dans cette crise, ses origines, son contenu son déroulement présent ?**
C'est un peu comme sauver un poisson, son corps, sans s'attaquer à la qualité de l'eau dans laquelle il évolue.

N'ai-je pas vu tout ce qu'il fallait voir ? Ce n'est pas impossible.
Sans doute a-t-il a une fonction particulière ne permettant pas de poser la question que je pose...
Cette réserve ayant été exprimée, et je te prie de ne pas m'en tenir rigueur, réserve qui est cependant importante pour moi, je ne peux que constater la qualité de ce travail, autant que j'aie moi-même les qualités pour en juger.
Donc, BRAVO !

Peut-on souhaiter une suite *intégrant la question de la crise systémique* ? Si j'ai l'occasion d'en parler sur ce qu'est le contenu de cette crise, de ce que contient le qualificatif « systémique » pour moi, à mon sens, j'en serai ravi, malgré mes 80 ans, ma fatigue et sans doute mes vieilles idées. A-t-on entre nous une vision proche du contenu de cette crise *systémique* ?

En tout cas je souhaite très sincèrement que mes réserves n'aient aucun effet négatif sur la suite de ton travail, personnel ou collectif, et sur ton enthousiasme dont j'apprécie la jeunesse et l'intelligence face à ma torpeur croissante de l'âge. Si c'était le cas, ne pas en tenir compte ! Le plus important est de poursuivre !

Amitiés. Pierre. 23/08/2023 19:19:35.
PS Je reprendrai et poursuivrai cette lecture après le 6 septembre. Amitiés de nouveau.

L'EST

Le pays et mon corps s'inclinent à gauche vers le soleil.
Ma tête au Nord
Mes pieds au Sud
Allongé sur le dos, mon épaule gauche suit ce mouvement

Et les premières particules de lumière entrent dans la chambre
Fenêtre grande ouverte à l'air frais du petit matin

Tant que je dirai, que nous dirons : « le *soleil se lève* »,
Il y aura encore de la préhistoire dans notre cerveau.

Ce qu'elle a commun de meilleur et de pire
De poésie et de mythes

D'obscurité aussi, qui nous fait voir le mouvement de l'Argent
De la même façon confuse que nous voyons « le soleil se lever ».

Erreip Etnassa. Assisi. 24/08/2023 06:59:48.

PRIVÉ

Qu'a-t-on fait de vous hommes femmes
Oh ! pierre tendre tôt usée
Aragon (De mémoire…)

Privé d'éternité
Privé, entends-tu !
Ils l'ont accumulée, figée, monumentalisée, confisquée.

Jeune femme. Jeune homme. Jeune humain générique :
La transmission, c'est le saut de qualité de
La conscience de la nature sur elle-même.
C'est l'éternité.
Elle ne peut être privée sinon elle n'est pas.
Le non-mouvement c'est le non-être.
***"Un être non objectif est un non-être"* (1844).**

La transmission c'est la résurrection
Ils t'ont privé de résurrection
Et ont trié les ressuscités
Dante le premier
Et Pétrarque au contraire t'ouvre la porte : *« Connais-toi toi-même ».*
Et connais la subalternité, « les pauvres gens » de la Fontaine du Vaucluse, pour comprendre le tout :
du haut du Mont Ventoux et du bas d'Augustin et très bas Francesco.
Ce n'est pas Dante qui a fait la Toscane et l'Italie, c'est le niveau
de développement de la Toscane qui a fait Dante

Tant de refus de résurrection pour tant d'unités humaines infinies parce que pas de moyen matériel commun pour ressusciter

***« Ressuscitez-moi »* crie Maïakovski : on ne peut plus matérialiste et révolutionnaire et spirituel !**
Pas spiritualiste et idéaliste mais part de la trace dans le mouvement.

Le mouvement social-psychique de la nature :
Particules d'Epicure, cosmologie du Continu et des Quanta en unité.

Jenny et Karl n'ont pas fait ce poème de Vladimir, mais il pourrait être, est le leur et celui des leurs morts.

Anticipation et conclusion de *"l'autre"* et de l'autre Vladimir, Oulianov.
Echecs, malheurs et poursuite, pas de *« Fin de Partie »*.

Douleurs : avertissement, alerte du besoin insatisfait, renouvellement infini, bonheur du moment.

Poème fracassé sur les moyens de vivre, nos moyens de vivre, les moyens privatisés
Matériels et moraux.

La critique ce n'est pas de « l'anti », et pas en particulier de l'antisémitisme :
c'est le dépassement donc la survie des grandes anciennes cultures figées dans un état passé du développement. Dans le mouvement de conscience de la nature sur elle-même

Pour la culture hébraïque, chrétienne, musulmane, indienne, chinoise, marxiste ...
… institutionnalisées, étatisées.

Privé d'éternité
Privé.

Fais la toi l'éternité toi-même et en commun et le procès t'aidera et tu aideras le procès.

L'éternité n'est pas sur la plage de Sète.
L'éternité c'est ce grand mouvement de cette minuscule espèce dans cet infini univers ;
et qui en possède tous les éléments ; et les qualités du mouvement.
Bis, tris…. : Conscience de la nature sur elle-même (1844).
Mouvement particulier dans le mouvement général.

Mouvement Particulier Qui Procedera juqu'Où et Comment ?

A toi d'écrire ce qui peut venir et advenir.
Démocratie généralisée de l'homme producteur.

L'accumulation est un processus naturel, social et psychique, social-psychique.
Comme tout mouvement il est arrivé pour nous et en nous, ici et maintenant, dans cet univers de mouvement, au besoin macro de qualité nouvelle, *croissance de la condensification.*

Libère l'éternité !
Ne crains pas de critiquer. Mais avec mesure. Et sans en être fier.

Erreip Etnassa. Assisi. 26/08/2023 06:55:38.

APPROPRIATION MENTALE. ET LA NOTION DE CONDENSIFICATION DANS CE RECUEIL EN P.S.

Economie politique bourgeoise, « orthodoxe » : Les « économistes orthodoxes » d'aujourd'hui, majoritairement médiatiques des médias de classe dominants, en sont encore à ce résidu historique envahissant et destructeur, quelles que soient la qualité et la quantité de leurs données non mises en relation dialectique, diachronique et synchronique, dans le mouvement des forces contraires, leur unité et leur identité.

1. « …En effet, tant qu'elle est bourgeoise, c'est-à-dire qu'elle voit dans l'ordre capitaliste non une phase transitoire du progrès historique, mais bien la forme absolue et définitive de la production sociale, l'économie politique [Bourgeoise, la seule à laquelle la société a à faire du temps de Marx. Marx change ça !] ne peut rester une science qu'à condition que la lutte des classes demeure latente ou ne se manifeste que par des phénomènes isolés… » (1)
Postface à la seconde édition du livre 1 de « Le Capital ». 1875. (C'est à peu près la même date et moment de l'écriture de la « critique du programme de Gotha »).

Autrement dit, si j'ai compris, et au-delà du moment décrit par Marx, tant que la lutte des classes n'atteint pas une « globalité », une cohérence par rapport au système, une cohérence systémique élargie, et dans la mondialisation capitaliste, une cohérence *relative* mondialisée, « l'économie politique » n'est que l'ébauche manquée d'une science nouvelle élargie, donc une science à la fois relative à son temps et figée dans son temps : un dogme à l'usage de classe.
Ce qui semble contradiction à l'affirmation de Marx « ne reste une science », ne l'est pas car on peut mettre entre les deux formulations un signe d'égalité, je crois : l'économie bourgeoise reste une science dans ce qu'elle est reconnue en tant que telle par la bourgeoisie et dans le moment, tant qu'elle n'est pas mise et en cause dans la manifestation physique de ses contradictions par ceux qui sont au cœur de sa contradiction, l'homme producteur salarié vendant sa force de travail dans une réalité globale, sociale, non limitée et circonscrite. Elle n'est plus une science à partir du moment où son élargissement dans la réalité sociale et ses contradictions la réduit à néant et à un résidu historique.

Les « économistes orthodoxes » d'aujourd'hui, majoritairement médiatiques des médias de classe dominants, en sont encore à ce résidu historique envahissant et destructeur, quelles que soient la qualité et la quantité de leurs données non mises en relation dialectique, diachronique et synchronique, dans le mouvement des forces contraires, leur unité et leur identité.

***2. Cohérence Relative,* car, absolue serait le dépassement réalisé de l'état du système, donc une réalité morte, une non-réalité, une non-existence et une trace d'une réalité passée vivant dans le présent, menaçant le futur, le mort pouvant saisir le vif faute d'en avoir circonscrit consciemment et suffisamment les traces.**
L'économie politique naissante conçue comme forme absolue et définie en tant que définitive de la production sociale est donc une science dans la lutte des classes latente et sous des phénomènes isolés.

Le passage de latence de phénomènes isolés est lui-même une longue évolution de l'entreprise capitaliste isolée à la mondialisation tant que réalités associées et en tant que mouvement de la conscience sur cette réalité associée.

Contrairement aux affirmations péremptoires (c'est l'adjectif qui convient, il me semble) d'Althusser, l'œuvre de Marx -marquée certes par des « sauts » qualitatifs, et la « critique de l'économie politique de 1857, 1859, puis de livre 1 du capital lui-même, en constitue un moment important- se déroule dans une continuité de prise de conscience du mouvement du capital, dans ses particularités et sa complexité et sa globalité, ses interactions, rapports réciproques, dialectiques.

C'est en cela que le développement de la dialectique lié à l'état de la société, son évolution, son besoin de compréhension ET de transformation, ne peut exclure le rapport de connaissance avec les œuvres de jeunesse mais au contraire les inclure dans la continuité et ses sauts – micros et macro.

3. Dans l'évolution de la nature et des espèces, comment situer le passage de la « simple » et aléatoire sélection naturelle, aux actions de « choix » en gésine dans l'évolution des espèces « avancées » et son développement dans l'usage des « découvertes », de leur complexification, de leur condensification, de leur généralisation, croissance de l'hominisation : de la complexifications-condensification de l'appropriation de la nature et de sa qualité menacée dans le cycle A-M-A', la suraccumulation-

dévalorisation du capital, la sous-réponse aux besoins humains qu'elle entraine et qui demande remède dans la transformation-dépassement systémique.

Peut-on simplifier en disant : « ce n'est par un choix initial de décider de casser un galet pour couper une peau et la viande de bête à manger, mais au contraire c'est le hasard du galet cassé qui détermine la découverte de son usage comme outil tranchant » chez l'homo habilis.

Certainement non, car l'observation et son accumulation de développement du cortex en unité de développement et en inégalités inégales de développement demande autre chose qu'une réflexion philosophique à partir d'éléments scientifiques réduits.

La cohérence globale entre le développement scientifique et conscience relative suffisante du réel auquel nous appartenons, le réel partiel et le réel global dans leur unité progressive et infinie d'appropriation, dans la période historique courte, longue et très longue à l'échelle humaine, cette cohérence ne peut être saisie que dans ce mouvement de complexification-condensification.

4. L'appropriation mentale du mouvement -physique- du capital, et mental-symbolique du capital dans son unité société-personne-humaine saisie, est la condition d'une transformation systémique qualitative et dépassement-abolition du capital.

L'appropriation de l'outil mental particulier et global de connaissance du mouvement du capital est la tâche de ce siècle et son aboutissement possible à l'instar de toute croissance de complexification, celle du développement de l'humanisation, de l'humanisme, dans celui du rapport conservation-construction-conscience diffuse, naissante, et outil matériel : du galet aménagé et les outils du chasseur-cueilleur à la chaîne automatisée, en passant par l'agriculture néolithique, sa construction accumulation-transmission, du clan à la société marchande, sa forme capitaliste « locale » en mondialisation et son dépassement communiste renouant avec le mouvement de non-aliénation du produit et des gestes de la production de la société primitive de pénurie, de préhistoire de conscience et de mouvement tangible, sociale.

Il y a beaucoup à développer. Mais la complexité de l'exposé n'est pas une volonté stupide de réduire la compréhension. Il faut passeur part là –moi en tout cas- pour développer la conscience sur une réalité complexe en voie d'appropriation relative suffisante.

Les enseignants savent ça dans leur transmission du déjà approprie, et ce qui est pour eux simple, est approprié par le « receveur » comme un grand brouillard qui se dissipe et éclate dans de multiples catharsis successives, leurs rapports dialectiques et leurs dissymétrie temporelle d'acquisition.

28/08/2023 16:25:23.

(1) Marx a une conscience aigüe de son propre mouvement de conscience. *Double anticipation* portée à l'extrême possible de la personne dans la période social-historique, son mouvement économique, anthroponomique, ergologique, de l'organisation du travail et des conditions d'activité humaine en santé suffisante, son système, sa crise, la recherche de remèdes systémiques, particulier(s) et généraux.
A chaque champ de recherche fondamentale et de recherche appliquée et d'organisation sociale, de mettre en œuvre ce « lit de Platon » social, généralisé, en processus, en expérimentation et en avancées-reculs-avancées en santé sociale particulière et générale suffisante pour procéder.

P.S. Tout ça n'est pas très bon, insatisfaisant, et tout à refaire si possible. *Erreurs composées ou synthèse ?* Cependant je m'en sers tel quel en attendant. Grande témérité …!
Pour ce qui est de la notion de « *croissance de condensification* » physique et psycho-sociale en unité, sauf à en avoir déjà l'instinct, ce qui est possible, ou la connaissance directe, *il est nécessaire de se référer à des articles précédents* proprement sur la « *condensification* » en donnant le contenu proposé; sans quoi cet article-ci peut être difficilement saisi dans sa logique générale.

Le développement de la notion de "condensification" et de "croissance de la condensification" est donnée dans plusieurs articles du présent recueil, aux Pages : *I., II., 57-58*, 70, *115-116*, 118, 121-122, 129-130, *133-135*, 137, *144-148*, 150, 152, 161, 165, *168-170*, 172, 175, 182-183, 187-188, 194, 204, 208, 210, 212, 214, 217-218, *224-227*.

LE POINT D'OBSERVATION ET L'AMOUR PROPRE.

Le point d'observation de la société, de l'univers et de soi-même ne peut être que soi-même.

1. Toute dépend ensuite de ce qu'on fait à partir de ce point d'observation, vers quoi on dirige nos observations et comment le système mental de concepts que l'on a construit depuis la naissance, quel processus il a suivi, aléatoire puis volontaire, aléatoire-volontaire (lire Vygotski). Il s'agit d'un rapport dialectique du mouvement, d'un processus parti de l'origine de l'humanisation, physico-mental, en unité société-personne humaine, personne humaine société.
Lire Marx-Engels et revendiquer la réédition de leurs textes et présentations dans les éditions sociales, entre autres ; on oublie souvent l'origine de la propriété privée de la famille et de l'Etat, même si certes, les bases scientifiques sur lesquelles Engels travaillait se sont développées. « Le Capital », les 4 livres du capital, c'est… capital ; et le processus du passage de la dialectique anthroponomique et sociale (Marx 1844, L'idéologie allemande etc.) vers l'économie marxiste et néo-marxiste (Boccara), incontournable. L'enseignement des générations ne peux y échapper sinon à se détacher des besoins sociaux dont la vie humaine dépend, ce qui tend à se passer dans la crise non résolue de notre système.

Il est tout à fait utile d'écrire sur Marx-Engels et les marxistes historiques, et de poursuivre le processus de recherche sur le mouvement du capital et de la société capitalise, mais la lecture individuelle et collective et expliquée de Marx-Engels constitue un moment du processus incontournable de cette recherche et de son utilité pour transformer la société en santé suffisante pour procéder. Il est surtout nécessaire de ne pas détruire ce processus de connaissance par une « exégèse » volontairement ou involontairement fantaisiste qui nous mène vers des voies de garage, ce à quoi procède le capital dans sa volonté jusqu'ici réussie de détourner les lutte sociales d'une transformation sociale systémique salvatrice.

2. L'amour propre fait donc partie du processus, du mouvement social-naturel et ne peut en aucun cas être considéré comme un objet fini, une « vertu » abstraite figée.

L'abstraction est double. D'une part on abstrait les représentations, les concepts et les systèmes de concepts et les catégories (Philosophiques), du réel.
De cette abstraction du réel on construit d'autres abstractions qui « fonctionnent » relativement autonomement du réel.

Ces deux abstractions fonctionnent en unité, ne « fonctionnent » pas l'une sans l'autre.

En ce sens la désadhérence conceptuelle (Schwartz), fonction du cerveau, des neurones sur elle-même est la condition de la création, de l'invention humaine simple et complexe. Et en même temps la désadhérence conceptuelle est mortelle pour la résolution des besoins de la personne dans les besoins sociaux, sur lesquels ce sont construits les concepts et les catégories, si elle ne fonctionne pas en aller retour, en miroir des actes et des pesées avec ce réel observé, et le mouvement du réel observé. En ce sens la désadhérence conceptuelle devient en soi immobilité conceptuelle, un non-être, une non-vie, ce qui ne peut advenir, mais qui tend à advenir dans le détachement relatif des besoins sociaux, donc ralentissement ou inversion relative du processus vers sa fin « finale»

L'amour propre, comme tout objet tangible et-ou mental en unité, possède des qualités propres, c'est le cas de le dire, en fonction de l'orientation de l'observation aléatoire et volontaire.

Il peut être sublimé, c'est-à-dire, poussé vers un centre d'observation particulier qui le « détache » relativement, le rend autonome relativement de soi-même. Ces éclairs, ces fulgurances d'autonomie relative ont toujours pour centre soi-même.

La dépendance sociale de la personne humaine et l'autonomie relative de la personne humaine sont deux forces contradictoire, non antagoniques, fertiles et fécondes sur laquelle repose l'humanisation, de son origine, l'outil et le travail, transformation de la nature à partir des besoins, jusqu'à sa complexification et sa *croissance de condensification de la complexification* (Pardon ! : compliqué et simple à la fois !).

Dans les limites de l'espèce et sa transformation qualitative en de nouvelles entités naturelles de conscience de la nature sur elle-même (1844) en processus infini.

L'amour-propre autocentré se développe lorsque les conditions d'organisation de la satisfaction des besoins divergent de ces besoins. C'est le cas dans le développement pluri-centenaire du cycle A-M-A' (1) sur lequel repose le cycle de renouvellement social dans le système capitaliste ; lequel dérive du cycle marchand multimillénaire, accumulation privée des ressources commune de survie et de développement.

L'accumulation privée contient une retenue de ressources trop importante pour permettre le renouvellement du cycle de reproduction de la société. Le passage passé d'un mode de production à un autre, répondant aux contradictions de chacun de ces modes de production et d'échange successifs dans le développement de la société marchande, a permis une relance du processus productif dans lequel s'est aggravé, contradictoirement et antagoniquement le rapport produits-besoins.

Les progrès de la société marchande et la transformation de l'argent en capital contiennent, paradoxalement et contradictoirement, la mort de la société marchande et le depassement (organisé et non automatique) de la mesure du TTSMN (2) comme dimension d'échange « sans dimension » déjà présent dans la valeur d'usage (Schwartz) ; ce que peut permettre l'immense élévation de la productivité dans la numérisation, l'automatisation, lesquelles ne peuvent cependant pas être séparées du mode « artisanal » de conception et de réalisation de la production (Platon); conception et de réalisation dans leur unité processuelle, matérielle et morale dans leur unité processuelle .

30/08/2023 04:35:51.

(1) A-M-A' : Argent (Capital)-Marchandise-Argent plus.

(2) TTSMN : temps de travail social moyen nécessaire. D'ailleurs la croissance-complexification-condensification de la productivité met déjà en contradiction cette mesure avec la réalité des conditions actuelles de production des moyens de production et des biens de consommation ; et accroit démesurément cette contradiction. Des économistes chinois, en marge relative du PCC, dans un pays-entité mondiale et mondialisée qui se développement impétueusement dans le développement inégal matériel et moral (celui de la miniaturisation des composants électroniques entre autres), et les rapports dialectiques sociaux mondialisés, ont noté cette contradiction du TTSMN.
A ce propos, poser la question de la démocratie de façon doublement abstraite, et dans les conditions de guerre économique (Sanctions réductrices du développement interne et externe, mondial, du sanctionné et par conséquent du développement commun) et de guerre tout court ne promeut en rien la démocratie.
La démocratie n'est pas une abstraction stricto sensu, mais un mouvement historique, de moments historiques particuliers et du mouvement historique global, et de participation en développement de

l'individu au fonctionnement global du moment en santé de la société en développement (compliqué : il faut lier tout ça). Autogestion de l'entité locale et globale, autonomie de la personne dans la dépendance sociale (Royaume de la liberté et royaume de la nécessité- Anankè non figée des anciens, mais en mouvement dans celui des forces productives), sont plus que jamais à l'ordre du jour.
La démocratie entend des relations d'ordre matériels et moraux communs à l'entité physique et morale et au développement de toute démocratie, de l'antiquité à nos jours et aux jours futurs.

EXTRAITS DE CORRESPONDANCE

Très secs, secs et pas secs du tout...

***"Et moi-même, je ne me sens pas très bien...* :-) "**

Ici, en Italie, *ce que j'écrivais l'été dernier*, sur l'extrême habileté politique du banquier Draghi , dans sa décision de démissionner, (sous prétexte de désaccords d'avec 5 Stelle, alors qu'il gardait la majorité parlementaire), en tant que chef du gouvernement pour laisser la place certes inconfortable dans la crise et particulièrement la crise italienne; alors qu'il en connaissait les conséquences politiques avec Fratelli d'Italia (Meloni) qui l'arrange bien, et l'alliance de droite-extrême droite MALGRE TOUT précaire, qui arrange bien POUR LE MOMENT le capital qu'il représente, *se trouve conforté.*
A suivre par rapport à la montée des contestations et de l'austérité qui la provoque.
Que le capital et la classe politique libérale s'en contente bien, se confirme aussi, ce qui ne peut étonner que ce qui ont envie de l'être. On voit bien que les exigences du capital et cette classe se rencontrent sans grande difficulté. Les concurrence politiques se déchainent mais sont vite matées.
Mais la manœuvre ne règle rien pour le capital ici et ailleurs, sinon que l'attentisme politique et syndical n'est toujours pas rompu pour le moment : il manque un PC !....

….. Sur les manœuvres droite-social-libéralisme-extrême droite à l'italienne :
Certes nous vivons en France la même tendance dans la même évolution du capital, des forces productives, de l'organisation du travail liée,
Mais les italiens ont une avance dans la dégradation politique due à leur histoire :
Leur république et leur réforme agraire généralisée date de 1947. Les premières industrialisations de la monarchie-bourgeoisie datent du pré-fascisme, du fascisme et du taylorisme précoce à l'américaine mêlés. Marche forcée sous domination étrangère séculaires bien plus forte qu'en France. La dissolution des Etats et forces productives avancés italiens de la Renaissance sous domination des grands Etats centralisés a préparé cette dégradation. En ce sens ce qu'a fait le PCI tient du « miracle » et de l'aide que notre exemple de la Libération, entre autres, a pu procurer, sans faire de culte béat et stupide de cet exemple : c'est ainsi que l'histoire c'est déroulée….
A contre exemple, et paradoxalement la soumission étrangère a développé une critique italienne plus précoce de l'italo-italianisme et du stalinisme par le parti italien à l'intérieur d'une société plus en avancée sur le libéralisme donc plus en crise de capital : que de contradictions diverses et interactives ! L'autodissolution du PCI tient de tout cela, entre autre d'une interprétation opportuniste, sordidement « intéressée », à courte vue, de l'œuvre de Gramsci.
Il suffit de voir les italiens aller à l'église pour se donner une idée des antiques romains allant se soumettre aux dieux.
Et ceci pas seulement pour un milieu paysan des lieux reculés de la modernité, mais pour une bonne partie de la population partout et de tous les milieux.
Malgré la situation française, et les sueurs froides qu'elle nous inspire, à juste titre, il y a une certaine rationalité dans la population et dans le parti français qui peut déterminer, peut-être, une prise de conscience plus profonde donc aussi plus rapide de l'état de notre société et des remèdes à cet état.
MAIS, évidemment le blocus contre l'analyse marxiste est mondial et l'interaction entre les peuples va surtout dans le sens de l'idéologie dominante et de la « révolution technique passive »… Ce qui fait supposer que la poursuite de la dégradation générale de la production et de l'échange peut seule, dans un temps long à notre échelle, déterminer un mouvement de transformation qualitative.

Mais tout cela n'est pas écrit, et on peut être à la fois des plus pessimistes et des plus optimistes dans le temps immédiat. Pour ma part le suis plus optimiste dans, pour, le temps long, ce qui me fait insister sur la *nécessité prioritaire de la formation économique et politique* sans coupure avec l'action politique, syndicale, culturelle et ergologique bien comprise (pas le « management cfdtiste » de collaboration de classe), pour se préparer à cette possibilité de mouvement de transformation et son *besoin d'orientation.* Compte tenu de mon âge, je me sens plus semeur que récolteur…
C'est cela ma vision de la réalité, ici et maintenant, et je la remets sur examen régulièrement, autant que j'en sois capable. On voit quelquefois mieux la réalité en étant « aveugle », ce que j'étais plus dans ma jeunesse, et en « voyant plus clair » dans ma vieillesse, devenir un peu plus « aveugle réel », c'est la leçon de Prévert dans « Le roi et l'oiseau »… Limitée, certes….

…. Au sujet des exégèses sur Marx et les copie-collée. Althusser : la plus-value et le mouvement du capital opposés de fait dans son étude de « La capital ».

Certains, communistes ou non communiste, pensant ou prétendant faire une exégèse sur l'œuvre de Marx-Engels, font volontairement ou involontairement et littéralement, à mon sens de la copie collée.

C'est toujours à mon sens le cas de X., dont j'ai lu plusieurs livres et plusieurs articles, sur « l'huma », entre autre.

En cela ils rejoignent, encore à mon sens, Althusser et sa démarche de lecture de Marx, révélatrice d'une pensée encore relativement mécaniste et dogmatique du matérialisme dialectique. Mes excuses pour le grand militant Althusser qu'il a été et le militant X, fraternel et généreux, tout aussi important que chacun d'entre nous.

Ce qui révèle cette démarche d'Althusser, c'est sa recommandation de lire « le capital » avant tout sur la plus-value et le profit avant de commencer la compréhension du mouvement du capital, « ce qui aiderait » à comprendre le mouvement du capital.

C'est qu'a peut-être pensé Marx à Bruxelles dans ses conférences sur capital salaire prix profit.

Mais de cet « arrêt sur image », il est passé dans « Le Capital » lui-même à « décortiquer » le mouvement du capital, le "vrai" comme le "symbolique » unis.
Ce n'est pas un hasard. Pour comprendre la plus-value, le profit et ensuite la baisse tendancielle du taux de profit du livre 3 et enfin la crise de suraccumulation-dévalorisation du capital développée par Paul Boccara, il faut comprendre le mouvement du capital, en avoir saisi de sens général, même approximatif dans le début de son approche, de son apprentissage !

Sans la connaissance et même l'intuition du mouvement de l'argent-capital, ses mouvements particuliers dans son mouvement général, il est difficile d'en saisir la contradiction Capital/Travail contenue dans l'exposition de la plus-value, des plus value absolue, relative extra...
En fait, faisant cela (en commençant par la P.V. en "zappant" sur le mouvement), croyant simplifier, on complique. C'est ce à quoi procède un communisme grossier, grossier non pas parce que populaire et revendicatif au premier degré, mais parce que hâtif et relativement ou absolument irréfléchi…

Mes excuses réfléchies. Cette critique « sans rivage » ne lève en rien les qualités propres des « exégètes » en question, dans leur domaine particulier de réflexion et de recherche, philosophique ou scientifique, etc.
On peut sans doute m'y inclure moi aussi… qui n'ai pas de champ de recherche stricto sensu, compte tenu de ma formation autodidacte brouillonne.

Pierre Assante, adhérent Pcf depuis 1963 et militant syndical national retraité.
Pallazzo d'Assisi. Début septembre 2023.

À MES ENFANTS : PIERROT, C'EST QUI C'EST QUOI ?

« Ce que j'aime », « Un cant polit » dans ma jeunesse et plus tard « Manifeste » dédié à Chiara, voilà ce que le cerveau-émotif m'a fait dire et écrire. C'est dans le blog, aussi.
J'ai été conçu dans la période de la démolition des Vieux Quartiers de Marseille dont ont été expulsé, par les nazis et collaborateurs, mes grands-parents, mes oncles, mes parents. J'ai grandi à la Plaine. Je me souviens de la rue Ferdinand Rey, dans des bribes d'images : une hirondelle qui était tombé dans un regard et qu'on ne pouvait sauver, la musique du dancing à côté, quelques tours de pédales sans petites roues dans la cuisine, un géant « un monsieur » sur la place dans lequel j'étais rentré en regardant ma mère assise loin, inattention pour échapper à sa surveillance, une musique de ma marraine grande pianiste tapant sur un bocal alors que j'avais une grosse fièvre, musique que je n'ai pu retrouver une fois guéri……

Vague souvenir de mon père dirigeant son orchestre et du poulailler de l'opéra, plus précis plus tard.
La Marseille occitane (« Qu'es pas fenian, qu'es pas grouman » –graphie Patoisante) de ma Grand paternelle Caffarel, famille venu 300 ans plus tôt d'Embrun, et la présence du souvenir du marin et docker son mari connu sur la colline de N.D. de la Garde lors de la pause déjeuner de la « petite main » des chapeaux à fleurs.
Ce Grand paternel marseillais mais son père, qui exerçait le grand cabotage sur son propre voilier (vision mythique !) venu de Procida; Je n'ai souvenir du Grand-père Michel (Michele à l'origine que sur son lit de mort. J'ai ses souvenirs de la guerre de 1914, de ses luttes ouvrières de docker par les récits d'Aimé mon père, son fils, et ses frères.
Procida hantant la marseillitude des Assante.

Et l'aventure commerciale des fruits exotique du catalan émigré lui à Munich, Munchen, de l'autre Grand, Pedro-Peire, le maternel, la Mallorca (de Felanitz et le port de Soller) enfouie dans le cœur de ma Grand Rose Alcover (« Connais-tu le pays où fleurit l'oranger… » emprunté à l'autre pays) ;
Le souvenir de la mixité culturelle et religieuse pas très bienveillante, ici et là-bas, catholiques, juifs, vaudois, athées, et ceux sans soucis idéologiques ou religieux apparent.
Après 4 ans, la Campagne la Cypière entre Les Quatre saisons et Les Accates où j'ai fait « ma primaire » avec Madame Ramade, classe unique, 1948, 1 ans d'avance, pour combler l'effectif ; je me rappelle l'inscription matinale quotidienne « 1948, date, jour et mois » sur le tableau pour ceux qui savaient écrire, les grands. Obligation d'apprendre avec la main droite alors que j'étais gaucher, par la remplaçante quelques semaines, et j'en suis resté ainsi sauf pour, naturellement, le travail manuel; classe unique comportant tous les niveaux, cours de récréation dans la colline sans clôture hormis celle imaginaire de l'autorité morale de l'institutrice qui nous communiquait toute l' étendue intellectuelle et pratique de son savoir, culturel au sens large et politique au sens communiste.
Concert de ma marraine, sœur de ma mère, dans la salle à manger, Chopin au piano et duos avec mon père au violon et parfois ma mère aussi et quelquefois quelques voisins que mon père formait.
Les champs et les collines tout autour. La culture paysanne et sa transmission du propriétaire et des ouvriers agricoles de la campagne Rouffio où j'ai eu mon premier petit salaire : la récolte du raisin de table noir muscat.
Les vendanges et mes petits pieds à écraser le raisin blanc de la piquette, en avant-première. Le puit d'où porter l'eau, à pied. Les sentiers pour prendre le tram ou pour l'école. Le ruisseau et la pompe à eau d'arrosage.
Le cheval de labour que j'escaladais, les chèvres que je menais au pré…

Non, un métier plutôt que des études… ! La 5ème technique. Puis à l'envers, la 6ème sur intervention de l'institutrice, avec 3 mois de retard après la rentrée et finalement des études de la 6eme à la Seconde.
Le lycée Thiers. La maladie. 24 h de perte de connaissance et aphasie quelques jours à 16 ans renouvelée à 35 ans… Un cavernome ou accident vasculaire provenant de la naissance peut-être à l'origine.
L'abandon des études. Réformé par la suite au moment du conseil de révision pour les mêmes raisons, dont pas de service militaire ni de guerre d'Algérie dans la période de démobilisation progressive. Cette

guerre était au centre de nos débats entre jeunes. La Marseillaise qui en parlait sans arrêt, chez moi, mais pas chez la trentaine d'autres élèves de milieux plus aisés de Thiers, était au centre de nos préoccupations. La guerre et l'indépendance pour laquelle je manifestais à 16 ans.
Au travail à 17 ans par choix de pauvre et d'adolescent révolté. Storione, les grands moulins et la SAPAC etc... La compagnie d'assurance maritime. Les tournées de coursier dans les compagnies. La vision sans partage de la vie d'une grande famille de la bourgeoisie marseillaise.
L'année d'atelier pour le CAP de réparation machines agricoles FPA. Les machines et les outils. Les amitiés loin de chez soi. Les quelques semaines d'usine à 60h par semaine, 10 heures par jours samedi compris.
Mon père violoniste, compositeur et employé pour vivre. Son syndicalisme de communiste-chrétien. Son jardin. Son noël en famille et ses traditions. Le Minuit Chrétien chanté pour noël à l'église et le rejet par le prêtre borné. La signature de l'appel de Stockholm dans le village, mon père avec les communistes. Ses séparations et faibles retrouvailles de ses frères en fin de vie. Son opération du cerveau à 82 ans, sa perte du français au profit du dialecte marseillais de l'enfance et son retour après quelques semaines. Ma mère discrètement mais efficacement protectrice et sa philosophie de vie d'adolescente bourgeoise et le poids d'un père qu'elle a fui à 18 ans pour se protéger avec sa famille. Les retrouvailles après des années.
Hommage aux mères si discrètes et tant embrasées et épuisés au-dessus des visages de leurs enfants!
L'oncle Mathieu résistant et attentif et aimant aussi.

Les voyages en URSS en 1964 et en Tchéco en 1963. Amis et amies.
…L'école fédérale en 1964 avec René Féniche. Découverte de la baisse tendancielle du taux de profit du livre 3 du capital, révolutionnant la formation des militants de l'époque. Partant de cette formation, j'ai pu suivre les travaux des économistes communistes, la « ComEco » et « Economie et Politique », les ouvrages de Paul Boccara en particulier et entretenir durant ma retraite des rapport plus proches avec Catherine Mills, Denis Durand, Frédéric Boccara, Pierre Ivorra, Yves Dimicoli.
Une saga d'un premier mariage mouvementé dans une famille originairement du côté paternel du sud italien avec réconciliation finale et séparation finale. Richesse malgré tout, des rapports et des rencontres dans cette famille devenue la mienne de fait par mes filles ; des solidarités malgré les débuts difficiles et rupture-séparation de nouveau, quand même, et enfin quelques rencontres apaisées.
Mario, immigré à 2 ans de Frosinone, Italie, marié avec Paulette, provençale, a été un responsable syndical de grand dévouement et de grand engagement, fédérateur dévoué d'une grande famille.
Réconciliation avec Mario et Paulette qui ne me voulaient pas et ont fait le forcing en pensant protéger les études de leur fille, qui est quand même devenue professeur de mathématiques avant cette réconciliation.
Finalement rupture de et par l'autre dans l'inattendu : dans le proche de soi qui ne supporte plus cette tension sociale et qui veut s'en protéger.

Mais pour y arriver à comprendre un peu le parcours simple et complexe de soi par rapport à l'autre, l'insupportable exigence politique et morale de ma part, il faudrait comprendre le parcours avec ma mère et mon père, la famille, les amis, la vie de village, le rapport à la ville et aux évènements, l'Algérie, le Ier mai de mon père, le spoutnik, la musique !!!, le rapport pratique et culturel parental, le rapport à l'église du village et au christianisme paternel, au réalisme affectueux et soucieux maternel et la fête des traminots CGT et dans cette fête la présentation de la revue de poésie des « jeunes de Pagnol, le lycée »…..
La femme. La chaleur des corps. Douceur, force et douleur. La douleur de la séparation relative mais dure des enfants et la difficulté de les suivre au jour le jour dans leur évolution et le plaisir des moments forts.
Leur parcours, leurs avancées, leurs réussites, leur valeur et celle de leurs enfants à leur tour. Leurs soucis, les désespoirs, les réussites et les enthousiasmes vécus ensemble ou de loin.
Avant la séparation, maladie de nouveau, angine en collant des affiches sous la pluie et en espadrilles, et rhumatismes articulaires comme à 12 ans et 18 ans, hôpital, maison de repos. Sauvé par un ami médecin, Claude qui me voyait perdre 1 Kg par jour.

LES FILLES, ELSA ET VERONIQUE GRANDISSENT. JE VOUS AIME ET VOS PETITS GRANDS MAINTENANT, TANT DE SOUVENIR ET TANT DE MOMENTS DE JOIES ET TANT DE RAISONS DE VIVRE. AIMEZ ! VOUS AVEZ RAISON !

1984, Milan, mon mariage. Chiara, enseignante, engagée et d'une grande culture m'a ouvert avec patience et ténacité bien d'horizons nouveaux, politiques et culturels, cette extraordinaire Italie de la Renaissance et du PCI, de Berlinguer dont nous avons participé à son avant dernier meeting hélas en duplex de Rome-Milan. Mes frères acquis moi qui n'en avais pas. Mirella, grande dame et son affection. Fernando et son histoire difficile. La diversité de cette rencontre, la diversité de culture et l'ouverture de Chiara qui fait comparer et comprendre, voir de plus haut et de plus loin, faire une synthèse plutôt qu'une addition des perceptions et des savoirs… Rencontre « adolescente fougueuse » à 40 ans, pour nous deux ! Découvertes d'un monde nouveau, voyages et nouveaux amis, nouvelle façon de vivre, amour et indépendance, indépendance et dépendance orageuse mais belle.
Les filles profitent d'une adolescence de vacances à Corniglia qui leur donnera, entre autres beaux souvenirs, des souvenirs pour toute la vie. Elles ont réussi leurs études d'ingénieure de l'environnement responsable dans l'équipe de gestion de la forêt provençale et d'infirmière puéricultrice responsable dans l'équipe de gestion de la petite enfance d'une ville. Elles ont pris de belles responsabilités dans leur travail.
Non vraiment je suis incapable de continuer dans le détail de tous les moments d'avant et d'après. Je ne suis pas écrivain pour le faire bien, tant pis ! Je voudrais en venir à l'épilogue d'Aragon (la reconnaissance de « nous avons fait de grandes choses mais il y en eut d'épouvantables des « Poètes », achetés à 17 ans quand j'étais coursier) ; les bains de Maïakovski et sa critique de la bureaucratie de parti, dans l'anthologie rédigée par Elsa Triolet ; l'économie mixte d'Henri Claude dans « La concentration capitaliste », (cités tous trois dans ma première intervention de secrétaire de section à 21 ans), « hérésies » pour mes camarades qui inauguraient mes « parcours d'hérésie » tout au long de mon militantisme (58 ans de Pcf aujourd'hui (*). Travail, travail, travail pour allier profession et lutte sociale, pression contre soi, effort pour contrer les ruptures que veulent ceux qui prennent des opinions pour des agressions.

Je ne suis pas les « inquisitions partisanes » (grandes ailleurs, petites ici), mais je formule des critiques prémisses d'une société de coopération, d'autogestion de la personne et des entités humaines jusqu'à l'humanité entière, d'autonomie et de dépendance contradictoires, unies et fécondes, d'appropriation en santé de l'univers humain.
Militantisme politique et syndical. Adhérent PCF et CGT 1963. Très critique depuis 1971 mais fidèle aux luttes. Je dis l'effondrement dès 1971 des grands bastions communistes. Pour « 1968 », voir l'article « Les bureaux de paiement », l'Humanité, 8 avril 2008.
Plus tard l'effondrement des qualifications ouvrières dès les années 70 par l'introduction de l'automation numérisée. Déqualification, suppression d'emploi, déstructuration des savoirs et savoir-faire, économique, sociale, culturelle : une restructuration super-structurelle partant des infrastructures nouvelles, de nouvelle qualité technique mais pas encore civilisationnelles est en train de se reconstituer mondialement, dans un dépassement possible de la financiarisation, mais pas sans danger pour l'humanité et son processus. C'est n'est pas l'affaire d'une seule vie, mais de générations, pour l'humanité et sa terre.
Résumé : 1962 Personnel de labo, délégué syndical CGT 30 ans, secrétaire de section PCF 10 ans, la création de l'Unatos dans la FSU en 1994 avec des militants « écartés » (nul n'est blanc comme neige dans un conflit politique ou syndical) pour leurs choix de syndicalisme de « métier et de lutte », dont des amis chers de longue date, BDFN-FSU 10 ans, et les réunions-rencontres dans toute la France, tournées d'AG et congrès, pour répondre à un syndicalisme partant du métier donc de l'utilité sociale du salarié et de sa reconnaissance pour, dans, et de la société. Commission du Plan 2 ans sur le travail dit « non qualifié ».
Le diplôme de langue et culture régionale à 39 ans en travaillant. Les cours du Professeur Yves Schwartz, ses ouvrages et ses concepts ergologiques et des relations amicales je me permets de dire, et la fréquentation du département d'ergologie de nombreuses années, à la retraite et bien après. La culture

occitane avec ma grand Marie, mon père et lo Glaudi Barsotti e leis autreis amics, Jorgi Gibelin, Renat Merle, etc....

Gaspillage humain ! que la non-reconnaissance de l'apprentissage quotidien de l'enfance et de la vie dû aux mères dont l'apprentissage « savant » et « responsable » ne peut se passer. L'apprentissage de, par les mères est aussi savant que tout apprentissage et de plus l'apprentissage quotidien est autant physique, pratique, que mental. Il nait de la domination masculine dépassé par le génie des femmes dans leur pratique, et toutes les pratiques et théories, aussi dépendante soit-elle et en voie de libération vers l'abolition de toutes les aliénations, de sexe, de famille et de classe.

Le fascisme est un produit de la dépendance économique et de la dépendance familiale, famille à double et triple caractère de protection, de transmission et de domination dont il faut dépasser l'archaïsme sans détruire la solidarité naturelle objective et ses sentiments (**). Fascisme et idéologie de supériorité et de domination dans les rapports d'individu et de classe font les limites de développement du système d'échange et de production A-M-A', de vente de la force de travail par le producteur salarié sous toutes le formes anciennes et nouvelles, avec ou sans statut, d'achat par le propriétaire du capital sous toutes les formes, capital-sang de circulation du système. Maladie du système, maladie de la circulation, échange humain malade. Les perfusions mondiales sont la preuve de la maladie congénitale de la circulation du système, paralysante à terme, et mortelle sans transformation qualitative.
On ne progresse pas en détruisant la base animale mais en la dépassant dans et par l'organisation sociale en évolution-développement-complexification sociale. Société et nature vivent en unité, en santé ou pas, ça dépend et ça dépendra beaucoup de nous.
Et enfin, Pardon. Pardon à toutes, tous, cités ou non cités … Les cher-e-s ami-e-s Italiens d'Italie et d'ici, Roberto..., les ami-e-s de jeunesse, les ami-e-s du syndicat, Georges...

… LA VIE EST UN JARDIN PLEIN DE FLEURS EN MULTITUDES,
de senteurs et de saveurs et je n'en ai montré que peu, cueillies dans ce qui faisait de petites ou grandes étapes du parcours, alors de plus ou moins essentielles, je les ai gardées cachées, volontairement ou pas, dans la maigreur de ce résumé.
Je dédie cet AN 2034 (1) qui leur sourira après avoir surmonté, dépassé les difficultés actuelles, à Giulia, Valentina, Théo, Diego, Lucas, biens partis dans la vie, par leurs efforts et leurs réussites, à mes filles et à Chiara bien sûr.

Pierrot, Pierremari, Papa, Papet. 07/03/2021 09:02:19.

(1) « 2034 » est le titre d'un article et d'un recueil que l'on peut trouver sur le blog

(*) Post scriptum du 26/07/2023 17:51:28. : et 60 ans de parti en avril 2023 passés.

(**) Autre post scriptum du 05/08/2023 11:45:22 : nos sympathies et nos antipathies ont aussi quelque chose de préhistorique quand elles ne laissent aucune place au temps de connaitre et à la raison. En outre, elles sont en grande partie « téléguidées » et réclament de notre part une relative autonomie de notre pensée, de nos idées, par apport aux conditions qui les ont fait naitre et à ceux qui veulent les « téléguider ». Sachant que l'autonomie n'est pas l'indépendance et qu'il y a unité de fonction organique et processus dialectique réciproque entre soi et la société et la nature, à double(s) sens et double anticipation ; et que le *royaume de la liberté* et celui de la *nécessité* (Anankè mouvante), leur processus et leurs développement inégaux, leurs « rattrapages » mutuels, se « conditionnent » l'un-l'autre.

AUTRES POST SCRIPTUM

Autre post scriptum du 06/08/2023 08:19:17 : La révolution active, et la révolution passive (Gramsci) dans la création des conditions de la révolution active, dépendent des capacités de développement de la personne humaine et de ses techniques, réciproquement et dialectiquement ; de leur recherche et leur

transmission, de leur productivité et de leur respect de la vie et de la nature. C'est une lapalissade et pourtant d'une relative inconnue. La productivité n'est pas un gros mot. Elle est la condition de la libération du travail contraint, du libre exercice de l'activité humaine, de l'achat de la force de travail et de l'aliénation des produits et des gestes physiques et psychique du travail en unité : autogestion des entités de production et d'échange dans leur coopération et cohérence relative globale, dans leur unité fonctionnelle organique, autonomie relative assurée et assumée de la personne dans la dépendance sociale. Assumer la régulation économique de sortie du cycle de reproduction du capital (A-M-A'), et de construction d'une civilisation pour tous et non pour une classe sociale, c'est assumer par la même et unique occasion, la régulation des conflits et le développement de l'humanisation, de la conscience de la nature sur elle-même que l'humanisation développe, infiniment, si elle vit. Connaitre les analyses et les propositions de l'école d'économie marxiste de régulation systémique est d'une nécessité absolue.

Autre post scriptum du 19/08/2023 08:53:59 : ERREUR ? : le capital mondial, en tête le capital U.S.A. et son establishment, a-t-il compris que toutes les crises, y compris chinoises, sont sa propre crise générale ? Certes oui il comprend cela. Ce n'est pas une erreur de sa part, du moins pour une part de ses acteurs, mais l'obligation de mettre en œuvre et de suivre ses propres lois –entre autres son critère de « rentabilité » P/C-, celle de son système malade, dépassé ici et maintenant et dépassable dans le temps, dans un processus volontaire (mais pas volontariste !)
Les obstacles politico-économiques mis, par l'impérialisme dominant et dans la concurrence inter capitaliste contre la Chine, la *route de la soie*, par exemple, et toute autre en entité locale, nationale et mondiale, « diffuse » ou « rassemblée » en développement, constituent en dernière instance un élément aggravateur de la crise du capital.
Le développement du capital menace le développement du capital dans son existence et pose la question de la transformation systémique.
CONTRADICTION DIALECTIQUE : le développement des grandes zone mondiales de développement (répétition volontaire) sont à la fois, pour et par les firmes multinationales, un élément de développement et un élément de baisse tendancielle du taux de profit et de crise de suraccumulation de capital et de conflit lié.
En ce sens la fluctuation du rapport de force dans la guerre économico-politique et militaire pose pour et dans leur action la question d'une analyse permanente et approfondie et active des communistes, des peuples, des entités humaines intéressées directement et vitalement par la sortie de crise systémique et civilisationnelle en général.
En ce sens aussi, le régime social chinois, son héritage et ses propres problèmes initiaux, et dans son processus, aura sans doute à mettre en lien ses besoins de développement démocratique dans le contexte national, de niveau de développement des peuples de Chine et leurs rapports avec le Monde, à double sens et à double anticipation. Mais ce disant, il serait bien prétentieux et stupide de jouer les conseillers donneurs de leçon avec un immense pays avancé dont les difficultés comme les succès ont d'ailleurs des effets immédiats sur le sort du Monde et nôtre propre sort, ici et maintenant.
Le dépassement du système et la construction d'un système basé sur le travail et l'échange en fonction des besoins sociaux, humains, est vital. A commencer par la *Sécurité d'Emploi ou de Formation*, base d'une économie marxiste de régulation systémique et projet de loi déposé par les communistes.

1848-2023

Nous sommes :

- dans une phase historique de mondialisation capitaliste généralisé et en crise,
- de construction européenne capitaliste et en crise,
- de développement des forces productives dans une révolution scientifique et technique, cybernétique, numérique en voie d'automatisation de la production et de l'échange, et en crise, s'appuyant sur des strates successives millénaires anciennes de développement de la production, qui sous-vivent, sur-vivent et sopra-vivent dans le nouveau, et sans lesquelles le nouveau ne pourrait ni exister ni se développer.

Grande « phase » de transformation physique, mentale, anthroponomique et ergologique de l'humanité. Bien plus grande « phase » que :
- celle de la renaissance et sa révolution scientifique et technique, « copernicienne, galiléenne et colombienne » qui a conduit au pourvoir de la bourgeoisie, vers la démocratie libérale et sa crise ; et aux essais de transformation sociale qualitative du XXème siècle, leurs drames, leurs erreurs, leurs douleurs et leurs expériences, et les réalités de leurs expériences dans nos expériences actuelles, nos avancées dans le brouillard social mondial actuel ; dont sa crise climatique et énergétique.
- Ou que la phase du passage du pouvoir aristocrate à celui de la bourgeoisie se généralisant en 1848, prenant « modèle » sur 1789-93, phase généralisée à toute l'Europe, avec ses « avancées » et ses échecs (Lire la Nouvelle gazette rhénane), les oscillations entre mouvement démocratique et mouvement ouvrier, leurs alliances et leurs antagonismes et ce qu'il en est résulté.

Une explosion sociale en France aurait-elle des répercutions européennes ? Certainement
Mais quelles répercutions ? : « Février 1848 » ou « juin 1848 » ? On ne peut faire d'histoire fiction dans des conditions historiques, économiques etc. très différentes, on ne peut qu'observer certaines « ressemblances » d'une époque à une autre dans leurs contextes d'histoire particulière et leur état particulier de développement des forces productives.

Il est cependant certain que à la fois les retards et les avancées dans le mouvement ouvrier-social et la révolution technique en France en font un des multiples nœuds particuliers dans le monde où intervient son histoire passée ; mais comment ?
L'état de la révolution technique et financière « passive » mondiale laisse à supposer, dans son état de développement et de crise intriqués, qu'une maturation ouvrant la voie à un dépassement des contradictions sociales et mentale unies est possible dans les décennies à venir, les années 2030-40 par exemple.

Mais ceci à travers de multiples et très divers évènements sociaux, scientifiques etc. dans la production, les échanges et leur relation dialectique avec les luttes que la crise induit, leurs échecs compris.
Quels que soient ces évènements, l'analyse économique marxiste de régulation systémique et les remèdes à la crise et aux transformation sociales vitales, reste au cœur de possibles succès généralisés, en France, en Europe et dans le Monde humain et ses relations avec la nature et l'univers.
L'analyse de la crise de suraccumulation-dévalorisation du capital est incontournable.

Revenant d'Italie , je mesure comment s'apprécie différemment le mouvement de « révolution passive technique », et ses conséquences sur le mouvement social. Faisant le tour du monde et passant par la Chine, on pourrait constater cette diversité et ses conséquences. Et le besoin de rassembler internationalement, mondialement.

Cette réflexion n'est peut-être pas bien utile, puisque ce sont les évènements et les luttes qui nous poussent aux choix et au décisions nécessaires.
Mais peut-être qu'une réflexion historique exerce la pensée à comprendre notre histoire ici et maintenant. Ce qu'on fait en cela nos grands prédécesseurs dans le militantisme est à se rappeler, et beaucoup oublié !

Il y a certes à lutter économiquement et politiquement mais aussi, en unité, à surmonter l'obstacle du développement mental croyant que l'état du monde est un état naturel éternel en ce qui concerne l'organisation de la société et ses conséquences positives et négatives sur l'état de la personne humaine, ses conditions de vie et de subsistance ; ce développement mental négatif et progressant paradoxalement dans le progrès des savoirs scientifiques, peut être bousculé dans les évènements à vivre et n'est pas une petite affaire : elle nous concerne grandement sans être l'affaire dans laquelle se polarisent unilatéralement, en tendance, des mouvements idéalistes dans le mouvement progressiste politique, syndical etc.

08/09/2023 06:51:27.

ITE MISSA EST !

JE REVIENS SUR JANVIER 2022.
CRISE DE CROISSANCE, CONVULSIONS, MATURATION, SAUT DE CONSCIENCE ET DE CIVILISATION, page 12
EFFET DE LA PENSÉE SUR LA PENSÉE page 13:

ET RECOMMANDE LA LECTURE DE « L'EURO DANS LE VORTEX DU DOLLAR. Yves DIMICOLI » Economie et politique », 24 Août 2023 » :
http://pierre-assante.over-blog.com/2023/09/formation-l-euro-dans-le-vortex-du-dollar-yves-dimicoli-24-aout-2023.html

MERCI.

Encore un Post Scriptum. *Qui croit voir* dans la condamnation de la "guerre de Poutine", une sous-estimation de la responsabilité du Capital et de l'OTAN son bras armé, commet *à mon sens* une *interprétation de lecture erronée ; r*esponsabilité létale pour toute les sociétés, toute la Société.
Les *« sanctions »* du capital retombent sur lui-même et sur le Monde Humain dans sa totalité.
La responsabilité commune de la guerre, des guerres, n'est pas du ressort des peuples, mais contre les peuples et nuit gravement à la poursuite de l'humanisation continue ; tout en apportant des éléments nouveaux de recherche et de production, mis au service des destructions et de la *revalorisation du taux de profit* et non des besoins sociaux : contradiction dialectique et "terre à terre".
« Dixi et salvavi animan meam » (fin de la "Critique du programme de Gotha", Marx, 1875)

11/09/2023 08:24:30.

PAROLE

L'amour propre et la dignité
La dignité et l'amour propre

Et le sourire pour la gravité

Le rire sans raison
La raison comme rire

La désolation plutôt que la haine

La lutte déterminée et bienveillante plutôt que la simple désolation

Erreip Etnassa.
01/09/2023 06:04:50.

ADDITIF

↓

ENTITES DE MOUVEMENT ET DOUBLE ABSTRACTION IDEALISTE OU PAS. 17 novembre 2022

Progrès, régressions dans la progression-régression-progression dialectique-organique du mouvement de complexification sociale, et renaissances dans le mouvement de progrès de la personne et de la société, en unité organique et contradictoire.

« Mais l'homme n'est pas seulement un être naturel,
il est aussi un être naturel humain » (1)

La conscience est constituée mentalement de la mise en concepts et en catégories de la perception des objets en tant que mouvements.

« Objets » : mouvements, entités de mouvement, la nature-univers étant entité infinie et absolue de

Moscou 1964

mouvements. La conscience de l'objet particulier, et de l'objet-entité particulière est donc une abstraction de la réalité de l'objet et-donc un l'objet lui-même, évidemment non-tangible par nos seuls sens-outils naturels originaux. Le développement technique modifie historiquement et en processus la capacité de perception de l'abstrait concret, le processus de la connaissance et du rapport intime et organique connaissance-subsistance, et le processus dans lequel se développe-évolue en croissance-condensification, la conscience de la nature sur elle-même dont nous sommes part organique.

Ensembles, sous-ensembles, inclusions, d'entités de mouvement d'objets et de la conscience relative ou absolue en relation organique et dialectique abstraite de leur existence et des effets de leur existence ; relative ou absolue mais pas totale, il s'agit d'un processus infini.

L'ignorance de-par la conscience du fait que l'objet constitue une abstraction dans-par notre outil biologico-psychique de connaissance, notre cerveau, notre corps dans lequel il vit en dépendance et autonomie relative, et les relations sociales qu'il entretient dans la constitution de sa conscience et par l'activité individuelle et l'activité de la société en unité, cette ignorance constitue une double abstraction et son incapacité relative d'appropriation ; et l'aliénation liée organiquement à cette incapacité .

L'abstraction comme la double abstraction, la conscience de l'abstraction constitue un, des mouvements, donc des objets, comme une existence extérieure à notre conscience constitue les objets « extérieurs ». Lénine a eu tort il me semble de considérer négligeable et même nocive cette considération, mais ceci n'est qu'une remarque marginale qui peut avoir des effets inattendus.

Objets extérieurs à notre conscience comme objets « intérieurs » à notre conscience sont des objets « tout court », sont donc bien constitués matériellement, sinon ils n'auraient pas d'existence sinon comme, en tant que double abstraction.

Abstraction et double abstraction ne peuvent agir matériellement, directement, tangiblement sur la réalité « extérieure », mais agir sur l'action de l'individu social (donc sur les objets-mouvement et entités d'objets-mouvements « extérieurs et intérieurs ») dans et sur la société en relations réciproques, dialectiques.

C'est là que tient le débat sur le rôle de l'homme sur lui-même et sur la société en unité organique, dans la nécessité historique, du moment, naturelle et sociale en unité, que la religion a réifié sous la forme de volonté divine et de libre arbitre humain, confondant nécessité historique et intervention spirituelle extérieures, « existant » en dehors de toute entité matérielle, Dieu.

La rigidification en une double abstraction figée des propriétés de la nature et de l'homme caractérise la société religieuse et constitue l'aliénation de la jouissance du moment et historique des objets par l'homme.
La liberté réifiée au lieu d'être la capacité relative mais réelle de mouvement humain dans la nécessite naturelle et historique est une aliénation, mouvement en processus de lutte sur elle-même.
La société laïque de classe n'échappe par à cette double abstraction aliénante, y compris dans le mouvement de lutte d'abolition des classes non encore réalisée.

L'appropriation relative et absolue (absolue ne veut pas dire totale) de la nature par l'homme, issue de la transformation de cette nature PAR le travail (depuis le galet aménagé et accélérée dans le néolithique) pour subvenir à ses besoins, ses subsistances et ses besoins et désirs qu'elle créent, créateur des conditions de systèmes, d'entités cérébrales et de leur croissance-condensation dans celle de la société et de la nature, est un processus infini par et pour une espèce pensante et ses continuations sous toutes les formes venues et à venir.

Il faut intégrer (sinon à oublier un « essentiel » dans l'essence humaine que constitue les rapports sociaux), à ce paysage de la nature et de l'homme, la constitution du mouvement en forces contraires contenue dans l'objet, dans l'entité de mouvement, leur identité et leur opposition, les processus continus et concrets de ces forces et leur unité, mouvement continu et quantique, unité des contraires, du discret et du continu, transformations quantitatives, transformations qualitatives contradictoires et fécondes en unité organsine processuelle dans l'objet, l'entité d'objets, la nature.

Une espèce pensante, donc entre autres l'homme dans l'univers, constitue un processus relatif et absolu de la conscience de la nature sur elle -même tendant à l'infini à une totalité historique provisoire, causale et aléatoire.

Au Centre d'apprentissage RMA. 1960.

Le communisme contient à la fois, organiquement l'abolition de la propriété (non de l'usage et de la jouissance), le dépassement-abolition de l'achat de la force de travail (la SEF et le critère VA/CMF dans le processus) et de l'aliénation de l'appropriation pour devenir libre et commune, dans la croissance des diversités contradictoires et fécondes et des capacités, des objets et entités d'objets de la nature. Il est par lui-même une nécessité historique généralisée, relative et absolue mais non totale puisqu'il crée, continue à créer des contradictions, mais des contradictions de type nouveau dépassant l'appropriation

de classe des objets et entités d'objets, appropriation de classe réifiant dans une double abstraction les objets et aliénant leur pleine appropriation sociale (individu et société dans leur relation organique).

Un pouvoir abstrait du pouvoir concret d'un despotisme, lui-même issu de fonctions nécessaires usurpées historiquement dans le processus de production, de la société communiste primitive tribale « libre » à la société de classe de production, d'échange et d'accumulation « privée », ce pouvoir abstrait constitue les héros du paléolithique, du néolithique agricole puis des cités, puis de la Renaissance-industrialisation mécanique puis du capitalisme monopoliste mondialisé numériquement informationnalisé et globalement financiarisé, devenus les héros antiques divinisés jusqu'au héros global Dieu unique de la société marchande avancée, se substituant dans le psychisme au processus naturel et au processus d'organisation sociale, universel… et enfin le Dieu Argent-Capital.

Fête du PCF-La Marseillaise. 1965.

La démocratie qui ne peut être que relative est une transition vers l'appropriation absolue (mais non totale, c'est un processus infini) de la nature par la nature en capacité de conscience absolue (mais non totale, c'est un processus infini) libérée de l'appropriation psychique-doublement abstraite et concrète-privée (de classe) aliénant la classe possédante comme la classe dépossédée de ses actes et produits de ses actes.

Mais la double abstraction devient libératrice lorsqu'elle prend conscience d'elle-même, à la différence de la double abstraction religieuse détachée des subsistances et de leur recherche dans l'auto-création humaine de la croissance-complexification-condensification (de type neurologique-cérébral-psychique-culturalo-technique) des éléments de croissance de la nature et leur unité contradictoire, fertile et féconde (ce n'est pas pareil).

L'autogestion de la personne dans l'autogestion de l'entité d'activité de production-échange élargi (« matérielle et morale »), elle-même dans l'entité de l'humanité et de la nature, qui acte à la fois la dépendance et l'autonomie relative de l'homme par rapport à la nature et à lui-même, c'est la nouvelle forme de croissance-complexification-condensification des éléments de croissance et la conscience de la conscience « en miroir et allers-retours », en processus infini et absolu.

J'ai bien conscience de la relativité de notre vocabulaire, et du mien même indépendamment et autonomement du retard social général de la phrase sur la pensée.

17/11/2022 09:47:19.

(1) « …. Mais l'homme n'est pas seulement un être naturel, il est aussi un être naturel humain; c'est-à-dire un être existant pour soi, donc un être générique [Générique : du genre humain et pas d'un sexe particulier comme on use l'expression aujourd'hui de façon peut-être juste mais ambiguë (note du blogueur)], qui doit se confirmer et se manifester en tant que tel dans son être et dans son savoir. Donc, ni les objets humains ne sont objets naturels tels qu'ils s'offrent immédiatement, ni le sens humain tel qu'il est immédiatement, objectivement, n'est la sensibilité humaine, l'objectivité humaine. Ni la nature -

au sens objectif - ni la nature au sens subjectif n'existent immédiatement d'une manière adéquate à l'être humain. Et de même que tout ce qui est naturel doit naître, de même l'homme a aussi son acte de naissance, l'histoire, mais elle est pour lui une histoire connue et par suite, en tant qu'acte de naissance, elle est un acte de naissance qui se supprime consciemment lui-même. L'histoire est la véritable histoire naturelle de l'homme - (y revenir)….
…. (L'homme devenu étranger à soi-même est aussi le penseur devenu étranger à son essence, c'est-à-dire à l'essence naturelle et humaine. C'est pourquoi ses idées sont des esprits figés qui résident en dehors de la nature et de l'homme. Dans sa Logique, Hegel a rassemblé et enfermé tous ces esprits figés et a considéré chacun d'eux, d'abord comme négation, c'est-à-dire comme aliénation de la pensée de l'homme, puis comme négation de la négation, c'est-à-dire comme suppression de cette aliénation, comme manifestation réelle de la pensée humaine; mais - comme il est encore lui-même prisonnier de l'aliénation - cette négation de la négation est soit le rétablissement de ces esprits figés dans leur aliénation, soit le fait de s'arrêter au dernier acte, - de se rapporter à soi-même dans l'aliénation qui est l'existence vraie de ces esprits figés ; soit encore dans la mesure où cette abstraction se saisit elle-même et ressent un ennui infini de soi-même, l'abandon de la pensée abstraite qui se meut, seulement dans la Pensée, qui n'a ni œil, ni dent, ni oreille, ni rien, apparaît chez Hegel comme la décision de reconnaître la nature en tant qu'essence et de se consacrer à la contemplation.)…. »
Marx. Manuscrits de 1844. A Paris, pendant leur rencontre et leur immigration d'Allemagne, avec le socialisme français et ses relations internationales et après leur mariage Jenny et Karl.

ENCORE SUR *LA DOUBLE ANTICIPATION (CS)* : C'EST LA FORMATION !
La formation, l'autoformation, de l'instantané, du micro, du macro, du court, long, et très long terme.
L'outil devient un besoin comme le besoin initial qui l'a produit.

Un geste, qu'il soit physique ou mental, mais chez une espèce pensante, un geste est physico-psychique en unité, qu'il soit exécuté dans le cadre de *l'usage de soi par soi* (CS) ou de l'usage de soi par l'autre et dans le cas du salariat et du capital, de la *vente de la force de travail*, est encore et toujours un geste propre.

Dans le cadre de notre système économique et social issu de la société marchande millénaire et de son accumulation devenue accumulation du capital, cycle social A-M-A' et suraccumulation-dévalorisation du capital et ses crise(s) structurelle et de civilisation généralisée(s) : Geste Aliéné, avec le Produit Aliéné du geste aliéné lui-même, en unité organique. La réappropriation du geste, c'est le communisme ; le communisme que les essais grossiers avant-coureurs, aussi grossiers que les normes sociales antécédentes encore en vigueur, ont dévalorisé subjectivement et objectivement pour un temps

La libération de l'aliénation du geste et du produit du geste passe par la transformation de l'usage de soi par l'autre en l'usage de soi par soi (CS) en unité fonctionnelle, organique, usage de soi commun : Transformation Par et Dans un rapport social libéré de la vente de la force de travail en ce qui concerne la transformation qualitative du capitalisme en communisme « avancé », faisant un saut du communisme dit primitif par-dessus la société marchande finale du CMMNIGF* à une productivité et une technique de productivité réduisant drastiquement le temps de travail contraint et sa mesure (TTSMN*- expliquer).

Il s'agit là de la croissance inouïe des *valeurs sans dimension (CS)* (à expliquer comme tous les termes en italique(1) : C'est un concept schwartzien tiré du marxisme et développé.

La croissance des valeurs sans dimension, c'est la décroissance du travail contraint au profit de la création libre, et la croissance qualitative (voir « croissance de la complexification-condensification) des moyens techniques, de l'héritage des « strates artisanales et industrieuse et industrielles», et des cultures y correspondant pour assurer la productivité nécessaire à cette croissance réciproque. La croissance des valeurs sans dimension, c'est l'extinction progressive de la mesure de la valeur, du TTSMN*. Elle est en gésine et en contradiction dans le pourrissement de la société actuelle.

Il n'y a pas de geste sans *double anticipation*. C'est aussi un concept schwartzien.

Un concept est un mouvement mental issu du mouvement de la connaissance, de son processus, de la naissance et ses premières généralisations mentales (Vygotski) à la maturation conceptuelle : du rapport particulier et du rapport général entre le *corps-soi* (CS) et le corps social global , dans les rapport réciproques, dialectiques, historiques de la personne et de la société ; dans leurs identités contradictoires et leur unité ; dans les processus ontologiques et phylogénétiques en unité organique.

Un concept est un geste renouvelé dont la généralisation forme des catégories philosophiques savantes et populaires unies.

Dans l'aller-retour continu et discret (« quantique ») du processus ontologique et du processus phylogénétique qui fait dire « *je est un autre* » (Rimbaud)

Lorsque l'anticipation provient de l'usage de soi par l'autre, cas du capitalisme avancé et de la division taylorienne du travail, à travers le travail prescrit, les ingrédients que la personne met en œuvre tendent à s'appauvrir relativement (et absolument si sans remèdes mis en œuvre) et c'est une raison de la crise structurelle du travail de la personne et de la personne au travail et sans travail dans la crise systémique généralisée ; et la crise du vivre ensemble et de la violence structurelle de la personne en voie sans issue, à l'instar de la guerre des firmes multinationales ruisselante jusqu'à l'échange individuel au quotidien, dans le cycle de suraccumulation, du mondial au local.

Yves Schwartz utilise souvent la métaphore du « lit de Platon », de la construction mentale de l'artisan menuisier grec antique qui lui permet la construction physico-mentale finale du lit. Si l'on étend l'anticipation à l'aller-retour des gestes de la construction sociale , la double anticipation de la construction sociale, on étend la compréhension des gestions des gestes essentiels de l'humanisation, la compréhension et la transformation permanente en santé suffisante pour procéder.

On imagine le geste de prendre un verre pour boire ou pour donner à boire, aussi bien dans l'usage de soi par soi que dans l'usage de soi par l'autre.
L'aller-retour entre le procès de mouvement et son contrôle pour que la main se déplace vers son objectif, c'est ça la double anticipation, que ce soit à partir d'un prescrit externe ou interne, qui contiennent l'un et l'autre un externe-interne unis de toute façon, mais de qualité différente, autoprescrit ou imposé, accepté ou contraint stricto sensu (ce stricto sensu est vague, mais je ne trouve rien d'autre).

Si l'on passe du geste simple pour atteindre le verre par exemple (aucun geste n'est simple chez une espèce pensante, qui ne se suffit pas de l'instinct mais contient l'accumulation historique sociale, culturelle, technique) au geste complexe et aux gestes du mouvement de la pensée, on comprend l'importance du concept de double anticipation dans et pour une construction sociale en santé.

Le travail prescrit dans une société autogestionnaire et cohérente (tautologie), de l'ECRP* à la mondialisation, *c'est la formation* et dans la formation c'est le *matérialisme dialectique*, et non sa caricature institutionnelle rigidifiée, chosifiée, qu'il porte ce nom ou pas, les contenus étant plus « importants » et essentiels que la forme du flacon ; n'étant fonctionnels, opérationnels qu'en mouvement de transformation, de *processus de croissance-complexification-condensification* permanente

La formation, ne nait pas de rien, elle procède d'une accumulation passé et d'une double anticipation des problèmes à résoudre et dont dépend la satisfaction de nos besoins simples et complexes en unité.
La double anticipation, c'est aussi *La Formation*, l'autoformation, de l'instantané, du micro, du macro, du court, long et très long terme. Chaque outil physique ou mental, physico-psychique contient tout le passé

d'accumulation culturelle au sens large et général de la culture pratique et savante, du métier comme du savoir-vivre, du savoir voir et comprendre, etc….. ; *esthétique et éthique*.

La formation à l'économie marxiste de régulation systémique et les remèdes qu'elle préconise, *SEF, Fonds,* usage transformé de la *Production monétaire et du Crédit*, transition de transformation systémique vitale, en fonction des *besoins sociaux*, dépassement du cycle d'accumulation du capital, de sa crise de suraccumulation-dévalorisation, et de la crise du renouvellement élargi vital de la société humaine et de la personne humaine, est indissoluble d'une double anticipation, de la résolution des « subsistances ». La double anticipation EST la résolution des subsistances. C'est in fine, dans le processus actuel historique de résolution, la démocratie du *que, quoi et comment produire* de l'homme producteur non dichotomisé de l'homme citoyen des limites de la démocratie libérale, progrès limité et décadent d'un système limité par ses propres lois de développement, celles de l'accumulation du capital.

La connaissance et le développement social des théories économiques néomarxistes de régulation systémique développées par Paul Boccara et la *Commission Economique* du PCF ainsi que celle de l'Anthroponomie systémique sont incontournables pour toute action de transformation sociale en santé suffisante pout procéder (Partir des 6ème et 11ème thèses sur Feuerbach).

La double anticipation n'est pas une formule magique et fait partie d'un ensemble de conditions sans lesquelles l'invention humaine, la pré-réalisation mentale, l'utopie opérationnelle, empirique, pratique et savante, particularité du développement propre à l'humain, ne peut être, ne peut procéder.

C'est aussi la marche de l'humanisation au-delà de l'espèce même, dans la conscience de la nature sur elle-même dont elle est part organique, et de l'appropriation en santé suffisante de l'univers par l'humanité et ses suites.
La pensée est un objet mouvant, comme tout objet tangible et non tangible, un outil en mouvement.

L'outil physique et-ou mental (physico-mental) devient un besoin comme le besoin initial qui l'a produit.

Outil physique comme outil mental dans leur unité. La pensée est l'outil que le besoin, les besoins et leur complexification ont produit pour se satisfaire.
La douleur est l'alerte des besoins insatisfaits et le bonheur celui de les satisfaire, acte d'existence.

L'amour dans ses origines reproductrices et ses évolutions sublimées de l'espèce, et la fusion nourricielle maternelle et sociale qui conduit à la séparation, contient cet aller-retour. Le réel passé persiste et résiste dans le présent et construit l'avenir, non prédéterminé mais aléatoire et causal, parce qu'il contient l'autonomie relative des mouvements par rapport à leur origine, des idées et des sentiments issus des conditions passées de ce mouvement et de son processus. Mais le mort peut saisir le vif et le retenir… C'est aussi une question de conscience et de volonté actives.

En ce sens les conditions de l'humanisation continue et discrète et infinie contiennent l'amour-besoin, pas celui de Don Quichotte pour dulcinée, bien qu'il en soit une *sublimation physico-chimique sentimentale* tout a fait utile et opérationnelle, mais celui découlant des besoins à satisfaire, de même à l'origine et au développement des besoins et développement de toute sublimation, dans leur *mouvement physico-symbolique* en unité. Il n'y a pas de plus grande beauté de l'humanisation que celle-là qui peut nourrir l'instinct de survie et est la survie elle-même. La *Beauté*, humaine pour l'homme est aussi une conscience de la nature sur elle-même qui concourt à la satisfaction des besoins de transformation et développement en santé. *« Le désir est l'appétit de l'esprit* », 2ème note de « Das Kapital ».

Les besoins sont divers ; multiples et UN en même temps. De même que la Beauté est liée aux besoins propres du développement physico-psychique de l'homme générique (La femme et l'homme individus de

l'espèce humaine, du genre humain-e). Lapalissade ? Elémentaire ? Et pourtant à garder en conscience, particulièrement et collectivement.

13 septembre 2023. 13/09/2023 09:01:38.

(1) On ne peut tout expliquer en même temps et faire un apprentissage collectif, en travaillant ensemble est le plus efficace.

**** TTSMN Temps de Travail Social Moyen Nécessaire pour produire un produit et sa valeur d'échange marchand et son lien avec l'échange tout court, dans sa valeur « morale » et de valeur d'usage intriquées dans la valeur marchande, en unité systémique. Production productive (capital) et productrice (valeur d'usage)***
**** ECPR Entité Collective Relativement Pertinente (Concept schwartzien)***
**** « A-M-A' » Cycle de reproduction sociale dans le cycle Argent (Capital)-Marchandise-Argent plus***
**** SEF Sécurité d'Emploi ou de Formation, projet et analyse Boccarienne dans sa recherche-développement-néo-création de l'économie marxiste de régulation systémique, fondamentale pour la suite du processus humain).***
**** (CS) Concepts schartziens***
*** CMMNIGF Capitalisme Monopoliste Mondialisé Numériquement Informationnalisé Globalement Financiarisé.**
*** « CONDENSIFICATION » ET CROISSANCE DE LA CONDENSIFICATION. J'ai essayé de développer ce concepts (dans plusieurs articles du blog et des recueils) en rapport métaphorique et concret avec la croissance-miniaturisation volumique de l'informatique mais surtout la réorganisation structurelle continue et par sauts de l'accumulation cérébrale-corps soi (CS)-corps social, de sa formation individuelle et sociale à son développement, naissance et conditions de naissance, fécondité, « étapes » et sauts de maturation dans l'enfance et l'âge adulte, mort et transmission.**

REVOLUTION LIBERALE, REVOLUTION PASSIVE, REVOLUTION TECHNIQUE …

Gramsci a vécu la révolution libérale tardive italienne.

Le contexte de cette révolution c'est l'unité de l'Italie sous l'égide d'une alliance -concurrence-domination de la bourgeoisie française sur la bourgeoisie italienne renaissante et d'un capitalisme rural pesant financièrement et idéologiquement.

Cette alliance est passée à travers la monarchie « savoyarde » et le second empire français.

Cette révolution libérale italienne s'est fortement manifestée dans les concentrations ouvrières turinoises et leurs luttes , lieu de vie et d'engagement alors socialiste de l'étudiant et le militant Gramsci.

C'est aussi le contexte de la formation du PCI sous l'impulsion de la révolution russe d'octobre, phare et espoir de l'action ouvrière montante dans le monde et particulièrement en Europe et les pays d'Europe les plus industrialisés.

Le contexte c'est aussi la monté de l'analyse marxiste dans ce mouvement ouvrier, et les limites historiques de cette montée, montée marquée par des situations particulières de chaque pays industrialisé, leurs inégalités de développement industriel, les différences idéologiques liées à ces inégalités de développement : celles entre les situations économiques, celles des luttes et celles des apports théoriques qui en sont issus.

La théorie gramscienne de la révolution passive et née de ce contexte.

Gramsci est engagé dans les douleurs et les protestations ouvrières et l'organisation de ces protestations. La révolution passive c'est celle de la montée de l'industrialisation et du développement technique impétueux qui va avec.

L'issue de la révolution passive italienne, dans son contexte objectif et subjectif agricole et industriel, et le reflux mondial de la révolution prolétarienne, c'est le fascisme italien qui reprend la révolution passive à son compte, technique et industrielle et avec elle le taylorisme venu des USA.

La grande bourgeoise allemande reprendra tout ça à la puissance 10. Le contexte Hitler/Staline n'est pas une petite affaire à traiter par le moralisme (le moralisme n'est pas la morale) mais par quelle leçon pour aujourd'hui dans la réponse à donner au libéralisme et au capitalisme qui l'induit et ses lois systémiques qui conduisent l'humanité au précipice.

Gramsci comprend l'importance de ce développement technique, de ses liens avec la croissance de la production et de la productivité et aussi le besoin d'une guerre de mouvement, la guerre de position reflétant une impuissance historique : celle qui se brise sur le mur des progrès techniques, leurs réponse aux besoins de développement et leur despotisme immobilisant le mouvement populaire et ouvrier dans le carcan du système.

Dans l'immense transformation effectuée depuis par le capital, nous en sommes encore là : la puissance et la nuisance du libéralisme ayant décuplé, dictant sa loi physique et idéologique , l'organisation du travail mondiale et les mentalités mondiales dans leurs diverses déclinaisons nationales.

La révolution technique passive, sur laquelle s'obnubile le pouvoir macronien (croyant à travers son « chef » avoir tout compris et que les autres n'y comprennent rien), et tant d'autres, ne résoudra pas les contradictions du capital qui minent la société humaine : celle d'une accumulation du capital constant entre autres dont les effets est de rendre de plus en plus difficile la reproduction du capital lui-même sur laquelle repose, dans le système, la reproduction de la société.

C'est bien du refus de la société entière de renoncer à ce système de reproduction que tient la crise de civilisation et les crises économiques, du travail et de la production, de l'énergie et des subsistances, qu'elle contient.

De la société entière du moment où le mouvement ouvrier, du salariat ne pose pas le principe d'une transformation systémique de la reproduction sociale et mène ses luttes et ses revendications sur le seul plan du système tel quel et de ses effets : c'est une vision superficielle, c'est-à-dire qui répond seulement à l'aspect extérieur des choses, à la « surface du monde » et non dans la profondeur de la mondialisation capitaliste.

C'est une impasse à laquelle seule une formation théorique sur l'état de la société humaine et son organisation systémique, formation apportée par un mouvement ouvrier au sens large, salariat et toute forme étendue de vente de la force de travail au capital mondialisé, peut répondre.

Mouvement ouvrier et mouvement démocratique, peuvent aller de pair. L'extension du salariat dans le monde, la concentration mondiale du capital et de la classe dominante, le drainage généralisé de la plus-value contre les besoins sociaux de toutes les couches sociales subalternes et dominées, et la crise systémique de suraccumulation-dévalorisation du capital au paroxysme en crée les conditions ; à la différence des périodes de développement des bourgeoises nationales.

La contradiction Capital/Travail ne faiblit pas, se renforce et s'exaspère et se concentre. Ce qui ne veut pas dire qu'elle ne passe pas par l'entreprise, sa production, son marché.

La guerre des firmes multinationales contre la société et entre elles ruisselle objectivement et subjectivement sur toute la société et les conditions de l'alliance de toute la société se développent : mais encore faut-il qu'un contenu transformateur de cette alliance se développe aussi, et nous en revenons à la question de la théorie révolutionnaire et de la formation

Certes c'est à travers les « luttes immédiates » que cette formation peut se développer, mais à condition de la développer dans ces luttes immédiates, ce qu'est loin de faire systématiquement un mouvement ouvrier corseté dans ses normes acquises.

Il est de la responsabilité des dirigeants ouvriers et de tout militant et citoyen de forcer un « changement d'aiguillage » dans le sens d'une révolution de mouvement, au sens que donne Gramsci, une attaque de la logique globale du système, partant d'une sortie de la guerre de position qui est une guerre s'attaquant ponctuellement à des effets circonscrits sans s'étendre au contexte général et ses causes.

Pas de développement d'une situation révolutionnaire sans théorie révolutionnaire.
Une théorie révolutionnaire ce n'est pas un « révolutionnement » verbal à la mode FI, forme moderne de jacquerie salariale sans issue et transposition de l'idéologie des « couches moyennes hautes» gagnant le salariat, de leur alliance objective et subjective volontaire ou pas avec le capital, dans un intérêt immédiat étroit obérant l'intérêt de classe à long terme, rejetant la libération sociale et les remèdes systémiques à toutes les crises dans la crise générale du capital.

C'est d'une interprétation mécaniste des théories gramsciennes en formation dans les années 1920-30 et de ses propres succès dans une période de rapport de force favorable des années 1950-70 et les liens populaires qu'il a permis, qu'est mort, volontairement, le communisme Italien ; mort dont on mesure aujourd'hui les conséquences en Italie et dans le monde ; et mort qui menace partout à travers des situations diverses mais des analyses communes d'une faiblesse létale.
14/09/2023 05:20:51.

Note : Rome 1984. Manif (2 millions de manifestants, j'y suis, en blouson ...) pour le maintien de l'échelle mobile des salaires (obtenu par une structure unitaire CGIL, UIL, CISL) ; échelle mobile démantelée par le gouvernement pentapartito excluant les communistes et dirigé par Craxi (PSI) : Un tournant dans l'aggravation de la crise économique et politique, et le rapport de force issu de la guerre et de la résistance.
L'union syndicale ne résistera pas à ce tournant, ni le compromis établi après guerre : la crise générale du capital et les marges « financières » de manœuvre sociales-démocrates et chrétiennes-démocrates s'effondrent, alors que le PCI est au plus haut, « il sorpasso » de la D.C.
L'opération politicienne Mani Pulite début des années 1990 sera le prétexte de ce virage à droite accentué, au lieu de donner un nouvel élan à la lutte de classe. L'intervention de Berlinguer de 1984 sur la « centralita' della questione morale » n'aura pas l'effet escompté.
La crise politique ne va pas aboutir à un renforcement de l'analyse de la nature et de la crise du système, mais à un effacement du PCI, malgré une résistance isolée d'Enrico Berlinguer dont la mort en 1984 sonnera de façon anticipée le glas. La résistance à la dérive, insuffisante, aboutira à L'autodissolution du PCI de 1991, qui en est la triste conclusion.
La juste critique du stalinisme des années 1970, en particulier après le coup d'Etat au Chili n'aboutira pas à un renouvellement de l'analyse communiste économique et politique, mais à une recherche du pouvoir pour lui-même.
On peut dire que la disparition brutale de Berlinguer, « Enrichetto » comme l'appelait le peuple italien ami, lors d'un meeting a bien arrangé les partisans de cette dérive et le capital par la même occasion.
J'ai assisté au meeting de Berlinguer précédant celui de sa mort ; grand moment, hélas.

MON (ETRANGE) CONTRIBUTION A LA FETE DE L'HUMA
COMMUNISME DE GUERRE et REPRODUCTION SOCIALE à PARTIR DES BESOINS EUX-MEMES.
Sur le blog, soumis à corrections :
http://pierre-assante.over-blog.com/2023/09/communisme-de-guerre-et-reprouction-sociale-a-partir-des-besoins-eux-memes.html
Pierrot

LA CONTRIBUTION :

Le capital fait tout, et il en a les moyens, pour empêcher que n'éclosent les conditions subjectives de son dépassement, alors que les conditions objectives existent.

Les conditions objectives, c'est une capacité productrice, le passage du productivisme au productricisme suffisant pour réduire suffisamment, progressivement et rapidement le travail contraint (vente de sa force) et passer au travail, à la formation et à la transmission CHOISIE(S) et cohérentes (1).

Le travail et les conditions de son exercice et de l'activité humaines dans toutes ses composantes et ses formes seraient libérées de l'aliénation du produit et des gestes de la production du produit (Matériel et moral en unité): c'est une libération qui « décuplerait » les capacités de création, d'invention issues du travail, du galet aménagé à la production automatisée et numérisée, qui procéderait à une « sortie de préhistoire » de la production et de l'humanisation.

Vive l'Humanité ! L'humanité à laquelle mon travail, dans le travail de tous, survivrait après nous.

La création physique et mentale du « *lit de Platon* » (Articles précédents) (2) de la création des « objets tangibles » et des « objets mentaux » en unité et de la création de l'organisation sociale par « extension » de ces capacités, c'est aussi, ne pas l'oublier, l'intervention « artisanale » humaine dans le processus de cybernétisation et d'automatisation de la production et de l'échange.

C'est quoi passer du productivisme au productricisme ? : C'est réduire progressivement et rapidement la mesure de valeur marchande, de mesure de l'échange capitaliste et accumulation capitaliste, à l'échange travail-valeurs d'usage sur la base des besoins sociaux : croissance des *valeurs sans dimension* dans lesquelles se révèlent la *complexité cachée* des produits, de leur production et du besoin d'affinement de leur connaissance à partir des besoins simples et complexes, multiples et en rapports dialectiques.

Le développement des besoins non à partir des lois d'échange du cycle de reproduction du capital en tant que reproduction sociale aliénée, *MAIS A PARTIR D'EUX-MÊMES*, c'est le communisme, la cohérence relative possible et la coopération humaine libre(S), la démocratie de l'homme producteur, du « que, quoi et comment produire » -Berlinguer).

MAIS (bis) le capital fait tout, et il en a les moyens, pour empêcher que n'éclosent les conditions subjectives de son dépassement, alors que les conditions objectives existeraient.

C'est donc DANS DES CONDITIONS D'EPUISEMENT PROFOND DU capitalisme que pourraient naître les conditions SUBJECTIVES. C'est-à-dire dans une transition rapide à venir dans une extrémité de crise de suraccumulation-dévalorisation du capital, sorte de communisme de guerre sans guerre ni mesures policières de l'essai initial et grossier, mais dans le « simple » besoin impérieux de survie.

Communisme de guerre dans DES CONDITIONS D'ETAT AVANCE DES FORCE PRODUCTIVES, un peu comme renaît une production en partie détruite mais avec les acquis techniques du niveau de développement nouveau acquis et leur productivité.

Le passage de conditions -de transformation qualitative- progressives à une transition rapide imposée ne remet pas en cause l'analyse et les propositions de l'école d'économie marxiste de régulation systémique ni l'analyse anthroponomique systémique, des interactions et des régénérations parentales, travail, politique, informationnel, mais les confirment.

Cela donne toute leur force aux concepts ergologiques -affirmation non maniacale mais de conviction de ma part-, au DD3P, la double anticipation, la désadhérence conceptuelle, la dénormalisation-renormalisation, les réserves d'alternative, etc. et au contraire permettrait d'accélérer les processus dans le processus global, et la complexification-condensification des processus micros dans les processus macros de sortie de préhistoire de l'humanisation.

Communisme primitif de clan et communisme démocratique développé de numérisation et d'automatisation NE SONT PAS SI ELOIGNES QUE ÇA et la transformation qualitative « a dû passer », prospectivement, par la société marchande jusqu'à son paroxysme du capitalisme mondialisé et financiarisé pour entrer dans une mondialisation en santé suffisante pour procéder : pour poursuivre le processus d'humanisation dans un nouveau bon qualitatif.

Je ne développe pas plus pour ne pas noyer un peu plus la réflexion aléatoire mais en recherche causale de fond dans un développement-empaquetage qui voile l'essentiel.

En fait j'essaie de poursuivre « 1844 », sans prétention aucune j'espère, mais par espoir (délirant ?) de transformation en santé de notre vécu progressivement invivable et inviable et potentiellement dangereux.

Essai absurde et inutile ou réflexion féconde ? Ma foi ….

16/09/2023 08:33:47

(1) Je veux dire que l'état actuel des forces productives contient les bases matérielles d'une transformation qualitative possible du mode de production et d'échange. Et que partant de cette base matérielle, il est possible de développer les conditions subjectives. Ce qui ne veut pas dire que l'évolution des conditions subjectives se développent indépendamment des conditions matérielles, mais sont intimement liées, unies, avec par contre des inégalités de développement.

(2) La construction mentale précède la construction physique dans la fabrication du lit de l'artisan menuisier athénien de Platon...
Découverte plus de deux fois millénaire.

DOCUMENT. THALIA DENAPE : L'IMPORTANCE DE LA THEORIE REVOLUTIONNAIRE POUR UNE REELLE TRANSFORMATION REVOLUTIONNAIRE AMBITIEUSE

Thalia Denape, économiste, membre du conseil national du PCF

Nous traversons aujourd'hui une phase de crise du capitalisme particulièrement profonde. La difficulté à imposer une alternative révolutionnaire au capitalisme mondialisé et financiarisé laisse celui-ci avec peu d'adversaires pour restaurer les taux de profits entamés par la suraccumulation du capital. Celle-ci, observée depuis bien longtemps par les marxistes qui en connaissent les conséquences, a été révélée à tous par la crise de 2008, le confinement, la guerre en Ukraine, l'inflation généralisée.

Si nous ne cessons de répéter que la crise est profonde, c'est pour alerter sur l'urgence de la situation. Les chiffres du chômage, artificiellement bas par des jeux de manipulation habile de données statistiques, ne doivent pas nous tromper : l'emploi est rare, malgré les immenses besoins. Le manque d'effectif et le manque de formation pour permettre une réelle réponse aux besoins économiques, sociaux et

écologiques est une évidence dans toutes les entreprises, administrations, associations. Alors que le développement et l'élargissement des services publics est la clé d'une plus grande créativité capable de faire face aux enjeux de notre temps, les forces néo-libérales détruisent petit à petit les jalons d'une civilisation alternative par l'approfondissement de l'application des logiques de rentabilité dans les aspects non marchands de nos économies. La réforme des retraites, qui prépare la retraite par capitalisation, et les attaques répétées à la protection sociale, n'en sont qu'un élément. Si le New Public Management, c'est-à-dire l'importation de la logique d'organisation marchande dans les administrations publiques, n'est en rien une nouveauté et envahit depuis longtemps les hôpitaux, l'éducation, etc, il y a très clairement une accélération aujourd'hui. Pour ne prendre qu'un exemple parlant en cette période de rentrée scolaire, la désertification des candidats aux concours de la fonction publique, en premier lieu les concours d'enseignement, provoquée par une détérioration de la rémunération et des conditions de travail, ainsi que l'augmentation de la part des contractuels sans formation, ne laisse aucun doute au véritable but entrepris par le capitalisme : la suppression progressive du statut de fonctionnaire et les droits qui y sont attachés, la privatisation des derniers services publics, amorcée dans les secteurs des transports et de l'énergie et qui gagne les autres administrations publiques aujourd'hui, sous couvert d'une nécessité à l'austérité après le « quoi qu'il en coûte ». Le « pacte enseignant », qui prendra effet à la rentrée, annonce les prémisses d'un approfondissement d'une logique marchande par la rémunération à la productivité des enseignants et leur recrutement sur CV et lettre de motivation par les chefs d'établissements. La mise en compétition du personnel devient petit à petit la norme, seulement quelques années après Parcoursup qui instaure une vente aux enchères des bacheliers par des notes qui deviennent des « prix » d'entrée à une formation initiale de qualité.

Enfin, les institutions européennes, en premier lieu la Banque centrale européenne, ne disposant que d'une volonté de défense des marchés financiers, nous enferme dans un faux arbitrage entre inflation et récession qui ne laisse aucune issue à ceux qui subissent la domination du capital. L'Union européenne, avec le concours des dirigeants nationaux des pays membres et sous l'égide de l'impérialisme américain, organise une séparation encore plus grande entre les citoyens et l'exercice du pouvoir. Elle permet ainsi d'imposer ses directives libérales au niveau d'un continent, ainsi que le va-t'en-guerre et la course aux armements pour les intérêts de l'impérialisme étasunien, français et allemand.

DEPASSER LES FAIBLESSES DE LA GAUCHE

Les perspectives d'espoir pour l'avenir peuvent, dans ce climat, nous apparaître difficiles. Cela alimente alors une colère légitime, mais cette colère est aujourd'hui récupérée partout en Europe, par les mouvements fascisants qui organisent l'approfondissement des divisions et font le jeu du capital. La jeunesse en particulier est aujourd'hui en grand manque d'espoir : sélection plutôt qu'ambition de la réussite de tous, creusement des écarts entre les jeunes d'origine populaire et d'origine bourgeoise, perspectives d'emploi qui se raréfient, perspective d'un travail contraignant et aux conditions de travail très détériorées plutôt que l'émancipation par le travail, avenir dans un climat d'adaptation au dérèglement climatique, relégation voire la mort pour la jeunesse victime du racisme. Une société va particulièrement mal quand sa jeunesse manque d'espoir.

En tant que militant politique et syndicaliste, on peut souvent se sentir impuissant face à l'ensemble des attaques du capital et dans l'incapacité de définir une priorité dans la contre-attaque. La gauche porte une responsabilité dans cette situation. La faiblesse des réponses à gauche, se limitant à un développement de l'intervention étatique et à une plus grande répartition des richesses dans une perspective de relance de la demande, sans proposer une alternative révolutionnaire crédible, notamment sur le développement d'un nouveau type de productivité capable d'une efficacité productive nouvelle qui s'appuie sur les capacités humaines (et donc du côté de l'offre), a contribué à créer de la résignation dans certains cas, ou à n'offrir aucune autre alternative que l'extrême droite. Il est donc temps d'imaginer un avenir autre, révolutionnaire, crédible, ambitieux à opposer au discours libéral et fasciste. Comment diriger la colère vers une réponse politique ? Comment élaborer une réponse politique qui mêle projet ambitieux et radical, et changements concrets, possibles dès maintenant ?

Une des leçons de l'actualité des dernières années et des derniers mois, c'est que la réponse institutionnelle, bien que la conquête du pouvoir politique par la conquête de l'Etat soit nécessaire, n'est pas suffisante pour endiguer les effets délétères de la course au taux de profit. La démocratie représentative, quelle que soit la manière de rédiger la constitution, exclut du pouvoir celles et ceux qui ont les capacités et la créativité nécessaire à l'élaboration d'une véritable alternative. Nous ne devons pas oublier que l'objectif est de faire entrer la démocratie dans les organisations productives, au-delà des institutions politiques de la République. Nous devons de plus créer de nouvelles institutions politiques décentralisées, maîtrisée par la classe laborieuse, les acteurs du monde du travail, dans une perspective autogestionnaire. De plus, la course électorale comme unique moyen de changement peut détourner de la recherche d'une solution appuyée sur une théorie scientifique révolutionnaire solide, cohérente. Celle-ci peut souvent s'opposer au sens commun, ou à ce que veulent « les gens », « les citoyens », « les Français » à travers les sondages d'opinion, baromètre des élections, où toute référence de classe est évacuée. C'est d'ailleurs pour cette raison, que l'analyse théorique est essentielle à la construction d'un autre système économique, crédible, efficace. À nous alors de déconstruire les solutions faciles mais inefficaces, les faux-semblants, et convaincre de la portée de nos idées.

Pour construire une alternative radicale, crédible, porteuse d'espoir, il faut affirmer la nécessité d'une théorie révolutionnaire ainsi que la formation de tous ceux qui cherchent à dépasser le système capitalisme à cette théorie révolutionnaire et au projet communiste que cette théorie induit. Une théorie critique scientifique, et non morale, sur laquelle s'appuyer pour le mouvement communiste, c'est le projet que Marx, Engels, les économistes marxistes à leur suite ont construit et que nous devons continuer. L'ouvrage de Evelyne Ternant, dont la note de lecture de ce numéro reprend des extraits, est un bon exemple de comment l'analyse théorique marxiste permet d'aboutir à des propositions crédibles et efficaces, dans l'intérêt de la classe laborieuse, en dépassant la critique morale de la vie chère, de la baisse du pouvoir d'achat et de la difficulté à consommer, bien que cet aspect de la critique soit non négligeable.

La connaissance théorique permet aussi de lutter contre la résignation car elle permet de montrer que les multiples attaques du capital sont des symptômes prévisibles d'un mouvement commun lié à la crise de suraccumulation-dévalorisation du capital. Que l'on soit infirmière en lutte pour davantage de moyens, enseignante refusant le pacte, employée d'une librairie luttant contre la polyvalence, ouvrier en lutte pour les salaires, mais aussi ingénieure luttant pour son emploi dans une multinationale pharmaceutique, identifier une source commune aux multiples difficultés grâce à la connaissance théorique, permet de faire des ponts entre les luttes et de créer de l'union là où les divisions sont exacerbées par la mise en concurrence de tous contre tous. Toutes les luttes concrètes menées par le monde du travail, pour les services publics, pour la défense et l'élargissement des Communs, pour les salaires, à condition qu'elles ne soient pas de simples oppositions à ces attaques, mais qu'elles portent un projet révolutionnaire d'ensemble, contribuent alors à la construction d'une société communiste. Il est alors possible d'articuler projet théorique de transformation radicale ambitieux et expériences concrètes de nouvelles formes d'organisation du travail, de nouveaux critères de gestion des entreprises, de nouvelles formes de démocraties locales et décentralisées, de nouvelles relations en dehors du travail, même au niveau européen par un développement des coopérations entre les forces de transformation sociale partout où cela est possible et la mise en commun d'expériences réalisées. Ces expériences concrètes, immédiates, dans tous les secteurs, deviennent alors des appuis nécessaires à la construction théorique, elles permettent de corriger ses apories, d'en développer la portée, dans un rapport dialectique entre théorie et pratique. C'est ce que le dossier du numéro présent cherche à démontrer.

SOURCE : Economie et politique juillet août 2023.

RETOUR SUR « Pédagogie élémentaire »
METAMORPHOSE,
JUGEMENT MORAL DU CAPITALISME et de l'organisation sociale et politique.

Pédagogie élémentaire, 2 décembre 2008.
Marx utilise l'image biologique de métamorphose pour la marchandise et l'argent.

L'échange des biens consiste à l'origine à produire des marchandises en excédent des besoins pour les échanger contre d'autres qu'on ne possède pas et dont on a besoin.
Pour permettre ces échanges, la société crée une marchandise commune destinée à avoir une valeur universelle, l'argent.

L'échange est donc symbolisé par la formule M-A-M'. C'est à dire Marchandises, Argent, Nouvelles Marchandises plus.

Le capital transforme cet échange, le "métamorphose".

L'accumulation privée de la richesse ne se fait plus essentiellement par la marchandise répondant à un besoin, mais par cette marchandise "universelle" qu'est l'argent.

Le capital ce n'est pas l'argent, mais l'argent circulant dans le but de l'accumulation, cette accumulation devenant le besoin et le but du capital.

On peut donc résumer la circulation des marchandises, du capital, par l'inversion de la formule, c'est à dire A-M-A'. Marx parle de remettre les choses sur leurs pieds, précisant "l'argent c'est la logique de l'esprit", parlant de "logique" par rapport à la "dialectique" qui, elle, essaie de voir les choses non comme des objets "figés", mais dans leur mouvement, leur processus.

Production, consommation, échanges étant des fonctions "intégrées", comme chaque fonction d'une plante ou du corps humains ne fonctionne pas sans les autres fonctions (feuillages, racines, cellules végétales de toute fonction).

L'histoire de la société marchande est l'histoire de la mondialisation sans cesse élargie.

La différence dans notre monde actuel, c'est la contradiction portée à son paroxysme par la révolution scientifique et technique et les possibilités nouvelles qu'elle ouvre pour le capital et les limites internes de son fonctionnement qui le conduisent à une suraccumulation paralysante. Et à l'extension de la misère que cela induit.

Le concept de production en s'éloignant du centre de nos réflexions a marqué gravement la crise politique à laquelle nous aboutissons aujourd'hui.

Par exemple, la menace première n'est pas la crise écologique, même si elle est cruciale, la menace essentielle est l'incapacité progressive et brutale d'échanger, de l'échange des produits de l'humanité, par l'inadaptation de plus en plus profonde du mode de production capitaliste aux besoins humains, de la mesure "valeur d'échange, marchande" devenue obsolète.

Il est nécessaire de développer des échanges stables (des accords d'échange et non la bourse) pour assurer une production stable pour assurer des garanties pour les travailleurs. Sans la connaissance des lois du « Capital » et du capital, la section économique de PCF n'aurait pas été capable de faire les propositions qu'elle fait.

De là doit découler une organisation nouvelle du travail, de l'activité humaine, une cohérence générale partant de la libre activité de la personne, une « métamorphose », au même sens scientifique que l'image de Marx, "métamorphose" de la marchandise en nouvelle valeur d'usage.

Voilà ce qu'est l'image de "métamorphose" pour Marx. Quel est le sens de métamorphose en ce qui concerne le Parti ? En quoi il s'agit de "remettre sur leur pied les choses qui marchent sur la tête " selon son expression.

Soit on a un jugement uniquement moral du capitalisme, soit un jugement rationnel, scientifique. La raison et les sentiments ne s'excluent pas entre eux, au contraire. Mais les sentiments sans raison, le jugement "moral", ne mènent pas très loin.

2 décembre 2008

Publié sur http://alternativeforge.net/spip.php?auteur362 , qui a disparu des "réseaux sociaux".

LIGNE D'INFO ITER - 18 SEPTEMBRE 2023. LE DIRECTEUR GÉNÉRAL BARABASCHI SE REND EN CHINE. ITER, LA CHINE ET NOUS.

C'est le titre d'un article du blog sur la visite du directeur d'ITER en Chine (Voir communiquéd'ITER après ce texte) auprès des autorités chinoises et de leurs onologues scientifiques :
http://pierre-assante.over-blog.com/2023/09/ligne-d-info-iter-18-septembre-2023.le-directeur-general-barabaschi-se-rend-en-chine.iter-la-chine-et-nous.html

J'Y AI ADJOINT CES COMMENTAIRES :

Malgré la crise mondiale, générale du capital , les guerres économiques et militaires, la « révolution passive », technique se poursuit. Heureusement !

La vie continue et les réserves d'alternative pour un monde en santé suffisante pour procéder existent.

Je vous renvoie à mes articles sur la désindustrialisation des années 1970 en France et ailleurs (Voir communiqué ci-après), les déqualifications massives de la classe ouvrière, malgré les progrès techniques de l'encadrement scientifique et ITC, lui-même réduit en tout cas relativement aux transformations et aux besoins.

La révolution technique passive se poursuit heureusement, mais il faut, pour sortir de la crise létale de société, et de ses dangers mortels pour l'humanité, des forces syndicales et politiques analysant et transmettant les causes de la crise, celle de suraccumulation et dévalorisation du capital entre autres, et les remèdes à la crise, dans un travail imprégnant les luttes sociales de cette analyse et de ces remèdes.

Il s'agit d'un travail collectif sans hiérarchie et en aller retour entre savoirs « savants » et « savoirs populaires ».

Malgré les luttes sociales imposantes et importantes, leur dignité et leur durée, ces forces n'existent pas ici et maintenant au niveau nécessité de l'orientation et de cohérence, par l'état du monde. Il en existe d'importants résidus de la période des grandes concentrations ouvrière de main-d'œuvre qui ont porté les progrès sociaux d'avant et d'après guerre mondiale.

La transformation inouïe des forces productives et de l'organisation du travail, entre autres de l'entrée en numérisation et automatisation de la production, ont mis un coup à l'organisation de la classe ouvrière, du salariat en général et de son idéologie dans l'ensemble de la société humaine.

Là où existe encore le flacon et sa dénomination de « force de transformation sociale », il est presque vide et il s'agit de le re-emplir.

Le contenu ce sont les femmes et les hommes qui le constituent, Ils ont donc besoin de se « réarmer idéologiquement », ET AUSSI AVEC DES FORCES NOUVELLES, faute de constater que le flacon est là mais qu'il reste toujours vide et ne peut apporter le contenu révolutionnaire nécessité pour la poursuite de l'humanisation.

La contemplation béate consistant à noter le dessin d'enfant ne peut se substituer au besoin de maturité humaine qui fait défaut à un changement social en santé.

Mais la situation française, européenne, n'est pas celle du monde entier. Il faut observer ce qui se passe partout pour voir où les choses évoluent positivement ou pas.

19/09/2023 06:28:02.

(1) Mon expérience de secrétaire de section du PCF dans la vallée de l'Huveaune *encore industrialisée*, et de membre du comité de ville de Marseille du PCF, expérience parmi tant d'autres *faites PAR tant d'autres*, qui n'est pas exceptionnelle évidemment. Mais que je tiens à communiquer !

COMMUNIQUÉ: 18 SEPTEMBRE 2023
LE DIRECTEUR GÉNÉRAL BARABASCHI SE REND EN CHINE
MEMBRES ITER | LE DIRECTEUR GÉNÉRAL BARABASCHI SE REND EN CHINE

Lors de sa première visite en Chine en tant que chef du projet ITER, le directeur général Pietro Barabaschi a rencontré des membres du gouvernement, des leaders de l'innovation et l'équipe ITER Chine.

Aux côtés du directeur général Barabaschi se trouvent Yang Xuemei, directeur général adjoint d'ITER Chine (troisième à partir de la gauche, première rangée), Qian Xiaoyong, directeur général adjoint par intérim d'ITER Chine (quatrième à partir de la droite), et Luo Delong, directeur général adjoint d'ITER Organization, Corporate. (troisième à partir de la droite) et les membres de l'équipe ITER Chine.

Le ministre chinois des Sciences et de la Technologie, Wang Zhigang, a rencontré le directeur général d'ITER, Pietro Barabaschi, le 9 septembre 2023.

Le 9 septembre 2023, le directeur général d'ITER Pietro Barabaschi et le directeur général adjoint d'ITER pour les entreprises, Luo Delong, ont été reçus au ministère chinois de la Science et de la Technologie (MOST) par le ministre Wang Zhigang.

"Le gouvernement chinois a toujours attaché une grande importance à ITER et y a profondément participé", a déclaré le ministre après avoir entendu des nouvelles sur le projet. "MOST continuera à renforcer la coopération avec tous les membres d'ITER pour répondre conjointement aux défis et promouvoir conjointement la réalisation réussie des objectifs d'ITER."

Le directeur général d'ITER a exprimé son appréciation pour la collaboration et les contributions de la Chine, affirmant qu'il « attendait avec impatience d'élargir et d'approfondir davantage » la collaboration à tous les niveaux.

Le 10 septembre, le Directeur général Pietro Barabaschi s'est exprimé lors du Pujiang Innovation Forum, un événement annuel qui vise à créer une plate-forme d'échange international sur l'innovation et le développement.

Le Directeur général Pietro Barabaschi a également été invité à prendre la parole lors du Pujiang Innovation Forum , qui a réuni du 7 au 9 septembre à Shanghai des leaders d'opinion et des acteurs mondiaux de l'innovation autour du thème de la stimulation de l'interaction entre les gouvernements, l'industrie, les universités et les instituts de recherche. Le directeur général d'ITER a présenté le rôle d'ITER au sein du méga-écosystème scientifique de la fusion pour illustrer l'importance de la coopération mondiale en matière d'innovation.

La troisième étape de la visite en Chine a été le Centre d'exécution du programme international d'énergie de fusion nucléaire de Chine (ITER Chine). Depuis que la Chine a rejoint le projet ITER en 2003, l'Agence nationale chinoise a géré les engagements chinois envers le projet, tout en promouvant la recherche et le développement nationaux sur l'énergie de fusion nucléaire et en faisant progresser la coopération multilatérale. Au cours d'une réunion de travail, les parties ont discuté de l'intégration plus étroite de l'organisation ITER et des agences nationales, des activités en cours pour redéfinir les bases du projet, ainsi que des progrès et des défis.

LIBERTÉ. 1968. 1982. CRITÈRES DE GESTION. POURSUITE DE L'HUMANISATION.

La liberté ce n'est chacun fait ce qu'il veut et comme il veut, ni « la liberté s'arrête où on dérange l'autre », ça c'est une conception passive de la liberté.
La liberté n'est pas le concept abstrait des moralistes, mais c'est un acte.
Certes dans cet acte , la morale n'est pas absente, mais il consiste essentiellement, cet acte, à promouvoir la coopération entre les humains et la cohérence de la société.
Au centre de cet acte, il y a la production humaine nécessaire à la vie humaine et les ressources naturelles avec lesquelles l'humain produit ces biens par son travail.

Chacun fait ce qu'il veut et comme il veut, c'est la loi du plus fort, et dans notre système celle des firmes multinationales et leur « critère d'investissement », le rapport P/C, Profit sur Capital, dans le cycle de reproduction sociale qui ne se reproduit plus, d'abord insuffisamment puis totalement si d'autres critères de production, d'échange et de consommation ne sont pas imposés par les luttes sociales et démocratiques (pas social-démocrates !) et par les salariés et ouvriers, au cœur de la production ici encore et dans le monde.

La croissance n'est pas en cause dans la crise économique et de société, de civilisation. C'est le type de croissance qui est en cause, celle du capital et de son accumulation parvenue à l'incapacité de se revaloriser, et qui tente de le faire en se payant sur toutes les activités humaines, les réduisant relativement et absolument au point de menacer l'existence même de la production, de la coopération, et de la cohérence sociale qui en dépend.

C'est d'une autre qualité de croissance qui est à l'ordre du jour des besoins incontournables de développement humain.

Veut-on en venir à la désorganisation sociale haïtienne où il suffit aujourd'hui de ne pas etre du quartier pour paraître l'ennemi à éliminer et qu'on élimine, en le brûlant vif ; c'est ne pas un conte, c'est la réalité, partielle, mais la réalité. C'est une tendance globale du capitalisme qui tend au paroxysme dans certains points, avancés à l'envers, de la planète. « Moi je suis d'ici » nous dit l'extrême droite, et d'autres avec, malheureusement !

En outre, il y a dans la crise une aggravation du rapport de l'homme et de la société au religieux, sous des formes anciennes et « nouvelles » si l'on peut dire ; et dans ce rapport celle, politique, de la « nouvelle démocratie chrétienne », son contenu de collaboration de classe, dérivant avec la social-démocratie en alliance-concurrence, moralisme de classe et pacifisme béat, vers l'ultra social libéralisme totalement assumé. Si la démocratie chrétienne s'est affaiblie un moment et apparemment elle reste dominante dans sa fusion avec le capital dominant, ici et dans le monde, réponse « sœur-ennemie » à d'autres religions. Le millénarisme de droite comme l'idéologie de la « Terre promise » et du « Peuple élu » est vivante dans tous les courants religieux aux USA et en Israël, pour ne citer que ces exemples dominants.

Ce n'est pas l'extrême droite qui assurera une cohérence sociale, mais l'appel aux luttes pour un système social dépassant le libéralisme mondial. Libéralisme mondial, base de l'organisation et de la philosophie mondiale actuelles, réduisante de l'humanisation.

L'humanisation est loin d'avoir atteint un développement suffisant pour persister et procéder en avant d'une façon plus assurée. La mondialisation capitaliste ce n'est pas la coopération humaine généralisée, mais mortellement le contraire. Dans la société actuelle, il ne faut pas parler de « mondialisation » sans y ajouter le qualificatif de « capitaliste », et ça éclaircit le débat « français », européen, et mondial.

Vouloir procéder aujourd'hui par le réformisme pour sortir de la crise générale et améliorer progressivement la situation dramatique des humains, pénuries, concurrences par le bas, guerres entre forces économiques, entre nations, ethnies et de proche en proche entre, avec ses voisins, procéder par le réformisme est suicidaire.

Ce qui ne veut pas dire ne pas poser les gestions et les problèmes immédiats et locaux, mais les attacher à l'incohérence générale au lieu de les rattacher à une cohérence issue de la construction nouvelle d'un système nouveau. Ce que nous ne faisons pas !

Cette recherche d'un système nouveau n'est pas une utopie à priori irréalisable, mais une utopie anticipatrice, opérationnelle, un besoin vital. VITAL au sens premier.

Les économistes communistes, néomarxistes de l'école de régulation systémique, posent ici et dans le monde humain la question de la coopération et de la cohérence dans un système nouveau à atteindre dans un processus (et non pas à fixer comme un but sans chemin pour y arriver), à la fois immédiat et générationnel, dont le cœur est d'assurer l'emploi, sa sécurité, et la formation nécessaire pour l'exercer, et produire les biens dont l'individu et l'humanité ont besoin, en cohérence mutuelle.

Défendre l'emploi ce n'est pas se résigner à vendre sa force de travail, mais développer la lutte dans la contradiction entre la vente de la force de travail et le besoin du capital de réduire globalement la force de travail pour alimenter relativement le capital dans sa baise tendancielle.

Le capital vit de l'achat de la force de travail et en même temps tend à la réduire drastiquement et par la même occasion le produit de la force de travail.

La collecte de la plus-value et la suraccumulation-devalorisation du capital, induisent et sont ses crises économiques, politiques, non plus décennales mais de longue durée.

La contradiction majeure du capital ne tient pas dans les personnes qui le gèrent, mais de ses lois mêmes d'accumulation alimentée par l'achat de la force de travail, autonomement des besoins sociaux.

Elisabeth Borne s'imagine gérer honnêtement la société (avec quelques avantages personnels), assurer sa gestion alors qu'elle ne fait qu'assurer la gestion calamiteuse du capital. C'est une nouvelle incarnation de la démocratie chrétienne, dans les limites d'adaptation du capital par rapport à ses anciennes marges d'action, d'exploitation de la force de travail et « d'action sociale à la Bismarck », aujourd'hui disparues dans la crise de suraccumulation-devalorisation du capital et de refus humain relatif mais progressif de vendre sa force de travail pour survivre. La contradiction Capital/Travail prend sans cesse des formes nouvelles sans que les anciennes disparaissent, au contraire.
Son chef d'Etat de même, alors qu'ils ne répondent qu'a la gestion des grands groupes industrialo-financiers mondiaux et leur incohérence vis à vis des besoins sociaux comme des entreprises petites, moyennes, les ETI, qui leur sont soumises.

Extrême droite, macronisme et social démocratie chrétienne ou « laïque », en différences et alliance objective et subjective, de fait, portent la société à l'effondrement.

Ce n'est pas un régime autoritaire actuel et possiblement à venir qui assurera la sortie de crise, mais l'appel à l'intelligence humaine, c'est-à-dire la participation de tous à la gestion économique et politique pour gérer la société.

1968, à l'Ouest comme à l'Est a posé le problème. 1982 de même. La réponse de la trilatérale comme du brejnévisme russe et autres, ici et ailleurs a étouffé cette intelligence. Il est temps d'y faire de nouveau appel. L'urgence climatique comme l'avancée des pénuries nous en donne l'alerte et une alerte peut devenir une réponse en santé suffisante pout permettre de procéder à la poursuite de l'humanisation.

Traiter la révolution technique (passive) et la mondialisation uniquement sans cadre du système, sans le transformer en qualité, c'est une nouvelle forme de fascisme à l'italienne qui tentait de rattraper le retard à l'industrialisation en s'appuyant sur le capital industriel naissant et son libéralisme, et le capital agricole majoritaire et le taylorisme US.

30/09/2023 08:23:59.

CONFLIT. Le monde a besoin d'un recours à une analyse de classe.

Un conflit se termine soit :
►Par l'écrasement d'un des deux camps.
►Par l'anéantissement des deux.
►Par un accord négocié viable.
►Par l'extinction par épuisement des parties à long terme au profit d'autres parties, si la vie se poursuit.

Dans une négociation par elle-même, remonter à l'origine du conflit pour en désigner le responsable est contre-productif dans la recherche d'un règlement pacifique provisoire ou de longue durée.
Aucun ne voudra reconnaitre sa responsabilité première. C'est ainsi.

Lire Thucydide sur *la guerre du Péloponnèse*, entre autres multiples exemples anciens ou récents : dissolution de la démocratie athénienne dans l'écroulement de l'impérialisme athénien et dissolution consécutive de la Grèce antique esclavagiste et masculiniste et de ses immenses avancées historiques, scientifiques, philosophiques et techniques dans la domination romaine, recul historique dans l'expansion et la généralisation technique passive.

Un accord doit donc partir non des effets du conflit mais les causes sans les attribuer. C'est ainsi de même.

Maintenant, en tant que personne et non en tant que négociateur que je n'ai pas l'honneur d'être, ni n'aurai jamais l'honneur d'être, je pense que la concurrence ENTRE Etats-Unis, son bras armé « collectif » et son trésorier, le FMI, ET la Russie, dans un rapport de force économique et militaire inférieur contenait par lui-même toutes les conditions du conflit ukraino-planétaire.
« L'erreur » de la Russie est de n'avoir pas apprécié ce rapport de force, et cette mauvaise appréciation n'est pas l'effet d'un hasard, mais d'un mode de pensée philosophique, économique, anthroponomique, ergologique qui l'induit.

Le fait est que quelques soient les conséquences du partage du monde par le plus fort, engager une guerre de cette importance ne pouvait que déstabiliser le Monde dans tous les domaines d'activités « essentielles » et les « autres », car toutes les activités humaines et leur rapport réciproque à la nature sont imbriquées mondialement, donc d'égale importance dans la santé ou la maladie du Monde.

Entrer dans une telle déstabilisation au moment d'une crise climatique, énergétique, de la production et du travail, déstabilisation d'ordre létal pour l'humanité a quelque chose de fou, au sens premier, en tout cas d'ignorance à laquelle ne devrait pas prétendre toute responsabilité humaine ; au moment ou tout nouveau retard dans le rétablissement de la santé du monde devient mortel.

Bien sûr, le Capital ne guérit pas la maladie, il en aggrave les dangers, il faut le dire et agir en conséquence. Il ne soignera pas sa crsie de suraccumulation-devalorisation qu'il nourrit lui-même et qui mine le cycle de reproduction sociale.

D'autant que pour l'instant le débat premier se résume à se demander qui est le gentil, qui est le méchant. Dérisoire au vu des conséquences attendues et-ou inattendues s'ajoutant au tragique d'une situation inédite dans l'histoire de l'humanité : ses forces productives, sa révolution technique passive, sa productivité numérique, la puissance qu'elles permettent et le niveau de conscience historique humaine ne répondant pas à cette puissance.
Développer la conscience de l'état du processus inconscient de l'humanité, travail, production, échange, consommation, est une tâche vitale,

Le monde a besoin d'un recours à une analyse de classe passant par la connaissance des lois du Capital, non par le capital qui s'en préservera quitte à en mourir, mais par les peuples et les salariés, à commencer par toute organisation de classe capable de mener cette analyse et agir sur la base de cette analyse.

02/10/2023 11:57:07.

P.S.1 Pour ce qui est de la déstabilisation économique et politique des rapports Ukraine-Russie, lire les 2 articles du Monde Diplomatique d'octobre 2022 sur la question. En particulier les accords d'association U.E.-Ukraine du 1er septembre 2017, et le nucléaire, pages 8 et 9, déjà cités sur ce blog.

P.S.2 On peut se féliciter de certains contenus du M.D. Par contre, le Monde Diplomatique réussit le tour de force d'un article *"Une monnaie Mondiale contre le dollar"* sur les DTS sans parler du travail des économistes communistes du PCF et de Paul Boccara sur la question depuis des dizaines d'années... Usurpation caractéristique ! Qui ne nous étonne pas ! MD d'octobre 2023, page 22. Caractéristique d'une analyse historiciste limitée. Le MD est traduit en italien et bien vendu avec.... Il Manifesto ! OUI, Nous y sommes habitués à cette idéologie « *qui tourne autour du pot* » s'en s'y engager. Longue patience révolutionnaire dans cette traversée d'une tempête dont on ne connait pas l'issue. A mon âge, je me dis comme Aragon : "Chausser des bottes de 7 lieues en se disant que rien ne presse voilà ce que c'est qu'être vieux".....

P.S.3 Faut-il penser, comme d'aucuns, dont je partage par ailleurs l'analyse sur l'impérialisme U.S., que des « accords du Donbass et contre le grignotage massif de OTAN-FMI» seraient de « nouveaux accords de Munich », au-delà de l'Ukraine ? Les princeps et les principes de prudence du plus faible pour vivre face au plus fort qui le réduit, ne plaide pas dans ce sens. Mais c'est encore et aussi la question du rapport de force idéologique qui est posée, celui des peuples, des salariés (les vendeurs obligés de leur force de travail), face au recul des idées de la classe ouvrière dans la mondialisation capitaliste ; et de la formation de base des militants qui les faciliteraient pour une traversée du XXIème siècle en santé suffisante, ses immenses possibilités humaines, de progrès d'humanisation continue, et ses immenses dangers, dont le souverainisme et le nationalisme, russe ou autre (ça ne manque pas !) sont porteurs, partout et ici de même.

« L'ANTI-IMPERIALISME NE SUFFIT PAS »,

***« Indignarsi non basta »* : s'indigner ne suffit pas. Ainsi s'exprimait *Pietro Ingrao*, un des rares responsables du PCI à ne pas suivre sa « transformation-mutation » en PDS, parti de la gauche démocratique, qu'il nommait *« la cosa »,* la chose.**

On pourrait ajouter de même *« L'anti-impérialisme ne suffit pas » et « l'anticapitalisme ne suffit pas »* (voir articles précédents), ce qui devrait devenir évident sur la question de la guerre ukraino-mondiale, mais ne l'est pourtant pas.

Ça ne devient pas évident parce qu'il il y a blocage mental produit par l'anti-dialectique diffusée par tous les moyens, dans toute la société, anti-dialectique qui devient existence propre de la société depuis les échecs communistes primaires, grossiers et le bagage minoritaire qu'il transportait : la dialectique matérialiste et le matérialisme historique devenu historicisme à courte vue, contestation béate, moralisme sans morale, voie de garage.

Les succès revendicatifs eux-mêmes ont porté cette « mutation » du fait que la société capitaliste dans son état semblait pouvoir porter telle quelle des transformations sociales qualitatives.

Evidemment la crise de longue durée de suraccumulation-devalorisation du capital, dont la société n'a pas conscience dans sa masse, repose la question de cet état malade et finissant sur la longue durée du capitalisme et des limites des marges revendicatives, celles des 30 glorieuses pour les nations industrialisées en avance, cette crise repose la question mais n'y répond pas, dans sa masse.

L'anticapitalisme ne porte pas par lui-même le procès de société communiste, la mise en commun, l'autonomie de la personne et des entités humaines dans la dépendance sociale, la coopération et la cohérence et leur complexification dans la complexification de la société, ni le processus des transformations systémiques y conduisant, forces productives, productivité numérique et automatisation, réduction du temps de travail contraint et dépassement de l'achat de la force de travail, « invention

artisane » maintenue et développée dans le processus, sans laquelle il n'y a pas de processus d'humanisation continue.

L'anticapitalisme ne suffit pas !

Oublier que le renouvellement social repose dans notre système sur l'accumulation « argent-capital » dans le cycle A-M-A', si bien décrit dans les livres de *« Le Capital »* et encore mieux compte tenu des avancées, dans «*Théories sur les crises de suraccumulation et de devalorisation du capital* », c'est méconnaitre « tout simplement » les conditions de survie de la société.

La polarisation de l'opinion scientifique et populaire ensemble sur des phénomènes particuliers d'autre part ultra importants, polarisation considérée comme « la solution », à l'instar du dérèglement climatique socialement létal, ne concourt pas à une vision d'ensemble de la crise de société et de civilisation et des remèdes à lui apporter.

Une nouvelle fois, logique contre dialectique, logique de la non-contradiction cultivée, dessèche la forêt de la pensée humaine et de l'invention qu'elle contient, en l'aiguillant sur ces voies de garage et d'immobilité sociale ; même si d'autre part, la révolution technique passive se poursuit et se ralentit et se ralentira de plus e plus sans le moteur de la dialectique ; jusqu'à extinction de l'humanisation continue si la conscience ne rejoint pas les besoins, dans leur course au développement inégal.

La critique du Programme de Gotha qui le disait déjà soulignait l'échec de la social démocratie qui persiste encore, social démocratie subissant la transformation accélérée ultralibérale la transformant elle même en social libéralisme sans retour et fascisme moderne, encore sans prisons, ni panzers, mais fascisme « moderne », du dollar, qui aboutit à la même aliénation de la personne humaine dans le système capitaliste.

Tentez se faire ajouter à la majorité des antimondialistes le qualificatif de « capitaliste », « mondialisation capitaliste » et vous constatez ce blocage mental qui se manifeste soit par un refus soit par une interrogation sans réponse de sa part.

Et ce n'est pas parce qu'un parti s'appelle communiste qu'il détient les qualités répondant à ces questions, même si son existence est indispensable pour porter jusque là la contestation et la rendre révolutionnaire, nécessaire à la poursuite et à la survie de l'humanisation continue, trajectoire du vélo qui se casse la gueule quand il n'avance plus, métaphore illustrative mais non suffisante, bien sûr.

03/10/2023 10:35:21.

LES CONDITIONS DE VIE ET DE SURVIE QUOTIDIENNE PLACENT L'ETRE HUMAIN… DIETZGEN-LENINE.

Les conditions de vie et de survie quotidienne placent l'être humain, mondialement, médiatiquement, informationnellement, financièrement, dans celle du cycle de reproduction du capital.
Ce cycle a beau être en crise de suraccumulation-devalorisation, il saisit au contraire de plus en plus étroitement les mouvements de la pensée, les comportements, les mentalités, la vie au quotidien et dans sa projection en santé suffisante ou pas, du futur

Y échapper « sur le plan intellectuel », un temps, très relativement, est le l'ordre d'un hasard infime dans la masse du mouvement général de la société, donc des humains qui le constituent. Et on n'y échappe pas, personne n'y échappe, en travaillant, en jouant, en se reproduisant, et même en dormant, dans toutes nos activités au quotidien...

Le rejet organisé par le capital (après Hegel et après Marx, leur avancée et leur menace sur le système), de la dialectique puis de la dialectique matérialiste a procédé dans les media, la formation, la transmission, la communication : la production et l'échange. Ce rejet est en relation directe avec la crise décennale puis de longue durée du cycle du capital, de sa puissance économique, régressivement culturelle de façon relative puis absolue, dans la prison technique du numérique financiarisé.

Le recul du matérialisme scientifique, pas la tentative de « matérialisme scientifique » qui ne faisait que reproduire sous ce nom les idées réactionnaires imprégnées dans les millénaires de la société marchande « post communisme primitif » et les centenaires de la société capitaliste, ce recul va de pair avec la rupture nette d'alliance révolutionnaire entre la bourgeoisie et les classes laborieuses, paysanne, ouvrière, et leurs évolutions sociologiques jusqu'à aujourd'hui avec l'achat de la force de travail continué, quantitativement transformé et généralisé.

L'alliance de propriété privée, fonctionne et se renforce mentalement, objectivement et subjectivement comme force réactionnaire à la fois pesanteur et libératrice. Ce n'est pas une mince question pour procéder au développement-complexification-condensification du processus d'humanisation.

La perte de l'aristocratie ouvrière dans la déqualification du travail hautement qualifié qu'introduit le numérique dans la production matérielle stricto sensu, depuis les années 1970, immensément plus puissant que la division du travail décrite par Marx dans le processus de la grande industrie, signe la perte relative mais réelle de conscience élevée acquise dans les nations industrialisées avancées et leurs conquêtes sociales, sécurité sociale, services publics etc. réduisant les inégalités par la « mutualisation » de progrès technique, la croissance de la productivité du capital mieux repartie socialement dans un rapport de force d'après guerre mondiale : le « compromis historique de la cotisation salariée et patronale » et ses limites dans la croissance des contradiction du système.

L'aplatissement de la courbe de la productivité et de celle d'une répartition générale de la production comme de la participation à la production est directement liée aux limites du système capitaliste et sa contradiction entre accumulation capitaliste et croissance du capital constant, pour souligner l'essentiel sans entrer en profondeur dans les « mécanismes économiques » et leurs complexités et l'impact de cette contradiction principale dans et sur cette complexité.

Les lamentations et les jérémiades sur la crise climatique n'auront aucun effet sur elle et la menace s'aggravera.

De même sur l'immigration dont on fait une cause alors qu'elle et une conséquence non d'un développement inégal naturel, mais d'un développement inégal imposé par le critère du taux de profit appliqué dans la gestion, donc en politique, du mondial au local.

En matière d'immigration aussi, la religion reste à la fois l'expression de la détresse humaine et l'opium du peuple c'est-à-dire qu'elle soulage sur le moment, mais ne guérissant pas, la maladie s'aggrave.

Comprendre la contradiction qui conduit à la suraccumulation-devalorisation du capital et aux mesures d'austérité et de régression dans le processus millionnaire en années de l'humanisation, ce n'est pas en apprendre la formule : c'est mettre la formule en relation avec un système de pensée dialectique et matérialiste qui a permis d'arriver à cette formule et qui permettrait de poursuivre la croissance-complexification du mouvement de ce système de pensée afin qu'il ne se rigidifie pas comme cela a été le cas, et ouvre à la découverte, l'invention, la création qui a porté l'humanisation jusqu'à aujourd'hui.

Il est loin de temps où la bourgeoisie a résolu les contradictions du système précédant et procédant en faillite. Elle en a créé de nouvelles qui sont devenues encore plus menaçante. Elle s'est concentrée mondialement avec la concentration mondiale du capital et sa financiarisation.

La production, la contradiction Capital/Travail, l'évolution de la composition du capital dans son développement sont au cœur du besoin de lutte et de conscience en rapports dialectiques. Ce n'est pas une interrogation mais une affirmation pour les forces de progrès humain, depuis le manifeste de 1948 : *Eppur si muove !*

« Matérialisme et empiriocriticisme » écrit en 1909, un siècle après les nouvelles découvertes du début du XXème et avec de nouvelles actuelles du XXIème, corpusculaires, micro et macro biologiques, astrophysiques, neurologiques etc…, reste malgré tout, il me semble, la meilleure et plus poussée *analyse critique de la pensée philosophique idéaliste*, pensée idéaliste qui n'admet pas l'existence de la matière indépendamment de notre conscience. On peut reprendre telles quelles des « démonstrations » de cet ouvrage face à la résurgence puissante de l'idée de non-existence matérielle et d'existence symbolique et seulement mentale « mais pourtant utile » dans la pratique : d'autant plus insidieux que c'est sincère et généreux!

Nombre de physiciens et de chercheurs en général, et pourtant engagés socialement, reprennent aujourd'hui ce « concept » d'existence non matérielle. J'en ai parlé dans d'autres articles.

Le mouvement de la matière crée le mouvement de notre conscience à travers ses composants physiques et son observation par l'individu et dans ses rapports sociaux. Il en est partie, ils sont parties réciproques. Cette formule n'est qu'un point de repère et ne se suffit pas à elle-même.

La critique bienveillante de Lénine à partir du matérialisme de Dietzgen reflète la difficulté qui reste la notre de dépasser le concept d'idée et de pensée en tant qu'abstraction figée et amène à la difficulté de concevoir la matérialité de la pensée en tant que forme du mouvement de la matière, et de l'expliquer sans malentendus, mouvement particulier dans le mouvement du corps soi, le mouvement social, dans le mouvement global de la nature : multitude et diversité des mouvements du mouvement.

Compte tenu des avancées en matière de neurologie par exemple et en les liant avec la sociologie et la psychologie, en particulier sur la formation de la pensée enfantine, la conceptualisation, qui prépare l'adulte (Vygotski), la pensée sociale dans sa généralité et ses particularités, Dietzen peut être mieux compris sur cette question, sans retomber dans le penchant idéaliste.

Sans oublier « qu'il vaut mieux un idéalisme intelligent qu'un matérialisme stupide », ce que démontrent des croyants dans la lutte sociale et le travail.

07/10/2023 04:52:49.

TYPE D'ACCUMULATION ET REGULATION

L'accumulation et le développement humain vont de pair. Ce qui bloque, ce n'est pas l'accumulation mais le mode s'accumulation et la qualité de sa qualité qui procède à l'humanisation infinie ou pas et qui la menace dans son processus. La suraccumulation-dévalorisation du capital impacte l'ensemble des activités humaines et on ne les guérit pas séparément sans guérir cette maladie, c'est à dire en procédant à un autre type d'accumulation d'une autre qualité dont il est question dans l'école néomarxiste de régulation systémique. La crise de La suraccumulation-dévalorisation du capital induit des évènements humains et leurs bifurcations. Son accélération depuis la dernière guerre mondiale dont « l'après » avait connu des remèdes, partiels, importants mais limités, historiquement incomplets, nous a amenés aux évènements économico-guerriers de type mondialisés, Irak, Libye, Syrie… et d'autres, renouvelant les périodes colonialistes à un niveau « supérieur ». Les évènements agissent les uns sur les autres créant des conditions de retours en santé ou de non-retours en santé. Le conflit israélo palestinien contient cet élément de retours ou de non-retour, dans son contexte colonisateur induit par l'antisémitisme nazi,

lequel est induit lui-même par le type d'accumulation avec un régime d'accumulation au paroxysme sur tous les plans d'organisation. Ce que nous venons de voir à distance ici, dans le processus de violence « réponse à réponse » et d'engrenage létal, est de ces tournants décisivement menaçant au dernier degré dans l'ensemble du processus d'accumulation capitaliste mondialisé. L'humanisation concrète, physique, et pas seulement morale, ce qui va de pair, mais le « matériel » est à l'origine du « moral », est menacée mondialement et pas par les palestiniens, mais par l'accumulation *capitaliste* et ses conséquences évènementielles incontrôlées et incontrôlables dans et par le système. La responsabilité des peuples et des personnes dans les réponses à donner, en santé, c'est-à-dire en cohérence et coopération est aujourd'hui immense ; sans doute comme jamais dans l'histoire humaine compte tenu des moyens techniques et mondiaux que l'homme a créés et qui sont mis contre le processus d'humanisation dans l'accumulation *capitaliste, sa financiarisation globalisée.* C'est bien d'un système qu'il s'agit et non des personnes, même si certes les personnes ont une action dans le système, dans un sens ou un autre.

REVOIR A LA PAGE 12 : « CRISE DE CROISSANCE, CONVULSIONS, MATURATION, SAUT DE CONSCIENCE ET DE CIVILISATION ».

10/10/2023 07:04:40.

BIFURCATIONS.

Il n'y a pas de progrès humain sans intuition des bifurcations possibles de son développement.

On ne peut raisonner seulement sur le passé et en plus sur le passé court. C'est pourtant ce qu'on fait et qui est socialement suicidaire.

D'autant que dans la crise systémique, la crise de suraccumulation-dévalorisation du capital, qui est la crise de la croissance de l'humanité, de son accumulation quantitative et qualitative nécessaire mais irrégulée et sans santé suffisante pour survivre, la quantité de bifurcations, micro(s) et macro(s), s'accroit exponentiellement.

Croissance de la crsie et croissance de l'agitation, croissance des bifurcations, croissance des choix à opérer pour poursuivre le processus d'humanisation, sa complexification, sa condensification.

Croissance de la crise et croissance de l'agitation, croissance des bifurcations, croissance des choix à opérer, réactivement et rapidement, tout en prenant le temps de l'analyse sérieuse collective, pour poursuivre le processus d'humanisation, sa complexification, sa condensification.

S'indigner ne suffit pas, c'est même le contraire, le négatif de l'invention, de la création, de l'autocréation humaine, sociale, ontogénétique, phylogénétique.

La « transformation passive », la révolution technique passive des forces productives, c'est le processus inconscient. Le parti se doit d'en être l'interprète et la conscience et l'action sur les bifurcations, c'est ce que disait déjà Engels. Le parti et tout acte vital d'où qu'il vienne en relations réciproques.

La guerre -sociale- « de position » peut être dans la guerre -sociale- « de mouvement », c'est ce que disait Gramsci. Mais aussi la guerre de position peut se limiter à elle même dans ce cas rigidifier, neutraliser l'action de transformation sociale en santé suffisante pour procéder. C'est ce qu'a fait le PCI en s'autodissolvant. Pour le moment c'est ce qui se passe sans que peu s'en préoccupent.

La révolution technique passive, limitée à elle-même est socialement suicidaire parce que limitée à elle-même, se confond avec le « guerre électorale » pour elle-même qui se croit révolutionnaire mais est conservatrice, suicidairement conservatrice.

Ce qui ne veut pas dire qu'une élection ne peut pas être un test et un levier du progrès des forces sociales de transformation, de dépassement de l'achat de la force de travail, dans l'éventail multicolore des luttes et inventions sociales.

« Faire du Marchais », certes militant respectable -et avec une « certaine » brutalité »-, n'est pas une solution. En particulier sur le plan de la tendance de la pente du souverainisme. Une mondialisation progressiste et nécessaire a besoin de la croissance de la coopération et de la cohérence globale(s), partant de coopérations et cohérence locales, des personnes, hommes producteurs-citoyens et leurs interactions, leurs réciprocités dialectiques, dans les entités constituées, du Village au Monde, leurs vies et organisations particulières, infiniment variées, comme sont infiniment diverses les empreintes digitales et les contenus cérébraux et leur accumulation-complexification-condensification continue.

Le retard dans la relation entre processus technique-révolution passive et processus de guerre sociale de mouvement, c'est à dire de globalisation dans la multiple diversité du processus des forces productives-trices et la conscience de l'état des forces productive, conscience de leur état sur elles -mêmes, nous tous et nos activités, constitue un danger de processus de fascisation moderne, sans ou avec chars et prisons, mais aliénation globale de la personne dans l'aliénation de la société : privation relative et croissante de l'autonomie des produits, des gestes de production, réduction du règne de la liberté dans la croissance de la division de classe du travail et du règne de la nécessité.

Boire quand on a soif, manger quand on a faim, "se distraire" quand on a envie, dit Almodovar dans sa libération du franquisme, mais quoi si on ne les produit pas, ce boire et ce manger, et leur qualité, y compris la "distraction".

Naître avec les défauts d'un idéaliste est un avantage pour évoluer vers le matérialisme sans dogmatisme, ouvert à l'échange.

Il faut voir A LA FOIS le présent et la transformation du présent, sinon on ne voit rien, et revendiquer l'autonomie relative de pensée.

16/10/2023 05:58:36.

VIOL-VIOLENCE : c'est le même mot.

La violence, individuelle et-ou collective est toujours sexuelle à l'origine, elle procède de la reproduction naturelle, et sociale pour l'humain, et ses pulsions induites, MAIS irrégulées, par CONFISCATION de l'autre, l'usage USURPATEUR de l'autre par soi.

1. Le niveau de développement humain se mesure dans la capacité de différer les pulsions naturelles et par la-même de cultiver la satisfaction des besoins à un niveau supérieur de désir et de jouissance.
Le niveau de développement humain se mesure dans le type de rapport mutuel de l'homme et de la femme, entre eux-elles, rapport en première et dernière instance dans le développement et reproduction humain(s), sociale.
Pas de développement humain sans reproduction humaine, sociale. Pas de développement humain sans production et reproduction et satisfaction des besoins élémentaires et complexes, en unité de développement.

La violence est un effet, non une cause.

Bien sûr, causes et effets se développent mutuellement, en rapports réciproques, dialectiques.

Réduire la violence c'est réduire l'insatisfaction des besoins élémentaires humain sur lesquels se développement les besoins complexes en unité, leur condensification suffisante pour croître en santé.

Réduire la violence c'est réduire les superstitions en développant et en usant de la raison scientifique en réponse aux besoins humains, aux besoins sociaux : les besoins sont sociaux ! Et l'humain est social ! Le type d'organisation sociale y répond suffisamment en santé ou pas ! Entre dans cette réponse l'état du développement des forces productives.

Répondre aux besoins et réduire les superstitions est un seul et même mouvement de l'humanisation multimillénaires, de l'homo habilis et son outil-galet aménagé, à la chaine automatisée et l'organisation sociale qui la permet, ses progrès, ses régressions dans le progrès et ses reprises de progression dans la guérison de ses maladies de croissance et reprises de croissance en santé qualitative nouvelle-condensification nouvelle.

Répondre aux besoins, leurs développement civilisationnel et mode d'accumulation de richesses dans le capitalisme monopoliste mondialisé numériquement informationnalisé globalement financiarisé, c'est incompatible.
La suraccumulation-devalorisation du capital, maladie sociale en dernière instance, est la maladie d'un type d'accumulation contradictoire in fine avec les besoins sociaux ; accumulation nécessaire à la croissance quantitative-qualitative et complexification-condensification de l'humanité dans la nature, l'univers et leurs rapports de développement commun, mais type d'accumulation contradictoire, antagonique (dissymétrie temporelle), avec les besoins sociaux, sous sa forme marchande et capitaliste.

Les capacités productrices ont atteint des possibilités de développement avec la numérisation, l'automatisation telles qu'elles sont capables de réduire l'aliénation sociale des produits et des gestes de production humains, gestes à la fois « artisanaux » et « industriels », dans la nouvelle révolution technique du XXIème siècle : réunification de l'ingénieur et de l'ouvrier hautement qualifié de production matérielle en une personne, artisans de la grande industrie mécanisée dont la numérisation peut réduire la division du travail et l'achat de la force de travail par le capital : réduction du capital, réunification du travail et de l'échange.

L'humanité a besoin d'un autre mode d'accumulation procédant par évolution-développement et croissance de la complexification-condensification.

Cela en mettant en commun les ressources tirées de la nature, leur usage-préservation-développement, les coopérations et la cohérence mondiale partant de la personne, des entités constituées et en évolution développement, diversification-unification, leur dépendance(s) et leur autonomie(s) relative(s).

2. Cela s'appelle autogestion et communisme, ne craignons pas les mots !

Evidemment il ne s'agit pas d'une transformation sociale en santé sans un processus, un parcours d'édification. Ce parcours procède des transformations matérielles, du développement de la conscience qui va avec, en unité processuelle et ses inégalités de développement. Le développement en continuité et par sauts micros-macro(s) dans cette continuité passe, psychiquement par catharsis micro(s) et macro : c'est la caractéristique de l'humanisation continue et discrète (quantique), niveaux supérieurs de l'évolution animale.

Ce parcours procède des transformations matérielles dont l'école d'économie néomarxiste de régulation systémique aide à l'intuition, la représentation anticipée, utopie opérationnelle part de l'analyse du présent, sa relation avec le passé et ses traces dans le présent, du présent et des développements possibles, source d'invention, de créativité, d'autocréation de la personne, de la société hualine, de la nature dans leur complexification-condensification commune et leurs inégalités-réajustement en mouvement d'accordéon.

Le capitalisme est violent. Sa loi du profit P/C comme mode d'accumulation dans le cycle A-M-A' sur lequel repose la reproduction sociale dans son système, est générateur à un « niveau supérieur » de la société marchande, des concurrences des humains entre eux et des entités humaines entre elles. L'achat de la force de travail par le capital est un viol de la force de travail, de l'activité humaine dans son ensemble mondialisé et violé et qui aspire à sa libération mais n'en trouve pas encore les voies.

La contradiction simple, fertile, féconde, sur laquelle repose le développement des espèces et de l'espèce humaine a besoin de retour en santé suffisante pour procéder à sa continuité-complexification qualitative, sa croissance de condensification universelle.

17/10/2023 06:47:51.

RENCONTRE DE CLASSE AU SOMMET : FAIBLESSE DE CLASSE DU SYSTEME ET DES HOMMES DU SYSTEME.

Je crois que je me trompe.
Oui, le degré d'agitation (entropie) c'est aussi la quantité et la qualité de bifurcation proportionnelle, objective et subjective.

Mais la causalité conduit paradoxalement et contradictoirement au rétrécissement des possibilités évènementielles résultantes. Elles convergent.

La causalité du critère P/C, la domination impérialiste économico-militaire du marché a conduit à ce que nous avons vécu avec le mur de Berlin en 1961 (lire Christa Wolf) pour arrêter l'hémorragie de la qualification, et en 1989 en conséquence, à l'Ukraine (1) pour stopper la destruction de coopérations et cohérences difficilement et dangereusement acquises dans un ensemble géopolitique et ses interactions mondiales globales, la réaction terroriste « ordinaire » (on devrait le savoir !) à la domination coloniale et au terrorisme d'Etat, etc., etc., etc…. ce que nous avons vécu et que nous vivons, pas tellement nous ici pour le moment, mais tant d'autres ailleurs et pas loin. Il ne s'agit pas en dernière instance d'un jugement moral, mais d'un constat de rapport de force et ses conséquences.

Mais dans cette causalité peut-on s'interroger sur le choix du pire pour répondre à une domination généralisée, globale du système les ravages induits ? Je ne m'interroge pas trop, je réponds non au pire, c'est ainsi ; et réparer le pire pour progresser.

Je crois que dans des processus, un processus de processus au pluriel, il y a comme en physique, mais sur le plan de la société et de la pensée en unité de fonction, une « masse critique » qui « détermine » l'explosion, les explosions successives jusqu'à …

En ce sens le choix du non-pire, possible, est considéré comme une trahison ou une reculade ou une naïveté. C'est pourtant des choix exceptionnels « anti-gauchistes » (paix de Brest-Litovsk, la terre aux paysans, NEP…) , exceptionnels c'est à dire par hasard hors des prévissons imaginables qui ont « déterminé » les bifurcations essentielles de l'humanisation : le galet aménagé, le feu, l'agriculture, l'échange, la mécanisation, la numérisation ...

Il ne s'agit pas ici de plekhanovisme, la période en est passée et dépassée dans l'état de la crise systémique et son explosion (suraccumulation-dévalorisation du capital au paroxysme), justement.

Exceptionnel c'est à dire « par hasard » hors des prévisions imaginable ? L'inimaginable parce qu'apparemment non présent dans l'expérience quotidienne acquise. Mais imaginable comme proposition, solution, remède, développement.

« Raisonner sur les guerres » à partir de l'état existant est « naturel », mais suicidairement conservateur. De pires choix de résistance « spartiate » peuvent naitre les meilleurs choix de renouveau, mot dans lequel il faut retenir « nouveau ». En fait, ce n'est pas un choix, c'est un processus inconscient à corps humaniste défendant, dans ses pires déroulements possibles.

Nouveau et surprenant, agréablement, au bout de la saison en enfer : « contre les violents tourne la violence ». La faiblesse des forts contre les faibles engendre la haine et la violence, ça ne fait aucun doute. Lequel est le plus « barbare » des deux ? Penser à la définition de Simone Weil de « barbare ».

La rencontre de classe au sommet illustre la faiblesse de classe du système et des hommes du système. « Vous ne me direz pas que je me fais une trop haute idée du temps présent, et si malgré tout je ne désespère pas de lui, c'est précisément sa situation désespérée qui l'emplit d'espoir ».
Karl Marx à Arnold Ruge. 1843.

19/10/2023 10:54:22.

(1) Qu'il s'agisse d'évènements dans un système dit « socialisme réel » ou dans une « tyrannie grecque de transition démocratique » poutinienne (a) de réponse, ou capitalisme « élémentaire », originel, ou avancé, aujourd'hui capitalisme monopoliste mondialisé, numériquement informationnalisé, globalement financiarisé, antichambre possible d'une bifurcation générale et diversifiée vers l'échange sans aliénation sociale de base, règne de la liberté et de la nécessité et processus infini de dépendance et d'autonomie contradictoirement et fertilement unies, initié dans un processus de régulation systémique que préconise l'école d'économie néomarxiste : répétition-re-répétition-re-re-répétition… on ne peut plus nécessaire et utile.
(a) ce n'est pas exactement le cas de la Chine, et même pas du tout, pour le moment et en espérant une catharsis globale de réponse au Cycle A-M-A' devenant en tendance A-A', négation de la production et de l'échange, de la reproduction sociale, la reproduction humaine tout court.

TROIS EXTRAITS D'ARTICLES DE CE RECUEIL
Une nouvelle forme de fascisme : Le nouveau taylorisme c'est la robotisation non démocratique, c'est à dire la robotisation au service du critère P/C.

► « ...Traiter de la révolution technique (passive) (1) et de la mondialisation uniquement SANS cadre du système, sans le transformer en qualité, c'est une nouvelle forme de fascisme à l'italienne des années 1922-1944 qui tentait de rattraper le retard à l'industrialisation en s'appuyant sur le capital industriel naissant et son libéralisme, et le capital agricole majoritaire et le taylorisme US... »

► « ...La faillite de la démocratie libérale entraine le pays et le monde vers des solutions et des régimes sans cesse plus autoritaires et plus souverainistes, nationalistes, et jusqu'à la possibilité de « fascisme de nouvelle génération... »

► « …Le RETARD DANS la relation ENTRE le processus technique-révolution passive* ET *le processus de guerre sociale de POSITION et ensemble vers celle DE MOUVEMENT (1), c'est à dire retard de globalisation antagonique Capital/Travail dans la multiple diversité du processus des forces productives-trices, constitue un ferment dangereux de processus de fascisation moderne.
Le RETARD DANS la conscience de l'état des forces productives, conscience de leur état sur elles -mêmes, nous tous et nos activités, va de pair, et constitue donc le même danger…
CE DOUBLE RETARD constitue un danger de processus de fascisation moderne, sans ou avec chars et prisons, mais aliénation globale de la personne dans l'aliénation de la société : privation relative et croissante des produits, privation de l'autonomie des gestes de production, réduction du règne de la liberté dans la croissance exponentielle de la division de classe du travail et du règne aliéné de la nécessité.

Double aliénation paradoxale, de la liberté et de la nécessité …»

Mon insistance à les rappeler tient à l'état de forces productives, leurs contradictions antagoniques avec le type d'organisation sociale (Capitalisme Monopoliste Mondialisé, numériquement Informationnalisé, globalement Financiarisé) malade irrémédiablement, en soins palliatifs, historiquement encore le notre.

Depuis *Gentile,* ministre dans le gouvernement de Mussolini, l'histoire a fait la démonstration de *la tendance du passage du libéralisme au fascisme* et pas un fascisme « doux » de fiction. La France est un pays de démocratie libérale. La démocratie libérale contient deux éléments (2), dont les limites du système économique et social en crise de suraccumulation et dévalorisation du capital, rendent la contradiction antagonique inviable, létale.
Défendre la liberté, non en tant qu'abstraction éthérée, mais en tant que mouvement solidaire des humains entre eux, et défendre « l'Etat de droit », est inséparable de la lutte pour dépasser démocratiquement un système usé et pourri. Tout « glissement » doit alerter les salariés et les forces populaires, les populations, dans leur état d'inégalité au paroxysme ; dans la production, l'échange et la consommation, le cycle de renouvellement social indissoluble.

Résumé : dans la crise de suraccumulation et de dévalorisation du capital à son paroxysme, la maladie de l'économie qui affecte toutes les activités humaines, et la dissolution-rigidification-fossilisation de la démocratie qui va d'un même mouvement, la *démocratie libérale* qui exclut la démocratie du "que, quoi, comment et pour qui produire", tend vers une nouvelle forme de fascisme "moderne".

19/10/2023 18:06:50.

(1) « Révolution technique (passive) » et « Guerre de position et de mouvement social » : au sens de Gramsci. Le nouveau taylorisme c'est la robotisation non démocratique, c'est à dire la robotisation au service du critère P/C.

(2) Libéralisme économique ET démocratie représentative qui excluent tout pouvoir direct et effectif des travailleurs sur les choix économiques de l'entreprise et de l'Etat et de l'organisation du travail. Sans pouvoir, un avis n'est pas un choix concrétisé, et le citoyen est mutilé de son rôle de producteur. L'Achat/Vente de la force de travail (Une partie variable -salaire- de la valeur produite contre une quantité de travail) comporte un contenu monarchique dans la démocratie libérale à transformer vers plus de liberté et de responsabilité : royaume de la nécessité et royaume de la liberté en fonction unie et non séparée.

SE GUERIR DU GAUCHISME OU MOURIR.

« …La révolution universelle est si puissamment stimulée et accélérée par les horreurs, les abominations, les turpitudes de la guerre impérialiste mondiale, par la situation sans issue qui en résulte; cette révolution se développe en étendue et en profondeur avec une si surprenante rapidité, avec une si riche diversité de formes qui se succèdent, avec une réfutation pratique si édifiante de tout ce qui est doctrinaire, qu'il y a toutes les raisons d'espérer la guérison prompte et définitive du mouvement communiste international atteint de cette maladie infantile qu'est le communisme "de gauche"… » Vladimir Illich Oulianov. 27 avril 1920.

Le gauchisme, en particulier partout, en France aussi, où il ne coute pas énormément de se laisser aller sans intelligence à l'indignation et la protestation grossière inutile, destructrice, contre productive, a causé et cause d'énorme dégâts contre les possibilités de progrès humains, aux moyens inouïs de ce siècle, qui pourraient être mis au service de ce progrès humain.

Ce texte de Lénine doit être mis dans son contexte, qui s'il a de commun la situation impérialiste et la transformation sociale qualitative en réponse à la crise du système, se différencie par la situation historique propre de ce temps-ci.
Ce texte de Lénine se prémunit lui-même de la répétition bornée, machinale, des idées et de « principes » :
« …Ce qui est advenu à des marxistes d'une aussi haute érudition, à des chefs de la II° Internationale aussi dévoués au socialisme que Kautsky, Otto Bauer et autres, pourrait (et devrait) être une utile leçon. Ils comprenaient parfaitement la nécessité d'une tactique souple; ils avaient appris eux-mêmes et ils enseignaient aux autres la dialectique marxiste (et beaucoup de ce qui a été fait par eux dans ce domaine restera à jamais parmi les acquisitions précieuses de la littérature socialiste); mais au moment d'appliquer cette dialectique, ils commirent une erreur si grande, ou se révélèrent pratiquement de tels non-dialecticiens, des hommes tellement incapable d'escompter les prompts changements de forme et la rapide entrée d'un contenu nouveau dans les formes anciennes, que leur sort n'est guère plus enviable que celui de Hyndman, de Guesde et Plékhanov. La cause essentielle de leur faillite, c'est qu'ils se sont laissé "hypnotiser" par une seule des formes de croissance du mouvement ouvrier et du socialisme, forme dont ils ont oublié le caractère limité; ils ont eu peur de voir le bouleversement rendu inévitable par les conditions objectives, et ils ont continué à répéter des vérités élémentaires, apprises par cœur, aussi indiscutables à première vue que: trois c'est plus que deux. Or, la politique ressemble plus à l'algèbre qu'à l'arithmétique, et encore plus aux mathématiques supérieures qu'aux mathématiques élémentaires. En réalité, toutes les formes anciennes du mouvement socialiste se sont remplies d'une substance nouvelle; de ce fait un nouveau signe, le signe "moins", est apparu devant les chiffres, tandis que nos sages ont continué opiniâtrement (et continuent encore) à se persuader et à persuader les autres que "moins trois", c'est plus que "moins deux"… »

C'est de décennies de gauchisme qu'il faut se guérir sous peine de rester impuissants jusqu'à la destruction finale, non des syndicats et partis, mais de la société humaine.

Transposer « la maladie infantile du communisme » (1) comme un calque à la réalité du moment, est stupide. Mais retenir ce qui dans les comportements divers et opposés des couches et classes sociales est relié aux développements multiples, divers, divergents et convergents des forces productives, hommes, techniques et cultures en unité organique, est incontournable pour rendre santé à l'humanité dans cette troisième guerre mondiale : guerre continue entamée depuis des décennies tout autant dans la durée que la « progression » de la crise de suraccumulation et de dévalorisation du capital, crise passée de même des crises décennales à la crise permanente sans cesse aggravée.
Lire « La malade infantile du communisme » (1), dans le déchainement de violence et d'austérité sociale actuelle peut sembler une douce ou terrible rêverie. Mais non, ce n'est pas suivre une utopie fantaisiste, c'est construire une utopie opérationnelle, agissant sur la réalité, anticipatrice de santé sociale.
Loin d'être une perte de temps, c'est se donner les moyens de réagir efficacement aux horreurs et de préparer une reconstruction sociale de qualité nouvelle. Evidemment, « La malade infantile du communisme » n'est pas un texte sacré. Il est parmi des pensées ancienne(s) ou nouvelle(s) un repère important de clarification active.

Il n'y a pas d'alternative autre qu'une pensée délivrée des pulsions immédiates ; et consciente des douleurs et souffrances humaines à guérir.
En revanche, s'il y a lieu de « dénoncer » le gauchisme, il n'y a pas lieu, et pas du tout, de hurler avec les loups du libéralisme qui en l'attaquant attaquent pour les affaiblir les acteurs d'un transformation sociale qualitative en santé. Vrai ou faux ?

22/10/2023 08:00:34.

(1) https://www.marxists.org/francais/lenin/works/1920/04/gauchisme.htm

Post scriptum suit :

POST SCRIPTUM à l'article précédent.

Le débat franc, sérieux, partant des meilleures analyses possibles, s'échappant de l'opportunisme ambiant, et en lien avec les besoins humains identifiés collectivement, immédiats et à venir, dialectiques et non unilatérales du réel, je crois, est toujours de mise si l'on veut ne pas être instrumentalisé des uns et des autres. Ce n'est pas facile lorsque la société s'affole dans la croissance rapide de la crise systémique et ses effets. Ce n'est pas facile si l'interlocuteur individuel et social ou institutionnel le refuse, ce qui est évidemment fréquent, et justement dans cette crise et les contradictions qui se reflètent sociologiquement, en miroir, en aller-retour. Replacer l'évènement et les « points de vue » dans le contexte général au lieu de l'isoler dans sa constitution particulière est la condition première d'un bon éclairage d'une question : non seulement pour comprendre mais pour transformer en santé suffisante pour procéder.

Dixi et salvavi animam meam

23/10/2023 08:22:21.

APPROPRIATION UNIVERSELLE VIABLE OU NON VIABLE : BLOCAGE OU PROCESSUS

Les nouvelles formes qui apparaissent dans l'univers (connu)

- **soit s'approprient l'univers dont la croissance-complexification se condense, assurant l'unité-diversité de la cohérence globale, le mouvement de l'existant (matière),**
- **soit disparaissent dans le processus d'auto-construction de formes.**

Pour nous la nouvelle forme de l'entité que nos constituons, organisation particulière de la matière dans son organisation générale, c'est la forme biologique pensante, ses organes, ses individus, son organisation sociale.

Dans le blocage du système dans la perdurance des forces opposées aux besoins de formes nouvelles, et ses évènements dramatiques ordinaires aggravés, mettant en danger le processus de notre forme d'existence, nous ressemblons tou.t.e.s à *« La vieille dame indigne »* d'Allio et de Ferrat. *« Le monde peut battre de l'aile, on n'a pas le temps d'y penser »*

C'est bien L'APPROPRIATION ORGANIQUE de l'univers par la forme pensée (matérielle, pas autre chose d'ordre d'une double abstraction détournée de sa fonction, non existence sinon comme abstraction mentale) QUI EST NOTRE TACHE D'ESPECE VIVANTE ET PENSANTE, vivante-pensante, dans le mouvement d'évolution, transformation, croissance-condensification de la complexification, à l'image de notre organe cérébral dans la fonction organique du corps de-dans la société.

Evidemment une fonction, naturelle, corporelle et sociale qui détruit les rapports réciproques nécessaires à l'existence commune, réciproquement « intégrée » en mouvement dans un moment donné de l'univers, du corps et de la société, est lui-même inviable et tend à la régression globale du mouvement vital d'évolution, transformation, croissance-condensification de la complexification.

Cela vaut pour tout mouvement de la matière, de l'auto-organisation des particules jusqu'aux entités humaines (ethnique ou tant d'autres, de métiers, de système social etc…), désorganisant leurs conditions de leur forme d'existence, toujours provisoire, passagère et en complexification vitale.
Quand il s'agit de notre forme d'existence à nous, nous sommes concernés et notre instinct de conservation de même, si tant que nous ne le perdons pas dans la tempête au lieu de résister. Il s'agit d'un bon usage de cet instinct et non d'un usage perverti, inviable.

24/10/2023 12:19:11.

UN RETOUR ET UNE SUITE

1. « DOUBLE ABSTRACTION » et « TEMPS ET TRAVAIL »

Exposé à l'invitation des étudiantes, étudiants de Master du Département d'ergologie.
27 février 2014.

TRAVAIL ABSTRAIT, TRAVAIL CONCRET
Cette enveloppe de billets de banque, ce chèque, ce versement informatique qui nous est « donné » en échange d'un travail, d'une production suivant un ordre, d'une prescription patronale, par un privé ou l'Etat-patron, voilà ce qu'est le travail abstrait : un équivalent abstrait d'un travail concret, d'une dépense « physique et intellectuelle », mise entre guillemets puisqu'elles (ces dépenses) ne « fonctionnent » pas séparément mais dans l'unité de l'activité du corps-soi en rapport social.

Cependant si le rapprochement entre la paye et la dépense en travail concret est la plus visible pour illustrer le travail abstrait, le rapprochement est incomplet. Incomplet parce que la paye ne représente pas la totalité de la dépense en travail concret, mais une partie, l'autre partie étant la partie de dépense qui n'est pas payée au producteur, et qui est conservée par la propriétaire de l'outil de travail qui accumule le travail non payé en capital.

Que la propriété de l'outil soit aujourd'hui diffuse, que le capital se déplace à la fraction de seconde à travers les places financières vers des placements au plus fort taux de profit, et ne soit pas visible dans sa totalité ni dans des entités correspondant à des ECRP aux activités bien identifiées, délimitées, cela ne change rien à la réalité du travail abstrait, comme au travail concret de cette ECPR précise, car c'est une réalité, toute abstraction ayant un support d'activité physique, est la photo d'une activité physique figée dans une quantité de temps.

SCHEMAS CRITIQUES DE LA CRITIQUE DE L'ECONOMIE POLITIQUE
Lucien SEVE a montré le lien entre baisse tendancielle du taux de profit, malgré l'augmentation en masse du profit lié à l'augmentation en masse de la production, du surproduit dans cette production, et la baisse tendancielle du taux d'intérêt psychologique dans l'activité de la personne. Il a cependant eu tendance, seulement tendance, malgré l'importance de cette découverte, évidente pourtant comme toute découverte une fois faite, à séparer travail concret et travail abstrait, comme si une part du travail était une activité motivante liée directement à un besoin humain personnel à satisfaire et une autre part du travail détachée, séparée de ce besoin parce que dépendante totalement d'une prescription sans lien avec ces besoins.

Yves SCHWARTZ a démontré, autre grande découverte, qu'il n'y a pas coupure, séparation entre ces deux formes supposées de l'activité au travail. Inutile de développer ici devant des étudiants dont l'ergologie est le pain quotidien ce que sont ingrédients du travail et des compétences, motivation, normes antécédentes, activité tripolaire, activité et accumulation des savoirs investis. Il s'agit ici d'insister sur l'accumulation non investie parce que suraccumulée, ne trouvant pas débouché dans le système.

En ce sens Yves SCHWARTZ a inauguré une nouvelle ère de l'éthique. Une éthique non figée sur des notions de bien et de mal, qui malgré les grandes déclarations contre une vision manichéiste de ma génération, n'a pas encore perdu ce poids des représentations congelées qui freinent la conscience, la vision en miroir de nos gestes, et de l'activité inconsciente et consciente générale de la société humaine.

USAGE SAVANT ET UGAGE POPULAIRE, USAGE DU TEMPS
L'usage savant précédent l'usage généralisé d'un progrès scientifique, technique et éthique, même si ce progrès n'est pas seulement issu d'une activité savante mais au contraire de l'activité « ordinaire », quotidienne humaine micro et macro, il n'est pas étonnant que cette construction, ce mouvement de connaissance du travail aboutisse à la recherche sur l'activité scientifique et les conditions de sa santé à

travers épistémologie et travail et l'activité de construction du mouvement des systèmes de concepts, et les épistémicités dont le terme désigne les catégories des concepts et des systèmes de concepts.

Pour ma part, ce n'est pas un chemin scientifique que j'ai suivi. J'ai quitté le Lycée en seconde pour travailler, au désespoir de ma mère. Pardon Maman ! C'est le lien de solidarité matérielle et morale dans le travail, qui non plus n'est pas étrangère à un travailleur des sciences, mais qui m'a conduit (seulement ?), moi, à la passion politique et syndicale, micro et macro aussi.

Mais, à l'inverse du chemin savant le chemin syndical et politique de base a suivi post festum le chemin scientifique. C'est un parcours classique pour les militants ouvriers.

Le chemin scientifique de Lucien SEVE et des chercheurs du XX° siècles, marqué un mode vie lié aux moyens de production de la grande industrie, des mentalités et des formes d'organisations qu'elle a induites, dans leurs différences, leur communautés et leurs identités, a eu à se déterminer, positivement, comme pour chacun, et même en creux par rapport au mouvement marxiste, conscience d'un processus inconscient de cette société industrialisé, y compris dans les campagnes, car il n'y a pas de frontière étanches dans l'activité générale d'une communauté de production et d'intérêts commun dans sa survie.

USAGE DU TEMPS ET MODE D'ECHANGE

Le rapprochement entre baisse tendancielle du taux de profit et baisse tendancielle du taux d'intérêt psychologique n'aurait pu se faire sans la découverte marxienne du fonctionnement de l'échange « Argent-Marchandise-Argent plus » et sa réalité non pas comptable, celle qui apparaît à la surface des choses, mais sa réalité économique qui est la recherche de la plus value, le développement de l'accumulation capitaliste, sa suraccumulation et ses conséquences, les crises cycliques de l'échange-production des biens nécessaires à la vie humaine et la crise généralisée dans laquelle il semble que nous soyons entrés.

Certes, le mouvement ouvrier s'est longtemps contenté, en réponse aux besoins immédiats des luttes salariales, du temps de travail, du schéma de l'accumulation du profit, du mouvement en expansion de composition du capital, capital constant, variable et plus value.
C'est au dogmatisme de ce schéma dans les organisations ouvrières qu'ont répondu les travaux de Lucien SEVE et d'Yves SCHWARTZ. Evidemment ceci n'est que mon point de vue, qu'une libre interprétation de mon approche de leurs travaux. D'autant que cette réaction à ce dogmatisme c'est aussi une immense reconstruction de nouveaux concepts, de synthèses d'ensemble de la représentation mentale de l'activité humaine, de conscience nouvelle qu'elle induit et de l'éthique nouvelle qu'elle peut faire naitre.

Ces schémas ont cependant été essentiels. Ils ont déterminé les possibilités de libérer le temps et le travail par une autre utilisation du surproduit, c'est-à-dire par une autre utilisation de la partie de la production qui n'est pas utilisée par le capital et dans son mode d'échange actuel pour un simple renouvellement de la force historique de travail. Car il ne s'agit pas d'économiser la force de travail, en en limitant la qualité et la qualité de son renouvellement. Il s'agit d'économiser mieux la force de travail, c'est-à-dire sans en mutiler le processus et le développement nécessaire à son corolaire, le développement des besoins en santé qui dépendent du développement général de l'humanité en santé, écologie comprise évidemment : c'est d'une utilisation et une conception quantitativement nouvelle de la force de travail historique qu'il s'agit.

MODE D'ECHANGE ET MODE DE PRODUCTION

Nous en revenons donc à la question de Travail et Temps. Ce n'est pas seulement une équation du premier degré, un calcul mathématique simple ou complexe. C'est le cœur de toute activité, des possibilités de libérer (la liberté est un mouvement qui peut stagner, être en expansion ou en régression), de libérer en tendance et en processus l'activité des contraintes naturelles et sociales.

Certes notre vie quotidienne façonnée pas le mode d'échange « A-M-A'+ » est un obstacle essentiel pour une prise de conscience nécessaire du besoin d'une autre forme de l'échange. De fait les normes historiques séculaires de l'échange nous sont tellement familières que nous avons grande difficulté d'en imaginer d'autres, une autre précisément. La tenue de GRT n'échappe pas à cet obstacle, alors que paradoxalement ils constituent un moyen de les surmonter. C'est un effet du jeu des forces

contradictoires générales qui s'opposent dans le mouvement général de la société et qui s'expriment dans toute activité. Dans le minéral-biologique-social en unité que constitue l'humaine vie pensant pensante.

Et l'usage du temps déterminant dans cet échange la mesure de la valeur d'échange, il est clair qu'une vision nombrilique des solutions à apporter pour cette libération, vision nombrilique liée aussi à la parcellisation à l'extrême des gestes du travail, n'aide pas à une vision d'ensemble et à la lutte d'ensemble requise à tout changement social.

Les représentations schématiques, malgré leurs avatars dogmatiques, dont il a été question ont été nécessaires au processus de la conscience ouvrière et salariale. Elles restent nécessaires. Non en tant que dogme, mais en tant que première et fondamentale compréhension de l'usage de soi par soi et par les autres, dans son unité comme nous l'a enseigné Yves Schwartz et non sa dichotomie.

Ils sont un premier pas, à mon sens, d'autant que le voile de la complexification des mouvements de la société tend à nous égarer sur des apparences plutôt que sur la compréhension de fond, la compréhension utile à la poursuite d'un processus qui s'il n'est pas un processus universel ou divin, selon nos diverses croyances, mais est le notre de processus, à nous humain.

PIEDS SUR TERRE MAIS SANS SIMPLISME TRIVIAL.
Comme le dit de façon simple et lapidaire Georges Lukacs, quelles que soient nos croyances, il nous faut tenir compte que le monde existe indépendamment de notre pensée et que notre pensée en fait partie. Ainsi le platane qui arrête la course de notre voiture et de notre vie, si nous ne faisons rien pour l'éviter existe bien indépendamment de la conscience que nous pouvons avoir de son existence.

L'usage du temps de même, peut devenir le platane périlleux de notre chemin personnel et collectif.

Je suis éventuellement à la disposition de qui n'a pas familiarité avec les schémas de la critique de l'économie politique marxienne, pour en dire deux mots d'exposé et de schéma aujourd'hui ou plus tard.

Dans la DOUBLE ANTICIPATION, la téléologie du geste, la confiscation du produit de l'activité de la personne, et du geste lui-même, de sa téléologie, c'est cela l'aliénation capitaliste, sa mesure de l'échange, son indifférence aux valeurs sans dimension.
Bien sûr cette aliénation n'est qu'un moment de l'histoire du travail humain millionnaire en années, mais ne sont pas une pure « causalité des nécessités naturelles », c'est aussi dans le processus historique de la transformation de la nature en vue de satisfaire des besoins humains, une des bifurcations historiques peut-être nécessaire, mais pas automatique, non prédéterminée. Elle ressort de causes et de normes antécédentes et de volonté et de choix partant de consciences partielles, à l'échelle des perceptions et visions humaines et des consciences historiques possibles y correspondant relativement.

Certes on ne peut imaginer l'usage du surproduit et donc du temps s'il n'y a pas de surproduit. Mais cette condition qui induit des causalités ne détermine pas automatiquement un usage particulier du temps. Ce dernier dépend et de l'anankè, la nécessité, et de la volonté humaine, dans ses choix en santé (et-ou de ses choix malades parce que « déadhérant sans retour » des besoins de l'espèce et de l'individu dans l'espèce), du travail savant en lien avec toutes les activités humaines, ce qu'aident à accomplir les concepts d'épistémicités, sans que cela soit un guide, dogme, et en se méfiant de la dialectique, bien qu'elle soit indispensable.

LA CONSCIENCE DE LA NATURE SUR ELLE-MEME QUE CONSTITUE L'HUMANITE.
Pour paraphraser Yves Schwartz, on pourrait user du terme le temps-soi, qui exprimerait le mouvement qu'est le travail, le geste du travail, sa dépossession dans une mesure du temps effectuée par d'autre au détriment du corps-soi. Mouvement et temps sont l'expression de la nature, de la matière. L'usage contraint du temps est ce qui s'oppose à la conscience humaine et qui provoque toutes les fuites salutaires ou suicidaires tendant à une réappropriation désespérée. La maîtrise du temps que contient la bataille pour la réduction du temps de travail c'est une recherche de liberté saine. Il ne s'agit pas d'une réduction du temps de travail contraint pour fuir la nécessité de la production des biens nécessaires à la vie humaine. Il s'agit de rendre concrète l'activité humaine dans sa totalité et faire coïncider les divers horizons avec le présent à l'encontre d'une perception éclatée du temps, de son image et de sa réalité ultra parcellisée. Nous avons dit que le présent ne se perçoit qu'une fois passé et que cette perception est

constituée de la conscience d'un passé immédiat en interaction avec les temps longs passés et une téléologie du geste futur individuel et collectif issue de cette résultante.

Mais la mutilation de l'horizon par l'aliénation au présent ne peut que mutiler ce même présent dans les gestes qui le constituent.

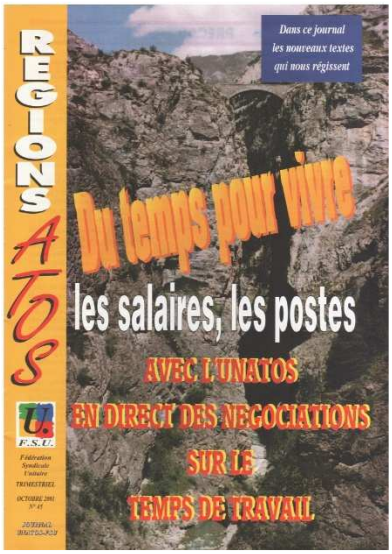
Dans la relation contradictoire entre le bulletin de paye en tant que concrétisation du travail abstrait et le temps libre, la résolution de cette contradiction est une des conditions sinon la condition première de la poursuite de l'humanisation et de la conscience de la nature sur elle-même que constitue l'humanité.

Mais pour ne pas faire de ces propos qui ne sont que les miens un dogme, disons pour finir que ce que nous disons, c'est nous qui le disons.

La transformation de l'usage du surproduit par la transformation de la mesure marchande du temps, particulièrement par l'usage-transformation de la plus value relative et les techniques de son développement, se pose aux deux extrémités, aux deux bouts à tenir pour agir sur l'ensemble : l'ECRP et le marché mondial, transformation de la guerre de marché entre nouvelles économies émergentes et vieilles économies dominantes à travers leurs entités nationales et internationales.

27 Février 2014.

2. LES COMPROMIS ET LEURS LIMITES. SYNDICALES, POLITIQUES et ECONOMIQUES. : Clivage de choix politiques et sociaux, de société et de Parti.
Et une expérience chez les personnels ouvriers techniques et de service de l'Education Nationale



Un compromis n'est pas une compromission et demande plus d'effort de courage, de lucidité et de compréhension du réel qu'un refus protestataire, souverainiste, borné, *intellectuellement aveugle* et sans perspective d'un accord de paix et de progrès et de vision mondiale, générale, dans ses diversités. Il peut demander, demande du temps et surtout la recherche d'un processus de *création des conditions* de rencontre et de discussion.

Mais malgré tout et surtout, un compromis contient les limites de son moment historique, celui du Front Populaire des congés payés et des salaires etc. de la Libération sur les cotisations « paritaires » de la Protection Sociale, entre autres, issue d'un conflit guerrier, et quel conflit, par exemple pour la France, comparable à d'autres situations conjointes dans le monde et chez notre cousine , l'Italie, et sœurs et frères citoyesn.ne.s du monde.

Le « Prolétaires de tous les pays unissons-nous » ne concerne pas que les prolétaires, mais ceux qui sont au cœur de la production en quantité-qualité des biens nécessaires à la vie humaine, sont aussi au cœur des luttes pour la paix. Croire, d'une façon « un peu snob » cet appel dépassé, démodé, suranné, témoigne d'une dérive sociale profonde dans la crise systémique matérielle et morale qui nous voile l'essentiel des besoins humains et leur satisfaction possible ; qui nous voile le processus d'humanisation sur lequel agir pour le poursuivre en santé.

Que les moyens de productions aient changé de façon inouïe, se soient transformés, n'ôte en rien le fait que *les moyens de vivre et de survivre dans le système actuel dépendent de la vente du travail à d'autres qui l'achètent, le travail* ; la *force et la capacité de travail*, avec son savoir, son savoir-faire, son contenu humain, dans toutes leurs qualités, leurs valeurs matérielles, morales et monétaires imbriquées, diverses et multiples ; et globalement dans le monde à ceux qui ont concentré, dans le processus et cycle de production et d'échange, le capital et son usage : usage de la force de travail et de sa valeur *; à répéter et rerépéter... sans cesse ni retenue.*

Les limites sont soit de l'ordre d'un processus continu, soit de l'ordre des limites même du processus continu ; ce qui veut dire que les *sauts de qualité* nécessaires à la poursuite du processus continu soit sont possibles, soit impossibles, par hypothèse.

Dans un processus d'ordre social , c'est-à-dire on seulement « minéral » et « , mais encore et en unité « organique » biologique, mental, psychique.

Aujourd'hui, les limites *ne tiennent pas au « local » et « l'individuel »,* motivation et exercice d'où partent de fait les capacités, *mais à la crise systémique mondialisée de suraccumulation et de dévalorisation du capital* congénitale au système et au paroxysme, qui handicape, paralyse ces capacités. Elle entraine une austérité généralisée, avec ses nuances locales et d'entités particulières, dû au drainage de capital vers le renflouement de la baisse tendancielle du taux de profit, et une guerre globale économico-militaire de concurrence généralisée dont le sommet réside dans les groupes mondiaux de finance-industrie-distribution-consommation dont les mouvements, les échanges, les guerres de concurrence globalement financiarisées portent ce handicap, cette paralysie.

Oublier ou refuser l'idée et la réalité que le renouvellement de la société est basé sur le mouvement du capital, son cycle malade, c'est ne pas comprendre les raisons de cette paralysie.

C'est en quoi *tout compromis sans remède à la crise du système ne peut être que provisoire et palliatif et doit donc préparer la transformation sociale qualitative* incontournable du système sinon s'enliser. *C'est dans la conscience ou l'inconscience de cette nécessité que réside le clivage dans les choix politiques,* économiques, sociaux, de production d'échange de distribution et de consommation.

Cette ignorance peut s'appeler social-démocratie, libéral-démocratie de conséquence, sous forme « traditionnelle » ou « nouvelle », ou « verte », ou démocratie chrétienne camouflée, toutes formes de collaboration de classe « charitable » de « juste milieu » mais socialement catastrophique, se cachant à elle-même les effets mutilants de l'achat de la force de travail, l'aliénation de la force de travail de ses produits, de ses gestes industrieux, producteurs, matériels et moraux.

Cette ignorance peut être une carence ou une volonté liée aux intérêts particuliers dans le système et les deux ensembles, qui nie la contradiction de l'achat-vente de la force de travail et de la suraccumulation qui résulte du cycle A-M-A' et de la croissance du capital constant qui entraine in fine une capacité employable et inemployée de l'accumulation, dont résulte la paralysie du cycle capitaliste.

Clivage jusqu'à l'intérieur de « la gauche » et de ses organisations et de ses alliances et du Parti lui-même. Faire avancer cette conscience c'est assurer l'unité d'analyse et d'action du parti, dans ses multiples diversités de com-préhension et de choix.

Pour exemple et la petite histoire, j'ai contribué à des négociations ministérielles qui ont duré 2 ans , avec tout ce que cela comporte de réflexion, d'échange, de propositions entre les personnels, les représentants syndicaux, les lieux de débat social, et l'Etat, sur l'aménagement du temps du travail aboutissant pour nos catégories à une réelle réduction du temps de travail et de dotation relative d'emploi (Octobre 2001). Le fait d'appartenir dans l'école à un syndicat des personnels de service dans une grande et puissante fédération et le poids majoritaires de dizaines de milliers d'enseignants en alliance syndicale de « l'Ecole » et soutien, de salariés, dans le rapport de force, *a permis ce compromis avantageux, mais limité et circonscrit, loin de toute généralisation logique nécessaire.*

Le contexte et le choix de ce rapport de force a été essentiel, j'en suis conscient et fier collectivement

Limité, puisqu'après quelques années il s'est dissout dans la « décentralisation » et dans « les primes » régionales et départementales, et pour une raison première tenant à la poursuite du drainage financier vers le capital monopoliste mondial.

De même la bataille dans le Secrétariat Général au Plan des syndicalistes de la commission TNQ * (CGT, FSU,CFDT) a retardé la mise en place de la « philosophie des 3 strates de hiérarchie sociale » du plan Borloo correspondant à la hiérarchie du système d'achat de la force de travail ; plan et hiérarchie qui se sont redéployés de Sarkozy à Macron. Philosophie du « J'appelle le milieu à s'allier avec le haut contre le bas » et du refus de la démocratie du travail et donc du citoyen, du « que, quoi, comment et pour qui produire ». Philosophie du « très bas ? ». Vive le conseil « ricoeurien »… !

Le drainage du capital qui pompe les services publics pompe aussi, après la classe ouvrière, les couches moyennes à qui l'on promettait les « vertus » de ces strates sociologiques et sociales, et pompe de même en un seul mouvement du capital concentré, les petites et moyennes entreprises et les ETI, soumises toutes au capital mondial centralisé et concentré, le plus puisant déployé en fractions et en concurrence de guerre économique et militaire, économico-militaire au profit du plus fort..

Guerre et concentration capitaliste vont de pair.

***Les immenses et inouïes possibilités de la révolution informationnelle*, de son application à l'industrie, l'agriculture, « l'artisanat moderne » de recherche, d'invention et de production, de production inventive et d'invention productive à la conscience de la personne sur elle-même dans la conscience de la société sur elle-même et de la nature sur elle-même, *au lieu de créer une austérité* de consommation et d'emploi et de formation comme aujourd'hui, *peuvent* libérer l'humain d'une part croissante de travail contraint, de temps de travail au profit de la libre activité humaine et de progrès d'humanisation infinie.**

29/10/2023 00:06:25.

*** De 2002 à 1989 j'ai été délégué syndical CGT. À la suite d'un conflit syndical où je me suis trouvé, à mon corps défendant sans syndicat (lettre recommandée du SGPEN CGT reçue en témoignant), et de la création de la FSU et de l'UNATOS dans la FSU, j'ai été propulsé en réponse aux besoins pressants, permanent syndical, membre du secrétariat de l'UNATOS-FSU et du BDFN de la FSU, plus de 10 ans dans lesquels, outre mes tâches de « direction » syndicale, j'ai « suivi » plusieurs académie de la moitié nord de la France ; et rencontré de nombreux adhérent.e.s, militant.e.s, et simples salarié.e.s, souvent venu.e.s du milieu ouvrier stricto sensu pour causse de désindustrialisation. Nous avons aidé à l'organisation des luttes, au développement du rôle éducatif de ces personnels « non enseignants dans l'école » : rejoignant, au-delà de la prise en compte de « l'actualité », la promotion de la conscience du rôle travail et de la production au centre du processus d'humanisation. La « philosophie » dans l'action syndicale (et politique!), ça existe, et c'est indispensable, même si ça ne parait pas « évident » pour tous, toutes.**

Finalement les péripéties syndicales involontaires ont été, contre toute attente, une bonne chose, puisque pendant cette période, nous avons construit un syndicalisme de personnels dits « non qualifiés », au rôle non reconnus, pour impulser une politique de métier et de luttes, catégoriellement et salarialement, prenant en compte le rôle de chacun.e dans le métier à partir duquel s'appuyer revendicativement, y compris dans les choix de société, par exemple sur la question « européenne » de 2005 de la « concurrence libre et non faussée », base d'une aggravation de la politique économique libérale et ses conséquence antisociales.

La « décentralisation » (loi constitutionnelle du 28 mars 2003) met fin de fait à cette expérience. Et je reprends ma place en tant que retraité, dans des conditions « apaisées », et non plus fonctionnaire de catégorie C de l'école, dans la CGT.

J'ai été 10 ans secrétaire de section du PCF, avec pas mal de résultats collectifs, et membre du comité de ville de Marseille pendant son existence. Il y aurait à raconter les expériences et difficultés traversées. J'ai beaucoup appris des ouvriers de la Vallée de l'Huveaune massacrée par la concentration capitalste, le critère P/C, et la crise systémique conjointe, en particulier de ceux des « Moteurs Baudoin », leurs luttes contre la déqualification dans la numérisation et ses conséquences vitales, eux qui avaient appris de la transmission des expériences des *autogestions de la Libération.*

3. UNITE DU MOUVEMENT. « REUNIFICATION ».

Les évènements historiques, sociaux ont poussé à la recherche de solutions hors processus et à séparer politique, économie, esthétique et éthique.
Le « retour » à l'éthique et non au renoncement aux transformations est la condition de réunification, d'unité du processus humain et de sa poursuite.

30/10/2023 08:42:09.

4. LE « C'EST A MOI »

Je voudrais, fortement et sincèrement m'arrêter, mais je ne peux pas encore.

Le « c'est à moi », de l'enfant à l'adulte, régit nos rapports à l'usage des objets, objets tangibles et non tangibles.

Ce rapport est lié à la pénurie et l'accumulation privée découlant de la pénurie.

Si la croissance de la productivité contient une résolution possible du rapport contradictoire « individu de l'espèce biologique » et « espèce sociale pensante », dépendance sociale et autonomie sociale relative, contradiction non antagonique (non-temporellement dissymétrique) , fertile et féconde qui dope l'inventivité et l'humanisation issues de l'invention de l'outil, la croissance de la complexification-condensification, de son organisation, il ne suffit de faire croître la productivité.

Il faut rompre la norme multiséculaire du type d'usage qui habite la société humaine issu du type d'évolution du « c'est à moi » (1). Seule la démonstration de la viabilité individuelle d'un autre usage dans la viabilité sociale globale, collective d'un autre usage peut procéder à cette rupture, et est donc liée à la productivité en rapports dialectiques.

Et la productivité est liée à la libération processuelle du mode de production et d'échange basé sur la propriété des moyens de production et le mouvement mondial actuel du capital matériel et financier comme propriété privée.

Ce processus s'appelle socialisme transition au communisme, mise en commun de efforts humains dans la résolution des besoins vitaux, leur croissance de complexification-condensification, leur infinie diversité et leur multiplicité.

***La découverte du « c'est à moi », de la propriété est encore à faire comme est encore à faire la découverte de la sexualité de Freud*, de ses bases biologiques, de son continuum social et psychique dans lesquels s'enferre aussi une protection inefficace de la femme ; protection promue aujourd'hui sans logique générale, sans cohérence« systémique », sans analyse sociale, sans rapport avec le type de mode de production et d'échange, son « mouvement technique passif », son mouvement évolutif de conscience lié organiquement et « bloqué » dans le « blocage » systémique.**

Le *« c'est à moi »* et la sexualité qui semblent une chose élémentaire à com-prendre et à con-naître, ne seront connues historiquement que dans un aboutissement de processus « d'étape » historique de transformation sociale qualitative, et sont loin de l'être aujourd'hui ; d'étape vers d'autres. Le « c'est à moi » et la sexualité, *une chose et des choses parfaitement mystérieuses et religieuses comme l'est le*

***caractère fétiche de la marchandise décrit par Marx dans les chapitres sur la marchandise*, le cycle A-M-A', et l'aboutissement en suraccumulation et en dévalorisation du capital décrites par Paul Boccara auquel il faut « adjoindre » ce « volet » philosophique.**

Le *« c'est à moi »* et la sexualité sont à la fois deux champs de la réalité dans la société humaine et sont pourtant la même chose *comme sont la même chose en deux mouvements en un de la vente et de l'achat.*

En ce sens les remèdes à la suraccumulation et la dévalorisation capitaliste *et son lien organique avec la suraccumulation et la dévalorisation de l'intérêt psychique*, le *« c'est à moi »* et la sexualité sont liés in-mécaniquement mais organiquement à la rupture de la norme séculaire aggravée, à la fois en dissolution et en rigidification dans la mondialisation capitaliste, monopoliste, mondialisée, numérisée, financiarisée.

Est-ce clair ? Pour moi par-faitement : il faut s'y pencher ensemble et échanger, c'est la base d'une action révolutionnaire, c'est-à-dire de saut de qualité processuelle dans le continuum possible et souhaité de l'humanisation, sur la base de l'instinct de survie individualo-collective dans le processus universel matériel dont le processus de conscience, conscience de la nature sur elle-même fait partie ; nous même inséparables et inséparés, partie organique de la nature et du processus de conscience sur elle-même : croissance universelle de complexification-condensification ; tant que notre processus particulier que nous constituons, son mouvement, sa complexification-condensification restent viables, c'est-a dire croissent en santé suffisante, ce qui dépend justement en nécessité et en liberté un peu de nous-même.

Le dépassement du « C'est à moi » est l'appropriation de l'Univers par l'Homme, l'Humanité.

Je voudrais, fortement et sincèrement m'arrêter, mais je ne peux pas encore.
Et je n'en dis pas plus long ici et maintenant pour laisser le temps à l'assimilation ou de rejet.

31/10/2023 07:32:15.

(1) La société « marchande et de droit » considère la propriété comme faisant partie du droit naturel pensé « éternel » dont est issu le droit juridique présent. Elle nie, croyant en tenir compte, les conditions historiques de la juridiction. Elle induit son pourrissement en ne les créant pas, c'est-à-dire en ignorant les conditions d'un dépassement, d'une négation de la négation dont est inclus le remède à la suraccumulation-dévalorisation du capital et la suraccumulation-dévalorisation de l'intérêt psychologique liés organiquement.
La contradiction du « c'est à moi » avec les besoins humains, besoins de l'individu et de la société en complexification, en rapports réciproques, et qui, hypocritement prétend répondre à ces besoins, est souligné depuis l'origine de la société marchande, dans Sumer comme dans le christianisme originel par exemple. Mais n'a pas été résolue. Un autre usage de la productivité, de son possible développement inouï, à un haut niveau de réponse aux besoins dans le dépassement du cycle A-M-A' et de l'achat de la force de travail qui l'alimente, contient ce dépassement possible. Il le contient dès à présent non seulement comme utopie anticipatrice mais comme existant naturel du futur dans le présent, objectivement et subjectivement.

PUISSANCE DE PENSEE ET INEGALITE /EGALITE sociale(S). LA REVOLUTION DE L'OUTIL. LA PRAXIS DE L'ECONOMIE POLITIQUE MARXISTE.

1. La puissance de pensée dépend de la quantité d'accumulation de données et de la qualité de leur organisation cérébrale.
Si l'on extrapole des cerveaux à ce cerveau commun qu'est la société humaine et qui les lie entre eux, il en est de même.

Ainsi, toute hiérarchie sociale par l'argent, l'accumulation de valeur marchande, de valeur d'échange est absurde et socialement destructrice. Et en premier lieu destructrice de l'échange lui-même dont se prévaut le capital, et dont les limites résident dans ses propres lois d'accumulation.

C'est bien la raison qui lie accumulation du capital dans le cycle social lié lio-même au cycle A-M-A' et la suraccumulation-dévalorisation du capital AVEC la *suraccumulation-dévalorisation civilisationnelle* et ses régressions quantitatives et qualitatives, sa régression qualitative en attente de redéveloppement qualitatif, réponse active de l'humanité et de l'homme à lui-même. La *limite de la seule révolution passive* (gramscienne) technologique est atteinte.

L'inégalité de développement individuel est bien un effet social du type d'organisation marchande au paroxysme du Capitalisme Monopoliste Mondialisé numériquement Informationnalisé globalement Financiarisé. L'inégalité de puissance de pensée est organisée socialement, dans le processus social inconscient à partir des privilèges sociaux. Inégalité sociale et racisme vont de pair contre une personne et contre une entité humaine organisée et son mouvement empêché, entité ethnique, nationale, de groupe, professionnel et tant d'autres, etc…

Le fascisme et le nazisme et toute autre forme nouvelle policière et-ou marchande de dictature de classe locale ou globale circonstancielle aux crises du capital et à la crise de longue durée de notre siècle, est l'enfant doublement dépravé du racisme-inégalité sociale « matérielle et morale ».

Se constituer en interprète conscient du processus social inconscient *est la condition d'une révolution sociale*, d'un processus lent ou rapide en fonction de l'urgence face à la crise ; de révolution sociale passant d'un type d'organisation obsolète de la production et des échanges à un nouveau mode en harmonie relative, mais en harmonie avec les nouvelles forces productives, leur révolution inouïe, limitée par le système. C'est la tâche, je le re-répète, du jour et du siècle, comme ce le fut dans d'autres moments historiques de l'humanité et leur saut de qualité, celui du néolithique et de la révolution agricole et des cités, celui des différentes formes de société marchande et de classe et leur régression-progression féodale qui a des ressemblances avec la nôtre, par exemple celle de la guerre mondiale des firmes, leurs suzerains et leurs vassaux. Ressemblance n'est pas identité.

Notre révolution est celle de la grande industrie et de sa numérisation-automatisation à partir du « travail artisanal » de création des ouvriers-ingénieurs-chercheurs de « prototypes » que nous deviendrons tous si nous dépassons les contradictions sociales antagoniques; nous le deviendrons et dans la diversité des acquis-accumulation de personne et d'entités, dans une société libérée de l'aliénation de ses produits et l'aliénation unie des gestes de production : c'est-à-dire du lien de domination de classe et de la classe possédante concentrée mondialement auxquelles est soumise toute autre appropriation-accaparement contraire à l'appropriation naturelle de développement universel. Longue et courte à la fois, révolution dans le déroulement du processus par le haut, contrairement aux conceptions gauchiste-religieuses privilégiant une révolution par le bas, inconsciemment ou pas, c'est-à-dire une non-révolution laissant la société en l'état létal.

La révolution est toujours une révolution de l'outil,* base de l'humanisation depuis l'homo habilis, du galet aménagé à la chaîne numérisée et automatisée mise au service du développement-complexification-condensification. *L'outil transporte dans ses capacités productrices : son invention, la pensée de son invention, et toute l'accumulation culturelle qui l'a engendrée au moment historique très long, long et court, ensemble, de son engendrement.

***2. La pensée elle-même est un outil*. Dire ceci n'est pas la minimiser mais au contraire la sublimer. C'est justement un dépassement progressiste et libérateur du religieux qui nous avait fourni une appropriation limitée, étroite, limitée, malsaine, et de classe, de notre relation avec l'univers. Ne pas comprendre cela est le signe d'une dépendance-aliénation religieuse de la pensée humaine. La libération de la pensée religieuse c'est la libération de la double abstraction antagonique (de dissymétrie temporelle de création)**

qu'elle contient, l'abstraction mentale sans abstraction conceptuelle opérationnelle anticipatrice de réponse aux besoins : une vision abstraite de l'abstraction que constituent les ob-jets de pensée et l'abstraction non inclusive des objets d'activité humaine liée à ces besoins.

Abstraction conceptuelle sans aller-retour continu et quantique en unité de mouvement à l'observation du réel observable et observé, force contraire de la sublimation anticipatrice de création des objets de pensée créateurs et des objets d'activité humaine, et qui dissocie de l'activité et de son unité.

Le salariat et la vente de la force de travail par les salariés aux possesseurs de capital, et leur concentration mondiale et celle de firmes, la « fusion » du capital industriel et du capital financier ET LA LIBERATION de cette vente sous les formes anciennes et nouvelles de vente de la force et capacité de travail par l'homme producteur, C'EST LA CONDITION, le centre, de la destruction des chaînes qui limitent le développement humain.

En ce sens, une sécurité d'emploi et de formation est l'origine possible (il faut parler du « possible ») d'un processus de cette libération et d'un processus de réponse à la satisfaction des besoins humains dans leur mouvement nécessaire de complexification-condensification. Unité et diversité d'un processus.

***L'inégalité sociale en recrudescence*, la distance entre les non-pourvus et les fortunes mirobolantes qui explosent *n'est pas le fruit de l'accumulation simple*, naturelle, nécessaire à la croissance humaine et sa qualité viable en rapport avec la nature dont elle est élément organique*, mais celui du cycle Argent capital-Marchandise capital-Argent capital plus (A-M-A')* tendant à un cycle A-A' impossible et inviable.**

La puissance de pensée d'un Marx, d'un Bloch etc… est sans commune mesure avec tant de philosophes ou penseurs qui regardent à travers le petit bout de la lorgnette, voient des choses intéressantes mais décousues et incohérentes, alors que la tâche première du développememnt humain est la cohérence et la coopération qui la permettent

C'est en quoi, l'héritage-transmission-développement de pensée globale telle que la leur, cohérente et attachée à la coopération humaine est *un facteur de développement d'égalité* (dans la diversité des accumulations et des organisations mentales) *sociale* et de l'explosion des capacités individuelles et communes humaines dans son développement en tant qu'humanité *dans l'appropriation réciproque en santé avec la nature,* l'univers, leur croissance de complexification-condensification mutuelle.

« Les hommes sont égaux en droit » sera effectif dans une société, par une accumulation libérée du cycle A-M-A' et de l'achat de la force de travail qui la permet et l'alimente. C'est la condition de l'élévation de la puissance de pensée de la société et de l'individu dans la société, à travers le travail, l'activité de renouvellement et de développement de la satisfaction des besoins et du développement qualitatif des besoins eux-mêmes dans celui de la société humaine entière, mondialisée, ses rapports en santé avec les propriétés en mouvement de l'univers et les siennes, ce qui n'est pas écrit d'avance : causalité et non déterminisme, aléatoire et volonté transformatrice dans la nécessité (Anankè en mouvement).

Sans développement de l'outil de la pensée, l'empirisme ne sert à rien. Unité de l'énigme des propriétés naturelles dans leur rapport avec nos besoins vitaux, concrets.

3. *La praxis de l'économie politique marxiste de régulation systémique se suffit-elle a elle-même ?*
L'expérience de la RDA par exemple répond-elle à cette question ?

La théorie et la pratique, *la praxis de l'économie politique*, réponse concrète à la crise de suraccumulation-dévalorisation du capital de longue durée et la crise de civilisation, l'insatisfaction croissante des besoins humains aliénés et en croissance, *se suffit-elle à elle-même pour s'exercer à la pensée dialectique dont l'économie politique a besoin ?*

Ou cet exercice a besoin de l'aller-retour avec le rappel du matérialisme dialectique et historique sous sa forme philosophique ? Transformer qualitativement a-t-il besoin d'autre chose que ce processus de transformation contenant par lui-même l'exercice de la pensée dialectique ?

Enseigner, c'est préméditer et vice versa ou ce n'est pas de l'enseignement, c'est de l'audio-video-photo-copie stérile.

Par bonheur cet excès n'existe pas à l'état pur, ne peut exister que dans la mort sociale pure.

Le menuisier de Platon apprend avec les yeux pour construire mentalement la construction physique du lit.

La mort sociale est en tendance dans la gouvernance obsolète en voie de blocage social, sinon dans le processus de mort sociale. Il en a toujours été ainsi et la contradiction, jusqu'à présent a été résolue, dans l'histoire de l'humanisation, par la transformation, histoire de l'homme.

Transformation lente, vue métaphorique mécaniste de l'évaporation, ou transformation rapide, vue métaphorique mécaniste de l'ébullition ?

Plus que la rapidité de la transformation stalinienne autoritaire et létale ou de la NEP de Lénine qui ne peut de toute façon être un calque actuel tel quel dans les forces productives-trices nouvelles en mouvement et limites inouïes, *la question première est celle de la transformation et la pensée de transformation*, qui induit celle de la rapidité, c'est à dire du processus à mettre en œuvre et à « doublement anticiper », c'est-à-dire expérimenter et « corriger » infiniment ; en aller-retour d'auto-miroir de l'activité, objectif et subjectif.

La transformation est-elle contenue dans la révolution passive technique de Gramsci ? La crise de suraccumulation-devalorisation du capital de longue durée et la régression sociale de longueur durée qui l'accompagne dialectiquement démontre le contraire, ce que répondait d'ailleurs et aussi Gramsci, à partir de l'expérience italienne du mouvement ouvrier turinois, en particulier, et internationale, la sienne, du fascisme et du taylorisme entre autres.

Enseigner un processus anticipateur, la SEF par exemple, a besoin de l'enseignement du mouvement de la pensée dans celui de la société.

Processus inconscient et conscience naturellement tardive du processus font partie du même mouvement de transformation vitale et viable qui ont besoin d'un faisceau lumineux volontairement convergent de révélation. Je crois.

06/11/2023 07:15:53. et 06/11/2023 15:41:03 pour le 3.

LE CAPITAL EST A LA FOIS DIVISEUR ET UNIFICATEUR ET LE « *VIURE E TRABALHAR AU PAIS* » SOCIALISTE, COMMUNISTE ET ECOLOGIQUE

Le capital est à la fois diviseur et unificateur.
Et destructeur, finalement.

Désaltérés et noyés à la fois, et à la foi, dans le système de reproduction élargie du cycle du capital, comme mode de reproduction sociale, élargissement qui ralentit et régresse, « les gens » ressentent bien les coups et la douleur, sans savoir vraiment d'où ils viennent, ni comment ils viennent.

La croyance ferme mais diffuse de la durabilité infinie du système doit être combattue. C'est la tâche première de survie, le Principe Espérance, de ces jours et de ce siècle.
C'est l'étouffement idéologique et le déclin de la croyance en la transformation sociale, non au sens de la révolution technique, passive, ça tout le monde en a conscience, mais au sesn propre de processus révolutionnaire, qui réduit les chances de vie, de survie et de développement personnel et collectif.

L'idée qu'il n'y a pas de vie sans transformation existe bien sûr, massivement, même chez les plus idéologiquement conservateurs, mais est devenue une chose abstraite, sans lien avec l'action concrète quotidienne et à venir : c'est la passivité (et pour les personnes la soumission) de la démocratie représentative et libérale dans son déclin (loin d'une démocratie de l'*homme producteur* à atteindre), sa décadence et sa dissolution dans un nouvel autoritarisme fascisant ou un nouveau fascisme souverainisme ;
… ou nationaliste, entre autres réactions de vassal vis-à-vis du suzerain économique et politique dans les entités en voie de développement.

C'est dès les années 1980, prémices de la chute du « socialisme réel » que l'aspiration au plus grand espace d'organisation sociale et à l'autonomie culturelle dans cet espace a émergé et tend à survivre dans la confusion de la crise générale du capital. C'est une bonne chose, contradictoire mais féconde.
Vivre et produire dans un grand ensemble, c'est unifier dans la diversité tous les lieux , les personnes et les entités qui développent leur identité de vie et de production, de vie-production.

Ce qui est valable pour la géographie politique est valable pour la langue, les langues, politiquement et économiquement. Ce qui n'est pas en contradiction antagonique avec le développement de langues ou d'une langue d'intercommunication générale dans la diversité des langues, dans un processus qui peut être autoritaire comme aujourd'hui, mais de préférence un processus libre et diversifié dans son mouvement.

« *Viure e Trabalhar au pais* », n'est pas dépassé à condition de ne pas le concevoir stupidement comme un dogme induisant une rigidification de l'organisation humaine et des mentalités, mais dans la relation générale de l'humanité avec elle-même.
La relation générale de l'humanité avec elle-même, n'est pas une formule mais un mouvement de complexification de la vie humaine.

Le capital est à la fois diviseur et unificateur. Et destructeur, finalement. Réalité à partir de laquelle construire un nouveau viable, dans la diversité infinie des prémices existantes.

Cette réflexion zappe la réflexion sociologique pure, mais le n'exclue pas, au contraire.

05/11/2023 05:46:20.

SUR LE VOTE INTERNE : UNE TACHE PRATIQUE INDISPENSABLE.

Le Conseil National a acté l'autonomie du parti dans la bataille des élections de l'UE et de l'union sur un programme de transformation progressiste évitant toute illusion et déception démobilisatrice. Donc dans l'action transformatrice pour l'Europe dans celle de la France et du Monde Humain, du local au mondial et vice versa.

Il l'a acté, mais d'une façon assez confuse pour que la cause de la transformation sociale nécessaire et vitale apparaisse suffisamment clairement…

Un tiers a reçu positivement la candidature de Fréderic Boccara et Les deux tiers l'ont rejetée.

Il ne s'agit pas d'une personne, mais des idées communes novatrices et incontournables qu'elle transporte.

Cela indique l'état du parti et de la société sur la question d'une transformation sociale nécessaire et vitale, au-delà et à travers la bataille pour les revendications immédiates.

Un tiers c'est pas mal, un tiers qui à l'occasion d'évènements induits par la crise systémique peuvent grandir, y répondre et mettre en œuvre les remèdes-construction de l'école marxiste de régulation systémique.

Le vote tel qu'il est présenté acte un pas en avant, et le refus d'un nouveau pas décisif. Ce pas décisif est la tache essentielle et vitale du moment, de l'année et du siècle.

Pour ma part je renvoie, sans prétention personnelle, les militants, non seulement à l'économie marxiste mais aussi à la philosophie de la transformation contre la philosophie « éléate », conservatrice et socialement mortelle.

Cette philosophie est « difficile » comme l'économie marxiste est difficile. Mais tout s'apprend dans un effort collectif d'entraide mutuelle entre militants et entre simples citoyens-hommes producteurs.

Je viens de relire un texte difficile d'Ernst Bloch, qui malgré le poids et la réalité active des réactions de droite et de gauche a su poursuivre son travail transformateur. Sa réflexion sur la 11éme thèse sur Feuerbach, *« il ne suffit pas de comprendre le monde, il faut le changer »* est d'une extraordinaire actualité. On peut passer par ce travail et tant d'autres sur la question de l'utopie transformatrice concrète, pratique.

Les pouvoirs de l'argent-capital ont su faire reculer l'idée de transformation en santé sociale. La faire avancer de nouveau n'est pas une tâche théorique, mais une tâche pratique indispensable.

Les pouvoirs de l'argent-capital ont su faire reculer l'idée de transformation en santé sociale. La faire avancer de nouveau n'est pas une tâche théorique, mais une tâche pratique indispensable.

Je voterai "Pour" afin d'éviter toute confusion supplémentaire et toute division.

04/11/2023 07:39:26.

CONSCIENCE DE LA CONSCIENCE.

Conscience de la conscience ; conscience de l'unité du conscient et de l'inconscient.

Conscience du besoin de communisme développé, niant et dépassant le communisme grossier « de tentative » et ses expériences inévitablement grossières, régressives.

La conscience de soi ne peut être que communiste.
Je ne dis pas membre d'un parti communiste mais communiste. Pour cela, Tout dépend de l'état du parti et de soi-même dans le parti, donc de l'état de la société et de ses capacités réciproques de communisme. Et de toute façon, pour que se crée un parti communiste il faut l'invention et la tendance, dans le mouvement de la société humaine, de l'acte de transformation en santé et de la conscience de l'acte de la transformation en santé.

En ce sens renouer avec l'intention de transformation étouffé dans la production et l'échange capitaliste, est socialement, individuellement-socialement vital. Mon intention à moi, non individuelle-individuelle

mais individuelle-sociale (il ne peut y avoir de dichotomie absolue), est de donner de l'air à ce besoin de renouer.

Etre l'interprète conscient relatif du processus inconscient, des forces productives, l'homme et ses outils de production, le contenu culturel de savoir de ses outils, de leur histoire, de leur processus passé et de l'anticipation de possibles du devenir de ses outils.

La découverte et la connaissance de l'inconscient est une grande découverte, mais bien plus grande est encore à faire est celle du conscient : de la conscience de la conscience, de comment l'homme invente ses outils, comment il agit non seulement de ses outils, mais comment il agit sur ses outils : processus du travail, de ses moyens, de son organisation dans l'organisation de la société, des forces productives-trices devenant productrice tout court (Valeur d'usage restitué à son objet final et son sujet initial) et l'unité de l'homme et de l'outil, du processus homme-outil.

La conscience du processus homme-outil est la forme la plus avancée de son appropriation de l'univers, et du rapport sensible à l'univers et en détermine les sentiments. Les sentiments de besoins d'acte, de besoins de transformation continue et quantique, déroulement infini et sauts micros et macro de déroulements, le processus de besoins de besoins. Saut(s) micros et macro, résolution de contradiction continue et de contradictions antagoniques de dissymétrie temporelle.

La connaissance de l'inconscient est mutilée sans connaissance et l'action sur l'état de la société. Les forces productives ne sont pas ce qu'on appelle celle des « moyens matériels » et leur caricature. Les moyens matériels sont bien une réalité concrète et le rapport de la conscience et de l'inconscient sont aussi des moyens matériels et leur dichotomie idéaliste et religieuse est la pire des inconnaissances de l'homme et de son rôle dans la nature et du mouvement qu'il constitue dans le mouvement de la nature.

Il n'y a pas de transformation, de continuation du processus humain possible sans approfondissement de la connaissance de la « conscience de la conscience » et bien sûr de la conscience de l'inconscient qui sont en fait la même chose en unité organique et en « mouvements particuliers » de l'unité organique.

Lorsqu'Ernst Bloch reprend point par point les 11 thèses sur Feuerbach, les développe, approfondit la conscience sur ces points, il participe à vivre les conditions de connaissance du processus d'humanisation et de sa poursuite en santé physico-sociale et non en déclin et en mort possible.
Le « Résumé » qu'il fait dans son « Principe espérance » qui suit les 11 thèses de Marx sur Feuerbach, de même. De « Müntzer » à la « Philosophie de la Renaissance » ou « L'athéisme dans le christianisme » et « Experimentum mundi », il suit cette voie qui n'a pas été interrompue par les ignorances contractuelles et circonstancielles des situations de la RDA. Philosophie et engagements qui ne peuvent être humainement parfaits évidemment, mais opérationnels et beaux, esthétiquement et éthiquement.
Et tout le déploiement « dans le détail » des rapports humains avec les sensations, avec la nature et ce que l'homme recrée lui-même à partir de la nature dont il est, description d'un réel qui peut sembler sans importance, et pourtant essentiel : approfondissement des rapports sociaux naturels/et de classe, dans les rapports naturels et l'acte de rendre santé aux rapports sociaux, malades de la division du travail et de classe.

La SEF est profondément transformative en santé en rendant à l'homme producteur sa liberté d'exister à travers la production des biens nécessaires à sa vie. C'est totalement communiste. Et la transformation des moyens financiers permettant le processus de la SEF de même.

L'autonomie de l'homme dans la dépendance sociale et naturelle, l'Anankè en processus, en mouvement, c'est aussi en unité organique, l'autogestion de la personne dans la société, la mondialisation, la nature et l'univers, de la personne à l'humanité tout entière, la coopération et la cohérence des entités constituées entre elles, leur mouvement, leurs transformations interactives et inter-transformées réciproquement, dialectiquement.

Freud a eu conscience de l'unité de l'ontogenèse et de la phylogenèse. Il ne l'a pas développée. La pensée communise le fait. La pensée communiste, en tant qu'utopie anticipatrice en processus de réalisation d'une mondialisation coopérative et cohérente passe par cette unification de connaissance, de recherche et d'expériences scientifiques et sociales, concrètes, en unité organique, dans toutes les activités et dans les luttes sociales qui en constituent l'unification et la diversité unificatrice.

L'ergologie contribue à la conscience de la conscience.

08/11/2023 06:14:10.

SAINT JUST ET LES SUBSISTANCES

À mon père

Le révolutionnaire incroyablement jeune et plein de cette jeunesse, Saint Just, nous à dit, au-delà de sa jeune mort, que *le bonheur est une idée neuve* en Europe.

Dans les tourmentes *elle l'est encore*, ce dont l'espoir exprimé à Ruge par Marx témoigne, à travers l'échec qui ne renonce pas à la réussite.

Ce qui faisait cette jeunesse de cette révolution bourgeoise encore généreuse parce qu'à travers elle-même, elle tend et tente de prendre en compte *les subsistances de tous*.
Ce à quoi le cycle propre du système bourgeois de renouvellement élargi du capital *ne peut répondre.*
A plus forte raison dans le système arrivé à obsolescence : la mondialisation capitaliste à besoin d'une transformation systémique, d'*un nouveau mode de développement.*

***Les subsistances* : les besoins de subsistance et la réponse sociale avancée, matérielle, morale, savante et psychique, tout ensemble, à ses besoins.**
Les besoins , douleurs, manifestation physico-mentale de l'insatisfaction simple et complexe, bonheurs de la satisfaction et bonheur de la recherche pour l'acte de satisfaction, tant qu'une santé suffisante le permet.

Douleur-Alerte.

La santé de la personne, sa recherche de santé permanente de jeunesse *même dans le déclin*, la santé de la personne dans la santé de la société en rapports réciproques, suffisante pour procéder.

Procéder, loi de la nature.

02/11/2023 16:31:41.

A MES AMIS ERGOLOGUES : EXPERIENCE ET CONNAISSANCE DU TRAVAIL ET DE LA CRISE SYSTEMIQUE

L'ergologie ne peut être envisagée que par rapport aux types de rapports sociaux, ce qu'ils sont réellement et non ce qu'on voudrait qu'ils soient et qu'ils pourraient être. Sinon, la réponse ne peut être qu'un soulagement passager, une bonne intention sans suite.

L'ergomanagement de même. Ce qui ne veut pas dire que les recherches et les pratiques sur l'ergomanagement n'ont pas de sens et n'ont pas de pratique possible, utile, efficace. Mais lier EXPERIENCE ET CONNAISSANCE DU TRAVAIL ET DE LA CRISE SYSTEMIQUE en révèle les limites actuelles et les possibilités futures.

Plus la crise systémique se développera, ce qui est le cas, plus il est besoin de rattacher ergologie et luttes sociales *à la connaissance d'en quoi consiste la crise systémique, scientifiquement, socialement, moralement,*

- **en premier lieu la suraccumulation-dévalorisation du capital, la baisse tendancielle du taux (%) de profit (1) dans le cycle de reproduction sociale du système et de la société, des femmes et des hommes, de l'homme (générique, toute l'espèce humaine, tout entière pensante et agissante), de leurs outils et cultures, de leurs organisations du travail, le cycle A-M-A' (2) tendant impossiblement à un cycle A-A' (paroxysme de la financiarisation)**

- **et ce qu'il ignore, ce cycle, des besoins humains, ce qu'il ignore des insatisfactions matérielles et morales des besoins humains ; et dans leur mouvement, désirs, recherche de cohérence.**

En ne liant pas ergologie et expérience et connaissance du SYSTEME, on condamne l'ergologie et l'ergomanagement à être renvoyées à l'après crise, dont nous sommes-serions pour l'instant apparemment éloignés ? (Causalité et aléatoire sont de l'ordre de l'énigmaticité de l'activité), au lieu de son utilité immédiate ; c'est à dire après les solutions systémiques mises en œuvre ?

Or les solutions systémiques mises en œuvre et le type de rapports sociaux auxquels devraient « s'attaquer » l'ergologie,

- **ou iront ensemble, plus ou moins d'un même pas**

- **ou ne seront pas.**

L'ergologie ici et maintenant ne peut progresser, je pense pour ma part, (processus) sur le plan de la recherche comme sur le plan pratique que dans ce lien avec l'analyse de la crise systémique et ses remèdes (et non les remèdes de charlatans dépassés mis en œuvre aujourd'hui) : celui de la sécurité de l'emploi, de la formation et du revenu (et droits du travail le permettant), et les mesures financières transformatrices transitoires en santé qui la permettent (Crédits, Fonds, DTS, etc…). Il s'agit d'une « logique globale, non globalisante, dans ses infinis lieux d'activité *mis en cohérence relative*.

Le fait que les chercheurs en ergologie, dans la suite des « concepts schartziens » de base, essentiels, ne soient pas massivement dans l'état des plus dominés hiérarchiquement et socialement en général, constitue un handicap pour l'ergologie. Le dire n'est pas une condamnation, mais une incitation à considérer et dépasser. Je m'y inclus, malgré toutes nos infinies différences (3).

Cela veut dire que le(s) chercheur(s) pluridisciplinaire(s) en ergologie et en ergomanagement se trouvent en contradiction (qui ne l'est pas ?) avec leur situation sociale et ont des difficultés à surmonter cette contradiction qui ne dépend directement pas d'eux, dans leur recherche et leur pratique (Thèses sur Feuerbach).

Difficulté ne veut pas dire impossibilité. Il faut se rappeler de la constitution des groupes de travail « syndicaux » qui ont présidé à « L'homme producteur ». A mon sens, aiguisé ou pas, il y a eu depuis régression, relative ou pas, dans *le processus de progression de la conscience ergologique*.

Le refus social , massif, d'aborder les questions économiques, et particulièrement de « *l'école économique néomarxiste de régulation systémique* », celle de la suraccumulation du capital et ses remèdes systémiques

- **tient, tend, en premier lieu à la situation propre de la personne qui lui fait relativement ou totalement accepter sa situation. C'est le conservatisme contre la transformation vitale, en santé.**

- **La deuxième découle de la première tendance, c'est l'incapacité de croire à des possibilités de transformation systémique, de processus de transformation systémique. Ce refus est mortel pour la personne et pour la société. Aucun confort social ne répondra à terme à ce danger.**

Mettre l'ergologie dans le confort du refus *des luttes sociales de transformation systémique*, ce qui caractérise encore majoritairement les luttes revendicatives sans analyse transformatrice, est un même mouvement de conservation d'un système arrivé à obsolescence et au paroxysme dans le temps long et le temps court. Aucune expérience réussie ou ratée, humainement tolérable ou pas, n'est définitive mais fait un pas en avant ou en arrière dans le processus, ce qui est toujours un pas concret préparant un chemin réussi par hypothèse.

Toutes les protestations justes auxquelles participer *ne suffisent pas sans lien avec* la crise systémique et ses solutions possibles, par hypothèse.

Cela vaut pour la juste protestation contre les racismes et toutes les dominations économiques et hiérarchiques, qui ne sont pas des causes en elles-mêmes mais des conséquences systémiques. Certes causes (historiques) et effets (historiques), micros et macros, sont en relations réciproques.

Il y a beau temps, des Canuts à Lip et tant d'autres exemples, qu'effets et causes sont confondus (confusion), mettant en garde contre les possibilités dévastées de cohérence et de coopération de l'ensemble des activités humaines dans leurs infinies diversités et énigmaticité.

Je ne peux que souhaiter, pas pour moi, que ce court « plaidoyer » ne soit pas considéré par les bonnes âmes, comme un discours simpliste qu'il n'est pas, il me semble...

Je viens d'écouter une émission de France Culture sur le « management », pour faire court, avec des paroles allant de Aron à Marcuse, du management du XIXème à l'uberisation en passant pas la domesticité. Où est la pensée économico-ergologique dépassant le constat ?

Devais-je me taire ou dire. « *Dixi et salvavi animam meam* », ainsi finit la critique du programme de Gotha.

Je suis amené à corriger et modifier (4) ce texte au fur et à mesure des réflexions-échanges, s'il y en a. En tout cas c'est pour moi-même, et pour tous, une réflexion sans fin. Il l'est déjà sur le blog dans de nombreux articles et le sera, modifié, peut-être ou sans doute.

09/11/2023 06:17:21.

(1) Marx, « *Livre 3 du capital* », Boccara, *« Théories sur les crises de la suraccumulation et la devalorisation du capital* ». Ce ne sont pas des textes sacrés, mais ça aide !

(2) « Argent Capital-Argent Capital Marchandise- Argent Capital Plus ». A-A' réduction impossible et mortelle au renouvellement-accumulation du capital sans production de Valeurs d'Usage.

(3) et cela se comprends du fait des difficultés des plus subalternes, dominés systématiquement, c'est à dire concrètement dans et par le système et sur le plan de l'aptitude à exprimer scientifiquement ce qu'ils vivent, d'être en situation pour accéder à des états sociaux relativement moins dominés, hiérarchiquement et financièrement).

(4) Sans doute et accessoirement aussi pour le français et l'orthographe, mes excuses.

« LES INTELLECTUELS, LA CULTURE ET LA REVOLUTION »

C'est le titre d'une rencontre (et d'un livre successif), celle du Conseil National (CC, Secrétaires fédéraux, Elus) du PCF en 1980, après longue préparation et nombreux travaux, en plein redéploiement giscardien de « La Trilatérale », matrice du G7, réponse du capital aux avancées des années 1960, et aux succès progressistes dans le monde, et redéploiement du travail capitaliste et de son organisation patronale mondialisé, la concentration mondiale du capital et de son « personnel », sa financiarisation A-A', les luttes « ouvrières » au sens large, et les guerres inter-capitalistes, dans la nouvelle révolution scientifique et technique.

Parmi les nombreuses interventions sur le rôle du marxisme dans l'évolution sociale, celle de Paul Boccara, Francette Lazard, d'Yvan Massiani, mon ami tôt disparu, et de tant d'autres, voici celle d'Antoine Casanova, « visionnaire profond » de ce qui nous est arrivé depuis, mais aussi de ce qui peut etre transformé en santé sociale suffisante pour procéder dans « les humanisations multiples et diverses », infinies, de l'univers, de la nature, continues et par sauts micros et macro, en unité de processus.

Les 9 pages de cette intervention sont « incroyables ! », non prise en considération suffisante, ce qui est le reflet de l'abandon des fondamentaux dans l'affolement gouvernemental général et aussi des communistes, qui a suivi.

Je ne peins pas en noir ce qui a contenu des progrès mais s'est fracassé sur le quotidien, mais peut « réapparaître », au sens d'E. Bloch.

12/11/2023 07:29:28.

Copie PDF des 9 pages 141 à 149 La carte postale est un marque page personnel… :

https://pierreassante.fr/dossier/LES_INTELLECTUELS_LA_CULTURE_ET_LA_REVOLUTION.pdf

LE PACIFISME « BÊLANT ».

LA BATAILLE IDEOLOGIQUE, POUR UN NOUVEAU TYPE D'ORGANISATION SOCIALE EN SANTE, ET LE PACIFISME BELANT

Le pacifisme bêlant n'a jamais rien résolu, et surtout pas la question de la guerre et de la paix, guerre « civile » comme guerre militaire.

Le pacifisme bêlant a détourné les victimes de la guerre des remèdes réels aux violences et des haines entre humains, et de nos propres haines individuelles suscitées, organisées (RN, LR etc.).

Le pacifisme bêlant a détourné et détourne des causes des guerres et des violences et de l'action pour résoudre ces causes.

Sans cesse notre société humaine se lamente et proteste contre des effets sans s'attaquer aux causes qui tiennent à un tas de choses certes, mais surtout et particulièrement dans ce siècle, à l'organisation économique bâtie sur l'accumulation mondialisée, concentrée, financiarisée du capital, sa crise de baisse tendancielle du taux de profit (%), et de suraccumulation-dévalorisation, des pénuries et des austérités, et des immenses inégalités sociales entre humains et entre peuples qui en découlent, elles-mêmes causes de violence et de guerre.

Ce sont les conditions organisées de vie qui font de l'homme un loup pour l'homme et non une essence éternelle mauvaise. Les besoins de vie insatisfaits dans une organisation insatisfaisante de société ne sont pas une fatalité, mais une volonté d'une minorité consciente ou pas, contre la masse des êtres

humains qui vit et travaille en humble silence; une minorité dans une idéologie obsolète et gravement malade qui imprègne la société tout entière et les humains tous ensemble.

La bataille idéologique pour un nouveau type d'organisation sociale en santé, d'un nouveau mode de production et d'échange en santé et du processus de l'humanisation, est incontournable, vitalement incontournable.

Le pacifisme bêlant n'a jamais rien résolu surtout à l'appel de ceux qui viennent de durcir les conditions d'accueil et de vie des ces êtres humains comme nous que sont les immigrés. Encore une fois, il est question de s'attaquer aux effets de l'immigration et non aux causes naturelles et sociales et leurs contradictions.

Le cynisme, au sens détourné du mot, et l'hypocrisie des bonnes âmes, nous les paierons par l'aggravation de ce contre lequel nous croyons combattre

Ce qui ne veut pas dire que les appels à la paix et contre les violences soient inutiles. Mais ils le sont, inutiles et contre productifs, si la conscience des causes et des remèdes à apporter ne se développe pas, c'est-à-dire si on ne fait rein pour la développer ; ici et dans le monde.

Créer les conditions, un processus d'une sécurité de l'emploi et de la formation, et les conditions matérielles et financières et de droit pour l'assurer, c'est-à-dire pour produire par le travail libéré de l'aliénation sociale, ce qui est nécessaire à la vie humaine, c'est créer les conditions de la paix, de la non-violence et de la survie et du développement humain.

Répéter c'est l'art d'enseigner et de s'enseigner mutuellement de même: s'instruire, s'instruire, s'instruire !

13/11/2023 07:24:01.

UN « PRINTEMPS CHINOIS »

L'insoutenable légèreté de l'être
Kundera

1. Evidemment, un printemps chinois, nécessaire et incontournable à terme, ne dépend pas seulement de la Chine mais d'un mouvement général de démocratisation lié au dépassement général de la crise générale de suraccumulation-dévalorisation du capital.

Si la Chine tente -avec des succès de développement extraordinaire et ses limites historiques, du moment- une régulation systémique de réponse à cette crise mondiale généralisée de suraccumulation capitaliste, elle ne peut rester en dehors du processus général de crise économique et de civilisation, de régression dans le processus de progression technique et politique, culturel et ses maladies. Ni échapper au poids de son héritage historique de temps long, moyen et court, venus y compris du mode de production asiatique. Elle ne reste pas en dehors y compris des mentalités générales et propres, du poids passé et leurs transformations dans l'imbibition du système, des systèmes dans leurs strates, et celles du passé, le mort qui saisit le vif. Révolution passive, guerre sociale de position et guerre sociale de mouvement (Au sens gramscien) valent pour le Chine (les Chines faudrait-il dire) comme toute société humaine

2. Les années 1960-1970 ont porté, avec un temps de grandes réflexion théorique (Pour ne citer que « chez nous » au double sesn du mot : CC de Montreuil, idem celui sur l'économie, le CN intellectuels et révolution de 1980, l'IRM et ses travaux, l'autogestion etc…), et de luttes conjointes, dans le début d'aggravation de la suraccumulation suivant le répit des mesures de la Libération du nazisme, et d'un

rapport de force provisoirement meilleurs pour le salariat, dans une avancée de dépassement du compromis historique de l'après guerre qui posait déjà la résolution d'une crise systémique de longue durée. Et qui la repose avec une ampleur centuplée, aujourd'hui. Ceci est un schéma, mais un schéma du réel, en aucune façon fantaisiste.

3. Penser la Chine, n'est pas hors-sujet, c'est aussi penser à la situation générale du monde humain dans la crise de longue durée et les régressions qu'elle entraine, sur le plan de la démocratie aussi, évidemment et sur le projet d'autogestion, de la personne humaine à l'humanité tout entière en passant évidemment par les entités en mouvement troublé par la crise dans et donc toute la diversité et la multiplicité des activités humaines.

4. La fascisation nationaliste et ses prémices souverainistes (le contraire du développement relativement autonome et cohérent des entités, nationales entre autres, structures à la fois du passé de la construction des marchés et des victoires des bourgeoisies, et encore du présent) qui se répand dans le monde devraient faire réfléchir les européens et les autres, au-delà de leurs régimes propres et de l'idéalisation idéologique opportuniste de leurs régimes.

La démocratie libérale, qui est une forme de démocratie mais pas une forme achevée de la démocratie, progrès dans un rapports de force social, est pourrissante dans le pourrissement et la rigidification autoritaire conjointes. Défendre la démocratie n'est pas maintenir cette situation pourrissante « hindenburgienne à la mode d'aujourd'hui » qui va vers la dissolution sociale et les violences qui vont de pair, mais c'est poursuivre un processus démocratique que les années 1960-70 ont imaginé en utopie anticipatrice d'un possible-possible.
Imaginé entre une illusion du passé, la confrontation entre opportunisme de droite et de gauche, mais aussi une création d'avenir en santé sociale suffisante.

5. Les « printemps », ceux de 68 entre autres, d'Est et d'Ouest sont porteurs à la fois des illusions et des transformations qualitatives progressistes vitales et viables des modes de production et d'échange du futur, fluctuant en fonction des rapports de force dans la révolution passive et la guerre sociale de mouvement, vers cette transformation.
La bataille idéologique, très délaissée n'est pas un bon signe des possibles du possible, et sa « Renaissance » est plus que souhaitable pour cette santé sociale.

6. On peut se poser la question : dans le risque d'écroulement systémique et d'écroulement social mondial que contiendrait cet écroulement systémique, écroulement qui n'est pas une hypothèse purement utopique, la politique chinoise de régulation systémique, relative, c'est-à-dire relative dans les conditions générales des interactions économiques mondiales et leurs liens avec l'ensemble des activités humaines qui en dépendent toutes, est-elle un facteur de sécurité mondiale, relative ?
Je crois bien qu'on puisse y répondre positivement, quels que soient nos jugements sur la Chine et et la réalité de la Chine.

Dans la course entre la mise en œuvre possible de processus nationaux et de zones mondiales de développement dans un processus mondial de transformation systémique par les forces progressistes pouvant se développer dans le monde, par hypothèse souhaitable et souhaitée sur la base d'une analyse scientifique, matérielle et morale des conditions de Renaissance économique nouvelle, en santé, la stabilité systémique relative que tente d'organiser la Chine pour elle-même est un facteur important de stabilité relative de processus mondial ; processus « d'attente » dans un processus possible par hypothèse de transformation en objectif de santé sociale qui permettrait la poursuite d'une humanisation vitale viable.

La guérison de la maladie sociale généralisée liée au mode de production et d'échange malade et obsolète dépend aussi et grandement du développement chinois et d'un développement « multicentré »

dans lequel les puissances économiques émergentes forment un élément intriqué de réponse vitale, aussi.

7. La résistance de ces puissances à la domination centralisée n'a pas pris la voie d'une démocratie sociale de l'homme citoyen-producteur. C'est hélas le propre de toute résistance dans des conditions de domination physique objective et subjective. La Grèce antique nous en avait déjà fait la démonstration. Paradoxalement ce type de résistance peut contenir à terme les conditions de développement de la démocratie et de l'autogestion économique et politique. Développement matériel et démocratie en rapports mutuels, dialectiques, ne sont pas automatiques, et dépendent des choix humains de processus, d'apprentissage et d'expérimentation : appendre et conscience sont liés.

Aucun processus n'est linéaire ni écrit ni acquis d'avance… Ceci n'est pas une hypothèse, mais une « simple » observation.

8. Don Quichotte, l'homme de Cervantes, un homme à prendre au sérieux : sans utopie il meurt et nous laisse ce monde. Cet article a besoin d'approfondissement donc de corrections de forme et de fond.

14/11/2023 20:47:26.

HIC RHODUS, HIC SALTA 2 (SUITE) ET RAPPEL DU 1. ET POST SCRIPTUM (3).

2. Les militants communistes italiens n'ont pas perçu sur le moment, dans les décisions préliminaires de sommet, l'autodissolution du PCI comme telle.

Ils l'ont perçue comme un changement de nom favorisant un élargissement de l'influence électorale et des alliances pour le pouvoir. Ils n'ont pas perçu le fond de la manœuvre, des abandons au fil de l'eau de la révolution technique passive sans perspective de transformation sociale organisée.

Une société s'autoorganise dans la mesure où elle contient cette volonté et cette capacité d'auto-organisation entre les êtres humains qui la constituent, dans leur féconde diversité.

Les « leaders » répondent aux conditions initiales et à leur propre action organisatrice dans ces conditions initiales et leur développement possible

Tout en conservant notre nom, l'opération qui se déroule depuis des décennies, et s'est accentuée ces dernières années, combattue théoriquement et pratiquement dans les luttes sociales, oscille entre une orientation de même type et un effort pour ne pas y succomber complètement. En attendant et espérant activement d'être possiblement majoritaire en tant que catalyseur de processus en santé sociale nouvelle.

Bien que dans des conditions différentes, l'état d'alerte des militants du PCF dans leur majorité, n'est pas plus aiguisé, ni sur les causes de l'état du monde, du sommet à la base, ni sur l'état du parti en rapport aux causes de l'état du monde, du mondial au local.

Nous n'avons pas corrigé nos insuffisances nous les avons aggravées suivant en cela le mouvement général de la société s'appuyant sur les acquis sans les développer et les transformer en fonction des besoins nouveaux. Cela s'appelle une régression sociale.

Il y a progression sur la connaissance des effets de la crise qui engendre cet état du monde.

MAIS il y a urgence, pour le monde et pour le parti de passer des effets aux causes, ce qui exige de passer par le mode de production et d'échange, c'est-à-dire aussi de rassembler les recherches de toutes sortes

comme les actions de toutes sortes, c'est-à-dire de passer par la pensée marxiste non dogmatique, et suffisamment approfondie, physiquement, et moralement.

Je viens de lire un texte de Simonne Weil (la philosophe chrétienne) sur les partis. Critiques justes et justifiées, mais exprimées hors du contexte du mode de production et d'échange, hors du contexte et conditions historiques « rassemblés » , car elle fait référence à l'histoire de façon plus évènementialo-moraliste qu'historique.

Ce qui ne rend pas ses considérations inutiles ni sa profonde investigation réduite.

Il faut revenir sur les thèses sur Feuerbach, il n'est ni pédant ni prétentieux de le dire, mais nécessaire, le dire d'une façon ou d'une autre, savante ou populaire et les deux à la fois.

Il s'agit d'un besoin incompris ou sous-estimé de passage historique d'un mode de production à un autre, dont la crise systémique de suraccumulation-dévalorisation du capital témoigne.

19/11/2023 06:12:22.

RAPPEL DU 1. :

1. La société humaine est comme un cheval qui se trouve devant un obstacle à sauter et qui s'y refuse. Son cerveau est trop occupé ailleurs pour pouvoir le faire.

De même les partis communistes dont la tâche transformatrice en santé est la fin s'y sont refusés ne comprenant plus la nature de l'obstacle.

L'autodissolution du PCI est de cet ordre.

Il s'agit d'un besoin incompris ou sous-estimé de passage historique d'un mode de production à un autre, dont la crise systémique de suraccumulation-dévalorisation du capital témoigne.

Poursuivre ce qu'on sait déjà sans un effort inouï de compréhension correspondant aux transformations passives inouïes de la société, c'est ce que fait le cheval.

Quant à sauter tout seul c'est mortel avant le temps qui reste pour tous.

Comment négocier la contradiction ?

16/11/23. 6h15.

POST SRIPTUM (3)
Tant qu'on n'aura pas fait le bilan de la « période Marchais », liée elle-même à un état du « communisme mondial institutionnel », on aura difficulté à passer à une construction sociale nouvelle à partir de « l'état du moment » du capitalisme mondialisé, financiarisé, numérisé et les limites qu'il impose au développement humain à venir possible (le processus continu et par sauts, d'humanisation).
Le capitalisme mondialisé, financiarisé, numérisé, *ne se « réformera » pas de lui-même*, ce qui nous donne la mesure des besoins d'action transformatrice pour cette poursuite de l'humanisation.
19/11/2023 07:45:07.

REVENDIQUER ET CONSTRUIRE

La société humaine est en train de se déliter.

Ne pas le voir c'est se condamner à accepter que disparaisse progressivement ou brutalement ses capacités de se renouveler, de renouveler la vie humaine en produisant les biens qui lui sont nécessaire.

L'action revendicative ne peut donc que s'accompagner de construction sous peine de perdre son but, la vie.

Mais la désorganisation de la société, des conditions de travail et de production en premier lieu n'est pas un fait seulement psychologique, même si une crise psychologique entre dans cette dissolution sociale.

La cause première est la limite atteinte par le mode de production et d'échange capitaliste, basé sur l'accumulation du capital, le cycle A-M-A' qui conduit à la suraccumulation et la devalorisation du capital et son corolaire culturel, la même dégradation des modes de pensée à l'instar du mode de produire.

Les développement techniques, mentaux, moraux, sont détournés des besoins sociaux vitaux à l'instar des moyens d'échange dans le cycle du renouvellement du capital et sa crise générale au paroxysme.

Crise générale au paroxysme ne veut pas dire que le capitalisme va s'écrouler demain matin, mais qu'il atteint les limites de son renouvellement élargi et que l'action pour dépasser ces limites suppose lier revendication et construction d'un nouveau mode de production et d'échange avec au centre « prendre le pouvoir sur l'argent » : pouvoir à la fois local et mondial, diffus dans l'ensemble des interactions sociales de production et d'échange, des rapports sociaux de production.

Il faut noter que toute révolution passive technologique (aujourd'hui la révolution inouïe de la numérisation) sans révolution sociale ne peut que s'accompagner de tendance fasciste comme l'a démontré et écrit Gramsci dans la prison de Mussolini. Il faut penser à cela en voyant l'avancée mondiale des régimes fascisant, dans l'Europe et dans le monde.

Le "nouveau" président argentin Javier Milei n'est pas un comique, mais un économiste libéral que la profession d'origine et l'idéologie antisociale correspondante (donc sociale au sens qu'elle intervient sur la société) a permis de "gravir les échelons" dans les condition de la crise economique et morale de l'Argentine et du Monde; et l'absence de réponse opérationnelle, possible, de la part de forces de transformation en santé ne se donnant pas les outils de sortie de crise; en particulier la Sécurité d'Emploi et de Formation préconisée par les économistes marxiste de régulation systémique.

Il en est de la revendication climatique comme de la paix et de la revendication économique et sociale, totalement liées.

Denis Durand rappelle dans le nouveau N° d'Economie et Politique ce qu'est notre projet de Sécurité d'Emploi et de Formation. Ce n'est pas une proposition mécanique d'emploi et de formation, c'est un mouvement global de la société, matériel et moral pour subvenir à ses besoins et leur développement (1).

La lecture de la revue tout entière n'est pas de l'ordre de la distraction, mais de l'alerte des dangers et des propositions pour y remédier dans le sens du bonheur. Et une tâche on ne peut plus utile et salutaire. Ça vaut l'effort, même si c'est un peu qui peut grandir.

Rien n'est parfait, y compris le meilleur, ce qui demande une bienveillance mutuelle.

21/11/2023 06:55:19.

(1) Je ne reviens pas ici sur mes thèses de croissance de la complexification-condensification développée dans mon blog et mes recueils de texte photocopiés (n'en déplaise à mon égo), pour ne pas compliquer le déroulement de cet article.
Je rappelle aussi le texte d' « En Avant le Manifeste » du 15 novembre 2023 (sur le blog aussi) au sujet du CN du PCF de ce W.E. qui définit bien les rapports entre une analyse de la société et les tâches immédiates et militantes en relation avec les femmes et les hommes dont nous sommes les semblables, dans et avec nos différences de chaque humain, infinies.

CHAQUE JOUR REPOSE LES QUESTIONS ET LES ACTIONS QUI S'EN SUIVENT.

..... Ni toi, ni moi ni les dirigeants du parti ne peuvent être « en phase » ni avec eux-mêmes ni avec quoi et qui que ce soit.
Sinon, ils seraient des machines, nous serions des machines.
Encore qu'il semble que les machines, même les numériques elles-mêmes, à des fractions de seconde infinitésimales ne le sont pas non plus… Je ne sais pas !

L'infidélité est la base de l'invention, de la création, de la production, pour l'ouvrier dans son activité de production, qui ne reproduit jamais, jamais, malgré les apparences, ses gestes précédents, comme pour le chercheur qui « trahit » ses connaissances antécédentes pour les rendre plus utiles et plus opérationnelles.

Chaque jour repose les questions et les actions qui s'en suivent. Chaque jour peut emmener un changement de stratégie consécutif à une analyse continue des transformations, en particulier dans la production et le travail, leurs technique et cultures, rapidité et directions des mouvements de la société en ébullition croissante, nous avec…

Si Einstein était resté en phase avec Newton, nous ne connaitrions rien de la Relativité, idem pour la physique quantique qui me, nous, permettent de taper sur notre ordinateur respectif et échanger avec toi et moi des messages.

La « fidélité » *c'est celle à sa classe*, ce que font en général les grands patrons et moins les salariés pris dans l'idéologie dominante. La « fidélité de classe » c'est aussi pour le bonheur et *contre* les douleurs à réduire en apprenant ce qui peut les réduire et comment les réduire, scientifiquement et sentimentalement. Dialectiquement aussi, « c'est Marx » en processus continu et en sauts de qualité de même.
En ça je crois (mais ce n'est pas à moi de le dire) que je suis bien dans mon parti, au-delà des demandes sans réponses et quelquefois des déceptions et des humeurs par rapport à mes aspirations hier et aujourd'hui, de petit retraité de catégorie C, ex-salarié qui ai connu le travail agricole, ouvrier, le travail de bureau, le laboratoire, le militantisme politique et syndical.

S'il y a un domaine qui ne satisfait pas suffisamment mes aspirations, mais je ne suis pas le seul, « grâce à Dieu », c'est celui d'une formation militante, particulièrement économique marxiste (*celle de la critique de l'économie politique bourgeoise* de Keynes ou de Piketty entre autres, *de l'école d'économie marxiste e régulation systémique*), qui remettrait en débat et en action ce que le marxisme a produit en tant qu'outil opérationnel et moral des luttes ouvrières au sens large.
C'est une grande douleur en cet hiver de vie de 80 ans où je ne peux voir la suite des évènements, mais où j'aspire à voir renaître plus et mieux cette formation, attendant des autres l'infidélité relative sociale et mutuelle à ce que je peux faire et dire. Mais il ne s'agit pas de moi.

Je viens de revoir les 3 épisodes de la série sur le capitalisme américain. Si on les regarde au premier niveau, elles paraissent instructives et le sont relativement. Mais en prenant le temps, on s'aperçoit

qu'ils sont une machine de guerre pro-keynésienne et anti-marxiste. Volontaire ou involontaire ? Bonne question !
Le capitaliste n'est pas décrit dans la réalité de son cycle de reproduction qui ne répond pas un cycle de reproduction de satisfaction de besoins sociaux. D'autant que son cycle élargi se réduit sous l'effet de ses propres lois.
Le keynésianisme ne peut résoudre la crise systémique au niveau atteint, même comme ancien palliatif qu'il fut. Je ne t'en dis pas plus, tu sais ça.
Etre très attentif à ce genre de choses permet à ne pas se faire embarquer et à s'aider mutuellement à ne pas se faire embarquer, enfumer. Ce n'est ni être en phase, ni trahir.

21/11/2023 13:08:22.

http://pierre-assante.over-blog.com/